

LES PAPIERS DE L'ASCENSION



par
Zingdad

Traduit par
Odile

Le Voyage de la Peur à l'Amour

Ce que des lecteurs, comme vous, disent des PAPIERS DE L'ASCENSION

“A la lecture de chaque chapitre, je sens un poids se soulever. Je me sens moins nerveuse, moins craintive. Je suis surprise de percevoir l’élargissement et l’ouverture de ma perspective. Je sens mon attachement à certaines idéologies se désintégrer. Je me sens tout simplement sereine et réjouie de continuer mon chemin.” – Niki

“Chaque mot et chaque explication de 8 est comme la vérité de la vie qui m’est personnellement présentée. Ce sont les réponses qui m’ont manqué pendant 42 ans. C’est un soulagement et un bonheur de les recevoir. Une chaleur dans mon cœur et la sensation de savoir. Merci à vous deux !! » - Jilly

« Merci d’amener l’Esprit dans nos cœurs au moment où nous en avons le plus besoin. » - Gertrud

«Wow, ce fut épique. Une lecture hautement valable. Tout ceci résonne profondément en moi. Merci Zingdad. » - Syme

« Zingdad, j’aimerais chaleureusement te remercier pour tout ce que tu fais ici. Il y a peu de livres dans lesquels ce genre de sujet est librement discuté, et j’ai envie d’applaudir J-D et 8 pour en parler si éloquemment. » - M. Powers

« Comme toujours, ta compréhension est en résonance avec la mienne et la reflète. Ton éloquence dans la mise en mots est, par ailleurs, un exquis chant du cœur ! » - Matthew

« Je ressens de la chaleur et de la joie en lisant ce livre ; la sensation se diffuse de mon cœur à chaque particule de mon corps, quelle magnifique sensation. » - Ann

« Mon esprit a été irréversiblement ouvert par cette lecture. Je suis tellement reconnaissant de cette perspective plus générale. La phrase « Si tu ne vois pas la perfection, c’est que tu te tiens trop près du tableau » me revient en tête chaque fois que je suis confronté à quelque chose que je n’apprécie pas, ou qui m’amènerait, en temps normal, à qualifier quelqu’un ou quelque chose de « mauvais ». C’est vraiment très fort. » - Oneness411

« Quand j’ai lu les Papiers de l’Ascension pour la première fois, mon cœur et mon âme ont dit oui, oui, oui... » - wolfke74

« Quelle information exceptionnelle. Elle sonne tellement juste pour moi. » - macelderry

LES PAPIERS DE L'ASCENSION

Le Voyage de la Peur à l'Amour

Par
Zingdad

* * * * *

Publié par les éditions Me'n My Dog
Copyright © Zingdad, 2010, 2014, 2016
Tous droits réservés

Le droit moral de l'auteur a été confirmé.

ISBN : 978-0-620-62006-2

* * * * *

Remarques concernant les autorisations

Ce livre électronique (e-book) est gracieusement offert en téléchargement depuis le site internet www.zingdad.com et n'est pas autorisé à la vente. L'auteur autorise sa distribution sous deux conditions ;

le livre et sa version électronique ne peuvent en aucun cas :

- être modifiés sous peine de contrevenir aux droits de copie (copyright) ©,
- être proposés à toute forme de vente sous peine de constituer une fraude.

L'auteur encourage le partage et la distribution de cet ouvrage *sous sa forme originale et de façon gratuite.*

* * * * *

Veillez visiter le site internet de l'auteur à l'adresse <http://zingdad.com> pour télécharger ce livre électronique sous un autre format (PDF, E-Pub ou Mobi), pour acheter une version livre de poche, pour découvrir d'autres livres, des ouvrages en cours d'écriture, des enregistrements vidéo, des séminaires multimédia, un blog, des enregistrements de méditations guidées, des œuvres d'art fractal ainsi que d'autres offres.

A Lisa

Dont la participation à la création de ce livre en fait un coauteur à part entière.

Je n'aurais pu demander meilleure compagne de voyage...
Ni meilleur voyage !

Note de la traductrice

Cher Lecteur,

C'est un très grand plaisir pour moi de pouvoir contribuer à faire connaître l'information contenue dans ce livre, « *Les Papiers de l'Ascensions – Le Voyage de la Peur à l'Amour* », aux lecteurs francophones.

N'étant pas traductrice de profession, je vous prie de bien vouloir accorder votre indulgence à cette version française du livre. Je me suis efforcée de rester au plus près du texte original et d'en traduire au mieux les notes d'humour ainsi que la personnalité des différents « intervenants ». A cet effet, j'ai par exemple pris la décision de laisser telles quelles certaines interjections de l'auteur.

Des notes en bas de page indiquent des mots, des expressions ou des phrases du texte original par souci de précision. Parfois, j'ai estimé utile d'ajouter une définition ou une note en lien avec la traduction.

Insérées dans le texte même, des remarques de l'auteur renvoient à certains chapitres ou, par lien hypertexte, à des rubriques de son site internet, www.zingdad.com. Les lecteurs anglophones pourront y découvrir, entre autres, les divers services qu'il propose, son blog, des vidéos (dont la série « *Adamu Speaks* »), les premiers chapitres des tomes II et III des **Papiers de l'Ascension** ainsi que ceux d'autres livres, tous actuellement en cours d'écriture.

En ce qui concerne les droits d'auteur, les autorisations et toute autre question légale, seule la version originale anglaise de l'ouvrage, et non la présente traduction, fait foi. En cas de doute, veuillez vous référer à l'auteur.

Je vous souhaite, cher Lecteur, une lecture agréable et épanouissante.

La traductrice,
Odile
Le 15 juillet 2016

Table des matières

A propos des Papiers de l'Ascension.....	1
Chapitre 1	
Introduction : qui est Zingdad ?.....	6
Chapitre 2	
Qu'est-ce que le Soi-Supérieur?.....	29
Chapitre 3	
Le Voile de la Non-Connaissance.....	41
Chapitre 4	
Preuve scientifique de l'UNité.....	64
Chapitre 5	
Preuve religieuse de l'UNité.....	83
Chapitre 6	
Implications de l'UNité.....	94
Chapitre 7	
Les Evénements de la Singularité.....	146
Chapitre 8	
Qu'est-ce que la Vérité?.....	185
Chapitre 9	
Un Interlude Mystique.....	237
Chapitre 10	
Qu'est-ce que le Mal ?.....	269
Chapitre 11	
Qu'est-ce que l'Amour?.....	409
Quelques pensées pour conclure.....	496
Supplément	
Surpasser les limitations.....	500

A propos des Papiers de l'Ascension

Une note de l'auteur

*« Imaginez que vous puissiez recréer le monde comme vous le souhaitez, et inviter votre famille d'âme à le co-crée avec vous. C'est ce que je fais. Et **Les Papiers de l'Ascension** sont mon invitation... mais **vous** seul saurez que répondre à cette invitation... »*

Cher Lecteur,

Le jour où je m'assis pour la première fois à écrire ce qui va suivre, je n'avais pas la moindre idée que le résultat final en serait un livre. Mes écrits jusqu'alors n'avaient été qu'un certain nombre de courts dialogues avec ma famille spirituelle, postés dans divers forums de l'internet. Je n'avais aucune inclination à devenir un auteur. Mais un jour de mai en 2008, après une expérience spirituelle qui changea ma vie (décrite dans le chapitre 7), je décidai qu'il me fallait trouver un sens à mon être, à ma vie, à ma souffrance et à ma confusion d'une manière plus méthodique. Je m'assis donc pour prendre des notes de quelques-unes de ces conversations. Ces notes étaient destinées à un usage personnel, et, éventuellement, à être partagées dans ces mêmes forums. Mais ce qui suivit surpassa de loin ces ambitions !

J'abordai ces conversations avec un esprit et un cœur ouverts, une grande curiosité et l'envie d'apprendre. Ce qui me fut offert en retour constitua le plus extraordinaire voyage dans la conscience. Chapitre après chapitre, l'information se développa pour former un tableau étonnamment détaillé et cohérent de la manière dont la vie fonctionne et de la raison pour laquelle les choses sont comme elles sont. Cependant, au-delà d'une simple compréhension, les vérités découvertes m'apportèrent une paix et une joie profondes, et me libérèrent de la peur et de la souffrance qui avaient accablé mon âme durant toute ma vie. Une alchimie transforma ma peur en Amour. Un état d'esprit de victime fut transmuté en conscience de créateur¹. A travers l'écriture de cet ouvrage, je parvins à me

1 "creator-consciousness"

comprendre et à comprendre le monde dans lequel je vis sous un jour complètement nouveau. D'une façon libératrice, me permettant d'être le meilleur que je puisse être. Me permettant de m'éveiller à la magnificence qui est à l'intérieur. Ecrire ce livre a entraîné la croissance et la transformation les plus profondes de mon être. A l'époque de son écriture, ce livre était tout simplement ce que j'avais fait de plus important dans ma vie. Depuis, il a constitué la base sur laquelle j'ai continué de me créer et à partir de laquelle j'ai continué de partager mes dons.

Et pourtant, je suis parvenu à raconter quelque chose de fondamentalement faux dans cette histoire transformatrice. Et la conscience de cette erreur a pesé sur mon cœur depuis maintenant presque deux ans. D'une part, j'aimais toujours cet ouvrage, et j'en étais démesurément fier – ainsi que de l'impact positif qu'il avait apparemment eu sur d'innombrables lecteurs de par le monde. Mais d'autre part, j'avais ce poids sur la conscience concernant un défaut particulier au cœur du livre. Finalement, au mois de juin 2014, après une série de remarquables événements, j'ai reçu la sagesse de voir comment corriger l'erreur. Grâce à cette nouvelle compréhension, l'erreur n'a pas seulement été corrigée... mais le livre fonctionne désormais à une fréquence de conscience plus élevée. Et cette transformation vous sera clairement perceptible lors de la lecture de cette 3^e édition des ***Papiers de l'Ascension***, puisque je n'ai pas cherché à cacher ou à effacer mon erreur précédente. Je l'ai incluse de manière honnête et transparente dans mon remaniement du chapitre concerné.

Et maintenant, je ressens la joie la plus profonde à l'issue de cette troisième édition de mon livre. Mon cœur et mon âme chantent de sentir qu'enfin, j'ai vraiment compris le problème.

Durant la réécriture, j'ai en outre réalisé que je devais rendre ce matériel d'information libre d'accès. La raison de cette décision est également décrite dans le livre. Le fait est que la version électronique de ce livre est gratuite et vous n'êtes pas seulement autorisé, mais *encouragé* à le distribuer. Si vous le trouvez intéressant et utile, partagez-le ! (Veuillez vous référer aux notes d'autorisation pour les détails). Et si vous souhaitez dire « merci » ou soutenir mon travail, vous pouvez vous procurer la version poche de mon livre, ou visiter mon site internet pour profiter de mes autres offres (voyez les « Pensées pour conclure » à la fin du livre).

Quel voyage fantastique a été pour moi l'écriture de cet ouvrage. Et quel plaisir de pouvoir le partager avec tous mes lecteurs, membres du site internet, amis et « frères et sœurs en esprit » tout autour du monde... de pouvoir le partager avec

vous.

Ce que vous pouvez retirer de la lecture des *Papiers de l'Ascension* dépend entièrement de vous. Ce n'est pas une œuvre qui vous demande de croire ce qu'elle présente, et elle ne prétend certainement pas vous sauver de votre vie. Mais je suis convaincu que l'information contenue dans ce livre peut vous aider, si vous décidez de faire le pas, à découvrir votre propre magnificence... à découvrir que vous êtes parfait tel que vous êtes... que vous êtes, et avez toujours été, le créateur de votre propre réalité... et que vous êtes un être de pur, rayonnant amour.

Ce livre est le compte rendu de mon voyage de découverte de mon être, mais les réponses de lecteurs qu'il a suscitées indiquent qu'il peut constituer un guide de grande valeur pour **votre** voyage de découverte de votre être propre. C'est pourquoi je ressens tant de joie et d'amour à le partager avec vous.

Voici quelques thèmes qui y sont abordés :

- Pourquoi sommes-nous ici ? Pourquoi sommes-nous incarnés en tant qu'êtres humains, et quel est le sens de cette vie frénétique sur la planète Terre ?
- Que pouvons-nous savoir de notre Créateur ? Sommes nous-réellement Un avec Dieu ? Si oui, quelle en est la signification pour nous ?
- Quelle est la nature du « Soi-Supérieur », et quelle est notre relation avec lui ?
- Qu'est-ce qu'un « guide spirituel » ?
- Qu'est-ce que la **vérité** ? Qu'est-ce qui est irréfutablement, indéniablement vrai ?
- Qu'est-ce que l'**amour** ? Et qu'en est-il des autres émotions, comme la joie par exemple ? Que sont-elles et pourquoi les ressentons-nous ?
- Si le Créateur, Dieu, est bon et aimant, alors pourquoi le mal existe-t-il ? Pourquoi la peur et la souffrance existent-elles ?
- Pourquoi le monde est-il dans son état actuel et comment en sommes-nous arrivés là ?
- Y a-t-il des personnages dans l'ombre qui tirent les ficelles derrière le rideau de la scène – et quelle en est la signification pour chacun de nous, dans notre propre vie ?
- Que penser de 2012, de l'Apocalypse, du calendrier Maya et de tout le reste ? Pourquoi rien n'a semblé changer malgré toute la fanfare autour de cette date ?

- Qu'en est-il des religions ? Des prophètes, sauveurs, anges, démons, du diable, du paradis et de l'enfer ? Qu'est-ce qui est vrai, et quelle en est la signification pour vous et moi ?
- La science peut-elle apporter quelque chose de valable à ceux qui sont sur un « chemin spirituel » ?
- Peut-on parvenir à se sentir réellement un avec soi-même : en complétude, plénitude, guéri, en paix et joyeux ?
- Créons-nous vraiment notre réalité ? Si oui, pourquoi avons-nous créé un tel désordre ? Et, plus important encore, que devons-nous comprendre pour commencer à créer ce que nous désirons réellement ?

Ce ne sont que quelques-uns des nombreux sujets intéressants qui seront discutés d'une manière - je pense que vous serez d'accord avec moi - fraîche et nouvelle. Ces divers sujets servent toutefois un grand objectif. Qui est de vous présenter une invitation à *entrer dans le pouvoir de votre Soi divin et infini !* A entrer dans la juste et correcte relation avec l'ensemble de ce que vous êtes réellement, et donc, d'entrer dans une relation correcte avec la Vie.

En tant qu'aspect incarné d'un Etre bien plus vaste, j'ai le formidable privilège de vous présenter cette invitation ici et maintenant, dans cette vie sur Terre. Si vous acceptez l'invitation, alors vous pourrez me rejoindre, ainsi que d'innombrables autres êtres qui commencent à co-crée la plus fabuleuse réalité future imaginable... une vie totalement nouvelle dans un monde totalement nouveau dans un nouvel âge d'or !

Mais je ne vais pas entrer dans les détails maintenant. Tout cela va se construire sous vos yeux au fil de votre lecture.

Je ne vous demande **pas** d'avoir la même opinion que moi, de croire ce que je dis ou de renoncer à votre vérité pour la mienne. C'est bien l'opposé de ce que je souhaite. Je vous invite simplement à lire ce que j'ai écrit en usant de votre propre discernement et en écoutant toujours votre vérité personnelle. Si ce qui est présenté éveille en vous une résonance, alors votre cœur vous dit que les idées proposées ici sont justes et correctes pour vous.

Ce livre est écrit sous la forme d'une série de dialogues entre des êtres spirituels et moi-même. Peut-être vous demandez-vous comment ai-je pu créer ces conversations avec des êtres désincarnés qui ne sont pas, au sens littéral, présents sur cette planète ? En réalité, j'ai passé de nombreuses années à m'appliquer

laborieusement à apprendre de façon autonome comment le faire. J'expliquerai dans un prochain ouvrage comment je m'y prends exactement, et je proposerai quelques idées aux personnes intéressées pour créer cette faculté. Je ne considère pas ces conversations comme du « channelling »². Je ne cède pas mes facultés à un autre être afin qu'il puisse parler à travers moi. Je préfère appeler le phénomène « conversations intuitives ». Je pose une question, puis je laisse simplement la vérité de mon cœur me fournir une réponse et j'écris ce que je reçois. Mais **comment** fonctionne le procédé n'est pas vraiment une question importante. Je ne prétends à aucune autorité sur ces paroles qui, ostensiblement, proviennent de l'au-delà dimensionnel. J'espère que vous déciderez du degré de validité et de justesse de ces paroles en fonction de leur résonance en vous.

Enfin, vous remarquerez que les premiers chapitres sont moins fluides et probablement plus naïfs que les chapitres ultérieurs. Lors de ma révision du livre, j'ai considéré la possibilité de les modifier, mais j'ai finalement renoncé, puisque c'est ainsi que le livre s'est créé pour moi et pour ceux qui le lisaient chapitre-par-chapitre sur mon site internet, à l'époque de son écriture. Cela reflète en réalité la progression de mon âme tout au long de l'information à laquelle j'ai été exposé, et que je présente ici. Certainement, les derniers chapitres sont les meilleurs, mais je n'ai pu les écrire que grâce au travail de base effectué dans les premiers. Je laisse donc les choses telles qu'elles sont.

Et maintenant, sans plus tarder, je vous présente mon don d'amour au monde, un don offert d'un cœur gai et ouvert. Le voilà : **les Papiers de l'Ascension**, par Zingdad.

Avec amour,
Arn "Zingdad" Allingham
Knysna, Afrique du Sud
Le 15 juillet 2014

* * * * *

2 Littéralement : « canalisation » ; désigne un procédé de communication entre un être humain et une entité appartenant à une autre dimension.

Chapitre 1

Introduction : qui est Zingdad ?

Cher Lecteur,

Peut-être estimerez-vous que je m'accorde un peu trop d'indulgence en commençant le livre par un chapitre entièrement dédié à une introduction de ma personne. Peut-être trouverez-vous un peu étrange que je vous parle de mes « vies antérieures ».

A votre place, je me poserais probablement la question : « A quoi tout cela va-t-il bien mener ? ». Je fais appel à votre patience. Il y a une raison importante pour laquelle je dois débiter cet ouvrage par cette introduction, et pourquoi je **dois** mentionner mes expériences de réincarnation. Voyez-vous, non seulement ces histoires, **mes histoires**, m'ont permis de faire les expériences nécessaires et m'ont permis de découvrir tout ce qu'il me fallait pour pouvoir devenir le scribe de ce livre, mais elles représentent en outre des exemples illustrant les vérités et les perspectives discutées dans les chapitres suivants.

Ainsi, gardez patience, cher Lecteur, tandis que je vous parle de la genèse de mon âme, des vies que j'ai vécues et (brièvement) de ce qu'elles ont signifié pour moi. Je pense que vos efforts seront récompensés lors de la lecture des chapitres ultérieurs, que vous pourrez comprendre plus en profondeur.

J'ai dépensé beaucoup d'énergie dans ma vie actuelle pour tenter de m'aimer, de trouver la paix intérieure et la confiance en moi. Assez tôt, j'ai réalisé que j'aurais beaucoup de mal à guérir ma souffrance intérieure si je n'en connaissais pas la cause. Une partie importante de mon chemin a donc été de visiter ce qui s'était passé avant cette vie et de découvrir qui je suis **réellement**. J'ai obtenu ces informations de conversations comme celles qui suivront dans ce livre, durant des méditations, par des séances d'hypnose, d'autohypnose ainsi que de quelques conversations avec le Soi-Supérieur de ma chère et tendre¹ alors qu'elle se trouvait en état de transe. En outre, j'ai vécu une série d'intenses régressions par hypnose

1 "my lady-love"

profondément curatives, avec l'aide d'une hypnothérapeute talentueuse.

Mon histoire est sujette au changement tandis que j'en découvre toujours plus à mon sujet, mais voici comment je pourrais me présenter.

Origines

Je vais commencer mon histoire par une réunion des Etres de Lumière qui ont créé cette réalité. Ils discutent maintenant de la façon dont la réalité dans laquelle nous existons sera menée à son terme, afin qu'une nouvelle réalité la remplace. Un peu comme un jeu arrivant à sa conclusion, ce qui permet d'en commencer un autre. Selon le principe de ces jeux, chaque Etre de Lumière est responsable d'un certain rôle dans chaque jeu. Le jeu en question, notre réalité tout entière, est très intéressant. C'est un jeu dans lequel certains de ces Etres Brillants² ont créé de multiples manifestations, ou incarnations, pour faire l'expérience de « l'individualité ».

Pour rendre le jeu fonctionnel, quelque chose d'assez radical avait dû être accompli. Les aspects des Brillants qui allaient jouer dans le jeu devaient *oublier qu'ils sont tous UN* ; ils devaient *oublier leur nature immortelle et éternelle*. Nulle part dans Tout Ce Qui Est³, un tel prodige n'avait été accompli.

Dans le but de donner une direction au jeu, la notion de « polarité » avait été conçue. En l'absence de la connaissance de leur propre intention divine, les joueurs avaient besoin d'autre chose pour les pousser à évoluer et à progresser. Des jeux précédents avaient pataugé à cause d'un manque d'élan. Il avait alors été décidé qu'il y aurait deux « camps » principaux, ce qui engendrerait rivalité, compétition et conflit. Les deux camps furent définis en fonction des intérêts qui seraient servis : d'un côté, il y aurait ceux qui serviraient leurs propres intérêts, de l'autre, ceux qui serviraient les intérêts d'autrui. Et ainsi le jeu avait-il débuté par l'incarnation de fragments de ces Etres de Lumière dans le système, grâce auxquels ces Etres purent faire l'expérience des extases et des misères de la vie dans cette réalité. Cela leur permit de découvrir *qui* ils sont réellement, d'un point de vue d'oubli absolu.

C'est une merveilleuse et fantastique grande expérimentation dans la conscience, et les gains sont phénoménaux.

2 "Bright Ones"

3 "All That Is"

Mais maintenant, alors que le temps approche de mener le jeu à son terme, le Conseil se rassemble pour discuter de ce qui doit être fait. Il est perçu qu'il y aura de considérables difficultés de terminer le jeu avec succès sans causer tort ni traumatisme aux joueurs, ces aspects des Brillants intensément engagés dans le jeu en tant qu'âmes incarnées.

Voyez-vous le problème ?

Pour que le jeu fonctionne, tous les joueurs devaient oublier qu'ils n'étaient que des acteurs jouant un rôle, et ils devaient s'y engager profondément, **comme si le jeu était absolument vrai et réel**. En jouant le jeu de la séparation, ils ressentiraient de puissantes émotions, telles que la haine et la colère envers certains, et la gentillesse et le besoin envers d'autres, ce qui les conduirait à s'enfoncer profondément dans le scénario du jeu. Les joueurs seraient incapables de simplement **commencer** à concevoir que le jeu n'était pas complètement réel et sérieux. Ce qui n'était pas un problème tant que le jeu était en cours, mais des difficultés survinrent lorsque les Etres de Lumière voulurent mettre fin au jeu. Les acteurs, totalement absorbés dans le scénario, n'allaient pas tout bonnement abandonner leur rôle et se remémorer de tout lorsqu'il serait l'heure ! Et leur libre-arbitre ne pouvait être abrogé et le jeu forcé à sa fin, car cela causerait aux joueurs un profond traumatisme et leur démontrerait qu'ils ne sont pas les créateurs de leur réalité. Ce serait contraire à l'objectif du jeu, qui est l'évolution et l'apprentissage ; spécifiquement, l'apprentissage de la création.

Ainsi donc, mener le jeu à sa conclusion devrait être accompli avec circonspection et délicatesse. La seule façon de le faire serait d'introduire dans le jeu un point de grande transformation, à partir duquel toutes les manifestations pourraient, d'elles-mêmes, commencer à s'éveiller à leur nature immortelle d'êtres de lumière faisant simplement l'expérience d'une réalité temporaire et illusoire. Seulement après cet éveil pourraient-elles avoir la sagesse et la faculté de choisir de quitter le jeu volontairement. Il fut donc décidé que chaque joueur serait éveillé à un moment déterminé. Chacun des Etres de Lumière élaborera ensuite son plan pour mener le jeu à son terme avec succès.

Il ne m'appartient pas de savoir ce que tous les Brillants décidèrent. Je connais seulement quelques détails à propos de ce que l'un d'eux décida.

J'aimerais attirer votre attention sur cet Etre en particulier. Bien que les noms ne soient d'aucune nécessité pour ces Etres, nous en avons pour notre part quelque

utilité ; nous appellerons cet Etre « Joie-Divine »⁴, ou J-D pour abrégé. J-D fut invité à venir jouer dans ce jeu pour prêter assistance spécifiquement lors de la grande transformation qui permettrait de terminer le jeu. Afin d’accomplir ce qu’il était venu faire, J-D vit qu’il devrait réorganiser le jeu juste un petit peu, en apportant sa propre énergie dans le système. Pour ces Etres, voyez-vous, le temps n’existe pas. Il est donc possible de refaire le jeu depuis son commencement pour modifier les circonstances de sa finalisation. Il est possible de continuer à refaire le jeu jusqu’à ce que le résultat désiré soit atteint, et ceci constituera la version des événements jugée « la plus valable ».

J-D vint donc jouer un rôle dans le jeu. Mais il ne créa pas de fragmentations de soi à répétition comme le firent de nombreux autres Brillants. Ce n’était pas son jeu à l’origine, et il ne chercha pas à le peupler de milliards d’aspects de soi. Il chercha cependant à comprendre le jeu dans toute sa profondeur. Et puisque la compréhension la plus profonde, ou herméneutique, d’un concept provient de l’expérience qu’on en fait directement, J-D savait qu’à des fins d’assistance, il devait introduire une manifestation de lui-même dans le jeu. De son être, il créa donc un être qui pourrait être appelé « Ravissement »⁵. Ravissement serait celui qui porterait la lumière de Joie-Divine dans les plus denses profondeurs du jeu. Ravissement serait en fait la portion « incarnatrice » de Joie-Divine...

Et, cela ne vous surprendra peut-être pas de l’apprendre, il s’agit mon propre Moi-Supérieur.

Un commencement...

Dans le souvenir le plus lointain de l’existence de mon être qu’il m’ait été possible de trouver, je devenais lentement, vaguement, rêveusement conscient de mon « moi ». J’étais bercé avec amour au sein de l’être de Joie-Divine. Je ne connaissais que complétude et sentiment d’appartenance. L’amour infini était ma subsistance. La béatitude était toute mon expérience. Lentement, ma conscience émergea de ce bonheur endormi et je commençai à formuler mes premières pensées. Tandis que je devenais conscient de mon existence, je conçus la pensée : “*Je suis là*”. Puis la question : “*Que suis-je ?*”

Avec un amour et une tendresse infinies, Joie-Divine se mit à me répondre. D’une certaine façon, ma vie actuelle et celles qui furent vécues auparavant, font partie de

4 “*Joy-Divine*”

5 “*Delight*”

la réponse sans fin à cette question. Car, par mon existence et mon être, je me découvre, je découvre *qui* je suis et *ce que* je suis.

Voyez-vous, les Êtres de Lumière ne communiquent pas en pensées et en paroles comme nous. Leurs communications sont des créations tout entières ! Notre univers est, en fait, comme un moment de conversation qui se déroule entre ces Êtres de Lumière. Alors que je suis ici sur Terre, découvrant qui je suis réellement, cette vie est également le produit de la conversation que Joie-Divine entretient avec Ravissement, répondant à la question de ce dernier: « Que suis-je ? » Et cette « réponse » se joue sous une forme dramatique au travers de tout ce qui s'est déroulé dans mes diverses incarnations. C'est un concept extraordinaire.

Peut-être en est-il de même pour vous ? Peut-être êtes-vous, vous-même, en train de répondre à la question : "*Que suis-je ?*" ? Je pense que c'est le cas. Pas vous ?

Revenons à la raison pour laquelle Ravissement est ici et donc pourquoi moi, Zingdad, suis ici. Pour qu'un être avance, il doit se concevoir un but. Ravissement a pour objectif d'être un « interventionniste ». Ce que cela signifie exactement est une longue histoire que je raconterai à une autre occasion – pour l'instant, imaginez qu'il s'agisse d'un être qui parcourt les sphères spirituelles, portant assistance à ceux qui se retrouvent bloqués dans leurs propres créations. Ravissement porterait donc assistance dans le processus de transformation de cette réalité avec... eh bien, avec ravissement et plaisir, vraiment. Mais comme vous le savez certainement, on ne peut aider efficacement un ami dans la peine si l'on ne comprend pas soi-même ce qu'il traverse. Ravissement devait donc, avant de pouvoir proposer son aide, s'immerger complètement dans cette réalité. Il devait s'y incarner plusieurs fois et s'y « perdre ». Puis, lors de sa dernière incarnation au moment de la grande transformation du jeu, il devrait se souvenir, s'éveiller et, en parcourant son chemin ascensionnel, sortir ensuite du système. De cette manière acquerrait-il une compréhension suffisante pour porter une assistance efficace et accomplir ce qu'il était venu faire. Et, bien sûr, c'est ce que j'entreprends de faire en ce moment même.

Je me souviens de ma descente dans ce système. Je quittai la chaleureuse étreinte de Joie-Divine et pénétrai les hautes dimensions de cette réalité pour la première fois. Puis, avec un choc, je commençai à chuter. Je me sentis tomber, tomber, tomber... Tandis que je dégringolais à travers les densités de création, je m'aperçus que je perdais ma connexion au concept d'UNité⁶. Je ressentis le terrible serrement de cœur d'une expérience totalement nouvelle : je me perdais dans le froid glacé d'une solitude désespérée. Ma vision se rétrécit ; je ne pouvais plus visualiser quels seraient les résultats de mes actions ! Je ne savais plus que tout était perfection. Il y avait tant que je ne pouvais subitement plus savoir, et que je ne savais plus. Alors

6 Voir note 2 de la page 30

que je conçus la pensée que je ne **savais pas** ce qui allait arriver, une autre expérience totalement nouvelle agrippa mon cœur : **la peur** ! Si je ne savais pas ce qui allait arriver, comment pourrais-je savoir que tout irait bien pour moi ? Je ne pouvais pas ! Je sentis les pans noirs du Voile de la Non-Connaissance⁷ se refermer sur moi, et j'eus l'impression que des doigts glacés opprimaient mon cœur. C'était pure agonie ! Et toujours, la sensation de tomber... Puis vint l'oubli absolu d'oublier à la fois la souffrance de la chute, et la félicité de ce qui avait été avant. L'angoisse s'évanouit. Ma mémoire s'effaça. Ma conscience se ternit. Progressivement, tout devint noir.

Puis, je commençai à regarder, à travers des yeux troublés, un monde étrange et incompréhensible.

Je l'ignorais, mais je débutais en fait ma première incarnation...

Ma vie dans la Constellation de la Lyre

Je vécus ma première vie sur une planète dans le système stellaire de la Lyre, nommée ainsi d'après la lyre (un genre de harpe), qui est également une analogie utile quant à la façon dont la vie était créée là-bas. De nombreux êtres vécurent leur première incarnation en ce lieu, qui était bien moins dense que sur Terre. Les corps étaient plus subtils que ceux que nous animons ici. Une vibration tonale dans la lumière était la source de manifestation des corps – d'où l'analogie de la harpe. La vie sur cette planète était agréable. C'était un lieu d'amour et de gentillesse où la joie était le véhicule de tout enseignement. Chaque personne était encouragée à suivre son plus grand bonheur, à trouver son unique talent spécifique, et à exprimer ce qu'elle aimait faire le plus. Il n'y avait ni compétition, ni réprimande. Chaque être était apprécié et estimé pour ce qu'il était et pour la contribution qu'il apportait. Et chacun donnait le meilleur de soi, tout le temps.

Physiquement, les êtres avaient la peau et les cheveux clairs, et les yeux bleus. Je porte actuellement ces mêmes caractéristiques comme une sorte d'identification à eux. Ces gens étaient pleins de grâce et de vitalité ; ils savaient que leur corps était un don divin à apprécier et à chérir, et ils comprenaient comment prendre soin de leur corps. C'est une des raisons pour lesquelles ils vivaient d'incroyablement longues vies. Il y avait toutefois une autre raison, plus importante encore : dans leurs sociétés, des instructeurs transmettaient les enseignements de l'ascension physique. En conséquence de ces enseignements, les Lyriens ne vieillissaient pas de la même

7 Voir note 1 de la page 42

manière que nous ici sur Terre. Les jeunes Lyriens, une fois devenus adultes, éprouveraient à un moment donné de l'intérêt pour les voies de l'esprit. Ils demandaient alors à être instruits. La transmission du savoir se faisait avec tact et prévenance, en prenant le temps, en donnant la priorité à la démarche elle-même plutôt qu'aux résultats. La progression dans l'apprentissage ouvrait vers l'épanouissement de la sagesse et l'acquisition de facultés spirituelles. La luminosité de l'aura de ces êtres augmentait et les rendait immédiatement reconnaissables. Regarder un tel être dans les yeux était se sentir béni et aimé. Mais leur corps, étrangement, ne vieillissait pas. Ces êtres devenaient moins denses, plus légers et plus lumineux. Enfin, ils transformaient entièrement leur corps en un corps de lumière et quittaient leur monde pour d'autres domaines plus subtils de l'esprit. Un phénomène merveilleux à observer.

Les Lyriens vivaient en harmonie avec leur environnement. Ils ne considéraient pas les plantes, les animaux et leur planète comme des ressources à exploiter, car ils savaient qu'ils faisaient un avec eux. La planète était considérée comme leur mère. Si le corps d'une plante ou d'un animal était requis pour les besoins du peuple, la permission leur en était demandée avec respect. Si l'autorisation était accordée, la transformation de cette vie était effectuée avec grande révérence, respect et gratitude. L'existence en ce monde était réellement un grand et harmonieux partenariat, et chacun agissait toujours pour le plus grand bien de tous.

Dans mon plus clair souvenir de cette vie, je me tenais debout face à un océan sous un clair de lune, en compagnie d'un être nommé Adamu. Il n'était pas mon père, mais il m'avait élevé et enseigné les connaissances de son peuple. C'était un ancien, sage et respecté. Un homme de constitution solide, l'air léonin avec une barbe flottante, les yeux saphir et une aura des plus lumineuses.

Il me faisait face, en conversation sérieuse avec moi. Il m'expliquait que je n'allais pas rester avec eux... que je n'allais pas retourner à la lumière comme ils le faisaient. Il pointait sa main vers les étoiles en me disant que ma destinée était « là-bas ». Il lança obliquement une pierre vers l'océan qui rebondit plusieurs fois à sa surface, pour illustrer le fait que je progresserais en vivant d'autres existences en d'autres mondes, et non en restant avec eux.

Je sanglotais. Le fait que j'allais devoir mettre un terme à ma vie n'était pas la source de mon chagrin. Tout le monde savait en ce lieu que la mort n'était rien d'autre que la transition vers un autre état. La source de mon chagrin était simplement que je ne voulais pas quitter cet endroit. J'avais un grand amour pour ces gens, et pour Adamu en particulier, qui m'avait guidé avec tant de bonté et de sensibilité. Je ne voulais pas partir. De son côté également, Adamu ne souhaitait pas me voir partir, puisqu'il

m'aimait. Mais c'était ma destinée.

Il me dit : *“Bientôt, tu seras sur ton chemin et tu nous auras oubliés.”*

“Jamais !”, répondis-je, *“Je ne t'oublierai jamais. Et je me souviendrai de ce moment pour toujours.”*

Et je m'en suis souvenu.

J'aimerai toujours le peuple lyrien. Ils m'ont donné ma première vie et mon ancrage dans cette réalité. J'ai éprouvé, en leur compagnie, l'amour inconditionnel et un sentiment de vraie appartenance. J'ai un lieu « d'où provenir » et, même si je serai toujours un voyageur vagabond, je sais ce qu'un **chez-soi** signifie.

Le souvenir d'Adamu est donc resté en moi. Ma vie actuelle a été infusée de la sensation que quelqu'un me manquait ; une figure paternelle qui aurait dû être là, mais n'y était pas. Lorsque j'ai commencé à me souvenir d'Adamu et à le retrouver dans mes méditations et régressions par hypnose, ce vide dans ma vie a été comblé. Je me suis rappelé la profondeur de mon amour et de ma relation avec cet être des plus remarquables.

Et c'est ainsi que ce souvenir est demeuré malgré le profond oubli qui accompagne l'incarnation dans ce monde : je m'étais juré de m'en souvenir... et je m'en suis souvenu. J'ai réalisé, au fil de ma remémoration et de mon apprentissage à converser intuitivement avec lui, qu'il était une source de profonde sagesse et de vérité, toujours prodiguées avec compassion. J'ai commencé à partager ses paroles dans divers forums de l'internet. C'est grâce à Adamu que je suis parvenu à développer cette faculté de conversation intuitive. Il a repris son rôle de guide et de source de sagesse pour moi. Et d'amitié.

N'est-ce pas étrange ? Je suis un adulte qui semble avoir un ami imaginaire !

Mais revenons à l'histoire. Comme je l'ai mentionné, la plupart des êtres sur cette planète dans la Lyre quittaient la vie par une ascension corporelle dans la lumière. Mais là n'était pas mon destin. Ma destinée était de suivre le chemin de ceux qui ne partaient pas dans la lumière. J'entrai alors dans l'océan, dans la Baie des Départs⁸, et je m'avançai jusqu'à ce que l'eau atteigne ma poitrine. Puis, comme on me l'avait enseigné, j'élevai mon corps spirituel hors de mon corps physique et je rompis la connexion entre les deux. Mon corps sans vie sombra dans les flots qui se

8 *“the Bay of Leaving”*

refermèrent sur lui. Et j'étais parti.

L'océan prendrait soin du recyclage matériel et rien ne resterait de moi là-bas que des souvenirs.

Une vie de soldat

Ma deuxième vie fut celle d'un soldat.

La civilisation dans laquelle j'étais né était engagée dans une guerre interplanétaire avec une autre civilisation. Je ne me souviens pas des détails et donc j'ignore s'il y avait de grandes alliances galactiques en conflit ou s'il s'agissait seulement d'hostilités entre deux civilisations planétaires.

Ce que je sais, c'est que j'étais un soldat en garnison dans une petite colonie minière sur une petite planète, loin de notre planète-mère. Cette petite planète n'était pas vraiment solide. Je ne peux pas dire de quoi elle était composée, mais il était possible de piloter un véhicule *dans* la planète sans trop de difficultés. Peut-être s'agissait-il, comme dans le cas de Jupiter ou de Saturne, de gaz condensés ? Les conditions atmosphériques étaient assurément inhospitalières à la vie puisque nous devons toujours nous tenir à l'intérieur de moyens de transport ou de structures protectrices. Quoi qu'il en soit, dans cette vie j'étais un soldat faisant partie d'une troupe affectée à la protection des opérations minières sur cette petite planète semi-solide.

L'existence que je menai là-bas était assez différente de celle que nous connaissons ici sur Terre. Il semble que nous, soldats, étions génétiquement modifiés pour remplir nos fonctions. Aucun de nous ne pouvait procréer, ce qui aurait été contreproductif à l'accomplissement optimal de notre mission. Il semble que nos corps étaient conçus pour demeurer sexuellement immatures notre vie entière, et la distinction entre les genres n'était certainement pas aussi prononcée que sur Terre. Je n'en suis pas sûr, mais il me semble qu'il y avait en fait davantage que deux genres ! En tout cas, les soldats n'étaient pas exclusivement de sexe masculin. Comme je l'ai dit, le concept des genres n'était pas identique à celui que nous avons sur Terre. Je crois que nous avons une sorte de comportement sexuel entre nous, qui tenait plus d'une expérience relationnelle affectueuse et badine qu'autre chose. Les soldats de mon groupe sur cette planète étaient en quelque sorte toute ma vie ; ils étaient la seule famille que j'avais, ils étaient mes amis, mes partenaires et ma raison d'être.

Quand j'y repense maintenant, les conditions de cette vie me semblent très étranges, mais pourtant, dans cette autre existence, tout cela me paraissait normal et naturel. Nous étions heureux à notre manière et il y avait certainement un sentiment d'appartenance et d'identité de groupe que je n'ai jamais perçu aussi intensément dans ma vie actuelle.

En tant que soldat, mon rôle était de piloter un véhicule militaire particulier. C'était un appareil à mi-chemin entre un petit vaisseau spatial et une automobile blindée. Ce véhicule monoplace pouvait non seulement se déplacer à la surface de la planète, mais également plonger à l'intérieur de la planète et manœuvrer sous la surface. Il fournissait tout ce qui était nécessaire à ma survie dans les conditions très variables et extrêmes de ce lieu. Je suis convaincu qu'il s'agissait d'un véhicule de reconnaissance et que, s'il possédait quelque armement, celui-ci devait être très léger. Je crois que ma mission était simplement de patrouiller et de monter la garde. Dans les souvenirs que j'en ai, il me semble que je ne prenais pas mes responsabilités très au sérieux. Comme un grand gamin avec un jouet, je pilotais mon petit vaisseau dans les alentours, je piquais dans les profondeurs de la planète et je manœuvrais des changements de cap serrés juste pour faire éruption à la surface.

Ce véhicule me permettait de ressentir quelques frissons d'excitation. Je ne me comportais certainement pas comme un soldat assumant la responsabilité vitale de défendre une position stratégique en temps de guerre !

Un jour, ce fut mon tour de prendre les commandes dans la salle de pilotage d'un satellite en orbite. Alors que je regardais la planète en contrebas par une fenêtre, un événement totalement au-delà de ma compréhension se produisit. Tout ce que je peux dire, c'est que la petite planète et ses occupants furent littéralement oblitérés sous mes yeux ! Tout disparut sous l'action d'un phénomène inexplicable. Une énorme « chose » grise passa à travers cette réalité et anéantit la planète tout entière ! Je ne pouvais comprendre ce que je venais d'observer. J'étais en état de choc profond, complètement traumatisé. Tout ce que j'aimais – mes amis, ma famille, mes partenaires, mon chez-moi, ma raison de vivre – **tout** ce qui avait jamais compté pour moi avait disparu en un incompréhensible instant. J'étais là, totalement isolé et abandonné, dans un petit satellite libéré de son orbite qui ne saurait me maintenir en vie pour bien longtemps. Je sais que j'ai dérivé dans l'espace un certain temps, perdu dans un profond désespoir. Peut-être suis-je mort de manque d'air, d'eau ou de nourriture. Peut-être ai-je mis fin à mes jours. Ce n'est pas dans ma mémoire. Tout ce que je vois, c'est un brouillard moite de détresse et de solitude... puis, plus rien.

Perdu dans le monde de mes rêves

Dans ma troisième vie, je souffrais d'une sorte de handicap mental. Je suis presque certain qu'il s'agissait d'une forme sévère d'autisme. Mes pensées n'avaient pas la même structure que maintenant. C'était comme si je pensais sous forme d'images de bandes-dessinées et d'icônes ou de symboles, plutôt qu'au moyen du langage et d'idées complexes. J'étais incapable de parler ; je produisais plutôt toutes sortes de bruits. Cette vie se déroula dans ce qui devait probablement être l'Europe du 16^e siècle (ou une réalité très similaire), et l'existence était rude et cruelle. Les personnes qui souffraient de handicaps tels que le mien étaient considérées comme d'inutiles fardeaux.

Paradoxalement, cette vie était à la fois désespérément malheureuse et merveilleusement gaie. Voyez-vous, je n'étais pas traité avec grande gentillesse par mes compagnons humains. Par exemple, lorsque je fus assez grand pour aller jouer dehors, les autres enfants, remarquant ma différence, prirent l'habitude de me tourmenter sans pitié. Ils me jetaient des pierres et me chassaient parfois comme un animal, armés de bâtons. La seule qui m'aimait vraiment et se montrait toujours bienveillante à mon égard était ma sœur aînée. Elle était pure bonté et douceur.

Il y avait aussi un oncle, qui nous rendait parfois visite. Il trouvait toujours une occasion de se retrouver seul avec moi, pour sexuellement abuser de moi. Evidemment, j'étais incapable d'en parler à quiconque. Ma seule protection était de rester collé aux jupes de ma sœur chaque fois qu'il apparaissait ; après un certain temps, me dardant du regard, il me laissait tranquille. Mais s'il me trouvait sans ma sœur... eh bien, ça devenait plutôt moche. Une expérience incompréhensiblement douloureuse, fausse, étrange, qui me faisait du mal. Une expérience que je ne pouvais ni comprendre ni traiter. Et je n'avais aucun moyen de me défendre ou de lui faire front.

Mais cette vie était loin de n'être que misère. Parfois, je me glissais dans un état de conscience altéré où tout était beau. Je me rappelle avoir vu des anges de lumière, des fées et des lutins. Je voyais l'aura dorée de la vie autour de moi. Je voyais la pulsation d'énergie dans les plantes. Je voyais l'aller-retour⁹ des communications énergétiques entre les étoiles, ainsi que les flux et les spirales d'énergie dans le corps éthérique de la planète. Je voyais des choses magnifiques. Cela me remplissait d'une joie intense qui guérissait mes blessures. La vie était donc vivable. Mais je pense que

9 "zip-zap"

je perturbais ma famille lorsque, assis dans un coin le regard dans le vague, je babillais et gloussais tout seul.

Plus tard, les choses étant ce qu'elles étaient à l'époque, ma sœur fut mariée à l'âge de 15 ou 16 ans à un étranger habitant dans une ville lointaine, et elle dut quitter la maison pour aller s'installer chez lui. Je sais maintenant qu'elle essaya d'arranger les choses pour moi. Elle essaya par tous les moyens de me dire ce qu'il se passait. Je me souviens d'une scène où j'étais allongé la tête sur ses genoux, pendant qu'elle pleurait amèrement, m'expliquant des choses avec des mots qui ne voulaient rien dire pour moi. Tout ce dont je me rendais compte, c'était que depuis un certain temps, elle semblait toujours malheureuse. Un jour, une carriole arriva pour l'emmener et ensuite, elle n'était plus là. Je me rappelle avoir observé le chariot l'emportant loin de moi, s'engouffrant dans la lugubre forêt empesée de neige.

Peu de temps après son départ, l'oncle revint rôder dans les parages. A sa vue, sachant ce qui m'attendait, je m'enfuis à la recherche de ma sœur. Je courus le long du chemin au bout duquel elle avait disparu. Je courus, courus à perdre haleine jusqu'à ce que mes poumons brûlent, et je m'écroulai finalement à terre, à bout de forces. La nuit commençait à tomber et je me blottis contre un arbre pour me protéger du froid. J'étais effrayé, terrifié – chaque bruit de la forêt et chaque ombre produisaient dans ma tête des images de monstres.

Je ne me souviens pas de ma mort, mais je suppose qu'elle fut le résultat de mon exposition à la forêt.

Une méta-réalité

Ma quatrième vie est la plus compliquée à expliquer ; elle eut lieu dans une réalité très différente de celle-ci, et les concepts sont difficiles à traduire clairement. Je pense qu'il s'agissait d'une sorte de domaine éthérique, car les idées et les pensées y étaient des choses tangibles. J'avais une certaine faculté dans la formation d'idées qui pouvait... je ne sais pas comment l'exprimer... L'analogie qui me vient à l'esprit est que j'avais une « épée de mots ». Je pouvais, d'une certaine façon, causer grand tort au moyen de mes constructions mentales, et ceux qui se trouvaient autour de moi semblaient assez démunis face à ce phénomène. Je ressentais une immense colère, de la rage, envers eux.

Je pense que ces êtres étaient en réalité les mêmes que ceux de la vie précédente,

mais sous une autre forme, car ma sœur y était à nouveau et elle était la seule que j'aimais. Je frappais et je blessais tous les autres grièvement. Ils n'avaient aucun moyen de défense et je leur faisais du mal – j'exprimais ma fureur, j'imagine. Cette vie se termina bizarrement. Les autres me capturèrent et me séquestrèrent. Ils amenèrent ensuite ma sœur et la tuèrent sous mes yeux. Cela me fit réaliser qu'elle et eux, étaient en fait un seul et même être. Je compris que le bien et le mal, le positif comme le négatif, provenaient simultanément de ce même être. Ce que j'aimais le plus et ce que je méprisais le plus étaient différentes manifestations d'une seule et même entité. J'en fus ébranlé au plus profond de mon être.

Puis, ils me tuèrent à mon tour. En quelque sorte, ils me rendirent service. Ceci, en quelque sorte, m'absout de mon karma. Ils le firent en tant qu'acte d'amour. Il m'est difficile de le comprendre depuis ma perspective actuelle, mais c'est le sens qui ressort de cette vie. Assez récemment, j'ai été amené à comprendre que mes actes leur rendirent également service. Quelque chose de bien pire allait arriver et, d'une certaine manière, je les aidai à s'y préparer. C'était grâce à mes actions qu'ils purent y survivre.

Je ne comprends pas grand-chose à propos de cette vie et j'espère, un jour, pouvoir l'élucider.

Le magicien

Raconter l'histoire de ma cinquième vie me met mal à l'aise. L'environnement était probablement l'Europe médiévale. J'étais le fils d'un souverain local. Nous vivions dans un château perché sur une montagne, surplombant une vallée dans laquelle se trouvait un hameau. Notre village était isolé et les déplacements au-delà de la montagne se faisaient à cheval ou en chariot. Nous menions une existence plutôt insulaire. La plupart des villageois n'avaient jamais quitté la vallée, et très peu d'entre eux avaient fait la route jusqu'au prochain hameau. Les transports étaient lents et fastidieux et les voies de communications pratiquement inexistantes.

Pour cette vie-là, j'avais reçu un don spirituel : la connexion à une forme spéciale d'« énergie » spirituelle grâce à laquelle je pouvais manipuler la matière de ce monde. En échange, j'avais accepté d'utiliser cette énergie pour montrer aux gens comment réaliser des guérisons et d'autres œuvres de nature spirituelle.

Je pense que ma mère avait une petite santé ; elle avait eu beaucoup de mal à

tomber enceinte. En tant qu'épouse du seigneur local, il était important qu'elle lui donne un héritier, et la nouvelle de sa grossesse fut donc accueillie avec grande joie. A ma naissance, le village célébra les réjouissances. J'étais l'enfant prodige dont le village chantait les louanges. Je commençai bientôt à démontrer mes talents en réalisant de petites choses magiques. Les villageois s'en émerveillaient.

A l'adolescence, les événements conspirèrent pour me pousser dans une sombre direction. Ma mère n'avait jamais vraiment recouvré ses forces depuis l'accouchement. Elle était restée alitée plusieurs années, se fanant progressivement jusqu'au jour où elle mourut alors que je n'étais encore qu'un enfant. Mon père avait peu de temps à m'accorder, préoccupé par son chagrin et ses responsabilités. Lorsque mes facultés magiques devinrent évidentes, la sorcière du village demanda l'autorisation de m'enseigner – de « façonner » mes aptitudes. Malgré avoir fait preuve d'une certaine mesquinerie, mon père accepta sa proposition, probablement soulagé de se voir allégé d'un souci.

La sorcière m'enseigna plutôt bien. Grâce au don que j'avais reçu dans cette vie, j'avais cette faculté innée dans la manipulation de la matière et de l'énergie. Bien que mes aptitudes fussent largement plus développées que les siennes, elle m'apprit à canaliser et à focaliser ce don. Avec le temps, je devins assez compétent. Je pouvais, par exemple, influencer le climat et provoquer la pluie pour arroser les champs lorsque nécessaire. Je réalisais aussi des guérisons. Je pense que je faisais également d'autres choses, mais je ne m'en souviens plus précisément.

Parallèlement à son enseignement, la sorcière tentait de me manipuler dans son propre intérêt. Elle voulait le pouvoir et, j'en suis maintenant convaincu, elle souhaitait faire de moi sa marionnette. Elle s'y prenait en jouant avec mon ego. Elle me disait que j'étais très spécial. Elle me faisait croire que les autres n'étaient que des esclaves au service de ma volonté. Elle me faisait croire que j'étais une sorte de demi-dieu. J'en vins à me persuader que mes facultés étaient la preuve pour laquelle le peuple se devait de me servir, au lieu d'utiliser ce don pour rendre service au peuple. Ce n'était donc pas exactement une attitude très saine.

Il y avait aussi la façon dont la paysannerie me traitait. Vous devez comprendre que la dynamique d'une société féodale est différente de celle que nous connaissons. Un souverain possède le pouvoir absolu sur ses terres et sur ses sujets. Ceux-ci lui font des révérences et des courbettes, ne lui adressent la parole que s'ils sont invités à le faire et ne le regardent jamais dans les yeux. Ils préfèrent fuir sa présence plutôt que risquer de causer une offense. C'est un peu comme s'il y avait deux castes différentes : celui qui dirige et ceux qui sont dirigés. Je ne me sentais donc pas

appartenir à la communauté du village. Si je quittais le château pour m'y rendre, je n'y étais pas accueilli avec enthousiasme... Oh non. Un silence de plomb accompagnait mon arrivée, et beaucoup esquivèrent mon approche. Je me sentais exclu. J'avais l'impression que ma présence était indésirable. A peine quittais-je le village que les gens reprenaient leurs conversations, étouffant des rires nerveux dans mon dos. J'étais convaincu qu'ils me haïssaient. Et peut-être était-ce bien le cas !

Pour compliquer la situation, mon père avait refusé, plusieurs années auparavant, d'envoyer certains de nos paysans participer à une croisade (ou quelque chose de similaire). Depuis lors, nous avons été considérés comme des parias par la noblesse et aucune famille respectable ne m'estimait donc un bon parti pour leur fille. Lorsque j'atteignis l'âge de me marier et de me rendre, selon les us et coutumes, à la cour royale pour rencontrer des demoiselles de mon rang, il nous fut clairement signifié que je n'y étais pas le bienvenu.

J'étais seul.

L'unique compagnie dont je disposais était celle de la sorcière, tout occupée qu'elle était à ses surnoises manœuvres. Avec le temps, ses manigances se retournèrent contre elle. J'avais fini par croire ses suggestions fallacieuses et je décidai que j'étais trop puissant pour avoir à supporter sa personne. Je la congédiai. Mon père décéda peu après et je devins le seigneur des terres. Non seulement disposais-je du pouvoir d'un souverain, mais j'avais le pouvoir de la magie. Pour les gens du village, je représentais quelque chose de différent, d'étrange, à part. Je n'avais aucun ami, pas de famille, pas d'amoureuse ni de confident. Juste moi et la communauté villageoise, à laquelle j'étais totalement étranger. Une vie de profond isolement s'annonçait.

J'étais toutefois un être humain avec des besoins et des désirs. Je pense qu'au fond, tout ce que je souhaitais réellement, c'était être aimé et accepté. Sentir une appartenance. Me sentir utile et bienvenu. Evidemment, j'avais remarqué certaines des plus jolies filles du village. Je souhaitais que l'une d'elles soit à mes côtés et m'aime. Plusieurs fois, je tentai de les approcher et d'engager une conversation. Mais la distance entre nous était tout simplement trop grande. Ma présence leur était inconfortable et elles restaient sur la défensive. Elles étaient intimidées, se répandant en excuses – imaginant probablement que je venais les réprimander (pour quelle autre raison le souverain viendrait-il parler à une villageoise ?). Elles ne levaient jamais les yeux sur moi et n'ouvraient la bouche que pour répondre le plus brièvement possible à mes questions.

Pour finir, j'exigeai sous un quelconque prétexte que l'une des jeunes filles

m'accompagne au château. Je ne connaissais rien de l'amour ni de la tendresse, et même si cela avait été le cas, cette jeune femme n'aurait pas répondu à mes avances. J'ai honte d'admettre que je la forçai et pris ce que je voulais. Je ruinaï par la même occasion ses chances de se marier un jour. Mais je m'en fichais. Ce comportement épouvantable me conféra une sensation de pouvoir et, je suppose, était préférable à la solitude. Cela devint une sorte de manie. Je répétai la chose plusieurs fois avec la même jeune femme, puis je passai à d'autres. Mon appétit changea et devint plus obscur. Je devins assez abusif. Je préfère ne pas entrer dans les détails. Il m'est difficile d'en parler. Tout ce que je dirai, c'est que je devins sombrement inventif dans mes abus.

Bien entendu, au bout d'un certain temps, les villageois décidèrent qu'il fallait faire quelque chose. Ils devaient me dire de cesser mes outrages. Un rassemblement s'organisa au centre du village. J'en fus averti. Je me précipitai hors du château vers la falaise surplombant le hameau pour voir si c'était vrai. Les gens s'étaient effectivement regroupés sur la place du marché et quelqu'un se tenait en position surélevée pour leur parler. J'étais furieux ! J'ai cette image de moi au bord de la falaise, avec le château en arrière-plan. Mes émotions bouillonnaient. J'allais leur montrer ! Ils ne me feraient jamais plus l'affront d'une telle insolence ! La tempête que je m'apprêtais à créer allait dissiper tous les vents contraires. J'attirai l'air vers moi – le tirant et tirant, collectant dans ma fougue de massifs nuages d'orage jusqu'à ce que, rugissant et menaçants, ils culminent au-dessus de moi. Le ciel noircit, la foudre éclata. J'étais connecté à ces forces intenses et je ressentais les éclairs dans mon propre corps. J'étais exalté. Je me sentais si vaste... si puissant... si vivant. Je me délectais de ces sensations et du châtement que j'allais infliger. Je me sentais comme un dieu. Un dieu très ténébreux et puissant. J'intensifiai encore l'énergie. Les bourrasques fouettaient mon corps, manquant de me précipiter au bas de la falaise. Je vis les villageois s'éparpiller, affolés par les projections incandescentes que le feu autour duquel ils s'étaient rassemblés crachait sur les toits de chaume. Je jubilais de leur terreur. Ils allaient payer ! La tempête grossissait monstrueusement, les forces du ciel prêtes à se déchaîner sur le village en contrebas.

Et tout à coup – plus rien.

Mon corps sans vie s'écroula sur la falaise. J'avais été trop loin. J'avais forcé davantage d'énergie dans un réceptacle qu'il ne pouvait en contenir. Surchargé, il avait simplement cessé de fonctionner. Et je me retrouvai là, sous forme d'esprit, à l'observer.

Ce fut ma dernière vie avant celle-ci.

Une vie entre les vies

Beaucoup de temps s'écoula entre mon incarnation précédente et celle-ci. En tant qu'être-esprit, je passai en revue la vie que je venais de quitter – je vis la douleur et la dévastation que j'avais causées et je fus frappé d'horreur. J'étais accablé de remords et d'affliction. Je tentai de mettre fin à mon existence. Je vous épargne les détails, mais je dépensai une énergie considérable à essayer de détruire mon être. J'essayai par tous les moyens, mais je ne pus tout simplement pas m'anéantir. Quelle que fût la façon dont je m'y pris... je continuais d'exister !

Apparemment, je passai un certain temps à oblitérer ma connexion à tout – en d'autres termes, je tentai de cesser d'être en cessant de **faire** et en effaçant de ma mémoire tout souvenir. Je finis par me retrouver dans une sorte de stase. Je n'étais nulle part, je ne faisais rien et je ne savais plus rien. Mais ce fut en vain, car à peine me demandai-je pourquoi je me trouvais là, que tout me revint en mémoire. Je réalisai alors qu'il n'y avait pas d'échappatoire, pas de cessation. Je devais affronter ce que j'avais fait. Dès que j'eus pris cette décision, je me retrouvai en compagnie d'un groupe d'êtres spirituels. Ils m'accompagnèrent auprès d'un être magnifique, un vénérable sage.

Je pensais que ce « chef magicien » était mon juge. Je pensais qu'il allait me condamner pour mes graves méfaits. Je plaidai immédiatement coupable. J'étais comme une pauvre loque penaude et humide – tout en pleurs (métaphoriquement parlant) et excuses pathétiques. Dans mon discours de pénitence, j'alternai entre jurer sincèrement de faire mieux la prochaine fois, me dédier à un service sans fin pour réparer mes torts, et implorer un châtiment ou ma destruction. Je poursuivais mon interminable litanie et le vieux sage m'écoutait patiemment. Quand enfin j'arrivai au bout de mon souffle, il me demanda : *“As-tu fini ? Parce qu'il y a quelqu'un que tu devrais rencontrer.”*

On me présenta alors à un être très spécial. Un être de pure, d'impeccable vérité. Je l'appellerai « 8 ». Je le considère comme la lame aiguisée de la **vérité**. Il était ferme, mais parfaitement juste. Il jeta un coup d'œil à la loque contrite et pleurnicharde que j'étais, et dit simplement : *“Tu as besoin de te consolider l'échine.”*¹⁰

Il me prit en main et travailla avec moi. Nous étions hors du temps, donc j'ignore quelle fut la durée de cette période de guidance, mais probablement l'équivalent de

10 *“You need to grow some backbone”*

très nombreuses vies. J'appris beaucoup de lui. Au début, il prétendit me donner du travail en tant que « punition », jusqu'à ce que je découvre que le travail n'était pas une punition, mais simplement l'opportunité d'exprimer de l'amour en rendant service. Ensuite, quand je réalisai finalement que je ne souhaitais plus être puni, il me fit voir la beauté qui se trouvait dans mon âme. Il m'aida à voir ma valeur et ce que j'avais à offrir. Peu à peu, un lien très fort et merveilleux se créa entre nous. Il était mon guide et enseignant, mais je savais qu'il était également respecté, et même révééré, par certains des êtres les plus admirables de cette réalité. J'étais béni au-delà de toute expression qu'il fût venu à mon aide.

Un retour à la vie incarnée

Puis arriva le moment auquel 8 m'annonça qu'il était temps de finir ce qui avait été commencé : je devais m'incarner une dernière fois afin de pouvoir quitter le cycle des réincarnations et m'élever¹¹ pour trouver ce que je suis réellement. J'étais rempli d'inquiétude et de doutes. Je ne voulais pas retourner dans la densité. J'avais peur de refaire des dégâts et je voulais l'éviter.

“Viens avec moi”, me dit-il, “J’aimerais te présenter quelqu’un.”

“Qui ?”, demandai-je.

“Un être qui sera ta compagne de voyage dans ta prochaine incarnation. Tu ne seras pas seul.” Devant nos yeux apparut alors une vision sublime : un être de la plus radieuse lumière bleue. Je n'avais jamais vu autant de lumière condensée en un si petit espace. J'étais en admiration.

“Que souhaitez cet être de moi ?”, chuchotai-je à 8.

“Elle va relever un défi sur la planète Terre : elle va se débattre avec la leçon de l'amour de soi. Tu devras l'aimer.”

“Eh bien, évidemment”, répondis-je, “Comment pourrait-il en être autrement ?”

“Tu devras l'aimer constamment et résolument jusqu'à ce qu'elle trouve l'amour-propre, et en retour, elle sera ta vérité jusqu'à ce que tu trouves ta propre vérité intérieure.”

11 “rise up”

Et par cette simple phrase, le partenariat fut scellé. Avec un tel être à mes côtés, comment pouvais-je échouer ?

Il en fut donc ainsi. Je naquis à cette vie et j'étais encore un très jeune homme lorsque je rencontrai l'amour de ma vie, Lisa. Ce fut le coup de foudre et nous sommes restés amoureux depuis lors. Notre relation nous surprend nous-mêmes. Un miracle de l'amour. Et je l'**ai aimée** jusqu'à ce qu'elle s'aime, et elle **a été** ma vérité jusqu'à ce que je découvre ma vérité intérieure.

Au moment où j'écris ces mots, nous sommes ensemble depuis 23 ans dans cette vie, ma sixième vie. Nous avons rempli notre contrat, dont nous avons accepté les termes sous la forme d'êtres spirituels avec 8 pour témoin. Et comme nous nous trouvons, ici et maintenant sur Terre, nous découvrons une relation trop spéciale et merveilleuse pour simplement y mettre fin. Donc, nous créons un nouvel accord basé non pas sur une blessure et un besoin que l'autre doit combler, mais fondé sur l'amour et le désir de donner à l'autre ce que l'on est.

Et ceci, plus ou moins, m'amène au moment présent.

Je suis donc ici, sur Terre, m'éveillant, me souvenant, me découvrant. En chemin, j'ai réalisé diverses choses :

Tout d'abord, 8 est mon guide durant mon incarnation, mais la réalité que je me suis cachée à moi-même, c'est que nous sommes en fait des partenaires ; nous formons une équipe. Il a veillé sur moi durant tout mon cheminement (sans que j'en aie réellement eu conscience) pour que je puisse atteindre l'autre côté. Ensuite, nous pourrons faire notre travail ensemble. Ma gratitude infinie envers lui pour son aide est reflétée par la sienne envers moi. Il me dit être infiniment reconnaissant envers moi, car je suis celui qui a endossé le fardeau de descendre dans cette réalité pour nous. Nous sommes donc en équilibre, lui et moi. Mon objectif ici est vraiment de me trouver moi-même et de m'éveiller à l'intérieur du système afin de pouvoir, avec une compréhension herméneutique de ce système, commencer à réaliser le travail que 8 et moi sommes venus accomplir.

Deuxièmement, je réalise maintenant que le « chef magicien » n'était pas un sage et vénérable juge, mais qu'il était en fait un autre aspect de moi... mon propre Moi-Intérieur. Voyez-vous, chacun juge sa propre cause – nul autre ne le fera. De plus, il n'était pas venu pour me juger. Il était venu pour m'aider à trouver le chemin de mon retour à la Maison. On pourrait dire que le juge était une facette de Joie-Divine. Mais

de façon équivalente, on pourrait dire que je suis moi-même une facette de Joie-Divine. Donc... en fin de compte, ce sont juste différents aspects de moi.

Troisièmement, je découvre que je m'aime. Que je m'apprécie. Que je me fais confiance. Je réalise que mon voyage est un chemin que nous empruntons tous pour arriver ici. Via l'Oubli, nous pénétrons cet endroit de Non-Soi. Ici, nous « faisons » toutes sortes de choses, comme la peur, la haine, des abus. Puis, progressivement, nous découvrons que cela ne nous rend pas heureux et donc, nous commençons à les remplacer par l'amour, la joie, la gentillesse et la guérison. Et cela nous rend plus heureux. En cours de route, nous abandonnons le Non-Soi et nous nous retrouvons alors sur le chemin du retour au Soi. Et « Soi » n'est pas un être qui nous a oublié donc plus nous avançons, plus nous nous éloignons de cette réalité de dualité.

Quatrièmement, à ma grande surprise, je réalise que j'aime ce qui se trouve dans cette réalité. J'aime cette planète d'un amour qui parfois endolorit mon cœur. J'aime aussi tout ce qui se trouve sur cette planète. Les gens ? Je les aime tous. Bien que je n'aime pas toujours tout ce qu'ils font ! Certains agissent de façon gravement préjudiciable au soi et à l'autre/le soi¹². Ils se comportent ainsi parce qu'ils sont perdus et confus. En lisant mon histoire, vous voyez que j'ai moi-même agi très nuisiblement dans ma confusion. Je ne peux donc juger personne.

Et maintenant, je découvre quelque chose d'intéressant : nos secrets les plus sombres et les plus honteux recèlent les bijoux de notre âme. Voyez-vous, quand nous sommes dans la peine, nous offrons à d'autres l'opportunité de pouvoir nous exprimer leur amour en nous aidant à guérir. Puis, lorsque nous guérissons, nous pouvons faire preuve de grande compassion pour tous ceux qui sont dans la peine. Alors, ces autres nous offrent la possibilité de les aider à notre tour. Cette entraide prend sa source dans la compassion. Si nous reconnaissons honnêtement et courageusement notre propre part d'ombre, nous trouvons alors la compassion pour la part d'ombre chez l'autre/soi. La compassion est le chemin vers l'UNité. C'est la guérison, la réunification de ce qui est fragmenté.

Et c'est ce que je souhaite partager avec vous... un petit résumé de mon histoire. En cours de route, je me suis aperçu que tout était, et est, parfait. Tout ce qui m'est arrivé, l'a été pour une bonne raison. C'était exactement ce qui était nécessaire pour me permettre de devenir qui je suis. Et j'aime qui je suis, donc je n'ai aucun regret.

(Remarque de Zingdad : vous aussi pouvez trouver la guérison, votre raison d'être et donner un sens profond à votre vie en explorant vos

12 "other/self"

vies antérieures. Visitez sur mon site internet [en anglais]
www.zingdad.com la section "1-On-1 Healing " puis "[Past life work](#)"
pour découvrir comment je puis vous aider sur votre chemin de
découverte de votre Soi.)

Dans l'amour et les rires¹³,
Zingdad, alias Ravissement

Ah oui, P.S.

J'ai oublié de vous parler de cette autre découverte. Je découvre qu'en dehors du temps, je suis déjà celui qui a accompli son ascension et qui demeure dans cet état de conscience. En fait, je suis un être qui s'est déjà exprimé de façon éternelle dans un nombre infini de réalités, car je suis déjà un être créateur immortel et infini, et je l'ai toujours été. Donc, le début de mon parcours, tel que présenté précédemment, n'est pas vraiment mon origine – c'est simplement un endroit commode pour commencer une histoire. Je suis moi, je suis mon Moi-Supérieur et je suis UN avec Dieu. Il en est de même pour vous. Et donc, vous et moi sommes UN. Je suis vous, vous êtes moi, et nous sommes Tout Ce Qui Est. C'est la plus formidable, la plus réjouissante des vérités ! Je vous salue donc :

"Bonjour Dieu !"

P.P.S.

On me demande souvent d'où vient le nom « Zingdad » et pourquoi je n'utilise pas mon « vrai nom ». En voici la raison : il y a plusieurs années, ayant besoin d'un pseudonyme pour interagir dans un forum de l'internet, j'avais demandé à Lisa une idée. J'étais assis avec Zing, mon chien Teckel, lové sur mes genoux. Après m'avoir jeté un coup d'œil, elle m'avait répondu : "*Appelle-toi Zing's Dad*"¹⁴. Je l'ai modifié en Zingdad et c'est resté ! Les gens sur internet me connaissent par ce nom et j'aimais bien son excentricité et son unicité (faites une recherche sur Google... tous les résultats mènent à moi ! Pas mal, hein ?). J'appréciais aussi le fait que ce mot ne veuille rien dire et donc, qu'il ne fasse appel à aucune idée préconçue. Je l'aimais bien, tout simplement ! Au moment de la publication de mon livre, ce nom était déjà une sorte de signature, et puisque les raisons pour lesquelles je l'appréciais demeuraient valables pour moi, j'ai donc publié mon livre sous ce même

¹³ "*In love and laughter*"

¹⁴ Littéralement : "le papa de Zing"

pseudonyme. Voilà tout !

Mais mon nom dans la vie de tous les jours est Arn Allingham et si nous devons faire connaissance, appelez-moi Arn.

Quant à Zing, son nom est un diminutif de « amazing »¹⁵, parce qu'il est à la fois réellement court sur pattes et exceptionnel. Il y a quelques photographies de lui sur mon site internet au cas où vous auriez envie d'une dose de charme « zing-esque ».

Voilà qui conclut l'introduction.

Je vous retrouve dans le deuxième chapitre !

* * * * *

15 Etonnant, incroyable, stupéfiant, extraordinaire...

Chapitre 2

Qu'est-ce que le Soi-Supérieur¹?

Ici commence la première conversation intuitive de cet ouvrage. J'aimerais vous rappeler qu'au moment où j'ai écrit ce dialogue, j'ignorais qu'il ferait partie d'un livre. Je le considérais comme le premier d'une courte série d'articles que je partagerais dans le forum internet que je fréquentais à l'époque.

Ce que vous allez lire à présent sont les notes des conversations que j'ai entretenues avec mon propre Moi-Supérieur.

Zingdad : J'aimerais parler à mon Moi-Supérieur. A l'être qui s'est précédemment présenté comme étant Joie-Divine.

Joie-Divine : Bonjour. Je suis ici avec toi, comme toujours.

Z : Bonjour. J'aimerais discuter avec toi d'un certain nombre de choses, puis écrire la conversation pour la partager avec d'autres. Je sens que ce serait une bonne idée de commencer par te présenter à mes lecteurs, pour qu'ils puissent avoir un contexte dans lequel comprendre tes paroles.

J-D : Oui, c'est bien. Je suis heureux de faire une introduction, mais je suggère de faire d'une pierre deux coups, pour ainsi dire. Nous pourrions débiter un dialogue qui me présente et qui, parallèlement, ouvre la porte à d'autres conversations introduisant un certain nombre de concepts spirituels.

Z : D'accord, parfait ! Quel genre de concepts spirituels ?

J-D : Eh bien, par exemple : si je dois me présenter à tes lecteurs en disant quelque chose d'aussi simple que : "*Je suis le Soi-Supérieur de Zingdad*", nous nous retrouverons immédiatement à devoir faire un détour pour expliquer ce qu'est un Soi-Supérieur, afin d'être sûr que tout le monde soit à la même page.

1 "*Higher-Self*"

Mais pour expliquer ce concept, je devrai introduire d'autres concepts qui à leur tour, nécessiteront une clarification. Et très rapidement, par le simple fait de me présenter, j'aurai ouvert toute une gamme de sujets qui devront être abordés. Une conversation de ce type pourrait être sans fin ! Parce qu'effectivement, la simple question "*Qui es-tu ?*" est une invitation à une association éternelle, si les deux partis sont sérieux dans leur entreprise d'en explorer la réponse. Mais pour répondre à ta demande, voici quelques points qui deviendront très bientôt des sujets de conversation : « Qu'est-ce que l'UNité²? », « Peut-on prouver le concept d'UNité ? », « Pourquoi y a-t-il tant de confusion sur Terre à propos de la spiritualité ? », « Comment serait-ce de vivre dans un état d'UNité ? » et, enfin, « Qu'est-ce que la vérité ? ».

Z : Ça a l'air excitant !

J-D : ... Et potentiellement déroutant si nous ne manœuvrons pas avec tact. Mais, oui, c'est fascinant et tu seras surpris de la beauté, de la vérité et de la sagesse qui résulteront de ce simple commencement.

Mais pour l'instant, je vais te demander de structurer tout cela en une série de conversations. Je vais commencer aujourd'hui par une discussion que tu pourras intituler : « Qu'est-ce que le Soi-Supérieur ? ». Ensuite, dans cette discussion, nous trouverons de nouveaux sujets de conversation dont nous parlerons lors de séances ultérieures, soit avec moi-même, soit avec d'autres membres de notre famille spirituelle. D'accord ?

Z : Oui, bien sûr ! Alors, je lance la balle en posant la question... ta-daaam... qu'est-ce donc, je te prie, que le Soi-Supérieur ?

J-D : Je suis si heureux que tu me poses la question (il sourit).

D'abord, laisse-moi te dire que, bien que la terminologie usuelle soit le « Soi-Supérieur », je lui préfère celle de « Soi-Intérieur », voire, dans un certain contexte, de « Soi-Divin³ ». Comment tout cela fonctionne peut être soit très, très simple à expliquer, soit terriblement complexe. L'explication la plus simple que je puisse offrir est la suivante :

2 "*oneness*" ; ndt: dans cette traduction, le terme anglais "*oneness*" est traduit par « UNité » (caractère de ce qui n'est, ou ne fait qu'un ; caractère de ce qui forme un tout substantiel et cohérent ; caractère de ce qui forme un seul être ou une seule entité ; caractère de ce qui est indivis ; etc), les majuscules soulignant la notion de UN, tandis que le terme anglais "*unity*" (accord parfait, unification, etc) est traduit par « unité » sans majuscule, afin de les différencier.

3 "*God-Self*"

“Il n’existe qu’UN seul être, faisant l’expérience de l’illusion d’être plusieurs.”

J’apprécie tellement cette déclaration que je vais la reformuler d’une façon légèrement différente :

“L’UN est engagé dans une expérience de Soi-même en tant que pluralité.”

Cette déclaration est vraie à plusieurs niveaux. Si tu saisis réellement ce concept, alors tu as ici la thèse de ce que je présenterais comme la cosmologie spirituelle de Tout Ce Qui Est. Cet entendement te sert, indépendamment de la taille du concept spirituel que tu essaies de comprendre. Commençons grand... du sommet vers le bas :

Nous sommes tous un. Mais l’UN – que tu peux appeler Dieu, la Source, le Créateur ou tout autre terme que tu préfères – a créé pour Soi-même et à Son propre égard, des pensées créatives extrêmement puissantes, de sorte que la pluralité existe. Pour l’illustrer, je vais utiliser l’exemple d’un auteur qui écrit une histoire. L’auteur crée les personnages de l’histoire dans son esprit. Tandis que les personnages gagnent davantage de validité dans son intellect, ils commencent à développer des personnalités distinctes. Souvent, l’écrivain aura l’impression que les personnages ont leur propre intellect ! Ils lui apparaissent comme des êtres autonomes, lui-même ne faisant qu’écrire les chroniques de leur comportement. Peux-tu percevoir comment cela pourrait être pour cet écrivain ? Qu’il puisse créer de nombreuses personæ dans son esprit ? Et donner à chacune sa propre nature et sa propre personnalité ? Et que, pendant que leurs histoires sont racontées, les personnages semblent être inconscients du fait de n’exister que dans l’intellect de l’auteur ? Que le monde dans lequel ils vivent, bien que vaste et complexe, n’existe également que dans l’esprit du conteur ?

Z : Hmm oui, l’écrivain est une bonne analogie.

J-D : Maintenant, je te dis que ce ne sont pas seulement les auteurs qui font cela – créer des personnages dans leur intellect. En fait, tous les êtres sensibles et conscients le font, à un degré ou à un autre. Chacun crée mentalement des conversations fictives et des interactions. Chacun crée des rêveries, des scénarios et des discussions imaginaires. Et chacun rêve pendant qu’il dort. Tous ces phénomènes, et d’autres similaires, se rapportent au processus de raconter une histoire avec la création de personnages.

Peux-tu voir comment chacun de vous possède déjà les prémices de l'expérience de créer « un autre » dans son intellect ?

Z : Oui, je peux le voir.

J-D : Imagine maintenant que tu disposes d'une infinité de temps pour perfectionner l'art d'imaginer d'une façon surpuissante ces personnages. Imagine que tu disposes d'infinies ressources créatrices. Que tu sois meilleur que le plus grand génie créatif de la planète. Tu pourrais alors commencer à percevoir les premières notions de ce que cela pourrait être ; comment l'UN peut créer, pour ainsi dire, divers personnages et personnalités dans son esprit.

Z : Alors c'est comme ça que nous, sur Terre, venons à exister ?

J-D : Non, pas exactement. J'entreprends de te présenter une compréhension simplifiée de ce qui serait autrement un sujet excessivement complexe. Et je vais devoir continuer à sur-simplifier les choses pour pouvoir ne serait-ce qu'exprimer ces idées.

Si tu souhaites savoir de quelle façon des êtres se retrouvent ici sur Terre, tu devrais plutôt imaginer une hiérarchie d'êtres créateurs. Imagine que les êtres créés dans l'intellect de l'UN créent à leur tour d'autres êtres dans leur intellect. Qui eux-mêmes en créent d'autres. Et cette récursivité créatrice se poursuit encore plusieurs fois avant de parvenir aux fragments d'âme qui sont incarnés sur la planète Terre.

Tu as entendu dire que ce monde se trouve dans les profondeurs des densités de conscience. Eh bien, c'est essentiellement le concept : chaque niveau de densité requiert un niveau additionnel de création. Tu aurais ainsi un Toi-Supérieur à chacun de ces niveaux de densité « au-dessus » de toi, jusqu'à l'UN. Ce qui explique pourquoi ces êtres sont appelés des « Soi-Supérieurs ». Mais en vérité, ce n'est pas « en haut », mais « à l'intérieur ». Une façon plus correcte de comprendre cette description est de concevoir que ces niveaux sont à l'intérieur de toi. Il te faut aller en ton cœur pour trouver ton « Toi-Intérieur ». Et plus tu voyages profondément en toi, plus grande sera la version du Toi-Intérieur que tu trouveras.

Z : Directement jusqu'à Dieu ?

J-D : Oui. N'as-tu jamais entendu dire que Dieu est dans le cœur de chacun ? Ou que le Royaume de Dieu est à l'intérieur ?

Z : Ah, si.

Donc pour résumer : Il y a l'UN, qui est Dieu. Et Dieu nous a tous créés dans Son intellect. Mais de manière indirecte. Il y a une structure et nous sommes les créations des créations des créations...

J-D : ...Et ainsi de suite, oui.

Mais que cela ne te donne pas la fausse impression que tu ne disposes pas, par conséquent, d'un vaste potentiel créateur ! Toutes les parties de l'UN sont imbues de la nature essentielle de l'UN. Il est dit que l'homme est créé à l'image de Dieu. Cela ne signifie pas que Dieu possède un corps comme le tien. Cela signifie que **tu** es créé à l'image de Dieu. Le « toi » qui reste toi quand tu n'es plus dans un corps. Cela signifie que l'esprit en soi est de nature divine et possède des propriétés divines⁴. L'esprit est créateur et autocréateur.

Deux concepts que je t'ai personnellement encouragé à comprendre sont les fractales et les hologrammes. Pour une très bonne raison. J'encourage vivement chacun à s'informer au sujet de ces deux phénomènes. Ils représentent un merveilleux moyen de comprendre la création.

Un hologramme est un objet fournissant une image tridimensionnelle. Si tu divises cet objet en différentes petites parties, chacune de ces parties contiendra l'intégralité de l'image tridimensionnelle. Et tu es comme ça. Chaque être contient l'ensemble.

Ce qu'il faut comprendre avec les fractales, c'est que tu peux trouver un point d'intérêt et, à partir de celui-ci, tu peux « zoomer » à l'infini à l'intérieur de la fractale. Tu n'arriveras jamais à une fin. Une fractale est récursive à l'infini dans toutes les directions. Et tu es également ainsi. Si tu regardes en ton intérieur, tu peux continuer de regarder pour l'éternité. Il y aura toujours davantage à découvrir, dans n'importe laquelle des directions que tu souhaites explorer.

Je te dis donc ceci : tu as l'impression que le monde est en dehors de toi. Ce n'est pas le cas. En fait, il se trouve **à l'intérieur** de toi. Chacun de vous contient le tout et l'on peut « zoomer » à l'intérieur de chacun de vous à l'infini. Toutes les parties sont connectées à toutes les autres parties.

Z : Tu plaisantes, n'est-ce pas, quand tu dis que l'univers tout entier se trouve **en**

⁴ *"It means all spirit is God-like."*

moi ?

J-D : Non, je suis très sérieux. C'est un point que tu comprendras au fil de nos discussions. Mais nous devons le mettre de côté pour l'instant afin de terminer **cette** conversation-ci.

Z : Ah. Bon. Alors nous parlions du fait que tu es mon Moi-Intérieur et qu'il y a des niveaux de Soi-Intérieurs.

J-D : Oui. Essentiellement, ce que j'essaie de te transmettre c'est que, en fonction de la façon de le considérer, il peut n'y avoir qu'un seul, suprême Soi-Intérieur, ou un nombre infini de niveaux de Soi-Intérieurs.

Z : Wow. Euh... et le Soi-Intérieur suprême serait... ?

J-D : La Source de Tout Ce Qui Est, bien sûr. Dieu. Nous sommes tous UN, comme je l'ai dit. Donc, en définitive, nous sommes tous reliés les uns aux autres par le fait que la version ultime de notre Soi, est Dieu.

Z : C'est un vaste concept. J'ai un peu de mal à le comprendre.

J-D : C'est normal. Si tu savais sans l'ombre d'un doute que c'était vrai, alors tu n'aurais pas vraiment l'utilité de te trouver dans cette réalité de dualité. Il est donc naturel que tu aies des difficultés à comprendre ce concept. Mais que cela ne te tourmente pas. En attendant d'en avoir une parfaite compréhension, tu peux simplement concevoir qu'à l'intérieur de la création de l'UN se trouvent de nombreux grands êtres spirituels. Tu peux les appeler des Demi-Dieux ou des Archanges, si tu veux. Ces grands êtres sont conscients d'eux-mêmes à la fois en tant que consciences individualisées uniques, **et**, en même temps, ils perçoivent de manière absolue leur UNité. Ils ont créé à l'intérieur d'eux-mêmes (ensemble ou séparément) différents niveaux « inférieurs » du Soi. Chaque niveau successif est davantage séparé et moins « un ». Là où la séparation est la plus intensément perçue, au niveau de conscience appelé « dualité », ils ont créé à l'intérieur d'eux-mêmes tous ceux qui sont incarnés sur Terre. Ils peuvent, par conséquent, également être appelés vos Soi-Divins.

Z : Mais comment quelqu'un peut-il être en même temps un **et** séparé ?

J-D : J'en parlerai dans l'une des conversations que nous aurons au sujet de l'UNité. Je l'intitulerai : « La métaphore de l'arc-en-ciel ».

Z : Ça me paraît haut en couleurs – je me réjouis de l’entendre. Bon, retour à la discussion courante, alors. Il y a donc une continuité, depuis la perception de l’UNité tout en haut jusqu’à la perception de la séparation tout en bas, c’est ça ?

J-D : Oui, exactement. Et à chaque niveau, l’être crée d’autres personnages et personae dans son esprit. Tous sont continuellement dans un processus de co-création du Soi. En descendant jusqu’à la réalité dans laquelle tu existes actuellement, tu parviens à une sensation de séparation si profonde que tu peux oublier que tu es un avec toute chose, et que tu es un être créateur. En fait, c’est la raison pour laquelle cette réalité a été créée : pour faire l’expérience de la séparation absolue et pour l’explorer.

Z : D’accord. Alors voyons si j’ai bien compris. Tu dis qu’il y a l’UNité tout en haut, qui est Dieu. Ensuite, Dieu crée la pluralité, et dans l’esprit de la pluralité existent d’autres multitudes et ainsi de suite, jusqu’à parvenir à nous ici sur Terre qui sommes nombreux et avons la liberté de croire que nous ne sommes pas UN. Nous croyons être des individus séparés. Et nous avons choisi d’en faire l’expérience, car ça nous permet de découvrir quelque chose par rapport à nous-mêmes et de nous recréer nous-mêmes. C’est juste ?

J-D : Bien. Oui, c’est la première moitié de l’histoire. Tu disposes maintenant d’un schéma basique de la façon dont fonctionne la structure du haut vers le bas. Mais tu ne la comprendras pas réellement avant de la visualiser dans l’autre sens, du bas vers le haut. Alors racontons la deuxième partie de l’histoire.

Ce qu’il faut comprendre, c’est que chacun de vous sur la planète Terre joue le rôle que vous avez choisi. Vous jouez des jeux gigantesques et de très longue durée, dont l’envergure inclut de nombreuses existences, afin de pouvoir faire l’expérience de vous-mêmes en tant qu’individus. Séparés les uns des autres. En tant que « non-UN ». Et c’est ce qu’est la vie sur Terre. Mais tout jeu a une fin. A un moment donné, vous vous direz : *“J’ai vu tout ce que je souhaitais voir dans ce jeu”*, et vous aurez envie de réunir votre savoir pour aller jouer dans un autre jeu. Peut-être aurez-vous envie de jouer à un jeu dont les règles sont moins contraignantes. Quoi qu’il en soit, l’instant auquel vous décidez que vous en avez vu assez, est généralement le point auquel vous choisissez de commencer votre processus ascensionnel. Je n’apprécie pas le terme « ascension », mais je l’utiliserai malgré tout car il est désormais couramment usité.

Z : Attends une minute. Pardon de t’interrompre, mais pourquoi n’apprécies-tu pas

ce terme ?

J-D : L'ascension ? Pour la même raison que je n'apprécie pas celui de Soi-Supérieur. Le mot « ascension » implique un mouvement vers le haut, mais tu ne vas pas vers le haut. Tu ne vas nulle part, en fait. Tu guéris tes blessures, tu réintègres tous les aspects de ton Toi, tu fais davantage « un » avec toi-même et ensuite tu commences à te souvenir de qui tu es. Une fois que tu as accompli cela, tu es libre d'emmener ta conscience « à l'intérieur », vers des densités, ou niveaux, de conscience plus élevées. Et à partir de là, tu es libre d'explorer d'autres lignes de temps⁵, de participer à la création d'autres réalités ou de faire toute autre chose qui t'intéresse. Vois-tu, ce que tu accomplis essentiellement lors du processus d'ascension, c'est de porter ton attention vers l'intérieur, de te « regrouper » intérieurement vers toi-même⁶. Tu dois le faire pour pouvoir te retirer de ce système de réalité et aller jouer dans d'autres réalités.

En ce moment, il y a un certain nombre de personnes sur Terre qui sont engagées sur le chemin de leur ascension. Elles sont en train de conclure le jeu avec ses règles à ce niveau de réalité, et elles se préparent à devenir une plus grande version d'elles-mêmes. Comme toi et probablement chaque lecteur de ce livre. Les personnes qui ne sont pas sur le chemin de leur ascension seront en faible résonance avec ce qui est écrit ici. Elles penseront probablement que tout cela n'a aucun sens. Je peux donc déclarer avec une certaine confiance que toi et tes lecteurs êtes tous dans une démarche d'ascension.

Z : Et qu'est-ce qui se passe après ? Qu'est-ce qui se passe quand on a « ascensionné » ?

J-D : Ce n'est pas un processus qui s'accomplit en une seule étape, comme ta question l'implique. Durant ton ascension, tu t'éveilles à des réalisations de plus en plus expansives à ton sujet. Tu commences à voir à travers les illusions de ce monde qui retiennent les gens piégés dans le jeu. Tu commences à trouver l'amour vrai et la compassion pour toi-même et pour tous les autres. Tu commences à te délester de la peur et de la douleur que tu as créées en toi durant tes nombreuses vies. Tu cesses de penser que tu es la victime de tes expériences, puis tu comprends avec une clarté grandissante que tu es le créateur de tes propres expériences. Au fur et à mesure que cela devient vrai pour toi, tes expériences corroborent tes croyances. En résumé, tu deviens un être créateur et tu cesses d'être une victime isolée et perdue.

5 *“time-lines”*

6 *“pulling yourself inward towards yourself”*

Z : Ah. Mais qu'est-ce qui se passe avec cette histoire d'UNité ?

J-D : Bonne question. Vois-tu, tant que ton idée de toi-même réside principalement dans ton ego – cet aspect du soi qui se considère comme « séparé » et comme celui qui doit tout faire – alors tu n'es pas en co-création avec le reste de Tout Ce Qui Est. Tu n'es pas aligné sur les forces les plus puissantes qui soient dans la création. Lorsque tu commences à créer à partir de ton cœur et avec amour, tu te rapproches de l'UNité. Et ainsi, Tout Ce Qui Est co-crée avec toi. Cela fait une grande différence. Toi tout seul, par opposition à toi en harmonie avec toute la création. Dans ce dernier état, tu trouveras ta vie remplie de miracles et de magie. Dans le premier état, tu te trouves dans une réalité qui illustre la Loi de Murphy : tu es seul, en résistance au monde entier et, par conséquent, tout ce qui pourrait aller de travers va généralement se produire. Donc, le choix t'appartient. Tu peux demeurer dans la perspective d'être séparé et seul, et poursuivre les jeux de la densité, ou alors tu peux lâcher prise ; tu peux décider de considérer tous les autres comme un autre aspect de toi-même. Tu peux choisir l'UNité et l'amour, et alors tu commenceras ton processus ascensionnel.

Z : A quoi ressemble ce processus ascensionnel ?

J-D : En résumé, c'est une démarche au cours de laquelle tu deviens de plus en plus conscient de créer ta propre réalité, et de plus en plus habile avec les méthodes de création de réalité. Cela signifie que chaque personne créera son propre chemin ascensionnel et en aura sa propre expérience. Chacun avancera sur son chemin unique. Il est impossible de décrire en détail ce que chacun choisira. Mais nous pouvons certainement parler de quelques-unes des expériences plus générales, et tu les saisis à partir de différentes perspectives qui seront présentées lors de nos prochaines conversations. Pour l'instant, ce que je souhaite que tu comprennes, c'est que toi et d'autres autour de toi, vous êtes en train de faire l'expérience de votre propre ascension. Il n'est pas incorrect de dire que vous êtes chacun en train de devenir votre propre Soi-Intérieur.

Z : Oh wow. Je monte un niveau, en quelque sorte.

J-D : Oui. Il n'y a pas de niveaux strictement définis, comme des étages dans un bâtiment, mais c'est plus simple que tu visualises les choses comme ça pour l'instant. Si tu contemples ce que j'ai dit jusqu'ici, peux-tu voir que Dieu a créé ton Toi-Divin, qui a créé ton Toi-Intérieur, qui t'a créé toi et tes autres incarnations ? Mais que, en vivant ta vie, en faisant les choix que tu fais et en ayant les croyances que tu as, tu te recrées en chemin ? Lorsque tu te recrées, tu recrées une partie de ton Toi-Intérieur.

Toi et ton Toi-Intérieur, vous êtes engagés dans une démarche de création de votre Soi. On pourrait donc dire que tu es ton Toi-Intérieur engagé dans l'expérience de ta vie. Si tu suis ce raisonnement, peux-tu voir que ton Toi-Intérieur te crée et qu'ensuite, tu crées ton Toi-Intérieur ? Que nous sommes, ensemble, un grand être en constante création de notre Soi ?

Z : D'accord, **wow** ! C'est fantastique ! Mais euh... pourquoi n'en ai-je pas le sentiment ? Je veux dire que je te considère comme un être merveilleux avec des facultés incroyables et ainsi de suite, alors que moi, par contre, je me sens souvent plutôt confus, ou dans la peine, ou tout seul et perdu.

J-D : C'est parce que tu n'es pas venu sur Terre pour immédiatement « ascensionner ». Tu es venu ici pour **être** ici. Pour faire l'expérience de toi-même en tant qu'individu séparé. Et dans cet état, tu **as** effectivement ces sensations de solitude, d'être perdu et désemparé. Cela fait malheureusement partie du jeu, semble-t-il. C'est seulement lorsque tu en as fini avec le jeu que tu commences à te souvenir d'être réellement un puissant être créateur. Au fil de ta remémoration, tu commences à te détacher partiellement de ta perspective de séparation, puis tu commences vraiment à te créer **en tant que** ton Toi-Intérieur.

Z : Donc, à tous les niveaux, nous sommes UN être se créant Soi-même à travers l'expérience d'être plusieurs.

J-D : Oui ! « Comme est le haut, est le bas »⁷. Et « comme est le bas, est le haut ». Donc, tu te co-crées toi-même. Et en le faisant, tu co-crées ton Toi-Intérieur. Qui est à son tour essentiellement engagé dans un processus de co-crédation de ton Toi-Divin. Et les Soi-Divins sont tous essentiellement engagés dans le processus de co-crédation de Dieu. Tu vois ? Elargis ta perspective jusque-là et tu comprends que nous sommes tous **UN**. Au bout du compte, il n'y a qu'un seul de nous créant la multitude pour pouvoir faire l'expérience de Soi-même d'une myriade de nouvelles façons et pour pouvoir se recréer. La pluralité crée à son tour la multitude et ainsi de suite, sans fin, pour l'éternité. Et le plus petit, le plus jeune parmi la multitude se crée lui-même et, ce faisant, il recrée le tout. Comme une fractale dans laquelle tu peux éternellement zoomer ou dé-zoomer, dans toutes les directions. Comme un hologramme dans lequel les plus petites particules contiennent le tout.

Z : C'est magnifique !

J-D : Je suis heureux que tu l'apprécies. C'est ma perspective et ma vérité. Il y a

⁷ "As above, so below" (Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas)

également de nombreuses autres perspectives. Il y a des perspectives qui ne sont pas en accord avec la mienne et qui sont tout autant valides.

Z : Euh, attendsuneminute. Comment ta vérité et celle d'un autre peuvent-elles à la fois être vraies **et** ne pas être en accord ?

J-D : Facilement. Toutes les vérités sont vraies, et aucune vérité n'est identique à une autre. Mais je peux voir en quoi cela te paraît bizarre. Prochainement, lorsqu'il sera temps, je te demanderai de discuter de ce sujet avec notre partenaire d'âme⁸ (et guide spirituel), 8. Tu pourras intituler la conversation : « Qu'est-ce que la vérité ? ». Demande-lui, d'accord ?

Z : D'accord.

J-D : Bien. Si nous pouvons maintenant poursuivre... Je vais te dire que je suis **ton** Toi-Divin personnel. Je contiens en moi toutes les autres versions de toi que tu es et que tu seras. Tu es ma création et, comme je l'ai expliqué, je suis la tienne. Tu fais partie d'un Etre beaucoup, beaucoup plus vaste et, ensemble, nous sommes intensément engagés dans le processus de constante création de notre Soi. Depuis ma perspective, je dirai que ceci est vrai pour tout le monde sur Terre.

Z : Je suis une incarnation de toi ?

J-D : Oui, si tu souhaites le voir ainsi. Tu pourrais également dire que je suis en train de faire l'expérience de moi-même en tant qu'une de mes créations.

Z : Et à part moi, combien d'autres incarnations de Joie-Divine y a-t-il en ce moment sur la planète Terre ?

J-D : C'est une question beaucoup plus complexe que ta question ne l'implique. Je vais devoir y répondre ainsi : de la perspective depuis laquelle tu poses cette question, il n'y a qu'une seule incarnation de Joie-Divine sur la planète Terre au rapport spatio-temporel⁹ auquel tu existes. Il n'y a que toi. Il n'est pas congruent à l'objectif de notre âme d'avoir de nombreuses incarnations, comme c'est le cas pour certains des autres Brillants.

Z : Cool. Mais tu m'as complètement époustouflé avec tout ça et je ne sais plus quoi te demander.

8 "soul-partner"

9 "space-time nexus"

J-D : (Il rit) C'est bien. Je pense que nous devrions de toute façon conclure cette session pour que tu puisses reposer ton pauvre intellect époustouflé. Mais tu as désormais un début de structure pour les conversations suivantes. Nous poursuivrons depuis ici en explorant la question : « Qu'est-ce que l'UNité ? ».

Z : Formidable. J'aimerais juste dire, n'est-il pas bizarre que cette discussion soit, en fait, moi qui me parle à moi-même ?

J-D : Oui. Mais si tu comprends le principe correctement, alors l'univers tout entier n'est qu'une petite conversation secondaire que Dieu entretient avec Soi-même. Donc... ce n'est pas si étrange.

Z : **Une petite conversation secondaire !** Mais l'univers n'est-il pas Tout Ce Qui Est ?

J-D : Ce n'est guère le cas. Je sais qu'il te paraît bien vaste, mais il n'est qu'une petite partie d'un concept de réalité. Il y a un nombre infini d'autres concepts. Et toutes les réalités ensemble ne représentent qu'une des façons dont Dieu s'exprime. Il y en a une infinité d'autres.

Z : Wowzer. Là, tu m'as complètement soufflé. Je vois qu'il y a encore **énormément** à discuter. Merci d'avoir parlé avec moi aujourd'hui. Je ressens tellement d'amour et de gratitude.

J-D : Bonnes sensations que celles-ci. Je ressens la même chose. Mais, comme le dit la chanson : "*Tu n'as encore rien vu !*". Nous aurons encore bien du plaisir au cours de notre exploration. Nous reparlerons très bientôt.

* * * * *

Chapitre 3

Le Voile de la Non-Connaissance¹

Zingdad : J-D, dans notre dernière conversation, tu as dit que nous devrions parler de l'UNité.

Joie-Divine : Bonjour. Oui. J'aimerais plus ou moins te prouver que « tout est UN » puis, une fois que nous l'aurons établi, j'aimerais parler de ce que cela signifie pour toi.

Z : Super. Pourquoi dis-tu « plus ou moins » prouver ?

J-D : Laisse-moi d'abord te parler de la réalité dans laquelle tu vis, et ensuite j'en arriverai à l'argument principal. Votre réalité a été créée principalement pour faire l'expérience de l'individualité. Pour que ce soit possible, un concept de conscience² a été mis en place afin de « filtrer » les informations auxquelles vous avez accès. Il a souvent été appelé « le Voile », ou plus spécifiquement, « le Voile de la Non-Connaissance » et je suis content d'utiliser ce même terme. Essentiellement, le but du Voile est de garantir le fait que vous ne puissiez pas prouver que tout soit UN. Tout argument qui s'approcherait d'une vraie preuve irréfutable de l'UNité sera toujours accompagné de suffisamment de raisons d'en douter, et chaque individu devra tout simplement faire son propre choix.

Z : D'accord. Le Voile ne nous cache-t-il pas d'autres informations, à part ça ?

J-D : Non. Tout ce qu'il fait, c'est de vous cacher votre UNité essentielle avec Tout Ce Qui Est. Réfléchis à cela un instant. Si tout est vraiment UN, si la vérité la plus essentielle à propos de toute chose est son inhérente UNité, et si le Voile vous cache cet état de fait, alors tu peux logiquement voir que le Voile vous cache la nature la plus essentielle de **tout**. Cela signifie que vous ne pourrez connaître la vérité substantielle d'aucune chose. Car lorsque vous vous approchez de la vérité la plus essentielle de quoi que ce soit, vous vous approchez de la preuve de l'UNité de tout. Et le Voile l'interdit. Vois-tu la nature circulaire du problème ? La nature essentielle

1 *“The Veil of Unknowing”*

2 *“a consciousness-construct”*

de toute chose est qu'elle est *une* avec toutes les autres. Mais ceci vous est caché.

Z : Donc, tu veux dire qu'on ne peut pas connaître la vraie nature de quoi que ce soit ?

J-D : C'est un fait. Ce qui me paraît remarquable, c'est que les gens sur Terre ne semblent pas se sentir concernés par le fait que rien ne soit fondamentalement connu. Il n'y a nulle part où regarder et dire : « *Nous comprenons parfaitement ceci et nous pouvons donc construire sur une solide base de connaissances.* » Vous pouvez connaître des détails superficiels, les caractéristiques ou les effets, mais vous ne pouvez pas connaître la vraie cause.

Z : Hmm. Je ne suis pas totalement convaincu. Notre science doit bien avoir étudié **quelque chose** jusqu'à sa racine ?

J-D : D'accord, je vais explorer cela avec toi. De quoi sont composés ton monde, tous les animaux, toutes les plantes et cætera ?

Z : De matière.

J-D : De quoi est composée la matière ?

Z : Hem, de molécules. Qui sont composées d'atomes. Qui sont composés de particules subatomiques.

J-D : Bien. Continue. De quoi sont composées les particules subatomiques ?

Z : D'énergie, je suppose ?

J-D : Et quelle est la nature de cette énergie ?

Z : Euhh...

J-D : De quoi est faite l'énergie ? D'où vient-elle ? A-t-elle été créée ? Si oui, quand et comment ? Et si non, comment est-elle apparue ?

Z : Je ne sais pas. Je ne connais pas la réponse à ces questions.

J-D : Ne te trouble pas. La science elle-même ne connaît pas la réponse à ces questions. Il existe bien sûr un certain nombre de postulats et de théories, mais au-

delà de simples observations des interactions entre particules, votre science ne sait à peu près rien de la nature de cette énergie qu'elle dit être à la base de la matière. Et si **tout** ce que tu peux observer, tout ce avec quoi tu peux interagir, y compris ton propre corps, est composé de cette énergie dont vous ne savez rien, eh bien il est apparent que vous ne savez vraiment rien à propos de tout !

Tous les scientifiques, excepté quelques rares parmi les plus éclairés, commettent généralement l'erreur de penser qu'il n'y a rien au-delà de ce qui est visible... qu'il n'y a que le monde matériel. Le problème, c'est que le monde matériel n'existe pas ! Il est une fonction de ce monde éphémère d'énergie rapidement fluctuante. Et cette énergie est un mystère impénétrable pour ces mêmes scientifiques. Ils ne savent pas ce qu'elle est, d'où elle vient, ni quoi que ce soit d'autre hormis quelques observations de son comportement sous certaines conditions – et ces observations elles-mêmes présentent de déconcertantes incongruités qu'ils ne peuvent expliquer. Ils échouent donc à comprendre ou à expliquer la base même de ce qu'ils disent être réel.

Je soutiens que vous ne commencerez jamais vraiment à comprendre l'énergie fondamentale de l'univers, sans auparavant comprendre la nature de la conscience et, spécifiquement, que toute l'énergie et la matière qui prennent leur source dans la conscience sont en fait une seule et même chose.

Z : Toute la matière est une seule et même chose ?

J-D : Comme est le haut, est le bas, et comme est le bas, est le haut. Tout est un. Cela se reflète où que vous regardiez, pour autant que vous sachiez comment regarder. Mais le problème pour vous, c'est que le Voile vous empêche de le prouver.

Z : Bon, tout cela est très intéressant et j'ai envie d'en parler avec toi, mais avant, pourrais-tu me donner peut-être encore un ou deux exemples de choses dont on n'a qu'une connaissance superficielle ? A part l'énergie et la matière, je veux dire.

J-D : Bien sûr. Je pourrais te donner d'innombrables exemples. Je pourrais prendre comme exemple toute chose que tu pourrais nommer pour te le prouver. Mais certains exemples étant plus longs à expliquer que d'autres, j'en choisirai un simple : la lumière. Vous ne savez pratiquement rien au sujet de la lumière. C'est pourtant le constituant le plus fondamental de votre réalité. Vous connaissez la valeur de sa vitesse, mais pas la raison de cette valeur spécifique. Vous savez qu'elle a de curieuses propriétés - par exemple, qu'elle semble posséder une nature à la fois d'onde et de particule - mais là encore, vous ne savez pas pourquoi. Et ainsi de suite.

La science a une compréhension superficielle de ce qu'est la lumière, mais elle ignore pourquoi elle se comporte comme elle le fait, ce qu'elle est réellement et d'où elle provient vraiment. Pourquoi, par exemple, la vitesse de la lumière est-elle une vitesse-limite pour d'autres choses ? Vous pouvez décrire ces phénomènes, mais vous ne savez pas vraiment pourquoi la lumière est comme elle est. Jusqu'à ce que vous compreniez que la lumière (ou plutôt, toute radiation électromagnétique) est simplement une fonction de la dimension dans laquelle vous résidez, vous resterez déroutés. Mais vous devez avoir la volonté de concéder que votre réalité tout entière n'est qu'une petite partie du tableau. Votre univers tout entier est comme une touche sur le clavier d'un piano, dans un orchestre composé d'un nombre infini d'instruments de musique. Et tous ces instruments jouent ensemble **une** seule et même symphonie.

Et voici un autre exemple de quelque chose que vos scientifiques ne comprennent pas réellement, une autre force fondamentale de votre réalité : la gravité. C'est une force en action constante sur votre corps. Pas une seconde ne s'écoule sans que vous ne soyez affectés par elle. Mais vous n'avez pas la moindre idée de son fonctionnement.

Z : Attends un peu ? N'est-elle pas due à la courbure de l'espace-temps causée par la masse ou quelque chose du genre ?

J-D : Non. Je n'ai pas dit qu'il n'existait pas de **théories** au sujet de la gravité. Il y en a beaucoup. Mais elles comportent toutes des erreurs et demeurent non prouvées. Renseigne-toi sur ce sujet, si tu le souhaites. Votre science ne sait pas d'où provient la gravité, pourquoi elle est présente, ni comment elle se propage. La théorie la moins incorrecte en est une qui présuppose l'existence d'autres dimensions. Mais les scientifiques devront grandement élargir leur conception de ce que pourraient être ces autres dimensions avant que tout ne commence à se rejoindre.

Je vais te donner un dernier exemple. Plus philosophique que scientifique, peut-être. Le voici : qu'est-ce que **tu** es, **en vérité** ?

Z : Voyons... Je suis un être humain ?

J-D : Et si tu avais une autre incarnation, dans le corps d'un être que tu ne qualifierais pas d'humain ? Cesserais-tu d'être toi ?

Z : Non. Je serais alors un Zorg de la planète Zug. Ou autre chose ! (Rires). D'accord, je saisis ton point. Qu'est-ce que je suis **réellement** ? Je sais que j'ai un corps, mais

que je ne suis pas mon corps. Qu'en est-il de la fameuse citation de Descartes : « Je pense, donc je suis » ? Je dirais donc que je suis mes pensées. Qu'en dis-tu ?

J-D : C'est charmant. Mais faux. Que se passe-t-il si tu cesses de penser ? Cesses-tu d'exister ? L'un des objectifs de la méditation est de cesser de penser. Que se passe-t-il si tu y parviens ? Est-ce que tu disparaîs subitement ?

Z : Hmm. Non. Je sais, pour en avoir personnellement fait l'expérience (et il en est de même pour d'autres personnes qui méditent), que de tels moments permettent une incroyable expansion de conscience.

J-D : C'est intéressant. Donc moins tu **fais**, moins tu **essaies** et moins tu **penses**, plus ta conscience s'épanouit. C'est parce que **faire** et **être** sont des états opposés. Et la nature de ton **être** est... conscience.

Z : Ah. Donc la réponse à ta question, c'est que... je suis conscience ?

J-D : Oui. Mais qu'est ce que la conscience ? Tout être humain est cela (ou du moins en **a** une), mais peux-tu l'expliquer ? Sais-tu où la trouver ?

Z : Je n'en suis pas sûr. Ne pourrait-on pas argumenter que la conscience soit produite par le cerveau ?

J-D : Pas de façon convaincante. Certains ont essayé, mais il y a toujours des failles dans la théorie. Par exemple : que se passe-t-il en cas de « mort cérébrale » puis, par quelque miracle, la personne est ressuscitée ? Comment expliques-tu le fait que des gens se souviennent d'événements survenus dans leur conscience alors que leur cerveau avait cessé de fonctionner ? Plus surprenant encore, ceux qui ont eu ce genre d'expérience relatent souvent des événements qui se sont produits hors de la proximité immédiate de leur corps, dont le cerveau était cliniquement mort. Et qu'en est-il des interventions neurochirurgicales lourdes que certaines personnes ont subies, lors desquelles d'importantes parties du cerveau ont été retirées ? L'un a perdu la vue, l'autre, certaines réponses émotionnelles... Mais tous ont gardé leur conscience. A moins que le corps ne décède – dans ce cas, ces personnes ont **toujours** leur conscience mais, évidemment, elles ne peuvent généralement plus interagir avec une forme physique pour pouvoir le démontrer.

Donc non, il y a trop d'anomalies pour que la conscience provienne du cerveau. Le point est le suivant : vous ne savez rien de votre attribut le plus essentiel et le plus fondamental, votre propre conscience. Pourquoi ? Je prétends que c'est parce que

vosre conscience est la substance même de l'UNité. Mais les gens acceptent de ne rien savoir à leur propre sujet ; ils payent leurs hypothèques, regardent le sport et les nouvelles à la télévision, et se disputent en vociférant à propos de la politique et de la religion. Ou font quoi que ce soit d'autre qui les distraie suffisamment pour ne pas être confrontés au fait que **rien** n'est vraiment connu. Le miracle du mystère devrait vous confondre constamment. Mais ce n'est pas le cas. Vous déclarez la vie banale et ennuyeuse. "*Pas de miracles ni de mystères dans **ma** vie*", dites-vous tous. Mais c'est uniquement parce que vous vous hypnotisez³ à éviter de considérer **quoi que ce soit** suffisamment en profondeur pour réaliser le mystère sans fin de **tout**.

Je pourrais continuer la liste indéfiniment car, littéralement, où que vous regardiez se trouve une limite inexpliquée et indéfinie. Ce que je dis essentiellement, c'est que la simple directive du Voile de vous empêcher de connaître l'UNité de tout a de profondes implications. Cela signifie que vous ne savez réellement rien à propos de tout. Et bien sûr, cette directive ne s'applique pas uniquement à ce qui se trouve physiquement autour de vous. Cela signifie que vous ne pouvez pas, au-delà de toute incertitude, prouver l'existence de Dieu. C'est une pensée plutôt stupéfiante. L'existence même du Créateur Primordial, qui se trouve en tout, crée tout et duquel vous êtes une inséparable partie, ne peut pas être prouvée ! Je vais te dire une chose : les êtres spirituels qui n'ont pas directement fait l'expérience de cette réalité estiment presque impossible de croire que ce résultat a pu être atteint ici. Souvent, ils viennent observer, juste pour s'en émerveiller. La vérité la plus fondamentale, la plus essentielle, la plus indéniable de toutes a été cachée en pleine vue ! Quel prodige et quel miracle !

Z : Es-tu certain que prouver l'existence de Dieu soit impossible ? Je me rappelle vaguement avoir lu un traité de philosophie présentant une série de preuves. Ce genre de chose n'est pas valable ?

J-D : Laisse-moi te répondre ainsi. Si une seule de ces preuves était irréfutable, il n'y aurait pas un seul athée ou agnostique sur la planète. Tu lui présenterais la preuve, il faillirait à trouver toute incohérence et il devrait concéder qu'il **existe** un Dieu, après tout. Et tu peux dire ce que tu veux des athées, mais certains parmi eux ont la pensée claire, rationnelle et logique. Donc, mon point demeure. Malgré l'effort concerté de divers philosophes spirituels très lucides tout au long de votre histoire, personne n'a pu prouver l'existence de Dieu au-delà de toute incertitude. Ou ne serait-ce que l'existence de l'esprit. Ce qui est bizarre. Chacun de vous **est** esprit et pourtant, prétendre que l'esprit n'existe pas est une position tout à fait raisonnable et défendable !

3 "*you mesmerize yourselves*"

Il devient donc apparent que, quelle que soit la direction dans laquelle vous regardiez, que ce soit la science, la religion, la philosophie ou toute autre discipline, lorsque vous tentez de comprendre quoi que ce soit, vous allez trouver quelques paliers de compréhension basés sur des hypothèses vérifiées, suivis d'un obscur brouillard d'ignorance. Rien n'est fondamentalement connu. Et si vous ne connaissez pas les fondements, vous ne pouvez pas **réellement** prétendre comprendre les effets. Tout cela parce que vous ne pouvez pas savoir que vous et « tout le reste », êtes tous UN.

Z : Pffiouh ! C'est dérangent. Alors pourquoi nous faisons-nous ça à nous-mêmes ? Pourquoi décider de venir ici et d'être stupides pour un certain nombre de vies ?

J-D : Oh non, pas stupides. Juste oublieux. Pourquoi avez-vous choisi d'entrer si profondément dans la séparation est une question qui sera prochainement discutée en détail, car c'est un vaste sujet en soi et le temps ne me permet pas maintenant de lui rendre justice. Je dirai pour l'instant que chaque être spirituel qui a décidé de manifester une incarnation ici avait une raison de le faire. Il y a une profonde valeur à trouver dans cette expérience. Votre perspective est, forcément, très limitée. Vous ne pouvez voir les choses que depuis votre position actuelle, **à l'intérieur** de votre réalité. Mais je peux déclarer, en ma vérité, que pour les êtres qui sont vos Soi-Intérieurs, cette expérience est l'une des plus valables qui soient. Tous ceux qui manifestent une série d'incarnations ici obtiennent une compréhension du Soi beaucoup plus profonde, font massivement évoluer leur conscience et peuvent y trouver la guérison complète de tout blocage qui se trouverait dans leur conscience. Le phénomène de l'**oubli** même est un outil extraordinairement utile pour la découverte de soi et la guérison.

Z : Je sais que tu ne souhaites pas approfondir le sujet maintenant, mais pourrais-tu, s'il te plaît, m'expliquer brièvement comment ça fonctionne ?

J-D : D'accord. Laisse-moi essayer avec une petite histoire :

La Parole du Roi et la Potion de l'Oubli

Il était une fois un riche et puissant roi régnant sur un vaste royaume. Il était réputé pour sa sagesse et son intelligence. L'une de ses responsabilités était de régler les litiges sur ses terres. Mais ce n'était pas un devoir agréable pour lui, car il ne savait

tout simplement pas ce qu'il en était d'être un pauvre paysan affamé. Il ne comprenait pas certains agissements et certaines motivations des paysans, et il se sentait par conséquent mal qualifié pour rendre ses jugements. Comment pourrait-il réellement comprendre la vie des paysans ? Il en parla à son conseiller le plus avisé, le magicien de la cour. La solution que celui-ci lui présenta fut de préparer une potion qui lui ferait oublier tout ce qu'il savait. Le roi serait revêtu de haillons et abandonné quelque part avec deux ou trois sous en poche. Après une année, le sortilège prendrait fin et le roi se rappellerait qui il était. De cette façon, le roi pourrait faire l'expérience, une année durant, des conditions de vie des paysans. Le roi accepta cette proposition. Il fut vêtu comme un mendiant et emmené sous l'influence du sortilège dans une auberge. Lorsqu'il se réveilla, il ne savait plus qui il était. Quelques personnes prirent pitié de ce pauvre étranger confus et lui portèrent assistance pour un jour ou deux. Mais il ne semblait pas disposer de talents pratiques pour compenser leur aide. Et son attitude arrogante et ingrate leur déplut. Ainsi donc, il se retrouva seul. Affamé, misérable et désespéré, il se mit à marauder. Mais il fut pris et jeté en prison.

Ou bien, le fut-il ?

Peut-être qu'au lieu de cela, il remarqua la gentillesse des gens envers un étranger et décida de leur rendre leurs faveurs ? Peut-être trouva-t-il en lui les ressources innées d'un meneur qui, combinées à un esprit clair et cultivé, lui permirent d'être apprécié et estimé par tous ceux qui le rencontrèrent ? Peut-être devint-il le dirigeant acclamé qu'il avait toujours été ?

Comment saurait-on jamais ce qu'il se passerait ? La seule façon, bien sûr, est de jouer le jeu et de l'observer. Et c'est exactement le but. Le roi voulait faire l'expérience de la pauvreté mais, grâce à l'expérience de l'oubli, il découvrit bien davantage quant à qui il était vraiment. Non pas qui il était conditionné à devenir par son environnement circonstanciel, mais bien sa vraie nature essentielle.

Si nous élargissons la métaphore et concédons au roi non pas un an d'oubli, mais plusieurs vies entières jusqu'à ce que, **de lui-même**, il se rappelle *qui* il est réellement grâce à un procédé d'auto-découverte, nous obtenons quelque chose d'assez similaire à ce qui se passe sur Terre.

Vous êtes sous l'influence de votre propre sortilège d'oubli, et vous voyagez dans le monde de l'oubli jusqu'à ce que vous soyez prêt à vous souvenir. Et dans ce monde d'oubli, vous découvrez des choses fascinantes à propos de vous, de la Vie et de Tout Ce Qui Est. Vous demeurez là jusqu'à ce que vous découvriez et créiez votre chemin

hors d'ici. Jusqu'à ce que vous vous remémoriez qui vous êtes réellement. Et tous ces chemins de découverte, de création et de souvenance vous mènent inévitablement à la même destination : **tout est un**. Et c'est ce que le Voile vous cache donc, logiquement, savoir que ceci est la vérité, est le chemin vers la sortie. Pas le fait de ne le savoir qu'intellectuellement bien sûr, mais de le savoir dans chacune de vos pensées, paroles et actions. De le savoir au plus profond de votre être.

Mais il y aura de nombreuses autres opportunités pour toi de comprendre ce concept bien plus en profondeur. Pour l'instant, même si cet exemple est très simpliste, je suis sûr que tu peux voir de la valeur dans l'existence du Voile, n'est-ce pas ?

Z : Oui, ton histoire a permis d'éclairer ma lanterne, je te remercie. Pendant que tu la racontais, j'ai réalisé une ou deux choses. Je vois qu'il y a énormément à gagner d'un oubli profond.

J-D : Une autre chose à considérer est la protection inhérente à l'ignorance causée par l'oubli.

Z : Une protection ?

J-D : Bien sûr ! Plus tu grimpes sur l'échelle dimensionnelle, plus tu peux créer avec puissance. Plus tu es un être créateur puissant, et plus, logiquement, le potentiel de causer du tort augmente. Formulons l'hypothèse d'un être ayant un immense pouvoir créateur qui doit encore sonder sa propre nature. Il doit découvrir de quoi il est capable et comment il réagirait en des circonstances variées. Mais il a de grands pouvoirs à sa disposition. Ce serait un peu comme si l'on donnait à un enfant la responsabilité des munitions du monde entier. Depuis une certaine perspective, c'est le cas. Des êtres spirituels d'un pouvoir illimité se retrouvent à jouer ensemble, créant des réalités ensemble, n'ayant ni connaissance ni compréhension des conséquences de leurs choix, actions ou facultés. A ce niveau de création, lorsque les choses « se passent mal », il s'agit alors simplement d'en retirer la leçon et, celle-ci comprise, de retravailler la création. Mais de temps en temps, l'un des êtres créateurs va se faire du mal d'une façon qui ne permettra pas un simple « recommencement ». Un exemple assez ordinaire est lorsque l'un des êtres créateurs développe le désir de se détruire. Dans ce cas, des mesures plus drastiques sont nécessaires.

Une façon très efficace de résoudre ce problème est de placer cet être sous le Voile de l'Oubli, afin qu'il puisse retrouver le chemin de sa guérison en s'incarnant dans

votre réalité. Puisque tous les êtres ici ont complètement oublié qui ils sont, ils ont également oublié leurs propres dons et facultés. Si tu ne connais pas ton vrai pouvoir, tu ne peux pas l'exprimer ! Il demeure indisponible. Cela constitue donc un mécanisme de sécurité pendant que cet être retrouve son chemin vers l'amour de soi et la guérison. Et lorsque cet être retrouve effectivement le chemin de sa guérison complète, par définition, il retrouve également le souvenir de sa connexion à l'UNité. Cette remémoration inclut le souvenir de tous ses dons, talents et facultés – puisque bien sûr, ceux-ci dérivent toujours de l'UNité. Et tandis que cet être réintègre sa vraie, sa plus grande et magnifique nature, il le fait avec la sagesse, la compassion et la clairvoyance de ne jamais plus retomber dans des tendances autodestructrices.

Z : Donc, nous sommes punis pour avoir eu une attitude autodestructrice en étant envoyés sous le Voile ?

J-D : Ce serait une compréhension très erronée de ce que je viens de proposer.

Il n'y a aucune punition. Personne ne te juge. Cela fonctionne ainsi : tout est un. Si tu cherches à te faire du mal ou à faire du mal à un autre, alors tu cherches à faire du mal à l'UN. Et c'est véritablement impossible. On ne peut pas *faire du mal* à l'infini et l'éternel. Mais le *désir* de le faire crée une dichotomie impossible. La seule résolution de cette dichotomie, c'est une fragmentation : de créer immédiatement la très puissante illusion de la séparation, de façon à ce qu'il y ait un « soi qui fait du mal » et un autre « soi à qui du mal est fait ».

C'est la plus simple explication que je puisse donner.

Ce que je partage avec toi, c'est qu'il ne s'agit pas d'une sanction. Tu te l'imposes à toi-même. Lorsqu'un être créateur ressentant des pulsions autodestructrices passe à l'acte, cela crée une séparation en lui. Cela « abaisse » sa conscience à une densité plus profonde. Si ses tentatives sont vraiment concertées, s'il désire se détruire de façon absolue, alors il se retrouvera dans le niveau de séparation le plus profond, appelé « dualité », où il aura complètement oublié tous ses dons et facultés d'origine divine. Un corollaire pratique est l'annulation de sa capacité à l'autodestruction.

Z : Je comprends. Merci.

J-D : Mais ce ne sont là que deux petites illustrations. Comprends bien, s'il te plaît, que ce ne sont que deux perspectives de gain de valeur parmi la multitude que permet l'entrée dans cette réalité comme tu l'as fait. C'est un formidable,

merveilleux système, et en faire l'expérience est hors comparaison. Et le cœur de ce système est le Voile de la Non-Connaissance. Cela pourrait paraître surprenant, mais le Voile peut être considéré comme un agent de la loi du libre-arbitre, ou, comme nos estimés collègues de « *The Ra Material* »⁴ l'ont nommée, la loi de la confusion.

Z : Comment ça ?

J-D : Tu auras remarqué que sur Terre, il y a un grand nombre de systèmes de croyances religieuses et philosophiques. Chacun prétend posséder l'exclusivité de la vérité et condamne tous les autres. Et chaque religion comporte tant de schismes et de sous-sectes qu'on ne sait plus vraiment qui croit quoi. Et ce ne sont que les religions organisées. Qu'en est-il de toutes les variations d'agnostiques et d'athées ? Et puis, il y a l'augmentation incessante du nombre de ceux qui se considèrent comme profondément spirituels, mais pas religieux. Ils cherchent leur propre vérité dans leur cœur. Mais chaque cœur est différent. Donc, il y a de plus en plus de « vérités » différentes. Et chaque perspective est un peu différente ! Si l'on regarde attentivement et honnêtement, il n'y a pas deux personnes qui partagent exactement et précisément les mêmes croyances, leur idée de « ce qui est vrai ». Alors ? Que faire de tout cela ? Soit tout le monde sauf toi est dans l'erreur, soit il y a vraiment une raison valable pour laquelle on peut croire à pratiquement n'importe quoi sous le soleil.

Et il y en a une. La voilà : si tu combines le Voile avec le fait que tu crées ta propre réalité, tu comprends que, premièrement, tu ne sais pas que tu crées ta propre réalité. Deuxièmement, « tu conçois comme tu crois »⁵. Ce qui est une jolie façon de dire que tu trouveras toujours de plus en plus d'indices pour ce que tu crois être vrai. Et puisque **tu** trouves des indices, cela renforce tes croyances. Mais à cause du Voile, tu ne peux pas prouver ta croyance aux autres. Et puisqu'eux-mêmes trouvent de plus en plus d'indices qui renforcent les leurs... eh bien... cela devient une recette catastrophique pour le dogmatique. Tout cela constitue une abondance d'opportunités de conflit, pour qui souhaite en avoir l'expérience ! Mais ce n'est pas le point que je souhaite réellement faire ici. Ce que je souhaite communiquer, c'est que vous avez l'option du libre-choix pour décider de croire tout ce que vous voulez concernant votre réalité. Et puisque vous y croyez, vous allez trouver des indices qui vous confirmeront, à vous-même, la justesse de vos croyances personnelles. Quoi que les autres puissent dire, ils ne pourront vous prouver le contraire - à moins que vous ne soyez ouvert à considérer leurs points de vue. Vous avez l'absolu libre-choix de croire ce que vous voulez. Et également, de **faire** pratiquement tout ce que vous désirez. Certes, il existe des lois humaines et des normes sociales qui s'efforcent de

4 Litt. : "Le Matériel d'information de Ra" ; information reçue par channelling. Voir note 7 de la page 56.

5 "As you believe, you shall conceive."

gouverner vos activités, mais il y a très peu de lois divines qui vous empêchent de faire ce que vous désirez.

Z : Whoa ! Et les écritures saintes et les choses comme ça ? Par exemple : « *Tu ne tueras point* » ?

J-D : Non. Pas d'irrespect pour ces règles, mais elles sont faites par l'homme. Si Dieu avait créé la loi « *Tu ne tueras point* », vous n'auriez pas la possibilité de tuer. Un point c'est tout. Soit vous n'auriez pas la capacité de formuler la pensée de tuer quelqu'un, soit ce serait physiquement impossible, comme c'est le cas dans des domaines dimensionnels plus élevés. Là où je me trouve, il est totalement et complètement impossible pour un être de « cesser d'être ». Il n'y a pas de mort. Depuis certaines perspectives, on pourrait dire que nous avons bien moins de libre-arbitre que vous.

Z : C'est surprenant. Mais ne pouvez-vous pas créer avec plus de puissance que nous ?

J-D : Oui. Mais nous sommes restreints. Je veux dire par là que j'ai effectivement un très grand pouvoir de création, mais je ne peux pas créer à partir de la croyance de ne *pas* être une partie de l'UNité. Pas avant d'envoyer une partie de ma conscience sous le Voile. Ce qui est exactement ce que j'ai fait, bien sûr.

Z : Tu l'as fait ?

J-D : Oui. (Sourire) C'est toi, souviens-toi.

Z : Oh, c'est vrai ! (Rires)

Donc, tu dis que nous avons énormément de liberté de choix, ici. Et que nous avons très peu de lois divines.

J-D : Oui.

Z : Qu'en est-il de la loi de la gravité par exemple ? Ou de la loi de la vitesse de la lumière ?

J-D : Ce ne sont pas des lois. Ce sont des suggestions. Vous pouvez vaincre la gravité avec une fusée. Vous pouvez dépasser la vitesse de la lumière avec d'autres moyens technologiques, un peu plus avancés. Si vous croyez à l'existence d'OVNIs provenant

d'autres systèmes stellaires, alors vous devez croire à la possibilité de transports plus rapides que la lumière. Je dis, croyez-le ou non, que c'est non seulement possible, mais technologiquement pas si lointain. La vitesse-limite définie par la lumière peut être transcendée, et c'est ce que font continuellement des races d'êtres à peine plus avancées que la vôtre. Ce ne sont pas des lois divines, mais simplement des concepts de la mécanique de votre réalité.

Z : Avons-nous de grandes lois spirituelles, alors ?

J-D : Oui. Que penses-tu de celle-ci : *"Tu feras comme il te plaira, mais tu encourras les conséquences de tes choix."*⁶.

Z : (Rires) Non, sérieusement ?

J-D : (Rires) Imitation de phrasé archaïque à part, je suis très sérieux. C'est ma façon humoristique de déclarer la loi du libre-arbitre.

Tu sais, en certains endroits de l'univers, il y a une malédiction que certains êtres profèrent à l'encontre de ceux qui leur semblent mal se comporter. Ils disent :
« Puisses-tu recevoir exactement ce que tu crées ! »

Et c'est intéressant, car en d'autres endroits de l'univers, lorsque des êtres offrent leur bénédiction à un autre qu'ils estiment accomplir de grands bienfaits, ils disent :
« Puisses-tu recevoir exactement ce que tu crées ! »

N'est-ce pas étrange ? Souhaiter cela à quiconque n'a aucun sens, puisque, évidemment, chacun reçoit **toujours** ce qu'il crée. C'est le principe du libre-arbitre. Tu peux créer ce que tu veux. Tu le fais en faisant des choix. Le résultat en est ta vie.

Tu peux faire ce que tu veux, penser ce que tu veux et croire ce que tu veux. Ce sont tes choix. Mais tes choix vont toujours créer des conséquences et tu récolteras précisément les conséquences de tes choix. De cette façon, tu peux voir si tu apprécies ce que tu fais, ce que tu penses, ce que tu crois et ce que tu choisis. Si tu es satisfait, tu peux continuer de faire le même genre de choix, et si tu ne l'es pas, alors tu peux changer d'avis et faire de nouveaux choix. C'est la loi du libre-arbitre. Il existe d'autres réalités dans lesquelles il y a beaucoup moins de liberté de choix. Mais si tu veux vraiment connaître les grandes lois qui gouvernent la création, alors tu devras attendre une autre conversation qui en parlera de façon concluante.

6 En vieil anglais : *"Thou shalt do as thou pleaseth, but thou shalt get the consequences-eth of thine choices-eth"*

Z : D'accord. Mais avant qu'on continue, rappelle-moi s'il te plaît pourquoi la loi du libre-arbitre est aussi appelée la loi de la confusion ?

J-D : Ah. Cela nous ramène de façon propice au thème principal. La loi de la confusion t'a été présentée dans un ouvrage de channelling intitulé « *The Law of One* »⁷, également connu sous le nom de « *The Ra Material* », correct ?

Z : C'est ça.

J-D : Alors voyons comment le Voile, ou la loi du libre-arbitre, se rapporte aux messages reçus par channelling. Premièrement, toute personne lisant des paroles reçues par channelling **peut** douter de l'authenticité de ce phénomène, n'est-ce pas ? Il n'y a rien dans les paroles reçues par ce truchement qui ne puisse être inventé par une imagination suffisamment créative, accompagnée d'un peu de raison et d'un petit effort, tu es d'accord ?

Z : Oui, je le pense. Pendant des années, après avoir commencé à entretenir des conversations intuitives comme celle-ci, j'ai moi-même douté de leur authenticité. J'ai pensé qu'il s'agissait peut-être d'une grande illusion des sens⁸. Mais j'ai maintenant acquis suffisamment d'indices pour être convaincu qu'il s'agit bien de ce que cela semble être.

J-D : N'est-il pas possible pour toi de douter ?

Z : Oh si, bien sûr, c'est possible. Je dispose de quantité de signes, de circonstances, de coïncidences et autres. Mais rien de tout ça ne constitue une preuve irréfutable.

J-D : C'est juste. Mais si je suis bien qui je prétends être, et si je suis réellement en train de te parler, ne penses-tu pas qu'il me serait facile de t'en donner une preuve absolue ? Par exemple : si tu demandais à un ami d'écrire une longue liste de chiffres au hasard sur un papier puis de le cacher dans une boîte. Je pourrais très facilement savoir quels seraient ces chiffres et te les transmettre. Nous le ferions en direct à la télévision sur une chaîne internationale et ce serait la fin des doutes. N'est-ce pas ?

Z : Oui, exact !

Mais on ne peut pas le faire, c'est ça ?

J-D : Pas sans violer le Voile de la Non-Connaissance. Et pas sans retirer à toutes les

⁷ Litt. : "La Loi de UN"

⁸ "self-delusion"

personnes sur la planète leur droit, leur libre-choix, de douter, et plus important encore, leur droit du libre-choix de créer leur propre réalité comme ils l'entendent. Si tu pouvais prouver que tu entretiens effectivement des conversations intuitives avec moi, et si je pouvais prouver que je possède toutes sortes de connaissances extraordinaires, alors les gens seraient sots de ne pas cesser leur entreprise de chercher et de créer leur propre vérité. Ils viendraient vers toi et moi pour connaître la vérité. Et ceci rendrait nul le but de l'entière réalité dans laquelle vous existez.

Z : C'est une très bonne explication. Je n'y avais jamais réfléchi de cette façon. Merci. Mais tu n'as toujours pas expliqué la loi de la confusion.

J-D : Je suis heureux de voir que tu es attentif. J'allais y arriver. Je dis que les différents êtres spirituels qui pourraient parler aux Terriens ne peuvent pas prendre de libertés avec le Voile. Nous ne pouvons pas vous donner des informations directes qui enfreindraient le Voile et la loi du libre-arbitre. Mais vous, Terriens, êtes prêts à tout pour obtenir la preuve de ces phénomènes psychiques et pour obtenir toutes sortes de conseils personnels et de guidance qui, s'ils étaient transmis, seraient précisément en contravention avec le Voile. Donc, l'être spirituel qui converse dispose de quelques options. Dans mes discussions avec toi, je choisis une approche très prudente. S'il y a quelque chose que tu dois réellement apprendre de moi, et que cela contreviendrait au Voile de simplement te le dire, alors je travaille avec toi pour te guider vers les expériences et les interactions qui te permettront d'obtenir le minimum de perspicacité et de prise de conscience nécessaire pour constituer la base de nos conversations. Tu auras déjà remarqué cette tendance : parfois tu ressens le besoin d'avoir une discussion particulière avec moi, mais tu vois qu'elle ne peut avoir lieu. Ce n'est pas que nous ne discutons pas, mais tu sens clairement que tu n'arrives pas à obtenir l'information que tu désires. Elle ne se « traduit » pas correctement. Puis, après quelque temps, après quelque changement de ta part, après quelque inspiration et formulation de nouvelles pensées, soudain l'information que tu cherchais afflue simplement à travers toi comme si elle avait toujours été la tienne.

Z : Je l'avais effectivement remarqué et je me demandais pourquoi.

J-D : Si tu y réfléchis logiquement, tu remarqueras que le résultat de cette façon de procéder te permet de penser que l'information que tu as « reçue » est arrivée du fait de ta propre transformation. On pourrait argumenter que tu « y as travaillé » jusqu'à ce que tu « y parviennes ». N'est-ce pas ?

Z : Ou-i-i-i-i mais...

J-D : ... Mais tu sens également que tu as été comme inspiré de recevoir certaines bribes d'information?

Z : Absolument.

J-D : C'est bien le but. Toi, tes lecteurs et tous ceux qui croiseront ton chemin, vous aurez **toujours** le droit de choisir ce que vous pensez de cette œuvre. Tu pourras toujours décider, si tu le souhaites, que cette œuvre te soit parvenue par un procédé tout à fait normal de pensée créative. Et tant qu'il en est ainsi, je ne suis pas en contravention avec le Voile.

Z : C'est très intéressant.

J-D : Ça le devient davantage. Plus tu développes la faculté de traiter de nouvelles pensées et expériences, plus tu accrois ton intellect et ta conscience, et plus les informations que tu pourras recevoir de notre part seront intéressantes, sans **jamais** contrevenir au Voile. J'ai hâte de pouvoir partager avec toi des concepts de grande envergure dans un avenir pas trop lointain. Tout ce que je te demande, c'est de rester aussi flexible et ouvert que possible.

Z : Je vais tâcher de m'en souvenir.

J-D : L'autre approche que je prends avec toi intervient lorsque je sens qu'il ne serait pas dans ton meilleur intérêt de recevoir des informations d'au-delà du Voile. Dans ces circonstances, je ne permets tout simplement pas à l'information de circuler. Tu auras clairement remarqué par exemple que, lorsque des gens t'ont demandé des informations personnelles, ou d'entrer dans le détail de leurs histoires, des êtres comme Adamu et moi avons choisi de parler du « concept spirituel » ou de la philosophie sous-jacente, plutôt que d'entrer dans ces détails. Il est parfois possible de parler de questions très personnelles et spécifiques lorsque l'individu a déjà fait le travail, mais en général, il est préférable d'éviter. Si nous devons dire aux autres ce qui est juste pour eux, cela nuirait à leur croissance et cela contreviendrait au Voile.

Il y a, à mon sens, des moyens bien plus efficaces d'assister les autres à trouver la guérison spirituelle, en respectant et favorisant leur autonomie. Au lieu d'utiliser ton don pour dire à autrui ce qu'il devrait penser et croire, tu pourrais utiliser tes outils spirituels et tes dons pour aider l'autre à trouver en lui-même ce qui est juste et vrai. Aide les autres à se guérir eux-mêmes et tu auras accompli une grande œuvre. Et je suis toujours disposé à participer à ce genre d'entreprise avec toi. De cette manière,

nous pouvons tous les deux bénéficier aux autres sans jamais contrevenir au Voile.

(**Remarque de Zingdad** : Si vous souhaitez vous engager dans une telle démarche avec moi, je serais très heureux de parler avec vous des défis de votre vie, de vous aider à guérir votre peine, à trouver votre propre vérité et votre pouvoir, et à réintégrer les fragments perdus et blessés de votre âme. Veuillez visiter la section [Soul Re-Integration](http://www.zingdad.com) de mon site internet www.zingdad.com pour plus d'information.)

Voilà donc comment je réponds au Voile.

Il y a évidemment d'autres approches, tout à fait différentes. Pour des raisons qui leur sont propres, parfois l'être spirituel et la personne qui réalise le channelling peuvent décider qu'ils souhaitent entrer dans le plus de détails personnels possible. Cela se produit malheureusement dans le cas où la personne désire obtenir des gains personnels ou flatter son ego, et veut donc à tout prix prouver son authenticité. Tu serais bien avisé d'avoir la plus grande vigilance dans ce cas. L'approche de tels individus sera du genre : *"Moi seul connais la vérité, ni toi ni personne d'autre"*. C'est une attitude potentiellement néfaste pour tous ceux qui sont concernés. Si tu leur donnes ton énergie, cela créera des dépendances. C'est malheureusement souvent ce que ces êtres désirent. Ils n'ont pas compris de quelle façon ceci est nuisible à leur audience **ainsi** qu'à eux-mêmes.

Dans le but d'obtenir la crédibilité désirée pour prouver qu'il sont l'unique source de vérité, ils chercheront souvent à revendiquer l'exactitude de leurs prédictions. Ils chercheront à obtenir des informations au moyen de phénomènes comme le channelling, ce qui, à cause du Voile, sera tout simplement impossible. Si tu examinais le registre de leurs prédictions et révélations, et le considérais pour ce qu'il est réellement (et non pas ce que ces personnes prétendent qu'il soit), tu t'apercevrais que bien souvent, leur taux de succès se situe dans la moyenne des probabilités. En d'autres termes, ils auraient pu faire tout aussi bien avec des suppositions éclairées. Vois-tu, le Voile **ne sera tout simplement pas** transgressé.

Regrettablement, le même effet s'applique aux personnes réalisant du channelling qui tentent, de façon authentique et sérieuse, de résoudre leurs doutes. Ils commencent à recevoir des messages et cela leur paraît bien. Mais la peur s'insinue et ils commencent à douter. Ils se demandent si tout cela n'est pas une immense illusion des sens.

Z : Je suis certainement passé par là !

J-D : C'est vrai. Ce qui t'est arrivé est ce qui arrive aux autres dans les mêmes circonstances. Dans le but d'éliminer tes doutes, tu demandes une preuve. Une **preuve** solide, vérifiable, irréfutable. Mais à cause du Voile, lorsque tu demandes une preuve, tout ce que tu reçois, c'est davantage de raisons de douter. Si, dans ta quête d'une preuve, tu invites une interaction avec un être spirituel de relativement basse vibration, il pourra te promettre toutes sortes de choses étonnantes. Mais tu seras simplement emmené dans une sorte de manège enchanté, et non seulement n'obtiendras-tu pas la preuve à laquelle tu aspiras, mais tu obtiendras toutes sortes de faussetés et, osai-je dire, de *confusion*. Si, au contraire, tu restes fixé sur l'idée de ne parler qu'à des êtres de haute vibration, tu seras progressivement guidé à abandonner ta quête d'une preuve pour apprendre à créer le résultat que tu souhaites.

La troisième cause de confusion provient de la possibilité que ta psyché, en raison de ton désir d'obtenir une preuve, insère des distorsions dans les informations que tu reçois.

Z : Pourquoi ?

J-D : Parce que demander une preuve de la vérité via un agent extérieur à soi est une sorte de névrose spirituelle. Il n'y a **pas** de preuve de quoi que ce soit en dehors de toi. Parce que ta vérité est en toi. Si tu rencontres « la vérité », c'est seulement « la vérité » parce que ton propre savoir intérieur⁹ l'approuve. Sinon, il s'agit simplement d'une autre histoire. Tant que tu demandes qu'un autre être doive créer ta vérité pour toi, tu altères ta lentille. Et tant que tu es rempli de craintes et que tu doutes de toi au point de ne pas avoir confiance en ta capacité à formuler ta propre vérité, à trouver ton propre chemin et à créer ta propre réalité, alors ta lentille est obscurcie et tes perceptions seront brouillées.

Donc une ironie plutôt intéressante est mise en place :

Ceux qui recherchent des faits prouvables et vérifiables dans les channellings se retrouveront souvent avec des messages qui, pour l'une ou l'autre raison, seront manifestement douteux ou carrément faux.

Ceux qui cherchent à démontrer qu'ils sont la source légitime de toute vérité finiront

9 "inner knowingness"

souvent par créer des indices du contraire.

Ceux qui ont une perspective de doute à l'origine trouveront davantage de raisons de douter.

Et tout cela est une merveilleuse illustration de l'application de la loi de confusion aux channellings. Cela te donne également une idée de la façon dont elle peut s'appliquer plus généralement. Essentiellement, si ton libre-arbitre doit être respecté, alors ton droit de douter ne peut t'être retiré. Ton droit de voir les choses différemment ne peut t'être retiré. Ton droit de créer les choses différemment ne peut t'être retiré. Ton droit de faire un autre choix ne peut t'être retiré. Il doit toujours y avoir de l'espace pour une petite quantité de chaos et de confusion.

Si tu le considères correctement, c'est un concept extraordinaire et plein de beauté. Cela signifie que tu as toujours des options. Que tu as toujours de la liberté. Que tu peux toujours exprimer ta volonté. Que la créativité peut entrer en jeu dans toute situation. Que des miracles peuvent se produire. Que de la magie peut se produire. Que de l'émerveillement et du ravissement peuvent se produire. Que tu peux recevoir autre chose que ce qui est attendu.

Et ceci est essentiel. Si tout était fixe et ordonné et contenu, alors il n'y aurait aucune raison de faire quoi que ce soit ; le résultat serait assuré et il n'y aurait aucun défi, aucun apprentissage et aucune croissance. La progression et la vie cesseraient.

Je t'encouragerais donc à embrasser le mystère au lieu de le mépriser. C'est un phénomène extraordinaire que rien ne soit jamais absolument certain et fixe et ordonné et mort. Tout est toujours vivant et changeant et circulant et débordant de surprise et de mystère.

Mais pour en revenir au point que j'expliquais... Peut-être vois-tu à présent que t'efforcer de concrétiser les choses, t'efforcer de trouver des preuves pour nos paroles et exiger qu'elles soient éternellement **vraies**, est contreproductif.

Z : Wow. Oui. Donc, j'imagine que je ferais mieux d'abandonner ma recherche de preuve, hein ?

J-D : Je dirais que quiconque cherche des preuves affirme, par son désir même, qu'il doute. Il affirme qu'il croit que ce qu'il cherche à prouver n'est **pas** réel. Si, comme je le prétends, tu es le créateur de ta propre réalité, alors chaque pensée de base¹⁰

¹⁰ "*sponsoring thought*" (le principe de "la pensée derrière la pensée", ou "les pensées plus ou moins inconscientes à la base des pensées conscientes".)

entraînera une accumulation d'indices concordant avec cette pensée. Donc, non seulement cela illustre le principe de la loi de la confusion, mais cela illustre également le fait que tu es le créateur de ta propre réalité (ce qui est une autre loi). Mais j'en parlerai plus tard. Nous avons déjà bien progressé dans cette thématique.

Si je puis retourner le train de pensées à ses rails : j'ai affirmé qu'il existe un « concept de conscience » appelé le Voile de la Non-Connaissance, qui est très évident dans tes expériences (il fonctionne d'ailleurs si bien que tu peux douter de son existence même, si tu le souhaites). Le fonctionnement de ce Voile implique que l'une des vérités les plus fondamentales de la création, que tout est UN, ne peut, en ce moment, être prouvée au-delà de toute incertitude.

Z : Mais ça signifie que tout ce que tu m'as dit ne représente qu'une perspective possible, parmi d'autres ? Que toutes les perspectives sont également valables ?

J-D : Oui. Exactement. Ne juge jamais les croyances ou les perspectives d'autrui. Ne présume jamais que les tiennes soient plus valides que celles des autres. Ce que tu peux et **devrais** faire en revanche, c'est affiner ou ajuster tes propres perspectives et croyances afin qu'elles te servent de façon optimale. Dans mes conversations avec toi, je te présente mes propres compréhensions et mes propres perspectives. Je te les transmets dans la seule intention qu'elles t'aident à t'autonomiser, à te trouver toi-même et à te souvenir de qui tu es **réellement**. J'espère que ce que tu lis ici pourra t'être utile, mais je t'encourage parallèlement à écouter ta propre vérité pour faire le choix d'adopter ou de rejeter ce qui est offert. Si ces informations suscitent une résonance en toi, alors tu trouves ici la vérité pour toi – tu es, en fait, en train de créer ta vérité à partir des informations présentées. Si cela ne résonne pas, cela ne signifie pas que tu aies tort, mais simplement que ta vérité te guide dans une direction différente de la mienne.

Il y a de nombreux ensembles de vérité¹¹ à ta disposition ; chacun te mènera sur un chemin différent, et tous sont également valables. Certains te serviront pour quelque temps puis ne te seront plus utiles, en fonction de ton évolution personnelle et du changement de tes circonstances. Certains te causeront de pénibles difficultés et te forceront à les abandonner. D'autres te serviront pour une éternité s'ils t'apportent un amour de soi et une paix intérieure en constant accroissement durant ton voyage de retour vers l'union extatique avec l'UNITÉ de tout. Je vous invite, toi et tes lecteurs, à examiner en profondeur les perspectives que j'offre dans ces conversations. Je propose qu'elles fassent partie de ce dernier type d'ensemble de vérités. Ces conversations sont une partie de mon service envers

11 "truth-sets"

cette réalité, et elles représentent ma contribution au processus d'ascension qui se déroule en ce moment. Mais surtout, je vous encourage à suivre votre cœur, à faire confiance à votre propre vérité et à votre propre intuition au-delà de toute parole que vous pourriez trouver où que ce soit... y compris ici.

Z : J'ai compris, merci. Mais maintenant je suis confus. Tu as dit que tu allais prouver l'UNité de tout. Mais ensuite, tu as dit que fournir une preuve serait impossible à cause du Voile. Qu'est-ce que ça signifie... ?

J-D : J'ai dit : « plus ou moins prouver », tu t'en souviens ? Et tu m'as demandé pourquoi « plus ou moins ». Et je t'ai répondu.

Z : Ah. C'est juste. Donc, nous allons toujours plus ou moins prouver le point ?

J-D : Oui, tu vas le faire. Mais c'est le bon moment de faire une pause. Intitule s'il te plaît cette conversation « Le Voile de la Non-Connaissance ». C'est la première partie du thème « Qu'est-ce que l'UNité ? ». Nous reprendrons depuis ici dans la prochaine session.

Z : D'accord, formidable. Donc, dans la prochaine session... ?

J-D : Dans la prochaine conversation, nous pourrons développer à partir de la compréhension qu'il existe un Voile rendant impossible l'obtention de preuves directes. Je présenterai toutefois quelques bons arguments pour montrer que « tout est UN ». Les lecteurs décideront pour eux-mêmes si ces arguments sont près de constituer une preuve. Comme toujours, je ne ferai aucune tentative de transgresser le Voile.

Z : D'accord, parfait ! Alors à bientôt dans le prochain chapitre !

* * * * *

Chapitre 4

Preuve scientifique de l'UNité

Zingdad: Hello J-D. Pouvons-nous continuer notre exploration de la question : « Y a-t-il des preuves de l'UNité ? »

J-D : Oui, bien sûr.

Comme tu t'en souviens certainement, dans notre discussion au sujet du Voile de la Non-Connaissance nous avons vu que, non, il ne nous sera pas possible de prouver que tout est un. Pas dans le sens d'une affirmation irréfutable, qui ne pourra pas être disputée. Mais nous allons pouvoir présenter quelques bons arguments, avec lesquels nos lecteurs seront en résonance ou non. Certaines personnes considéreront ces arguments comme des « preuves », car ils leur fourniront des éléments de raison pour ce qu'il savent déjà être vrai ; d'autres pourront choisir de trouver des failles dans mon argumentation et donc, la réfuter. Ces deux positions sont valides et l'une n'exclut pas l'autre. Chaque lecteur décidera où se trouve sa propre vérité.

Z : Juste un instant, s'il te plaît. Je ne suis pas sûr d'apprécier toutes ces idées du genre « ta vérité », « ma vérité » et « toutes les vérités sont valables ». Le mot **vérité** n'implique-t-il pas le sens d'être **vrai** ? Je veux dire, vrai pour tout le monde ?

J-D : Il peut impliquer cela pour toi. Si c'est le cas, alors tu vas très rapidement te retrouver immobilisé, en conflit incessant avec toi-même, avec ta vie et avec ceux qui croiseront ton chemin.

Je vois qu'il t'est difficile de le comprendre. Nous avons déjà évoqué le sujet, mais je vais le reprendre et te proposer cette fois une compréhension plus en profondeur.

Dire qu'il n'y a qu'une seule vérité qui doit être valide sous toute perspective, équivaut à dire que toi et tout le monde, partout, devez tous avoir la même perspective. Et ce ne sera jamais le cas. Pire, dire qu'il n'y a qu'une seule vérité, signifie qu'il n'y a pas d'espace pour l'évolution et le changement. En réalité, tu dis

que tous les individus et toutes les choses dans l'univers entier doivent tous avoir exactement la même expérience de la vie que toi. Et c'est encore pire que ça. Ne t'es-tu pas rendu compte que certaines choses que tu croyais dur comme fer être vraies quand tu étais plus jeune, sont devenues moins vraies avec le temps et l'expérience ? Et que d'autres choses qui n'étaient pas vraies pour toi à l'époque, le sont devenues maintenant ? C'est la croissance. Chaque individu évolue. Si tu dis que tout le monde, partout, doit partager avec toi le même ensemble de vérité, tu dis en réalité que tout le monde, toi y compris, doit cesser tout développement et toute croissance afin que la perspective de chacun reste fixée exactement comme elle est ! Clairement, cela ne peut pas être, et ne sera jamais le cas. Ceux qui sont pourtant convaincus qu'il doit en être ainsi, ceux qui sont convaincus d'avoir raison et que tous les autres devraient être d'accord avec eux, se retrouvent à ressentir une grande colère envers le monde autour d'eux pour son « incorrection ». Ils ont souvent l'impression de devoir lutter contre le monde entier pour le « réparer » et le « corriger », afin qu'il réponde à leurs attentes. Ce qui n'arrivera jamais. De tels êtres se créent pour eux-mêmes un monde de souffrance et de conflits qui ne changera qu'au moment où ils décideront eux-mêmes de lâcher prise et d'accepter que chacun exprime sa propre et unique vérité individuelle.

Vois-tu, ce que tu crois être vrai est basé sur tes expériences et sur tes pensées à propos de celles-ci. Si tu fais l'expérience de quelque chose, alors tu crois que cette expérience est vraie. Logiquement, si quelqu'un fait l'expérience d'autre chose, il aura une croyance différente. Si deux êtres discutent de leurs croyances au sujet de la vie, il y aura des âmes quelque peu immatures qui, comme mentionné plus haut, se battront pour tenter d'obtenir une concordance. Des âmes adultes en revanche, accepteront qu'il y ait une divergence de vérités. Mais c'est le maître qui comprendra qu'une autre perspective est un cadeau qui lui est offert. Pose-toi la question : *“Sous quelles conditions pourraient **ces deux perspectives être vraies ?**”*, et tu commenceras à penser comme un maître. Tu commenceras alors à chercher des vérités transcendantes, qui te procureront une perspective plus large que celle que tu avais obtenue par tes seules expériences personnelles. De cette façon, tu évolues non seulement grâce à tes expériences, mais également grâce à celles des autres !

Par exemple, le ciel au-dessus de toi est bleu. Si je te disais qu'il était pourpre, comment devrais-tu me répondre ? Comme une âme immature et me dire que je suis fou, que j'ai des hallucinations et que j'ai tort ? Comme une âme adulte qui pourrait comprendre que je vois les choses différemment ? Ou comme un maître qui pourrait chercher une vérité transcendante : que certains ciels sont bleus et certains sont pourpres, que peut-être la couleur du ciel est le résultat de sa composition gazeuse et que je viens d'une autre planète avec une atmosphère différente. En

conséquence logique, il devrait exister toutes sortes d'**autres** couleurs de cieux.
"Comme c'est admirable, comme c'est fascinant !", conclura le maître. Comme c'est mieux que de s'engager dans un conflit !

Je te suggère donc de comprendre ce principe : ce que tu crois être vrai représente « ta vérité ». C'est ce qui est vrai pour toi, en ce moment. Rien de plus. Accepte que ta vérité puisse changer. Sois ouvert au fait que la vérité des autres est aussi vraie pour eux que la tienne l'est pour toi. Tu verras que c'est une position psycho-spirituelle saine à prendre. Elle te permettra de rester flexible lorsque tu seras en relation avec des personnes ayant des perspectives différentes de la tienne. Et elle te permettra de rester flexible avec toi-même au cours de ton évolution et de ton inévitable découverte que ce que tu avais cru être vrai autrefois, ne te sert désormais plus. De cette façon, tu favoriseras ton évolution avec un minimum de difficultés. Maintenir cette position t'apportera davantage de paix intérieure et d'harmonie. Et elle te permettra de commencer à penser comme un maître.

Tu comprendras le sujet de la vérité bien plus en profondeur lorsqu'il sera temps d'introduire à nos lecteurs notre cher associé, l'être appelé 8. Ses qualités en font un interlocuteur plus que compétent pour discuter de ce sujet. Mais d'ici-là, afin de continuer la conversation du jour, je te prie d'accepter que **ma** vérité soit que chaque individu a une perspective différente ; chacun considère un ensemble de choses différentes comme étant vrai.

Z : D'accord. Tu as présenté des arguments très persuasifs. Donc, tu dis que la vérité de quelqu'un n'est pas meilleure que celle de quelqu'un d'autre ?

J-D : « Meilleure » ? C'est un jugement de valeur plutôt inutile. Ce que je dis, c'est que la vérité d'un individu est autant valable que celle d'un autre si elle le sert sur le chemin qu'il parcourt.

Je te suggère de considérer ta vérité comme un échafaudage sur lequel tu construis ta réalité. La vérité de certaines personnes ne permet pas une grande portée de construction. Peut-être l'échafaudage est-il trop petit et trop restrictif. Ou peut-être est-il structurellement bancal et tout ce qui est placé dessus menace de s'effondrer. Des vérités de ce genre causeront à ceux qui les maintiennent beaucoup de difficultés spirituelles. Au contraire, les vérités d'autres individus sont simples, claires et structurellement solides. Beaucoup peut être construit sur leur base, et sans difficulté. Ces vérités-là procurent un sens de grande gaîté et un amour de la vie à ceux qui les possèdent. Et donc, d'après cette description, tu pourrais penser évident que ce dernier type de vérité serait « meilleur ». Mais il y a beaucoup, beaucoup,

beaucoup d'âmes qui tirent une grande fierté du maintien de vérités qui leur causent de la peine. Ils les maintiennent, car c'est juste pour eux de le faire... car ce qu'ils croient est, disent-ils, juste pour eux. Et qui es-tu, ou qui suis-je, pour leur dire qu'ils auraient tort ? Ils doivent décider pour eux-mêmes, et ils doivent tenir à ce qu'ils estiment être vrai. Chacun doit, tout simplement, décider ce qui est juste pour soi, sentir ce qui résonne dans son être propre ; et « meilleur » n'entre pas en ligne de compte.

La raison pour laquelle je suis ici et maintenant à discuter avec toi est la suivante : je souhaite partager mon ensemble de vérité. C'est ma profonde croyance que ce que j'ai à offrir peut être de grande valeur à quiconque souhaite élever sa conscience, trouver l'amour de soi, l'amour pour tous et la paix intérieure. Je suis ici et maintenant en conversation avec toi pour présenter ma vérité comme étant ce qui mène à la conscience de l'unité¹, à la complétude, à l'amour, à la paix et, en définitive, à la plus grande **joie** possible. Tu t'apercevras probablement qu'elle offre « l'échafaudage de vérité » sur lequel tu peux construire une réalité vraiment comblée de joie. S'il est juste pour toi d'intégrer à ton ensemble de vérité ce que je vais partager, alors tu découvriras en toi un magnifique, merveilleux Soi de grande beauté qui est en état de béate unité avec Tout Ce Qui Est. Un puissant être créateur en complète harmonie avec Tout Ce Qui Est... avec Dieu.

Du point de vue de ma propre, vaste expérience multidimensionnelle, je soutiens que la perspective que j'offre favorise un chemin ascensionnel. Oui, tu peux trouver d'autres chemins ascensionnels. Mais l'ensemble de vérité que je propose **est** le chemin de la **joie**, et il est très certainement un chemin heureux.

J'offre donc ma vérité comme un don à qui lira cet ouvrage. Mais il y a un marché à conclure : vous pouvez l'accepter ou la refuser, c'est à votre bon vouloir. Vous pouvez prendre les parties que vous appréciez et délaissier le reste. Ou encore, vous pouvez l'essayer pour un temps, voir si vous l'appréciez, et l'écarter si ce n'est pas le cas. Ce que vous déciderez de faire de ce don de ma vérité dépend de vous et j'accepte toute décision. Mais si vous acceptez tout ou partie de cette offre, alors **vous** êtes responsables de ce que vous acceptez en vous. Ce que vous prenez devient vôtre parce que vous l'avez revendiqué. Et vous êtes responsables de vous-mêmes, de votre vérité et de votre être.

Z : D'accord, merci pour l'explication. Et ces termes sont parfaitement acceptables pour moi. C'est ainsi que les choses seraient, et **devraient être**, si nous nous comportions tous comme des êtres spirituels adultes et responsables. Nous créons

1 *"unity consciousness"*

et choisissons pour nous-mêmes... et prenons la responsabilité de nos actes et créations. Alors, merci.

Donc, d'accord, je crois que je suis enfin prêt à embrasser la notion que nous avons tous notre propre vérité. Que la vérité est une notion totalement subjective, unique et propre à chaque perspective.

Alors peut-être pourrions-nous commencer à parler du thème de la conversation du jour ?

J-D : Bien, faisons-le donc. J'ai dit que j'allais plus ou moins prouver que Dieu est un avec Tout Ce Qui Est, correct ?

Z : Correct.

J-D : Eh bien, pour présenter un argument, il est souvent plus facile de disposer d'une position à laquelle répliquer. Si je souhaite déclarer : « Dieu est un avec Tout Ce Qui Est », alors la position la plus radicalement opposée serait celle de l'athée. Puisque les athées nient l'existence même de Dieu, ils n'accepteraient aucun discours impliquant Dieu d'une façon ou d'une autre, n'est-ce pas ?

Z : Exact. Ça peut être assez difficile d'argumenter avec un athée.

J-D : C'est vrai, car généralement les athées s'enorgueillissent de leur sens logique et rationnel. Ils n'entrent pas dans des considérations absurdes et farfelues qui ne peuvent être empiriquement prouvées. Ils prétendent que l'univers peut être expliqué sans la nécessité de l'existence d'un Dieu, et puisqu'il n'y a aucune preuve directe de l'existence de Dieu, bon sang que font donc les gens avec tout ce non-sens religieux ? Et leur position, à cause du Voile, est bien sûr tout à fait raisonnable. Si l'on insiste sur le fait qu'il n'existe rien au-delà de ce qui peut être directement perçu par les sens, alors il peut certainement sembler que les croyances spirituelles ne soient que des absurdités superstitieuses.

Z : Donc, tu ne peux pas leur prouver l'UNité de tout, n'est-ce pas ?

J-D : Attends. Pas si vite. J'ai beaucoup d'amour et de respect pour les intellectuels rationnels. La méthode scientifique est quelque chose de merveilleux, et elle a permis d'immensément approfondir l'expérience humaine. Dans mon entreprise de vous inciter à démarrer une étape totalement nouvelle du jeu, je ne souhaite pas perdre nos amis athées déjà maintenant. Il y a donc une petite surprise pour eux.

Vois-tu, le Voile est en train de se dissiper ; et ceci depuis un certain temps déjà.

Z : Qu'est-ce que ça veut dire, le Voile se dissipe ?

J-D : Cela signifie qu'il devient graduellement plus facile de pénétrer le mystère. Lentement, la possibilité augmente de découvrir qu'il **existe** en fait un Dieu, dont tout le monde et toute chose partout sont des parties indivisibles.

Z : **Whoa, ça alors !** Mais dans ce cas, pourquoi toute la discussion au sujet de la valeur du Voile et de son importance ? Si c'est une si merveilleuse idée, pourquoi s'en va-t-il ?

J-D : Excellente question ! Et voici la réponse : peu importe à quel point tu apprécies un jeu, et peu importe la valeur d'une expérience scientifique, tous les jeux et toutes les expériences scientifiques ont toujours une fin. A un moment donné, tous ceux qui y étaient engagés diront : "*Nous avons obtenu ce qui nous intéressait, passons à autre chose*", n'est-ce pas ? Eh bien, c'est une très grossière analogie de la situation générale ici. Ce jeu (ou expérience) que représente ta réalité est en train de radicalement changer afin de pouvoir, le moment venu, lui mettre un terme de façon élégante et joyeuse.

Vois-tu, les êtres spirituels de haut rang qui sont chargés de l'organisation, de la création et du développement continu de cette réalité sont des êtres très aimants. Ils vous aiment et, en fait, ils savent qu'ils **sont** vous. Donc, tandis qu'il est établi que le jeu doit prendre fin, ils désirent donner à chacun de vous dans le système toutes les opportunités dont vous auriez besoin pour vous éveiller, afin d'être prêt, d'avoir la volonté et la capacité de quitter ce jeu avant qu'il ne s'effondre sur lui-même.

Bien que le Voile soit effectivement un concept extraordinairement valable, il est vrai toutefois que son utilité primaire est de permettre à tous ceux qui souhaitent prendre part au jeu, de le faire. Il accorde l'entrée dans la séparation et il vous permet également d'y rester. Actuellement, comme il devient désirable pour vous de vous éveiller et de vous élever à des densités de conscience plus élevées pour, finalement, quitter cette réalité entièrement, il est également désirable pour le Voile de progressivement devenir plus transparent. Avec le temps, il s'amenuisera jusqu'à ce que chacun puisse tout simplement voir au travers.

Z : Et si le Voile est ce qui nous empêche de connaître l'UNité, alors le fait qu'il devienne transparent signifie qu'il sera impossible de ne **pas** connaître l'UNité ?

J-D : Très perspicace, oui. L'UNité est la vérité ultime. Donc, lorsque le Voile sera transparent, l'UNité de tout sera, littéralement, la chose la plus évidente de toute l'Existence.

Lorsque le Voile sera totalement retiré, il n'y aura, pour vous, qu'UNité, et plus aucune séparation.

Z : Tu sais, en fait j'avais remarqué, même dans ma courte vie, que le Voile devient transparent. Je trouve qu'il y a de plus en plus de « conscience spirituelle » dans le monde. De plus en plus de gens s'éveillent. Et je trouve qu'il m'est de plus en plus facile de progresser sur mon chemin spirituel. Mon chemin ascensionnel. Est-ce que ça signifie que tout le monde en fait l'expérience ? Est-ce que même les athées, par exemple, feront l'expérience de choses similaires ?

J-D : Non. Tout le monde n'a pas la même approche des choses que toi. Toutes les perspectives sont valides, rappelle-toi. Et donc, il n'y a rien d'essentiellement **faux** dans le fait d'être un athée. C'est une réponse tout à fait logique et raisonnable à cette réalité. Et par définition, un athée ne se perçoit pas comme étant engagé sur une sorte de « chemin spirituel ». Mais un athée ne sera pas « sanctionné » pour avoir une position parfaitement raisonnable ! Chacun **doit** disposer de l'option de pouvoir choisir de voir l'UNité et de passer à un niveau supérieur de réalité. Alors, comment un athée fait-il l'expérience de l'amincissement du Voile ? Eh bien, pour ceux qui basent leur athéisme sur la méthode scientifique et l'empirisme, il y a certainement d'intéressantes possibilités qui sont en cours d'ouverture. Avec l'amincissement du Voile, la conscience de l'UNité de tout commence à entrer dans toutes sortes de domaines jusqu'alors impénétrables. En d'autres termes, des phénomènes qui jusqu'alors étaient restés inexplicables, deviennent maintenant compréhensibles dans le contexte de la propagation de la conscience de l'UNité.

Z : Qu'est-ce que ça veut dire, en termes pratiques ?

J-D : Cela signifie que ceux qui tentent réellement de comprendre le monde matériel, ceux qui explorent en profondeur la nature de la matière, de la gravité, de l'énergie, de l'espace et de la lumière (entre autres) vont commencer à trouver davantage d'indices de l'UNité éternelle de tout.

Z : Vraiment ? Comment ?

J-D : Les premières notions sont apparues il y a quelque temps déjà. Les physiciens spécialisés en mécanique quantique cherchent à comprendre votre réalité en

étudiant la nature de la matière à sa plus petite échelle. Je peux te recommander de te procurer un livre sur la mécanique quantique. Trouve quelque chose qui vulgarise le sujet. Ou alors, fais des recherches au moyen de cet outil merveilleux qu'est l'internet. Tu seras probablement stupéfait des découvertes et de ce qu'elles impliquent. Je vais te donner un exemple : ces physiciens, en tentant d'expliquer le comportement des particules subatomiques, ont développé une théorie suggérant qu'aucune réaction quantique ne peut avoir lieu en l'absence d'une conscience pour l'observer. En d'autres termes, cette théorie propose que la conscience précède la matière. Si tu pars du point de vue que la toute première réaction quantique dans ton univers a eu lieu au tout début du « Big Bang », alors essentiellement, cette théorie implique qu'il devait y avoir une conscience, « quelqu'un », pour observer cette première réaction. Cela implique également qu'une conscience a dû être présente pour observer chacune des réactions quantiques qui ont eu lieu depuis lors.

Alors qui – ou quoi – proposerais-tu que soit ce vaste champ de conscience observant toute réaction qui eut jamais, et aura jamais, lieu, à l'échelle de l'extrêmement petit de ce qui est connu de l'humanité ?

Si ce n'est pas Dieu, alors ce doit être quelque chose d'assez similaire, correct ?

Z : C'est fascinant !

J-D : Certainement. Et il y a un autre concept dont j'aimerais te parler. C'est quelque chose qui est appelé le « champ d'énergie du point zéro »². Il s'agit essentiellement de la description de « l'état de base » de votre univers. C'est Einstein qui l'a proposée, et elle est désormais généralement acceptée dans les cercles scientifiques. Il y a un champ d'énergie infinie qui « baigne » tout, partout, tout le temps. Vous ne pouvez normalement pas le détecter, car, eh bien, il se trouve partout, tout le temps. Vous ne pouvez donc détecter ce champ qu'en observant ses variations.

Z : Je ne comprends pas... ?

J-D : D'accord, voici une analogie : si l'air autour de toi est complètement immobile et à température corporelle, est-il probable que tu en aies conscience ?

Z : J'imagine que non.

² “zero-point energy field” ; équivalent : “l'énergie du « vide » quantique”

J-D : En effet. Mais ton incapacité à percevoir l'air ne signifie pas que tu ne te trouves pas, en réalité, au fond d'un océan massif de molécules d'air. Tout autour de toi et s'étendant sur des centaines de kilomètres au-dessus de toi, il appuie sur toi depuis toutes les directions. Tu devrais être vivement conscient de sa pression constante sur ton corps, mais tu ne l'es pas. En grande partie parce qu'il demeure invariable.

S'il y a un changement de pression, une brise se forme pour égaliser cette différence. Tu en deviens alors conscient. S'il y a un changement de température et que ton corps commence à gagner ou à perdre de la chaleur depuis l'environnement, alors tu le ressens. Tu vois ? Il est très difficile pour vous de détecter quelque chose qui n'a pas de variation, parce qu'il n'y a rien à mesurer. Des choses qui sont constantes ne peuvent pas facilement être perçues.

Z : D'accord, j'ai compris. Merci.

J-D : Donc, le champ d'énergie du point zéro est un champ d'une énergie infinie qui se trouve partout, tout le temps. Elle se trouve en égale quantité aussi bien là où la matière est la plus condensée, au cœur d'une étoile effondrée sur elle-même, que dans le « vide » de l'espace. Elle est toujours présente, et est toujours infinie.

Z : Mais si cette énergie infinie est partout, alors pourquoi ne pourrions-nous pas l'utiliser pour alimenter l'électricité de nos maisons ou pour faire fonctionner nos véhicules ? Au lieu de carburants ou d'autres sources énergétiques ?

J-D : Il est certainement possible de le faire. Il y a un petit problème et un grand problème qui vous retiennent. Le petit problème est de découvrir une technologie appropriée qui vous permettra de le réaliser. Le bien plus gros problème est de porter cette technologie sur le devant de la scène, sans que certains intérêts cachés ne vous en empêchent. Mais ce thème est un panier de crabes³ et je ne souhaite pas vraiment le développer maintenant. J'aimerais simplement que tu saisisse le concept afin de pouvoir continuer mon argumentation.

Z : D'accord. Donc, tu disais qu'il y a ce champ d'énergie infinie et qu'il est partout, tout le temps...

J-D : C'est juste. Te souviens-tu que dans notre discussion précédente, nous avons découvert que toute la matière est en fait composée d'énergie ?

Z : Je m'en souviens.

3 "a big kettle of very contentious fish"

J-D : Eh bien, il sera prouvé que cette énergie, qui constitue toute la matière dans ton univers, dérive de l'énergie infinie du champ d'énergie du point zéro. Ce sont des fluctuations (comme des vagues ou des ondulations) dans ce champ d'énergie, qui forment les constituants les plus basiques de la matière : les particules subatomiques.

Le problème, c'est que les ondes ne sont pas statiques. Elles se propagent. Et elles interfèrent les unes avec les autres, et s'annulent entre elles.

Z : Pourquoi est-ce un problème ?

J-D : Parce que tout cela se produirait si rapidement et si répétitivement qu'aucune matière ne devrait être produite. Les particules subatomiques apparaîtraient, puis disparaîtraient. Il ne devrait pas y avoir un seul atome dans l'univers. Toute la matière qui **existe** actuellement sous la forme de ton corps, de ta planète et de ton univers, se dissiperait simplement dans le chaos et retournerait à l'énergie du champ du point zéro très rapidement.

Z : Pourquoi ?

J-D : Parce que si, en définitive, la matière est composée d'ondes d'énergie, alors qu'est-ce qui empêche ces ondes de se dissiper ? Peux-tu le percevoir ? Si les particules subatomiques qui, ensemble, forment ton corps, sont faites d'ondes, alors pourquoi ces ondes ne se propagent-elles pas, comme le font les vagues dans l'eau ? Ou bien, pourquoi les crêtes et les creux des ondes ne s'annulent-ils pas tout simplement entre eux pour causer la dissipation de la matière de ton corps ? Au lieu de cela, pourquoi la matière de ton corps paraît-elle rester stable et constante ?

Ce que je dis, c'est que vos scientifiques comprendront le champ d'énergie du point zéro d'une façon qui démontrera clairement que toute la matière est essentiellement composée d'interactions complexes entre les fluctuations de ce champ. Mais ils ne comprendront pas pourquoi ces fluctuations restent stables. *“Si tout n'est que fluctuations d'énergie, alors pourquoi celles-ci ne s'évanouissent-elles pas dans le chaos ?”*, sera la question. Et il est apparent que ce n'est pas le cas. Ton corps physique est un exemple d'un tel système énergétique. Et il est apparent pour toi que tu maintiens un certain degré d'intégrité physique. Ton corps continue d'exister sous sa forme attendue de moment en moment, sans « tomber » dans le chaos. Cela pourrait donc paraître incongru et troublant. Mais la beauté du phénomène réside dans sa résolution. Comme je l'ai mentionné, vos physiciens ont

déjà commencé à parler en termes de conscience. Eh bien, la conscience devra une fois encore entrer dans l'équation. L'hypothèse qui résoudra le problème et qui continuera d'avoir du sens, en sera une soutenant que la matière de votre univers physique reste cohérente parce qu'il y a des plans directeurs⁴ pour tout ce qui existe dans votre réalité, et ces plans directeurs se trouvent dans une dimension plus élevée. Littéralement, ceci suggère qu'il doit y avoir « quelqu'un » en train de créer (ou d'imaginer) chacun des éléments de votre réalité, et ce « quelqu'un », cette conscience, maintient cette image (ou ce plan directeur) dans son intellect créateur.

Z : Donc, tu suggères que ce plan directeur, qui existe dans une dimension plus élevée, agit comme un moule dans lequel on peut verser ces particules subatomiques ?

J-D : Non, ce ne serait pas la meilleure analogie. Je vais devoir continuer mes explications avant de pouvoir proposer une bonne analogie. La première chose à comprendre, c'est que ces ondes ne sont pas statiques. Elles se propagent continûment. Donc, considère plutôt ces plans directeurs comme un obstacle dans un flux, qui y provoque un mouvement tourbillonnaire⁵. Par exemple, si tu ouvres un robinet et observes le flux d'eau, et que tu places ensuite ton doigt dans ce flux, tu remarqueras ce qui se passe au niveau du flux de l'eau « après » ton doigt. Si tu tiens ton doigt immobile, l'eau en aval de ton doigt va s'écouler sous une autre « forme » de flux, et cette « forme » restera relativement stable et constante. Et ceci malgré le fait que le matériau (l'eau) qui constitue cette forme, soit en flux constant. Tu comprends cet exemple ?

Z : Oui. Ça illustre bien le propos.

J-D : Alors laisse-moi appliquer cette analogie. Il y a des ondes, comme des vaguelettes, dans le champ d'énergie du point zéro. Ces ondes induisent les particules subatomiques à subitement apparaître dans votre réalité. Au niveau le plus basique, quelques simples plans directeurs sont créés. Ils induisent ces particules subatomiques à se mouvoir de façon à devenir comme inter-reliées⁶ dans une danse. Une fois liées dans cette interaction, elles forment ensemble des particules telles que les électrons et les protons qui, en interagissant à leur tour ensemble, constituent des atomes. Certaines particules subatomiques, lorsqu'elles sont inter-reliées d'une certaine manière, causent la formation d'un électron. D'autres, lorsqu'elles sont inter-reliées d'une autre manière, causent la formation d'un proton. Tout dépend de la façon dont ces particules subatomiques sont induites

4 "blueprints"

5 "an eddy"

6 "entwined"

à interagir.

Z : C'est difficile pour moi de visualiser.

J-D : J'explique des choses pour lesquelles tu n'as pratiquement aucun cadre de référence. Si cela t'intéresse **réellement**, alors tu devrais faire des recherches et t'informer de ce que disent vos scientifiques. Nous aurions ainsi une base sur laquelle construire. J'utilise simplement cela pour illustrer un point philosophique.

Z : D'accord. Continue, s'il te plaît.

J-D : Merci. Le fait est que, même à ce niveau le plus basique de réalité, il existe une interaction entre deux « choses de nature et aux propriétés divines »⁷. L'une est le champ d'énergie infini qui a été appelé le champ d'énergie du point zéro. L'autre est la conscience, qui crée les plans directeurs, ou les « obstacles », induisant l'énergie à former des configurations⁸ stables, qui elles-mêmes créent l'illusion de la matière dans votre univers.

Z : Ah. Donc tu dis que, avec le temps, pour ceux qui suivent avec intérêt les avancées scientifiques, il y aura des indices de l'existence de Dieu ?

J-D : Cela les amènera certainement à se poser de très intéressantes questions ! Il deviendra de plus en plus difficile de ne pas conclure que la conscience existe indépendamment du cerveau humain.

Z : D'accord, mais maintenant je suis curieux. Qu'est-ce qui arrive aux atomes pour qu'ils deviennent, au bout du compte, des personnes, des planètes, des étoiles et tout ça ?

J-D : Ah. C'est une histoire très complexe et très longue à raconter. Elle n'est pas nécessaire à **cette** discussion, vu que mon point est fait, alors je dirai simplement qu'il existe des plans directeurs de plus en plus complexes. Les premiers plans directeurs créent les particules subatomiques. Les plans suivants créent les atomes. Puis les molécules. Puis des formes plus complexes. Ce que je dis essentiellement, c'est qu'il y a des plans à l'intérieur de plans, à l'intérieur de plans, à l'intérieur de plans. Plus basique est le plan directeur, plus fréquemment il sera réutilisé dans d'autres plans directeurs plus complexes. Ton corps est une interaction prodigieuse entre un nombre colossal de plans directeurs de tous ordres de complexité. Le

7 "two God-like things"

8 "patterns"

niveau final, le plus élevé, du plan directeur est maintenu par ton corps spirituel⁹.
Mais c'est une conversation pour un autre jour.

Z : D'accord. Je vais me faire une note d'y revenir. Mais pour l'instant, je vois que tu as fait ton point : la matière qui constitue nos corps et notre réalité est, comme tu dis, une interaction entre la conscience et un champ d'énergie infinie. Excellent !
Quel est le point suivant ?

J-D : Pas si vite. Je n'ai pas tout à fait terminé le sujet. Il y a un autre entendement divin à retirer de tout cela.

Z : D'accord, envoie la balle.

J-D : Revenons à l'analogie de l'eau du robinet. Tu te souviens du fait que le flux circule au-delà du « plan directeur » et que ceci cause une configuration, une forme ?

Z : Oui.

J-D : Eh bien, cela signifie que la configuration est statique, mais que le **matériau** dont elle est constituée, ne l'est pas.

Z : Oui, l'eau continue de couler.

J-D : Exact. Donc, que signifie pour toi le fait que le « flux » du champ d'énergie du point zéro passe à travers toi ? Tu ne le « retiens » pas et il ne réside pas en toi. Le flux d'ondes se propage constamment dans et hors de ton corps. La seule raison pour laquelle « il y a » un corps, c'est parce que ton corps est le lieu où se trouve une confluence de tous les plans directeurs. Les plans sont stables et statiques, mais l'énergie elle-même ne l'est pas.

Z : D'accord, c'est une pensée bizarre. Mais, avec tout mon respect... et alors ?

J-D : Ha ! Et alors ? Je vais te le dire ! *Et alors*, cela signifie qu'il n'y a aucune séparation entre ton corps et quoi que ce soit d'autre dans l'univers. Ton corps, toutes les autres personnes et choses dans ton univers entier, sont tous **la même chose**.

Z : Wow !

⁹ "your spirit-body."

J-D : Oui ! Revenons une fois encore à l’analogie de l’eau. Si tu tenais deux différents objets dans le flux de l’eau, l’un au-dessus de l’autre, tu verrais deux « formes » différentes de mouvement tourbillonnaire que prendrait le flux de l’eau. Tu verrais que ces deux formes sont différentes, mais tu ne penserais pas qu’elles soient deux « choses » différentes, n’est-ce pas ?

Z : Non, c’est toujours de l’eau, c’est ça ?

J-D : C’est juste. Voici maintenant la troisième « chose divine » qui constituera pour l’intellectuel scientifique un point de réflexion : il apparaîtra que toutes choses sont une. Rien de ce que vous pouvez observer n’est séparé du reste. Il s’agit simplement de configurations différentes à l’intérieur de la même unique chose. Et cette même unique chose circule continûment et sans fin à travers toutes choses.

Z : C’est très beau, en fait.

J-D : Comme est le haut, est le bas et comme est le bas, est le haut. Tu vois ? Si tu as la volonté de regarder réellement, tu verras Dieu en toute chose. Mais le Voile a rendu ce fait plutôt difficile. Et maintenant que le Voile s’amincit, il devient de plus en plus facile de voir vraiment. Je dis qu’il est désormais possible de discerner, mais que dans très peu de temps, il y aura des titres de publications scientifiques qui suggéreront ce genre de concepts :

Tout est UN.

Tout est complètement et absolument interconnecté.

L’UNité est infinie et sans fin¹⁰.

Elle est constituée d’énergie infinie.

Tout est [fait] de conscience.

La conscience imprègne toutes choses, partout.

La conscience est plus vaste que, et précède, la matière.

Z : Wow ! Voilà des déclarations plutôt divines. Du genre mystique.

¹⁰ “*The oneness is infinite and unending*”

J-D : Oui. Ces concepts sont déjà en train d'arriver via la Science. Je dis que cela va bientôt dramatiquement accélérer.

Z : D'accord, alors... juste pour clarifier. Dis-tu que le champ d'énergie du point zéro est Dieu ?

J-D : Je dis que ce champ est une **partie** indivisible de Dieu. Et, comme toutes les parties, il ne peut pas *ne pas* posséder de nombreux attributs de Dieu. C'est pourquoi, si tu l'étudies et le comprends, tu commenceras à discerner ces attributs.

Z : Ah. Et qui crée tous les plans directeurs dont tu as parlé ?

J-D : Divers êtres créateurs travaillant à différents niveaux de création. Toi et chacun de vous ici sur Terre, vous êtes engagés dans le maintien de nombreux plans directeurs combinés. Vous ne le savez simplement pas encore. Mais vous et les créateurs de cette réalité êtes également des parties indivisibles de Dieu.

Z : ... Et comme toutes les parties indivisibles, nous ne pouvons pas ne pas posséder certains des attributs de Dieu, c'est ça ?

J-D : Exactement ! N'est-il pas dit que vous êtes faits à l'image de Dieu ? Qu'est-ce que cela signifie ? Que Dieu a deux bras, deux jambes et ainsi de suite ? Non. Ce serait comprendre les choses à l'envers. Ce que cela signifie, c'est que l'on peut voir, reflété dans ce que vous êtes, ce que Dieu est. Vous êtes conscience. Vous êtes des créateurs. Vous êtes infinis et immortels. Vous êtes **un** avec tout ce qui est. Et *cætera*, et *cætera*.

Z : Eh bien ! Et tout ça proviendra de la science ?

J-D : Non. La science rendra possible de voir les choses sous cet angle, pour ceux qui le choisiront. Il sera toujours possible de voir les choses différemment. Comme nous en avons déjà parlé, tant que le Voile persiste, il n'y aura jamais de preuve qui ne puisse être mise en doute ou rejetée. Il **doit** être possible d'avoir de nouvelles pensées. C'est ainsi que les êtres créent pour eux-mêmes n'importe quelle variation d'une réalité qu'ils souhaitent explorer. Donc, vos scientifiques se retrouveront avec toutes sortes de nouvelles données très intéressantes à propos de votre univers physique. Il y aura de nombreuses hypothèses théoriques possibles pour expliquer ces données. Ce que je dis ici, c'est qu'un modèle incluant la conscience et l'UNité de tout sera non seulement possible, mais fournira une hypothèse hautement

satisfaisante. Elle sera sensée et les données confirmeront le modèle d'une façon simple et élégante. Je dis aussi qu'il sera possible d'en douter et de continuer de chercher d'autres explications. Certaines autres hypothèses sembleront prometteuses, mais afin de les rendre fonctionnelles, elles nécessiteront un accroissement continu de niveaux de complexité. Ce qui est acceptable, si vous aimez la complexité.

La ligne fondamentale est la suivante : pour ceux qui ont un intellect très analytique, ceux qui sont d'une nature rigoureusement logique, rationnelle et scientifique, ceux qui ont choisi de dire qu'ils sont athées parce qu'il n'y a aucune indication de l'existence de Dieu – je le dis maintenant - pour **ceux-ci**, il y aura l'opportunité de voir Dieu dans les données. Ils auront la possibilité de suivre les modèles mathématiques et de trouver des indications pour un Dieu faisant un avec Tout Ce Qui Est.

Z : C'est fantastique. Quand est-ce que ça va arriver ?

J-D : C'est en train d'arriver. Alors que nous discutons, c'est en train de se produire dans l'intellect et dans les laboratoires des scientifiques de votre planète. Une partie de tout cela a déjà été rapportée dans les cercles scientifiques. Davantage est en cours. Mais s'il te plaît, écoute attentivement : chaque personne pourra **choisir**. Si tu choisis d'être ouvert à cette notion, alors tu trouveras de plus en plus de signes d'une conscience créatrice infinie, éternelle et unificatrice. De Dieu. Mais si tu souhaites jouer une autre partie dans ce même « vieux » jeu de la dualité, alors tu peux rejeter tout cela et choisir de ne pas le considérer comme preuve. Chacun dispose du libre-arbitre. Et si quelqu'un désire maintenir sa conscience dans la dualité, il a tous les droits de le faire. S'il ne veut pas voir la lumière proposée, elle ne le touchera pas. Et c'est acceptable.

Z : Est-ce qu'ils sont alors perdus ?

J-D : **Non** ! Rien ni personne n'est jamais « perdu ». Tout est déjà un. Tout est toujours, a toujours été et sera toujours UN. Vous, en dualité, êtes des aspects de l'UN qui avez choisi de l'oublier. Ce n'était pas « une erreur » de votre part. C'était ce que vous étiez censés faire. Et si maintenant certains d'entre vous choisissent de se souvenir qu'ils sont un, cela ne donne pas « tort » à ceux qui choisissent de ne pas s'en souvenir. Tu n'as jamais été perdu dans la dualité lors de tes vies antérieures (bien que tu le ressenties ainsi). Et similairement, ceux qui choisissent de ne pas se souvenir maintenant de qui ils sont réellement, ne sont pas perdus. Tous se souviendront en temps voulu, au moment parfaitement et divinement juste.

Lorsqu'ils seront prêts.

Z : D'accord. Bien, je pense que j'ai compris. La possibilité augmente de prendre conscience, grâce à la science, de l'unité de tout et de la conscience unificatrice depuis laquelle toute chose se manifeste. Et, comme c'est toujours le cas, chaque individu pourra choisir d'accepter ou non cette perspective. Et il n'y a aucun jugement porté sur ces choix. La différence, c'est qu'accepter la perspective de l'UNité mène à l'ascension, tandis que choisir une autre perspective permet de rester dans la dualité.

J-D : Oui. C'est un assez bon résumé.

Z : Mais qu'en est-il des personnes de type non-scientifique ? Enormément de gens sur Terre ne sont pas forcément au courant des avancées scientifiques dans le domaine plutôt sélectif des théories de la mécanique quantique, n'est-ce pas ?

J-D : C'est correct. Au début de notre discussion, j'ai dit que j'utiliserais la position scientifique/rationnelle/athéiste comme véhicule pour formuler mon argument. Dans notre prochaine conversation, j'utiliserai la position religieuse. Mais il suffit pour l'instant. Nous allons faire une pause et lors de notre prochaine discussion, que tu pourras intituler : « Preuve religieuse de l'UNité », nous reprendrons depuis ici.

Z : Je me réjouis d'y être...

* * * * *

Chapitre 5

Preuve religieuse de l'UNité

Zingdad : J-D, j'imagine que nous n'allons pas « prouver » l'UNité de tout au-delà de toute incertitude à partir de la perspective religieuse ?

Joie-Divine : Non, tu as raison. Peu importe la façon de discuter le sujet, chacun aura toujours le droit et la possibilité de douter et de choisir autre chose. Il n'est **pas** question ici de réduire au silence d'autres points de vue. Il s'agit de présenter une perspective que toi et tes lecteurs, vous aurez le choix d'accepter si elle est en résonance avec votre cœur. J'ai précédemment abordé le thème de l'UNité à partir de la perspective athéiste/scientifique, non pas parce que je souhaite, en aucune façon, attaquer ou persuader ces personnes. Pas du tout. Mais simplement parce qu'il faut un point de départ pour formuler un argument cohérent. Et je vais maintenant réutiliser ce procédé. Je vais me tenir dans une position différente et formuler l'argument depuis cette autre perspective, qui sera cette fois celle de la religion organisée. A cette fin, je vais diviser les religions en deux groupes : ceux qui voient Dieu comme étant séparé d'eux-mêmes, et ceux qui voient Dieu et eux-mêmes comme faisant un. Ce dernier groupe étant déjà en accord avec l'argument que je vais présenter, nous pouvons donc, pour les objectifs de cette discussion, le laisser être. Je vais partir du point de vue du premier groupe, c'est-à-dire la croyance que Dieu existe, mais que Dieu est séparé de, ou hors de, la Création de Dieu.

J'aimerais offrir certaines observations : si une personne croit déjà en un Suprême Etre Créateur Omnipotent, alors je présenterais l'argument suivant. Etant Omnipotent, le Créateur Suprême peut faire ce qu'Il¹ souhaite, n'est-ce pas ?

Z : Mmm. Juste une minute, s'il te plaît. Je ne suis pas sûr d'être à l'aise avec un pronom de genre neutre pour Dieu.

J-D : Oui, je sais. Je suis navré. Tu estimes qu'un « pronom personnel neutre » est d'une certaine façon inférieur à « il » ou « elle ». Eh bien, je crains de ne pas me plier à ces considérations culturelles. Le Créateur Suprême n'a pas de genre. Il est très,

1 Dans le texte, c'est le pronom "It", de genre neutre, qui est utilisé.

très au-delà de considérations aussi futiles. Il est les deux, aucun, et infiniment davantage qu'un genre. Donc, en attendant qu'il existe un pronom qui signifie « il, elle, chacun des autres genres qui puisse exister dans toute la création, tous ceux-ci ensemble, et aucun », je continuerai d'utiliser le pronom neutre. Je l'utilise dans un sens tout à fait opposé à une dépréciation. Réduire Dieu à un genre est bien plus dépréciatif, à mon avis. Mais afin de ne heurter aucune sensibilité, nous utiliserons une lettre majuscule pour ce pronom neutre. Sommes-nous d'accord ?

Z : Oui, tout à fait, merci. Mais puisque je t'ai déjà interrompu pour pinailler, qu'en est-il du terme « Dieu » ? Est-ce qu'il n'implique pas une perspective religieuse ? Ne devrions-nous pas plutôt dire « la Source » ou... quelque chose de moins restrictif ?

J-D : D'accord. Réglons donc ce problème également. Aucun terme ou label que tu pourrais proposer ne sera jamais suffisant. Un terme est, par sa nature même, restrictif. Il exclut tout ce qu'il ne signifie pas. Aucun mot ne pourra jamais décrire Dieu car Dieu est tout, et pourtant Il est encore davantage. Dieu est au-delà d'une compréhension complète et d'une description. Nous devrions donc probablement simplement choisir de rester silencieux au sujet de Dieu, car tout ce que tu pourrais dire à Son sujet sera une réduction de la vérité. Aucun nom, aucune description, aucune tentative de compréhension.

Mais ce serait idiot. Sûrement, nous devrions au moins **tenter** de comprendre Dieu avec ce dont nous disposons ? Débuter quelque part et améliorer notre compréhension au fur et à mesure du développement de nos capacités de comprendre ? Et puisque vous, les Terriens, utilisez le langage pour communiquer et développer vos pensées, nous devons bien trouver **quelque** mot pour Dieu. Si nous refusons tous les mots, nous ne pouvons pas en parler. Et si nous utilisons un terme descriptif, c'est encore pire, car c'est encore plus restrictif. Donc, afin de permettre à la conversation d'avoir lieu, je choisis le nom qui a la plus grande résonance dans la culture où tu te trouves en ce moment. Si je parlais du Puissant Zeelagzog (ou tout autre nom inventé), tu demanderais : « Qui ? ». Donc si je commence à parler de Dieu, tu sais de qui je parle, même si je dois par la suite clarifier quel est mon point de vue à ce sujet. Ce qui est **exactement** ce que je suis en train de faire. Si tu penses que Dieu est séparé du reste de nous autres, alors je suis ici pour te faire part de ma perspective qui comprend Dieu comme étant UN avec nous et avec Tout Ce Qui Est. J'utiliserai donc le terme « Dieu » et avec le temps, tu comprendras ce que je signifie par ce terme. Si tes lecteurs préfèrent un autre nom, alors je les prie humblement de bien vouloir m'accorder leur latitude à cet égard.

Z : D'accord, j'ai compris. Merci pour les éclaircissements et pardon pour

l'interruption. Pouvons-nous continuer là où nous en étions restés ?

J-D : Oui, certainement. Je faisais l'observation que si Dieu est omnipotent, alors Dieu peut faire tout ce qu'Il souhaite et peut créer tout ce qu'Il veut, n'est-ce pas ?

Z : C'est juste.

J-D : Donc, si un tel Etre souhaitait faire l'expérience du monde depuis ta perspective, Il le pourrait. En fait, s'Il le souhaitait, Il pourrait faire l'expérience du monde depuis la perspective de chaque être vivant **en même temps**, n'est-ce pas ?

Z : Oui. J'imagine que le mot « omnipotence » signifie qu'il n'y a pas de limite. Y compris, j'en suis sûr, la possibilité de tout voir depuis toutes les perspectives.

J-D : Donc, la seule condition serait que Dieu en ait le désir. Est-ce que Dieu aurait le désir de voir les choses exactement de la façon dont toi (et tous les autres), tu les vois ? Ou alors, Dieu aurait-Il le désir de voir la Création depuis « en haut », ou depuis une position « séparée » ? Je vais répondre à la question ainsi : quelle est la perspective la plus aimante que Dieu puisse prendre ? Quelle serait la perspective qui donnerait à Dieu le plus d'amour et de compassion pour toi ? Clairement, afin que Dieu te comprenne **réellement**, Dieu devrait avoir la volonté de faire l'expérience de la vie **en tant que** toi. Sinon, Dieu se tiendrait en dehors de toi et regarderait toutes tes petites faiblesses et tes défauts, et te verrait comme défaillant et fragmenté. Mais si Dieu expérimente le monde à travers toi, **en tant que** toi, alors certainement, Dieu ne peut avoir que compassion et amour pour toi. Je te présente donc un choix : crois-tu que Dieu soit aimant ou non ? J'affirmerais avec la plus grande assurance que Dieu **est** Amour. Et je te présente cette simple vérité : le choix le plus aimant pour Dieu est que Dieu ne se voie pas Soi-même comme étant séparé de toi. Mais si Dieu choisissait de voir les choses à travers tes yeux, en **sachant** toujours qu'Il est Dieu, alors ce ne serait **pas** ta perspective. Ta perspective est exactement comme elle te l'apparaît. Je dis que la chose la plus aimante que Dieu puisse faire, c'est d'avoir également **exactement** l'expérience de ta perspective. Dieu expérimente le monde à travers toi, **en tant que** toi ! Et ceci, même si tu n'es pas certain de l'existence de Dieu, ou de croire en Dieu, ou quelle que soit ta position. Dieu est toujours en toi. Et en chaque autre perspective possible. Donc, Dieu « n'entre » pas uniquement dans certaines perspectives pieuses et « divines », lorsque les individus se comportent « bien » ! Non. C'est de l'amour conditionnel. Et je dis que Dieu est amour inconditionnel.

Z : Tu dis ça. Mais peux-tu le prouver... que Dieu nous aime inconditionnellement ?

J-D : Encore une fois, je ne peux que présenter une argumentation bien étayée. Tu croiras ce que tu voudras. Mais si tu crois que Dieu est omniprésent et omniscient, alors, par définition, tu es d'accord avec moi.

Z : Hein ? Comment ?

J-D : Omniprésent signifie présent partout, en tous points. Il n'y a nulle part où Dieu ne se trouve pas. Y compris, évidemment, là où tu te trouves. Si tu élargis ta compréhension du sens du mot position, tu sauras que tu n'es pas seulement *géographiquement* dans ta position actuelle, mais tu es aussi *spirituellement* dans ta position. Tu te trouves spirituellement là où tu es, en raison des croyances et des idées que tu maintiens à propos de toi-même, de la vie et de Dieu. Eh bien, Dieu est omniprésent. Cela signifie que Dieu est **également** présent en cette exacte position avec toi, et partout ailleurs en chaque autre position avec chaque autre être et chose dans Tout Ce Qui Est.

Z : Mmmh. Bon point.

J-D : Et omniscient signifie : qui sait tout, qui connaît tout. Sais-tu ce que c'est d'être un chien ?

Z : Non... pas vraiment.

J-D : Mais tu as des chiens qui vivent avec toi dans ta maison. Tu les aimes comme des enfants. Tu observes tout ce qu'ils font et tu étudies souvent leur comportement et leurs interactions avec grand intérêt. Pourquoi ne sais-tu pas ce que c'est d'être un chien ?

Z : Parce que je suis un humain ! Je n'ai pas connaissance d'avoir jamais été un chien !

J-D : Ah-ha ! Pour **véritablement** savoir ce qu'il en est d'être quelqu'un, tu dois **être** ce quelqu'un. Sinon, il t'est seulement possible de savoir des choses **au sujet de** ce quelqu'un. C'est pareil pour Dieu. Si Dieu est véritablement omniscient, alors la connaissance que Dieu possède ne peut pas être limitée à « savoir des choses à ton sujet ». Si Dieu t'observe depuis une position extérieure, Il ne saura jamais réellement ce que c'est **d'être** toi. Donc Dieu fait cela : Dieu **est** toi.

Z : Mais... Est-ce que ce n'est pas une position ridiculement égoïste – de dire que

Dieu est moi ? Dieu est tellement grand et...

J-D : Non. Il ne peut pas être égoïste de prétendre pour soi ce que l'on prétend également pour tous les autres. Je dis en fait que c'est le cas pour chaque animal, chaque plante, chaque insecte, chaque pierre, molécule, atome... tu saisis l'idée. Depuis cette perspective, je dis que tu es aussi grand que l'univers mais, de la même manière, aussi grand qu'une amibe. Cela ressemble-t-il à de l'égoïsme ? Cette position ne te rend ni supérieur, ni inférieur à tout autre être qui soit dans Tout Ce Qui Est. Mais elle considère Dieu comme étant **beaucoup** plus vaste.

Z : Comment ça ?

J-D : Manifestement, un Dieu possédant d'infinies perspectives, qui est partout et qui connaît tout, et qui est d'un pouvoir et d'une capacité infinis, est plus grand qu'un Dieu qui ne dispose que de certaines perspectives et ne peut exister qu'en dehors de toi jusqu'à ce que tu accomplisses certaines « bonnes et saintes » choses.

Z : Mmh. Un autre bon point.

J-D : Je te présente donc un problème à résoudre. Si Dieu est omnipotent **et** si Dieu est amour, il semblerait donc que Dieu **doit** être un avec toi. Et si Dieu est omniscient, Dieu **doit** être un avec toi. Et si Dieu est omniprésent, Dieu **doit** être un avec toi.

Le choix t'appartient. Souhaites-tu abandonner ta croyance en ces attributs de Dieu ? Préfères-tu croire que Dieu soit **moins** que ces attributs ? Préfères-tu dire que Dieu n'est pas omnipotent, n'est pas amour, n'est pas omniscient et n'est pas omniprésent ? Ou souhaites-tu admettre l'inévitable vérité que Dieu est UN avec tout... y compris avec toi et chacun de tes lecteurs, évidemment ?

Z : Je suis sûr qu'il doit y avoir d'autres arguments à discuter.

J-D : Tu as raison ! Il y a toujours d'autres arguments, car il y a toujours de l'espace pour douter ou pour créer un autre point de vue. C'est là où ton libre-arbitre entre en jeu. Et si ton cœur te mène vers d'autres considérations, alors tu dois bien sûr suivre ta propre vérité. Je ne suis pas ici pour te dire ce que doit être ta vérité. Je suis ici pour te dire quelle est *ma* vérité. Je présente mon argumentation et je l'étaye. Puis, tu peux décider.

Z : Non, attends une minute. Tu as présenté une argumentation qui tient la route

quant au fait que Dieu connaît toutes les perspectives. Je peux accepter que cela signifie que Dieu peut savoir exactement ce qu'il en est d'être moi, et peut faire l'expérience de tout ce qui m'est arrivé et ce genre de choses. Mais ça n'équivaut pas à dire que Dieu est UN avec moi.

J-D : En quoi est-ce différent ?

Z : Eh bien, hem... et si Dieu était comme « en cohabitation, ou en superposition »² dans ma tête... tu sais ?

J-D : Non. Soit Dieu **est** toi, faisant l'expérience de ta vie exactement comme tu en fais l'expérience, soit l'expérience que fait Dieu de ta vie est différente de la tienne. C'est soit l'un, soit l'autre. Aussi minime que soit la différence, **toute** séparation contredirait la définition d'omniscience et d'omniprésence. Mais comme je l'ai dit, nous pouvons continuer de tourner en rond pour chercher des points à débattre, si nous le souhaitons.

Z : Non, je vois ce que tu veux dire. J'accepte ce que tu avances. C'est parfaitement logique et c'est aussi en résonance avec mon cœur. Mais il y a quelque chose que je ne parviens pas à comprendre : pourquoi Dieu ferait-Il ça ? Ça me semble être une entreprise incroyablement élaborée... de créer tout l'univers, de le remplir de qui sait combien de trillions de particules de Soi-même, aucune ne sachant faire partie de Soi. Pourquoi tout cet effort ? Quel en est le but ?

J-D : Tu te souviens de la parabole dans le troisième chapitre, celle du Roi et de la Potion d'Oubli ? Eh bien, c'est un peu comme ça. Dieu est engagé dans une démarche sans fin de création de Soi et de découverte de Soi.

*“Comment serait-ce si J'étais comme **ceci** ?”*, est la question qui crée un nouvel être... ou un nouvel univers tout entier. Le voyage dans l'oubli, qui est le procédé en cours dans ta réalité, est une possibilité parmi d'autres de découverte de soi. *“Comment serait-ce si Je ne savais pas qui J'étais réellement ?”*, est une question qui engendre un nombre infini de réalités. Celle-ci est l'une d'entre elles. La réalité est la question. Toi, chacun de vous, êtes une réponse possible.

*“Je suis ce qui arrive à Dieu dans **ces conditions-ci**”*, est la réponse que tu es occupé à retourner.

Z : D'accord... Alors je suis un avec Dieu et nous le sommes tous. Nous sommes en

2 “piggy-backed”

plein voyage d'auto-découverte. Et grâce à mon voyage personnel de découverte de moi-même, j'apporte davantage de connaissance de soi à l'ensemble.

J-D : Bien ! Oui ! Si tu souhaites découvrir Dieu, le meilleur point de départ est de commencer par te découvrir toi-même.

Z : Hmm. Je suis la logique, mais... ça me paraît terriblement... c'est-à-dire que... Est-ce que certaines personnes ne vont pas trouver tout ça un peu blasphématoire ?

J-D : Oh, assurément ! Il y en a qui jugeront l'idée même de cette conversation blasphématoire. Cherche un peu et tu trouveras quelqu'un estimant que le simple fait d'être heureux est blasphématoire. Je ne peux donc me préoccuper de ce que les autres choisiront de penser ou de croire. Pour ma part, je considère absurde le concept de blasphème en soi. Il est ridicule de croire que l'on puisse offenser Dieu ou heurter Sa sensibilité. Tu **peux** cependant adhérer à des croyances et conserver des opinions qui **te** causent du tort. Concevoir des pensées haineuses envers Dieu amène **certainement** à cela. Toutefois, avec le temps et une discrète guidance bienveillante, tous les êtres finissent par décider qu'au fond, se faire du mal n'est pas quelque chose qu'ils apprécient ; ils cessent de se l'imposer à eux-mêmes et choisissent à la place quelque chose de plus constructif. Quelque chose qui leur apporte paix, amour et joie. Et aimer Dieu amène **certainement** à cela. Dieu le sait. Dieu voit qui tu es réellement. Il n'y a rien que tu puisses faire ou momentanément dire, qui puisse offenser Dieu. C'est en réalité tout à fait impossible, car Dieu, étant infini, est littéralement au-delà de ça.

Z : Mais alors, qu'est-ce que le blasphème ? Si Dieu ne peut pas être offensé, pourquoi ce mot existe-t-il ?

J-D : La notion de blasphème est une fiction utilisée par certains pour contrôler d'autres au moyen de la peur. Cela remonte aux temps les plus anciens, lorsque les shamans et les sorciers disaient aux membres de la tribu qu'ils devaient se comporter d'une certaine manière, sinon les dieux seraient mécontents et la récolte serait maigre... ou des choses du genre. C'est exactement cette même idée qui est colportée dans ta société par les autorités religieuses, qui exigent que tu penses, croies et agisses d'une certaine façon, et exigent que tu ne dises que certaines choses approuvées. Si tu sors des limites qu'elles ont définies pour toi, elles te diront que tu déplaîs à Dieu, qui te punira par une vie de souffrance, ou même qui te frappera de peste et causera ta mort. Et qui ensuite, évidemment, te causera des tourments et une agonie éternels. C'est la même histoire de manipulation et de contrôle. La seule différence réside dans le fait que les religions plus récentes sont

peut-être un peu plus cruelles et violentes dans leur imagination d'un châtement pour ceux qui ne suivent pas leurs exigences. Mais peu importe. Tout cela est erroné. Dieu ne crée pas de règles restrictives que tu doives suivre. Au contraire, Dieu te donne le libre-arbitre. Dieu n'est pas un enfant capricieux qui se mettra en colère si tu acceptes l'offre du libre-choix. Dieu n'est pas un cruel sadique vindicatif qui te punira pour avoir commis quelques erreurs de jugement tout à fait humaines et normales. Tu te causes à toi-même du tort en commettant ces erreurs et, c'est un fait infaillible et garanti, tu finiras par apprendre de tes erreurs et tu prendras de meilleures décisions. Quel serait donc le but de te punir ? La punition n'enseigne rien. Te laisser faire l'expérience de recevoir **exactement** ce que tu as créé, voilà ce qui t'enseigne. Dieu n'est certainement pas peu perspicace, ignorant ou inintelligent. Dieu ne fait pas ce qui ne fonctionne pas.

Les notions de blasphème et de châtement divin sont non seulement sans mérite, mais sont également en contradiction directe avec ce qu'est Dieu et la façon dont Dieu se comporterait. Dieu est un avec toi et Dieu est au-delà du désir de Se haïr ou de Se punir Soi-même.

Si la notion de blasphème existe, alors c'est pour suggérer qu'il existe la notion de blasphème³. (Il sourit)

Z : D'accord. Je suis prêt à l'accepter. Donc clairement, il n'est pas blasphématoire de penser que le meilleur endroit pour trouver Dieu soit dans mon cœur ?

J-D : Ça ne l'est certainement pas ! Je vais te rappeler l'une de mes citations favorites : n'est-il pas dit que tu es fait à l'image de Dieu ? N'est-ce pas là une façon différente de dire : *"Si tu veux voir une image de Dieu... alors regarde-toi !"* ?

Z : Ah, si. Je suppose que c'est le cas.

J-D : Je le répète, il ne s'agit pas uniquement de ton corps physique. Il s'agit de ce que tu **es** réellement. Ton essence la plus vraie, la plus profonde. Et si tu es à l'image de Dieu, alors chercher à comprendre véritablement et en profondeur ta propre essence, c'est chercher à comprendre Dieu.

Z : Ah ! C'est logique. Mais nous sommes tous Dieu. C'est-à-dire, tout est Dieu. Alors pourquoi ne pourrais-je pas découvrir Dieu en regardant autour de moi d'autres personnes, ou la nature, ou d'autres choses ?

³ *"If there is such a thing as blasphemy, then it is to suggest that there is such a thing as blasphemy"* (la notion même de blasphème est un blasphème)

J-D : Tu pourrais essayer. Le degré de validité de cette démarche serait le degré auquel l'observation de ton environnement t'aiderait à obtenir une meilleure compréhension de toi-même. Car, vois-tu, tu ne peux pas comprendre quelque chose chez un autre si tu ne l'as pas d'abord vue chez toi – sinon, cela te laisserait perplexe. *“Comment peuvent-ils être comme ça ?”*, pourrais-tu te demander, passant ton chemin en hochant la tête. Par contre, si tu as personnellement eu l'expérience de cette même chose, alors tu peux entrer en empathie avec ces individus. Tu leur feras don de ta compréhension, ce qui pourrait même les aider à se comprendre eux-mêmes.

Donc, *la découverte de soi* est la clé. *L'amour de soi* est la porte. Et *l'acceptation de soi* est la manière de passer cette porte. C'est le périple pour lequel tu as été créé.

Vois-tu, non seulement Dieu regarde le monde à travers tes yeux, mais en regardant vers l'intérieur depuis ta perspective, Dieu se voit Soi-même. Ainsi donc, tu offres à Dieu une nouvelle perspective de Soi-même chaque fois que tu en découvres un peu plus à ton sujet.

Z : Hé, c'est plutôt épatant ! Ça signifie que Dieu est en constant processus de création de Soi et de découverte de Soi en conséquence de toutes les explorations dans lesquelles nous sommes tous engagés.

J-D : Oui ! Nous sommes Dieu se découvrant Soi-même.

Z : Nous sommes tous, tous ensemble, engagés dans la même grande entreprise, alors ?

J-D : Oui. Même les aspects de Dieu qui semblent accomplir les pires, les plus ténébreuses actions. Ils créent également une opportunité de découverte de soi. Ils le font de façon directe à travers leurs propres expériences tout au long de leur chemin, et de façon indirecte en offrant l'opportunité à ceux qui sont orientés vers la lumière de se définir et de se découvrir en opposition aux ténèbres. S'il n'y avait pas de grand et puissant ennemi, tu n'aurais pas la possibilité de découvrir que tu es courageux, que tu te tiens droit et fais ce qui est juste face à l'adversité. S'il n'y avait personne à « mal » se comporter, comment pourrais-tu décider de « bien » te comporter ? Et ainsi de suite. Les « sombres » sont tout aussi valables pour le processus global que les « clairs ». Et si tu joues un rôle « sombre », alors la joie qui ressortira d'un changement d'orientation pour le retour vers la lumière sera sublime. Et bien sûr, il n'existe pas réellement de « sombres » ni de « clairs ». Pas vraiment. Vous portez tous en vous ces deux tendances. Vous avez tous, à un moment donné

dans l'historique de vos incarnations, et même durant cette présente vie, accompli des actes très peu aimants, et vous vous êtes tous retrouvés à un « sombre » endroit. Et chacun, quelle que soit sa « noirceur », changera de cap à un moment donné et retournera à la lumière. Si ce n'est pas dans cette vie, ce sera lors d'une autre. Je te le dis : **tout est un**. Et nous sommes tous, chacun à notre manière, engagés dans le processus de découvrir *qui* nous sommes réellement. Et ce faisant, nous sommes dans un processus de constante création. Et c'est le service que nous rendons à Dieu.

Z : C'est agréable à penser. Merci pour cette formidable perspective. J'ai pourtant un dernier obstacle à franchir pour accepter ta prémisse que tout soit un. Elle me semble indiquer que les notions de bien et de mal n'existent pas, ni les notions de juste et de faux. Qu'on puisse faire ce qu'on veut comme on le veut, à qui on le veut, et que tout soit acceptable pour Dieu. Et cela ne me semble pas correct. Cette notion de « tout est un » me semble conduire à une attitude plutôt amoral.

J-D : C'est uniquement parce que tu l'as interprétée de façon erronée. J'aimerais faire une pause ici, car je pense avoir fait la démonstration que Dieu est un avec tous en partant de la perspective religieuse. Tu me poses la question parfaite pour débiter le prochain sujet, « les implications de l'UNité ». Tu as soulevé une question fondamentale, celle de la moralité et des règles de vie. Tu as toutefois posé une fausse assomption, que je souhaite corriger. Mais cela se fera dans le prochain chapitre...

* * * * *

Chapitre 6

Implications de l'UNité

Zingdad: Bonjour J-D, je sais qu'il est prévu de parler des implications de l'UNité, mais j'aimerais d'abord te poser quelques questions.

Pour commencer : tu as expliqué comment nous pourrions discerner que « tout est un », depuis les perspectives de la science et de la religion. Mais n'y a-t-il pas d'autres perspectives depuis lesquelles considérer le sujet ?

Joie-Divine : Bonjour Zingdad. Oui. Il y a certainement de nombreuses perspectives différentes et tout aussi valables depuis lesquelles traiter ce sujet. Je pense que pour les personnes vivant sur ta planète en ce moment, il n'y a pas loin de sept milliards de perspectives différentes et valables.

Z : Quoi ? Mais c'est tout autant que la population mondiale ! ... Oh. D'accord. Je vois. Chaque personne a sa propre et unique perspective, et chaque perspective est valable.

J-D : C'est juste. Mais vois-tu, il n'est pas nécessaire de débattre de ce sujet à partir des sept milliards de perspectives, car nous n'essayons pas de convaincre les gens. Nous ne tentons pas de persuader quiconque de quoi que ce soit. La seule raison pour laquelle j'ai utilisé les deux perspectives précédentes, c'est parce qu'elles représentent des positions relativement courantes et connues dans la société où tu vis. Je les ai simplement utilisées comme cadre de référence pour développer mon argumentation.

Z : D'accord, je comprends. Mais ça m'amène à une autre question : si tu n'essaies pas de persuader quiconque de quoi que ce soit, alors qu'essaies-tu de faire, en réalité ? Pourquoi avoir ces discussions avec moi ?

J-D : Ha ! Laisse-moi d'abord te demander ce que **tu** essaies de faire ? Pourquoi as-tu ces conversations avec **moi** ?

Z : Eh bien... Tout a commencé il y a plusieurs années, alors que j'essayais de trouver

des réponses à des questions qui me dérangent. Il y avait tellement de choses dans ce monde qui n'avaient aucun sens pour moi. Je ressentais tellement de souffrance et de conflits intérieurs que je n'en menais pas large. Ensuite, dans ma peine et dans ma confusion, j'ai réussi à trouver un moyen de parler à 8. J'ai commencé à recevoir des réponses. Puis j'ai commencé à discuter avec Adamu et d'autres êtres, et les informations que je recevais étaient tout simplement incroyablement bénéfiques. J'ai travaillé sur ce que j'ai reçu, et ça m'a apporté beaucoup de paix intérieure, ça a facilité ma guérison et mon développement. J'ai appris à faire confiance au procédé et à l'aimer. Et il s'améliore continuellement. Il me semble que plus j'évolue, mieux je peux recevoir. Donc... J'imagine que la réponse à ta question est que j'essaie simplement de me guérir, de m'aimer, de découvrir qui je suis vraiment, de découvrir qui est Dieu, quelle est la mission de mon âme et comment la remplir... ce genre de choses. C'est ma réponse. Quelle est la tienne ?

J-D : Dito.

Z : Ah, non, non, non, non, non. Tu ne peux pas me faire ça ! Comment ta réponse pourrait-elle être la même que la mienne ?

J-D : Pour deux raisons. La première est très simple. Je suis toi, et tu es moi. Je suis ton Toi-Intérieur. Lorsque tu aspiras à ton plus grand bien, tu t'alignes sur moi. Nous sommes en sympathie. Tes buts et tes motivations sont les miens. Toi et moi ensemble, nous répondons aux questions que nous nous posons. C'est la première raison et la plus facile à expliquer. La deuxième réponse arrive avec un petit changement de perspective. Vois-tu, « je » suis un « être-gestalt » sachant de façon absolue, comme un fait de mon existence, être un avec Dieu. C'est une vérité fondamentale de mon être que d'être un avec tout et tous, partout, et qu'ensemble nous sommes tous un avec Dieu. Donc forcément, cela doit signifier, **pour moi**, que je sais être un avec chacun des habitants de la planète Terre, n'est-ce pas ?

Z : Whoa ! Est-ce que ça signifie que tu es le Soi-Intérieur de chaque personne sur Terre ?

J-D : Non. J'ai dit dans une précédente conversation que tu es le seul dans ton ici-et-maintenant sur la planète Terre à avoir **ce genre** de relation avec moi. Je dis que chaque personne sur Terre est une avec Dieu. Et, qu'elle le sache ou non, *je* le sais. Et je sais également que je suis un avec Dieu. Donc, il est vrai pour moi que je suis, par extension logique, un avec tout le monde sur Terre. Tu me suis ?

Z : Ah ! D'accord. Tu dis que depuis ta perspective, tu nous vois **tous** comme étant un.

J-D : Oui. C'est logiquement le cas. Mais laisse-moi expliquer quelque chose. Je suis comme toi sous certains aspects, et différent de toi sous d'autres. Ma perception de ma réalité est très différente de la tienne. Je ne pourrai pas te l'expliquer de façon à ce que tu comprennes parfaitement, mais je peux t'en donner un aperçu.

Je ne suis pas limité à une seule perspective comme toi, par exemple. Tu perçois ton monde depuis *une* perspective. Tu fais l'expérience de toi-même en tant qu'individu singulier, ne pouvant être qu'à un seul endroit à un moment donné, et ne pouvant ressentir ou penser qu'une seule chose à la fois à propos de ta vie. Même lorsque tu as des pensées conflictuelles, tu sautes d'une perspective à l'autre. Une à la fois. Tu es créé pour être ainsi. Tu es un être à la perspective singulière. Moi par contre, je suis en fait une multiplicité. Je devrais plus correctement référer à moi au pluriel : nous. Mais cela rendrait ces conversations trop déroutantes. Vois-tu, j'ai un nombre infini de points de vue. On pourrait dire que je suis un nombre infini d'individus en même temps.

Z : Whoa. Infini ? Cela ne signifie-t-il pas que tu sois Dieu ?

J-D : Non. Je suis UN avec Dieu, mais je suis très, très loin d'être la **totalité** de Dieu ! Comparé à la **totalité** de Dieu, je suis... minuscule. Un très petit, tout petit bébé d'être.

Z : Et pourtant, tu as d'infinies perspectives ?

J-D : Je suis hors du concept appelé le continuum de l'espace-temps. Je peux donc voir, en un coup d'œil, toutes les interactions que mon être¹ pourrait avoir, à chaque instant. Chaque moment est une perspective. Chaque interaction est **maintenant** pour moi. Et puisque l'espace-temps est infini, j'ai d'infinies perspectives.

Z : D'accord... ça me dépasse un peu, tout ça.

J-D : Oui. Et je ne fais référence qu'à cette minuscule portion de réalité que tu appelles « l'univers ». Pour moi, ce n'est qu'un sous-ensemble d'une réalité dans laquelle j'interagis avec la Vie. Il y a, pour moi, un nombre infini d'autres réalités où je me sais exister.

1 *"my beingness"*

Z : Un nombre infini d'autres univers ?

J-D : Tu pourrais le voir comme ça. Mais c'est déjà une conceptualisation trop restrictive. Dans d'autres conversations, je tenterai de te communiquer la magnitude et l'extension des réalités infinies dont j'ai conscience. Et il y a encore bien davantage qu'il me reste à découvrir et à intégrer à ma conscience. Beaucoup, beaucoup plus. Mais je ne dis pas ça pour te faire penser que je sois merveilleux et spécial. C'est-à-dire que je **suis** merveilleux et spécial (il sourit). Mais chacun des autres êtres qui existent le sont. Chaque personne sur Terre contient en elle-même un Soi-Divin qui possède cette conscience divine. Ce que je te dis est donc en même temps extraordinaire **et** banal. Je te le raconte dans le but de commencer à t'expliquer que mes perceptions de moi-même et de ma réalité sont assez fondamentalement différentes des tiennes. Et donc pour moi, quand je dis que tout est un, je ne le dis pas d'une manière abstraite ou philosophique. Je ne le dis pas en tant que compréhension dérivée d'une théorie. Non. C'est ma réalité perçue de manière absolue, à partir d'un très large éventail d'expériences.

Z : Que signifie « réalité perçue de manière absolue » ?

J-D : D'accord. Si je te demande : es-tu en vie ? Et si tu es en vie, peux-tu me le prouver ?

Z : Bien sûr que je suis en vie. Puis-je le prouver ? Eh bien, je peux essayer. Je suis un être biologique vivant et respirant. Et je suis conscient. Je pense, je ressens et...

J-D : Bien, bien, bien. Je n'ai pas vraiment besoin de preuve et nous n'avons pas vraiment besoin de ce débat. Je voulais simplement te faire réaliser quelque chose. Tu **sais** que tu es en vie. Ce n'est pas une idée que tu as, ou quelque concept théorique. C'est « **ta** réalité perçue de manière absolue ». C'est quelque chose d'indéniable pour toi. Si je te demande de prouver que tu es en vie, tu **peux** aller fouiller dans ton intellect à la recherche de pensées qui l'expliqueraient ou tenteraient de le prouver. Tu peux le faire comme exercice intellectuel. Mais c'est complètement inutile et superflu **pour toi**, car tu *sais* que c'est vrai, de tout ton être, sans même y penser. C'est la chose la plus évidente en soi. Eh bien, c'est de cette façon qu'il est vrai pour moi que tout est un. Et je l'affirme avec toute l'autorité de l'expérience plutôt considérable de mon être tout entier.

Z : Ah. Je commence à saisir ces notions. Merci. Mais ça n'a pas répondu à la question de savoir pourquoi tu as ces conversations avec moi.

J-D : Non. Mais je n'ai pas expliqué cela pour rien. J'ai construit la fondation de mon argument. Tu dois savoir que je perçois véritablement, réellement, complètement chaque être sur Terre comme étant un avec moi et avec Tout Ce Qui Est. Et puisque j'aime et me soucie de mon être, par extension, j'aime et je me soucie de chaque « autre » qui existe. Lorsque j'entends un cri de douleur, je désire voir si je puis aider à transformer cette douleur en joie. Et ceci, en fait, est mon objectif. Je suis venu dans ce système de réalité parce qu'il y avait un cri de douleur. Et si j'ai entendu le cri, c'est parce que j'étais censé y répondre. Donc je suis ici. Et je suis occupé à répondre à ce cri.

Revenons à ta question. Sachant que je peux considérer chaque personne sur cette planète comme « un autre moi », laisse-moi te relire ce que tu as dit être **ton** but dans nos conversations. Tu as dit : *“J’essaie de me guérir, de m’aimer, de découvrir qui je suis réellement, qui est vraiment Dieu, quelle est la mission de mon âme et comment la remplir.”* Peux-tu voir que je suis en train de faire exactement la même chose ? Si, pour moi, le Soi peut être n'importe quelle personne sur la planète, alors c'est ce que je suis en train d'essayer de faire. En fait, c'est ce que je fais, ce que j'ai toujours fait, ferai toujours et la seule chose que j'aie jamais faite.

Z : Hein ?

J-D : Je suis hors du temps. C'est uniquement depuis ta perspective que cela semble être une entreprise en progression. Ma perspective est différente. Cette entreprise est à la fois parfaite et accomplie, **et** un travail toujours en cours... ainsi que chacun des autres états dans lesquels elle pourrait se trouver. C'est à ça que ressemble le fait d'être hors du temps.

Z : Ah. D'accord. Mais s'il te plaît, ne me dis pas que nos conversations sont censées avoir un **tel** impact sur l'humanité ! Je veux dire que je ne les vois pas atteindre une portée suffisante pour...

J-D : S'il te plaît. Tranquillise tes peurs et tes incertitudes. Ces conversations seront sans aucun doute de grande valeur. Bien plus que tu ne pourrais l'imaginer en ce moment. Mais ceci ne représente pas **l'œuvre** ! Tu comprendras, au fil de ces conversations, ce qu'est réellement l'œuvre que nous accomplissons. Ces discussions sont simplement une sorte d'invitation pour d'autres à venir co-crée avec nous. Tout au long de ces conversations, tu comprendras graduellement leur valeur. Donc, bien qu'il soit vrai que ces conversations seront de grande valeur pour beaucoup et qu'elles iront bien plus loin que tu ne l'imagines, je dois dire qu'elles ne sont certainement pas mon but en soi. Le « travail » que je fais est accompli par des

modalités que tu n’as pas encore comprises. Il ne m’est pas nécessaire de « **faire** » quelque chose. Je suis simplement ici. J’accomplis tout ce que je dois accomplir simplement **en étant** ce que je suis. Je mets à profit mon énergie et je la rends disponible, et cela modifie les choses dans la direction désirée.

Z : Comment ? Comment peux-tu changer les choses simplement « en étant là » ? Tu dois sûrement tout de même **faire** quelque chose ?

J-D : Il est difficile d’expliquer le pouvoir de l’**être** aux humains de la Terre. Vous pensez uniquement en termes du pouvoir de l’acte de **faire**. Vous pensez avoir davantage de pouvoir et d’efficacité lorsque vous *faites* quelque chose. C’est pourtant l’opposé qui est vrai. Faire diminue votre vrai pouvoir. Mais tu ne vas pas le comprendre. Laisse-moi plutôt t’en parler sous la forme d’une parabole.

Z : Excellent ! Une histoire.

J-D : Oui, la voici :

La parabole des Sombreterriens²

Il était une fois un peuple appelé les Sombreterriens. Ils vivaient dans une vaste et sombre caverne, profondément sous la terre. Pas un seul d’entre eux n’en était jamais sorti, mais leurs mythes et légendes parlaient d’un temps fort lointain – un temps avant le temps – lorsque leurs dieux étaient descendus des vastes Claireterres³ d’en haut et avaient créé les Sombreterriens ici dans la sombre caverne, avant de repartir vers les Claireterres. Il était dit que les dieux reviendraient un jour et apporteraient la lumière aux Sombreterriens. Les Sombreterriens essayaient d’imaginer à quoi pouvaient bien ressembler les Claireterres d’en haut, mais ils ne le pouvaient pas, car aucun d’entre eux n’avait jamais vu de lumière. Puis, certains des Sombreterriens commencèrent à se sentir confinés par leur sombre monde. Ils se languissaient de faire l’expérience du monde mythique d’en haut. Les légendes parlaient de points de vue fabuleux, de vastes espaces ouverts et d’expériences merveilleuses, et tout cela paraissait très désirable à certains Sombreterriens. Dans leur cœur, ils **savaient** que ce monde existait, et ils imploraient sa découverte. Pour d’autres Sombreterriens en revanche, ce n’étaient qu’absurdes fariboles superstitieuses. Ils disaient que les gens devaient avoir le sens pratique et se contenter de la vie comme elle était. Et c’est ainsi que des catégories se

² “The Parable of the Darklanders”

³ “the Brightlands”

formèrent : les Rêveurs qui se languissaient de la vie au-delà, et les Réalistes qui ne s'intéressaient qu'aux questions prosaïques. Les Réalistes, au lieu de s'occuper de mythes, légendes et autres rêveries, exploraient la caverne et essayaient de comprendre tout ce qu'ils pouvaient percevoir afin d'améliorer leurs conditions de vie. Ils trouvaient des solutions pragmatiques à leurs problèmes, sans perdre leur temps à s'intéresser à ce qui était hors d'atteinte. Les Rêveurs continuaient pourtant de rêver et de prier. Puis, un jour, au moment opportun, leurs prières commencèrent à être exaucées d'une façon inattendue. Les dieux transmirent aux Sombreterriens une toute petite lumière très pâle.

Z : Une toute petite lumière très pâle ? Comment cela les aida ?

J-D : Cela ne les aida pas. Mais cela ne leur fit pas de mal non plus. Vois-tu, la petite lumière très pâle de cette parabole était différente de la lumière que tu connais. Elle fut donnée à tous les Sombreterriens... placée en eux. Mais elle était si petite et si pâle que seuls les plus perspicaces remarquèrent une différence. En fait, elle était si petite et si pâle que, même s'ils l'avaient remarquée, les Sombreterriens pouvaient penser qu'ils l'imaginaient. Ils pouvaient choisir de se dire qu'il y avait « quelque chose », ou bien ils pouvaient choisir de penser que leur imagination leur jouait des tours et qu'il n'y avait « rien ». Si un Sombreterrien acceptait la lumière, alors elle s'intensifiait. Vois-tu, le désir de regarder et de voir, **le désir même**, intensifiait progressivement la lumière. Et donc, avec le temps, ceux qui la désiraient, ceux qui méditaient et qui travaillaient sur elle, devinrent de plus en plus brillants.

Z : Tu veux sûrement dire qu'ils pouvaient voir avec plus de clarté ?

J-D : Non, je dis qu'ils devinrent eux-mêmes plus brillants. Ils brillaient de cette lumière. Je le répète : cette lumière était différente de celle que tu connais. Elle fut placée **à l'intérieur** de chaque Sombreterrien. En l'acceptant, en y prêtant attention, en la respectant, en l'entretenant et en l'aimant, ils la voyaient grandir en eux. Elle devenait leur propre lumière brillant de l'intérieur, grâce à laquelle chacun d'eux pouvait voir. Et plus ils devenaient brillants, plus ils pouvaient voir loin.

Z : Et comment **ceci** les aida ?

J-D : Ceci ne les aida pas. La lumière n'aida pas du tout. Elle ne les fit pas sortir de la caverne. Elle ne leur apporta pas d'outil, de plan, d'instruction ni de nouvelle information, elle ne leur dit pas que leurs légendes étaient vraies ou quoi que ce soit d'autre du genre. La lumière ne fit rien d'autre qu'**être**. Elle était simplement ce qu'elle était. Elle faisait ce que toute lumière fait... elle brillait. Elle brillait à sa

manière : une magnifique, douce, chatoyante lumière dorée. Mais elle leur parvint si délicatement, ne s'intensifiant que lorsqu'elle était activement désirée, que pour un certain temps, personne n'en parla. Vois-tu, les premiers à la remarquer et à travailler pour l'accroître furent les plus grands Rêveurs. Ils étaient les plus ouverts et les plus disposés à recevoir ce don. Mais puisqu'ils étaient de grands rêveurs, ils étaient habitués à être traités de fantaisistes, de paresseux et de mauvais. Ils avaient l'habitude de ne pas être écoutés. Ils avaient l'habitude de n'avoir aucune influence dans les Sombreterres. Ils ne cherchèrent donc pas à partager leur découverte de la lumière avec les autres. La plupart pensaient que cette étrange mais merveilleuse expérience était uniquement personnelle. Mais ils ne se préoccupaient pas vraiment d'être compris ou non ; pour la première fois, grâce à la lumière, ils ne se sentaient plus si seuls.

Z : Donc, la lumière n'aida pas. Elle était juste... la lumière. Alors comment cela exauça-t-il les prières des Sombreterriens ?

J-D : Eh bien vois-tu, **pas tous** n'avaient prié pour la lumière ou pour un retour vers les Claireterres. Seuls quelques-uns l'avaient fait. Donc, si les Sombreterriens avaient simplement été délogés de leur caverne, cela aurait donné à nombre d'entre eux ce qu'ils ne désiraient **pas**. La lumière ne fit rien d'autre que briller doucement ; et encore, ceci uniquement pour ceux qui, par leurs actions et décisions, choisirent de la créer pour eux-mêmes en eux-mêmes. Et voilà ce qu'il se passa. Vois-tu, pour les Regardeurs⁴ les plus fervents, la lumière finit par devenir si brillante qu'ils commencèrent à remarquer d'intéressantes choses. Comme les superbes cristaux suspendus à la paroi supérieure de la caverne. Et c'est ici que les choses prirent un tournant. Vois-tu, certains des Regardeurs remarquèrent que d'autres regardaient eux aussi les cristaux, et ils comprirent pour la première fois qu'ils n'étaient pas les seuls ! Ils commencèrent à discuter ensemble. Ils organisèrent des groupes de Regardeurs pour partager leurs expériences, ainsi que des conseils et des stratégies pour accroître la lumière. Quelques non-Regardeurs entendirent leurs discussions. Certains s'y intéressèrent suffisamment pour mettre en pratique ce qui était dit et devinrent eux-mêmes des Regardeurs. La nouvelle se répandit et, pour un temps, ce fut l'événement le plus excitant dans la caverne. Cependant, ceux qui avaient choisi la lumière étaient en majorité des Rêveurs, et ceux qui ne l'avaient pas choisie étaient surtout des Réalistes. Et les Réalistes étaient ceux qui dirigeaient, ceux qui avaient le pouvoir. Ceux qui disposaient des ressources. Ceux qui définissaient les règles. Et puisqu'ils n'avaient pas choisi de voir, et donc de créer, la lumière en eux, ils niaient tout simplement son existence. Ce qui était logique car, depuis leur perspective, ils ne voyaient aucune lumière ! Pour les Réalistes, tout cela n'était que

4 *"the Lookers"*

mensonge. Non seulement était-ce un mensonge, mais un mensonge dangereux ! Les Regardeurs devenaient, à leur avis, une nuisance sociale. Ils refusaient d'obéir aux décrets et aux instructions de leurs supérieurs ! Ils n'étaient pas des membres productifs de la société ! Ce sensationnalisme absurde de Regardement compromettait la structure de la société !

Ceux qui tenaient les rênes du pouvoir ne pouvaient toutefois pas proscrire la lumière ou le Regardement, puisqu'ils affirmaient que tout cela n'était que fantaisie irréaliste. Ils utilisèrent donc leur pouvoir d'influence pour ridiculiser toute personne qui en parlait. Ils publièrent des déclarations officielles prétendant que seuls les excentriques cherchaient à voir la lumière. Que tout cela n'était que fabulation. Qu'aucun Sombreterrien sain d'esprit ne devrait donc tenter de voir la lumière.

“Si vous souhaitez savoir ce qu'il y a là-dehors,” disaient-ils, *“nous avons des experts qui peuvent vous le dire.”* Ils étaient les autorités, après tout.

“Faire des expérimentations avec le Regardement est socialement perturbateur et une inutile ineptie. C'est non-Sombreterrien !” déclaraient-ils.

Mais bien sûr, ils échouèrent à éradiquer le Regardement. En réalité, le Regardement gagna progressivement en popularité. Puis, un groupe de Regardeurs découvrit quelque chose de nouveau. Ils découvrirent que, en joignant leurs lumières pour n'en former qu'une, ils pouvaient co-crée une bien plus intense lumière. Ils découvrirent qu'ils pouvaient voir loin et clairement. Ils décidèrent de se réunir chaque jour pour examiner le plafond de la caverne. Ce ne fut qu'une question de temps avant qu'ils ne distinguent une fissure dans la paroi, qui ressemblait exactement au passage vers les Claireterres d'en haut décrit dans leurs légendes!

Ce fut tout l'élan dont ils avaient besoin ! Les Regardeurs redoublèrent d'ardeur au travail. Ils rassemblèrent des matériaux pour construire un échafaudage et grimper⁵ jusqu'à la fissure pour vérifier si c'était bien la sortie. Leur entreprise fut occasionnellement ralentie par les autorités, mais sans plus. Vois-tu, les autorités ne possédaient pas la lumière et ne pouvaient donc pas voir ce que faisaient les Regardeurs. Ils ne comprenaient pas leurs plans et puisqu'ils n'admettaient ni le fait de voir, ni l'existence même de la fissure, ils ne pouvaient pas faire grand-chose pour mettre un terme à la construction. Les Regardeurs poursuivirent donc leur opération et construisirent l'échafaudage.

Notre histoire arrive à son terme lorsque l'échafaudage atteignit la fissure. Les

5 *“ascend”*

Regardeurs étaient remplis d'espoir et d'enthousiasme. Le reste des Sombreterriens en bas n'avaient pratiquement aucune idée de ce qui se préparait. Quelques-uns en entendirent parler et furent intrigués. D'autres estimèrent que ce n'était que folie. Que se passa-t-il ensuite ? Eh bien... malheureusement, c'est ici que la parabole prend fin.

Z : Oh non ! Pourquoi ?

J-D : Tu m'as posé une question. Tu m'as demandé comment, par le simple fait d'**être**, plutôt que de **faire**, je pourrais accomplir le travail pour lequel je suis venu ici. N'est-ce pas ce que tu as demandé ?

Z : Si, c'est bien ce que j'ai demandé.

J-D : Eh bien, voyons si la parabole a rempli sa fonction. Peux-tu voir comment, dans l'histoire, la lumière parvint aux Sombreterriens et comment, sans **faire** quoi que ce soit mais simplement par le fait d'**être**, elle procura des options, des choix et engendra un changement ? Elle était bel et bien présente, mais il appartenait aux Sombreterriens de choisir de la voir ou non. Et s'ils décidaient effectivement de la voir, ils pouvaient toujours choisir ce qu'ils souhaitaient en faire. Donc la lumière elle-même ne fit rien, et pourtant la structure et la dynamique sociales changèrent complètement. Sans faire quoi que ce soit, elle offrit à ceux qui la désiraient le moyen de trouver leur chemin vers la sortie. Mais vois-tu, elle ne **fit** rien pour eux. Non. Quelque chose de bien mieux se produisit : elle leur permit de créer leur propre faculté de *voir* leur chemin personnel vers la sortie, **si tel était leur choix**. Seuls ceux qui désiraient la lumière la reconnurent. Ceux qui refusaient la lumière ne la reconnurent pas. Aucun ne fut forcé à faire ce dont il n'avait pas envie. Chacun put créer la réalité qu'il souhaitait. Et pourtant, tout changea grâce à l'existence, grâce à l'**être** de la lumière.

Je pense que la parabole a non seulement fourni une bonne illustration de la manière dont l'**être** peut tout changer, mais en outre, elle a présenté un certain nombre de parallèles avec la façon dont les choses se sont jouées dans ta réalité.

Z : C'est une très chouette parabole, je suis d'accord. Merci. Je pense que je comprends mieux le pouvoir de l'être, maintenant. Mais nous avons passé beaucoup de temps sur des questions secondaires. Ça m'ennuie. Nous étions supposés discuter des implications de l'UNité. J'ai l'impression de t'avoir emmené à la chasse aux papillons avec toutes ces questions qui s'empilaient dans ma tête. Et nous n'avons même pas commencé à parler du thème principal !

J-D : Aie un peu confiance. Sais-tu que : « *Tout est toujours parfait* » ?

Z : Mmh. Non. C'est-à-dire que j'en ai entendu parler. C'est l'une de ces choses « hautement spirituelles » que les âmes illuminées disent parfois. Mais tout n'est pas **réellement** toujours parfait, n'est-ce pas ?

J-D : C'est uniquement parce que ta perspective est trop limitée. Voici quelque chose à se rappeler :

“Si tu ne peux pas voir la perfection, c'est que tu te tiens trop près du tableau.”⁶

Z : Là encore ça me paraît très profond et tout ça mais, pratiquement, comment est-ce possible ?

J-D : Aimerais-tu un exemple ?

Z : Très volontiers.

J-D : Bien. Je vais t'en donner un. Il s'agit de ... cette conversation elle-même ! Nous sommes au beau milieu de la discussion, donc tu considères le produit incomplet, et tu vois les erreurs que tu as commises en posant de mauvaises questions, et tu vois les erreurs que j'ai commises en y répondant longuement. Et tout cela n'est qu'une grande erreur car ça ne correspond pas à ce que tu avais en tête concernant le déroulement de cette conversation. Mais voici l'astuce : je te dis que cela semble imparfait uniquement parce que c'est encore incomplet.

Z : Bon, et que suis-je censé faire de cette information ?

J-D : Réfléchir serait un bon début ! Réfléchis. Qu'est-ce que je viens de dire ?

Z : Que c'est uniquement imparfait parce que c'est incomplet ?

J-D : Oui. Alors qu'est-ce qui te frappe comme étant incomplet ?

Z : Euuh...

J-D : Une autre façon de dire « incomplet » serait : « qui n'est pas terminé »...

Z : La parabole ! Tu n'as pas terminé l'histoire. Enfin, elle est terminée dans le sens

⁶ *“If you cannot see the perfection, then you are standing too close to the picture.”*

où elle a parfaitement répondu à ma question, mais j'admets que j'étais déçu. Tu l'as laissée en suspens.

J-D : **Exact** ! Alors ? Que veux-tu que je fasse ?

Z : Eh bien, hem. Pourrais-tu, s'il te plaît, me raconter la fin de l'histoire ?

J-D : J'en serais enchanté !

Z : Merci. Parce que je vois bien que cette parabole reflète ce qui se passe pour nous ici sur Terre. Et ce clin d'œil de « grimper sur l'échafaudage » faisant allusion au processus de l'ascension. J'aimerais vraiment savoir comment ça va se terminer. Je pense que ça pourrait me donner une idée de ce qui va se passer à l'avenir pour nous ici sur Terre.

J-D : Oui, la parabole fait effectivement allusion à la vie sur Terre. Mais pas exactement comme tu l'imagines. La chute du récit est très intéressante. Mais tu verras quand nous y serons. Laisse-moi continuer l'histoire.

L'histoire des Sombreterriens, deuxième partie

Je pourrais conclure l'histoire entière en disant simplement : *“Chacun fit l'expérience de ce que chacun avait créé pour soi-même.”* Ce serait vrai pour cette histoire, et vrai pour toute autre histoire vraie dans toute la réalité. Mais ce serait insatisfaisant. Parce que, malgré le fait que :

*“Tu reçois toujours **exactement** ce que tu crées”*⁷,

les gens veulent toujours connaître les détails des histoires. Voyons donc comment cette règle de toujours recevoir ce que l'on crée s'appliqua aux Sombreterriens.

Tu te souviens que la plupart des Sombreterriens avaient choisi de ne pas voir la lumière. La majorité d'entre eux était restée derrière dans les Sombreterres, n'est-ce pas ?

Z : C'est juste.

⁷ *“You always get **exactly** what you create”*

J-D : Bien. Donc clairement, leur croyance était qu'ils ne pouvaient pas voir la lumière, qu'ils devaient rester dans les Sombreterres et que les choses allaient plus ou moins continuer comme avant. C'était ce qu'ils croyaient et donc, c'était ce dont ils faisaient l'expérience. Leur nouvelle histoire commence là où l'ancienne histoire prit fin. Les Sombreterriens sont toujours dans les Sombreterres et n'ont toujours pas de lumière. **Mais** il y a désormais une différence. Ils savent que certains de leurs amis ou membres de leur famille, qui **étaient** auparavant avec eux dans les Sombreterres, ont tout simplement disparu. Ils savent aussi que ceux qui ont disparu étaient des Regardeurs. Ils savent que les Regardeurs parlaient d'aller en haut vers les Claireterres ; puis, ils n'étaient plus là. Ils sont donc maintenant troublés, et beaucoup parmi eux s'interrogent.

“Qu'est-ce qui est arrivé aux Regardeurs ?”, demandent-ils.

“Les dieux sont revenus pour eux !”, répondent certains.

“Ils ont été punis pour leur mauvais comportement et ils ont été emportés !”, disent d'autres.

Et l'incertitude continua. Personne ne savait vraiment ce qui était arrivé, mais ce qu'ils **savaient** en revanche, c'était que leur petit monde fermé, propre et bien rangé ne serait jamais plus comme avant. Quelque chose d'inexplicable était arrivé. Dans leur confusion, beaucoup se souvinrent des dieux des temps anciens et se mirent à prier. Et c'est ici que nous les laissons pour l'instant. Nous allons parler de l'histoire de l'autre groupe, ceux qui avaient escaladé l'échafaudage.

Z : Les Regardeurs. Ils avaient bien sûr trouvé les Claireterres !

J-D : Certainement. Ils commencèrent leur nouvelle histoire à un nouveau niveau d'existence. Ils émergèrent de la contrée d'en bas et découvrirent que les Claireterres étaient claires non pas parce qu'il y avait une source de lumière très brillante qui éclairait l'endroit, non, c'étaient les Claireterres parce que chaque individu là-bas était **lui-même** une source d'intense lumière.

Z : Oh wow ! Tout le monde brillait !

J-D : Oui. Ce que cela signifie, c'est que tous voyaient clairement la réalité autour d'eux comme **eux-mêmes** étaient. Comprends-tu ? Dans les Sombreterres, les gens croyaient voir le monde comme **il** était. Dans les Claireterres, ils réalisèrent qu'ils voyaient le monde comme **eux** étaient.

Z : Hem. Ralentis un peu. Je ne comprends pas.

J-D : Eh bien, la vérité est que chacun de vous crée sa propre réalité. Lorsque vous voyez clairement, vous voyez que votre réalité est comme elle est à cause de vos croyances les plus profondes – c'est-à-dire, ce que vous percevez depuis votre cœur. Ceux qui accédèrent au niveau suivant réalisèrent immédiatement que la réalité qu'ils voyaient autour d'eux était un résultat direct de leurs propres croyances et choix. Cela signifie qu'ils savaient qu'ils créaient leur propre réalité. C'est quelque chose dont nous allons devoir reparler dans nos prochaines conversations, car il te sera difficile de le comprendre. Tu vis toujours dans tes propres « Sombreterres ». Tu crois toujours voir les choses comme elles sont. Et puisque tu le crois, il en est ainsi ! Il y aura beaucoup à dire et à découvrir. Pour l'instant, accepte s'il te plaît que ceux qui ont accédé au niveau suivant aient une expérience différente de la tienne.

Z : D'accord, j'imagine que c'est évident – il me paraît logique qu'un autre niveau d'existence soit assez différent de celui-ci.

J-D : Et il te sera difficile de saisir la différence précisément parce que tu n'en as aucune expérience.

Z : D'accord. J'en conviens.

J-D : Eh bien, je dis que le prochain niveau de réalité pour toi est le niveau de maîtrise de soi⁸. Tu as entendu parler des « maîtres ascensionnés »⁹ ? De quoi précisément pensais-tu qu'ils soient « maîtres » ? Je te dis qu'ils sont maîtres d'eux-mêmes. La vraie maîtrise de soi signifie qu'ils sont prêts à croire, à savoir et à faire l'expérience du fait qu'ils créent entièrement leur réalité. Ils sont prêts à voir le monde comme chacun d'eux croit soi-même être. Ils sont prêts à créer leur monde comme **eux-mêmes** sont. Et la lumière dont je parle dans l'histoire, c'est ça. Ils brillent de leur lumière, et elle leur montre le monde comme chacun d'entre eux croit être.

Z : Wow. Le prochain niveau de réalité a l'air d'être un endroit merveilleux.

J-D : Il peut l'être. Malheureusement, il est possible d'atteindre la maîtrise de soi sans atteindre l'amour universel.

Z : C'est possible ? Qu'est-ce qui se passe, alors ?

8 *“self-mastery”*

9 *“ascended masters”*

J-D : Laisse-moi revenir à la parabole. Cette conversation va être longue. Il y a encore beaucoup à raconter. Alors reste avec moi, veux-tu ?

Z : Je ne vais nulle part. Je suis trop curieux de connaître la suite des événements !

J-D : Bien. Je pense que tu trouveras ta patience bien récompensée. Donc, retournons à la parabole. Pour les besoins de l'histoire, nous allons diviser ceux qui avaient accédé aux Claireterres en trois groupes. D'abord, il y avait ceux qui étaient d'une mentalité de type « service au soi »¹⁰ (SAS). Ces êtres pensaient que le fait d'être parvenus à sortir des Sombreterres était la preuve qu'ils étaient plus spéciaux que les Sombreterriens demeurés en bas. Ils décidèrent qu'ils devaient être très puissants et très sages, comparé aux Sombreterriens qui étaient toujours dans la caverne. Tu peux donc entendre de ce que je dis que, bien qu'ils aient quitté les Sombreterres pour les Claireterres, ils prenaient toujours les Sombreterres comme cadre de référence pour leur expérience. Par conséquent, ils commenceraient leur nouvelle histoire à nouveau dans les Sombreterres.

Z : Euh... non, je ne comprends pas vraiment. Ils sont à peine sortis des Sombreterres, pourquoi voudraient-ils y retourner ?

J-D : D'accord. Suis-moi bien sur ce point... Tu reçois ce que tu crées, n'est-ce pas ? Et quand tu as la lumière, alors tu le reçois immédiatement. Ce sur quoi tu concentres ton **intention** et ton **attention**, est ce dont tu fais l'expérience. Ces êtres SAS, bien qu'étant désormais dans les Claireterres, pensaient toujours en termes des Sombreterres. Ils pensaient : *“Nous sommes les meilleurs et les plus brillants des Sombreterriens”*. C'est là où se trouvaient leurs pensées. Donc, c'est ce dont ils firent l'expérience... du fait d'être les *“meilleurs et les plus brillants des Sombreterriens”*. Et bien sûr, il y avait aussi autre chose qui les motivait. Maintenant qu'ils avaient découvert ce pouvoir, que penses-tu qu'ils souhaitaient en faire ?

Z : Euh...

J-D : Laisse-moi te donner un indice. Ne penses-tu pas que ces êtres SAS puissent avoir quelque idée de vengeance en tête ?

Z : De vengeance ? Oh, juste ! Genre, « la revanche des intellos »¹¹ !

J-D : Explique cette phrase ?

¹⁰ “service to self” (STS)

¹¹ “Revenge of the Nerds”, film comique américain (1984) ; version française : “Les Tronches”

Z : La revanche des intellos ? Eh bien, dans les Sombreterres, ces types étaient considérés comme des parias, n'est-ce pas ? Ils étaient les Rêveurs, et ils étaient considérés comme des éléments indésirables de la société par les Réalistes, et spécialement par ceux qui étaient au pouvoir. Ils étaient les bizarroïdes et les dérangés du bocal qui étaient méprisés. Et donc, quand leur bizarrerie eut payé, peut-être ont-ils pensé que c'était le moment de régler les comptes. Les bizarros ripostent. La revanche des intellos.

J-D : C'est une assez bonne analyse. Et **maintenant** tu peux voir que, malgré la découverte de leur lumière et leur accession aux Claireterres, ils ne s'étaient **toujours pas** échappés des Sombreterres. Ils étaient piégés par leurs émotions négatives.

Z : Ouais. Ça paraît logique. Je peux voir comment ça pourrait fonctionner.

J-D : Si tu trouves ton pouvoir intrinsèque, mais que tu ne trouves pas d'abord la guérison et l'amour, tu te pièges à nouveau toi-même... Sauf que tu le fais à un niveau plus élevé. Mais quoi qu'il en soit, revenons à notre histoire. Les êtres de type SAS prirent la lumière avec eux de retour dans les Sombreterres. Nous les appellerons donc à partir d'ici les « Apporteurs-de-Lumière »¹². Ils étaient « l'œil qui voit »¹³ dans le pays des aveugles, vois-tu. Et cela signifiait, évidemment, que ces êtres SAS étaient beaucoup plus puissants que les Sombreterriens ordinaires.

Z : Et qu'est-ce que les Apporteurs-de-Lumière firent de retour dans les Sombreterres ?

J-D : Te rappelles-tu où nous avons laissé les Sombreterriens ? Le départ des Regardeurs les avait précipités dans le désarroi et la confusion. Essaie de te mettre à leur place pour un moment. Soudain, ils se trouvaient dans un état de doute profond à propos de tout ce qu'ils avaient auparavant considéré comme vrai. Beaucoup d'entre eux se mirent à prier les dieux de les sauver. Mais peux-tu voir le problème du fait de prier ainsi ?

Z : Pas vraiment. Comment le fait de prier pourrait-il être un problème ?

J-D : Pas le fait de prier en soi. Mais le fait de prier pour qu'un sauveur vienne et résolve ta confusion et tes problèmes.

¹² "Lightbringers"

¹³ "the seeing eye"

Z : Pourquoi est-ce un problème ?

J-D : Le problème, c'est que tu vas recevoir ce que tu demandes. Ou plutôt, ce que tu demandes **réellement**. Laisse-moi t'aider à comprendre. Si tu dis que tu es faible, confus, impuissant et perdu ; que tu ne sais pas ce que tu veux ou même, que tu ne sais pas ce que tu **devrais** vouloir ; que tu veux que quelqu'un vienne te dire ce que tu dois vouloir, ce que tu dois faire et comment choisir ; que tu veux que ce grand sauveur vienne dans ton monde et te retire tes choix et tes créations et te donne, à la place, ce que *lui* veut créer pour toi, et que tu le vénèreras et le serviras pour le faire, et que tu feras tout ce qu'il te dira de faire... Eh bien, tu te crées un monde de peine. Tu crées une ouverture pour que quelqu'un d'autre remplisse un rôle particulier dans ta vie. Tu te crées toi-même comme une parfaite victime. Et tandis que tu espères un sauveur, ce que tu demandes en réalité à l'univers, c'est de te fournir un perpétreur.

Z : Je ne suis pas vraiment la logique.

J-D : D'accord, c'est le bon moment pour moi de te parler du triangle victime/perpétreur/sauveteur¹⁴.

Le triangle victime/perpétreur/sauveteur

Si quelque chose te semble aller mal dans ta vie et que tu crois être une victime, alors tu choisis de croire que quelqu'un d'autre « te fait » ce mal. Quelqu'un d'autre est le perpétreur responsable de ta misère. Et, puisque tu es une victime impuissante, tu dois par conséquent trouver quelqu'un qui t'aidera à te sortir de cette situation, quelqu'un qui sera responsable de te sauver et d'arranger ta situation. Ainsi, les trois relations sont mises en place : victime, perpétreur et sauveur vont **toujours** ensemble. Là où se trouve l'un, se trouvent automatiquement les deux autres.

Les Sombreterriens déclaraient très clairement leur statut de victime. Alors qu'ils se disaient vouloir être sauvés, ce qu'ils ont d'abord invité est un perpétreur. Ils se sont rendus eux-mêmes disponibles à cette éventualité. Ils ont créé cette ouverture.

Z : Je ne comprends pas. Ce n'est sûrement pas une suite logique. Ils voulaient quelqu'un de **bien** pour venir les aider. Pourquoi cela inviterait-il quelqu'un de

¹⁴ "victim/perpetrator/rescuer"

mauvais ?

J-D : Parce qu'ils étaient en train de créer avec la peur et les doutes. C'est un concept dont je parlerai plus en détail lorsque nous discuterons des outils de création. Mais le point central est celui-ci : tes outils de création sont tes émotions. Si tu crées avec l'amour, tu obtiens ce que tu veux réellement. Si tu crées avec la peur, tu obtiens ce que tu ne veux pas. Si tu crées avec le doute, tu obtiens un résultat mitigé ou rien du tout. Les Sombreterriens avaient peur **et** des doutes. Donc, la première chose qu'ils obtinrent fut ce qu'ils ne voulaient **pas**. Et tu **dois** toujours obtenir ce que tu crées. Comment, sinon, pourrais-tu apprendre à créer correctement ?

Z : Wow, c'est vraiment difficile pour moi de comprendre. Mais continuons l'histoire. J'aurai envie de discuter plus tard de ces outils de création... comment créer ce que je **veux** réellement.

J-D : C'est une promesse. Nous en parlerons bientôt. Pour l'instant, peut-être peux-tu voir que les Sombreterriens ne créaient pas pour eux-mêmes un résultat clair et non ambigu au moyen de l'amour et de la positivité. Une ouverture fut donc créée. Et si nous combinons cela avec ce que les Apporteurs-de-Lumière créaient, nous obtenons une bonne concordance. Les Apporteurs-de-Lumière étaient très satisfaits de se voir accueillis comme « les dieux qui revenaient » par les Sombreterriens. Ils étaient fort aises de se voir servis et vénérés, et de voir leur ego flatté et gonflé. Humbles prosternations et révérences les servaient parfaitement, merci beaucoup. Non seulement étaient-ils tout disposés à être considérés comme des dieux, mais ils étaient en outre tout à fait prêts à enseigner au peuple des Sombreterres comment les vénérer. Ils leur apprirent des chants de louanges à leur chanter. Ils les instruisirent à leur présenter des offrandes de mets les plus fins préparés par les chefs les plus talentueux. Ils promurent les Sombreterriens qui les servaient le plus fidèlement à des postes de pouvoir, créant ainsi une caste de prêtres qui seraient les seuls parmi leurs serviteurs les plus loyaux à les approcher. Le peuple n'était rien d'autre pour eux que des esclaves. Les esclaves des prêtres et de leurs orgueilleux dieux. Les Sombreterriens furent forcés de travailler sans relâche de l'aube au crépuscule. Ils furent forcés de construire de grands palais pour apaiser leurs dieux égoïstes. Puis ils durent construire des temples pour apaiser l'ego bourgeonnant des prêtres-caniches¹⁵ des dieux.

Puis il se passa quelque chose d'intéressant. Les dieux commencèrent à se jalouser. Ils commencèrent à se faire concurrence. Chacun voulait davantage de pouvoir et de contrôle sur le peuple que les autres. Chacun voulait un palais plus grand que les

15 "gods' priestly pets"

autres. Chaque dieu chargea ses prêtres de rassembler des fidèles à sa cause, d'instruire les Sombreterriens à ne vénérer que lui et à renier tous les autres. Cela continua pour un certain temps, les egos s'affrontant et les tempéraments s'emportant, jusqu'à ce que la guerre finisse par éclater. Les fidèles d'un dieu reçurent l'ordre de tuer les fidèles des autres dieux. Les représailles dégénérent en conflit global. Puis, les dieux usèrent également de leurs propres pouvoirs pour frapper les fidèles des autres. Les Sombreterres furent dévastées ! Après quelque temps, un certain degré d'accalmie fut atteint. Les dieux, avec leurs sujets survivants, s'établirent dans des régions différentes où ils édifièrent leurs cités. Les dieux continuèrent à guerroyer entre eux, mais les pauvres Sombreterriens bénéficièrent de périodes intermittentes de paix. La vie de ces derniers était dure. Non seulement devaient-ils s'éreinter à construire et à servir, mais ils devaient, périodiquement, transformer leurs outils et équipements agricoles en armes de guerre et partir se faire mutiler ou tuer. Tout ceci pour servir l'égo des Apporteurs-de-Lumière.

A travers tout cela cependant, quelque chose de nouveau avait commencé à s'illuminer dans le cœur des Sombreterriens. Vois-tu, ils n'étaient plus les fiers Réalistes d'autrefois. Ils avaient traversé des temps très rudes. Et ils les avaient traversés ensemble. Ils avaient survécu jusque-là en trouvant la compassion. Ils s'en étaient sortis grâce à une entraide fraternelle. Leur peine avait ouvert leur cœur aux autres. Et leur cœur implora à nouveau une salvation. Mais cette fois, ils commencèrent à appeler avec de l'espoir dans leur cœur. De l'espoir, car ils avaient vu de l'amour et de la compassion réciproque dans leurs yeux. Ils commencèrent à espérer de l'amour et de la compassion de la part des dieux. Et ils obtinrent à nouveau ce qu'ils créaient. Comme cela avait été et sera toujours le cas. Parce que, tu t'en souviens...

Z : *"Tu reçois toujours **exactement** ce que tu crées pour toi-même."*

J-D : Parfaitement ! Et qui donc, penses-tu, répondit cette fois-ci à leurs prières ?

Z : Je n'en suis pas sûr. Si je me souviens bien, tu as dit que les Regardeurs qui avaient accédé aux Claireterres étaient divisés en trois groupes. Le premier groupe était ceux du type SAS que nous appelons maintenant les Apporteurs-de-Lumière. Donc, j'imagine que tu vas nous parler d'un second groupe de Claireterriens. Et j'imagine que ceux-ci offriront une réponse plus aimante aux appels des Sombreterriens.

J-D : Tu as bien deviné. Voyons donc ce deuxième groupe. Ils avaient une mentalité

de type « service à autrui » (SAA)¹⁶. Lorsque ceux-ci accédèrent aux Claireterres, ils pensèrent que c'était un miracle, une bénédiction et un privilège. Ils désirèrent user de ce privilège pour se dédier au service des autres. Ils ressentirent de l'amour et de la compassion pour leurs amis et leurs proches restés dans les Sombreterres, et ils décidèrent donc d'y retourner et de les aider comme ils le pourraient. C'est ainsi qu'ils entendirent les cris agonisants des Sombreterriens implorant une aide bienveillante. Ils entendirent l'appel et ils y répondirent. Lorsqu'ils arrivèrent dans les Sombreterres, ils furent horrifiés de découvrir ce que les Apporteurs-de-Lumière avaient fait. La misère et la mort que ces derniers avaient causées à l'existence des Sombreterriens leur furent insupportables à contempler.

Z : Attends une minute, s'il te plaît. Je ne comprends pas. Tu sembles dire que les SAS sont arrivés les premiers. Et qu'ils ont passé un certain temps dans les Sombreterres à construire des empires et à faire la guerre et tout ça et que, seulement **après**, genre des centaines d'années après, les SAA sont arrivés. C'est bien ce que tu dis ?

J-D : Beaucoup plus que des centaines d'années en fait, mais, oui, c'est bien ce que je dis. Vois-tu, le temps n'est pas pareil dans les autres sphères. Tu ne voyages pas dans les autres dimensions en restant dans la même ligne de temps. Ces autres domaines opèrent dans des systèmes de séquentialité¹⁷ entièrement différents. Donc par exemple, lorsque tu passes des Claireterres aux Sombreterres, tu arrives au moment qui est en résonance avec ton arrivée. Tu arrives lorsque les Sombreterres sont prêtes pour ton arrivée. Tu arrives lorsqu'il est temps pour toi de jouer ton rôle. Prenons l'analogie du théâtre. Imagine qu'à l'ouverture des rideaux, tous les comédiens arrivent en même temps sur scène et que chacun se mette à réciter ses répliques en un long monologue ininterrompu en parallèle aux autres. Cela produirait une cacophonie qui n'aurait de sens pour personne. Donc à la place, chacun entre en scène au moment opportun et chacun joue son rôle dans un parfait échange de répliques.

Z : Je vois. Mais ça m'amène à une autre question : qui décide de les faire intervenir « au bon moment » ?

J-D : Eux-mêmes. Ils créent cette opportunité par leurs désirs. Jetons un coup d'œil à la pensée se trouvant à la base des désirs des êtres SAA. Ils désiraient rendre service. Ils désiraient **aider** quelqu'un. Ils voulaient sauver les Sombreterriens de leur sort. Mais leur motivation était de le faire avec gentillesse et amour. C'était une générosité d'esprit qui souhaitait s'exprimer. Alors, vois-tu, les êtres SAA arrivèrent

16 "service to other" (STO)

17 "systems of sequentiality"

dans les Sombreterres au moment où les Sombreterriens créaient avec le plus d'effet une ouverture pour recevoir ce que les êtres SAA avaient à offrir. Et ce parfait moment n'était pas à l'époque du début de la deuxième partie de cette histoire, lorsque les Apporteurs-de-Lumière arrivèrent. Non. Les Sombreterriens devaient d'abord rencontrer les Apporteurs-de-Lumière et voir comment ceux-ci répondraient à leur appel. C'est seulement ensuite, après avoir parcouru du chemin avec eux, que les Sombreterriens seraient prêts à faire un nouveau choix. Vois-tu, une victime a besoin d'un perpétrateur avant d'avoir besoin d'un sauveteur.

Laisse-moi expliquer autre chose, ici. Tu te souviens qu'au début de leur histoire, les Sombreterriens étaient méprisants et avaient victimisé les Regardeurs. C'était leur manière d'être et de faire, c'était ce qu'ils connaissaient. Pour les Sombreterriens, par conséquent, des êtres en position de pouvoir étaient égocentriques et autoritaires. C'était leur façon de se comporter. C'était ce qu'ils connaissaient, et c'était donc ce qu'ils étaient capables d'imaginer en réponse à leur appel.

Z : Parce que, si on ne peut pas imaginer quelque chose, alors on ne peut pas la créer ?

J-D : C'est une chose profondément vraie que tu viens de dire là. Bientôt, lorsque nous parlerons des outils de création, tu comprendras à quel point ce que tu appelles « l'imagination » est quelque chose de puissant. Et effectivement, « si tu ne peux pas l'imaginer, tu ne peux pas le créer ». Mais revenons à l'histoire. Les Sombreterriens avaient traversé une longue série d'expériences très traumatiques. Et il est plutôt ironique de constater qu'endurer de grandes difficultés fait bien souvent ressortir le meilleur chez les gens. Les Sombreterriens répondirent à leur cruel traitement par les Apporteurs-de-Lumière en s'exprimant entre eux du soutien, de la compassion, de l'amour et de la gentillesse. Un ami aidant un ami, des gens portant une assistance inattendue à des étrangers... Cette période noire alluma une étincelle dans le cœur des Sombreterriens. Une nouvelle et différente lumière prit vie dans leurs cœurs. La lumière de la compassion commença à briller doucement. Et c'est ainsi que les Sombreterriens furent prêts à rencontrer les Claireterriens SAA. Si je puis résumer ainsi: les Sombreterriens devaient d'abord avoir formulé une nouvelle pensée à propos d'eux-mêmes, avant de pouvoir formuler une nouvelle pensée à propos de leur monde. Ils devaient trouver l'amour et la compassion dans leur cœur en premier lieu, avant de pouvoir exprimer leur besoin en termes d'une réponse aimante et compatissante.

Z : Et comment les SAA se manifestèrent-ils pour sauver les Sombreterriens des Apporteurs-de-Lumière ? J'imagine qu'ils ne sont pas arrivés comme la cavalerie sur

des chevaux blancs avec des armes flamboyantes ?

J-D : Eh bien, il y a un certain nombre de différents scénarios possibles quant à la manière dont ils sont entrés dans l'histoire. Et plus tard, lorsque tu saisis la complexité des lignes de temps alternatives¹⁸, tu comprendras que tous les scénarios possibles ont, en fait, eu lieu. Dans certains, ils sont effectivement arrivés transportés de colère et de fureur : des armées angéliques brandissant d'ardentes épées de vertueuse vengeance. Dans ces réalités, il y eut une grande bataille entre les SAS et les SAA. Mais cela ne fut profitable à personne. Tous furent blessés et nul ne fut aidé. C'est un jeu qui, une fois commencé, n'a pas de fin. La guerre engendre la peur et la souffrance. La peur et la souffrance engendrent la haine. La haine engendre la guerre. C'est un cercle vicieux. Et puisque l'intention des êtres SAA était d'aider les Sombreterriens et non de leur causer tort, cette trame d'action ne servit pas leurs propres intérêts.

Il y a un second ensemble de lignes de temps dans lequel les êtres SAA pénétrèrent cette réalité en tant que demi-dieux bienveillants, bons et attentionnés. Ils n'affrontèrent pas les êtres SAS. Ils ne causèrent aucun tort et ne menèrent aucune guerre. Ce qu'ils firent fut d'être dans leur pouvoir et faire tout leur possible pour aider les Sombreterriens. De grands, bons et bienveillants dieux qui enseignèrent, aidèrent, guérèrent et rendirent d'innombrables services de bonté.

Z : Ah ! Une meilleure approche !

J-D : Peut-être. Mais en fin de compte, pas beaucoup plus fructueuse que de livrer bataille.

Z : Pas possible ! Comment ça ?

J-D : Eh bien cette fois-ci, les Sombreterriens cessèrent tout simplement de faire les choses par eux-mêmes. Ils virent qu'il était inutile de même essayer de faire quoi que ce soit. Il y avait les dieux bienveillants et les dieux malveillants. Si l'on réussissait à recourir aux dieux bienveillants, de bonnes choses arrivaient. Si l'on courrouçait les dieux malveillants, de mauvaises choses arrivaient. Les Sombreterriens décidèrent par conséquent qu'ils n'avaient aucun pouvoir et cessèrent tout simplement d'essayer. Et donc, les êtres SAA faillirent à leur objectif de les aider à accéder aux Claireterres. Les Sombreterriens dirent tout simplement : *"Nous ne sommes pas comme vous. Vous êtes des dieux. Nous sommes impuissants. Nous vous servons et vous pourrez faire ces choses pour nous."* Les dieux bienveillants eurent beau professer qu'ils étaient en vérité tous pareils et que les

18 "alternate time-lines"

Sombreterriens pouvaient faire tout ce qu'eux-mêmes avaient accompli, les Sombreterriens ne parvenaient pas à les croire. Pourquoi auraient-ils dû ? Il était tout à fait apparent que ces dieux étaient capables de grande magie et de miracles, et qu'eux ne l'étaient pas. Cette approche fut donc également un échec.

Mais il y a un troisième ensemble de lignes de temps. Dans celui-ci, les êtres SAA virent la folie de se placer « au-dessus » du peuple. Ils choisirent cette fois de faire partie des Sombreterriens. Ils entrèrent donc dans le jeu en naissant de parents sombreterriens. Dans ces lignes de temps, la plupart réussiraient, d'une façon ou d'une autre durant leur développement, à se souvenir des Claireterres. Ils se souviendraient de la lumière. Et ils pourraient ensuite, en tant que Sombreterriens eux-mêmes, commencer à les aider et à leur enseigner ce dont ils se seraient souvenus.

Z : Et **cette** approche-là fut plus efficace ?

J-D : Dans une considérable mesure. Ce qu'il arriva ensuite, c'est que les Apporteurs-de-Lumière remarquèrent rapidement ce qui se passait. Au fur et à mesure que ces enseignants et guérisseurs SAA offraient leurs services, les Apporteurs-de-Lumière perdaient de leur emprise sur le peuple. Ils promulguèrent donc des lois interdisant l'enseignement de la lumière. Ils s'emparèrent des enseignements de la lumière, qu'ils modifièrent et corrompirent de façon à garder le peuple piégé, à le garder servile. Pour que le peuple continue de servir leurs intérêts. Ce que les Apporteurs-de-Lumière réussirent à accomplir fut de forcer les enseignements originaux à la clandestinité. Des groupes secrets furent constitués. Là, dans ces petites écoles initiatiques secrètes, les mystères de **ce qui est** furent enseignés. La parole se répandit. Parfois, un enseignant se soulevait et faisait un peu plus de bruit. Parfois, il rassemblait suffisamment de sympathisants pour troubler l'ordre établi. Toujours, lui et sa rébellion seraient déposés par les Apporteurs-de-Lumière, avec force et violence. Mais le message aurait entre-temps fait son chemin au-delà du cercle direct d'adeptes, et un nombre croissant de personnes se seraient éveillées. Ainsi donc, cette approche fit quelque bien. Mais en définitive, elle ne fut pas, elle non plus, couronnée de succès. La majorité des gens croyaient toujours que seuls les dieux étaient capables de créer leur réalité. Que seuls les dieux pouvaient emmener quelqu'un jusqu'aux Claireterres, ou pouvaient lui en refuser l'accès. **Toujours**, la plupart des gens échouaient à comprendre la vérité du fait qu'un individu accède aux Claireterres parce qu'il est prêt... parce qu'il est parvenu à la maîtrise de soi. Il devient maître¹⁹ parce qu'il a la volonté et la capacité de créer ce fait, cette réalité, pour lui. Seul un minuscule pourcentage le comprit, et seul un minuscule pourcentage accomplit son ascension. Et c'est ici que la deuxième partie de la

19 "ascends to become master"

parabole des Sombreterriens prend fin.

Elle se termine par un cycle qui se poursuit sans fin. Cette ligne de temps n'est pas une ligne, c'est un cercle. La fin devient le début, qui devient la fin, qui devient le début... C'est une incessante et complexe interaction entre ceux qui ont choisi le Service Au Soi, ceux qui ont choisi le Service À Autrui et ceux qui sont restés Indécis. Il y a un point auquel le cycle semble se terminer, et c'est le moment où s'effectue une « récolte »²⁰ de tous les Indécis qui sont finalement parvenus à une décision. Ils cessent d'être indécis et passent au prochain niveau, dans lequel ils deviennent soit SAS, soit SAA, ou très rarement, le troisième type de Claireterrien.

Z : Oh c'est juste ! J'avais oublié qu'il y avait un troisième groupe. Et que font-ils, eux ?

J-D : Il n'est pas encore **tout à fait** temps de les introduire dans l'histoire. Il me faut d'abord finir la deuxième partie de la parabole. Je disais qu'il y a un événement à la « fin » de chaque cycle. Il est appelé la récolte. C'est lorsque ceux qui ont fait un choix cessent d'être indécis et accèdent aux Claireterres. Il s'agit généralement d'un petit pourcentage des Sombreterriens.

Z : Donc avec le temps, il y a de moins en moins d'Indécis.

J-D : Cela semblerait être le cas. Sauf qu'évidemment, ce n'est pas un système fermé et cette ligne de temps n'a pas véritablement de fin. Des êtres venus d'ailleurs pourraient estimer que c'est un endroit approprié pour apprendre et se découvrir, et pourraient décider d'y venir pour faire l'expérience de la vie ici dans les Sombreterres. Depuis une certaine perspective, ce jeu peut être considéré comme très élégant et d'une grande beauté. On peut entrer tout en bas dans le jeu en tant qu'Indécis. On peut rester Indécis aussi longtemps qu'on le souhaite puis, après avoir exploré tout ce que l'on souhaitait, on peut décider ce que l'on souhaite devenir : SAS, SAA ou la troisième catégorie (j'y viens !) et passer au niveau suivant. Et si l'on choisit SAS ou SAA, on peut jouer ce rôle aussi longtemps qu'on le désire. Ensuite, on peut **toujours** choisir le troisième type. Ce qui est unique concernant cette troisième catégorie, c'est qu'elle est la seule qui permette de quitter le jeu entièrement ou de continuer d'y jouer. Mais avant de parler enfin de cette troisième voie, prenons un instant pour admirer la beauté de ce système. Peux-tu voir comment il peut se poursuivre éternellement ? Les Sombreterriens Indécis, les Apporteurs-de-Lumière SAS et les Sauveurs SAA s'enferment tous ensemble dans une danse. Ils forment un triangle : les Sombreterriens jouent le rôle de victime, les Apporteurs-de-Lumière

²⁰ "a harvest"

jouent le rôle de perpétrateur et les êtres SAA, celui de sauveteur. Et une fois mise en place, cette configuration peut tourner en rond à l'infini. C'est un jeu intérieurement conflictuel qui se poursuit pour l'éternité. Des âmes individuelles peuvent entrer au début du jeu, évoluer à travers le jeu en SAS ou SAA (et très souvent l'un puis l'autre) et enfin dans le troisième type. Puis, si elles le souhaitent, elles peuvent quitter le jeu depuis le troisième type.

Z : Bon, je ne peux tout simplement **plus** attendre davantage. S'il te plaît dis-moi enfin qu'**est**-ce donc que le troisième type ?

J-D : Je me demandais combien de temps tu allais encore tenir avant que la curiosité ne te dévore complètement. D'accord, je vais te le dire et tu verras si cela te paraît sensé. Le troisième type de Claireterriens représente ceux que je vais appeler les Unificateurs²¹. Ils sont ceux qui **savent** que tout est UN. Ils savent qu'ils sont à la fois SAS, SAA et Indécis. Tout cela, rien de tout cela et en même temps, beaucoup plus que ça. Ils savent que lorsqu'ils regardent un autre être, il ne peut y avoir aucun jugement, car ils voient cet être comme un autre soi. Ils savent, par conséquent, que tout est parfait. Ils ont réellement et vraiment vu la lumière. Pas les premières lueurs vues par les autres dans les Claireterres, non, les profondeurs de la lumière qui brille dans le cœur de chaque être, qui est la connexion de cet être à la Source Primordiale. Quand un tel être te regarde dans les yeux, il ne voit pas ta situation temporaire : tes faiblesses, les illusions qui te limitent, tes peurs... Non, il regarde dans ton cœur et il y voit Dieu ! Et il voit également Dieu en lui-même, évidemment. Dieu est partout lorsque tu regardes à travers les yeux d'un Unificateur. Ces êtres voient que dans ce jeu, ils ont été l'Indécis, ils ont été SAA et ils ont été SAS. Ils ne jugeront donc aucun de ceux-là. Et c'est avec ces Unificateurs que nous commençons le prochain niveau de l'histoire des Sombreterriens...

Z : Ouf ! Ça devient une bien longue et bien complexe histoire !

J-D : Tu n'as pas idée à quel point elle est complexe. J'ai pris d'**immenses** libertés avec cette histoire, en généralisant et regroupant les choses pour pouvoir la raconter.

Z : Alors, est-ce que cette histoire est vraie ?

J-D : Toutes les histoires sont vraies. Toutes les histoires sont fictives. Ces deux déclarations peuvent être vraies en fonction de ta perspective. Cette histoire n'est qu'une histoire, un conte de fées si tu préfères. Mais elle illustre de façon

21 "Unifiers"

intéressante des aspects de ce qui s'est passé, et continue de se passer, dans ton monde. D'une façon qui, je l'espère, va te faire réfléchir à certaines choses. Qui va te pousser à te poser de nouvelles questions et parvenir à de nouvelles conclusions. C'est pour te suggérer une façon de comprendre la situation sans pincer la corde de la peur ou de la colère. Sans te traîner dans la misère de la sinistrose et du catastrophisme²². Parce que ces choses-là ne servent pas mon but. Elles servent les objectifs de ceux qui voudraient te garder ici, à jouer le jeu à leur service. Mais continuons, maintenant...

L'histoire des Sombreterriens, troisième partie

Ce qu'il faut comprendre au sujet des Unificateurs, c'est qu'ils ne se définissent pas en termes de « qui ils servent ». Ils ne sont pas nécessairement dans une démarche de servir le soi, **ni** de servir autrui. Ils savent qu'autrui et le soi sont, en définitive, le même être. Ils savent que ce que l'on fait à l'autre, on le fait automatiquement et directement à soi-même. Donc, tandis qu'ils sont bons, aimants et gentils en règle générale (puisque c'est ce qu'ils souhaiteraient pour eux-mêmes), ces êtres ne pencheraient pas automatiquement vers un mode de service au soi **ou** de service à autrui. La notion même de service n'est pas d'une grande importance pour eux. Ce qui les motive en général, c'est la pure expression du Soi. Les Unificateurs comprennent que chacune des particules de l'UNité est absolument et complètement unique. Et que si chacune parvenait à trouver ce qui est son plus grand bonheur et exprimait simplement **ceci**, alors tout serait bien. Parce que, vois-tu, chaque être est différent. Le plus grand bonheur pour un être est différent du plus grand bonheur pour un autre. Chaque être serait aimé et chéri pour cette chose unique qu'il a à offrir. Et ce qu'il a à offrir serait la chose parfaitement nécessaire **quelque part**.

Pour les Unificateurs, il n'y a ni carence ni compétition. Il y a équilibre et perfection. Et au lieu de se précipiter dans l'action, ces êtres choisiraient plutôt de simplement **être**. D'explorer et de **voir**. De voyager dans le cœur de Dieu et de trouver ce qui les appelle pour offrir leur don unique le plus remarquable. Et ils s'exprimeraient ainsi en pure joie et amour.

Z : Ça me paraît magnifique. Mais il y a quelque chose que je ne comprends vraiment pas. Comment peut-on se **savoir** UN avec tout le monde et toute chose sans se perdre soi-même ? Je veux dire que je comprends intellectuellement le concept

22 "doom and gloom"

d'UNité, mais quand tu dis que tu sais, littéralement comme une évidence de ton être, qu'il n'y a aucune séparation entre toi et tous les autres êtres... alors comment peux-tu toujours être **toi** ?

J-D : Ta question est à propos de l'individualité. A propos de la perte d'identité. Laisse-moi prendre un instant hors de l'histoire des Sombreterriens pour une brève diversion. Te souviens-tu que dans notre première conversation, dans le deuxième chapitre de cet ouvrage, je t'avais promis de te parler de la « métaphore de l'arc-en-ciel » ?

Z : Ah, oui. Maintenant que tu le dis, je m'en souviens.

J-D : Eh bien, la voici :

La Métaphore de l'Arc-en-ciel

Imagine qu'il y ait un arc-en-ciel et que tu sois l'une de ses couleurs. Toi et toutes les couleurs – tes frères et sœurs - vous semblez être individuels et séparés là-haut dans le ciel. Mais l'êtes-vous ?

Z : Ah, je vois. Les couleurs sont en continuité, c'est ça ?

J-D : Oui, ce que tu vois est en réalité une dispersion uniforme, ininterrompue et indivise de fréquences de la lumière. C'est l'observateur qui décide, dans son intellect, de grouper ensemble une sélection de ces fréquences et d'identifier cette zone-ci à une bande de couleur jaune, et cette zone-là à une bande de couleur verte, par exemple. Mais en réalité, il n'y a pas d'endroit où une couleur se termine et une autre commence. Il n'y a en réalité aucune « bande » de couleur, mais tu peux choisir d'imaginer que ce soit le cas.

Z : Donc, tu dis que toutes les couleurs sont en réalité **une** chose. Simplement, elles nous apparaissent séparées dans le ciel. Et à partir de ça, on peut comprendre comment un être pourrait percevoir qu'il a une nature singulière ou différente, tout en sachant qu'il fait partie de LA lumière blanche.

J-D : J'aime bien ta façon d'exprimer le concept. Oui. Mais nous pouvons faire une autre petite observation plaisante de l'analogie de l'arc-en-ciel. Qu'en est-il du fait que, évidemment, il n'y a **pas d'arc-en-ciel**, là-bas ? C'est une illusion. Il y a de la

lumière et il y a de l'humidité. L'interaction entre ces deux choses te fait croire que tu vois des couleurs dans le ciel. Mais que regardes-tu **réellement** ? Vois-tu des gouttelettes d'eau ? Ou bien vois-tu les rayons du soleil ?

Z : Les deux, je suppose.

J-D : Mais alors, pourquoi une autre personne se tenant à un emplacement différent, voit l'arc-en-ciel situé à un autre endroit ? C'est parce que deux observateurs situés à plusieurs mètres l'un de l'autre voient en fait la lumière interagir avec d'autres gouttelettes d'eau. Ce que je suggère ici, c'est qu'il y a une troisième composante. La lumière, l'humidité et... **toi**, l'observateur. Ta perspective absolument unique est la troisième composante. Chaque observateur percevra l'arc-en-ciel un peu différemment. L'arc-en-ciel sera, chose évidente, localisé à un autre endroit en fonction de l'emplacement de l'observateur.

Z : Et la grande vérité spirituelle que nous retirons de tout cela est... ?

J-D : Il semblerait que je doive faire tout le travail. D'accord. Revenons à toi et tes frères et sœurs les couleurs. Tu n'existes pas dans un vide. Tu as tes propres expériences, mais chaque observateur, chaque être avec qui tu interagis, te voit un peu différemment. Tu es créé à nouveau dans l'intellect de chaque autre personne avec qui tu interagis. Et **ceci** est quelque chose qui mérite une profonde réflexion. J'aimerais que tu y réfléchisses, parce que c'est une notion très importante qui fera surface au cours de nos dialogues.

Z : Attends une minute. Mais alors... si je suis moi, disons la couleur jaune dans cet arc-en-ciel, et qu'une centaine de personnes me regardent, et que chacune me voit un peu différemment... alors laquelle des versions de moi est moi ?

J-D : C'est un point intéressant. Un autre est : te voient-ils comme **tu** es ? Ou bien te voient-ils comme **ils** sont ?

Z : Ah c'est juste ! Nous sommes revenus à **ce** sujet-là.

J-D : Oui, en effet. Mais j'espère que grâce à la métaphore de l'arc-en-ciel, tu peux désormais voir qu'il est tout à fait possible de maintenir ton unique identité individuelle, avec ses caractéristiques et sa nature, et pourtant être en même temps absolument conscient de ton UNité avec toutes les autres couleurs, ainsi qu'avec tous les observateurs, et avec tout autre phénomène qui ferait partie de ton existence.

Z : Wow, oui. C'est très chouette. Merci.

J-D : Et maintenant nous devons retourner à la parabole, n'est-ce pas.

Z : Pffiou ! Oui. Cette conversation devient épique ! Bon, nous parlions des Unificateurs qui savaient que tout est UN. Et donc, ils ne se précipitaient pas à proposer leur service à qui que ce soit en particulier. Ils ne faisaient qu'observer et rester dans les parages.

J-D : Ils étaient engagés dans **l'être** et dans l'observation de ce qui est. Oui.

Z : Est-ce qu'ils ne s'ennuyaient pas ?

J-D : Très, très loin de là. C'est l'opposé, en fait. Moins tu fais, plus tu **es**, plus tu es proche de Dieu. J'entends par là que l'expérience que tu as de toi-même s'élève et que tu deviens capable d'être une version de plus en plus remarquablement grande de toi-même. Tu es capable d'accroître ta conscience. Les expériences les plus magnifiques, transcendantes et comblées de béatitude que les gens puissent avoir en méditation profonde proviennent du fait d'être véritablement tranquille. De ne pas penser même une seule pensée. De simplement être.

Z : D'accord. Alors en termes pratiques, quelle fut l'expérience de ces Unificateurs ?

J-D : On ne peut pas regrouper et généraliser toutes leurs expériences. Ce dont ils firent l'expérience dépend de ce qu'ils créaient. Mais rendons les choses plus faciles. Prenons l'un d'eux et voyons ce qu'il expérimenta, d'accord ?

Z : D'accord. Est-ce qu'on peut avoir un nom pour lui ?

J-D : Eh bien, appelons-le... Heureux.

Z : Heureux ? Comme un des sept nains ?

J-D : Si tu veux. Ou bien peut-être, Heureux comme : dans la Joie. Ou peut-être même, comme : Joie-Divine.

Z : Oh, juste ! Alors cette histoire est à propos de toi ?

J-D : C'est une parabole. Une histoire qui illustre quelque chose par rapport à la vie.

Par rapport à nous tous.

Z : D'accord. Continue s'il te plaît. Quelle fut l'expérience d'Heureux ?

J-D : Eh bien vois-tu, Heureux était un être qui aimait la vie. Il aimait faire des expériences. Il aimait voir et savoir des choses. Il trouvait de la joie dans toutes ces expériences. C'est pourquoi nous l'appelons « Heureux ». C'était ce qu'il était, et le bonheur était ce qu'il recherchait. Donc, lorsqu'il grimpa l'échafaudage et atteignit les Claireterres, il regarda autour de lui et fut ébahi par la beauté qu'il voyait. Il se permit d'être réellement tranquille et, avec grande révérence dans son cœur, il en apprécia profondément le miracle. Il s'aperçut, après un certain temps, que faire exactement ceci le rendait encore plus lumineux. Il voyait davantage et le monde continuait de lui montrer davantage de magnificence et de splendeur. Il remarqua qu'en fermant les yeux, en relâchant son intention, et en faisant simplement avec joie et révérence l'expérience de tout ce qui lui était apporté, il pouvait faire de merveilleux voyages dans sa propre conscience. Puis, un jour, il fit une avancée décisive. Il découvrit un nouveau niveau d'existence.

Z : Tu veux dire au-dessus des Claireterres ?

J-D : D'une certaine façon. Il réalisa que les Claireterres étaient claires non pas à cause de l'**endroit**, mais parce que les habitants y avaient un certain niveau de conscience. Il réalisa donc que ce n'étaient pas les Sombreterres qui étaient sombres, ou les Claireterres qui étaient claires. La différence tenait dans la façon dont les êtres choisissaient d'en faire l'expérience ; leur niveau de conscience et les vérités qu'ils maintenaient à propos d'eux-mêmes. Il désira alors une vérité plus transcendante encore. Il réalisa qu'elle ne se trouverait ni au-dessus, ni au-delà, ni au-dehors. Il réalisa que le changement viendrait de l'intérieur, comme cela avait été le cas lorsque lui et les autres avaient accédé aux Claireterres. Il s'assit donc, calme et silencieux, et tourna son attention vers l'intérieur. Il tranquillisa son intellect et attendit la lumière. Il lui fallut quelque temps pour suivre cette discipline correctement, mais il parvint finalement à un nouveau niveau de conscience. En lui, il trouva des réalités entièrement nouvelles. Il trouva un nouvel état d'être. Il trouva un « endroit » où il n'était pas tant un être avec quelque lumière intérieure, qu'un être fait de pure lumière ! Et là, à l'intérieur de lui, il put interagir avec d'autres êtres de lumière. Ensemble, ils jouèrent et aimèrent et créèrent. Ils étaient UN, et pourtant toujours individualisés.

Z : Comme l'arc-en-ciel.

J-D : Exactement. Enfin avait-il, à ce niveau-là, réellement l'expérience de lui-même comme une couleur de l'arc-en-ciel qui est une avec toutes les autres couleurs... et pourtant toujours consciente de son Soi.

Z : Et que se passa-t-il ensuite ?

J-D : Eh bien, nous pourrions dire : "*Il vécut heureux pour toujours*", et ce serait vrai. Nous pourrions également dire : "*Il fit l'expérience exacte de ce qu'il avait créé*", parce que c'est **toujours** vrai. Mais l'histoire serait quelque peu incomplète. Vois-tu, à ce niveau de réalité qu'il avait atteint, à ce niveau de corps de lumière²³, il était également conscient d'innombrables autres réalités. Les autres êtres de lumière et lui et créaient un nombre infini de ces réalités et jouaient dans ces créations. Il était également conscient d'autres réalités encore, à la création desquelles il ne participait pas, mais qu'il pouvait explorer, et voir ainsi ce que d'autres avaient créé. Et en outre, il était aussi conscient de **lui-même** comme d'un être qui existait dans beaucoup, beaucoup de réalités. Des réalités innombrables l'hébergeaient d'une façon ou d'une autre. Et toutes ces réalités étaient **maintenant** pour lui.

Z : Peux-tu expliquer ça ?

J-D : Eh bien, tu sais cette chose qu'on appelle « se souvenir » ? Pour lui, ce n'était pas une tentative de faire ressurgir quelque chose dans son esprit. Non. Pour lui, c'était *être* là-bas au point temporel dont il désirait se souvenir. Un peu comme si tu essayais de te souvenir de ton enfance et que soudain, **tu y étais**. Soudain, tu serais ce petit garçon de trois ans jouant sur la balançoire dans le jardin. C'était comme ça, pour lui. Sauf qu'il avait, bien sûr, accès à un nombre infini de « vies » dans un nombre infini de réalités.

Z : Comme beaucoup, beaucoup d'incarnations ?

J-D : Oui, en quelque sorte. Je mets « vies » entre guillemets, car la plupart d'entre elles étaient des expériences complètement différentes de ce que tu imagines être une vie ou une existence. D'autres réalités entièrement.

Z : C'est difficile à expliquer, alors ?

J-D : Très. Peut-être pourrions-nous tenter une explication une autre fois. Le point ici, c'est qu'Heureux était capable de passer à volonté d'un état d'**être**, dans lequel il siégeait au cœur de sa béatitude intérieure et de son parfait **savoir**, à n'importe

23 "*light-body*"

lequel d'un nombre infini d'états de **faire** et d'expérimenter. Et il le fit. Et ce fut beau et merveilleux. Et bien sûr, il devint conscient de lui-même comme de quelque chose de bien plus vaste encore. Mais c'est une autre histoire. Pour revenir à **cette** histoire-ci, je dirai simplement cela : Heureux avait dans sa conscience un souvenir. Il se souvenait des Sombreterres. Il se rappelait y avoir été. Et tandis qu'il se remémorait, il se retrouva en compagnie d'autres êtres qui se souvenaient également. Ils se souvenaient de la douleur de l'appel à l'aide. Ils se souvenaient et ils étaient là, ensemble. Dans leurs plus purs corps de lumière, ils étaient là.

Z : Dans les Sombreterres ?

J-D : Oui.

Z : Et que firent-ils ?

J-D : Tu n'as pas été très attentif, n'est-ce pas ? Ils ne firent **rien**, tu t'en souviens ? Ils ne firent qu'**être** là.

Z : Oh wow ! Génial ! Ils retournèrent à eux-mêmes pour se sauver eux-mêmes !

J-D : Sauver ? Je ne pense pas qu'ils se « sauvèrent » eux-mêmes. Ils s'aimaient. Ils retournèrent là-bas avec la mémoire du Soi et cette fois-ci, ils virent que cette histoire ne comportait pas seulement quelques parties et quelques lignes de temps. Cette fois, ils furent capables de voir avec suffisamment de clarté qu'il y avait un nombre infini de versions de cette histoire, chacune comportant un nombre infini de lignes de temps. Et ils virent que, dans l'une des versions de l'histoire, tous les êtres – les Sombreterriens, les êtres SAS, les êtres SAA, les Unificateurs – **tous** trouvèrent un chemin de retour vers l'UNité. Chacun le fit à sa manière. Dans l'une ou l'autre version de l'histoire, tous trouvèrent le chemin du retour. Et pourtant... il existe toujours suffisamment d'intersections d'histoires dans lesquelles un nombre suffisant d'entre eux **ne trouve pas** l'UNité, de sorte que l'histoire puisse toujours se jouer.

Z : Heu... Pardon, mais je ne comprends pas.

J-D : Tu es à l'intérieur du temps et donc, tu es contraint de penser en termes de temps linéaire. Mais laisse-moi t'expliquer. En dehors du temps, un être peut se trouver en autant d'endroits qu'il le souhaite. Il peut être dans la réalité des Sombreterres et en même temps être « à la maison », dans l'état d'UNité. Cette faculté permet à cet être de jouer de nombreux rôles. Il peut être à la fois un Réaliste

au cœur dur, un Rêveur aux yeux pleins d'étoiles, un Claireterrien et un Etre de Lumière, tous en même temps. Et beaucoup, beaucoup d'autres choses encore. Et s'il en est ainsi, alors il n'y a pas de contradiction. C'est simplement une question de perspective. Et c'est pareil pour toi. En ce moment, tu as la perspective plutôt intéressante d'être « simplement » un être humain sur la planète Terre. Mais tu es aussi beaucoup d'autres choses, y compris le fait d'être moi, Joie-Divine. Et à un certain niveau, chaque personne sur Terre est également un Etre de Lumière qui connaît l'UNité de tout. Et à un certain niveau, chaque personne sur Terre **est** en fait Dieu.

Z : Wow. Ça, c'est un grand concept.

J-D : Ça l'est, et il te faudra un petit effort pour vraiment le comprendre correctement. Mais il n'y a pas d'urgence – nous allons continuer de discuter et continuer d'approcher ce concept de différentes manières jusqu'à ce que tu le comprennes.

Z : Merci. Mais... hem... ce chapitre était censé parler des implications de l'UNité. Je comprends bien que nous en avons parlé, que tout est parfait et tout ça. Mais...

J-D : Mais tu aimerais que je parle de ce qui est annoncé dans le titre ?

Z : Oui, s'il te plaît.

J-D : Bien. C'est ce que j'allais faire ensuite. Je souhaitais auparavant illustrer qu'il y a de nombreux niveaux d'existence ici, dans cette réalité où tu te trouves. Il y a le niveau le plus profond – celui où tu résides actuellement – dans lequel tu peux oublier de manière absolue que tu es UN. Il y a un ou deux niveaux suivants dans lesquels tu peux encore évoluer en te cachant à toi-même l'UNité de tout, si tel est ton choix. Mais on ne peut continuer sa progression intérieure sans être forcé à un moment donné d'affronter et d'accepter ce fait... tout est réellement et véritablement UN. Si tu refuses de le voir et de le rendre vrai pour toi, alors tu peux continuer aussi longtemps que tu le souhaites dans un état de séparation et de dualité. Tu peux faire beaucoup de choses remarquables et avoir de magnifiques expériences, mais le fait est que tu ne progresseras pas au-delà d'un certain point. Si, au contraire, tu admets que l'UNité est le principe fondamental de ton être, non seulement peux-tu progresser au-delà de ce point, mais tu gagnes accès à d'infinis domaines, encore au-delà.

Z : Laisse-moi voir si j'ai bien compris. Les êtres qui ne croient pas à l'UNité de tout

font l'expérience de ce qu'ils croient. Ils expérimentent la séparation.

J-D : Oui.

Z : Et ceci les limite.

J-D : Oui. Etre un avec Dieu te rend infiniment plus puissant qu'en être séparé. Ironiquement, lorsque tu **es** un avec Dieu, ceux qui croient ne pas être un avec Dieu, sont aussi un avec toi.

Z : Hein ?

J-D : Difficile à comprendre, je sais. Mais prenons ton exemple. Tu es à l'intérieur de moi. Toutes tes expériences sont également les miennes. Tu peux croire être séparé de moi si tu le souhaites, mais je sais que tu ne l'es pas. Je sais que tu es un aspect de moi qui remplit parfaitement son rôle en me fournissant les expériences que je désire. Tu ne peux que servir mon but. Si tu ne veux pas reconnaître ce fait, alors tu peux servir mon but en choisissant la séparation et la douleur d'être seul. Ou alors, tu peux reconnaître la vérité de l'UNité et t'harmoniser avec moi, et réaliser que moi aussi je sers **ton** but, puis tu peux voyager avec moi en affectueuse unité et dans la joie. C'est une réalisation importante. **Tout** est un avec Dieu et à l'intérieur de Dieu. Même ceux qui ne peuvent pas le voir. Et ceux qui ne peuvent pas le voir ne sont pas en harmonie et ont l'impression de devoir se battre pour accomplir tout ce qu'ils entreprennent. Ceux qui choisissent de le voir s'éveillent soudain à une réalité infinie et éternelle peuplée d'innombrables êtres qui souhaitent travailler avec eux et co-crée avec eux. Ils s'éveillent à leurs vrais pouvoir et facultés, et se retrouvent entourés d'autres dont les vrais pouvoir et facultés complètent parfaitement les leurs.

Z : Je commence à mieux comprendre.

J-D : Nous y reviendrons jusqu'à ce que cela ait parfaitement pris racine dans ta conscience. Ce que j'aimerais que tu comprennes, c'est qu'il existe un niveau de conscience auquel tous les êtres connaissent leur UNité essentielle. Les êtres à ce niveau sont les Soi-Intérieurs de tous ceux qui sont incarnés avec toi sur Terre, ignorant leur UNité. Et tandis qu'il est vrai que ces « Soi-Extérieurs » résidant dans la séparation peuvent décider de se faire du mal les uns aux autres, ou même de se tuer, les Soi-Intérieurs qui connaissent leur UNité savent que tout cela n'est qu'une expérience illusoire et temporaire. Ils savent que les adversaires sont comme des acteurs qui prétendent se tuer et qui, en réalité, n'ont qu'amour réciproque. Pour les

Soi-Intérieurs, c'est ainsi. Ils s'aiment mutuellement parce qu'ils sont UN. A ce niveau de réalité, ils savent qu'il est en fait impossible de réellement désirer faire du mal à un autre. Ils savent que blesser un autre, c'est se blesser soi-même. Vraiment. Pour eux, il n'y a aucune différence. Ce qu'un tel être fait à un autre, il le fait instantanément à lui-même.

Z : Parce qu'ils sont UN être ?

J-D : Oui, exactement. UN qui est aussi plusieurs. Plusieurs qui sont en vérité UN.

Z : Alors, à ce niveau de réalité, il n'y a pas de mauvaises choses. Je veux dire qu'aucun être ne souhaiterait en agresser ou en blesser un autre. Personne ne tenterait de manipuler ou de déposséder qui que ce soit, c'est juste ?

J-D : Cela pourrait uniquement se produire si les deux partis se mettaient d'emblée d'accord.

Z : Et est-ce que ça arrive ?

J-D : Oh, oui ! Comment penses-tu que ton monde puisse être comme il est ? Comment est-il possible qu'à l'intérieur de ces êtres se trouvent des manifestations s'infligeant toutes ces choses les unes aux autres ? Tout est agréé à l'avance. Il y a toujours un contrat.

Z : Si une personne en blesse ou en manipule une autre, ça signifie que leur Etre de Lumière l'a accepté ?

J-D : Oui. C'est bien ce que je dis. Vous sur Terre êtes à l'intérieur de nous. Vous êtes nos créations et nous sommes les vôtres. Nous créons ensemble le monde dont vous faites l'expérience. Vous attirez certaines expériences à vous par vos pensées et vos croyances. Par les idées que vous avez de vous-mêmes. Nous prenons part à cela. Nous effectuons toutes sortes d'arrangements et de facilitations afin que tout se déroule, dans un sens plus large, selon le plan.

Z : Quelque chose ne colle pas, ici. Qu'en est-il du libre-arbitre ?

J-D : Oh, vous disposez bien du libre-arbitre ! Nous effectuons ces facilitations précisément dans le but de garantir à chacun son libre-arbitre. Afin que le libre-arbitre de chacun ne soit jamais abrogé.

Z : Explique ?

J-D : Eh bien si tu créais, par tes pensées, tes choix et tes croyances, une circonstance dans laquelle tu souhaitais savoir ce qu'il en serait d'être un perpétreur, par exemple ? Disons que tu voudrais commettre un crime grâce auquel tu expérimenterais une prise de pouvoir sur un autre. Tu aurais choisi de faire cette expérience durant le voyage de ton âme. Alors, comment l'accomplirions-nous ? Nous devrions te trouver un partenaire, quelqu'un qui souhaiterait représenter l'autre partie de la transaction. Et il y aura quelqu'un quelque part qui, pour ses propres raisons, choisira de voir ce qu'il en est d'être une victime.

Z : Dis-tu que les personnes qui subissent des malheurs l'ont choisi ?

J-D : Oui. C'est souvent le point face auquel les gens reculent. Ils s'éloignent de cette vérité, parce qu'ils ne peuvent pas accepter le fait d'avoir eux-mêmes créé les malheurs qui leur sont arrivés. Ils voudront immédiatement me rétorquer : *“Et l'enfant qui a été abusé ?”*, ou quelque horrible expérience de ce genre. Ils estimeront tout à fait impossible que cette expérience ait été choisie par cette personne.

Z : Et tu dis que c'est pourtant le cas ?

J-D : Oui. Je sais que certains auront beaucoup de peine à l'admettre. C'est pourquoi un message comme le mien n'est pas adressé à tout le monde. Tout le monde n'est pas prêt à entendre ce message. Beaucoup ont encore besoin de l'existence d'un « malfaisant autre ». Ils veulent et ont besoin de croire qu'il existe des êtres malfaisants en dehors d'eux-mêmes qui créent toutes les misères du monde. Ils veulent demeurer les victimes de leurs circonstances. Et c'est parfaitement acceptable. Si des personnes souhaitent rester à ce niveau de réalisation pour un certain temps, ce choix n'est ni faux ni mauvais. Mais si tu as la volonté d'avancer vers un niveau de conscience qui te confère davantage de pouvoir, alors je propose une autre pensée. Je dis quelque chose de très simple : **tu** es le créateur de ta propre réalité. Si c'est vrai, alors tu ne peux évidemment pas être également victime de ta réalité ! « Victime » et « créateur » sont deux états opposés. Je dis que tu **es** déjà le créateur de ta réalité. Tu as choisi de l'oublier afin de pouvoir jouer le jeu auquel tu participes actuellement. Tu peux maintenir ce fait caché dans l'oubli, si tu le souhaites. Tu crées alors : *“Je ne suis pas le créateur de ma réalité.”* Et si tu crées ceci, tu crées aussi : *“Je suis la victime de mes circonstances.”* Et si tu crées cela, tu en feras l'expérience, parce que :

*“Tu reçois toujours **exactement** ce que tu crées.”*

Tu créeras donc pour toi-même des opportunités de faire l’expérience de l’état de victime. D’où les « malheurs » que tu autorises à survenir dans ta vie. Tu continueras d’en faire l’expérience jusqu’à ce que tu développes une nouvelle pensée à propos de cette incidence, jusqu’à ce que tu décides de reprendre ton pouvoir et de cesser d’être une victime. Jusqu’à ce que tu décides de prendre tes responsabilités et de devenir un créateur. Et quand tu le **fais**, ces choses changeront. Plus tu crois être le créateur de ta réalité, plus tu en feras l’expérience. Tu verras avec une clarté grandissante que toutes les choses dont tu fais l’expérience sont le résultat direct de tes choix.

Z : Comme la « lumière » dans la parabole !

J-D : Ah, oui ! Et maintenant tu commences toi aussi à voir la lumière !

Z : Ha ! J’aime bien le clin d’œil. Donc, si nous croyons être des victimes, alors nous aurons des expériences de victime, telles que négociées par nos Soi-Intérieurs.

J-D : C’est juste.

Z : Jusqu’à ce que nous soyons prêts à découvrir que nous avons nous-mêmes créé ces expériences, que nous acceptions ce fait et que nous commençons à créer des expériences que nous apprécions davantage.

J-D : Correct.

Z : Ensuite, nous devenons toujours plus conscients d’être les créateurs de notre réalité.

J-D : Oui.

Z : Mais à propos des enfants. Tu as utilisé l’exemple d’un enfant abusé. Il est sûrement injuste de s’attendre à ce qu’un jeune enfant fasse le choix de transcender son état de victime ?

J-D : C’est une question émotionnellement chargée et je puis facilement comprendre pourquoi c’est difficile pour toi. Mais tu dois réaliser qu’un enfant n’est ni plus ni moins une expression d’un être spirituel qu’un adulte ne l’est. Tu as toi-même vécu une expérience plutôt horrifiante en tant qu’enfant handicapé dans l’une de tes

autres vies.

Z : Oui. Je l'ai partagée avec nos lecteurs.

(Remarque de Zingdad : voir « Perdu dans le monde de mes rêves », dans le premier chapitre.)

J-D : Eh bien, lorsque tu comprendras correctement ton histoire, tu commenceras à discerner la symétrie de tes choix. Tu verras comment ces différentes vies s'équilibrent entre elles et comment toutes ces expériences te furent apportées en raison des choix que tu avais faits et des décisions que tu avais prises. Tu as fait l'expérience d'être un prédateur sexuel dans une vie, et tu as fait l'expérience d'être sexuellement abusé dans une autre. De façon remarquable, tu comprendras également que ton agresseur et tes victimes proviennent tous du même Etre de Lumière. En d'autres termes, toi et cet autre Etre de Lumière avez échangé les rôles, afin de réellement et vraiment les comprendre en en faisant directement l'expérience. Dans le cinquième chapitre, je t'ai dit que si tu rencontrais une chose chez un autre que tu n'avais pas également rencontrée chez toi, tu ne la comprendrais pas. Qu'elle te laisserait perplexe. Que tu aurais très probablement une réaction de jugement envers cet être. Mais que si tu avais toi-même fait l'expérience de cette chose, tu aurais bien plus probablement une réaction de compassion, et tu serais ainsi capable d'aider cet autre à trouver la guérison. C'est cette compréhension du soi qui te permet de rendre service aux autres. Donc, tu peux utiliser les expériences que tu as vécues dans d'autres vies, si tu as la volonté de faire ce choix, pour faire preuve de compassion envers ceux qui se trouvent profondément dans un état de victime, car tu y étais. Et tu peux **également** ressentir de la compassion pour les agresseurs parce que tu sais que tu es, toi aussi, capable d'être un abuseur. C'est l'un des résultats des choix que tu as faits. Ce dont il faut se souvenir ici, c'est que:

“Si tu ne peux pas voir pas la perfection, c'est que tu te tiens trop près du tableau.”

Z : Ah, oui ! C'est parfaitement applicable, ici.

J-D : Et ce peut être illustré de façon très poignante avec l'horreur d'un innocent, un enfant par exemple, faisant l'expérience d'abus. Nous regardons la situation et cela nous paraît tellement faux. Tellement injuste. Tellement incompréhensiblement incompatible avec l'existence d'un Dieu aimant. Et comment puis-je te dire que tu aurais tort de le ressentir ? Je ne peux pas. Mais je peux te dire que le temps viendra où tu prendras suffisamment de recul par rapport à la situation pour te permettre de

voir la perfection du tableau. Et je peux également te dire que si c'est ton propre enfant qui a été abusé, tu diras : "**Jamais !**" Et tu estimeras que je suis un monstre d'oser même suggérer cette idée. Les êtres qui choisissent un statut de victime sont, par définition, incapables de voir qu'ils créent eux-mêmes ces situations. S'ils en étaient capables, ils réaliseraient qu'ils créent leur propre réalité, et ne seraient par conséquent plus des victimes. C'est une situation du type « le serpent qui se mord la queue »²⁴. La seule façon de se sortir de cette situation, c'est de faire un choix. De décider de prendre tes responsabilités, de décider d'être le créateur de ta propre réalité, puis de prendre le temps pour que cela devienne vrai pour toi. Mais ce n'est pas quelque chose que tout le monde pourra entendre, c'est certain.

Z : Et en ce qui concerne les perpétrateurs ? Ils ne sont sûrement pas conscients, eux non plus, de créer leur propre réalité ?

J-D : Non, en effet. C'est une excellente question. Tu te souviens du triangle victime/perpétrateur/sauveteur ?

Z : Oui.

J-D : Eh bien, c'est selon ce schéma que les choses semblent se passer pour ceux qui ne sont pas conscients de créer leur propre réalité. Ils ont l'impression de toujours se retrouver dans l'un de ces rôles dans leurs relations avec les autres. Mais ce n'est pas comme ça que les choses apparaissent depuis une perspective plus élevée. Depuis une perspective plus élevée, il n'y a que créateur et victime.

Z : Alors que deviennent le perpétrateur et le sauveteur ?

J-D : Si tu les observes attentivement, tu verras que ces deux rôles sont simplement des facettes différentes de l'état de victime. Je te mets au défi de faire des recherches sur divers perpétrateurs. Regarde bien leurs histoires. Tu verras, je te le promets, qu'ils ont tous agi en tant que tels parce qu'ils se considéraient eux-mêmes comme des victimes. C'est en conséquence de leur croyance d'être des victimes qu'ils ont agi comme ils l'ont fait.

Z : C'est toujours le cas ?

J-D : Toujours. Les pires criminels dans vos prisons ont tous vécu les pires circonstances dans leur enfance. Ils sont tous traumatisés dans leur psyché. Si leur psyché était guérie et aimée, ils n'exprimeraient pas de la rage envers monde entier.

24 "a catch-22 situation"

Regarde ce qu'il se passe lorsque l'un d'eux trouve la guérison, l'amour de soi et l'acceptation de soi. Il se transforme. Il devient un agent pour le bien. Clairement, sa nature de perpétrateur est liée à son propre sens d'être une victime.

Z : Hmm... donc les perpétrateurs sont en fait des victimes. Et les sauveteurs ?

J-D : Il s'agit également de victimes mais bien souvent, c'est la dernière étape avant que quelqu'un ne se libère de son statut de victime. C'est une façon de s'engager dans le jeu victime-perpétrateur sans toutefois être actif dans l'un de ces rôles. Vois-tu, avant de pouvoir abandonner le schéma victime-perpétrateur, tu dois guérir la douleur et les traumatismes que tu penses avoir subi de la part d'autrui alors que tu jouais selon ce schéma. Tu peux le faire en essayant d'aider ceux qui se trouvent dans des circonstances similaires. Tu peux transformer ta peine pour en faire quelque chose d'utile. Tu peux y remédier en devenant un symbole d'amour. Par exemple, la victime d'un viol peut décider de fonder un groupe de soutien et de défense des intérêts pour d'autres dans le même cas. Souvent, les personnes à l'origine de telles initiatives sont des victimes qui se sont relevées et qui ont repris leur pouvoir. Ou parfois même, des agresseurs qui ont décidé de faire amende honorable. Les êtres qui souhaitent sortir de la relation victime-perpétrateur passent souvent par une période durant laquelle ils portent secours aux autres avant de quitter le jeu. Il y a également d'autres raisons de devenir un sauveteur. Parfois, le sauveteur souhaite simplement se sentir « noble ». Il souhaite gagner l'amour de soi en accomplissant de bonnes actions. Toutefois, cela conduit souvent à un secours agissant comme une sorte d'interférence, que la victime n'apprécie pas vraiment. Un autre cas serait celui d'un perpétrateur repent. Par exemple, un époux ayant commis des années durant des abus conjugaux, qui décide d'organiser un « groupe d'hommes » dans lequel ces hommes se soutiennent en trouvant des moyens de gérer leurs problèmes de rage et leur sentiment d'impuissance. Il y a d'innombrables permutations possibles et je ne peux pas toutes les énumérer ici. Je dis simplement que les victimes, les perpétrateurs et les sauveteurs ont tous la croyance d'être, à la base, des victimes. Les êtres créateurs, au contraire, savent que chacun est un être créateur. Que tout est parfait. Que rien ni personne ne nécessite d'être « réparé ». Tout est toujours parfait.

Z : Mais ça me semble être une attitude insensible et sans pitié.

J-D : Pourquoi ?

Z : Eh bien, parce que ça signifie que si je vois une personne dans la peine, je devrais l'ignorer et juste dire : *“Oh, vous avez créé cela pour vous-même.”*

J-D : Tu **pourrais**. Mais souviens-toi, à chaque instant, par chaque pensée et par chaque action, tu te crées toi-même ainsi que ta réalité. Si tu es un être créateur, tu le sais. Donc, si tu vois la peine d'un autre, alors tu en fais quelque peu l'expérience toi-même. Tu dois décider ce que tu vas en faire. Tu dois choisir.

Z : Mais...

J-D : Non, reste avec moi une minute. Toi, là où tu te trouves en ce moment, vivant sur Terre, tu ne **connais pas** l'UNité de tout. Peu importe le niveau de développement de ta conscience. Par définition, pour pouvoir exister sur la planète Terre, tu **dois** voir les autres simplement ainsi: comme « autres ». Tu n'es pas encore d'une vraie conscience de l'unité. Si tu étais à ce niveau de conscience, tu serais ici avec moi. Pas sur Terre. Donc, tu peux intellectuellement accepter ce que je dis, mais tu n'en fais pas encore l'expérience directe dans ta réalité. Ai-je raison ?

Z : Oui, c'est le cas.

J-D : Donc, tu vois toujours cet autre dans la peine comme un « autre ». Tu considères toujours que la douleur que tu observes est **la sienne**, pas la tienne. Et, à ce moment-là, tu es appelé à décider ce que tu vas faire de ce que tu observes. Et ta réponse à cet appel va définir qui tu es à ce moment-là.

Z : Aargh ! Maintenant je suis confus. Que dois-je faire, alors ? Dois-je aider tout le monde ou dois-je laisser chacun créer pour soi-même ?

J-D : Ah. Nous abordons maintenant le thème de la morale et de l'éthique. Bien. Tu te souviens que c'est par là que ce chapitre a commencé ? Tu voulais savoir ce que pourrait signifier moralement et éthiquement le fait de comprendre que tout est UN.

Z : Ah oui. J'ai l'impression que c'était il y a un million de pages en arrière !

J-D : Presque. Nous avons fait un petit voyage depuis lors. Pour répondre à ta question, je vais te demander de repenser à l'histoire des Sombreterriens. Il y avait des êtres de différents types de conscience dans cette histoire. Il y avait les Sombreterriens indécis qui n'avaient pas encore décidé comment ils voulaient se créer eux-mêmes. Il y avait les Claireterriens qui avaient choisi l'un des trois modes d'expression : les SAA et les SAS de conscience de type dualité, et les Unificateurs de conscience de type unité. De ces trois catégories, seuls les Unificateurs avaient conscience de l'UNité de tout. Donc, si tu veux comprendre la moralité de la

conscience de l'unité, tu devrais relire comment ces derniers se sont comportés.

Les Unificateurs savent qu'eux et toi, vous êtes essentiellement le même être. Ils te regardent avec les yeux de la compassion et de l'amour. Ils ne considèrent pas tes choix comme « erronés » et ne considèrent pas que tu sois « dans l'erreur ». Ils ne te jugent pas et ne te plaignent pas (car plaindre est également un jugement !). Si tu appelles à l'aide, les Unificateurs te porteront assistance d'une façon qui, **dans leur vérité**, est la meilleure. Cela ne signifie pas qu'ils se précipiteront à ton secours. Cela ne signifie pas qu'ils te fourniront tout ce que tu demandes. Car bien souvent, ce que tu supplies d'obtenir est exactement ce qui te maintiendra dans un état de séparation et de peine. Ils t'aideront donc comme ils souhaiteraient eux-mêmes être aidés, d'une manière qui te conduise à réaliser que tu es le créateur de ta propre réalité, et une partie indivisible de l'UNité.

Je vais te donner un exemple pratique. Si tu me demandes : *“S'il te plaît J-D, arrange ma vie parce que c'est un désastre”*, et que je me précipite afin de l'arranger pour toi, alors que disons-nous réellement, toi et moi ? Nous disons que tu es un incapable et que tu n'es pas le créateur de ta réalité. N'est-ce pas ? Mais vois-tu, je **sais** que tu es moi et que je suis toi. Donc en réalité, je dis que moi aussi, je suis un incapable et que je ne suis pas le créateur de ma réalité. Ce qui me rend incapable de t'aider. Donc rien ne se passe. Tu vois ?

Z : C'est joliment dit ! D'accord. Donc, tu ne peux m'aider que d'une manière qui soit congruente à ta vérité.

J-D : Exactement ! Et ma vérité est que tout est UN avec Dieu et que chacun, qu'il en soit conscient ou non, crée sa propre réalité. Je ne peux faire quoi que ce soit qui contredise cette vérité. Donc, l'aide que j'offrirai sera sous la forme d'une assistance qui t'aide à t'aider toi-même. Qui te permette de mieux comprendre que tu es le créateur de ta réalité. Et qui te donne les outils nécessaires pour que tu te relèves et que tu regardes les choses que tu n'aimes pas dans ta vie, et que tu les crées différemment jusqu'à ce qu'elles soient comme tu le désires **vraiment**.

Z : Ah ! Et c'est donc pour ça que la lumière dans la parabole est comme elle est. Elle ne force aucun changement dans la direction qu'**elle** souhaiterait. Elle est juste là pour aider ceux qui sont prêts à le voir qu'ils ont la possibilité de faire un choix différent, et de créer leur vie comme **ils** souhaitent qu'elle soit.

J-D : C'est exactement ça. C'est exactement le sens de toute la parabole. Vois-tu, la lumière n'était pas là pour juger quiconque. Elle n'était pas là parce qu'elle estimait

que les Sombreterriens étaient mauvais ou dans le tort ou incapables. Te souviens-tu pourquoi elle était apparue ? Elle était apparue parce que de nombreux Sombreterriens eux-mêmes appelaient à l'aide. Ils appelaient à l'aide, et ce qui se trouve être essentiellement un aspect d'eux-mêmes répondit, car cet aspect d'eux-mêmes s'était souvenu de sa propre douleur intérieure. Pas de jugement. Juste une réponse à un appel. Et la réponse ne vient pas sous la forme d'un sauveur, ni sous la forme d'un perpétrateur. Nous pouvons voir ce qui résulte de telles réponses – elles entretiennent le cycle. Non, la réponse vient sous la forme d'un don d'amour offert avec gentillesse, que chacun peut accepter ou refuser. Et il n'y a pas de jugement s'il est refusé. Il reste pour être accepté plus tard. Et s'il est accepté, il n'y a pas d'exigences quant à la façon de l'utiliser. Chacun peut toujours créer exactement ce qu'il désire, et chacun recevra toujours ce qu'il crée. Donc, chacun peut utiliser la lumière qui est offerte comme il l'entend, même de façon à créer de la douleur pour soi ou pour les autres. Si tel est le choix d'une personne, elle continuera à faire l'expérience de ce qu'elle crée. Et cela continuera jusqu'à ce qu'elle soit prête à voir que ça ne lui apporte ni amour, ni joie, ni paix.

Connaître l'UNité de tout, c'est gagner une perspective beaucoup plus large. C'est voir la perfection de tout. Ensuite, tu cesses de juger les autres ; à la place, tu commences simplement à discerner ce qui est juste, bien et vrai **pour toi**. Et tu vas là où ta vérité te guide, au lieu de t'égarer de tous les côtés à cause de ton jugement de ce qui se passe autour de toi.

(**Remarque de Zingdad** : Si vous êtes prêt à sortir du triangle victime/perpétrateur/sauveteur pour faire l'expérience de votre vraie nature créatrice, ma série multimédia « [Dreamer Awake](#) » pourra vous aider dans votre voyage. Veuillez visiter la rubrique *Publications/Multi-Media Seminars* de mon site internet www.zingdad.com)

Bien. Nous sommes toujours très loin d'avoir terminé notre conversation sur l'UNité et sur ce qu'elle implique. Mais je sens avoir fait un important travail de fond. J'aimerais te poser une question simple. Etant donné tout ce que j'ai dit dans cette conversation, penses-tu que le fait de connaître l'UNité de tout soit susceptible de conduire à un comportement amoral, ou contraire à l'éthique ?

Z : Non. J'aimerais te remercier pour cette conversation. Parce que je vois maintenant que des êtres ayant la conscience de l'unité désireront toujours ce qui est le mieux pour tout autre être. Il me semble que par définition, ils sont les êtres les plus aimants. Et qu'ils ne feront jamais rien qui puisse causer du tort à un autre.

J-D : D'accord. Alors j'ai répondu à la question de la fin du cinquième chapitre. J'aimerais maintenant conclure en faisant une autre petite remarque. Te souviens-tu quand, quelques pages en arrière, tu pensais que cette conversation allait de travers ? Tu pensais avoir perdu du temps dans ce chapitre avec des questions inutiles ?

Z : Oui, je m'en souviens.

J-D : Eh bien, à ce moment-là, ce que tu considérais comme du temps perdu était la parabole des Sombreterriens. Tu voulais une réponse pour les implications morales et éthiques de la connaissance de l'UNité de tout, et tu pensais que nous avons fait un **immense** détour qui n'était qu'une perte de temps. J'aimerais te faire remarquer que non seulement cette histoire a constitué le support pour une très bonne compréhension des implications de l'UNité, mais qu'en outre, elle nous a permis de poser les bases pour de nombreuses autres réflexions à venir. Je dis que non seulement nous avons accompli ce dont nous avons l'intention, mais nous avons également accompli beaucoup d'autres belles choses. Tu as obtenu une réponse à ta question, et elle a entraîné une richesse de compréhension bien au-delà de tes attentes. Ai-je raison ?

Z : Oui. C'est certainement le cas. Cette conversation est ma préférée pour l'instant. Je suis sûr que je la relirai plusieurs fois.

J-D : C'est une bonne idée. Je te suggère de la relire prochainement. Tu verras que j'y ai semé des graines de compréhension qui germeront pour toi si tu y refais un tour ou deux. Et si tu y reviens dans une année, tu obtiendras de nouveaux éclaircissements et une compréhension plus en profondeur. C'est toute la richesse que nous avons gagnée grâce à ces détours, que nous n'aurions pas obtenue si j'avais directement répondu à tes questions, comme tu pensais que j'aurais dû le faire.

Z : Oh wow, je peux certainement en voir la beauté et la perfection.

J-D : Et c'est parce que :

"Au niveau de l'UNité, tout conspire toujours pour le plus grand bien."²⁵

Ce qui est une autre façon de dire :

"Tout est toujours parfait."

²⁵ "At the level of oneness, all things always conspire to the greatest good."

Et, au risque de l’user jusqu’à la corde :

“Si tu ne peux pas voir la perfection, c’est que tu te tiens trop près du tableau.”

Z : C’est fantastique J-D ! Merci de m’aider à assimiler toutes ces notions.

Mais je dois admettre que... il y a encore quelque chose qui me chiffonne.

J-D : C’est-à-dire... ?

Z : Eh bien, je t’écoute parler de l’UNité et tout ça, mais... moi, je suis là sur Terre à faire de mon mieux pour comprendre les choses, pour être une bonne personne, pour élever ma conscience... Mais je suis toujours séparé de toi et de Dieu et de tout le reste ! Je veux dire que j’**entends** ce que tu me dis. Mais ça reste théorique. Ce n’est pas mon expérience directe que tout soit un.

J-D : Et c’est un problème pour toi ?

Z : **Ah pardi oui !!!** Je ressens dans mon cœur un ardent désir de **connaître** l’UNité de tout. Et parler avec toi a renforcé ce désir. Mais je n’en ai toujours pas l’expérience. J’ai certainement eu de merveilleuses expériences spirituelles dans ma vie mais malgré ça, je suis **toujours** ici, séparé de toi et de Dieu et de tout le reste.

J-D : Et donc ? As-tu une question ?

Z : Oui. Je veux savoir comment je peux en faire l’expérience – comment puis-je savoir, comme un fait direct de mon existence, être absolument et complètement un avec Tout Ce Qui Est ?

J-D : Je suis **ravi** que tu me poses cette question. C’est la question parfaite pour nous mener au chapitre suivant. Parce que la raison pour laquelle je suis ici dans cette réalité est en lien avec la réponse à cette question, et il est désormais temps de commencer à t’en parler.

Comme je l’ai indiqué, tous ceux qui se trouvent dans la séparation avaient l’intention d’y entrer. Il n’y a pas d’erreur sur ce point. Tous ceux qui ont permis à un aspect d’eux-mêmes de descendre jusque dans la dualité l’ont choisi. Là non plus, il n’y a pas d’erreur. Et c’est ce que chaque être humain sur la planète Terre est en réalité : un aspect d’un grand être spirituel qui a choisi d’expérimenter cette partie

de cette réalité. Tu es ici parce que tu l'as désiré. Pour toi, il pourrait certainement sembler que *quelqu'un d'autre* est responsable de ton existence ici. Parce que tu es dans la dualité, tu pourrais penser que ce « quelqu'un » est Dieu. Tu pourrais penser que Dieu t'a créé ici dans la dualité pour vivre une petite existence confuse. Mais ce n'est pas le cas. Dieu ne t'a pas fait cela. **Tu** as choisi de faire cette expérience. Et pour ce faire, tu as traversé les strates du Voile de l'Oubli. A chaque strate, tu as oublié un peu plus qui tu es réellement. Tu as choisi tout cela. Mais tu es la partie de toi-même qui l'a oublié.

Z : Je **suis** toi. J'ai toujours été toi. Je serai toujours toi. Mais je suis la partie de toi qui l'a oublié ?

J-D : C'est exactement ce que je dis.

Et la même chose est vraie pour chacun de tes lecteurs et pour toute autre particule de conscience qui se trouve avec vous dans votre réalité de dualité. Vous **êtes** vos Soi-Intérieurs. Simplement, vous êtes les aspects de ces êtres qui l'ont oublié.

Z : Et évidemment, le fait d'avoir oublié signifie que nous avons choisi d'oublier. Nous avons oublié le choix de l'oubli.

J-D : (Il sourit) Oui. Et il y a davantage que vous avez oublié. Vous avez oublié que vous êtes, chacun de vous, immensément plus aimant, puissant et sage que vous ne pouvez l'imaginer en ce moment.

Et puisque vous **êtes** aimants, vous n'abandonnez pas une partie de vous-mêmes dans la séparation. Lorsqu'il sera temps de quitter le jeu, vous travaillerez à vous guérir, afin de retourner avec amour les fragments perdus à la complétude.

Et puisque vous **êtes** puissants, vous obtenez ce que vous souhaitez créer. Vous souhaitez co-créez cette réalité de séparation, et vous l'avez fait. Vous souhaitez faire l'expérience de vous-mêmes en tant qu'individus totalement séparés et seuls, et vous l'avez fait. Vous souhaitez vous redécouvrir depuis cette place d'oubli complet et, à un degré ou à un autre, vous êtes tous occupés à le faire. Quand vous en aurez fini avec les choses que vous souhaitez obtenir de la séparation, lorsque vous serez prêts à partir, vous le ferez.

Et puisque vous **êtes** sages, vous savez que vous avez besoin d'amis pour accomplir les choses que vous désirez expérimenter. Vous savez quels amis peuvent vous aider pour quelle tâche. Vous choisissez judicieusement vos amis. Vous choisissez aussi

judicieusement les partenaires de co-crédation qui vous assisteront à entrer profondément dans la s'éparation, que ceux qui vous assisteront à vous éveiller et à vous élever à nouveau dans le souvenir complet de votre Soi le plus illimité, éternel et magnifique. Un Soi qui est un avec l'UNité.

Et maintenant que tu me demandes comment faire pour vivre l'expérience d'être un avec Tout Ce Qui Est, maintenant est le moment pour moi de te dire pourquoi moi, Joie-Divine, suis ici dans cette réalité. Parce que je suis ici pour cette seule et unique raison. Je suis ici pour être ce genre de partenaire de co-crédation qui aide les autres à s'éveiller.

Z : Ah... oui... Je pense que quelque part, je l'ai toujours su.

Mais ce que j'ignore, c'est comment. Comment le fait-on ? Comment, nous tous, créons cet éveil pour nous-mêmes ?

J-D : C'est un merveilleux sujet que je me réjouis de partager avec toi. Il est temps de commencer le chapitre suivant. Donne-lui le titre : « Les Evénements de la Singularité », et commence la conversation en me posant la question : *“Que sont les événements de la singularité ?”*

Z : Excellent. Je le ferai. Mais... ça me paraît fascinant et tu as aiguisé ma curiosité... Que sont les événements de la Singularité ?

J-D : Dans le chapitre suivant, petit galopin !

Z : D'accord ! (Rires) Je t'y retrouve...

* * * * *

Chapitre 7

Les Evénements de la Singularité¹

Zingdad : Alors J-D, voici la **grande question**: que **sont** les Evénements de la Singularité ?

Joie-Divine : J'ai vraiment hâte de t'en parler. Bien que chaque Evénement de la Singularité soit en fait quelque chose de très simple, sa description ne signifiera pas grand-chose pour toi sans d'abord en comprendre le contexte. Et le contexte est vaste. Tellement vaste qu'il te sera pratiquement impossible de le comprendre depuis ta perspective. Peux-tu imaginer tenter d'expliquer le cycle planétaire complet de l'eau à un petit poisson rouge qui aurait passé sa vie entière dans un bocal sur une table ? C'est pareil pour toi : le contexte de ton premier Evénement de la Singularité est une histoire en élaboration depuis des milliards d'années, et dont l'envergure comprend la totalité de ton univers, et au-delà. Et donc, comme pour le petit poisson rouge, le problème, c'est la perspective. Tu es immergé dans ton point de vue singulier qui s'étend à peine sur quelques dizaines d'années, vécues en une petite zone géographique sur l'une des milliards de planètes dans l'une des milliards de galaxies de cet univers. Dire que ta perspective humaine est limitée est un extrême euphémisme.

Non pas que cela soit, en aucune manière, une **mauvaise** chose. C'est précisément cette perspective très étroitement focalisée qui permet à Dieu de faire l'expérience de Soi-même en tant que multitude d'êtres séparés. Tout est exactement comme tout est supposé être. Mais pour comprendre l'histoire de l'Evénement de la Singularité, il est nécessaire de prendre une perspective beaucoup plus large. Une perspective comme celle que je vais partager avec toi.

Commençons par suffisamment élargir notre perspective pour remarquer que ta civilisation n'est pas la première à s'être développée sur la planète Terre. Si tu pouvais te tenir là où je me trouve, tu verrais en fait que de nombreuses civilisations successives ont précédé celle-ci. Des mythes au sujet d'Atlantis et de Lemuria ont subsisté, mais ce ne sont que deux types parmi une longue série de civilisations très

1 "Singularity Events"

diverses qui se sont épanouies sur la Terre à d'autres époques, aussi loin dans le passé que des milliards d'années.

Ce que tu pourrais peut-être trouver difficile à comprendre, c'est que des civilisations ont existé sur ta planète alors même qu'elle était en formation ; des êtres d'une forme très différente de la tienne vivaient sur cette protoplanète extrêmement chaude. Et tu seras peut-être confus de le découvrir, mais les premières civilisations furent aussi, sous de nombreux aspects, les plus avancées – chaque civilisation successive fut d'une conscience de moins en moins élevée ; chacune s'est davantage éloignée de la conscience que tout est un et que tous sont les créateurs de leur réalité. Donc, la conscience a graduellement chuté sur la planète Terre depuis sa création, il y a de cela plusieurs milliards d'années.

Quittons maintenant la Terre et élargissons encore plus notre perspective. Comme tu le sais, cette réalité tout entière, ainsi que tout ce qu'elle contient, provient de l'UNité. Et ceci dans un sens tout à fait concret et réel. Au moment de ce qui est maintenant compris comme étant le « Big Bang », tout était UNité. L'ensemble de la matière et de la conscience de cet univers entier pénétrèrent cette réalité à partir de l'UNité et commencèrent à se propager dans la densité et la séparation.

Si tu vois les choses sous cet angle, alors tu comprendras que « la déchéance de la grâce »² a débuté au moment du Big Bang et s'est poursuivie depuis lors. De plus en plus profondément dans la densité et dans la séparation, la vie a chuté. De nombreuses petites marches vers le bas, a-t-elle descendu.

Et ce n'était pas une erreur ! C'était en réponse à l'UN, cherchant la réponse à la question : *“Et si Je n'étais pas UN... Et si J'étais Plusieurs ?”*

Le fait est que la conscience dans cet univers a commencé en un point élevé, un point d'UNité, à un statut de créateur³, et de là elle a plongé, loin, loin jusqu'à la séparation absolue et jusqu'au statut de victime complète. Dans votre civilisation humaine actuelle sur la Terre, le niveau de croyance en la séparation entre le Divin Créateur et sa Création qu'il a été possible d'atteindre est vraiment très profond. Vous, chers êtres humains de la planète Terre, avez accompli cette mission impossible, cette tâche si douloureusement difficile. Vous êtes les ultimes porteurs de réponse à la question : *“Et si J'étais plusieurs ?”*

Z : Alors, c'est le plus bas niveau de conscience ? Ce monde où je vis en ce moment ? Je pense que je peux le croire, en voyant tout ce qu'il s'y passe.

2 *“the fall from grace”* (référence biblique)

3 *“a point of creatorhood”*

J-D : Non, il y a davantage à raconter de cette histoire.

Je dis que la civilisation humaine de la Terre, dans son ensemble, a atteint la plus grande profondeur de conscience. Mais ce moment maintenant, ce moment auquel tu te trouves dans le grand voyage à travers l'espace et le temps, n'est pas le niveau le plus bas. Ce nadir est derrière toi, dans ton passé collectif.

Je peux comprendre qu'à tes yeux, la période actuelle puisse sembler le bas de la courbe, mais si tu pouvais prendre un peu de recul et regarder avec les yeux de l'éternité, tu verrais que ce n'est pas le cas. Et je vais t'en présenter quelques indices.

Considère ces pensées : *"Tout est Un"* et *"Tu es le créateur de ta réalité"*. Ces idées sont déjà accessibles à la conscience planétaire en cette jonction de l'espace-temps, et nombreux sont ceux qui ont accepté ces déclarations comme vraies.

Fais un petit retour dans le passé pour un instant. Si tu avais formulé ces pensées dans les années 1950, on t'aurait regardé d'un œil plus qu'étonné. Si tu avais souhaité en discuter, tu n'aurais pas été le bienvenu en courtoise compagnie. Tu aurais été ostracisé. Tu n'aurais pas pu trouver d'emploi dans une entreprise respectable. Tu aurais dû vivre en marge de la société si tu avais voulu ouvertement exprimer ces concepts. Et tu te serais senti complètement seul dans tes croyances.

Si nous reculons encore un peu dans l'histoire, ces idées auraient eu pour conséquence des sanctions plus agressives. Tu n'as pas besoin d'aller très loin dans le passé pour que le simple fait d'exprimer ces idées signe ta condamnation à mort.

Ce que je dis ici, c'est que les ténèbres les plus profondes sont derrière toi. Il n'est pas possible de dire exactement quand eut lieu ce nadir, puisque cela dépendra de la perspective de celui qui regarde, et des mesures utilisées pour décider ce qui constitue le moment le plus noir. Mais si l'on observe ce qui se passait dans la conscience de l'humanité durant des événements tels que les guerres mondiales, les croisades, les inquisitions ou les procès des sorcières, on distingue de très sombres moments. Et il est probable que même ces événements-là ne représentent pas les profondeurs les plus noires.

Savais-tu qu'il fut un temps où il était considéré comme normal que les soldats pillent les demeures des envahis, traînent tous les jeunes garçons dans les rues pour les y massacrer, et violent toutes les jeunes filles et les femmes ? En ces temps, lorsqu'une armée quittait une cité, il n'en restait que des ruines fumantes. Le peuple

était soit exterminé, soit réduit à l'esclavage. Tout ce qui pouvait être emporté l'était, et tout le reste était détruit.

Si tu rencontrais une personne de cette époque, tu aurais beaucoup de mal à trouver ne serait-ce qu'une lueur de ce que tu appelles « humanité » dans ses yeux. Tous étaient tellement brutalisés par leurs rudes circonstances qu'il n'y avait pas de place pour la gentillesse et la compassion.

Mais l'histoire de l'humanité n'est pas une histoire simple à raconter. Il y a trop de complexité et d'intrications pour déclarer précisément quand fut le moment le plus sombre. Certainement, à l'époque de vos toutes premières documentations historiques, il y a de cela plusieurs milliers d'années, les temps étaient très sombres. Et pourtant, si l'on sait comment regarder, on peut y voir les premières lueurs d'espoir. Même à l'époque, des voyageurs⁴ s'étaient incarnés, porteurs de messages d'amour, de guérison, de compassion et de pardon. Si on la cherchait vraiment, on pouvait, même en ces temps-là, trouver une étincelle de lumière dans les profondeurs des ténèbres. Et ces étincelles de lumière, très, très lentement, se multiplièrent et gagnèrent en luminosité. Et ainsi, au rythme d'un escargot, le cœur de l'humanité se transforma. Les comportements cruels et destructeurs, alors normaux et acceptables, devinrent inacceptables et anormaux. D'étranges, d'invraisemblables pensées concernant la façon de traiter autrui comme on aimerait soi-même être traité furent suggérées et lentement, très lentement, elles devinrent de plus en plus largement acceptées.

Ainsi l'histoire a-t-elle évolué.

Et où se trouve l'humanité actuellement ? Je suppose que je devrais te demander d'imaginer plonger dans un océan sans fond. De descendre, descendre, descendre jusqu'à te retrouver dans l'obscurité totale. Jusqu'à ce que la pression soit sur le point d'écraser ton corps. Et là, ne pouvant aller plus bas, tu changes progressivement la course de ta plongée en suivant un arc parabolique. Lentement, tu te retournes. Et c'est alors que tu aperçois pour la première fois de la lumière, là-bas, tout en haut. Et c'est à peu près **là où** tu te trouves en ce moment. Très peu d'entre vous ont aperçu les premiers scintillements de la lumière. Davantage sont sur le point de l'apercevoir. Et cette lumière est la lumière de la conscience que tout est un et que chacun est le créateur de sa réalité.

Z : C'est une histoire plutôt bouleversante. Merci de l'avoir partagée avec moi. Pendant que tu faisais passer tout ça dans ma tête, j'ai ressenti toutes sortes de

4 "wanderers"

choses y tourbillonner... une congestion puis un relâchement... c'était vraiment bizarre et inconfortable - pour ne pas dire plus.

J-D : Lorsqu'une histoire est aussi extraordinairement complexe que celle-ci, il n'est pas facile de la raconter de façon véridique sans se perdre dans les détails. Parce que, bien sûr, il y a de nombreuses exceptions à la ligne de progression historique que j'ai proposée. Il y a des rebondissements et des intrications dans le scénario. Par exemple, en des temps anciens, ta civilisation a subi, pour le meilleur ou pour le pire, une ingérence massive de la part d'autres civilisations non-terrestres. Cette interférence est devenue très subtile, mais n'a jamais totalement cessé.

Z : Tu abordes un sujet qui me fascine. Puis-je te poser des questions à ce propos ? Parles-tu bien d'extra-terrestres ? Qu'ont-ils fait exactement ici sur Terre ?

J-D : Non. C'est un vaste sujet en soi et il y a quelqu'un de plus compétent pour t'en parler. Prochainement, tu entreprendras une série de conversations avec Adamu qui constituera une autre partie de cette œuvre.

(Remarque de Zingdad : il s'agira du troisième tome des *Papiers de l'Ascension*.)

Il sera alors temps de t'immerger dans ces questions. La seule raison pour laquelle je mentionne cette information, c'est pour mettre en évidence le fait que mon histoire est simplifiée en de nombreux points. Mais au moins, tu disposes maintenant d'un contexte pour ce dont je souhaite te parler.

Z : Les Evénements de la Singularité ?

J-D : Exact. Jusqu'ici, l'histoire a été racontée depuis une perspective élargie. Elle a décrit l'évolution de la conscience dans cet univers de façon générale, et sur la planète Terre en particulier.

J'aimerais maintenant changer cette perspective et porter notre attention sur ce qui est personnel. Je m'adresse maintenant à **vous**, cher lecteur. Je parle maintenant de **votre** expérience personnelle de la Vie. Il y a certaines choses que je sais à votre sujet. Je sais que vous vous êtes terriblement blessé. Vous portez des cicatrices et des plaies dans votre psyché. Vous faites de votre mieux avec ces dernières, et vous avez travaillé avec diligence et sincérité à votre guérison depuis un certain temps déjà. Dans cette vie actuelle, vous vous êtes raconté à nouveau l'histoire de votre âme. Vous avez également cherché votre propre don magique dans cette vie. Vous avez aussi traversé de terribles peines et de terribles épreuves, et vous avez travaillé

à guérir votre douleur et à gérer les difficultés. A travers tout cela, vous avez acquis sagesse et compassion. Et maintenant, vous vous apprêtez à prendre des mesures véritablement efficaces en ce qui concerne votre guérison. Le chemin est encore long. Mais vous êtes au moins sur le bon chemin.

Ceci sera vrai pour pratiquement chaque personne qui lira ces lignes. Certains de ceux qui les liront seront un peu plus dans le brouillard, d'autres un peu plus dans la lumière. Et certains auront déjà réellement **vu** leur propre lumière.

Et ceci – le moment de voir la lumière – est peut-être la raison la plus importante pour laquelle nous sommes venus dans la séparation.

Voir la Lumière

Z : Oh ? **Ça**, c'est intéressant pour moi. Je me suis souvent demandé pourquoi exactement sommes-nous ici. Soyons honnêtes, entrer dans la séparation n'est pas une partie de plaisir. Vivre une vie dans la dualité est rude, douloureux et déconcertant. Donc, je me demandais pour quelle raison nous avons choisi de nous imposer ça. Il ne peut sûrement pas s'agir d'une erreur... nous ne sommes pas arrivés ici par erreur, n'est-ce pas ? Certainement, nos Soi-Intérieurs n'ignoraient pas que ce chemin serait vraiment difficile ?

J-D : Non, en effet ! Il n'y a aucune erreur. Nous sommes tous intentionnellement ici, et nous savions tous que ce serait un défi extrême.

Z : C'est bien ce que je pensais. Donc logiquement, il doit y avoir une très bonne raison pour que nous traversions tout ça.

J-D : Il y a de nombreuses raisons, qui dépendent toutes de la perspective que tu prends lorsque tu poses la question : "*Pourquoi suis-je ici ?*" Il vaut la peine de faire ce voyage incroyablement difficile encore et encore, pour de nombreuses et très importantes raisons. Mais la seule dont je vais maintenant parler, c'est **la découverte de Soi**.

Pour pouvoir raconter cette histoire, je vais te demander de changer une fois encore de perspective. Mais au lieu d'élargir ta perspective pour inclure les vastes ères de l'humanité, nous allons prendre encore plus de recul pour sortir complètement de cette réalité tout entière.

Peux-tu imaginer, même pour un instant, à quoi ressemble le fait d'être ton Toi-Divin le plus intérieur ?

Z : Euuh... je... non. Je pense que je ne peux pas.

J-D : Evidemment que tu ne peux pas. C'est bien ce que signifie le fait de se trouver là où tu es. D'être si profondément dans la séparation que tu en as totalement oublié ta vraie nature. Mais je peux t'en parler un peu, et tu peux essayer d'imaginer.

Il y a un être. Il est sans limite et éternel. Pour cet être, il n'y a pas de différence entre « imagination créative » et « réalité ». Ce que j'entends, c'est que cet être fait l'expérience de ce qu'il crée de la manière la plus puissante et la plus littérale. Il considère ceci comme normal et évident, puisque c'est ainsi que sont les choses pour lui.

Cet être est également conscient, de manière indubitable et indéniable, de faire partie de quelque chose de plus vaste encore que lui-même. C'est comme si cet être savait, en son cœur, être une nuance particulière de lumière faisant partie de la parfaite lumière blanche qui est la source de toute lumière. Il sait qu'il n'y a ni commencement ni fin à son être, mais en même temps, il sait qu'il y a d'autres « sois » responsables de porter toutes les nombreuses autres nuances de lumière.

On pourrait donc dire que cet être est un porteur de la Lumière de Dieu.

Il est dit : « Comme est le haut, est le bas et comme est le bas, est le haut », et ceci est vrai. Tandis que cet être devient conscient de lui-même, il devient curieux. *“Qui et que suis-je ?”*, se demande-t-il. Et il utilise tous les moyens dont il dispose pour trouver la réponse.

Une façon de trouver des réponses est de demander aux autres Lumières ce qu'elles voient lorsqu'elles te regardent. Et de nombreuses réalités merveilleuses ont été créées pour pouvoir jouer cette interaction. Dans ces réalités, les Brillants dansent et jouent ensemble, cherchant des moyens de se montrer les uns aux autres ce qu'ils voient en chacun d'eux. Ces réalités sont légères et joyeuses. Les Brillants y créent aussi puissamment qu'ils le peuvent, depuis un point de pur amour. Les interactions sont profondes et puissantes. Il est merveilleux de les observer et d'y participer.

Mais il y a malgré tout quelque chose d'insatisfaisant. Vois-tu, lorsque les Brillants jouent ensemble à ces jeux, ils ne peuvent jamais réellement se voir eux-mêmes. Ils

ne sont capables de voir que ce qu'ils peuvent voir de ce que les autres voient d'eux. C'est très indirect.

Alors, comment peut-on vraiment se voir soi-même ?

Z : Avec un miroir ?

J-D : C'est une bonne idée. Tu as en effet besoin d'un miroir. Sur Terre, tu peux utiliser une feuille de métal poli pour voir l'aspect extérieur de ta forme humaine. Mais quelle sorte de miroir permettrait aux Brillants de voir leur propre vraie lumière ?

Z : Si c'est une énigme, alors je n'ai pas la réponse.

J-D : Non, pas une énigme... mais certainement un casse-tête !

Et voici la solution. Imagine que ce Brillant puisse prendre une partie de soi et lui faire complètement oublier qu'elle était cet Etre Brillant à l'origine, puis, lorsque cette partie de soi aurait totalement oublié qui elle était, elle pourrait être remise en présence de cet Etre Brillant à nouveau. Lorsque celui qui avait oublié se voit lui-même pour la première fois, que verra-t-il ? Et que pensera-t-il du Brillant qu'il voit ? Et tandis qu'il commence à se souvenir qu'il **est** cet Etre de Lumière, quelle expérience aura-t-il de lui-même ? Puis, à chaque étape du chemin de souvenance, se remémorant toujours davantage, fusionnant toujours plus avec son vrai Soi, que découvrira-t-il, et que saura-t-il ? Que ressentira-t-il à son propre égard ? Et quels seront la sagesse, le savoir et la compréhension qu'il emportera avec lui de retour à son Soi, à propos de lui-même ?

Z : Et c'est ce que nous faisons !

J-D : Oui, mon cher Moi bien-aimé. C'est ce que toi et moi faisons. C'est ce que tout le monde sur Terre fait et c'est ce que fait, en définitive, chacune des particules de conscience dans tout l'univers. Nous répondons à la question : "*Qui suis-je ?*"

Z : Et donc, les Evénements de la Singularité... ?

J-D : Ce sont les moments durant lesquels tu **vois** vraiment et réellement ta propre lumière. Ce sont les quelques premières claires visions non ambiguës de ton propre Toi. Les Evénements de la Singularité sont ces moments lors desquels tu remplis la fonction d'être le miroir de ta propre âme.

Lors de ton premier Événement de la Singularité, une connexion se fait et, à partir de ce point, tu ne peux plus te perdre dans la séparation. Mais cela ne représente cependant pas l'aboutissement de ton voyage ! C'est l'étape de mi-chemin. C'est exactement le milieu entre ton périple en direction de la séparation, et ton voyage de retour à l'UNité. Il est appelé Événement de la Singularité parce que lors ce moment, il y a une union. Un moment d'UNité. Ce qui est perdu est retrouvé. Et alors, le processus entier est non seulement en cours, mais il ne peut plus être ni arrêté, ni inversé.

Lorsque tu vois la lumière, tu es changé pour toujours. Lorsque tu vois la lumière, tu vois la direction de ton « Chez Toi ». Comme le phare de ton port d'origine indiquant le chemin, tu es guidé dans cette direction. Tu connais désormais ta route et quand tu sais, tu ne peux plus jamais ne pas savoir.

Z : C'est fascinant !

J-D : Vraiment ? Je pensais que cela paraissait un peu fade et ennuyeux. Ce que je veux dire, c'est que j'ai fourni là une description théorique de l'événement. Et la description n'est **rien** en comparaison de la richesse et de la magie de l'expérience complète de l'événement.

Une description, peu importe sa véracité et son exactitude, ne peut jamais être comparée à l'expérience en soi. Voici un exemple : apprécierais-tu un mets à base de fèves amères écrasées, de sueur modifiée, d'ovules d'oiseau, de suc végétal cristallisé et de graines de plantes écrasées ?

Z : Beurk !

J-D : Tu ne voudrais pas en manger ? Jusqu'au jour où tu goûtes un tendre et tiède gâteau au chocolat. Tu changeras subitement d'avis ! Parce que, oui, le cacao est le produit de fèves amères écrasées, le lait est produit par des glandes sudoripares bovines modifiées, les ovules d'oiseau sont les œufs, le sucre est un suc végétal cristallisé et la farine est produite à partir de graines écrasées d'un type de plantes.

Z : Je comprends ce que tu dis – que la description n'est rien en comparaison de l'expérience en soi.

D'accord. Alors à quoi ressemble l'expérience de l'Événement de la Singularité ?

J-D : Chaque âme étant totalement unique, son expérience en sera donc unique. Lorsque chacune sera prête. Lorsque cela viendra pour elle. L'Événement de la Singularité sera fait sur-mesure par son Soi-Divin pour être le parfait rappel à la « Maison ».

Z : Mais tout le monde fera l'expérience de ces Événements de la Singularité ?

J-D : Lorsque chacun sera prêt.

Tu te souviens de la lumière qui brillait pour les Sombreterriens dans le chapitre précédent ? Eh bien maintenant, dans ce chapitre-ci, nous trouvons une autre manière de raconter à nouveau cette histoire. L'Événement de la Singularité **est** la lumière. La lumière est à la disposition de tous, et son intensité s'est continuellement accrue. Il est devenu de plus en plus facile de la trouver en soi. C'est parce que de plus en plus de personnes ont fait le choix de la voir. Et donc, puisque cela devient plus facile, de plus en plus de gens continuent de la choisir. Elle n'est imposée à personne, mais ceux qui sont prêts peuvent la chercher et la trouver. Et lorsqu'ils la trouveront, l'expérience qu'ils en feront sera exactement parfaite pour eux. L'expérience changera le cours de leur vie et les aiguillera sur leur chemin de retour.

Et maintenant, j'aimerais que tu partages avec nos lecteurs **ton** premier aperçu de la Lumière. Le moment où tu as changé la direction de ta vie, et qui t'a permis de commencer à trouver ton chemin direct vers ton « Chez-Toi ».

Z : Eh bien, j'ai vécu plusieurs expériences très fortes qui ont changé ma vie ces dernières années ; mais si tu m'invites à parler de mon premier aperçu de la Lumière, alors je vois exactement de laquelle tu parles. Voici donc une expérience que j'ai décrite en 2010 :

Mon Expérience sur la Montagne

Pour présenter la situation correctement, je dois vous parler de deux jeunes bourgeois-bohèmes citadins. C'était ce que nous étions, ma partenaire d'âme Lisa, et moi-même. Je possédais ma propre société de stations de radio, chacune fournissant des émissions pour différentes chaînes nationales. Lisa était une « guerrière » de conseil d'administration pour une grande compagnie multinationale de biotechnologie. Nous menions une existence de cadres urbains qui nous réussissait.

Je ne veux pas caricaturer nos vies, donc je dois dire que nous étions parallèlement très impliqués dans notre quête spirituelle, et nous nous sentions quelque peu mal à l'aise avec les aspects plus matérialistes et inauthentiques de notre mode de vie. Toutefois, il ne s'agit là que du contexte. Nous étions des citoyens, mais nous étions également des amoureux de la nature, et nous passions toutes nos vacances dans une région de notre pays appelée la Route du Jardin. C'était principalement les forêts indigènes sur les versants des Monts Outeniqua (prononcé O-tè-ni-koua) qui nous y attiraient. Pour nous, toute la région dégageait ce quelque chose de spécial impossible à décrire, comme si, dans nos âmes, nous savions que c'était notre vrai chez-nous ici sur Terre.

Durant nos vacances au mois d'avril 2008, nous y fîmes une expérience qui nous changea tous les deux pour toujours. Elle eut lieu alors que nous étions en randonnée pour découvrir une forêt de très vieux arbres demeurée vierge. A un certain point, le sentier que nous suivions quittait la vallée pour grimper sur le raide versant d'une montagne. Nous avons péniblement gravi le chemin vers ce qui se trouvait être un petit plateau, offrant le spectacle de la vallée et de sa rivière jusqu'à son estuaire dans l'océan, au loin. C'était un panorama à couper le souffle. Mais en ce jour particulier, alors que j'observais la vallée et les monts verdoyants qui s'étendaient à perte de vue, quelque chose changea. Le monde autour de moi devint incompréhensiblement beau.

Je pourrais tenter de décrire ce que j'ai ressenti – je pourrais décrire avec force lyrisme comment le soleil coulait sa lumière comme un sirop doré sur la terre. Comment chaque feuille de chaque arbre ressemblait à une parfaite émeraude et comment le vent caressant les herbes hautes fredonnait une vibration qui chantait à mon âme. Je pourrais vous dire comment je croyais distinguer chaque feuille et chaque brin d'herbe avec une parfaite clarté, jusqu'à la ligne d'horizon. Je pourrais vous parler de l'air, comme densifié de pure essence de vie, qui embrassait et interpénétrait mon corps et tout ce qui existait. Je pourrais vous dire comment je sentais être vraiment un avec ce paysage ; que la terre était ma peau et les herbes et les arbres étaient mes cheveux. Je pourrais m'étendre sur des pages entières à tenter de vous transmettre le pur bonheur transcendant de ce moment, mais je ne ferais qu'effleurer la profondeur de cette expérience. Je pourrais peut-être tout simplement vous dire que je vis Dieu dans la Vie même de la nature ce jour-là. Mon cœur s'ouvrit et un passage y fut créé, grâce auquel je pouvais voir le monde sous un jour nouveau. J'eus l'impression, pour la toute première fois de mon existence, de voir réellement. Et c'était magnifique. Cela dépassait mon imagination du merveilleux. Cette expérience extraordinaire, mystique, était au-delà de ma compréhension.

J'étais là. Je regardais. J'étais émerveillé.

Je sentais.

Je savais.

J'appartenais.

Après un certain temps, cherchant à comprendre ce qui se passait, mon intellect formula la pensée de « que faire » de cette expérience. Il s'adressa à la forêt en lui exprimant : *“Je te vois ! Je t'aime ! Nous accepteras-tu comme gardiens ?”*

Puis, la question de savoir ce qui était arrivé à Lisa me vint à l'esprit. Je n'avais aucune notion du temps qui s'était écoulé depuis que je lui avais parlé pour la dernière fois, haletant sur le raidillon. Je me retournai pour la voir. Elle était à quelques mètres de moi, à genoux, me tournant le dos. Je remarquai qu'elle tremblait. Je m'approchai et je vis qu'elle était en larmes. Je l'entendis répéter : *“Oui...oui...oui...”*

J'eus l'impression à ce moment précis qu'elle répondait à ma question au nom de la forêt. Ou peut-être que la forêt lui avait posé cette même question et qu'elle y répondait. En fait, j'avais l'impression que Lisa, la forêt tout entière et moi étions un seul et même être se posant la question et y répondant : *“Nous accepteras-tu comme gardiens ? Oui...oui...oui.”*

Ou peut-être n'était-ce que la meilleure interprétation que mon intellect pouvait faire d'une expérience bien au-delà de ses capacités de compréhension, et au-delà de toute description.

Après quelque temps – j'ignore combien – nous remarquâmes qu'il se faisait tard et que nous avions une longue route pour retourner à notre automobile. A regret, mais le cœur débordant, nous fîmes le chemin de retour dans une sorte de semi-transe euphorique. Nous savions que quelque chose avait profondément changé en nous, mais nous ne pouvions le comprendre.

Je suis profondément reconnaissant pour le fait que Lisa ait vécu cette expérience avec moi. En partie parce que si j'avais eu cette expérience seul, ça l'aurait rendue moins significative, mais surtout parce qu'alors, j'aurais compris que je me trouvais désormais sur un chemin sans elle. Une telle expérience transforme complètement. On n'est plus la même personne. Tout change. Certainement, le mode de vie et les

priorités sont substantiellement bouleversés.

Il était parfaitement clair que mon âme avait un plan pour moi et que les forêts des Monts Outeniqua en faisaient partie. Lisa ressentit exactement la même chose, et j'en suis immensément reconnaissant envers l'UN.

Au moment où j'écris ces lignes, en été 2010, je regarde par une large fenêtre un paysage brumeux de gorges boisées. Oui, nous l'avons fait, nous avons déménagé. Il nous aura fallu plus de deux ans depuis le jour où nos cœurs furent ouverts sur la montagne, mais nous y sommes désormais ! Nous louons actuellement une maison en bois rond dans les forêts de l'Outeniqua en attendant la conclusion de notre achat d'un terrain. Nous construirons alors notre propre maison. Nous en avons déjà fait les plans et nous nous informons sur la façon de créer une habitation indépendante des divers réseaux d'approvisionnement. Le soleil nous fournira l'électricité et l'eau chaude, la pluie et nos bassins de collecte nous fourniront l'eau nécessaire. Nous cultiverons nos fruits et légumes et nous aurons recours au commerce local pour la majorité de notre subsistance. Nous obtiendrons pratiquement tout ce dont nous aurons besoin de notre propre terre. Et pour le reste, j'offrirai mes services au monde et je gagnerai ce qui sera nécessaire. Nous sommes SI près du but. Et nous continuerons de suivre notre cœur tout au long du chemin.

Parvenir à ce stade a demandé de l'organisation. Je ne pouvais pas tout bonnement mettre la clé sous la porte de ma société et m'en éloigner. Cela ne m'aurait pas paru correct du tout. J'ai donc transmis les rênes à deux collaborateurs qui avaient montré beaucoup de passion et de dévouement dans leur travail. Lisa venait de recevoir une proposition pour un avancement important dans la hiérarchie de la compagnie, et le salaire qui allait avec. Elle la déclina et présenta sa démission à la place ! Nous avons chacun passé six mois à effectuer un rigoureux transfert des charges et des activités d'entreprise à nos remplaçants. Nous avons mis en vente notre maison de la banlieue verdoyante de Cape Town. Nous avons vendu nos automobiles citadines sportives. Nous avons liquidé nos investissements et mis un terme à l'utilisation d'instruments financiers basés sur la peur qui n'avaient plus de sens pour nous – toutes ces assurances et produits similaires, qui opèrent sur les prémisses que de mauvaises choses pourraient nous arriver sans que nous ne les créions nous-mêmes auparavant. Nous avons offert une montagne de biens à diverses boutiques de seconde-main (pourquoi pensions-nous avoir besoin de **tant** de choses ?!?) et nous avons allégé la charge de nos vies, de nos cœurs et de nos âmes. Nous avons prospecté les montagnes de l'Outeniqua à la recherche de l'endroit de nos rêves, armés de la certitude dans nos cœurs de ce qu'il serait lorsque nous le trouverions.

Et nous l'avons trouvé.

Voilà donc où nous en sommes.

Mais ce changement extérieur est en réalité un symptôme superficiel du vrai changement. Le vrai changement s'est fait dans nos âmes. Après avoir vu avec notre cœur, nous ne pouvions plus voir avec nos yeux seuls. Nous étions transformés.

Pour vous en donner un exemple : avant l'Expérience sur la Montagne, j'avais écrit des conversations intuitives que j'avais partagées dans divers forums de l'internet, mais leur qualité d'alors était différente. La lentille de mon être filtrait les informations en termes de *bien* opposé au *mal*. J'avais une mentalité de dualité et donc, naturellement, le matériel reçu le reflétait. Je croyais être du côté du bien, m'efforçant de changer le monde pour le rendre meilleur. Et je croyais qu'il existait des forces du mal en dehors de moi, auxquelles je devais résister et que je devais combattre. Mon Expérience sur la Montagne me libéra de ce schéma. J'avais vu, de manière directe et personnelle, que je **suis un** avec tout ce qui m'entoure. Je suis la Vie, la Vie est moi et il n'y a aucune séparation nulle part - nous en avons simplement l'illusion transitoire. L'autre différence entre mes conversations intuitives d'alors et celles d'aujourd'hui, était la mentalité de victime que mes précédents écrits reflétaient. J'étais à la recherche de quelqu'un pour sauver le monde. Je ne pouvais pas voir comment nous, Terriens, pourrions nous sortir du chaos que nous avons créé ici.

Il y eut aussi, vers la fin de l'année 2008, le phénomène du « Vaisseau de Lumière » - ou plutôt l'absence du phénomène, selon la perspective qu'on prend. Peut-être vous en souvenez-vous ? Il semblait alors que tous ceux qui réalisaient du channelling dans le monde recevaient des variations de messages sur le même thème, prédisant qu'un énorme Vaisseau de Lumière allait apparaître dans les cieux et nous sauver tous. J'avais contribué à la diffusion de ce message, car j'avais reçu des informations de la part d'un être spirituel et ami, Adamu (voyez, dans le premier chapitre, "*Ma vie dans la Constellation de la Lyre*") qui étaient incroyablement excitantes et étonnantes. Mais l'événement n'eut pas lieu. Ou alors, pas comme on s'y attendait. Ou alors... eh bien... ce qui s'est exactement passé, et ce que cela signifie pour moi, est le sujet d'une autre conversation. J'en parlerai dans les chapitres de mes conversations avec Adamu (dans ce qui sera le troisième tome des **Papiers de l'Ascension**). Mais en bref, cette expérience secoua ma mentalité de victime d'une manière plutôt dramatique. Par la suite, je décidai d'être le créateur de ma réalité, même si je ne savais pas réellement ce que cela signifiait.

Avec le recul, je peux voir que j'avais invité cette Expérience sur la Montagne. Lisa et moi étions engagés dans une quête spirituelle. Nous avons pris la ferme, claire et consciente décision de suivre notre cœur. Nous cherchions toujours à nous ouvrir intentionnellement et consciemment à l'Amour et au développement spirituel. Donc, même si cette expérience nous prit par surprise, c'était ce que nous voulions et avons choisi pour nous. Ce glorieux moment de grâce nous montra d'une clarté absolue ce qui était **réellement** important pour nous. Et le voir clairement changea tout. Un certain temps nous fut nécessaire pour digérer cet énorme changement, et davantage de temps encore fut nécessaire pour que notre monde extérieur commence à refléter le changement intérieur ; un processus qui est toujours en cours.

Mais peut-être que la différence la plus claire, en ce qui me concerne, se voit dans mes écrits. C'est uniquement après cette expérience que j'ai été capable de m'ouvrir à ces notions de « tout est un » qui sont passées à travers mon esprit depuis lors. Je peux dire avec une certitude absolue que mon Expérience sur la Montagne a été essentielle à la transformation de ma conscience, qui a rendu possible la réalisation de cette œuvre.

Et voilà pour l'histoire...

J-D : C'est magnifiquement raconté. Merci.

Ton Expérience sur la Montagne, comme tu l'appelles, fut **ton** premier miroitement, ou ce que je préférerais appeler ton premier Événement de la Singularité. Ce fut ton premier aperçu de la Lumière de l'UNité depuis le commencement de la descente de ton âme dans la séparation. Ton expérience fut tout à fait unique et personnelle, mais elle comporte certains éléments en commun avec tous ceux qui vivent leur premier aperçu. Je peux en mentionner quelques-uns :

1. Le premier Événement de la Singularité ne se produit pas au hasard. Il arrive lorsque tu as pris la ferme décision (et que tu as commencé à vivre cette décision) de te connecter au divin à l'intérieur. Lisa et toi avez appelé cela « suivre votre cœur » ; d'autres pourraient utiliser une autre expression, mais à la base, il s'agit de la même chose : une profonde détermination à trouver Dieu au cœur de ton être.
2. Lorsque tu t'engages dans cette quête avec la volonté de renoncer aux attachements de ton ego aux illusions du monde en faveur de ta connexion au

divin à l'intérieur, alors tu es sur le chemin de ton premier Événement de la Singularité.

3. Ce que je dis réellement dans ces deux premiers points, c'est que le premier Événement de la Singularité se présente à ceux qui sont prêts et qui en ont la volonté – ceux qui l'ont fermement choisi et qui ont concrètement fait les premiers pas pour avancer dans sa direction. Et c'est une bonne chose, car ton premier Événement de la Singularité changera complètement ta vie. D'une façon que tu n'aurais jamais été capable d'imaginer, ta perspective se sera transformée. Lors de ce puissant moment de lumière et de grâce, tu trouveras le cours de ta vie réorienté. De nombreuses choses que tu considérais auparavant comme importantes te paraîtront immédiatement futiles. Des dons et des facultés naîtront de capacités sous-développées que tu n'avais jusqu'alors pas valorisées. Tu te trouveras puissamment attiré vers de nouveaux choix et décisions que tu sentiras être incroyablement justes pour toi.

En résumé, ton premier Événement de la Singularité sera totalement différent de tout ce que tu avais jusqu'alors expérimenté, dans l'ensemble de tes voyages à travers l'espace et le temps. Sa beauté et son caractère prodigieux te changeront complètement. Rien ne sera plus comme avant après l'avoir vécu.

Z : Mais c'est bizarre, parce que rien n'a changé « en dehors » de moi. C'est seulement moi qui ai changé.

J-D : Correct. Ce monde d'illusions t'enseigne que « ce qui est vrai » est hors de toi, que « ce qui est important », c'est de « changer des choses dans le monde ». Mais ton premier Événement de la Singularité te montre quelque chose de complètement différent. Il te montre que la vérité réelle est à l'intérieur de toi, et que la seule chose qui soit réellement importante, c'est la connexion, dans ton cœur, au divin. C'est une restructuration radicale de ta façon de considérer les choses, et elle s'opère en un instant. Et c'est une félicité au-delà des mots.

Il y a un élément final :

4. Après ce premier Événement de la Singularité, tu dédieras ta vie à approfondir cette connexion au divin. Tu vivras pour ton prochain Événement de la Singularité.

Z : Mon **prochain** Événement ? Il y a plusieurs Événements de la Singularité ?

J-D : Oui. Il y aura toutefois des choses que ton âme t'appellera à accomplir entre ton premier et ton second Événement. Il pourrait donc te sembler qu'une longue période s'écoulera entre les deux. Mais chaque Événement marque une avancée en direction de la complétude et de l'UNITÉ. Chaque Événement est en fait une célébration de l'évolution de ton âme. Chacun représente ton passage à une densité de conscience plus élevée.

Avant ton Expérience sur la Montagne, tu étais profondément empêtré dans les illusions de ce monde. Il est vrai que tu étais ouvert à davantage et que tu étais en recherche spirituelle, mais les choses que tu croyais être vraies et importantes étaient toutes des choses du monde. Tes attachements et tes priorités étaient appropriés pour une conscience de troisième densité. Puis, tu es parvenu à un nouveau choix fondamental. Tu as décidé de cesser de t'aligner sur le monde illusoire extérieur à toi et, à la place, tu as décidé de trouver ta connexion au divin et ta vérité à l'intérieur. Lorsque tu as agi en accord avec cette décision et que tu l'as, par conséquent, rendue réelle, tu as commencé à évoluer. Peu de temps après, alors que tu devenais, substantiellement, une conscience de quatrième densité, tu as fait l'expérience de ton premier Événement de la Singularité. Et depuis lors, tu as continué d'évoluer. Il est inévitable que tu atteignes et transcendes d'autres limites dans les densités de conscience avec le temps.

Z : Très intéressant ! Peux-tu me dire ce que sont ces densités de conscience ? J'aimerais vraiment savoir combien il y en a et quelles sont leurs caractéristiques, et aussi quelle est la différence entre densités et dimensions.

J-D : Ce sont des informations vitales, en effet. Je te l'ai promis auparavant, et je renouvelle ici ma promesse : tu **obtiendras** ces informations dans quelque temps. Mais pas maintenant. Il y a encore beaucoup à dire sur les Événements de la Singularité.

Z : D'accord. C'est très bien, car j'ai de toute façon envie d'en savoir davantage, mais il y a quelque chose qui me pèse sur le cœur, dont je dois d'abord m'occuper.

J-D : Écoutons cela...

Z : Eh bien... Au moment où j'écris ces lignes, je suis en train de réviser les *Papiers de l'Ascension* pour leur troisième édition. La plupart des remaniements sont restés relativement superficiels. Ce chapitre 7 est pourtant une exception. J'ai été inspiré par tes soins à éliminer entièrement l'ancienne version et à recommencer ce chapitre depuis le début, sous sa forme actuelle. Parce que l'ancienne version que

nous avions écrite était complètement et totalement fausse. Et à cause de ça, j'ai ressenti toutes sortes de peines et de malaises. J'ai ressenti de la colère envers toi pour m'avoir induit en erreur, puis j'ai ressenti de la culpabilité et de la honte pour avoir induit mes lecteurs en erreur. Maintenant que je suis capable de voir que cette nouvelle version des Evénements est juste et bonne, je dois te demander : que s'est-il passé la dernière fois ?

J-D : Bien. Je suis heureux que tu me poses cette question maintenant, puisque c'est le parfait moment de l'aborder. Voudrais-tu s'il te plaît résumer, aussi brièvement que possible, ce que tu avais précédemment compris des Evénements de la Singularité ? En quoi le chapitre que nous avons écrit était « faux » ?

Z : D'accord, voilà l'histoire :

Tu avais commencé par me dire que l'Evénement de la Singularité était en lien avec l'année 2012. Au moment de l'écriture, il y avait une grande effervescence dans la conscience planétaire à propos de cette période. Beaucoup de gens croyaient, pour diverses raisons, que la date spécifique du 21 décembre 2012 était significative. Certains croyaient qu'il s'agirait de la fin catastrophique de notre monde, d'autres croyaient qu'il s'agirait d'un moment euphorique d'ascension spirituelle pour nous tous. Je n'étais pas sûr de ce qu'il fallait croire, mais j'ai certainement eu l'impression que c'était quelque chose d'important.

Dans notre conversation, tu m'avais dit que l'Evénement de la Singularité était lié à cette date. Qu'il y avait une période fenêtre autour de cette date durant laquelle nous ferions tous l'expérience de notre Evénement de la Singularité. Mais la dernière fois, tu l'avais décrit comme quelque chose qui allait arriver ici et qui allait tous nous emporter dans son sillage. Une expérience qui nous porterait jusque dans le cœur de l'UNité et qui nous transporterait d'un bonheur si extraordinaire que nous serions changés pour toujours. Et ensuite, nous retournerions tous dans un monde qui serait transformé afin d'être ajusté à notre propre niveau vibratoire.

Avec toutes ces informations, je m'attendais un peu à ressentir quelque chose de spécial... comme par exemple, la sensation de tomber dans le plus profond et merveilleux état de méditation. De tomber toujours plus loin pour finalement aboutir au cœur de Dieu. Je m'attendais à ressentir et à voir et à savoir les choses les plus merveilleuses. Puis, lorsque je serais prêt, lorsque je repenserais de nouveau à la vie incarnée, je retournerais à être moi, mais avec le monde entier magiquement transformé pour le meilleur.

J-D : Et au lieu de cela ?

Z : Au lieu de ça, rien. Le jour du 21 décembre 2012 a peut-être été le jour le plus ordinairement banal de toute ma vie. Absolument rien de spécial ne s'est produit. Je n'ai même pas pu méditer comme je le fais normalement. La journée a tout simplement été d'un ridicule calme plat total.

J-D : D'accord. Alors que penserais-tu maintenant si je te disais qu'il s'agissait d'un simple malentendu ? Si je te disais que tout ce à quoi tu t'attendais allait toujours se produire ? Tout ce que tu viens de décrire. Qu'il **existe** une propagation énergétique provenant du cœur de l'UNité, et qu'elle va se répandre sur votre planète et tous vous soulever et vous ramener à l'UNité, et que vous allez toucher le cœur de Dieu, puis vous retournerez à une planète renouvelée et vous vous retrouverez entourés d'autres qui sont remplis d'amour et de gentillesse. Que penserais-tu si je te disais que cela **va** toujours arriver, mais que pour des raisons compliquées en lien avec la manière dont les dates sont utilisées sur Terre et la loi du libre-arbitre et que sais-je encore, nous avons simplement fait une erreur de date ? Que penserais-tu si je te disais que cela se produirait... dans cinq ans ?

Z : Aaah, J-D. Tu sais... il y a une partie de moi qui ressent un petit tressaillement d'excitation quand tu dis ça... une partie de moi qui veut vraiment te croire... mais je ne peux pas. Je vais dans mon cœur et mon cœur dit « non ». Si tu me répétais tout ça en affirmant que c'était vrai, alors je retirerais mes mains du clavier et je cesserais d'écrire. Parce que c'est faux. Les choses ne vont tout simplement pas se passer comme ça.

J-D : D'accord. Et comment sais-tu que c'est faux ?

Z : Je te l'ai dit : mon cœur dit « non ».

J-D : Et pourquoi ton cœur n'a pas dit « non » la dernière fois ?

Z : (Je prends une longue, longue pause pour réfléchir. Je me lève et je fais quelques pas. Plusieurs fois, je reviens à mon bureau pour m'en relever peu après et continuer de marcher. Je m'aperçois que j'ai vraiment beaucoup de peine à répondre à cette question.)

J'ai bien peur de ne pas savoir exactement comment répondre à ta question, J-D.

J-D : D'accord, alors nous y reviendrons dans un moment. Que penses-tu de cette

question-ci à la place : et si ton cœur n'avait pas dit non ? Ou alors : et si tu n'avais pas écouté ton cœur ? Si tu réécrivais ce chapitre comme je viens de te décrire les choses – si tu écrivais que le grand moment de pur bonheur, de béatitude, ce grand moment de « Dieu-arrange-tout-pour-nous » allait toujours se produire, et que vous tous n'auriez qu'à attendre cinq ans ? Que se passerait-il, alors ?

Z : Pas grand-chose. Je pense d'ailleurs qu'aucun de mes lecteurs ne le croirait.

J-D : Donc **quelque chose** a changé. Quelque chose d'indéfinissable et pourtant, de très important. Ton entière culture planétaire est passée d'un état dans lequel elle était prête à croire à ce colossal événement extérieur qui vous changerait, vous et votre monde... à un état dans lequel elle refuse de croire à nouveau quelque chose de similaire.

Z : Oui. C'est vrai.

J-D : Et à ce moment-là, lorsque chacun de vous a changé sa structure de croyance, vous avez décidé quelque chose de différent. Quand vous avez réalisé que cet événement massif qui allait changer le monde ne s'était pas produit, vous avez décidé quelque chose de nouveau. Quelque chose d'important. Certains ont décidé que *“tout ce bla-bla de conte de fées d'ascension n'est qu'une absurdité pour les faibles d'esprit”*, d'autres ont décidé qu'ils *“ne se laisseraient jamais plus berner à espérer des changements magiques”*, et toi tu as décidé que...

Z : Hmm. Intéressant. J'ai à **nouveau** pris la décision d'être l'évolution et le changement que je souhaite voir dans le monde. J'ai décidé de trouver l'Événement de la Singularité que j'espérais et dont je rêvais, en moi-même. J'ai décidé de trouver un moyen de créer le monde paradisiaque dans lequel je souhaite vivre.

J-D : Donc, ta peine a été transformée en réengagement à suivre ton propre cœur – à chercher ta connexion au divin dans ton propre être ?

Z : Eh bien, oui et non. C'est comme tu dis, mais j'ai aussi ressenti une culpabilité et une honte immenses pour avoir été responsable d'induire en erreur ceux qui avaient lu la précédente version de ce chapitre, et qui y avaient placé leurs espoirs et leur foi.

J-D : Dans cette déclaration, tu soulèves deux points très intéressants. Le premier, c'est que **tu** as ressenti de la culpabilité pour ce que tu as dit être **mon** erreur. Le second, c'est que tu as en fait plutôt rapidement résolu ta peine personnelle, mais tu

ressens une peine qui persiste à cause de ta responsabilité perçue de ce que les autres peuvent penser ou croire. Alors, considérons ces deux points un instant. Premièrement... es-tu coupable ou le suis-je ?

Z : Alors que tu me poses cette question, je ressens toutes sortes d'énergies tourbillonner dans ma tête. Une sensation très étrange. Et avec ça, je connais tout simplement la réponse. La voilà :

Je suis responsable de tout ce que je dis. Et j'ai dit tout cela. Nous utilisons un artifice par lequel nous prétendons qu'il y ait un « toi » séparé de « moi ». Mais tu es mon Moi-Intérieur. Toi et moi, nous sommes vraiment et réellement un. Nous sommes le même être qui, peut-être, possède deux perspectives différentes. Mais il m'appartient d'assumer la responsabilité de ce livre et de tout ce qui y est écrit. Donc, s'il y a une culpabilité, c'est la mienne. Et en parlant de culpabilité – j'ai la forte impression d'avoir poussé les choses dans la direction où elles sont allées parce que je *voulais* si intensément cet incroyable sauvetage divin. J'ai le sentiment d'avoir influencé les choses et de les avoir poussées à être écrites de cette façon.

J-D : Par des procédés que tu ne seras pas capable de comprendre, ce que tu as fait alors a été d'appeler des aspects de moi...de nous... qui avaient besoin, une fois pour toutes, de se débarrasser de l'ardent désir d'un sauveur extérieur. Tu as fait partie de la co-création d'une histoire qui résulterait dans l'abandon, par l'entière structure monadique de notre âme⁵, de ce désir peu constructif.

Et c'était parfait, car c'était exactement le moment d'adresser à grande échelle ce problème présent dans la conscience planétaire. Tu le comprendras plus tard, mais la fin du mois de décembre 2012 a été un tournant décisif pour l'humanité. Et ce tournant a été co-créé par tous ceux qui s'y sont impliqués. Tous ceux qui ont écrit à ce sujet, qui en ont parlé, qui y ont pensé, qui l'ont énergisé et qui y ont cru... Tous, toi y compris, et tous ceux qui ont lu les précédentes éditions des *Papiers de l'Ascension*... vous tous l'avez co-créé.

Tu **pensais** co-créer une merveilleuse, divine salvation. Mais ce que tu étais en train de co-créer **réellement**, c'était l'abandon définitif de ton désir d'être sauvé. Et tu as abandonné les derniers vestiges du triangle victime/perpétrateur/sauveteur. Ce que je dis, c'est que tu as par la suite commencé à co-créer une vraie conscience de créateur.

Il y a, bien sûr, de nombreuses personnes sur la planète qui s'accrochent toujours à

5 "monadic soul structure"

une conscience de victime en ce moment, et elles peuvent le faire pour une considérable période encore, si cela les sert. Mais à un niveau fondamental, quelque chose d'important a changé dans la conscience de l'humanité à cette jonction. Pour ceux d'entre vous qui sont en train de mener la charge de l'éveil complet à la conscience de l'unité et à la conscience de créateur, les choses sont passées à la vitesse supérieure aux alentours de cette date. Une étape importante de ce changement a été d'abandonner l'idée que vous devriez passivement attendre un secours venu d'en haut ou de l'au-delà ou de toute autre provenance extérieure à vous-mêmes.

Z : C'est une perspective intéressante que je sens être juste. Mais je sens aussi que je n'ai pas envie de me « laver les mains » de ma responsabilité d'avoir induit mes lecteurs en erreur.

J-D : Eh bien, je te suggère alors de mettre en pratique ce que tu prêches. Tu as toujours dit que tu souhaitais prendre l'entière responsabilité de ta personne, n'est-ce pas ?

Z : Oui, bien sûr !

J-D : Mais en ce qui concerne les autres ? Devraient-ils également prendre leur propre responsabilité, ou devrais-tu prendre la responsabilité pour eux ?

Z : Hem... non, bien sûr que non. Chacun est responsable de soi.

J-D : Donc, les autres devraient assumer la responsabilité de leurs pensées, de leurs croyances et de leurs choix ?

Z : Oui. Evidemment. Mais moi, je suis responsable de mes paroles.

J-D : Tu l'es, en effet ! C'est ta responsabilité de dire la vérité de ton cœur avec la plus grande clarté que tu puisses trouver à chaque instant. Ensuite, si tu évolues, changes et reconnais que ta vérité a évolué elle aussi, alors tu dois à nouveau vérifier dans ton cœur s'il est juste pour toi de reprendre quelque chose que tu as dit d'une manière qui la corrige et la réaligne sur ton cœur.

Z : Tu dis que nous faisons tous des erreurs et que ce n'est pas un problème, pour autant que nous les corrigions quand nous en prenons conscience.

J-D : C'est une façon de le dire. Je préférerais le formuler ainsi : tant que tu fais de

ton mieux pour écouter ton cœur, alors il n'y a pas d'erreur. Il n'y a que les expressions de ton cœur. Et à chaque moment, ces expressions seront parfaites. Et chacune de ces expressions te conduira à évoluer. Et si, en conséquence de ton évolution, tu reconsidères une précédente expression et tu souhaites la modifier pour l'aligner sur l'état actuel de la vérité de ton cœur, alors c'est également parfait.

Z : D'accord. J'accepte ce que tu dis. Il y a de la grâce et de la beauté dans tes paroles, et je sens que c'est vrai.

J'aimerais toutefois déclarer à tous ceux qui ont lu les précédentes versions de ce chapitre que je suis vraiment, véritablement navré si je vous ai causé de la confusion. La vie dans ce monde peut être assez rude et il n'a jamais été mon intention d'ajouter à votre fardeau. Au contraire, mon intention est de contribuer, si je le puis, à rendre ce monde meilleur et à alléger le fardeau de ceux qui vivent ici. Je vous présente donc mes plus sincères excuses et vous demande de me pardonner.

J'ai beaucoup appris à travers ce processus et je m'engage désormais à faire preuve d'une extrême vigilance dans l'écoute de mon cœur et dans la distinction entre les désirs de mon ego et les plus pures expressions de mon cœur. J'entreprends d'exprimer la vérité qui provient de mon cœur.

J-D : C'est une bonne apologie et une belle déclaration d'intention. Pouvons-nous poursuivre, maintenant ?

Z : Oui. Maintenant nous pouvons poursuivre.

J-D : Bien. J'aimerais faire trois petites remarques avant de passer aux questions que tu pourrais avoir au sujet des Evénements de la Singularité.

Tout d'abord, cette erreur a toujours été à la vue de tous. Si tu n'avais pas si ardemment **voulu** t'induire toi-même en erreur, si tu n'avais pas si ardemment **voulu** croire à cette fiction dramatique de type « sauvetage cosmique », alors il aurait été clair comme de l'eau de roche que ce qui était dit dans la précédente version de ce chapitre était en contradiction directe avec ce qui était dit dans tout le reste du livre. Le message central que porte ce livre est que vous êtes, chacun de vous, les créateurs de votre réalité. Tout au long du livre, n'avons-nous pas répété d'une myriade de façons différentes : **vous** êtes les créateurs de votre réalité ?

Z : *“Tu reçois toujours **exactement** ce que tu crées.”*

J-D : Précisément. Nous avons répété cette phrase puis, en contradiction directe avec l'essence même du sujet du livre, la version précédente de ce chapitre détaillait comment toi et le monde entier alliez être sauvés de vos choix. Comment cette énergie du centre de l'univers allait vous inonder et résoudre tous les problèmes pour vous. Tu te souviens, dans le chapitre six, que la lumière ne fit rien – qu'elle ne changea pas une seule chose ? Et voilà que, dans la précédente version de ce chapitre, la lumière changeait tout, et de la façon la plus radicale ; voilà qu'elle allait vous transporter vers des expériences totalement nouvelles, puis hardiment retirer la planète Terre de la troisième densité ! Clairement, il y avait là une sérieuse contradiction. Et donc, alors que la vérité était disponible pour toi et pour tes lecteurs, chacun a choisi ce qu'il voulait croire pour des raisons personnelles. Et chacun a reçu les conséquences de ses propres choix. Et maintenant, enfin, tu as géré les conséquences de tes choix d'une manière qui te rend hommage. Le plus grand bien a été servi.

Ma deuxième remarque est à propos de l'équilibre. Prendre ses responsabilités, comme tu l'as fait, c'est revenir au centre de la balance. Si tu as la volonté d'assumer la responsabilité de tes expressions lorsque tu sens qu'elles sont erronées, alors tu dois également avoir la volonté de prendre la responsabilité de tes expressions lorsqu'elles sont vraies, justes et belles.

Tu as eu la volonté de répondre de cette erreur perçue, mais tu t'es montré timide quant à accepter la responsabilité de l'ensemble du grand bien que tu as catalysé et auquel tu as participé.

Je m'adresse à toi en faisant cette remarque, mais elle est très certainement applicable de façon générale à tes lecteurs : chacun devrait assumer la responsabilité absolue de **la totalité** de ses choix, croyances, actions et créations. Le faire occasionne des moments difficiles, mais il y a toujours davantage de moments merveilleux. Cela signifie que tu dois avoir la volonté de t'approprier tes réalisations personnelles et de t'autoriser à ressentir de la joie pour le bien que tu as accompli.

Z : Merci J-D. Je vais devoir réfléchir à tout ça. Je n'y avais jamais pensé de cette manière et je me rends compte que j'ai encore bien des choses à assimiler à ce sujet.

J-D : Prends ton temps. Autorise-toi parfois le luxe de t'aimer et de t'apprécier pour tes expressions qui apportent de la joie.

Et maintenant, ma troisième remarque avant que nous ne passions à tes questions : je veux que tu comprennes qu'**il n'y a rien de faux dans ce monde**. Il n'y a pas

d'erreurs et ce monde n'est **pas faux**. Le monde ne nécessite pas de sauveur et il n'y a rien ni personne qui nécessite d'être changé. Je ne sais pas comment le dire avec une plus grande clarté ; le monde est, de fait, exactement, à 100% précisément comme il est censé être. Et ce qu'il est censé être, c'est une « machine à choix ». Le rôle de ce monde, lorsque tu y nais, est de constamment te présenter un vaste éventail de choix. Tu es invité à croire que cette chose-ci ou cette chose-là est importante pour toi, qu'il vaut la peine de se battre pour cette cause, que cette chose te procurera la sécurité, que cette personne-ci connaît la vérité, que cette personne-là est indigne de confiance, que cette histoire-ci est l'évangile de la vérité, que cette histoire-là est un odieux mensonge, que ce groupe est mon groupe et que cet autre groupe est l'ennemi... et cætera, et cætera. Ce monde te présente une sélection incessante de choix auxquels croire. Et à l'instant où tu le fais – à la seconde même où tu sélectionnes un seul des choix que le monde te présente, et que tu le crois vrai – tu t'attaches à l'illusion. C'est à ce moment-là que tu commences à donner ton énergie au monde. Tu commences à faire ce travail, à voter pour ce parti politique, à suivre cette équipe sportive, à t'associer avec ce groupe de personnes, à te battre pour cette cause, à investir ton argent dans ce projet... et cætera, et cætera. Ce n'est pas *faux* de le faire. Mais ce qui se passe réellement ici, c'est que tu as pris quelque chose de **vrai** – ta nature éternelle et immortelle de créateur – et tu l'as attachée à quelque chose de transitoire et de fictif – les illusions de ce monde. Je le répète, ce n'est pas **faux**, mais cela conduit à de grandes souffrances. Et cette souffrance te pousse à te battre et à te débattre. Ce qui, en conséquence, te pousse à t'attacher davantage. Et c'est la spirale qui t'aspire toujours plus profondément dans le monde illusoire de la séparation.

Et cette plongée en spirale dans la séparation se poursuit, existence après existence, exactement comme elle est censée le faire. Elle peut continuer pour une éternité si tu la laisses le faire, car chacun des choix que le monde te présente t'entraîne plus profondément dans l'illusion.

Il n'y a qu'un seul choix qui te conduise hors de l'illusion, et c'est celui de cesser complètement de choisir parmi les choix que t'offre le monde, et de choisir à la place ce que t'offre ta plus profonde vérité intérieure. C'est seulement alors que tu te détaches du monde et que tu commences à t'en extraire pour des niveaux de conscience plus élevés. Mais je le répète, cela ne signifie pas que le monde soit **mauvais**. Il remplit toujours parfaitement son rôle d'être un spectacle envoûtant qui leurre tous ceux qui souhaitent en faire l'expérience en se retrouvant profondément impliqués dans un monde fictif de séparation et de dualité. Et ils n'ont pas tort de désirer cette expérience. Tout comme tu as toi-même obtenu une croissance et une évolution massives en venant ici, ils y ont droit, eux aussi.

Il ne t'appartient pas de changer le monde, ni de tenter de le faire cesser d'être cette parfaite « machine à choix ». Il t'appartient encore moins de tenter de changer les autres et d'essayer de les empêcher de trouver le même genre de croissance accélérée que tu y as toi-même trouvée.

Donc, une fois pour toutes mon Moi bien-aimé, je demande que nous nous défassions du désir de sauver ou d'être sauvé. Il n'existe pas de vrai sauvetage. Il ne se produit jamais réellement. Lorsqu'il semble se produire, les choses vont toujours de travers et aboutissent à un désastre provoquant bien plus de peine qu'il n'en soulage. Le sauvetage n'est ni souhaitable, ni recommandable.

Z : Oui. C'est acquis. Plus de désir d'être sauvé ni de sauver les autres. Je suis passé outre.

Mais il y a toutefois une différence cruciale entre sauver et aider !

J-D : Oui, il y en a une. Une différence claire et non ambiguë. Je vais récapituler :

Une sauveteuse rencontre une victime et elle voit quelqu'un de « brisé ». La victime a le sentiment de ne pas pouvoir pas s'aider elle-même et implore : *“Répare-moi”*, et la sauveteuse répond : *“Je vais te réparer !”* La sauveteuse décide alors ce qu'elle doit faire pour la victime, tandis que celle-ci est dans un état passif de réception de ses soins. Ou peut-être que la sauveteuse explique à la victime ce qu'elle doit faire et celle-ci obtempère docilement. Et puisque cette dernière se trouve dans un état de besoin et que la sauveteuse se trouve dans un état de répondre au besoin, une dépendance se forme entre les deux. Ce qui n'est généralement pas admis, c'est que la sauveteuse, en réalité, se nourrit également du besoin de la victime. Et donc, aucun des deux partis ne souhaite réellement que la victime guérisse, car cela mettrait fin à l'interaction. Par conséquent, la victime ne guérit effectivement pas mais au contraire, son état de victime impuissante s'aggrave. Ses besoins continuent d'augmenter. Après un certain temps, la sauveteuse a l'impression que les besoins de la victime sont trop importants à gérer pour elle. Le travail de constamment la sauver devient trop onéreux. En bref, la sauveteuse se sent victimisée par les besoins de la victime. Et donc, elle commence à retirer son énergie de la situation. Et la victime se sent alors victimisée par la sauveteuse. Tout se termine par un gâchis dans lequel chacun plonge encore plus profondément dans l'état de victime.

A la différence d'une sauveteuse, une guérisseuse⁶ sait qu'elle est ici pour se guérir

6 “a healer”

elle-même, en tout premier lieu. Donc, quand elle voit un autre dans la peine, elle sait qu'elle regarde « un autre soi qui souffre ». Elle peut évaluer s'il est juste pour elle de tenter d'aider cet autre soi ou non. L'un des critères majeurs de cette évaluation est de voir si cet autre soi est dans une recherche authentique de guérison, par opposition à une victime qui cherche un sauveteur. Si la guérisseuse décide qu'il est juste pour elle d'accepter le client, alors elle commence avec la croyance suivante : *“Mon rôle est de montrer au client comment il peut se guérir lui-même.”* Les guérisseurs aident leurs clients à se guérir eux-mêmes. Le client est aidé à se rendre compte qu'il n'est pas une victime, mais qu'il est en fait le créateur de ses propres difficultés, et également le créateur de sa propre guérison. Il y a un échange d'information, de sagesse ou de toute autre chose que la guérisseuse offre. La vraie guérison se produit lorsque le client a la volonté de s'approprier son mal-être/maladie ainsi que sa guérison. Lorsqu'il est parvenu à la guérison, le client a repris son pouvoir et dispose de davantage de moyens pour se guérir de lui-même à l'avenir. Il est devenu plus indépendant et plus fort. Et la guérisseuse est elle aussi épanouie et guérie à travers l'interaction. L'interaction aboutit à la croissance et à la guérison pour tous.

Au fil de sa propre guérison, la guérisseuse va modifier son offre. Elle va travailler à des niveaux énergétiques de plus en plus élevés. Pour finir, elle sera complètement guérie et cessera de proposer des services de guérison, et cessera entièrement de résider dans la séparation.

Z : J'ai bien compris la différence, merci. Est-ce que chaque individu est un guérisseur ?

J-D : Oui, mais pas de la manière dont tu l'entends. Chacun ici dans la séparation est fragmenté en différentes parties. C'est la nature de la séparation. Et pour quitter la séparation, chacun devra guérir son âme et trouver la complétude et l'UNité en soi-même. Au bout d'un certain temps, chaque être dans la séparation se guérira. Chacun sera son propre guérisseur. Et c'est ce dont nous parlons dans ce chapitre. Chaque âme brillera de sa lumière et créera des moments d'UNité pour elle-même afin de récupérer et de réunir toutes les parties du Soi à la complétion et à la complétude.

Mais ce n'est pas à cela que tu fais référence dans ta question. Tu demandes si chacun est un guérisseur pour les autres.

Si je te proposais la métaphore de considérer la vie dans la séparation comme un champ de bataille, tu pourrais immédiatement voir que différentes personnes sont

spécialisées dans différents domaines d'intervention. La plupart sont des soldats qui participent aux combats, et d'autres les soutiennent de diverses manières: les éclaireurs, les ingénieurs, les cuisiniers, les logisticiens... pour ne citer que quelques-unes des nombreuses tâches dans lesquelles on peut se spécialiser. De toutes les spécialisations, seul un petit pourcentage représente les médecins militaires qui pansent les blessures sur place, de sorte que les soldats puissent continuer le combat. Ce sont les guérisseurs qui aident les soldats à supporter leur douleur tandis qu'ils s'enfoncent de plus en plus profondément dans la bataille. Il y a un plus petit pourcentage encore qui est spécialisé dans ce que tu fais : les équipes d'évacuation. La signification du processus de Ré-Intégration de l'Ame⁷ que tu proposes, c'est qu'il assiste ceux qui sont finalement prêts à quitter entièrement le champ de bataille, à le faire. Cela signifie qu'il faut trouver tous les soldats faisant partie de son unité, et guérir toutes les parties de cette unité afin que toutes soient prêtes à voir leur lumière de guidage et à la suivre ensuite sur leur chemin de retour.

(Remarque de Zingdad : vous pouvez en découvrir plus ici au sujet du processus de [Soul Re-Integration](#), et comment je puis **vous** assister à quitter le champ de bataille.)

Donc, pour résumer : chacun est son propre guérisseur, mais seul un petit nombre aide les autres à guérir de façon à ce qu'ils puissent commencer à quitter la séparation entièrement. C'est précisément **parce que** tu es un guérisseur que tu vois le monde dans un contexte de guérison. Tu penses que c'est tout ce dont il s'agit ici. Il est juste et correct que ce soit ta perspective, mais ce n'est certainement pas l'**unique** perspective valide. Il y a de très nombreux autres rôles à jouer et talents à offrir que la guérison.

Z : Parfait. Merci.

J-D : Et maintenant, tu peux poser quelques-unes des questions qui se sont accumulées dans ta tête...

Z : Tu me connais trop bien !

Ce que je me demande, c'est "*pourquoi*". Pourquoi tout cela ? Pourquoi la bataille ? Pourquoi la séparation ? Si je te comprends bien, tu as dit que tout est véritablement UN. Que l'UN a choisi de créer des parties de Soi afin d'explorer différentes questions et pensées à son propre sujet. Et l'une des questions est : "*Qu'en serait-il si j'étais plusieurs ?*" Et toute cette réalité de séparation a pris forme. Et nous explorons la réponse à cette question. Nous vivons cette réponse. Mais le résultat

⁷ "*Soul Re-Integration healing*"

final, c'est que nous verrons tous la lumière et nous commencerons alors notre retour à la complétude et à l'UNité. Mais si nous ne sommes venus ici que pour voir la lumière de l'UNité afin de retourner à notre point d'origine, de retourner à la « Maison »... alors, quel en est le but ?

Pourquoi cet effort massif et la traversée de cette agonie si nous allons de toute façon retourner à ce que nous étions avant de venir ici ?

Je suppose qu'une autre manière de poser cette question pourrait être : si l'UN sait et connaît tout, alors pourquoi l'UN nécessite-t-il de « passer à l'essoreuse » pour découvrir ce qu'est la séparation, et pour ensuite retourner de nouveau à l'UNité ?

J-D : Certaines choses ne peuvent être connues et expérimentées qu'à travers un état de limitation, de division et de séparation. Et donc, paradoxalement, pour que des êtres d'UNité puissent tout connaître, ils doivent aussi faire l'expérience de la non-UNité. Le cœur du paradoxe, c'est qu'ils peuvent expérimenter – et ils le font - la séparation tout en demeurant dans un état d'UNité. Ou alors, ils pourraient choisir de créer des degrés de séparation dans leur UNité.

L'histoire de l'Esprit de l'Eau

Pour t'aider à comprendre ce concept, je vais te raconter une petite histoire en utilisant l'exemple de l'eau. L'eau est une substance composée de molécules selon la formule chimique H₂O. Imaginons que tu puisses rencontrer et parler à une molécule d'eau et qu'elle te raconte sa perspective de la vie. Nous la choisissons au hasard et nous la trouvons dans un paysage hivernal, très haut sur une montagne. Si nous lui demandons ce qu'elle était en train de faire, elle pourrait répondre : *“Je suis plutôt immobile, fortement cramponnée aux amies molécules d'eau qui m'entourent. Ensemble, nous avons formé un glacier.”*

C'est ce que font les molécules d'eau lorsqu'elles se refroidissent suffisamment. Elles ralentissent leur vibration et deviennent relativement immobiles. Et lorsqu'elles le font, elles se relient aux autres molécules autour d'elles et forment une structure cristalline. C'est ce qu'on appelle la glace. Et elles restent ainsi, relativement immobiles et reliées les unes aux autres, jusqu'à ce que de la chaleur leur soit appliquée.

Ce qui m'amène à notre seconde rencontre avec cette molécule. L'hiver est passé et

les rayons du soleil printanier réchauffent le glacier. Toutes les molécules d'eau sont énergisées et commencent à se mouvoir. Au bout d'un certain temps, quelques-unes se meuvent trop vigoureusement pour maintenir leurs liaisons et elles se libèrent, goutte-à-goutte, ruisselant sous une forme liquide. Lorsque nous retrouvons notre amie et lui demandons ce qu'elle fait, elle nous répondra : *"Je dévale un versant de montagne dans un torrent !"*

Le temps passe. L'été est arrivé. Le torrent s'est déversé dans un large lac et le soleil brûlant le réchauffe. Les molécules à la surface de l'eau reçoivent davantage de chaleur. Le surplus d'énergie fait vibrer les molécules de plus en plus vigoureusement jusqu'à ce qu'elles s'échappent de la surface de l'eau en tant que vapeur. Cette fois, notre amie pourrait nous expliquer : *"Je dérive en liberté, emportée au loin par la brise !"*

Après un laps de temps, notre amie a des chances de trouver un nuage à rejoindre ; elle se refroidira suffisamment pour former à nouveau des liaisons avec ses collègues, et retombera finalement sur la terre sous forme de pluie. Et elle recommencera le cycle à nouveau.

Maintenant que tu as appris à connaître un peu la molécule d'eau, lequel de ses états penses-tu être le plus proche de l'UNité ? Etre immobile et connectée aux autres dans le glacier ? Etre fluide mais toujours connectée dans la rivière ? Ou alors, être libre et désencombrée et énergisée en tant que vapeur ?

Z : Je dirais le glacier. Je pense qu'elle s'est sentie le plus connectée à d'autres molécules d'eau. Elle était calme et paisible.

J-D : C'est une bonne tentative de réponse, mais c'est incorrect. Je dois admettre que j'ai triché – c'était une question-piège. Aucun de ces états de l'eau ne s'approche de l'expérence de l'UNité. Ces trois états désignent des états de **faire** et de séparation. Dans ces trois états, la molécule n'est toujours qu'un être à la perspective unique. C'est similaire à ton expérience actuelle de la vie. Comme dans l'état de la glace, tu pourrais faire des choses qui te conduisent à une harmonie et à une relation plus intime avec les autres. Tu pourrais devenir tranquille et paisible. Tu pourrais te dédier à l'introspection et méditer. Mais tu serais toujours un individu faisant l'expérence de la séparation. Et si tu choisissais de faire des choses plus énergétiques et plus individualistes, cela ne changerait pas le fait que tu sois un être ayant une perspective unique.

Mais maintenant, imaginons que notre molécule d'eau fasse partie d'un nuage.

Cette fois, au lieu de parler à une seule molécule, imaginons que nous puissions parler au nuage. Il est composé de très, très nombreuses molécules d'eau. Beaucoup plus que le plus grand nombre que tu connais.

Z : Plus qu'un trillion⁸ ?

J-D : Selon mes estimations, il pourrait y avoir à peu près un trillion de molécules dans 5 à 10 gouttes d'eau, et ce nuage contient à lui seul une tempête de pluie. Donc non, **beaucoup** plus qu'un trillion.

Z : Impressionnant !

J-D : Je ne plaisante pas. Donc, ce nuage inclut un très grand nombre de molécules, chacune d'elles ayant une unique perspective individuelle. Imaginons maintenant que le nuage connaisse, ressente, pense, voie, se souvienne et ait l'expérience de tout ce que font les molécules individuelles. Le nuage est vraiment le collectif de toutes les molécules ensemble. Mais il est davantage que ça. Il sait non seulement ce que toutes les molécules savent collectivement... il sait davantage. Il connaît également l'état d'être un nuage. Il sait simultanément ce que ce nombre farouche de petits êtres savent. Et voilà le concept que tu auras peut-être un peu de peine à saisir : le nuage n'est pas un être qui contient d'autres êtres en lui. Le nuage **est** tous ces petits êtres. Le nuage **est** l'ensemble des molécules d'eau, et les molécules d'eau **sont** le nuage. Il n'y a pas de séparation. Il n'y a pas de nuage sans molécules d'eau. Mais le nuage est pourtant davantage que la somme de ses parties. Imagine comment ce pourrait être si tu avais la possibilité de penser toutes les pensées que chaque personne sur Terre formule en ce moment même. Cela accroîtrait ta capacité de perception et de conscience de soi d'une manière inimaginable. Tu ne serais pas un être humain sept milliards de fois plus intelligent. Tu serais en réalité un être d'un ordre entièrement différent, avec une perspective entièrement différente de ce qu'est la Vie et de ce que le Soi signifie.

Est-ce que tu me suis ?

Z : Wow, je crois que oui !

J-D : Bien. Alors maintenant, penses-tu que le nuage sache ce qu'est la vraie UNité ?

Z : On dirait bien que oui.

8 En anglais américain et britannique : 10¹²

J-D : Eh bien non. Le nuage sait certainement ce qu'il en est d'avoir de nombreuses perspectives, c'est vrai. Mais cela ne signifie pas qu'il connaisse la vraie UNité. Par exemple, il ne connaît pas l'état d'être un océan. Il en aura toutefois plus qu'une vague idée, car toutes les molécules d'eau qui constituent son être se seront trouvées, à un moment donné de leur cycle, dans l'océan. Donc le nuage va commencer à **ressentir** l'essence de l'UNité, mais il sera toujours une conscience séparée et individualisée, bien qu'il soit composé d'une multitude.

Si nous continuons notre voyage à la rencontre de conceptions toujours plus vastes de l'eau, nous pourrions rencontrer un être appelé l'Esprit des Nuages, qui est composé de tous les nuages de la planète entière. Nous pourrions ensuite rencontrer l'Esprit de l'Eau de la Terre, qui est un être composé de l'ensemble de l'eau sous toutes ses formes sur la planète. Chacun de ces êtres se rapprocherait, en raison de son niveau de conscience élargi et en raison de l'accroissement du nombre de ses perspectives, de la connaissance de la vraie UNité. Plus vaste est la conscience, plus le nombre d'« autres » dont elle a connaissance augmente. En continuant cette progression, nous arriverions à un être appelé l'Esprit de l'Eau. Imaginons que toute l'eau qui ait jamais existé en tout point fasse partie de cet immense être. Chaque molécule d'eau est juste une particule de conscience dans son vaste intellect. Alors maintenant, qu'est-ce que tu penses ? Si nous demandons à l'Esprit de l'Eau ce qu'il fait en ce moment, que penses-tu qu'il nous répondra ? Parlera-t-il de glaciers enneigés ? De torrents tumultueux ? De larges océans paresseux ? Nous parlera-t-il de tempétueux nuages d'orages ? Ou d'averses de pluie, de neige ou de grêle ? Ou du sang qui coule dans les veines de chaque créature vivante ? Ou alors, de planètes entièrement composées d'eau sous une forme ou une autre ? Que penses-tu ?

Z : Je n'arrive pas à imaginer...

J-D : Eh bien, je pense que cet être remarquable sourirait gentiment et te dirait : *“Enfant, je suis au-delà des considérations du **faire**. Ce que je suis, c'est **être**. Et dans cet ici-et-maintenant, je suis l'Eau.”*

Et nous aurions finalement trouvé un être qui connaît la vraie UNité. Bien qu'il possède une identité et une nature unique, cet être ne se méprend pas sur son identification. Il ne pense pas être ce qu'il fait. Il sait que, simplement, il **est**. Il est Conscience. Il est Vie. Et en ce moment, il est l'Eau. Mais il est également conscient d'être un avec chaque autre être, partout, dans Tout Ce Qui Est. Et dans sa conscience se trouve la connaissance absolue de l'expérience de **tous** les états de faire, à tous les niveaux de séparation possibles pour lui, dans cette réalité. L'Esprit

de l'Eau est entier et complet et, en même temps, il est totalement exprimé dans cette réalité de séparation.

Z : Et sans s'être exprimé dans la réalité de séparation, l'Esprit de l'Eau ne saurait pas ce que signifie le fait d'être une molécule d'eau ou une volute de vapeur ou une rivière ou... tous ces états de faire.

J-D : S'il n'était pas venu dans la séparation, l'Esprit de l'Eau ne serait pas l'Esprit de l'Eau. Il n'y a pas d'eau en dehors de la séparation ! C'est une partie de l'UN qui, uniquement grâce à sa venue ici, a pu découvrir son unique et précieuse faculté de maintenir la configuration de l'eau. Et **quelle** expérience riche, variée et aux multiples facettes ! Quel émerveillement ! La profondeur de cette expérience est simplement trop vaste et magnifique à contempler.

Z : On ne peut pas vraiment la décrire, n'est-ce pas ? On ne peut qu'en faire l'expérience. Et la seule façon d'en faire l'expérience, c'est de venir ici dans la séparation.

J-D : Et tu réponds ainsi à ta propre question. Pourquoi la séparation ? Parce qu'elle **doit** être expérimentée. C'est aussi simple que ça... Et aussi incompréhensible que ça.

Z : Donc, nous ne sommes pas venus ici pour guérir. Nous ne sommes pas venus pour repartir. Nous ne sommes pas venus ici pour trouver l'UNité. Nous sommes venus **pour ça** ! Nous sommes venus pour faire l'expérience de la séparation !

J-D : Cela paraît presque idiot de le dire, n'est-ce pas ? Nous sommes venus dans la séparation pour faire l'expérience de la séparation.

Z : Oui, ça nous semble banal. Alors au lieu de le dire, on se raconte de grandes histoires à propos de l'Esprit de l'Eau...

J-D : Ou à propos de Joie-Divine, qui est aussi exprimé sous la forme de Ravissement l'Interventionniste.

Z : Oui. Je saisis. Donc nous ne sommes pas là **pour** nos Evénements de la Singularité, mais simplement, ceux-ci représentent la manière grâce à laquelle nous allons commencer notre chemin de retour, quand nous aurons terminé notre exploration.

J-D : C'est presque correct. Essentiellement, tu commences ton périple depuis une conscience d'UNité. Puis tu entres dans la séparation et tu te fragmentes. Tu descends de plus en plus profondément dans la séparation jusqu'à ce que tu touches le fond. C'est ce qu'on appelle « la sombre nuit de l'âme »⁹. C'est lorsque tu découvres que tu ne peux pas aller plus loin dans la séparation. Cette profonde agonie te force à cesser de faire des choix en direction de la séparation, puis à regarder autour de toi pour trouver d'autres choix. Tous les choix sauf un te garderont dans cet état d'agonie. Ce choix unique est celui de réellement commencer à guérir ton âme ; d'en réintégrer tous les fragments. Et la seule façon de le faire est de suivre ton cœur et de trouver la complétude et l'UNité en toi-même. Lorsque tu choisis cela, tu choisis l'amour. Tu changes de direction. Tu cesses de t'enfoncer dans la séparation et tu te diriges au contraire vers l'UNité. Puisque la lumière dont nous parlons est celle de l'UNité, si tu maintiens ce choix, tu verras la lumière. Tu vivras ton premier Événement de la Singularité.

Puis, tu sauras avec une certitude absolue que tu es sur ton chemin du Retour. Si tu restes sur ce chemin, tu évolueras et grandiras et guériras et, avec le temps, tu vivras d'autres moments de connaissance de l'UNité – d'autres Événements de la Singularité. Cela te conduira à la frontière de la séparation, une position depuis laquelle tu pourras faire le choix de la quitter entièrement.

Z : Je crois que j'ai compris. Merci !

Une autre question qui trotte dans ma tête, c'est : *“Pourquoi 2012 ?”* J'ai dépassé l'idée d'être sauvé par des licornes et des fées distribuant des marshmallows et saupoudrant le monde de poussière scintillante à la fin de l'année 2012 parce que... eh bien, j'ai regardé avec beaucoup d'attention et ça ne s'est pas produit. Donc, je m'attendais en fait à ce que tu ne reparles plus de cette date et à ce que tu dises qu'elle était en réalité insignifiante. Mais tu ne l'as pas fait. Tu as dit que c'est une date significative. Peux-tu expliquer pourquoi ?

J-D : La réponse complète à cette question est massivement complexe. Pour la comprendre, tu devrais savoir ce que sont exactement les dimensions de cette réalité ; tu devrais savoir ce que sont les densités de conscience. Tu devrais comprendre ce que sont exactement l'espace et le temps. Alors **seulement** pourrais-tu espérer saisir le contexte de la réponse à la question : *“Pourquoi 2012 ?”*

Z : D'accord, mais tout de même... vraiment... j'ai **besoin** de connaître cette information maintenant ! Tout ce que tu m'as dit semble toujours revenir à ces

⁹ *“the dark night of the soul”*

petites miettes d'information cruciale que tu lances, et j'ai réellement l'impression de ne pas pouvoir aller plus loin sans en savoir davantage.

J-D : Bon, d'accord ! Il semble que nous soyons parvenus à la fin de cette conversation. Il semble que tu ne puisses procéder sans une compréhension profonde de la vérité de ces choses. Il est donc temps, finalement, de commencer tes « rapports officiels de conversation » avec notre très affectionné et très estimé partenaire d'âme, 8.

Tu peux commencer le chapitre suivant et lui donner le titre : « Qu'est-ce que la Vérité ? », et débiter ainsi une série de conversations avec 8. Il a tout un assortiment d'informations très importantes à partager avec toi, afin de développer ton aptitude à te défaire de tes peurs et de tes blocages. Puis, lorsqu'il sera temps, lorsqu'il sera prêt, il t'expliquera toutes ces choses que tu brûles de savoir. Lorsque tu auras compris l'espace, le temps, les dimensions et les densités... alors tu pourras à nouveau demander : *"Pourquoi 2012 ?"*

Z : Fantastique ! Je me demandais quand est-ce que j'allais commencer à parler avec 8. Et voilà que nous allons le faire dans le chapitre 8 ! C'est parfait.

J-D : Rien n'est fortuit, mon cher bien-aimé.

Z : D'accord. Merci mille fois J-D. Discuter avec toi a tout simplement été **génial**. Ces sept chapitres ont été quelques-unes des plus formidables conversations de ma vie. Je t'aime **tellement** ! Merci !

J-D : Parfait. Je t'en prie.

Z : Et maintenant, je vais aller parler à 8...

* * * * *

Chapitre 8

Qu'est-ce que la Vérité?

Vous souvenez-vous de vos premiers jours d'école, quand vous n'étiez encore qu'un jeune enfant ? Comment on vous y déposait et, bien que votre famille vous manque, vous saviez que ce n'était pas grave car vous la retrouveriez à la maison le soir venu ? Eh bien, d'une façon assez similaire, j'ai toujours eu dans ma vie cette impression d'avoir été « déposé » sur Terre. J'avais le sentiment que c'était dur pour moi d'être ici. Et je me sentais assez seul. Celui qui m'aidait à tenir bon, c'était mon « ami-esprit ». Quand j'étais petit, j'avais l'habitude de m'asseoir et de laisser aller mon regard dans le vague jusqu'à ce que je me retrouve dans un autre monde. Et dans cet autre monde, j'avais un ami extraordinaire. Pour moi, il était aussi réel que n'importe quoi d'autre dans ce monde ; la seule différence, c'était que pour pouvoir lui rendre visite, je devais rester assis très tranquillement. Il m'aimait vraiment et m'aidait à gérer les difficultés et les peines que le « monde réel » me causait.

Quand je parlais de lui, les gens trouvaient ça « charmant ». *“Oh comme c'est charmant, il a un ami imaginaire !”* On me tapotait la tête avec condescendance et sourires amusés. On ne me prenait certainement pas au sérieux. J'ai donc assez rapidement réalisé que les gens ne « comprenaient » pas. J'ai cessé d'en parler et cette expérience est devenue une partie de mon jardin secret. En grandissant, j'ai même fini par cesser mes visites.

Vers le milieu de mon adolescence, un ami plus âgé me fit part de sa certitude que chacun de nous a un « guide spirituel ». Je ressentis immédiatement que ce qu'il disait était vrai. Ce fut la première expérience de profonde « résonance » que j'eus dans ma vie. Je tentai d'en discuter avec lui, mais il ne semblait pas avoir grand-chose d'autre à ajouter... sauf qu'il y croyait. Cette pensée me hanta. J'y pensais continuellement. Je savais que j'avais un guide spirituel et qu'il était avec moi. Je sentais sa présence. Je sentais qu'il veillait sur moi avec amour et attention. A l'âge de seize ans, je décidai qu'il était temps de faire quelque chose. Je décidai de trouver un moyen de contacter cet être. Ce qui était plutôt étrange, étant donné le contexte de ma vie à cette époque. Voyez-vous, j'ai grandi dans une famille chrétienne très conservatrice. Je n'avais jamais entendu parler de « Ouija » (ni des histoires

d'horreur associées au fait de traiter la spiritualité comme un jeu de salon). Je n'avais jamais entendu parler de pendules ou de branches de sourcier. Je n'avais même jamais entendu parler du tarot. Et, je vous l'assure catégoriquement, si j'avais entendu parler de telles choses, ç'aurait été sous la forme d'un solennel avertissement de ne pas mettre mon nez dans « l'occulte », car *“tout ceci, c'est le culte du démon !”* Telle était l'atmosphère de mon éducation. Donc, quand je **pris** la décision de contacter mon guide spirituel, je savais que j'allais devoir le faire tout seul. Je ne pouvais en parler à personne. Je ne pouvais demander de conseils à personne. Il n'y avait personne avec qui partager mes expériences. J'étais absolument seul dans ma démarche. Et je suis convaincu sans l'ombre d'un doute que si quelqu'un avait eu vent de mon entreprise de « contacter des esprits », un membre du clergé aurait été appelé pour me remettre dans le droit chemin et sauver mon âme. Des prières angoissées auraient été répétées jusqu'à ce que non seulement j'abandonne mon entreprise, mais que je me conforme au comportement attendu d'un bon petit chrétien. Ou quelque chose du genre. Mais pourtant, je **savais** au fond de moi que j'allais contacter quelqu'un qui m'aimait et qui veillait sur moi. Quelqu'un qui était **de toute façon** toujours avec moi. J'évitai donc les ennuis et gardai tout cela très secret.

Un soir, ma démarche prit un tournant décisif. J'étais tranquillement assis dans le jardin, réfléchissant à la manière de contacter mon guide spirituel. Dans ma contemplation, je m'amusais avec une petite pierre. Perdu dans mes pensées, je la tenais en équilibre sur deux doigts en extension, et j'observais de quel côté elle allait tomber. Elle avait une forme régulière et semblait chuter aléatoirement à gauche ou à droite. J'eus alors une inspiration. Je plaçai le petit caillou en équilibre sur mes doigts et calmai mon esprit. Après quelque temps, je formulai la demande :

“Je sais que tu es ici avec moi. Si tu veux bien me parler, s'il te plaît fais tomber la pierre.”

Et la pierre tomba immédiatement de ma main tendue.

“Ce côté c'est « oui », ce côté c'est « non »”, annonçai-je alors. *“Est-ce que tu m'aimes inconditionnellement ?”,* demandai-je.

Oui

Je ne sais pas ce qui m'a poussé à poser cette question. Je pense qu'il s'agissait d'une inspiration. C'est un excellent point de départ avec les êtres-esprits. Ne parlez qu'à ceux qui vous aiment pour commencer. Mais voyez-vous, je **sentais** la présence de

mon guide et je savais que c'était de l'amour. Dans mon cœur, je **savais** que tout allait bien. Je poursuivis donc. Je posai mentalement d'autres questions dans un étrange état conflictuel : d'une part, j'étais enthousiasmé d'avoir enfin trouvé un moyen de parler à mon guide, mais d'autre part, mon intellect logique et analytique niait l'authenticité de l'expérience, et me disait que mon imagination me jouait simplement des tours en faisant tomber la pierre dans la direction désirée. Ces deux approches étaient vraies pour moi. Je pris la décision de continuer l'expérience et de voir où elle conduirait. Une preuve finirait bien par arriver, me dis-je. Si je continuais la démarche, je trouverais la preuve indéniable que l'expérience était soit réelle, soit imaginaire.

C'était il y a presque trente ans, et la « preuve indéniable » n'est toujours pas arrivée.

Malgré mes doutes, j'ai continué. Avec le temps, je suis passé des petites pierres qui tombent à l'entretien de conversations intuitives plutôt fluides. Mais il m'a été impossible, en dépit de toutes les méthodes dont j'ai usé, d'obtenir la preuve de la véracité ou de la fausseté de ces conversations. Elles demeuraient résolument dans la zone intermédiaire du « possible ». Non seulement le phénomène restait « incertain mais possible », mais j'ai, par la suite, été amené à comprendre comment et pourquoi ce serait **toujours** le cas. Maintenant que vous avez lu les sept précédents chapitres, vous en avez une certaine compréhension. J'ai réalisé qu'une preuve indubitable annulerait précisément mon droit au doute. Et le droit au doute, c'est le droit de croire à autre chose, de créer une autre perspective. Et, logiquement, nous ne pouvons pas être des créateurs au pouvoir de création illimité si ce droit n'est pas garanti. La possibilité de douter existera **toujours**. Pour autant, je peux vous dire que les premières années de mon exploration du procédé ont été frustrantes. Particulièrement lorsque j'essayais d'obtenir la réponse définitive « oui » ou « non » à de complexes questions philosophiques au moyen d'un caillou en équilibre sur ma main, alors que des doutes irrésolus rampaient dans mon esprit.

Mais revenons à mes conversations initiales... L'une des premières choses que je voulais savoir, c'était le nom de cet être. J'avais écrit, répartis en quadrants, tous les caractères alphanumériques sur un morceau de papier. Armé de ma feuille, j'appelai mon guide et lui demandai : *“Voudrais-tu épeler ton nom pour moi ?”*

Non, fut la réponse.

J'étais interloqué. Je vous épargne les détails de la laborieuse stratégie qu'il me fallut patiemment suivre pour parvenir à comprendre la raison de son refus : il n'avait tout

simplement pas de nom ! Ne s'étant jamais incarné sous une forme humaine, il n'avait jamais eu besoin d'un nom. Dans les niveaux de conscience plus élevés, l'usage de noms est parfaitement inutile. Penser à un autre être, c'est déjà se trouver en sa présence.

Lorsque je lui demandai, il me répondit catégoriquement que **non**, il ne voulait pas d'un nom. Et **non**, il ne voulait pas que je lui en invente un. A l'entière question d'un nom, il répondit simplement **non**.

Mais j'insistai, expliquant que j'avais, moi, besoin d'un nom pour pouvoir appeler sa présence et pour pouvoir le nommer dans nos conversations. Je le suppliai presque. Puis je sentis un changement – un relâchement – et ce que je pourrais décrire comme la sensation d'un rire bienveillant. Je lui demandai à nouveau : *“Me donneras-tu un nom par lequel je puis t'appeler ?”*

Et cette fois, la réponse fut **oui**. Avec grande excitation, je saisis ma feuille et procédai par élimination (*“La première lettre est-elle dans ce quadrant-ci ? Dans ce quadrant-là ?”*). Je fus déconcerté de découvrir que la première lettre était un chiffre, « 8 ». Je lui demandai : *“Y a-t-il autre chose ?”*

Non

Ainsi, le nom de mon guide spirituel serait donc 8.

Ces dernières années, j'ai gagné quelque peu en perspicacité. Si 8 avait choisi un mot ou un nom dont j'aurais pu analyser la signification, j'aurais formulé toutes sortes d'hypothèses sur lui, sur son caractère, et j'aurais abouti à des conclusions inévitablement inexactes à partir de ce nom. Le choix d'un chiffre a permis d'éviter ce piège. Au contraire, il m'a permis de découvrir peu à peu mon guide *comme il est*, sans idées préconçues. Mais le chiffre n'a pas été choisi au hasard – il comporte différentes significations à différents niveaux. C'est un peu comme un puzzle multi-stratifié que 8 a conçu pour me taquiner et pour me divertir durant ma progression. Encore aujourd'hui, alors que je suis capable d'avoir des conversations fluides avec lui, il rit quand je lui demande la signification de son nom. Il me dit que j'ai encore bien des choses à découvrir et que j'apprécierai **beaucoup** plus la plaisanterie si je la saisis sans qu'il me l'explique. Je n'ai pour l'instant que quelques pièces de ce puzzle :

Le chiffre 8 tourné à quatre-vingt dix degrés représente le symbole de l'infini ∞ . En musicologie, 8 est le nombre d'octaves. Il y a, dans cette réalité, 8 densités de

conscience. Nous avons en réalité 8 chakras. Tous ces « 8 » semblent pointer dans une même direction, celle de la complétion et de la perfection, dans l'infinité. Quel est le rapport entre tout cela et mon guide, et quelles sont les autres significations du chiffre 8, je l'ignore. Un jour, je réussirai à résoudre la devinette, j'en suis sûr.

J'ai compris par ailleurs que des notions significatives en relation avec 8 sont : « destin »¹ et « passage »². Je ne sais pas si le fait que ces mots riment soit d'une quelconque importance. Il me manque des détails.

Ce qui est intéressant, c'est que 8 a réussi à me faire continuer de jouer et deviner, au lieu de former à son sujet une idée fixe et étroite. En fait, j'ai appris à le connaître au travers du « ressenti » que j'ai de lui – de son empreinte énergétique – lors de chacune de nos conversations. J'ai appris à le connaître davantage par ses paroles et les vérités qu'il a partagées avec moi. Et enfin, j'ai également appris à le connaître grâce à tout ce qu'il a fait pour moi. Je ne vais pas entrer dans les détails, parce que je n'ai aucun désir de faire un long compte-rendu personnel et décousu des circonstances parfois invraisemblables lors desquelles il a veillé sur moi et m'a protégé, ni d'autres événements surnaturels qui furent, je le sais, son œuvre. Ce sont mes expériences et les cataloguer ici n'ajouterait rien à l'intention de cet écrit. Toutefois, je dirai ceci : dans mon expérience et dans ma vérité, 8 est tout simplement extraordinaire. Il est **digne de confiance**. Ces mots sont trop faibles pour exprimer ce que je ressens. J'ai une confiance absolue en lui. Je mettrais mon univers entier entre ses mains sans une seule seconde d'hésitation. Il est ferme, loyal et sûr. 8 est un être de vérité. En fait, il m'a dit un jour être constitué de l'énergie même de la vérité. N'allez donc pas vers lui si vous désirez de jolis discours dans un style enluminé ! Il a l'habitude de dire les choses d'une manière franche et directe qui, si vous avez la volonté de les écouter, vous feront avancer. Toujours dans la bonne direction, mais pas toujours de la manière la plus délicate qui soit. Et puisque 8 est un être de pure vérité, il représente la meilleure protection spirituelle que je puisse demander, et je lui suis éternellement reconnaissant de faire ce voyage avec moi.

Voilà comment je vous présenterais ce qui va suivre : je vais discuter avec 8 et je vais partager ces discussions avec vous. C'est un peu étrange pour moi de le faire, car c'est comme si je partageais avec le monde entier une conversation téléphonique privée avec mon meilleur ami. Mais c'est aussi fantastique, car c'est la première fois que 8 m'en donne l'autorisation. Jusqu'ici, il n'avait pas souhaité rendre nos conversations publiques. *“Pas tant que tu as tes roulettes d'entraînement »*³, fut sa façon de me l'expliquer. Mais assez récemment, il m'a dit : *“Il est temps. Tu peux*

1 “fate”

2 “gate”

3 “Not while you still have your training wheels on.” (roulettes amovibles pour bicyclettes d'enfant)

désormais me canaliser dans ta nouvelle série. Il te sera annoncé quand exactement.” Et puisque J-D venait de me dire de le faire... j’y étais enfin.

(Remarque de Zingdad : si vous souhaitez établir un dialogue avec votre propre guide spirituel, veuillez réserver une session « [Soul Re-Integration](#) » avec moi. Je peux vraiment vous aider à ouvrir les voies de communication !)

Avant de commencer, une petite remarque à propos du style de 8. Si vous avez besoin de messages spirituels transmis dans le genre “*Très Chers Bien-Aimés*”, alors je crains que ce qui suit ne sera pas exactement dans ce goût-là. 8 ne s’exprime pas de cette façon. Il dit ce qui doit être dit. Il répond aux questions sans caresser votre ego ni apaiser vos nerfs. Voyez-vous, 8 n’est pas concerné par ce que vous ferez de ses paroles. Vous pouvez les accepter, les refuser, ou les rouler pour les fumer ensuite. Il dit sa vérité comme elle est, sans essayer de vous la vendre. Il pourrait sembler que je suis en train de l’excuser, mais ce n’est pas le cas. De tous les êtres dans Tout Ce Qui Est, 8 est celui qui, à mon avis, a le moins besoin d’apologie. Il est extraordinaire. Et je l’aime entièrement, exactement comme il est.

Alors, sans plus attendre, je vous présente mon guide spirituel, le partenaire de voyage de mon âme, mon plus cher et plus vieil ami... 8.

Zingdad : Hello 8. J’aimerais faire ton introduction, mais je ne suis pas sûr de savoir par où commencer.

8 : Commence par répondre à ça : sais-tu ce que tu es en train de faire, ici ?

Z : Où ? Dans cette conversation ?

8 : Cette conversation. Les conversations précédentes. Les conversations à venir. Ta vie entière. Tout. Sais-tu ce que tu fais ?

Z : Euh... en quelque sorte. Je pense que ces conversations sont à propos de moi cherchant des réponses. Je pose des questions à des êtres que j’aime et en qui j’ai confiance, et je reçois des réponses.

8 : Ce pourrait être une perspective. Mais c’est une perspective très petite et très limitée. Dois-je t’offrir une perspective plus large ?

Z : S'il te plaît.

8 : Tu es engagé dans un jeu appelé « création de réalité ».

Z : Comment ça, 8 ?

8 : Laisse-moi répondre en te parlant de cette série d'articles que tu es en train d'écrire. Quand tu t'es assis pour écrire cet ouvrage, tu n'avais pas la moindre idée de la direction qu'il prendrait. Tu pensais que tu allais juste poser quelques questions et recevoir quelques réponses et bricoler une manière d'obtenir des informations quelque peu utiles. Correct ?

Z : Mouais. J'imagine que c'est la façon peu flatteuse de le dire.

8 : La flatterie n'est pas mon fort. Essentiellement, tu ne connaissais pas le tableau général. Tu ne savais même pas qu'il y **avait** un tableau général. Mais ton Toi-Intérieur, Joie-Divine, et le reste de ta famille d'âme... eh bien, nous avons un plan. Dois-je te dire de quoi il s'agit ?

Z : Comment pourrais-je refuser pareille invitation ?

8 : Il s'agit de t'aider dans ta quête **réelle**. Qui est de créer ta réalité. Laisse-moi expliquer. Tu vis dans une réalité que tu trouves déconcertante. Tu ne comprends pas pourquoi les choses sont comme elles sont. Et aussi longtemps que tu choisis, dans cette réalité, de considérer les choses comme elles te paraissent au premier abord et de croire à ce qui est présenté, alors tu prends ton statut de créateur et tu le nullifies. Tu utilises ton divin pouvoir d'une manière si chaotique, et qui te met toi-même en si profond échec, qu'il ne t'est d'aucune utilité et qu'il ne se montre jamais à toi. Et c'est donc ainsi que tu poursuivras ta vie. Tant que tu crois à l'illusion, tu continueras d'être un très petit pion dans un très grand jeu. D'autres vont capitaliser sur cette perspective d'autolimitation, et utiliseront de petites stratégies pour t'inciter à jouer aux jeux qu'ils ont conçus. Généralement, ceux qui le font ignorent **eux-mêmes** que c'est ce qu'ils font. Chacun joue simplement le jeu et chacun est pareillement confus. Et tu peux continuer de jouer à ce jeu pour des trillions de vies si tu le désires. C'est un jeu qui peut te piéger de la sorte et t'y garder pour toujours. Mais, évidemment, ce n'est pas ce que tu désires. Tu sens en toi que ce n'est pas juste pour toi. Tu fais d'autres choix. Tu appelles à l'aide pour ces choix. Et de l'aide est **toujours** disponible. C'est mon honneur et mon privilège d'être ce qui répond à **ton** appel. Et je peux t'assurer que si un être dans cette réalité appelle à l'aide, son appel sera entendu et il recevra la réponse appropriée. S'il est prêt à accepter l'aide

proposée, alors il sera aidé. Mais il y a là une subtilité. Pour ma part, je refuse net de t'aider d'une manière qui te diminue. Je ne t'aiderai **pas** à être moins que ce que tu es. Et donc, une difficulté surgit. Je ne peux pas « faire pour toi ». Je peux seulement t'aider à apprendre comment « faire pour toi-même ». Mais lorsque tu m'as appelé pour la première fois, tu l'as fait précisément parce que tu croyais être faible et impuissant. La seule forme d'assistance que tu pouvais concevoir était que « je fasse pour toi ». Que je te sauve.

Il y avait donc du chemin à faire. La première étape sur la route, c'est de te détromper quant à la notion de ton incapacité, et de t'enseigner que tu es puissant et que, en fait, **tu** crées ton entière réalité. La deuxième étape est de t'enseigner **comment** créer ta réalité avec de plus en plus d'efficacité. Et la dernière étape est d'être ici avec toi dans un rôle de conseiller, pendant que tu entreprends tes premiers exercices directs de création de réalité. Et bien sûr, nous ferons la chronique de ce voyage sous la forme d'un livre afin de pouvoir le partager avec ceux qui pourraient avoir envie de s'informer du processus et d'en retirer de la valeur. Mais ce que tu dois encore comprendre, c'est comment ceux qui y trouvent de la valeur sont en réalité en train de le co-crée. Ensemble, vous êtes tous en train de co-crée la réalité que vous désirez.

Toi et moi, nous avons déjà parcouru un bon bout de chemin ensemble. Nous t'avons emmené jusqu'à ce point où tu te trouves, près de la fin de la première étape du voyage. Tu es maintenant presque prêt à savoir, à croire, à sentir, à exprimer et à faire l'expérience du fait que tu es effectivement le créateur de ta propre réalité. Tu as abandonné la majorité de tes doutes et de tes peurs. C'est en raison de ce travail en amont que tu es capable d'entreprendre l'écriture des **Papiers de l'Ascension** sans être trop pris au piège par la peur et les doutes. C'est bien. Ce sera désormais en conséquence de l'écriture des **Papiers de l'Ascension** que tu abandonneras le reste de tes craintes et de tes doutes, et que tu achèveras ton voyage à destination de ton statut de créateur. Et il est extrêmement plaisant pour moi de pouvoir partager ce processus avec tes lecteurs, qui sont en réalité nos nombreux frères et sœurs se trouvant sur la planète Terre. Nous retraçons quelques-uns de nos pas afin de pouvoir les partager avec nos lecteurs. Et pendant que tu les retraces, tu apportes une nouvelle volonté d'écouter, et tu gagnes toi aussi davantage de sagesse et de compréhension à propos du but de cette réalité. Ensuite, nous partagerons avec nos lecteurs les deux autres étapes du chemin : le déroulement de ton apprentissage de la création de réalité, et ton processus de décision de ce que tu souhaites créer. Je ne dérive pas facilement vers l'hyperbole, mais ce sera bien plus surprenant, magique et magnifique que tu ne peux l'imaginer en ce moment. Et ce sera le cas pour tes lecteurs également. Ceux dont l'âme les appelle à faire le chemin avec

nous. Ils vont réaliser assez rapidement qu'ils ne sont pas de passifs observateurs de quelque chose, comme le sont généralement les personnes qui lisent un livre. Non, ils vont se retrouver impliqués et vont réaliser que, au niveau de leur âme, ils sont en train de co-crée⁴ ceci avec nous. Avec toi, avec moi, et avec la hiérarchie spirituelle de cette réalité. Ensemble. Nous sommes des créateurs. Et nous allons créer. Et ce sera le meilleur, le plus brillant et le plus beau que nous pourrons concevoir. Et ensuite, nous nous rendrons ensemble dans notre création et nous y marcherons. Ensemble. Comme des amis affectionnés.

(Il sourit) Est-ce que cela te semble abracadabrant ?

Z : Wowzer , 8 ! Je ne sais pas si je dois te faire une ovation ou filer me cacher sous mon lit. C'est... excitant et stupéfiant et... pas très terre-à-terre !

8 : Oui. Bien. Tu as besoin d'une petite secousse pour que nous puissions commencer ton éveil. Parce que c'est ce que nous sommes en train de faire. Vous éveiller tous. Tous ceux qui sont prêts à entendre sonner le réveille-matin et qui ne vont pas se tourner de l'autre côté pour se rendormir sont appelés :

Hello !

Je suis 8 !

Il est tard !

Nous avons rendez-vous !⁵

Z : Et tu peux faire des rimes.

8 : Oui.

Et il est temps ! (Il rit)

Mais il est réellement temps. Je sais que vous êtes tous comme les arbres au printemps – vous sentez la sève monter. Vous pouvez sentir dans vos os et dans vos âmes que le temps accélère. Il y a une dynamisation, une accélération⁶. Le temps est proche. Je sais que vous le sentez. Et il y a ceux qui, comme moi, vous tendent la main pour vous enseigner ce que vous avez à faire. Parce que si je venais et le faisais

4 "co-authoring"

5 "I am 8 !/ It is late !/ We have a date !"

6 "a quickening"

à votre place, je vous enseignerais l'exact opposé de ce que vous devez apprendre. Je vous enseignerais que je suis votre maître et que vous devriez créer pour moi. Ça ne fonctionne pas comme ça ! Si vous êtes sur le point de vous éveiller à votre vraie magnificence, vous devez sortir de votre torpeur, faire de nouveaux choix, définir une nouvelle trajectoire et ensuite... créer !

C'est donc ce que nous allons faire. Ensemble, toi et moi. Et avec nos lecteurs également. Parce que, vois-tu, je ne suis pas seul, là où je me trouve. Je suis entouré par bon nombre de ce que tu pourrais appeler des Êtres Spirituels et des Êtres de Lumière. Beaucoup d'entre eux ici avec moi sont apparentés avec certains qui sont sur Terre en ce moment : tes lecteurs, ceux qui souhaitent venir et jouer à la création de réalité avec nous, ceux qui se sentent en profonde résonance avec **Les Papiers de l'Ascension**. Leur famille d'âme se trouve ici avec moi en ce moment. Des Soi-Intérieurs, des Guides Spirituels et d'autres ; ils sont tous avec moi et avec Joie-Divine à planifier et à co-crée tout cela. Et c'est pourquoi le lecteur saura si **Les Papiers de l'Ascension** sont justes pour lui. Son propre Soi-Intérieur et sa famille d'âme auront participé à leur création depuis le début. Ils ressentiront profondément dans leur être, en lisant ces mots, que quelque chose de « juste » est exprimé ici.

Mais revenons aux bases. J'ai dit que la première partie de cette démarche consiste à te montrer ton propre pouvoir. Et la première chose à faire, c'est de travailler sur toutes ces choses erronées que tu crois à propos de toi et de ta vie, qui te conduisent à croire que tu n'es **pas** puissant. Après nous être débarrassés de ces inepties, nous pourrons te fournir des démonstrations de ton pouvoir. Et c'est le thème fondamental du premier livre des **Papiers de l'Ascension**.

Z : Du premier livre ? Il y en aura d'autres ?

8 : Oui. Le premier livre est le voyage de la peur à l'amour. C'est ton éveil de la conscience de victime à celle de créateur. C'est ce qui te permet de te libérer des plus denses blocages qui se trouvent dans ton cœur, de sorte que tu puisses voir la lumière en toi. La plus grande partie du premier livre s'est déroulée avec Joie-Divine, mais j'ai également quelques paroles à offrir à cette entreprise.

Après avoir géré ce qui est dans l'ombre et avoir éliminé les blocages, nous pourrons vraiment commencer à jouer. Et le second tome sera mon aire de jeu. Toi et moi, nous suivrons notre fascination et notre ravissement tandis que nous découvrirons les « comment » et les « pourquoi » de cette réalité. Ces fameuses questions du temps, de l'espace, des densités et des dimensions qui n'ont cessé de te tarauder.

Tout cela et bien davantage seront nos jouets.

Et quand nous en aurons fini avec ça, il sera temps pour toi de discuter à nouveau avec ton cher Adamu. Le troisième tome sera une incursion dans la perspective pléiadienne. Je ne peux pas dire avec certitude ce qu'Adamu partagera avec toi, mais j'imagine que tu pourras découvrir comment la vie s'est développée et a évolué dans cette galaxie, quelle était l'histoire expliquant la présence des humains sur Terre, comment les choses en sont venues à être ce qu'elles sont, et ce qui peut être appris au sujet de « ce qui fonctionne » de la part d'un être qui a vu de nombreuses civilisations prospérer et chuter, prospérer et chuter.

Voilà ce qui constituera la trilogie des *Papiers de l'Ascension*. Et lorsque cette œuvre sera conclue, ce sera ton tour de briller. Tu auras alors offert au monde ton grand don personnel. D'ici-là, tu auras bénéficié d'une guidance plus que suffisante pour être capable de tenir droit sur tes deux jambes et de t'exprimer. Et tu t'exprimeras ! Et quand tout cela aura été accompli, alors nous aurons dit ce qu'il était nécessaire de dire à ce monde, et nous pourrons avancer quand nous serons prêts.

Z : Wow. C'est surprenant. Et excitant. Je n'avais aucune idée...

8 : À un niveau plus profond, plus intuitif, tu le savais. Tu t'y es ouvert et tu as permis à l'information de circuler. J'ai pensé qu'il était temps pour moi de la porter à la partie consciente de ta psyché. Maintenant, tu sais.

Z : Fantastique ! J'ai l'impression d'avoir gagné à la loterie !

8 : Pourquoi ? Parce que quelqu'un a un plan ?

Z : Non, parce que j'aime beaucoup ce plan.

8 : Tu ferais mieux. C'est ton plan.

Z : Je ne comprends pas.

8 : Tu comprendras. Mais ne perdons pas notre temps avec des puzzles cryptiques. Tu verras plus tard ce que je veux dire. Particulièrement lorsque tu te retrouveras non seulement à écrire à propos de la création de réalité, mais effectivement engagé dans la co-création consciente de ta réalité. C'est là où la partie plaisante du jeu commence. Et tu fermes le cercle en définissant ce que ta nouvelle réalité, que tu voudras créer pour toi-même, devra être. Ce que tu souhaiteras garder de cette

réalité, ce que tu souhaiteras écarter, et ce qui remplacera ce que tu auras écarté. Tu vas, littéralement, créer ta réalité tout entière.

Z : Euh... 8... Je dois marquer une pause ici pour noter que c'est une pensée extrêmement effrayante. Pour plusieurs raisons. Tout d'abord, je ne me sens absolument pas qualifié pour le faire. Comment ferais-je pour savoir ce qu'il serait bon de créer ou non ? Et si je faisais des erreurs ? Je ne suis qu'une personne vivant sur Terre qui...

8 : D'accord, d'accord. C'est une position acceptable pour toi en ce moment car tu ne comprends toujours pas ce qui se passe réellement. Tu penses **toujours** que tu n'es qu'un petit être humain isolé et séparé vivant sur la planète Terre. Mais si tu avais prêté une once d'attention à tout ce que Joie-Divine a dit, alors tu comprendrais que tu es une partie indivisible de l'UN. Comme le sont tous nos lecteurs. Vraiment, n'était-ce pas l'argument central de tout ce qu'il avait à dire ? N'a-t-il pas offert cette vérité encore et encore ?

Z : Si. Il l'a fait.

8 : Bon. Je comprends que ces notions n'aient pas encore été assimilées. Tu penses toujours que tout cela n'est vrai qu'en théorie. Eh bien, lorsque tu commenceras à penser que c'est vrai, à agir comme si c'était vrai, et à **sentir** que c'est vrai, alors tu commenceras aussi à **savoir** que c'est vrai. Et lorsque tu sauras que c'est vrai, tu n'auras aucune difficulté à comprendre comment tu peux créer une réalité entièrement nouvelle, exactement comme tu le désires. Tu comprendras qu'il s'agit d'une co-création et que tu focalises simplement ton intention d'une façon particulière. Ce n'est rien de grandiose. Ce n'est pas un coup d'élan pour l'ego. Il s'agit simplement de choisir ce qui est juste pour toi. Mais choisir en sachant comment donner vie à tes choix. Et tu réaliseras que tu n'es pas en train de choisir seul. Tu fais partie d'une magnifique structure et tu y joues simplement ton rôle parfait. Et tu verras réellement et vraiment que tes lecteurs ne sont pas de passifs « absorbeurs » de ce matériel, comme toi et tes lecteurs ne le pensez. Tu comprendras qu'il sont aussi actifs dans l'écriture de ce livre que tu ne l'es toi-même.

Z : D'accord 8, je t'ai entendu répéter ça plusieurs fois et j'ai adopté une attitude du genre « j'attends de voir ». Mais maintenant, je veux savoir. Comment mes lecteurs, qui n'ont pas encore lu ces mots, peuvent-ils faire partie de la création de quelque chose que je n'ai pas même encore écrit ?

8 : Peuh ! Tu penses être pris au piège dans le temps ? D'accord, tu **as** l'impression

que c'est le cas. Mais toi et tes lecteurs, vous faites tous partie d'un être bien plus vaste qui, lui, ne l'est pas. Le temps, la séquentialité, les dimensions, la causalité, la co-création et... eh bien... tant d'autres concepts de ce type, nécessitent d'être discutés avec toi. Quand tu comprendras ces choses, tu seras prêt à abandonner les limitations qu'elles placent sur ta capacité à imaginer le monde correctement. Tout cela – et bien davantage – t'attend dans les conversations à venir. Et c'est pourquoi, lorsque tu les auras comprises, tu seras prêt à créer !

Z : Mais 8, et si je ne souhaite pas prendre la responsabilité de créer pour les autres ?

8 : Mais tu ne le feras pas ! Chacun crée pour soi. Habituellement, certains d'entre nous créent ensemble. C'est ce qu'on appelle la co-création. Tu en feras simplement partie, en jouant ton rôle.

Mais il suffit pour l'instant. J'ai dit que nous en parlerions au cours de nos prochaines discussions. Tout ce que je souhaitais faire, c'était ouvrir ma section avec une compréhension plus claire de notre destination. Te donner un gouvernail, en quelque sorte. Je comprends qu'une partie de ce que j'ai avancé puisse te sembler excessif. Ce n'est pas un problème. Tu as **toujours** le choix. A chaque moment, dans ton entière réalité, tu auras toujours le choix. En ce moment même, tu as le choix. Si tout cela te paraît trop bizarre, tu peux retirer tes doigts du clavier et me faire taire. Tes lecteurs ont également le choix. Ils peuvent fermer le livre et cesser la lecture. Il n'y a aucune contrainte. Mais tu m'as demandé de parler et je dis **toujours** ma vérité. Souvent, ce genre de vérité met les gens mal à l'aise. Parfois ils tournent le dos, parfois ils restent. Mais je ne me préoccupe pas d'adoucir mes paroles pour gentiment t'inciter à les suivre. Je remarque toutefois que tes doigts sont toujours sur le clavier et que tu continues à typer (petit rire railleur).

Z : Eh bien tu sais, je suis un peu impressionné par ce que tu as dit, mais je t'aime et je te fais confiance. Et je veux savoir ce que tu as à partager. Je me réserve le droit, à chaque instant, de décider à quel degré je vais internaliser ce que tu proposes pour en faire « ma vérité ». Mais je reste très certainement pour t'écouter.

8 : Quel bon garçon. Alors laisse-moi commencer. J'ai dépensé suffisamment de ressources sur l'aperçu général. Cette première conversation est supposée faire mon introduction. Je vais donc commencer à te dire qui je suis. Ce qui vous permettra, à toi et tes lecteurs, de disposer d'un contexte pour mes paroles. Toi et moi, nous avons déjà beaucoup discuté ensemble dans cette vie, depuis le jour où tu as appris à écouter réellement. Donc toi et moi, nous allons feindre de ne pas nous connaître

pour permettre à tes lecteurs de se mettre à la page.

Bien. Pose une question.

Z : A propos de toi ou à propos de cette réalité ? Ou quoi ?

8 : Peu importe. Si tes lecteurs souhaitent me connaître, ils peuvent distinguer ma nature à travers mes paroles. Je répondrai à toute question qui me sera adressée. Tu peux apprécier la réponse, ou pas. C'est ton problème, pas le mien.

Z : D'accord. Je vais poser une question simple. Quelle **est** ta nature ?

8 : Je suis un être de vérité.

Z : Qu'est-ce que la « vérité » ?

8 : La vérité est une manière d'être. Elle agence. Elle simplifie. C'est le fait de savoir.⁷ C'est la base structurelle sur laquelle des identités sont construites et sur laquelle des réalités entières sont créées.

La vérité est mon essence et ma nature, et je l'exprime dans mon caractère.

Z : Alors qu'est-ce que **LA Vérité** ?

8 : Maintenant tu poses une question intéressante. Il y a un nombre infini de vérités qui sont vraies et justes depuis une perspective donnée. Mais elles sont toutes également fausses depuis une autre perspective. Cela signifie qu'il y a de nombreuses vérités transitoires.

Z : Des vérités transitoires ? Comment quelque chose peut être transitoirement vrai ?

8 : Très facilement. Te souviens-tu du jour où, dans ton enfance, tu avais mangé des olives pour la première fois ?

Z : Comme si c'était hier. Je devais avoir trois ou quatre ans. Ma mère préparait une réception pour les collègues de travail de mon père. On m'avait dit de ne pas entrer dans la salle à manger, donc évidemment, je m'y étais faufilé. Il y avait sur la table un bol de beaux raisins noirs. J'adorais les raisins. Donc, j'ai décidé d'en subtiliser un.

⁷ *"Truth is a way of being. It is ordering. It is simplifying. It is knowing."*

Mais quand je l'ai mis dans la bouche, ça a été l'un des grands chocs de ma jeune vie. C'était terriblement désagréable. J'ai eu des haut-le-cœur de dégoût et je me suis précipité à l'extérieur pour le recracher. J'étais tellement traumatisé qu'il m'a fallu un certain temps avant de refaire confiance au raisin !

8 : Mignonne histoire. Dirais-tu donc que ce petit garçon de trois ans n'aimait pas les olives ?

Z : Absolument !

8 : Est-ce vrai, ou bien dis-tu un mensonge, ou peut-être te trompes-tu ?

Z : Non, c'est absolument vrai !

8 : Et maintenant, ressens-tu toujours du dégoût pour les olives ?

Z : Non ! Maintenant je les apprécie.

8 : ...

Z : Ah d'accord, je vois. Donc c'était 100% vrai pour moi que je n'aimais pas les olives à l'époque. Mais j'ai changé. Et il est devenu 100% vrai que j'aime maintenant les olives.

8 : Une vérité transitoire.

Z : D'accord. Et de nombreuses vérités sont transitoires ?

8 : Toutes, excepté une. Il n'y a qu'une seule et unique vérité absolue qui ne soit pas transitoire.

Z : Et cette vérité, c'est... ?

8 : L'unique vérité absolue est :

"L'UN est."⁸

Z : C'est tout ? Ce n'est pas une vérité très « prolix » , alors (rires).

⁸ "The ONE is."

8 : Non. Nous pouvons lui ajouter des mots, si tu veux. Mais cela ne fera que la rendre moins vraie. Nous allons, dans cette conversation, tenter de dégrader le moins possible la vérité.

Considérons maintenant cette déclaration, "*L'UN est.*"

Premièrement, j'indique dans cette déclaration qu'il n'y a toujours véritablement que UN. Mon partenaire et autre Soi, Joie-Divine, a déjà expliqué cela assez clairement, à sa manière, dans ses conversations. Nombreux sont ceux qui existent, mais leur pluralité est transitoire. Inévitablement, ils retournent tous à l'UNité. Le processus de devenir nombreux engendre de nombreuses expériences. Lorsque quelque chose a été expérimenté et ressenti, alors cela devient « vrai » depuis cette perspective. Mais tôt ou tard, cette perspective sera abandonnée pour une autre. Alors, de nouvelles expériences pourront être faites et des choses différentes seront vraies. Il y aura donc de nombreuses vérités à propos de la pluralité. Mais ces vérités comporteront toujours des incongruités, des incohérences et un déséquilibre. Dans ta vie, cela se manifestera sous forme d'inconfort. La peur, la peine et la maladie en résulteront. Et donc, pour qu'une **vraie** guérison puisse être obtenue, à un certain point dans tous les voyages, toutes les vérités à propos de la séparation et de la pluralité commenceront à être renoncées en faveur de vérités à propos de l'unité et de l'UNité. Puis, la multiplicité prodigieusement complexe des vérités commencera à se condenser et à fusionner. Les illusions temporaires de la séparation commenceront à se dissoudre. Jusqu'à ce que finalement, l'illusion soit abandonnée. Jusqu'à ce que l'UNité soit à nouveau comprise comme étant la vérité.

Deuxièmement, j'indique que l'UN **est**. Dans ton langage lié au temps, je pourrais dire : "*L'UN a toujours été, et sera toujours.*" Mais c'est une distorsion. **Tu** penses qu'il y a un passé et un futur, je ne le pense pas. Je sais qu'il n'existe que le **moment présent**. Donc, il est plus correct de dire : "*L'UN est.*" Si tu comprends que cette déclaration était vraie avant que le temps ne commence, et qu'elle sera vraie lorsque le temps aura pris fin, alors tu pourrais commencer à percevoir ce que je signifie. Je signifie qu'il n'y a aucun contexte dans lequel l'UN ne soit pas. **Vraiment**, l'UN est éternel.

Z : D'accord. "*L'UN est.*" Est-ce la seule chose qui soit vraie ?

8 : C'est la seule chose qui est absolument vraie, depuis toutes les perspectives, en toute circonstance, toujours. Elle est vraie même dans les circonstances où cette vérité basique est profondément cachée, comme c'est le cas de ta réalité courante. L'UN est. Ceci est vrai.

Z : Il n’y a rien d’autre qui soit vrai de cette façon ?

8 : Non.

Z : Et qu’en est-il de... heu... par exemple, qu’en est-il du « libre-arbitre » ? N’est-il pas toujours vrai ?

8 : Non. Le libre-arbitre est toujours relatif. En quelque sorte, tu as davantage de libre-choix que moi, car tu peux croire des choses que je ne peux pas. Tu peux croire être séparé de tous les autres, je ne le peux pas. Je **sais** que je suis un avec tout et tous. D’une façon similaire, tu peux couvrir toutes sortes d’autres croyances à propos de toi et de ta réalité, et tu peux y croire avec grande ferveur. Je ne peux pas. Mais par contre, je peux créer des réalités et manifester l’énergie et la matière en tant qu’acte de volonté, ce qui, à tes yeux, paraîtrait assez « divin »⁹. Donc, nous disposons tous les deux du libre-arbitre, mais il est différent et relatif. Aucun de nous ne dispose d’un libre-choix absolu.

Je dois par ailleurs ajouter qu’il existe d’autres réalités dont les modalités de jeu sont différentes, dans lesquelles il n’y a pas ce que tu appellerais le libre-arbitre. Donc, le libre-arbitre n’est certainement pas toujours vrai. C’est un concept qui est très loin d’être un absolu.

S’il l’était, alors chacun, partout, pourrait faire exactement ce qu’il souhaiterait, tout le temps. Mais tu ne peux pas, n’est-ce pas ?

Z : Non. Je suis libre de penser et de croire toutes sortes de choses. Mais je ne peux pas, par exemple, m’élancer dans les airs et voler. Je ne peux pas changer la couleur du ciel en vert. Je ne peux pas... empêcher le soleil de se lever demain...

8 : En effet.

Z : Alors il semble en fait que nous n’ayons **pas** la liberté de choix.

8 : Oh, vous l’avez certainement. Mais elle n’est pas absolue. Si tu avais l’amabilité d’éviter les vagabondages de ton esprit, tu remarquerais que ce que je dis ici, c’est qu’il n’y a qu’une seule vérité absolue : l’UN est. J’ai dit précédemment qu’il existe un nombre infini d’autres « vérités ». Que celles-ci seront vraies, à des degrés différents, depuis l’une ou l’autre perspective. Le libre-arbitre est l’une de ces vérités

9 “God-like”

subjectives. Mais il ne fait pas même partie des plus intéressantes. Il n'est qu'un effet. Alors pourquoi ne pas cesser de chercher des failles dans cette première vérité et, à la place, faire quelque chose de plus constructif ?

Z : Comme par exemple ?

8 : Je pourrais te parler des vérités dérivées.

Z : Qu'est-ce qu'une vérité dérivée ?

8 : Abordons la notion sous cet angle : est-ce que tu existes ?

Z : Oui, bien sûr !

8 : En es-tu convaincu ?

Z : Evidemment que j'en suis convaincu !

8 : C'est donc ta vérité, et tu ne vas pas changer d'avis prochainement et soudain décider que tu n'existes plus ? Et es-tu sûr de ne pas être le produit de mon imagination ?

Z : Mais bien sûr que j'existe ! Le fait qu'il y ait un « moi » ici à dire : *"J'existe !"*, ne constitue-t-il pas une preuve suffisante ? Est-ce que tu me fais marcher, 8 ?

8 : Un peu. Tu comprendras plus tard. Mais continuons. Donc maintenant, tu disposes de deux vérités : ta vérité, le fait que tu existes en ce moment, et la vérité absolue, « l'UN est ». Tu me suis jusqu'ici ?

Z : Ouai. Je peux tout juste maintenir deux vérités à la fois dans ma tête (sourire).

8 : Formidable. Alors tu seras capable de faire ce saut avec moi. Si ces deux choses sont vraies, alors cela doit signifier que tu es une partie de l'UN. Juste ?

Z : Oui. Tout ce qui existe est une partie de l'UN. J'existe. Je suis donc une partie de l'UN.

8 : L'UN peut-il être détruit ?

Z : Non, parce que sinon ça donnerait : *"l'UN était"*. Ou bien : *"l'UN sera pour une"*

certaine durée, puis ne sera plus.”

8 : Tout à fait. Donc, tu admets que tu fais partie de quelque chose qui **est**. Oui ?

Z : Oui.

8 : Bien. Imagine maintenant un grand puzzle. Tu peux le défaire et le refaire à nouveau. Quand il est fait, il est complet. Il y a une image. Quand il est défait, il y a plusieurs petites images. Tu me suis toujours ?

Z : Ouai.

8 : Si tu le défais et détruis l'une des pièces, peux-tu le refaire à nouveau ?

Z : Euh... non. C'est-à-dire qu'on peut remettre les **autres** pièces ensemble, mais le puzzle sera incomplet.

8 : Exactement.

Donc, tu es une partie de l'UN. Si tu étais détruit, une partie de l'UN serait détruite. L'UN serait incomplet. Mais c'est impossible. L'UN ne serait plus l'UN. Il serait une fraction. Il serait les 99% restants. Ou bien, « le un-petit-peu-moins-que-UN ». Tu as compris l'idée ?

Z : Oui.

8 : Si tu étais davantage intéressé par les mathématiques, j'aurais pu argumenter le même point plus éloquemment en déclarant que l'UN est infini, et l'infini ne peut être divisé.

Mais le but de tout cela, c'est que nous pouvons aboutir à une vérité dérivée. Tu es une partie de l'UN. Aucune partie de l'UN ne peut lui être retirée et aucune partie de l'UN ne peut être détruite sans détruire l'UN. Et détruire l'UN est impossible. L'UN est. Cela signifie également que tu **es**. Cela signifie que tu ne peux pas être détruit. Aucune partie de l'UN n'est jamais détruite.

Ce qui nous amène à notre première vérité dérivée :

“Tu es éternel et immortel.”

C'est le cas pour tout ce à qui ou à quoi tu pourrais adresser ces mots. Tout ce qui a une perspective, une expérience subjective, tout ce qui, d'une façon ou d'une autre, est « quelqu'un », tout ce qui a trouvé pour soi-même un concept de « Soi »... ne pourra jamais être, et ne sera jamais, détruit. C'est éternellement valide.

Et évidemment, cela s'applique à toi.

Z : Mais qu'est-ce qui se passe si on **veut** se détruire soi-même ?

8 : On ne peut pas. L'absolue vérité de « l'UN est » l'emporte de loin sur la relative vérité du libre-choix. Donc, ta capacité (de libre-choix) de décider ton annihilation ne peut pas être mise en œuvre. Vois-tu, tu ne peux pas cesser d'être une partie de l'UN. Et tant que tu **es** une partie de l'UN, tu ne peux pas te détruire, car l'UN est. Un très grand nombre d'âmes ont désiré leur annihilation à un moment ou à un autre. Et je ne parle pas ici de la simple cessation d'une incarnation par le suicide. Je parle d'un être spirituel désirant réellement se détruire.

En surface, cela semble être un désir de cesser d'être, mais ce dont il s'agit **réellement**, c'est d'un appel à l'aide à un niveau très profond. Tu es toi-même passé par là. Entre cette vie et la précédente, tu as désiré cesser d'être.

(**Remarque de Zingdad** : voir chapitre 1, « Une vie entre les vies »)

Tu as tenté de parvenir à tes fins avec une détermination et une ferveur certaines, je peux te le dire. Et évidemment, tu n'as pas pu. Dans toute la Création, partout, il n'y a jamais eu le cas d'un être qui aurait réussi à mettre fin à sa propre existence, ni, de manière équivalente, le cas d'un être qui serait parvenu à mettre fin à l'existence d'un autre. C'est tout simplement impossible.

Comprendre la mort

Z : Donc, il n'y a pas de meurtre dans le vrai sens du terme ?

8 : Non. Si quelqu'un porte un pistolet à ta tempe et appuie sur la détente, je t'assure de trois choses :

1. Malgré le fait que ton corps va s'écrouler, irréparablement endommagé, **tu** vas survivre. Ton corps va cesser ses fonctions biologiques et va décéder, mais tu ne

vas pas, même pour une fraction de seconde, cesser d'être. Après que la balle ait pénétré ton cerveau, tu ne pourras plus utiliser cet instrument pour filtrer tes perceptions. Tu deviendras immédiatement conscient de toi-même en tant qu'être qui est tout à fait vivant, mais qui est en train de regarder le corps détruit que tu pensais jusqu'à présent être « toi ». Il te faudra donc ajuster quelque peu ta perspective. Ce changement d'identification du soi devra être assimilé, mais tu « existeras » toujours. Le point important à remarquer ici, c'est que le tueur pensera que tu es « mort ». Mais il ne s'agira là que d'une défaillance de ses perceptions, puisqu'il ne te percevra plus comme un être vivant. Et ce phénomène peut se produire dans quelques-uns des domaines plus subtils également. De même qu'il est possible de détruire un corps physique ici dans cette troisième dimension où tu résides, il est possible de dissiper un corps dans la quatrième dimension. Il est même possible de le faire dans la cinquième, mais c'est à la fois rare et difficile à faire. Au-delà, ce n'est plus possible. Mais quels que soient le lieu ou les circonstances, celui qui a été « tué » survit **toujours** à l'expérience. Tu perds simplement l'usage du véhicule que tu utilisais.

2. Si quelqu'un d'autre te « tue », tu finiras par comprendre que c'était, à un certain niveau, convenu par vous deux. Cela pourrait te demander un peu de temps, un petit travail de traitement de la situation, voire une guidance, mais il est garanti que tu parviendras à reconnaître que cet événement était le résultat de décisions et de choix que tu avais faits. Soit toi, toi-même, soit toi en tant que ton Toi-Intérieur.

Z : Attends un peu, 8. Et si je ne suis pas d'accord avec mon Moi-Intérieur ? Si je ne suis pas d'accord avec ce choix ? Il n'est sûrement pas juste que mon Moi-Intérieur négocie ma vie sans mon consentement ?

8 : Tant que tu ne comprends pas que toi et ton Toi-Intérieur êtes vraiment et réellement le même être, cela pourrait constituer une question valide. « Ne pas être d'accord avec ton Toi-Intérieur » est la manière dont tu as l'expérience de toi-même en tant que petit être séparé, déconnecté et impuissant, ce qui est caractéristique d'une conscience de troisième densité. Mais si tu « mourais » dans des circonstances telles que mentionnées, tu serais aidé. Des membres de ta famille spirituelle seraient immédiatement à ta disposition pour te guider et te conseiller, afin que tu puisses parvenir à une compréhension complète des événements. Tu serais aidé à voir la perfection du moment.

Z : Et si on n'arrive pas à voir cette perfection... si on n'est pas d'accord avec la fin ?

8 : Alors, tu as toujours le choix de retourner.

Z : De se réincarner, tu veux dire ?

8 : Oui, c'est une option. Mais il y a une autre option, ce qui m'amène à mon troisième point :

3. Tu as toujours le droit de retourner à la vie qui a été terminée, peu importe la manière dont elle a pris fin.

Z : La vie avec la tête explosée ? Sûrement pas ! Comment pourrais-je réanimer un corps avec mon cerveau éclaté sur le sol ?

8 : Bonté divine, tu as **vraiment** une imagination débordante.

Tu as déjà compris avec Joie-Divine que le temps n'est pas absolu. Ce n'est que dans la troisième dimension que vous êtes contraints à l'illusion d'un temps linéaire et absolu. Cette contrainte ne s'applique pas aux êtres des domaines plus subtils. Nous pouvons donc vous aider d'intéressantes façons. Après ta « mort », tu te retrouveras soit dans la position d'accepter cette « mort » et d'avancer, soit d'entrer dans une phase de conseil avec des membres plus avancés de ta famille spirituelle. A la suite de cette guidance, soit tu accepteras cette « mort » et tu avanceras sur ton chemin, soit il y aura un accord sur le fait que tu devrais retourner. Dans ce dernier cas, tu recevras davantage de conseils pour t'aider à faire de meilleurs choix la prochaine fois, afin de ne pas reproduire continuellement le même scénario. Lorsque ces questions auront été adéquatement discutées, tu seras retourné à ta vie à un moment approprié. Ce « moment approprié » varie largement de cas en cas. Parfois, c'est assez loin en amont par rapport au précédent moment de la mort, de sorte qu'un nouveau chemin puisse être trouvé, et l'événement de la mort complètement évité. Parfois, tu es retourné juste avant qu'il ne se produise et, avec une guidance inspirée, tu vas le naviguer différemment. Il y a aussi ces circonstances pouvant être hautement inspiratrices, lors desquelles il est accordé à l'être le souvenir d'une partie de la guidance et de son retour. Ces occurrences sont souvent appelées Expériences de Mort Imminente¹⁰. Mais chaque cas est unique et différent, et chacun est géré avec beaucoup d'amour et de sensibilité par la famille spirituelle de l'être concerné.

Z : C'est proprement stupéfiant, 8. Ça signifie que personne ne meurt jamais sans y consentir.

¹⁰ "Near Death Experiences"

8 : Mon cher Zingdad. Nous t'avons dit et répété de toutes sortes de différentes manières depuis maintenant un certain temps, et plus récemment à travers cet ouvrage, *Les Papiers de l'Ascension*, que tu es le créateur de ta propre réalité. Comment Joie-Divine l'a-t-il exprimé ?

Z : Tu veux dire quand il a déclaré :

*“Tu reçois toujours **exactement** ce que tu crées” ?*

8 : C'est précisément ce que je veux dire, oui. Comment cette déclaration pourrait-elle être vraie si elle cessait d'être vraie aussitôt que tu mourais ? Elle ne pourrait pas.

Z : Tu as raison. Sinon, ce serait : *“Tu reçois exactement ce que tu crées... jusqu'à ce que tu meures.”*

8 : Tout à fait juste. Et donc, voilà le point : même la mort ne te victimise pas. Même lorsque tu es « mort », tu as **toujours** des options. Tu as toujours le droit de dire : *“Hé ! Je n'en avais pas terminé avec ça !”* Et si, après avoir été adéquatement conseillé, tu décides qu'il y a effectivement des choses que tu souhaites terminer, ou une meilleure façon de mettre fin à cela... alors tu retournes à un moment approprié avant « l'événement de terminaison », peu importe ce qu'il fut.

Z : Mais alors sûrement, les gens ne choisiraient jamais de mourir ? Sûrement, ils voudraient tous revenir, ne serait-ce que pour aider leurs proches qui sont restés derrière ?

8 : Lorsque les humains sur Terre « meurent », ils se retrouvent immédiatement dans une réalité interstitielle où ils reçoivent toutes sortes d'assistance pour comprendre ce qui est arrivé. Ils conviennent que ce soit pour le mieux – ils choisissent de passer à autre chose – ou ils reviennent. Tel est le processus. Et tu serais surpris de savoir combien de fois pratiquement chacun de vous est déjà « mort » et a décidé de revenir.

Z : Vraiment ? Sauf que ça ne m'est jamais arrivé. Je ne me souviens de rien de ce genre-là.

8 : Evidemment que tu ne t'en souviens pas. Cela ne s'est pas produit dans ta ligne de temps. Ce n'est pas « derrière » toi et donc, tu ne peux pas t'en souvenir. Quand

tu es revenu dans ta vie, tu as choisi une ligne de temps alternative, ce qui signifie que **pour toi**, tu n'es jamais mort.

Mais laisse-moi t'aider à te remémorer. Peut-être te souviens-tu de l'accident de moto que tu avais eu il y a environ quinze ans, celui dans lequel tu t'en étais « miraculeusement » sorti sans aucune blessure sérieuse ? Depuis un certain temps à l'époque, tu pensais à la futilité de ta vie. Tu ne ressentais pas un grand désir de vivre, et les choses étaient devenues un peu fades et mornes pour toi. Tu avais quelque peu perdu ta direction. Ce soir-là, tu avais discuté avec un ami. Il t'avait raconté un terrible accident de moto qu'il avait eu et comment il était presque mort de ses blessures. Tu avais eu la petite pensée tranquille que peut-être, juste peut-être, c'était ce que tu désirais. De simplement quitter ce monde. Ensuite, tu avais salué ton ami, enfourché ta moto et roulé pour rentrer chez toi. Puis, sur l'autoroute, alors que tu négociais un virage, il y avait eu un soudain engorgement de la circulation et tu allais beaucoup trop vite pour pouvoir t'arrêter à temps. Et l'accident s'était produit.

Ce dont tu ne te souviens pas, c'est que tu étais en fait « mort » cette nuit-là. Ensuite, toi et moi nous eûmes une petite discussion. Nous parlâmes du point où tu en étais dans ta vie et je te montrai quelques-uns des temps forts qui attendaient plus en aval. Tu admis que, bien qu'il y eût encore beaucoup de travail à faire, il valait la peine de revenir, car tu pouvais voir l'avenir excitant qui t'attendait. Et donc, nous te ramenâmes à un moment juste avant l'accident, mais cette fois-ci, tu reçus une assistance experte de la part de certains de mes amis. Ils mirent leurs mains sur les tiennes, pour ainsi dire, et tu pilotas ta moto comme un cascadeur hollywoodien, zigzagant et virevoltant entre les véhicules à l'arrêt devant toi. Puis, quand il fut l'heure de te séparer de ta moto, tu bénéficias à nouveau de l'aide de quelqu'un d'autre qui manœuvra ton corps pour toi en exécutant la plus incroyable acrobatie, avant de finalement toucher terre sans grand-chose de plus que quelques hématomes et égratignures ! Il fut intéressant de t'observer après cela. Il ne te fallut qu'une ou deux secondes pour te ressaisir, remarquer que tu allais bien, retirer ton casque et envoyer quelques interjections de choix à l'attention du conducteur à l'origine du chaos sur la route cette nuit-là.

Puis, tu continuas ta vie.

Tu as souvent repensé à cet accident. Tu t'es demandé où tu avais bien pu trouver l'habileté d'effectuer toutes ces manœuvres. Tu t'es aussi demandé pourquoi tu avais commencé à trouver une nouvelle direction dans ta vie après cet accident. Tu t'es posé beaucoup de questions, mais tu n'as jamais réalisé ce qu'il s'était

réellement passé.

Z : Tu veux dire que j'aurais **vraiment** pu mourir cette nuit-là ?

8 : Je veux dire que tu **es** réellement passé par la mort. Puis, tu l'as évitée. Les deux sont vrais. Tu expérimentes actuellement la ligne de temps dans laquelle tu n'es pas mort. C'est ton choix. Et ce n'est pas la première fois que cela t'est arrivé.

Te rappelles-tu avoir fait volte-face sur l'autoroute, en voyage de vacances il y a environ vingt ans ? (Il sourit) Tu conduisais en sens inverse à 100 km/h et, à un moment donné, tu as tout simplement calmement braqué ton auto pour faire demi-tour et tu as poursuivi ta route dans la direction correcte. Encore une parfaite manœuvre de cascadeur ! Comment penses-tu que **ceci** ait été accompli ?

Il y a eu quelques autres occasions. Certaines, moins dramatiques et moins glamourieuses que celles-ci. Certaines, assez tristes, voire un tantinet pathétiques. Mais le fait est que tu t'es fourni un certain nombre de points de sortie pour cette vie. A chaque fois, tu as décidé de ne pas sortir. A chaque fois, tu es revenu. Et donc, tu es toujours ici. C'est ton choix. Et c'est pareil pour pratiquement tous ceux qui sont sur Terre. Il serait rare pour quelqu'un de parvenir à la réalisation complète de soi à l'âge adulte sans avoir jamais passé quelques-uns de ces points de sortie. En fait, je recommanderais instamment à chaque lecteur d'y réfléchir. Repensez à votre vie. Pensez aux événements étranges et paraissant miraculeux qui vous ont sorti de situations mettant votre vie en danger, ou à des situations qui ont changé votre vie. Pensez également aux périodes durant lesquelles vous étiez peut-être suffisamment désespérés, ou peut-être même juste suffisamment las, pour avoir contemplé et planifié votre propre mort puis, inexplicablement, vous n'avez pas donné suite. Voyez s'il ne vous paraît pas possible que ce furent là des moments durant lesquels vous avez navigué vos points de sortie. Remarquez en particulier si vous n'avez pas trouvé une nouvelle direction et davantage de désir de vivre lors de, ou peu après ces événements. C'est le signe d'un point de sortie navigué avec succès. Je suggérerais vivement à chacun de nos lecteurs d'y réfléchir. Passez un peu de temps en introspection et voyez si vous n'apprenez pas quelque chose sur vous-même, votre vie et vos choix, en examinant comment votre vie vous a présenté ces points de sortie... et comment vous les avez navigués.

8 : Merci 8, je vais le faire et penser à d'autres moments que ceux que tu as mentionnés.

Mais... j'aimerais revenir sur la question de ceux qui sont morts et qui ont décidé de

ne **pas** revenir. Pourquoi cette décision ? Sûrement, ils seraient revenus, même si c'était juste pour être avec ceux qu'ils aimaient ?

8 : D'accord, écoute... As-tu la volonté d'admettre l'existence d'une perspective bien plus large que celle que tu as en ce moment, dans ta vie incarnée sur Terre ?

Z : Oui, je pense que c'est une évidence.

8 : Et si tu admetts que ta réalité soit conçue de façon à ce que ceux qui y résident soient empêchés de savoir certaines choses, alors il devrait être **évident** qu'une fois certaines restrictions levées, ta perspective sera différente.

Z : D'accord, je suppose, mais...

8 : Ce que tu ne comprends pas, c'est que la vie que tu mènes en ce moment n'est réellement et vraiment qu'une partie d'un jeu complexe auquel tu joues. C'est comme si tu jouais un rôle dans un gigantesque jeu de scène. Ta vie incarnée tout entière est un rôle. Cela ne signifie pas qu'elle ne soit pas importante ou qu'elle ne comporte pas de grande valeur ou de grand dessein. Mais après ta « mort », tu verras ta vie pour ce qu'elle est. Et tu te déferas de ton attachement à cette vie lorsqu'il sera juste de le faire. Quant aux personnes que tu aimes, tes amis et ta famille, laisse-moi te dire quelques mots. Lorsque tu « mourras », tu les verras à nouveau sous une forme spirituelle. Tu verras la version plus vraie de chacun de ces êtres, ici, en tant qu'êtres spirituels qui t'accueilleront, et **en même temps**, tu verras également l'aspect incarné de ces êtres spirituels, continuant leur vie et faisant le deuil de ta présence. Evidemment, tu compatiras à leur chagrin et tu ressentiras un profond amour pour eux. Tu désireras les reconforter et être avec eux dans leur peine. Mais leur confusion ne sera pas ta confusion. Tu sauras que c'est uniquement dans le cadre de leur perspective limitée qu'ils t'ont perdu, que tu es parti, que tu es désormais mort. Tu sauras qu'il n'en est rien, et tu sauras qu'une version beaucoup plus éternellement valide, sage, et magnifique de chacun de ceux que tu aimes se trouve ici avec toi sous une forme spirituelle. Alors, sachant tout cela... que penses-tu que sera ta décision ? Te précipiter à retourner dans cette incarnation pour soulager le chagrin et le sentiment de perte que ressentent ces aspects incarnés ? Ou alors, voir ta mort pour ce qu'elle est : l'inévitable transition de l'incarnation à une perspective moins limitée ? Retourneras-tu t'asseoir à leur côté même si ton chemin est clairement terminé ? Essayeras-tu de prolonger ton séjour uniquement pour retarder leur peine, sachant que tous **devront** faire la transition, tôt ou tard ? Et si tu sais que tu seras là pour les accueillir lorsqu'ils seront, à leur tour, prêts à quitter la vie incarnée et à s'éveiller à leur plus vaste réalité ? Que choisiras-tu ?

Continueras-tu de choisir le retour à la vie incarnée sans avoir rien de plus à y gagner, juste pour réconforter les autres ?

Z : Je pense que... quand le moment sera venu pour moi de faire ce genre de choix, je prendrai la meilleure décision possible dans les circonstances données. Et je pense que lorsqu'il sera **vraiment** temps, je choisirai de partir.

8 : Voilà qui est bien dit. Je pense qu'il est important de mentionner maintenant que la mort du corps physique n'est pas la seule issue de cet endroit. C'est certainement la plus commune. A tel point qu'elle est généralement considérée comme l'unique voie de sortie. Mais il y a quelques autres manières fort intéressantes de poursuivre son chemin.

Z : Ça m'a certainement l'air d'un sujet fascinant !

8 : Dans ce cas, nous en reparlerons peut-être plus tard. Mais pour l'instant, as-tu d'autres questions concernant la mort ? Je veux m'assurer que le sujet repose en paix, si tu me pardonnes l'expression. De façon tout à fait compréhensible, la mort est une question difficile pour les êtres de la troisième densité, car elle suscite la peur et la confusion. La peur de la mort peut souvent constituer un obstacle majeur à une pleine jouissance de la vie.

Z : Oui, j'ai effectivement encore quelques questions. Pourrais-tu parler de la notion du deuil, depuis la perspective de ceux qui restent derrière ? Comment pouvons-nous gérer la pensée que la personne disparue aurait pu faire le choix de rester, mais ne l'a pas fait ?

8 : Chaque oreille ne peut pas entendre chaque message. Parfois, les gens ont besoin de s'accrocher à leur chagrin et à leur douleur pour quelque temps. Parfois, ils ont l'impression que leur chagrin valide l'amour qu'ils avaient pour celle ou celui qui, dans leur perception, n'est plus là. Les émotions humaines sont des choses complexes.

Mais si l'endeuillé est capable d'entendre réellement ce qui est exprimé ici, peut-être cela lui offrira-t-il une manière de guérison. N'est-il pas réconfortant de savoir que les personnes décédées vont bien ? Que leur « mort » est un événement pour lequel elles ont eu, et exercé, des choix ? Et que, en accédant à une perspective plus large, elles ont pu voir la beauté, la perfection et la complétion du chemin qu'elles ont parcouru dans leur vie ?

Si l'endeuillé est capable de le voir, alors le chagrin peut être considéré dans sa perspective correcte : vous pleurez **votre** manque. Vous ressentez de la peine parce que vous n'avez plus l'expérience de ces personnes dans votre vie. Il y a un manque, un trou, un vide dans votre vie. Et cela vous cause évidemment de la peine et il est juste que vous en fassiez le deuil, car le processus du deuil est une composante cruciale de la guérison.

C'est la perspective correcte.

Vous ne pleurez pas pour l'autre, vous pleurez pour vous. Vous faites le deuil de votre perte. Et c'est bien sûr la façon normale et légitime de répondre à la situation. Le deuil est une démarche ; c'est un chemin que vous parcourrez. Il y a des étapes, ou des points de vue, bien connus le long de ce chemin. Vos conseillers et vos psychologues vous diront que le déni, le marchandage et la colère sont des phases auxquelles s'attendre. Et en parcourant le processus, vous parviendrez à l'acceptation. Ce sont les choses qu'un conseiller peut vous aider à naviguer. Toutefois, il y a une étape additionnelle qui n'est généralement pas reconnue.

Z : Qui est... ?

8 : La joie.

Z : La joie ?

8 : Oui. Parce que, lorsque le temps sera venu, vous retrouverez ceux que vous pensiez avoir perdu dans la mort. Lorsque vous relâcherez vous-mêmes votre prise sur cette existence, vous les rencontrerez à nouveau. Et cette réunion sera comblée d'une joie illimitée tandis que le cercle sera complété.

Z : Parce que chaque personne qui meurt rencontre ceux qu'elle aime de l'autre côté ?

8 : Correct. Les gens sur Terre voient vraiment les choses à l'envers. Ils imaginent généralement la mort comme une sorte de moment de « sommeil », de « passage vers la nuit noire » ou des notions similaires. Alors que c'est tout le contraire. La mort est en fait comparable à un éveil. Comme s'éveiller d'un rêve, le rêve étant la vie vécue. Lorsque tu te retrouveras « de l'autre côté », comme tu dis, tu réaliseras que tes perceptions seront beaucoup plus fines et aiguisées qu'elles ne l'étaient dans la vie incarnée. Ta perspicacité et ta faculté de compréhension seront beaucoup plus performantes. Donc, ton expérience sera celle de quelqu'un qui se réveille et qui

réalise que le rêve, bien que vivide et saisissant, était en réalité assez restreint et « moins réel » que ce dont il fait maintenant l'expérience. Tu te sentiras libre et léger. Et tu te retrouveras entouré de tous ceux que tu aimes le plus. Et imagine maintenant ce que tu peux ressentir lorsque tu t'aperçois que cet être chéri, que tu croyais avoir perdu il y a des années, se trouve soudainement là pour t'accueillir ! Non seulement cet être est là, mais tu le vois comme il est réellement : dans son essence primordiale et rayonnant de beauté.

Oui, c'est ainsi, c'est un moment de joie exaltée.

Et peut-être que le savoir apportera un peu de réconfort à ceux qui pleurent la perte de quelqu'un. Cela n'enlève pas la douleur du manque pour celui qui fait son deuil, c'est vrai. On ne peut pas être pris dans les bras de pensées et d'idées. Mais peut-être pouvez-vous comprendre que votre perte n'est pas définitive. Vous serez un jour réunis.

Et il est vrai que l'être dont vous pleurez l'absence est conscient de vous et est avec vous... même si vous ne pouvez pas toujours le sentir.

Z : Je vois. Merci. Mais 8, toutes ces histoires de tunnel avec une lumière au bout et ce genre de choses qu'on entend... comment ça se combine avec cette « réunion de famille » ?

8 : Le tunnel de lumière est en effet un phénomène que beaucoup percevront. L'expérience de la mort est souvent assez traumatisante, et donc une période d'ajustement est mise à disposition. D'abord, tu vas pouvoir rester dans les environs du monde de la troisième densité pendant quelque temps, si tu le souhaites ou si tu sens que tu en as besoin. Certains sont très attachés à leur incarnation, à leur corps ou à la panoplie¹¹ de leur vie. Ils ne sont pas prêts à voir que ce ne sont que des accessoires du jeu. Rien de plus. Ces êtres souhaiteront probablement rester proches de la troisième densité pour une certaine durée après leur mort.

Z : Est-ce qu'ils deviennent alors des fantômes ?

8 : Ce que tu appelles « fantômes » pourrait être en réalité un certain nombre de choses. Il est possible que les personnes les plus sensibles puissent ressentir la présence d'êtres qui n'ont pas encore décidé d'avancer. Ces derniers seront peut-être appelés « fantômes ». Mais ceux qui se retrouvent coincés dans les environs de la Terre seront aidés à avancer, tôt ou tard.

11 "*paraphernalia*"

La phase généralement expérimentée ensuite est un endroit de réconfort, de silence, de ténèbres. Après toute l'agitation de la vie incarnée et les circonstances parfois brutales de la mort, il est souvent jugé bénéfique d'accorder une brève « pause ». Et donc, les êtres se retrouvent généralement dans un environnement de silence tranquille. Sombre et paisible. Mais pour éviter leur confusion et qu'ils ne pensent pas être abandonnés et esseulés, une brillante lumière blanche apparaîtra depuis la direction perçue d'en haut. Le symbolisme de cette « brillante lumière blanche d'en haut » est à la fois clair et universel. Et l'être doit maintenant choisir. Ira-t-il vers la lumière ou non ? C'est le choix présenté. Si l'on apprécie la paix et le silence, on peut y rester aussi longtemps que nécessaire. Le temps n'a pas de pertinence en ce lieu. Si l'on avance vers la lumière, elle sera ressentie comme sublimement aimante. Si la lumière est rejetée, de nombreuses autres directions peuvent être choisies. Par exemple, il y a la lumière moindre¹² d'une entrée directe dans une autre incarnation. Ce n'est pas recommandé, mais ce peut être choisi. Ou alors, on peut errer dans les méta-réalités qui trouvent leur expression au travers des rêves, des fantaisies et des formulations imaginaires des êtres. C'est une option, mais elle n'est également pas recommandée. Certaines de ces méta-réalités sont le monde des cauchemars dans lequel les êtres consomment leurs pires tourments intérieurs. Vagabonder dans les environs peut, en effet, paraître plutôt infernal !

Il y a plusieurs options et, comme toujours, le choix t'appartient. Si tu cherches l'amour, alors tu devrais faire ce qui paraît évident : cherche la brillante lumière blanche, ressens son amour et avance vers elle.

Z : Et quand est-ce qu'on assiste à cette joyeuse réunion de famille dont tu as parlé ?

8 : Une fois que tu te seras quelque peu avancé dans la lumière, tu commenceras à ressentir une union et une appartenance. Si tu continues dans cette direction, alors tu suivras ton cœur vers ceux que tu aimes le plus. Il est inévitable que tu les trouves.

Prends bien note toutefois que je n'ai présenté ici que quelques-unes des tendances générales auxquelles on peut s'attendre dans le processus appelé la mort. Je dois souligner qu'il ne s'agit que de cela : de tendances générales. Il n'y a pas de règles strictes. Chaque personne est unique et aura son expérience unique de cette transition. Ce que j'ai décrit précédemment n'est en aucun cas définitif.

En ce qui te concerne par exemple, nous avons une convention : aussitôt que tu

12 "lesser-light"

romps la connexion à ton corps, tu prends conscience de ma présence devant toi. C'est tout. Dès que tu me vois, tu sais que tu as fait la transition. Notre habitude est de commencer directement là où tu te trouves, dans les environs du corps que tu viens de quitter. Nous prenons un moment pour examiner ta sortie. Nous discutons. Nous prenons quelques décisions puis nous agissons en fonction de celles-ci.

Donc, toute la séquence « ténèbres/colonne de lumière/réunion avec les êtres aimés/évaluation de la vie vécue/trouver la paix et l'acceptation/planification de la prochaine incarnation » est la façon « normale » de procéder pour beaucoup, mais elle n'est absolument pas une nécessité.

Z : Alors, qu'est-ce qui détermine les circonstances de la transition d'une personne ?

8 : Ce que la personne choisit, bien sûr !

Même dans le processus de transition appelé la mort, tu fais **toujours** l'expérience de ce que tu crées. Tu as le droit de faire des choix hasardeux. Ou plutôt, des choix qui te causeront de la peine. C'est ton droit de faire ce genre de choix. Mais si tu as la volonté de choisir le chemin de l'amour, alors tu as le droit d'être conseillé et aidé pour faire de réellement bons choix.

Et c'est la raison pour laquelle je suis heureux d'avoir eu cette longue discussion au sujet de la mort. C'est un thème très, très important que tu dois comprendre. Il n'y a aucun moment dans le processus de la mort auquel tu meurs réellement. Il n'y a aucun moment où tu cesses d'avoir des options. Il n'y a aucun moment où tu cesses d'être en possession de ta conscience ou de ton sens du Soi. Tout simplement, tu ne meurs pas. Tu ne meurs jamais.

Z : Alors pourquoi croyons-nous que nous mourons ?

8 : Veux-tu entendre une curieuse ironie ?

Z : D'accord.

8 : La chose la plus proche de la vraie notion de mort, c'est l'expérience que tu appelles la naissance !

Z : Hein !?!

8 : Voilà pourquoi : j'ai déjà expliqué comment, après ta « mort », ta conscience et

tes perceptions s'accroissent. Que tu as l'impression, durant la transition, de t'éveiller d'un rêve. Tu te souviens de ta vie avec une grande clarté. Tu commences aussi à te souvenir d'autres vies que tu as vécues, et des nombreuses et diverses expériences que tu as vécues entre tes incarnations. Tes pensées deviennent claires et le traitement de tes pensées accélère. En résumé, ton sens du Soi s'accroît et ta capacité à traiter ce que tu sais augmente également. Tu deviens **davantage**. C'est ce qui se passe après la « mort ».

Quant à la naissance ? Eh bien, c'est la démarche inverse. Alors que tu intègres ta conscience à celle du nouveau corps d'un bébé, tu t'immerges dans l'oubli. Tu perds tes souvenirs et ton savoir. Tu perds ta capacité à traiter les choses rapidement et en profondeur. Tu ralentis, tu ternis et tu oublies. Tu deviens **moins**. Et c'est **pourquoi** on peut croire que la mort est un événement terminal. Pas parce qu'on ne peut se souvenir de rien au-delà de la mort, non, mais bien parce qu'on ne peut se souvenir de presque rien au-delà de la naissance !

Z : C'est très intéressant. Mais pourquoi faisons-nous ça ?

8 : Pourquoi choisissez-vous de faire l'expérience de la naissance ? Eh bien, si tu avais suivi le raisonnement qui t'a été présenté jusqu'ici dans ***Les Papiers de l'Ascension***, il devrait être clair pour toi que tu as choisi d'entrer dans la vie incarnée ici, dans la troisième densité, pour pouvoir te découvrir et te créer depuis un lieu de non-connaissance. Depuis un lieu d'oubli. Pour pouvoir faire l'expérience de la vraie séparation et de la pluralité. Il est donc évident qu'il sert ton but de laisser la couche finale et la plus dense du Voile de la Non-Connaissance recouvrir ta conscience, tandis que tu entres dans une incarnation. Ce qui a pour conséquence de limiter ta perception aux choses de la troisième densité, et guère plus. Cela facilite l'apprentissage et la croissance que tu désires.

Z : D'accord. J'en vois le sens.

8 : Si je puis résumer ce qui a été dit : en entrant dans une vie incarnée, tu oublies à peu près tout ce que tu savais. Puis, tandis que tu fais de ton mieux pour gérer ce profond oubli et pour vivre ta vie, différents points de sortie de cette existence te sont proposés. Tu en ignoreras plusieurs. Tu en prendras certains, tu réaliseras ton erreur et tu décideras de revenir. Ta vie se terminera lorsque tu prendras l'un de ces points de sortie et décideras de ne pas revenir. Lorsque tu décideras que ta vie est arrivée à sa complétion. Puis, tu continueras ton chemin dans le domaine de l'esprit, quel que soit ce chemin.

Tu comprends maintenant pourquoi je dis qu'il n'y a réellement et vraiment pas de « mort ». Et même l'expérience illusoire de la mort que tu traverses est une question de choix. Ton choix. Parce que, comme je l'ai affirmé, il est vrai que :

“Tu es éternel et immortel.”

Z : 8, je dois dire que c'est l'une des plus belles choses que j'aie entendues. Je sens que c'est juste et vrai, et je suis heureux de penser qu'il puisse en être ainsi.

8 : Je veux que tu comprennes vraiment que la mort n'est rien d'autre qu'un profond changement d'état. Et le changement, c'est la vie. La vie, c'est le changement. Résister au changement, c'est la mort. Et donc, une dichotomie plutôt curieuse est établie. Ceux qui ont peur de la mort au point que cette peur commence à les consumer, tentent de résister à la mort. Ils tentent de cesser le cours du changement. Et ironiquement, tout ce qu'ils font, c'est de cesser le cours de la vie. En fait, ils attirent la mort sur eux alors même qu'ils vivent ! Cela occasionne toutes sortes de tourments intérieurs, de maladies de la psyché et de l'esprit qui se manifesteront aussi en maladies du corps. Peux-tu voir l'ironie ? Craindre la mort engendre la maladie qui rapproche de la mort !

Il est donc plus que bénéfique de comprendre correctement la mort afin de ne plus la redouter.

L'étape suivante est d'embrasser la vie et d'embrasser le changement, puis, suffisamment tôt, tu pourras entièrement abandonner l'expérience de la mort en soi. Et c'est une notion centrale de l'Ascension. Les êtres « ascensionnés » transcendent la notion de la mort. Ils demeurent en vie pour toujours.

Z : D'accord. Merci 8. Je dois dire que je suis déjà joliment remué d'entendre que je suis immortel au niveau de mon âme, mais le fait que je sois mort plusieurs fois dans cette vie et que j'aie à chaque fois pris la décision de revenir, alors ça c'est quelque chose que je dois encore avaler. Mais grâce à notre discussion, je commence vraiment à voir que la mort n'est peut-être pas une chose lugubre et effrayante.

8 : Non, elle ne l'est vraiment pas. La mort n'est qu'un portail de ta réalité courante vers une autre. Rien de plus. Et ce n'est pas même une porte à sens unique. Et pour couronner le tout, tu as le contrôle de la manière dont tu veux utiliser cette porte, même si tu n'en as pas conscience en ce moment.

Nous pouvons maintenant passer à la seconde vérité dérivée, que nous venons juste

d'aborder. La voici :

“Le changement est l'unique constante.”

Z : Je l'ai souvent entendu dire. Et ça me paraît vrai. Je veux dire que tout finit toujours par changer. Mais peux-tu d'abord m'expliquer comment cette déclaration est dérivée de la vérité absolue ?

8 : Je l'ai sous-entendu dans ma discussion au sujet de la mort, mais laisse-moi le réitérer. Comprends-tu que tout ce qui est immobile, sans mouvement et sans changement, est mort ? **Toute chose**, si elle ne change absolument pas, si elle cesse de se mouvoir, a alors cessé de vivre. Elle est morte. Mais puisque rien ne meurt jamais, il s'ensuit que rien ne cesse jamais de se mouvoir et de changer.

Z : Rien ne meurt jamais ?

8 : Tu as déjà oublié la première partie de cette conversation. Nous venons d'en parler. Tu t'en souviens - l'UN est ?

Z : Ah oui, pardon 8. Je m'en souviens. L'UN est, et ne peut être divisé, et cela signifie que toutes les parties de l'UN doivent continuer d'exister. Rien ne meurt, rien n'est détruit. Et maintenant tu dis que « rien ne meurt » est égal à « tout change ».

8 : Oui.

Z : Mais 8, beaucoup de choses ne changent pas. Et beaucoup de choses sont mortes.

8 : Comme par exemple ?

Z : Oh allons 8, tu me fais sûrement marcher. Une brique de mur par exemple. C'est joliment mort et ça ne semble certainement pas changer tant que ça !

8 : Faux. La brique vit. Mais d'une façon que tu n'es pas capable de comprendre. Elle fait partie d'un système vivant que tu n'as pas encore la faculté de percevoir. Laisse-moi te poser cette question : les os de ton corps sont-ils vivants ?

Z : Euh... Oui. Ce sont des sortes d'organes vivants, je crois. Ils croissent et changent avec le temps.

8 : Mais tu ne peux pas leur parler. Tu ne peux pas les voir s'alimenter. Ils ne possèdent pas de système nerveux central. Ils ne semblent pas être intelligents. Et pourtant, tu es tout à fait satisfait de leur attribuer le terme « vivant ». Et si je te disais que, tout comme un os ou une cellule sanguine sont en vie d'une manière qui leur est propre, la brique que tu dénigres l'est elle aussi. Et tout comme un os ou une cellule sanguine sont des parties essentielles d'une entité bien plus grande, une brique l'est elle aussi. La brique elle-même est dans un constant état de flux, toujours changeante. Au niveau subatomique, le changement est constant à un rythme extrêmement rapide, et au niveau macroscopique, le changement est constant mais à un rythme relativement plus lent. Regarde par exemple un bâtiment à l'abandon depuis quelques siècles. Il retourne progressivement à la terre ; ses briques se détériorent et se désagrègent et deviennent une partie de la Terre. Vois-tu, c'est l'arrogance de l'humanité de croire que vous pouvez déterminer ce qui est « vie » et ce qui est « non-vie » par des paramètres arbitraires que vous pouvez mesurer... des paramètres qui, fait révélateur, sont similaires à votre propre état. Comment le prendrais-tu si je te disais que tu n'étais pas vraiment une forme de vie, parce que ton espérance de vie était trop courte pour être significative ? Ce pourrait être le point de vue d'une galaxie, si elle se prévalait de la même arrogance que les humains. Eh bien, il est temps de se défaire de cette arrogance. Il est temps de comprendre que **tout est vie**. Tout est, d'une manière ou d'une autre, fait de conscience. Tu peux alors comprendre que rien ne meurt et que tout change. Ces deux idées sont en fait la même idée à la base. Le changement est la vie. La stase est la mort. Mais rien n'est jamais réellement statique. Rien, nulle part, ne cesse jamais tout mouvement. Partout, les êtres et les choses sont en constante opération de mouvement et de changement.

Le changement est une constante absolue. Et c'est l'**unique** constante absolue.

Z : D'accord **8**. Laisse-moi récapituler tout ça en commençant par le haut : il n'y a pas une seule chose que je puisse mentionner ou concevoir qui ne fasse pas partie de l'UN.

8 : Juste.

Z : Et aucune partie de l'UN n'est morte ou statique. Toutes les parties de l'UN sont vivantes et changeantes.

8 : Oui. Elles pourraient ne pas posséder les caractéristiques étroites que votre science appelle la « vie », mais elles sont certainement vivantes.

Z : Mais alors, qu'est-ce que la vie ? Si elle n'est pas ces « caractéristiques étroites » que la science attribue à la vie, alors qu'est-elle ?

8 : Croissance. Changement. Evolution. Devenir. Conscience. Voilà quelques attributs de la vie. Mais qu'est-elle en vérité ? C'est une bien vaste et très complexe question. Regarde autour de toi. Regarde ta planète. Si tu pouvais voir chacune des choses qui se seraient jamais produites sur ta planète depuis sa création jusqu'à sa fin, alors tu aurais une petite partie du tableau général. Ensuite, tu pourrais faire de même pour chaque planète et chaque étoile dans l'univers. Tu obtiendrais progressivement une partie de plus en plus grande du tableau. Lorsque tu aurais tout vu, partout dans Tout Ce Qui Est, alors tu commencerais à tenir en toi la réponse à la question : *“Qu'est-ce que la vie ?”*

La vie est un mystère. Elle est au-delà de la compréhension. Elle est belle, magnifique et sans fin. La vie **est**.

Z : Je ne vois pas souvent ce côté plus poétique de ton âme, 8.

8 : Tu sais, mon cher jeune ami, plus tu essaies de simplifier les choses, plus tu vois leur complexité. Et lorsque tu es prêt à t'abandonner à la complexité infinie, soudain il n'y a que pure simplicité. C'est mon expérience. La vie te brisera le cœur de sa beauté insoutenable. Et avec un cœur brisé, tu demanderas plus, plus et encore plus de vie.

La vie est un émerveillement.

Et assurément, ton austère vieil ami est amoureux de la vie.

Z : Bonté divine 8, c'est une magnifique déclaration !

8 : Merci. La vie elle-même est mon inspiration, et la vie elle-même est belle. Mais vois-tu, parce que la vie est infinie et en constant changement, c'est une certitude logique qu'elle demeurera au-delà d'une définition. Et c'est pourquoi, malheureusement, vos tentatives d'utiliser la méthode scientifique pour définir ce qu'est la vie échoueront toujours. Vous ne pouvez pas connaître la vie avec votre intellect. Vous ne pouvez la connaître qu'avec votre cœur. Et c'est pourquoi, lorsque tu me demandes ce qu'est la vie, tu m'entends parler d'amour et de beauté et d'autres choses du cœur.

Z : Je comprends ce que tu veux dire 8, et j'ai beaucoup apprécié cette description.

8 : C'est bien. Alors passons à la troisième vérité, veux-tu ?

Z : Formidable. Quelle est-elle ?

8 : La voilà :

“Ce que tu exprimes est ce que tu reçois.”¹³

Z : Ah, je la connais celle-ci. Mais comment est-elle dérivée ?

8 : L'explication la plus simple est la suivante : la séparation est une réalité dans laquelle l'UN peut imaginer être plusieurs. Et ces plusieurs peuvent imaginer faire des choses à, ou pour, les autres. Mais puisque la pluralité est une illusion et que l'UNité est la vérité, il s'ensuit que tout ce que tu fais à, ou pour, un autre, c'est en réalité l'UN agissant sur Soi-même.

Tout ce que tu fais à, ou pour, quelqu'un d'autre, tu le fais à, ou pour, toi-même.

C'est la logique de cette vérité dérivée.

Z : Hmm. Ce que tu dis semble théoriquement logique, mais... si c'est vrai, alors pourquoi la vie ne semble-t-elle pas le refléter ? Pourquoi ne vois-je pas immédiatement ce que je fais aux autres me revenir en retour ?

8 : C'est la question parfaite. Tu demandes pourquoi tu ne le vois pas **immédiatement**. C'est exactement le point ! Laisse-moi expliquer. Lorsque tu fais quelque chose à un autre, un certain laps de temps est nécessaire pour que le résultat revienne vers toi. En fait, la définition même du temps est ce qui [se] passe entre la cause et l'effet. C'est la pause, la durée que tu dois attendre entre ce que tu exprimes et ce que tu reçois. Et durant ce laps de temps, tu as l'opportunité de négliger la relation entre la cause et l'effet. Lorsque le résultat arrive dans ta vie, tu as l'opportunité d'oublier quand et comment tu l'avais choisi et causé. Et, ce qui complexifie massivement l'opération, **entre-temps** tu auras fait d'innombrables autres choix, et, ce faisant, mis en œuvre de nombreux autres résultats. Donc, lorsque ces résultats arrivent enfin dans ta vie, ils arrivent entremêlés. C'est une mixture de tous les résultats de toutes tes créations. Et c'est ainsi que la majorité des êtres incarnés sur Terre en ce moment font l'expérience de leur vie. Leur vie est une confusion enchevêtrée des résultats de leurs nombreux choix. Des choses semblent

¹³ *“What you put out is what you get back”*

leur arriver au hasard, sans apparent rapport avec ce qu'ils ont fait ou choisi. Parfois c'est bien, parfois c'est mauvais, mais souvent c'est juste morne et banal... Et donc, ils crapahutent sur leur chemin du berceau à la tombe.

Et qui pourrait les blâmer de maintenir cette perspective ? Si, après avoir arrêté un choix, les résultats leur en parvenaient immédiatement, il n'y aurait pas de confusion. Ils verraient instantanément avoir créé ce qu'ils ont reçu. Ils se mettraient immédiatement à faire de meilleurs choix. Et ils s'éveilleraient à leur nature créatrice. Puis ils quitteraient l'illusion de la dualité. Et **ceci**, mon ami, est exactement le but de cette chose appelée « le temps » : il te permet de prétendre que tu n'as pas créé les résultats dont tu fais l'expérience.

Z : Mais pourquoi, 8 ? Pourquoi choisissons-nous de faire l'expérience du temps de cette façon s'il ne fait que nous embrouiller ?

8 : Parce que c'est exactement ce que vous souhaitiez ! Vous êtes venus ici spécifiquement pour oublier qui vous êtes réellement, pour en faire l'expérience. Et le concept du temps est un moyen très efficace de vous aider dans votre oubli.

Le tout est assez simple, vraiment. Pour résumer : ce que tu exprimes est ce que tu reçois car... il n'y a qu'un seul de nous ici. Mais certaines parties de l'UN souhaitent oublier qu'elles sont UNE. Et c'est ce que vous avez accompli. Et une composante vitale de votre oubli d'être une partie de l'UNité, c'est de perdre tout sens d'être un créateur. C'est parce que la peur vous maintient dans la séparation. La peur provient du statut de victime. La peur est dissoute par la conscience de créateur. Si tu sais que tu crées tes expériences, il n'y a pas de raison d'en avoir peur, n'est-ce pas ?

Z : Non. C'est comme si je faisais des ombres de monstre sur le mur avec mes mains, et qu'ensuite, je m'en effrayais.

8 : C'est **exactement** ça !

Z : D'accord. Mais j'ai une difficulté. Je comprends la logique que tu proposes. S'il n'y a qu'un seul de nous ici, alors clairement, tout ce que je fais à « un autre », je me le fais à moi-même. D'accord. Je comprends aussi la logique de ton argument que je crée la situation dans laquelle j'oublie que je suis le créateur de ma propre réalité. Il y a une sorte de logique circulaire, ici. Mais comment puis-je parvenir à **savoir** que je suis le créateur de mes propres expériences ? Ou alors, dois-je tout simplement accepter de ne pas pouvoir le savoir tant que je suis incarné ici ?

8 : Non, pas du tout. En tant qu'être qui a choisi le chemin de l'ascension, tu as choisi de parvenir à connaître l'UNité essentielle de tout ainsi que ta propre nature de créateur *durant* ton incarnation. C'est ce que signifie le processus de l'ascension. Tu peux très certainement savoir que tu crées tes propres expériences. Lorsqu'il sera temps, tu découvriras les **outils de création** et tu commenceras à enseigner aux autres ce qu'ils sont et comment les utiliser.

(**Remarque de Zingdad** : la troisième partie de « [Dreamer Awake !](#) » se propose de le faire.)

Et lorsque tu utiliseras ces outils, tu connaîtras ta propre nature créatrice. Mais je peux t'en donner un petit aperçu : si tu es le créateur de ta propre réalité et que tu as, jusqu'à présent, créé uniquement le fait que tu es une victime et non le fait que tu es un créateur, alors comment fais-tu pour inverser cette expérience ?

Z : Je... euh... je crée le fait que je suis un créateur, je suppose. Je fais ce choix.

8 : Parfait ! C'est exactement ce que tu fais. **Tu** le crées pour qu'il en soit ainsi. Personne d'autre ne peut le faire pour toi. Si quelqu'un d'autre le fait pour toi, alors il crée le fait qu'il est le créateur de ta vie. Ce qui revient à dire que tu es sa victime. Donc, toi seul peux le faire !

Z : D'accord. Mais peux-tu me donner quelque chose pour me faire avancer en attendant de commencer à travailler avec les outils de création ? D'ici-là, comment puis-je commencer à le faire – à créer le fait que je suis le créateur de ma réalité ?

8 : D'abord, tu agis comme si c'était vrai. Tu fais toutes les choses que tu ferais si tu en étais absolument convaincu. Le principe selon lequel vit un être créateur est :

“Ce que tu exprimes est ce que tu reçois.”

Donc, vis de cette manière et observe. Si c'est vrai, cela se montrera vrai. N'exprimer que de l'énergie positive et aimante signifie qu'avec le temps, ton monde changera jusqu'à ce que tu ne reçoives plus que de l'énergie positive et aimante en retour. Fais-le et observe. Si cela fonctionne, tu sauras directement et dans ta propre expérience, d'une manière que tu ne pourras pas nier, que c'est vrai. Et tu seras également bien avancé sur la voie de devenir un être créateur, parce que tu auras compris l'utilisation et l'application du premier outil de création. Tu crées ce que tu désires en l'exprimant en premier lieu.

“Ce que tu reçois est directement déterminé par ce que tu as exprimé.”

Ce qui est simplement la déclaration inversée de :

“Ce que tu exprimes est ce que tu reçois.”

Z : Je crois que je commence à comprendre, maintenant ! D'accord, c'est tout à fait logique. Donc, nous recevons ce que nous créons, mais la seule façon de voir si c'est vrai, c'est de créer avec résolution et constance, pendant un certain temps, une chose que nous voulons afin d'observer la règle en action.

8 : Ce n'est pas la seule façon. Mais c'en est une claire et simple. Toutefois, si tu le fais, tu dois être non seulement résolu et constant dans ton expression, mais tu dois aussi être très observateur de ce que tu reçois. Tu verras ensuite que c'est vrai, comme un fait de ton existence. Une fois que tu en auras fait l'expérience de cette manière, tu sentiras que cette déclaration est tellement évidente qu'il te paraîtra presque idiot de la mentionner. Un peu comme le fait de dire que ta main gauche est celle qui se trouve sur le côté gauche de ton corps.

“Ce que tu exprimes est ce que tu reçois.”

C'est une vérité qui a été déclarée de différentes manières à travers les âges. Elle a été appelée « la Règle d'Or » et « la Loi de la Réciprocité ». Elle est mentionnée sous une forme ou une autre dans la plupart des écrits religieux et des traditions éthiques des civilisations dans l'univers. Tu l'as entendue sous cette forme :

“Tu récoltes ce que tu sèmes.”

Ainsi que :

“Fais aux autres ce que tu aimerais qu'ils te fassent.”

Il y a d'autres formulations encore pour dire la même chose de différentes manières. Une formulation négative donnerait :

“Ce à quoi tu résistes, persiste.”

Tu vois ? Cela signifie la même chose. On pourrait dire : *“Si tu te focalises sur les choses dont tu ne veux pas, tu vas en avoir davantage.”* Car ce que tu es en train d'exprimer est en train de te revenir en retour ! Cette compréhension est à la base

de ce qui est appelé la loi du karma, qui enseigne que tu ne peux pas éviter les conséquences de tes choix. Elle constitue également la base des philosophies de l'abondance et des enseignements de « la Loi de l'Attraction », qui gagnent en popularité actuellement.

“Ce que tu exprimes est ce que tu reçois.”

C'est une vérité simple que tu peux appliquer dans ta vie pour attirer à toi la vie que tu désires.

Z : N'est-elle pas aussi exprimée ainsi :

“Tu reçois toujours exactement ce que tu crées” ?

8 : Ah ! Oui, en effet ! C'est ainsi que nous l'avons exprimée ici dans **Les Papiers de l'Ascension**. C'est la plus forte déclaration d'occurrence de la Règle d'Or et c'est la vérité que toi et tes lecteurs êtes désormais prêts à recevoir. Vois-tu, les êtres se trouvant profondément dans une conscience de dualité ne sont, par définition, pas prêts à entendre qu'ils sont des créateurs. Ce concept est alors présenté avec des déclarations d'occurrence plus faibles qu'ils peuvent appliquer dans leur vie. S'ils choisissent de vivre selon ce principe, ils peuvent jouir d'une vie harmonieuse et joyeuse tandis qu'ils se réveillent lentement et se préparent pour leur éveil au statut de créateur, et à l'ascension concomitante hors du système de dualité.

Mais toi et tes lecteurs êtes directement et de façon consensuelle engagés dans le processus de l'ascension. Vous ne liriez pas un livre intitulé **Les Papiers de l'Ascension** si vous souhaitiez en réalité apprendre à tricoter ou à faire de la poterie (il rit). Vous êtes ici pour votre propre ascension ! Donc, nous pouvons considérer le concept *“Ce que tu exprimes est ce que tu reçois”* dans son occurrence la plus forte :

*“Tu reçois toujours **exactement** ce que tu crées.”*

Vous êtes chacun une représentation fractale et holographique de l'UN. Vous **devez** être un être créateur. Cela **doit** tout simplement être ainsi. Tout ce que vous avez à faire, c'est trouver le moyen de vous en souvenir et gérer la programmation¹⁴ qui vous dit que ce n'est pas le cas.

Un bon point de départ est d'observer cette vérité à l'œuvre dans votre vie, comme nous venons juste d'en parler. L'étape suivante est d'apprendre à l'utiliser comme

14 *“the programming”*

l'un des outils de création, un thème qui sera discuté plus tard.

Z : Je dois dire que je suis vraiment impatient d'avoir cette discussion !

8 : Elle sera à la fois intéressante et utile.

Mais avant de poursuivre, je dois souligner deux choses très importantes.

Z : Oui ?

8 : As-tu remarqué que tout ce dont nous avons discuté dans ce chapitre prend sa source essentielle dans la vérité primordiale ?

Z : Qui est : l'UN est.

8 : C'est juste.

Eh bien, la thèse que j'avance est qu'il y a des niveaux de vérité¹⁵. Il y a la vérité absolue au sommet, puis en dessous se trouvent les vérités qui en sont dérivées. De grandes vérités comme celles que nous avons discutées dans ce chapitre resteront vraies pour toutes tes expériences, depuis le moment de ta création en tant que conscience, jusqu'au moment où tu seras prêt à te détacher même de ces vérités-là pour retourner simplement à l'UN. Car tant que tu as une identité, une individualité et une persona, ces vérités ont de la validité. Au-dessous de ces vérités se trouvent de nombreuses vérités « moindres » que tu peux maintenir actuellement, qui seront beaucoup plus transitoires. Comme un enfant si farouchement certain de détenir une vérité qu'il ira jusqu'à se battre sous le préau pour la défendre, mais qui, le lendemain déjà, réalisera qu'elle n'est plus vraie pour lui. Toi aussi tu possèdes des croyances de ce genre que tu es prêt à défendre bec et ongles, mais très bientôt tu y renonceras entièrement. Telle est la nature des vérités moindres. Elles servent pour un temps, puis leur nature transitoire est découverte. C'est ce qui est sous-entendu lorsque les gens disent que l'un des symptômes de l'ascension est de « voir à travers les illusions ». C'est le cas. Durant ton éveil, tu renonces à des croyances et à des idées auxquelles les autres croient toujours. Tu commences à penser que certaines idées ne sont « pas si vraies que ça ». Ce sont les illusions de ce monde. Si tu restes profondément attaché aux drames de ce monde, alors tu dois continuer de croire à ces illusions. Si tu commences à voir au travers, tu te trouveras incapable de continuer de jouer aux jeux qu'implique la vie dans ce monde. Tu es en train d'en faire l'expérience, ainsi que la majorité de tes lecteurs. Tu t'aperçois que tu ne peux

15 *"layers of truth"*

plus prendre au sérieux des choses comme la politique ou la religion. Tu commences à considérer « les nouvelles » avec plus qu'un soupçon de scepticisme. L'argent, le statut social, le pouvoir... ces choses te paraissent maintenant beaucoup moins intéressantes qu'auparavant. Les biens matériels, tu le découvres en ce moment, sont soit utiles, soit un fardeau. Ce genre de changement est inévitable. Tu vois ton monde à travers une lentille, et cette lentille, c'est toi. Lorsque tu changes, ton monde apparaît changé. « Des niveaux de vérité », vois-tu. Et vous tous qui êtes en train de vous éveiller, vous commencez à voir à travers les niveaux les plus transitoires.

Et **ceci** est une grande partie de l'intention des conversations qui vont suivre. Je te parlerai de quelques vérités transitoires auxquelles tu tiens toujours. Certaines sont profondément enterrées dans ta psyché et nécessiteront une petite pichenette pour être mises au jour et être vues pour ce qu'elles sont. Ce faisant, je t'aiderai à te détacher des illusions qui ne servent plus ton but.

Z : Un voyage très intéressant et excitant en perspective. Mais 8, il y a quelque chose qui me dérange un peu. Tu vas dire à nos lecteurs « comment c'est » et « comment ce n'est pas ». Ça me préoccupe. On dirait que ça pourrait enfreindre le droit des gens de choisir et de créer pour eux-mêmes.

8 : C'est un point important, et tu le soulèves à l'exact, parfait moment. Tu auras remarqué que Joie-Divine a pris grand soin de clarifier dans ses chapitres que les choses présentées dans ***Les Papiers de l'Ascension*** sont des choses vraies depuis sa perspective, et que le lecteur doit faire confiance à sa propre intuition et à sa propre vérité. C'est bien, et je m'en fais l'écho. Mais ce que Joie-Divine a présenté, c'est la partie « douce » des informations. Des questions philosophiques et autres. Il s'est rarement aventuré dans les questions plus dures de ta réalité, comme elle est. Pour ma part, je vais précisément parler de ces questions difficiles. Je vais dire les choses comme je les vois. **Evidemment**, ce sera depuis ma perspective. Mais je vais caractériser en quoi ma perspective est particulièrement utile et valide. Je vais te dire pourquoi il est juste et approprié que je puisse me tenir devant toi pour te raconter l'histoire de ta réalité. Le reste dépendra de toi et de tes lecteurs. Vous pouvez décider d'accepter mes qualifications, ou les rejeter. Et en fonction de cela, vous pouvez donner ou non du mérite à la vérité de « ce qui est » depuis ma perspective.

Z : Mais 8, comment saurons-nous faire la différence ?

8 : Bonne question. Je vais te dire comment. Si tu ne devais garder qu'**une seule**

chose de ce que j'ai dit et dirai dans *Les Papiers de l'Ascension*, alors je proposerais que ce soit celle-ci :

“Ta vérité est ce qui est profondément vrai dans ton cœur.”

C'est la chose la plus importante que je puisse te dire au sujet de la vérité.

Z : Peux-tu expliquer ça ?

8 : Bien sûr. Vois-tu, tous les êtres partout se cachent à eux-mêmes des vérités à propos d'eux-mêmes. Parce que, si la seule chose qui soit absolument vraie est *“l'UN est”*, alors tout ce qui crée la séparation, la différenciation, l'individualisation... est une vérité transitoire. Une illusion. Que je sois séparé de toi est une illusion. Que tu sois séparé de tes lecteurs est une illusion. Nous sommes tous **un**.

Z : Je te suis.

8 : Ces concepts de séparation, ces choses que nous croyons à propos de nous-mêmes pour nous permettre de faire des choses séparément et d'avoir des perspectives différentes, elles sont toutes des illusions de l'intellect¹⁶.

Et ce n'est pas faux ni mauvais. Il sert le but de l'UN que nous le fassions. Mais ce n'en sont pas moins des illusions, et elles sont dans notre intellect.

Z : J'ai saisi.

8 : Alors maintenant, sachant cela, que penses-tu que soit le Voile de la Non-Connaissance ?

Z : Ooooooh ! C'est une illusion mentale !

8 : Oui, c'en est une. Il y a de nombreuses illusions partagées. Nous appelons le résultat de nos illusions partagées une « réalité consensuelle ». Cela signifie que nous consentons tous aux illusions qui forment la réalité dans laquelle nous vivons. Puis, nous créons cette réalité ensemble. Lorsque deux êtres ou plus se donnent la permission mutuelle de créer des choses qu'ils vont partager, alors l'expérience en est appelée une *co-crédation*.

Ce qu'il faut comprendre à propos du Voile, c'est qu'il est en réalité conscient et

¹⁶ *“illusions within our minds”*

vivant. Pour pouvoir te trouver sous le Voile, comme c'est ton cas en ce moment, tu dois également co-crée avec le Mainteneur du Voile. Grâce à cela, tu peux cesser de te préoccuper de ce que tu peux savoir, et de ce que tu ne peux pas. Tu consens à cet arrangement, puis tu viens jouer le jeu. Le Mainteneur du Voile travaille à maintenir vraie la règle que tu ne puisses pas découvrir la vérité de l'UNité de tout.

Z : Wow.

8 : Mais maintenant... Redis-moi ce qu'est le Voile de la Non-Connnaissance ? Tu l'as dit à l'instant ?

Z : J'ai dit que c'était une illusion mentale.

8 : Exact. Donc, l'intellect est le lieu où résident toutes ces illusions. L'intellect est le lieu où tu maintiens toutes les conceptions complexes qui te permettent de jouer les jeux auxquels tu joues. L'intellect est le lieu où se trouvent toutes ces compréhensions et ces complexités. L'intellect analyse et opère des raisonnements réducteurs.

L'intellect **comprend**.

Mais :

Le cœur **sait**.

Ton cœur est ton chemin à travers toutes les illusions. Ton cœur est directement connecté à l'UN et à la plus grande de toutes les vérités, qui est l'UNité de tout. Si tu cesses le bavardage de ton intellect ; si tu réduis au silence tout le bruit dans ton être ; si tu apprends à **te taire** juste assez longtemps pour entendre ce que ton cœur a à te dire, alors tu l'entendras crier le désir nostalgique de **l'UNité** ; de l'infini, bouleversant et extatique Amour de l'UN.

Ton cœur sait, et n'a jamais oublié cette vérité.

Peux-tu le sentir ?

Peux-tu aller dans ton cœur et savoir que c'est vrai ?

Z : Oui. Oui, je le peux vraiment.

8 : Ceux qui sont engagés sur le chemin de l'ascension le devraient également. Le processus de l'ascension, c'est toi répondant à l'appel de ton cœur. Ton cœur t'appelle à la Maison et tu commences à répondre.

La vérité profonde que j'essaie de transmettre est donc celle-ci :

*“Ton cœur **sait.**”*

Ton travail est d'apprendre à écouter ton cœur. Si tu peux le faire, alors tu peux connaître ta vérité à propos de tout, en tout temps. Parce qu'à travers ton cœur, tu es connecté à ton Toi-Intérieur et à travers ton Toi-Intérieur, tu es connecté à ton Toi-Divin et à travers ton Toi-Divin, tu es connecté à tout être et toute chose, partout, tout le temps. Tu es connecté à l'UNité de tout. Ton cœur est une ligne directe vers toute vérité et toute connaissance. Tu dois juste apprendre à **écouter** !

Z : Et comment le fait-on, **8** ?

8 : Cela demande de la discipline. Tu dois apprendre à tranquilliser ton intellect afin qu'il cesse d'interférer, puis tu dois apprendre à ouvrir le portail de ton cœur, pour pouvoir y porter les questions au sujet desquelles tu recherches la clarté, et **savoir** quelle est ta vérité.

Ton cœur te parle sous forme de sentiments. Tu dois apprendre à sentir avec ton cœur. A sentir quelle est la sensation lorsque ton cœur est en expansion, lorsqu'il est en résonance, et lorsqu'il est en dissonance. Puis, si tu as besoin de vérifier une pensée par rapport à ta propre vérité, tu peux simplement cesser tes activités, fermer les yeux, tranquilliser ton intellect et devenir *présent* à la perception des sentiments de ton cœur. Ensuite, pense à cette pensée que tu souhaites vérifier et sens ce que ton cœur ressent. Si tu éprouves le sentiment que « c'est juste », alors c'est vrai pour toi. Si la sensation est inconfortable, alors tu devrais être prudent avec cette pensée. Et si tu as clairement le sentiment que « c'est faux », alors tu devrais t'en détourner.

Mets-le en pratique. Comme pour tout dans ta vie, plus tu le fais, mieux tu le fais. Bientôt, ton cœur te parlera avec éloquence, parce que tu lui auras témoigné le respect d'une réelle écoute. Savoir réellement écouter ton cœur est l'outil le plus valable que tu auras jamais à ta disposition. Il n'y a quasiment rien de plus important dans le voyage qui t'attend.

(Remarque de Zingdad : si vous sentez avoir besoin d'un peu d'aide pour écouter

votre cœur, alors je suis heureux de pouvoir vous l'offrir ! J'ai mis au point plusieurs méditations guidées, dont certaines sont spécifiquement dédiées à l'écoute du cœur. Veuillez visiter la section [Guided Meditations](#) sur mon site internet.)

Z : Merci, 8, j'apprécie beaucoup.

8 : C'est avec plaisir. Un grand plaisir, vraiment. Mais cette discussion s'est suffisamment prolongée. Mettons-lui un terme ici. Un voyage fascinant nous attend dans les chapitres à venir.

Z : Je suis impatient de le commencer, 8. Ce chapitre a été incroyable et magnifique. J'ai vraiment aimé le recevoir. Je te reparlerai prochainement.

8 : C'est bien. Je t'aime. A bientôt...

* * * * *

Chapitre 9

Un Interlude Mystique

Zingdad : 8 ?

8 : Oui ?

Z : J'ai des difficultés.

8 : D'accord. À quel propos ?

Z : Eh bien, j'ai relu le chapitre 8 et le paragraphe dans lequel tu disais que j'avais surpassé mes doutes et mes peurs, ce qui m'a permis de recevoir **Les Papiers de l'Ascension**. Au moment où tu l'as dit, je me suis senti plutôt content de moi. Mais depuis, un peu de temps a passé et j'ai réfléchi. Et je me sens un peu comme un imposteur. Parce que j'ai **toujours** des montagnes de doutes. Et plus j'y pense, plus j'ai des doutes. Et vu la façon dont j'ai embrouillé les choses par le passé, j'ai peur de reproduire le même genre de pagaille. Et ensuite, je repense aux choses que J-D et toi m'avez dites et... Pourquoi ne puis-je pas tout simplement croire... tu sais... pourquoi ne puis-je pas tout simplement avoir la foi ?

Et je me sens d'autant plus comme un imposteur, parce que je suis là à écrire ce livre, je reçois ces informations, et pourtant même *moi*, je n'ai pas une foi absolue en ce que vous dites ! Et si j'ai moi-même des doutes, comment puis-je m'attendre à ce que mes lecteurs croient tout ça ? Et après, je me dis que je dois être fou parce que je **sais** que je n'aurais pas pu inventer tout ce qui a été dit dans les chapitres précédents. Je **sais** que j'en suis incapable. Et que donc, ces paroles **doivent** venir de toi et de J-D, mais alors *précisément*, pourquoi ai-je toujours des doutes ? Et je me retrouve à tourner en rond.

Voilà mon problème. Ce n'est pas accablant mais ça m'ennuie et ça me pèse sur le cœur. Alors avant de poursuivre, j'aimerais vraiment réussir à résoudre cette difficulté. Peux-tu m'aider ?

8 : Oui.

Pour commencer, faisons un peu d'ordre. Tout d'abord, dans le chapitre précédent, j'ai dit que tu avais abandonné **la majorité** de tes doutes et de tes peurs, et que c'est pour cette raison que tu es maintenant capable d'entreprendre l'écriture des **Papiers de l'Ascension**. Et c'est vrai. Tu n'aurais pas pu recevoir ces paroles même un mois avant de commencer ce travail. Tu as commencé quand tu as été prêt. J'ai également dit que ce sera en conséquence de l'écriture des **Papiers de l'Ascension** que tu abandonneras le reste de tes craintes et de tes doutes, et que tu t'éveilleras à ta vraie nature de créateur.

N'as-tu pas le souvenir que ce soit bien ce que j'ai dit?

Z : Si. Il me semble que c'est juste.

8 : Donc, si j'ai dit que nous allions abandonner le reste de tes peurs et de tes doutes, cela signifie que je savais qu'il y en avait encore quelques-uns à abandonner, et que j'avais l'intention de t'y aider. Et aujourd'hui, tu sens avoir besoin de parler de ce sujet précis. Eh bien, c'est parfait. Cela arrive au parfait moment. Et non, tu ne nécessites pas de résoudre ces difficultés avec moi **avant** de continuer à écrire le livre. Résoudre ce problème avec moi maintenant, **c'est** écrire le livre, et c'est aussi important que tout autre sujet dont nous pourrions parler. Cette conversation constitue en réalité le neuvième chapitre du livre.

Z : Vraiment ?

8 : Joie-Divine l'a dit :

“Si tu ne peux pas voir la perfection, c'est que tu te tiens trop près du tableau.”

Te souviens-tu d'avoir réalisé que c'était vrai pour toi dans le chapitre à propos des Sombreterriens ?

Z : Oui.

8 : Eh bien, ce sera vrai pour ce chapitre également. Ce chapitre est à propos des doutes. En quelque sorte. Il commence avec le doute et à son terme, tu auras réalisé que tu es un mystique.

Z : Un quoi ?

8 : Un mystique.

Z : Pardon, j'ai bien entendu ce que tu as dit. Je prenais note de ma confusion. Je ne suis pas tout à fait sûr de savoir ce qu'est un mystique, et encore moins comment je pourrais le devenir en te parlant de mes sentiments de doutes.

8 : D'accord. Eh bien, tu disposes d'un accès à l'internet depuis cet ordinateur. Prends donc cinq minutes pour trouver une définition du mysticisme puis écris-la ici.

(Ce que je fais. Je prends cinq minutes pour me faire une petite idée.)

Z : Alors, d'après ce que j'ai pu trouver sur internet, il semblerait qu'un mystique soit une personne qui recherche une union directe et personnelle avec le divin. Quelqu'un qui cherche (ou trouve) le contact avec Dieu sans l'intervention de doctrines religieuses. Il y a aussi des informations concernant le fait d'être un adepte des « écoles du mystère ». Je me rappelle vaguement avoir entendu ce terme, mais au-delà de ça, je n'ai aucune idée de ce que sont ces écoles, ni de ce qu'elles enseignent.

Donc, le mysticisme semble s'attacher à un grand mystère.

Ce qui est approprié, parce que tout ça me paraît bien mystérieux !

8 : C'est bien. Tu as saisi le minimum pour l'objectif de cette discussion.

Ensuite, nous aurons besoin d'une brève définition pour le mot « mystère », si tu avais l'amabilité.

Z : D'accord, un instant.

(Je cherche une définition.)

Alors, ce que j'ai trouvé, c'est que le mot « mystère » signifie, en gros :

Un secret. Quelque chose qui n'est pas connu ou qui est inexpliqué. Quelque chose qui suscite la curiosité. Quelque chose qui ne peut être connu que par une révélation divine.

Et, fait intéressant, le mot dérive du grec *mustês* qui signifie : « un initié ».

8 : C'est intéressant, n'est-ce pas ?

Bien. Laissons tout cela de côté pour l'instant. J'aimerais discuter de ta difficulté. Tu dis avoir un problème avec tes doutes. A ton avis, quelle est l'origine du doute ?

Z : Je pense que c'est la peur.

8 : C'est un peu trop simpliste à mon goût. Que penses-tu de ceci :

"Le doute provient d'un attachement à la certitude."

Je pourrais utiliser la formule négative :

"Le doute provient d'une résistance à l'incertitude."

Z : D'accord. Laisse-moi travailler là-dessus une seconde. Il y a énormément de choses dont je suis incertain. Par exemple, je ne suis pas sûr de ce que mon voisin a mangé ce matin. Mais ce n'est pas un problème, parce que ça n'a aucune incidence sur moi. Je n'ai pas d'attachement à ça. Pour comparer, je suis également incertain de faire l'expérience de mon second Événement de la Singularité que J-D a annoncé, mais là par contre, je veux vraiment, vraiment, vraiment qu'il se produise ! C'est une mesure de mon progrès sur le chemin du Retour. C'est la confirmation de faire les choses correctement. Et c'est aussi l'expérience la plus incroyable et la plus merveilleuse qui soit. Donc...

8 : Donc, tu résistes à ton incertitude. D'une part, il y a de l'enthousiasme parce que : *"Oh wow, ce serait fantastique si ça arrivait"*, et d'autre part, il y a de la peur parce que : *"Oh non, et si ça n'arrivait pas ?"*

Z : C'est ça. C'est exactement ça. Et c'est pareil pour toutes les informations que je reçois de toi et de J-D. Il n'y a aucun moyen de toujours savoir si ce que vous me dites est correct à 100%. C'est-à-dire que je ne suis pas certain que ces conversations ne soient pas le fruit de mon imagination. Je ne suis même pas certain que **tu** ne sois pas le fruit de mon imagination !

8 : Mais le fait qu'il y ait un « moi » ici à répondre *"J'existe !"* ne constitue-t-il pas une preuve suffisante de mon existence ?

Z : Non... parce que le « toi » qui est ici, ne se trouve que dans ma tête.

8 : Mais dans le chapitre précédent, tu... oh... peu importe. Je voulais plaisanter un peu avec toi, mais tu n'es clairement pas d'humeur.

Z : Oh, juste. Je comprends la blague, maintenant (vague sourire).

Peut-être que je pourrais te donner un exemple plus concret. Comment puis-je savoir que mon Expérience sur la Montagne n'était pas une occurrence unique ? Comment puis-je savoir qu'il y aura un second Événement de la Singularité ? Et comment mes lecteurs peuvent-ils savoir, s'ils n'en ont pas fait l'expérience, qu'ils la feront un jour ? Comment peut-on savoir **quoi que ce soit** ? Comment cesser de douter ?

8 : Donc, tu doutes... puis tu te reproches de douter ?

Z : Oui. Parce que je suis censé avoir la foi.

8 : L'es-tu ? Lorsque tu rencontres quelque chose d'incertain, es-tu censé « juste croire » ? Es-tu sûr que ce soit une bonne idée ?

Si quelqu'un t'approchait dans la rue demain, et proposait de te vendre pour une centaine de dollars une crème magique qui transformerait en or tout ce sur quoi elle serait appliquée, le croirais-tu et lui donnerais-tu simplement ton argent ?

Z : (Rires) Non, je demanderais d'abord à voir cette crème en action, évidemment.

8 : D'accord, mais sois réellement honnête, maintenant ; si tu la voyais en action, donnerais-tu ton argent au vendeur ?

Z : En toute honnêteté, non. Je ne crois pas qu'une crème transformant tout ce qu'elle touche en or puisse exister. Ce n'est pas possible. Comment pourrait-on transformer des atomes de non-or en atomes d'or ? Sans réaction nucléaire ou quelque chose du genre ? Comment pourrait-on additionner ou retirer le nombre précis de particules de chaque atome pour qu'il devienne un atome d'or ? C'est absurde. Si j'assistais à une démonstration parfaitement convaincante, je pense qu'il s'agirait en fait de la manœuvre d'un très talentueux illusionniste qui ferait ça pour duper les gens, ou alors je serais le dindon d'une farce.

Si j'y pense vraiment, la seule circonstance dans laquelle je payerais les cent dollars, ce serait si le vendeur m'autorisait à utiliser sa substance magique pour créer mille

dollars en or avec des objets de pacotille que je vendrais ensuite ; je donnerais alors au gaillard ses cent dollars et je partirais avec sa crème magique.

8 : C'est futé. Et c'est ce même genre de jugeotte qui t'a rendu service dans ta vie. Il t'a permis de prendre de bonnes décisions afin d'éviter d'être roulé ou dupé. C'est donc une bonne et utile chose. « Etre futé » résulte du traitement correct de ton incertitude. Tu commences par l'information présentée. Ensuite, tu évalues les choses que tu ne sais pas en fonction de ce que tu sais. Si tu peux résoudre ton incertitude grâce à ce que tu sais, c'est bien. Si tu ne peux pas résoudre ton incertitude, mais que celle-ci t'importe peu (comme l'exemple du repas de ton voisin), alors tu peux hausser les épaules et continuer ta vie. Mais si cette incertitude t'importe vraiment – et notre exemple d'une crème magique qui pourrait te rendre riche t'importerait sûrement – alors tu te mets à douter. Dans notre exemple, tu as utilisé tes doutes pour conduire une démarche d'évaluation grâce à laquelle tu as pris la décision de ne pas acheter la crème.

Tu n'as pas « juste cru ». Juste eu foi. Juste donné ton argent.

Donc, ma question pour toi est la suivante : pourquoi alors estimes-tu devoir te comporter différemment lorsqu'il s'agit de concepts et d'idées que J-D et moi partageons avec toi ?

Z : C'est intéressant. Je ne suis pas sûr de savoir pourquoi.

8 : Je vais te dire pourquoi. Dans ton intellect, tu sépares les choses « réelles » des choses « spirituelles ». Les choses « réelles » nécessitent des preuves réelles, mais pour les choses « spirituelles », tu sens que tu devrais simplement avoir la foi et croire. Et la raison de cette attitude, c'est que tu souffres de l'un des effets de la religion. La plupart des religions de ton monde s'efforcent de propager la notion que le doute soit « mauvais ». Eh bien, il ne l'est pas. C'est simplement mauvais pour les affaires. Leurs affaires. Si tu adhères à une religion et que tu te retrouves à douter, ce qui se passe en fait, c'est que tu trouves insatisfaisantes les réponses fournies par cette religion. Les choses qu'elle te présente, que tu ne connais pas ou que tu ne comprends pas, ne peuvent pas être résolues dans ton intellect au moyen des choses que tu sais. Et puisque la vérité à propos de Dieu et de ton âme immortelle est une chose très importante, alors tu ne peux pas juste hausser les épaules. Tu dois savoir. Alors tu doutes. Le problème pour les religions se pose lorsque tu choisis de suivre tes doutes. Car alors, tu pourrais bien trouver des réponses qui te satisferont, mais ailleurs. Et si tu trouves de meilleures réponses en dehors de ta religion, tu pourrais bien décider de quitter cette religion. Et tu cesses alors de faire tout ce

qu'elle te dit. Tu cesses d'être contrôlé par la stratégie générale¹ des dirigeants de cette religion. Et bien sûr, tu cesses de leur donner de l'argent. Il n'est donc pas surprenant que les dirigeants religieux ne voient pas d'un très bon œil les gens qui doutent et qui suivent leurs doutes pour trouver d'autres réponses que celles qu'ils fournissent. Ils développent donc un habile stratagème : ils disent aux gens que c'est mauvais. Que c'est la preuve d'un intellect pervers, ou le diable en action. Ils poussent les gens à se sentir vraiment corrompus de douter. Et lorsque les gens auront effectivement des incertitudes et des doutes, ils se sentiront tellement mal qu'ils renonceront tout simplement à chercher des réponses à leurs questions. Ils considéreront l'existence de leur doute comme la preuve inhérente de leur péché. Et ils s'efforceront de plus belle à devenir de bons fidèles. Souvent, pour gérer leur doute, ils deviendront de fanatiques zélés de leur foi. Astucieux, hein ?

Z : Peut-être. Mais ce n'est pas très sympa, n'est-ce pas ?

8 : Si tu es d'avis que les religions se propagent autour du globe en étant « sympa », alors tu es extrêmement peu observateur. Je ne dis pas que les enseignements originels sur lesquels les religions sont fondées ne contiennent rien de bon, car clairement ils en contiennent. Je ne dis pas non plus qu'il n'y a rien de bon qui soit fait au nom de diverses religions, car clairement il y en a. Mais si tu ignores que l'intention primaire de la religion est d'être un outil de pouvoir et de contrôle des foules, alors tu as la tête dans le sable.

Mais ce chapitre n'est pas à propos de la religion. Et je ne suis pas contre la religion en soi, car elle a un rôle à jouer et personne n'est en réalité une victime, ici. Pour l'instant, ce que je souhaite indiquer, c'est que la religion a eu un impact global sur votre psyché planétaire. Et puisqu'il est tout à fait contraire aux intérêts de la religion que tu questionnes des concepts spirituels, il n'est pas surprenant que tu aies une réponse négative préprogrammée concernant le doute.

“Ne doute pas, aie la foi !” te disent-ils. Mais dans tous les autres domaines de la vie, si tu crois simplement tout ce qu'on te dit, tu finis escroqué. Et donc, une petite névrose est née. Tu te dis : *“Je **dois** avoir la foi en ce qui concerne les questions spirituelles, mais je dois garder mon sens pratique et faire confiance à ma propre expérience partout ailleurs.”*

Mais c'est clairement ridicule ! Sûrement, il ne devrait rien y avoir de plus **réel** que ta spiritualité ? Ta propre nature la plus essentielle – ton toi-esprit – devrait être la chose la plus réelle de toutes ! Alors pourquoi ne devrais-tu pas simplement

1 *“the greater agenda”*

toujours faire confiance à ta propre vérité et à ta propre expérience ?

Maintenant, il nous faut déprogrammer certaines choses. Il nous faut réconcilier la spiritualité avec la vie réelle. Nous devons nous défaire de l'intermédiaire du clergé et de ses doctrines entre toi et ton âme, entre toi et l'UN ; le Dieu-Source dont tu es, en vérité, une partie inséparable. Parce que vraiment, quelle absurdité que tu devrais te tourner vers une autre personne avec d'anciens textes dans le but de savoir ce qui se trouve dans ton cœur ; ce qui est aussi proche de toi que ton propre souffle ?

Z : Ça paraît effectivement bizarre.

8 : C'est approprié pour ceux qui cherchent à entrer plus profondément dans la dualité, car ils créent un statut de victime pour eux-mêmes. Ils s'enfoncent de plus en plus profondément dans la dualité en disant : *"Je ne détiens pas ma propre vérité, quelqu'un d'autre doit le faire pour moi."*

Ils cherchent donc toujours des experts pour leur dire ce qui est vrai : le clergé, les politiciens, les avocats, les médecins, les scientifiques, et cætera. Ces autorités doivent leur dire ce qui se trouve dans leur propre réalité. Mais pour ceux qui cherchent à s'élever hors de cette densité, il n'en est pas ainsi. Ceux qui s'éveillent peuvent certainement prendre en compte la perspective d'autres êtres ; tu peux partager avec eux et apprendre d'eux. Mais ta connexion à Dieu, à la Divinité et à l'UNité ne peut se faire que directement et personnellement.

Pour ceux qui sont sur le chemin de l'ascension, il devient approprié de cesser d'essayer de séparer « la spiritualité » de « la vie ». Pour celui qui s'éveille, toute la vie devient « spirituelle ». Par exemple, pour nous ici dans les densités de conscience plus élevées, il n'y a pas de concept tel que « la spiritualité » ou « la religion », parce que **tout** est « spirituel ». Et la religion - en tant qu'ensemble de doctrines et de croyances auquel il faut adhérer - est complètement inutile pour nous. Vois-tu, tout est fait en relation avec l'UN. **Tout** est fait en service à Dieu. Nous n'avons pas besoin d'y penser, d'essayer d'être pieux, ou de réserver du temps à cet effet. Tout simplement, nous ne pouvons pas faire autrement.

Laisse-moi donc compléter mon argument en disant ceci : cesse de te juger toi-même pour le fait que tu doutes. Ce jugement de soi est inutile, contreproductif et te cause de la peine. Tu doutes, tout simplement, parce que tu ne sais pas. Laisse-moi utiliser ton prochain Événement de la Singularité comme exemple pour illustrer le point. Lorsque Joie-Divine t'en a parlé et que tu as compris que c'était à venir et ce

que cela signifiait, il était naturel de te sentir enthousiaste et heureux. Il est aussi tout à fait naturel d'y repenser ensuite et de te poser des questions. De t'apercevoir que « tu ne *sais pas* ». C'est l'incertitude.

Toutefois, si tu commences à espérer avec ferveur que c'est vrai, et peut-être même, à croire que tu as *besoin* que ce soit vrai pour te sentir bien, alors tu te focalises sur l'incertitude. Tu commences à t'y attacher. Le doute devient lancinant. Et pour péjorer les choses, maintenant tu décides aussi que le doute lui-même est mauvais.

En faisant cela, tu crées une névrose. Tu doutes, mais tu penses que le doute est mauvais, donc tu essaies de cesser de douter ; mais tu ne peux pas créer la certitude, alors tu doutes encore plus. Et tu te retrouves dans la spirale de ce que j'appelle « le doute invalidant ».

Te souviens-tu qu'une des vérités dérivées dans le chapitre précédent était :

“Ce que tu exprimes est ce que tu reçois” ?

Z : Oui, je m'en souviens.

8 : Et que son corollaire, également vrai, était :

“Ce à quoi tu résistes, persiste” ?

Z : C'est juste.

8 : Donc, si tu ressens le doute, tu peux soit agir sur lui, soit te focaliser sur lui. Si tu te focalises sur le doute et batailles contre lui, alors il persiste. Tu en obtiens davantage. Et te prévaloir d'un jugement te disant que le doute est mauvais, garantit en fait ta focalisation sur ce doute. Tu es à risque de subir une « attaque » de doute invalidant.

Tu ne cesses alors de tourner en rond. Tu continues de douter et tu continues de te sentir mal. Tout cela parce que quelque part en toi réside cette pensée originelle que tu ne devrais pas douter.

C'est pervers. Bizarre. Et pas très utile.

Z : Pffiouh ! Je vois ça. Bon. Alors j'aimerais me débarrasser de ce jugement. Peut-être qu'après tout, ce n'est pas un problème pour moi d'avoir des doutes sur mon

prochain Événement de la Singularité...

8 : Laissons de côté pour un instant les détails de tes doutes. Occupons-nous plutôt de ce qui se passe derrière la scène.

Connais-tu l'avenir ?

Z : Eh bien... non.

8 : Possèdes-tu ne serait-ce qu'une seule certitude quant à ce qui va se passer dans le futur ?

Z : Non.

8 : As-tu le sentiment d'avoir le contrôle de l'avenir ?

Z : Non.

8 : As-tu ta propre connaissance directe et personnelle des informations que J-D et moi partageons avec toi dans nos conversations ?

Z : Non. Si c'était le cas, je n'aurais pas besoin que vous m'en parliez.

8 : Donc, il n'y a aucun moyen pour toi d'être certain en toi-même de ces choses en ce moment ?

Z : Non.

8 : Eh bien voilà. L'incertitude est ce que tu as, et l'incertitude est parfaitement raisonnable dans ces conditions. Le problème vient de ton attachement. Tu veux une certitude à propos de ces choses. Mais ce que tu n'as pas encore compris, c'est que ce n'est pas possible. Les choses que J-D et moi te disons, et peut-être tout particulièrement les choses qu'Adamu te dira, ne sont pas supposées être des articles de foi que tu dois tout simplement croire ! Ce sont des choses que nous, en conséquence de **nos** expériences, sommes parvenus à savoir vraies. Et puisque ces choses ne font pas partie de ton expérience, nous les partageons avec toi, sachant que tu les accueilleras avec surprise, étonnement et émerveillement. Ce sont nos dons pour toi que tu peux mettre à l'essai pour voir s'ils sont également bons et vrais pour toi. Au fil de ton cheminement, tu pourras utiliser ces dons comme des outils pour ta croissance.

Tout ce que nous faisons, essentiellement, c'est de t'offrir nos perspectives. Il t'appartient de décider si tu souhaites faire usage de ces dons pour informer la façon dont tu te créeras toi-même ainsi que ta réalité. Nous ne pouvons pas créer pour toi. Et nous ne pouvons pas te retirer le droit de créer autre chose que ce que nous avons créé nous-mêmes. Ce serait absurde. Joie-Divine, Adamu et moi-même ne sommes pas les créateurs de ton monde, et nous ne sommes certainement pas responsables de ce que toi et toutes les autres personnes sur Terre créerez ou non.

Donc, jusqu'à ce que tu crées une expérience et que, ce faisant, tu la **rendes vraie** pour toi, tout ce que nous aurons fait ici, c'est mettre en lumière certaines possibilités distinctes pour toi. Et donc, jusqu'à ce que tu aies créé quelque chose comme étant vrai pour toi, ton incertitude sera juste, bonne et saine.

Ce qui n'est pas sain, c'est de t'attacher aux résultats incertains, et pire encore, de te blâmer pour être incertain. Il n'est pas **faux** de le faire ; seulement, cela ne te fera pas avancer là où tu veux être. Et cela te fait du mal. C'est, comme je le dis, malsain.

Z : Je comprends, 8. Alors j'aimerais cesser de le faire. J'aimerais cesser de me retrouver immobilisé par mes attachements à ce dont je suis incertain. Et cesser de me reprocher de douter.

8 : Excellent. C'est ce que je vais t'aider à faire dans ce chapitre. Je vais t'aider à accéder à une meilleure compréhension de l'incertitude. Je vais t'enseigner sa puissance et sa magnificence. Le résultat de cette assistance ne sera **pas** que tu n'auras plus d'incertitude, ou que tu n'auras jamais plus de doute. Au contraire, tu embrasseras ton incertitude et tu apprendras à l'utiliser grâce à de nouvelles et merveilleuses manières. Tu parviendras à la considérer comme un cadeau extraordinaire.

Z : Vraiment, 8 ? J'ai de la peine à le croire.

8 : Ah oui ? Alors j'accepte le défi ! (Il rit)

Pour commencer, créons une situation hypothétique :

Imagine que tu sois assis près d'un feu de camp, par une sombre nuit sans lune. La lumière du feu ne te permet de voir guère loin, et tu n'as pas d'autre source de lumière.

Que fais-tu ? Te blottis-tu auprès du feu, tremblant d'effroi à chaque ombre qui bouge ? Ou bien réponds-tu au sombre paysage inconnu avec curiosité ?

Si tu ressens de la peur, tu restes immobilisé. Tu ne **regarderas** probablement même pas en direction de l'obscurité, parce qu'elle t'inquiète.

Si, au lieu de la peur, tu ressens une curiosité enjouée, alors tu te lèves sans arrière-pensée et tu t'aventures dans la nuit. Tu accordes à tes yeux le temps de s'habituer à l'obscurité, et tu commences à explorer et à t'ouvrir à de nouvelles découvertes. Ainsi, tu accrois ta connaissance de ton environnement. Et, en apprenant de nouvelles choses, tu t'accrois en fait toi-même !

Ce n'est bien sûr qu'une situation hypothétique. Je ne dis pas ici qu'on devrait être téméraire et partir errer dans la nuit noire. J'illustre simplement des façons de répondre à l'inconnu. Si tu y réponds par la joie, tu fais l'expérience d'une expansion du Soi. Si tu y réponds par la peur, tu fais l'expérience d'une contraction du Soi.

Tu dois comprendre qu'il y a, et qu'il y aura toujours, une grande part d'inconnu dans ton expérience de la vie. Tu seras toujours, et pour toujours, incertain de beaucoup de choses.

Z : Vraiment, 8 ? **Toujours** ? Même pour quelqu'un comme toi ?

8 : (Rires) Oh Bonté Divine, oui ! Laisse-moi t'expliquer. L'UN est infini, n'est-ce pas ?

Z : C'est juste.

8 : Et à l'intérieur de l'UN se trouve une multiplicité infinie de pluralité, correct ?

Z : Oui...

8 : Et puisque le changement est la seule constante, toute cette pluralité est éternellement et infiniment changeante, expansive et en développement. Juste ?

Z : Juste.

8 : Comprends-tu ce que cela signifie ? Cela signifie que l'UN est infini, et pourtant l'UN est en expansion à un rythme infiniment rapide ! Il est simplement étourdissant de même tenter de le comprendre. Et cela signifie qu'il y a une quantité prodigieuse de choses au-delà de la périphérie du champ perceptuel de n'importe quel être. Et

cette quantité prodigieuse augmente toujours ! Et peu importe avec quelle rapidité tu te développes, apprends, expérimentes et comprends, l'« inconnu » se développera toujours plus vite que toi. Parce que plus vite tu t'accrois, plus tu accrois l'UN et plus tu aides les autres aspects de l'UN à s'accroître rapidement. C'est vraiment extraordinairement beau. Le mystère ne fait que s'approfondir et s'amplifier.

Donc oui, assurément, il y a **toujours** de plus en plus de territoires inconnus, non répertoriés et inexplorés. Il y a toujours de la nouveauté. Il y a toujours du mystère. Et le mystère, lorsqu'il est vu depuis la perspective personnelle, c'est l'incertitude. La question est simplement : comment choisiras-tu d'y répondre ? Vas-tu te contracter de peur et l'éviter, ou vas-tu l'explorer avec joie ? A toi de décider. Et comme toujours, tu obtiendras exactement ce que tu crées, et tu feras l'expérience des résultats de tes créations.

Est-ce que tu me suis ?

Z : Oui. Merci pour l'explication et pour ta patience.

8 : Alors, voyons maintenant comment cela a fonctionné dans ta vie. Laisse-moi te demander : ce garçon qui s'est assis avec un caillou dans sa main et qui m'a demandé si j'étais « là ». Ce garçon qui m'a demandé si je l'aimais. Ce garçon qui s'asseyait là, nuit après nuit, posant ses questions et trouvant laborieusement un chemin hors de son incompréhension avec des réponses oui/non...

Est-ce qu'il s'aventurait dans l'obscurité, ou bien est-ce qu'il restait près du feu ?

Z : Il s'aventurait dans l'obscurité.

8 : Et comment cela a-t-il fonctionné pour lui ?

Z : Plutôt bien, semble-t-il.

8 : Tu penses ?

Je pense que cela a été l'un de tes plus grands moments !

Si tu y réfléchis, ***Les Papiers de l'Ascension*** et toutes les autres démarches et quêtes que tu as entrepris, ont tous découlé de ce moment. Tu as certainement développé et affiné ta capacité d'écouter depuis. Mais c'était à ce **premier moment**, avec la

Pierre dans ta main, que tu t'es levé de ton confortable et sécurisant coin du feu. Tu as fait face aux ténèbres de l'inconnu et tu as avancé avec audace pour la toute première fois. Sans aucun précédent, sans aucune raison de croire que cela fonctionnerait, sans personne pour te montrer le chemin, tu as choisi la joie plutôt que la peur face à l'incertitude.

C'était un moment de ta vie que je chérirai toujours.

Je n'avais pas l'intention, au cours de ton existence actuelle, d'entretenir des conversations comme celle-ci avec toi. Il ne faisait partie d'aucun plan dont j'aie eu connaissance, que je me révélerais à toi et que nous discuterions comme nous le faisons en ce moment. Mais comment pouvais-je résister à tant de courage, tant de volonté d'ouverture de soi, d'expansion de soi et d'exploration de l'inconnu ? Je ne pouvais pas ! Tu as fait rayonner mon cœur. J'étais si fier de faire partie de ce que tu essayais de faire. Et donc, je n'ai pas pu m'empêcher de jouer le jeu.

Et en ce moment, en poursuivant ces conversations, tu continues d'élargir ta recherche. Tu continues ton expansion dans l'obscurité. En fait, tu transformes les zones d'ombre que tu rencontres en zones de lumière par l'acte même de les explorer. Tu y apportes **ta** lumière.

Voilà ce que tu as fait de l'incertitude.

Ne le vois-tu pas ? ***Les Papiers de l'Ascension*** sont entièrement un produit de ton incertitude. Et tu ne le sais pas encore, mais cet ouvrage n'est que le début. Il ne s'agit que du rapport de ta première incursion dans l'obscurité de l'incertitude. Tu disposes d'une éternité de découvertes et d'exploration devant toi. Tu ne peux même pas commencer à imaginer la beauté et la joie qui rayonneront de tes futures créations, alors que tu apportes ta lumière dans les ténèbres. Alors que tu t'accrois au sein de l'incertitude.

Maintenant, je te le demande, souhaites-tu que nous te retirions ton incertitude ? Souhaites-tu cesser d'en avoir l'expérience ?

Z : Mince 8, c'est une perspective très surprenante sur le sujet ! Du coup, non, j' imagine que je ne souhaite pas cesser d'avoir des incertitudes.

Mais comment ne pas m'attacher, comment ne pas tomber dans le doute invalidant ?

8 : Regardons cela. Tu as commencé cette conversation en me parlant de tes doutes. Tu as admis qu'il t'est possible de douter même de ma propre existence indépendante. Et pourtant, malgré cela, tu reviens vers moi pour discuter de ce problème. Tu continues de te poser des questions, et tu continues d'explorer des réponses possibles. Tu restes toujours ouvert à la possibilité de croissance. Tu avances toujours dans l'obscurité en des arcs toujours plus larges, cherchant dans l'inconnu. C'est ce dont je parlais lorsque j'ai dit que tu avais fait suffisamment de travail sur ta peur et tes doutes pour permettre aux *Papiers de l'Ascension* de t'être transmis. Ce que je voulais dire, c'est que tu étais arrivé suffisamment loin pour ne pas les laisser t'invalider. Pour ne pas les laisser t'immobiliser. Car c'est ce qui se passe lorsque tu ressens de l'incertitude et que tu y réponds par la peur, et qu'ensuite tu te reproches de ressentir de la peur. C'est ce que je signifiais en parlant de doute invalidant.

Il est normal de ressentir quelque crainte de l'inconnu, mais lorsque, en raison de ta peur ou de ton jugement de cette peur, tu choisis de ne pas chercher dans l'inconnu, alors tu entres dans une zone de difficulté. Tu t'empêches de trouver des réponses à tes doutes. Tu interromps ton propre pouvoir créateur. Et tu te retrouves dans un état de doute duquel tu ne peux pas sortir. Tu t'en trouves invalidé.

Tu as donc passé ce premier obstacle. Bien que tu ressenties toujours la pénibilité du doute, tu ne le laisses pas mettre un frein à ta croissance et à ta progression. C'est parce que tu as choisi de continuer d'avancer malgré le doute.

Tu souhaites maintenant passer le prochain obstacle. Tu souhaites cesser de te causer de la peine en raison de ton incertitude.

Faisons un pas en arrière et considérons la façon saine de gérer l'incertitude :

La première étape, c'est de faire le choix de **contempler** l'inconnu. Si tu ressens de la peur, si tu as un doute ou une question, ne les fuis pas, ne les crains pas ; **regarde-les**. Prends la décision de chercher à remplacer cette incertitude par de la clairvoyance, de la compréhension, des réponses et de la sagesse. Dès que tu le fais, tu t'aperçois que la sensation d'être immobilisé par ton incertitude est remplacée par la liberté d'avoir des options. Quand tu as des options, tu peux choisir. Quand tu peux choisir, tu crées. Et quand tu commences à créer, tu te reconnectes de nouveau à ton Toi-Divin. Et c'est bien sûr immédiatement plus sain. Même si tu as toujours la même incertitude et les mêmes questions, le simple fait d'examiner tes options permet à l'énergie de circuler à nouveau. Et laisse-moi te dire quelque chose qui est vrai : il y a **toujours** des options. Si tu n'en vois aucune, c'est parce que tu choisis de

ne pas regarder.

Si tu n'as pas les réponses dont tu as besoin, alors tu dois chercher à l'intérieur, dans ta propre vérité intérieure, dans ton propre cœur, dans ta connexion personnelle au divin. Cela demandera souvent un certain travail. Tu devras apprendre à écouter ta voix intérieure. Tu devras apprendre à te faire confiance. Tu devras apprendre à t'aimer. Mais tu t'apercevras, au fil de ta progression, que tu commenceras à perdre ta peur de l'inconnu. Tu t'aventureras dans ces zones de questions inconnues avec de plus en plus de courage. Tu commenceras à ressentir du plaisir à chercher dans ton cœur, dans ta psyché et dans l'univers entier pour la signification la plus profonde. Lentement, ta peur se transmutera en amour. Et lorsque tu approches ton incertitude avec un amour vrai et le cœur ouvert, tu découvres quelque chose de tout à fait magique : la curiosité ludique².

Et c'est à ce moment que tu passes le second obstacle. C'est lorsque tu commences à jouer avec l'incertitude sans te causer de la peine.

La curiosité ludique te permet de faire intervenir ton Toi le plus créatif dans la recherche de réponses sans attacher ton ego aux résultats. Tu joues. Tu as du plaisir. Tu crées. Les réponses les plus étonnantes et les plus fabuleuses te parviendront si tu es capable de résider dans un état de curiosité ludique. Si tu n'as pas peur de te tromper, de faire quelque chose de faux. Parce que « faux » signifie simplement : une réponse qui n'a pas fonctionné. Et par conséquent, qu'il y a une autre opportunité de **jouer à nouveau !**

Tu vois ?

Et tout cela débute par l'incertitude et comment tu choisis de te sentir face à elle.

Z : C'est remarquable, 8. J'apprécie vraiment ce que tu dis. Parce que c'est ce qui s'était passé quand j'avais compris les choses de travers, auparavant. J'avais trouvé une réponse qui ne fonctionnait pas. Elle était incohérente en soi et elle ne pouvait pas se réaliser. Ça n'a pas été facile, mais j'ai recommencé à jouer et maintenant, j'ai une réponse bien meilleure. Et comme tu l'as dit, tout commence par la volonté d'explorer ma propre incertitude.

8 : Et il y a davantage. Regardons à l'opposé de l'incertitude. Regardons la certitude. Les choses qui sont certaines, sont fixes. Nous disons être certains d'une chose précisément parce qu'elle nous paraît interchangeable et immuable. Nous utilisons ces

²“playful curiosity”

« certitudes » et construisons notre réalité et nos perceptions de nous-mêmes sur elles. Elles sont nos vérités les plus profondes et en tant que telles, elle constituent l'échafaudage sur lequel nous créons. Elles ont donc beaucoup de valeur à nos yeux. Sans elles, nous aurions beaucoup de peine à créer quoi que ce soit de significatif. Comment pourrions-nous créer des réalités telles que l'univers où tu te trouves et la planète sur laquelle tu vis, sans que les lois de la physique soient ce qu'elles sont ? S'il n'y avait aucune règle, il y aurait le chaos, et la vie telle que tu la connais ne pourrait pas exister.

Et comment pourrais-tu commencer à te comprendre toi-même s'il n'y avait pas certaines choses à ton sujet qui semblaient rester fixes pour un certain temps ?

Z : Très difficile. Je peux voir ça.

8 : Donc nos vérités, ces « certitudes », ont une grande valeur pour nous et nous les chérissons. Mais elles sont en fait transitoires. Avec suffisamment de temps, chaque chose que nous tenons maintenant pour vraie deviendra moins vraie, pour finalement devenir non vraie. Il en est ainsi pour toi en tant qu'individu, il en est ainsi pour ta monade spirituelle, et il en est ainsi pour toute la Vie, partout. Les choses que tu crois à propos de toi et de ta réalité vont inévitablement changer et évoluer. Tu accèderas à de nouvelles croyances tandis que les anciennes ne te servent plus et que tu y renonces. Telle est la nature de « La Vérité ». Comme toutes les autres choses, elle change continuellement. Et c'est pareil pour toutes les choses dont nous sommes certains. Avec le temps, nous en serons moins certains puis, finalement, nous pourrions même devenir certains qu'elles ne le sont **pas** !

Z : Pour tout, 8 ?

8 : Dans toute la mesure de mon effort plutôt exhaustif de le discerner, je dirai qu'il en est ainsi pour tout. Excepté pour l'unique vérité immuable, évidemment, qui est...

Z : *“L'UN est.”*

8 : Correct. Et c'est uniquement une vérité immuable en raison de sa capacité inhérente de contenir un changement infini. Donc, *“l'UN est”*, et pour le reste... *“le changement est l'unique constante.”*

Et s'il n'y a que le changement, alors, si tu as une durée d'expérience suffisante, tu expérimenteras de grands changements. Si tu as une expérience infinie, tu changeras infiniment. On dirait que ça ne laisse pas beaucoup de place au maintien

de petites vérités à propos de ta réalité courante, n'est-ce pas ?

Z : Non. Il semble plutôt que l'incertitude soit une certitude.

8 : (Rires) Exactement. Et c'est très bien qu'il en soit ainsi. Parce que c'est dans les zones d'incertitude que nous pouvons évoluer et changer. Les zones que nous considérons temporairement comme certaines, sont des zones que nous cessons d'examiner et dans lesquelles nous cessons de nous développer. Et donc, il y a une réalisation importante :

*“Sans incertitude, il n'y a rien de nouveau et pas de création.
Si tu embrasses l'incertitude, tu embrasses la création.”*

Si tu ouvres ton cœur à l'incertitude, tu permets alors à ton Toi le plus grand, le plus divin, de jouer avec elle. Tu passes en mode « génie ». L'incertitude est la plus grande muse de toutes !

(Remarque de Zingdad : à l'origine, le mot *génie* référait à un état de conscience dans lequel un esprit, un génie, agissait à travers un être « mortel ».)

Chéris l'incertitude. Cherche en elle. Explore-la. Aime-la. Et surtout, **amuse-toi** avec elle !

Z : 8, c'est brillant. Je me sens enthousiasmé. Je sens que c'est vrai pour moi. Merci.

8 : Je t'en prie.

Et pourtant... je peux sentir que tu n'es pas encore tout à fait au clair...

Z : Oui. Tu as raison. Peut-être que je dois simplement internaliser tout ça. Ou alors, il y a autre chose. Parce que je sens que j'ai toujours un petit problème.

8 : Discutes-en avec moi.

Z : D'accord. Je vais essayer de l'expliquer. J'ai donc de l'incertitude. Si j'en ai peur, je vais m'immobiliser et je ne pourrai pas avancer. Donc, ce n'est pas sain. Si au contraire, je l'aime, alors je commence à créer. Et j'ai du plaisir à créer. D'abord, je commence à définir les questions en lien avec mon incertitude et ensuite, je commence à trouver des réponses qui semblent adaptées aux questions. En faisant ça, je vois que je commence à avoir vraiment du plaisir. Puis, je crée des dialogues

extraordinaires et je reçois des réponses absolument formidables et je m'aperçois que j'adore le procédé et je le ressens comme étant absolument **juste**.

8 : Mais ?

Z : Oui. Mais !

Mais je ne sais **toujours** pas si ces réponses sont justes et vraies. Peu importe que je me sente immensément mieux en moi-même et dans ma vie, je ne sais toujours pas si ce que j'ai reçu a de la validité hors des confins de mon imagination.

S'il te plaît ne te méprends pas. Je suis ébloui par l'information que je reçois. Je suis épaté par la cohérence interne des messages. Je ne pense vraiment, vraiment pas qu'il soit possible que j'aie – dans le sens normal du terme – imaginé tout ça. Pour moi, il est clair qu'il doit y avoir un phénomène « paranormal » à l'œuvre, ici. Mais je ne sais **toujours** pas si c'est vrai.

8 : D'accord. J'aimerais te dire deux ou trois choses.

La première est une question que j'ai déjà abordée, mais je vais l'exprimer d'une façon un peu différente. Je veux te dire que c'est **ton travail** de maintenir un certain degré d'incertitude – de ne tenir que légèrement à ta vision de la réalité. Parce que c'est ce qui te permet de réaliser le travail que tu fais en ce moment. Cela te permet d'écrire ce livre, et cela te permettra de réaliser toutes les autres tâches créatives qui suivront. Tu as décidé de créer ton chemin de retour de cette façon. C'est ton choix. Pour créer ce chemin, il est impératif que tu continues d'avoir des incertitudes. Sinon, tu ne pourras pas le créer et tu devras en trouver un autre.

Deuxièmement : comment serait la situation si, d'un coup de baguette magique, tu avais une certitude totale ? Si tu **savais** avec absolue conviction et certitude, sans une once de doute dans ton âme, que tout ce qui était dit dans **Les Papiers de l'Ascension** était absolument vrai ? Si tu **savais** que chacun de tes prochains Evénements de la Singularité allait se produire, et quand et où ils se produiraient ? Comment serait-ce ?

Z : Euh... Eh bien, ça ne me paraît pas si mal. Je serais toujours capable d'écrire tout ça et d'en parler aux gens, n'est-ce pas ? Je serais toujours capable d'aider tout le monde à faire ce chemin de retour !

8 : D'accord, attends une minute. Il y a quelque chose à clarifier immédiatement. Tu

ne le fais pas pour tes lecteurs. Tu crées ton propre chemin de retour. C'est ce que tu fais. Parce que tu ne peux pas faire autre chose. Oui, tu peux partager ce que tu découvres sur ton chemin avec tes lecteurs au cas où ce serait utile à d'autres et oui, il y a une certaine co-création magique qui se fait grâce à ça. Tout cela est vrai. Mais tu ne sauves personne. Si tu commences à le voir de cette façon alors, je t'en assure, tu vas te faire du mal. Tu vas développer un « complexe du sauveur » au lieu de voir ceci comme ton propre chemin de retour qui est aussi offert aux autres. On est bien d'accord ?

Z : Ah, merci 8. Pffiouh ! C'est juste et j'apprécie le rappel. J'ai laissé tomber le sauvetage.

8 : Je suis heureux que ce soit le cas. Maintenant, revenons au problème en cours. Laisse-moi te demander à nouveau : comment serait la situation si tu avais une certitude absolue quant à la séquence de tes Evénements de la Singularité tout au long du chemin ?

Z : J'y réfléchis, 8. Et je réalise en fait que je trouverais alors d'autres choses qui me dérangerait de la même manière ; d'autres choses que je ne saurais pas et que je ressentirais comme des zones d'incertitude. Je me retrouverais donc au point de départ, mais avec autre chose dont j'aurais besoin de te parler.

8 : Et si nous te procurions une certitude absolue à propos de **ça** également ?

Z : ... Alors je poursuivrais mon chemin jusqu'à rencontrer ma prochaine incertitude.

8 : D'accord.

Alors, il y a trois versions de toi. Deux de ces versions se tiennent de chaque côté d'un mur appelé l'incertitude. Du côté ombragé du mur, il y a une version de toi qui est accablée par les doutes, et du côté lumineux et ensoleillé, il y a la version de toi qui crée joyeusement et avec plaisir. Personne ne peut faire quoi que ce soit pour la version de toi qui se tient du côté sombre, afin qu'elle se sente bien, heureuse et en sécurité. Elle doit s'aider elle-même. Et elle s'aide en faisant le choix de cesser d'avoir peur de son incertitude. Chaque fois que tu choisis de te faire confiance et d'aimer le processus, tu grimpes par-dessus le mur et tu passes du côté de la lumière. Quand tu es du côté de la lumière, tu es la version de toi qui joue avec la création. Et plus tu passes de temps de ce côté-ci du mur, plus tu t'aperçois que tu es en sécurité et que tu peux te faire confiance. Tant que tu demeures dans ta vérité et que tu suis ton

cœur le plus intérieur³, tu seras toujours bien et en sécurité. Même lorsque tu traverseras de grands changements, comme la mort de ton corps physique, même là, tu seras bien et en sécurité.

Et il est absolument essentiel que tu apprennes à écouter ton Toi-Divin te parler à travers le portail de ton cœur... et que tu apprennes à faire confiance à ce procédé ! Vois-tu, il te sera toujours possible de penser à une incertitude. Toujours. Mais lorsque tu cesses d'en avoir peur et qu'à la place, tu commences à l'aimer, alors de façon évidente elle ne te troublera plus. Et c'est toi qui décides de la manière dont tu veux te sentir face à elle.

Au début, tu devras travailler dur à ce choix. Avec le temps, tu le maîtriseras et tu n'auras plus peur. Mais il y aura toujours de l'incertitude. Toujours. Et c'est une chose merveilleuse, car cela signifie qu'il y a toujours des options. Il te sera toujours possible de créer. Il y aura toujours de l'espace pour la croissance et le changement.

Z : Je vois. Et la troisième version ?

8 : Quelle troisième version ? Il n'y a pas de troisième version.

Z : Mais... tu as dit...

8 : D'accord (il rit), je joue avec toi. La troisième version est celle qui n'a aucune incertitude. Mais j'étais sérieux quand j'ai dit qu'il n'y a pas de troisième version. Parce que si tu n'as aucune incertitude, tu n'as aucune option ni aucun choix. Il n'y a rien à créer. Cela signifie que cette version est vraiment, complètement, fondamentalement morte. Ce qui est une autre façon de dire qu'elle n'existe pas.

Il n'y a rien ni personne qui n'ait aucune incertitude. L'incertitude est la vie. C'est la croissance. C'est l'existence.

Z : Il m'aura fallu du temps pour vraiment le saisir. Je vois que je t'ai fait expliquer le tout deux fois. Merci pour ta patience et ta gentillesse. Je pense que j'ai finalement compris.

8 : C'est bien.

Je vais donc finir ce que j'ai commencé. Nous allons faire de toi un mystique.

3 *"your inner-most heart"*

Es-tu prêt ?

Z : (Rires) Je suppose. Mais comment ?

8 : Es-tu d'accord avec moi lorsque je dis : *"Tu reçois toujours exactement ce que tu crées"* ?

Z : Je le remarque de plus en plus dans ma vie. Oui. Je suis d'accord.

8 : Tu conviendras donc également que plus tu te focalises sur une chose, plus tu vas en recevoir ?

Z : C'est logiquement correct et ça correspond à mon expérience. Oui.

8 : Alors que se passerait-il si tu **aimais** l'incertitude ? Si tu l'aimais vraiment d'un cœur ouvert, et si tu focalisais ton attention sur elle et la contempais profondément ?

Z : Euh... j'en aurais plus. **Beaucoup** plus.

8 : Oui. Exactement. Le mystère s'approfondirait. Il t'envelopperait. Tu toucherais et expérimenterais toujours plus du grand, de l'incommensurable mystère. Et puisque tu ne le craindrais pas, tu ne ressentirais pas le besoin de l'analyser, de le contrôler, de l'ordonner... Tu ne ressentirais pas le besoin de l'expliquer confortablement... Tu pourrais permettre à l'expérience d'être ce qu'elle est, et simplement **être** dans le mystère. Tu vois ?

Z : Oui... ?

8 : Bon. Reconnais-tu que l'infini Dieu-Source soit très, très, très au-delà de ton aptitude à même commencer de le comprendre dans sa totalité ? Et qu'il soit par conséquent, pour la vaste majorité, un profond mystère ?

Z : Evidemment. Oui.

8 : Alors tu devrais être capable de franchir le pas logique suivant : embrasser le mystère avec un cœur ouvert, c'est te rapprocher de l'expérience de l'union directe avec le divin !

Lorsque tu t'ouvres entièrement au mystère, tu l'appelles dans ton expérience. Et tu

le fais sans la nécessité de le réduire. Tu abandonnes ton besoin de disséquer et d'analyser ce dont tu fais l'expérience. Tu laisses ton expérience **être**. Tu te laisses **être**. Tu laisses Dieu **être**. Tu te donnes la permission de faire l'expérience de l'UN de tout ton être, au lieu d'essayer de l'ajuster aux confins limités de ton intellect.

Tu fais l'expérience de l'UN de **tout** ton être.

Et **ceci** est le début du chemin vers la vraie et extatique union avec l'UN.

Z : Oh mon Dieu !

8 : Oui ! Exactement !

Et alors ? N'est-ce pas ce que tu recherches ? Recherches-tu l'union extatique avec le divin ?

Z : De tout mon cœur, oui ! J'en ai eu de brefs aperçus et sensations lors de méditations très profondes et certainement lors de mon Expérience sur la Montagne. Mais mon cœur se languit d'en avoir davantage. Je veux **connaître** Dieu de tout mon être. Je veux ressentir un sens d'UNité plus permanent avec tous les êtres et toutes les choses, partout. Je m'y suis appliqué depuis un certain temps déjà – à tâcher de trouver un moyen d'en faire la profonde et complète expérience.

8 : Je le prends donc pour un « oui » franc (il sourit). Et bien sûr, ta famille spirituelle et moi-même connaissons tes efforts et ta profonde aspiration. Ce que tu ressens et désires fait partie du processus de l'ascension. Et ***Les Papiers de l'Ascension*** sont notre façon d'y répondre. Tu **auras** l'expérience de l'union complète avec le divin que tu désires. Mais il y a d'abord du travail à accomplir. Et c'est **exactement** ce que nous sommes en train de faire ici. Nous accomplissons le travail. Ce chapitre particulier concerne notre travail sur les doutes et l'incertitude. Et je suis ici pour te dire que non seulement l'incertitude constitue le domaine d'exercice de ta créativité, mais qu'elle est également le domaine dans lequel tu trouveras cette expérience que tu désires si profondément. C'est là où, dans un certain sens, tu trouveras Dieu.

Z : C'est magnifique, 8. Je n'y avais jamais pensé de cette façon.

8 : Ce type de réflexion n'est **pas** encouragé par le système dans lequel tu vis. Car il amène les gens à cesser d'être manipulables. Non seulement tu renonces franchement à la religion, mais tu te désintéresses de choses comme la politique, les guerres, la haine, la violence et... toute cette tristesse. Ce genre de réflexion te fait

sortir du système. Il te conduit à l'ascension. Il n'est donc ni enseigné, ni encouragé.

Quelques-uns des rares lieux où il était systématiquement encouragé étaient les écoles du mystère, au sujet desquelles tu te posais des questions. Ces écoles furent établies il y a des milliers d'années pour transmettre le savoir des anciens, les connaissances qui provenaient des vestiges d'anciennes civilisations. Les individus qui recherchaient une profonde initiation spirituelle pouvaient fréquenter ces écoles. Différentes écoles choisirent différentes approches, mais l'un des aspects fondamentaux de nombre d'entre elles était de comprendre la peur ; d'apprendre que la peur peut être un outil à utiliser, mais qu'elle ne doit pas devenir le principe de contrôle. Lorsque les initiés parvenaient à réellement maîtriser leur peur, ils avaient la volonté d'approcher le Grand Mystère sans le craindre. Ils avaient la volonté de faire l'expérience directe du divin. Mais évidemment, les initiés des écoles du mystère – ou mystiques - perdaient également toute crainte des dirigeants de leur monde. La royauté et le clergé virent alors leurs intérêts mutuels mis en péril par les enseignements de ces écoles. Après tout, si tu commences à faire l'expérience directe du divin, penses-tu encore devoir courber l'échine devant un autre être humain mortel ? Penses-tu qu'il y ait une quelconque valeur à suivre ses mesquines exigences ? Et quel intérêt auraient pour toi les absurdités de la religion, si tu avais embrassé le mystère éternel ? Ecouterais-tu un homme proférer que Dieu exige ceci et cela, quand tu as toi-même fait l'expérience du divin directement en ton propre cœur ?

Ces écoles du mystère furent donc forcées à la clandestinité pour cette raison. Ceux qui étaient au pouvoir estimèrent qu'elles menaçaient leur statut. Ils contre-attaquèrent avec force. Les écoles du mystère furent réduites au silence ou contraintes à devenir des organisations secrètes et cachées. Certaines masquèrent leurs vrais enseignements derrière des niveaux de secret ; les niveaux externes donnant l'image d'ordinaires sociétés ou confréries, de groupes de « recherche spirituelle » ou autres. Des épreuves, des promesses et de secrètes prestations de serment endoctrinaient les membres de plus en plus profondément dans l'organisation. Jusqu'à ce qu'enfin, après avoir dûment fait ses preuves, l'on fût initié à leurs vrais secrets.

Le problème, c'est que l'acte même d'occulter les enseignements du mystère et d'en faire la propriété exclusive d'une élite secrète a changé la nature de ces enseignements. Ceux qui détenaient la connaissance dans ces sociétés devenues secrètes, s'enamourèrent de leur ego et cessèrent d'œuvrer au partage de ce qui était su. Ils se sentaient importants et spéciaux pour avoir accédé aux élévations supérieures ouvrant la porte à cette information. Cela devint bien sûr un moyen

d'enrichissement personnel et d'exercice du pouvoir. Donc, au lieu d'être des instruments de rayonnement de la lumière, ces organisations devinrent les instruments de ces mêmes ténèbres auxquelles leur création était censée résister. Les grands anciens enseignements devinrent secondaires. Les rangs, les structures, les vœux et le cérémonial de l'organisation devinrent primaires. Pour finir, cette déformation confina pratiquement à l'insignifiance. L'ancienne sagesse fut perdue. Les ténèbres semblaient avoir étouffé la lumière.

Il est vrai que quelques fragments des grands enseignements des écoles du mystère ont subsisté, arcanes de groupes secrets ; mais essentiellement, la méthode de leur accession les invalide. Ce qui est triste et ironique.

Le temps est venu pour ces groupes de voir que tout a changé. Il est désormais temps pour eux de mener à bien leur parcours et de mettre à la disposition de tous leur patrimoine de connaissances. Ils retourneront ainsi au vrai service. Ce sera leur épreuve finale – s'ils ont le courage de l'accomplir.

Mais nous ne retiendrons pas notre souffle pour eux. Leur choix de le faire ou non n'aura d'importance que pour ces groupes. Ceux qui recherchent l'essence du savoir la trouveront, peu importe ce que les détenteurs des anciens mystères décideront de faire. La Lumière s'élève et il est désormais possible de vous atteindre et de vous enseigner ce que vous devez savoir par des voies nombreuses et diverses. L'éveil est en cours et personne sur cette planète ne peut l'en empêcher. Nous toucherons votre cœur et nous vous aiderons à trouver votre chemin sans nécessiter tout ce hocus-pocus de secrètes poignées de main dans l'ombre.

Z : Eh bien, quelle histoire, 8. Je n'en avais aucune idée ! Mais j'aimerais revenir sur quelque chose. Les écoles du mystère furent forcées à la clandestinité parce qu'elles mettaient en danger le pouvoir des autorités religieuses ? Mais ce que je ne comprends pas, c'est comment, à l'origine, nous avons cédé notre pouvoir aux religions.

8 : C'est une très longue histoire. J'y reviendrai prochainement. Pour l'instant, observe simplement en toi à quel point il est facile d'avoir peur de l'inconnu. Ce n'est pas un comportement étrange. Qui sait si dans le noir ne se cache pas un tigre qui va t'avalier tout cru ! (Il sourit) L'inconnu peut être effrayant. Et il est facile d'avoir peur de l'inconnu que représentent la mort et l'au-delà. Il se pourrait donc que tu fasses appel à des intermédiaires pour qu'ils te parlent de Dieu et te disent comment la vie fonctionne et ce que tu devrais, ou ne devrais pas faire pendant que tu es en vie, afin d'assurer ton bonheur et ta sécurité après la mort. Tu pourrais alors placer une

religion, des écritures et des ecclésiastiques (qui sont eux-mêmes des hommes confus et dans le doute) entre ton propre cœur et l'UN.

Tu peux certainement le faire, mais alors, il n'est pas surprenant que tu ne puisses faire l'expérience directe de l'UN. Tu ne peux pas, car il est pratiquement impossible de voir clair à travers toutes ces denses épaisseurs de démagogie, de doctrines et de dogmes.

Z : Je comprends.

8 : Et maintenant, avant de clore ce chapitre, j'ai un petit cadeau que j'aimerais partager avec toi.

Z : Un cadeau ? Qu'est-ce que c'est ?

8 : Pour commencer, laisse-moi te poser cette question: as-tu pensé à te demander ce qu'il se passerait si tu n'avais **pas** d'autre Événement de la Singularité ?

Z : Quoi ? D'où est-ce que ça vient, ça ? Non, je ne me suis pas posé la question.

8 : Tu vois ? Tu as toujours peur. Tu ne veux même pas **contempler** la possibilité. Et puisque tu ne veux pas la voir, elle exerce du pouvoir sur toi. **Contemple-la**. Que se passerait-il ?

Z : D'accord. Je vais contempler cette possibilité. Chaque Événement de la Singularité est une expérience extraordinaire de reconnexion au divin qui précipite mon ascension dans la densité suivante. Si ça ne devait pas se produire, comment pourrais-je...

Oh. Attends une minute. Tu viens de me parler d'une union avec le divin en embrassant le mystère. S'agit-il d'une union « différente » avec le divin ?

8 : Non. Il n'y a qu'un seul UN. Et trouver l'union avec l'UN dans ton cœur, c'est simplement ça. Les Événements de la Singularité sont simplement l'expérience que tu as d'un changement de phase dans ta façon d'être en relation avec l'UN.

Z : Mais ça signifie en fait que je n'ai pas **besoin** d'un événement pour me porter en avant. L'événement n'est pas la cause, il est un effet, une expérience le long du chemin !

8 : Bingo ! Chaque jour tu élèves ta conscience. Chaque jour tu te rapproches un peu plus de l'UNité. Tu es déjà, en ce moment, en train de faire ton ascension. Il est inévitable que tu y parviennes.

Z : Mais alors, il n'y a pas de raison d'avoir peur !

8 : Comment trouves-tu le cadeau ? Et le meilleur, c'est que tu te l'es offert toi-même.

Z : C'est fabuleux, 8 ! Mais pourquoi ne me l'as-tu pas dit dès le départ ?

8 : Ce n'est pas la destination qui compte, mon ami. C'est le chemin. Avec combien d'incertitudes avons-nous joué aujourd'hui, et combien en avons-nous converties en sagesse, croissance et apprentissage en le faisant ? Beaucoup ! Le chemin est là où se trouve l'amour.

Mais maintenant, je dois récapituler tout cela. Pour le faire, je vais te poser quelques questions. Dis-moi à nouveau : est-il vrai que tu recherches l'union directe, personnelle et extatique avec le divin – que tu cherches à connaître Dieu directement ?

Z : Oui ! C'est certainement vrai.

8 : Et conviens-tu que tu ne puisses le faire en suivant les enseignements et les doctrines d'une religion, et en subjuguant ta vérité aux paroles d'un autre ?

Z : Eh bien, ça me paraît certainement vrai. Peut-être que d'autres suivent leur juste chemin en le faisant, mais ce n'est pas le juste chemin pour moi.

8 : Discernement en action. Très bien.

Alors, peux-tu voir que pour atteindre ce but d'avoir la connaissance et l'expérience directe de l'UN, tu dois avoir la volonté de l'approcher avec ton cœur, et pas avec ton intellect ? Que tu dois avoir la volonté de sonder le mystère ? D'en faire l'expérience **tel qu'il est**, sans exiger de le comprendre et de contenir toutes tes expériences dans ton intellect ?

Z : Oui. Je comprends ce que tu dis. Et je suis d'accord.

8 : Alors, embrasses-tu le mystère ?

Z : Oui.

8 : Et tu comprends que cela implique d'abandonner ta peur de l'inconnu. Cela signifie en fait que tu **aimes** l'incertitude et que tu l'embrasses comme un don magnifique.

Z : Oui. Je le comprends de cette manière. Je suis d'accord.

8 : Alors je te déclare... mystique !

Z : Ha ha, 8 ! C'est fabuleux !

8 : Ça l'est. Et regarde ce que tu viens d'admettre : que tu embrasses l'incertitude comme un don. Te souviens-tu du défi au début de ce chapitre ?

Z : Bonté divine, oui ! Tu as gagné !

8 : Non mon ami, **tu** as gagné.

Et sur ce, le chapitre est terminé !

* * * * *

Chapitre 10

Qu'est-ce que le Mal ?

Zingdad : Bonjour, 8.

8 : Bonjour, mon cher ami. De quoi allons-nous parler aujourd'hui ?

Z : Mince, 8, j'allais te poser la même question.

8 : Considère que ce soit la soirée « micro libre » au Club 8 (il sourit). Tu choisis le sujet.

Z : Eh bien, j'ai pensé à quelque chose, dernièrement. C'est la question du « mal ».

Toi et J-D, vous avez tous les deux déclaré que chacun crée sa réalité. Tu as parlé du fait que chacun, par ses choix, crée tout ce qui lui arrive dans sa vie. Même les mauvaises choses. Mais je me demande... est-ce que ça signifie que le mal n'existe pas ? Et s'il existe effectivement, alors... qu'est-ce que c'est exactement ?

8 : Ah, oui. Une question très intéressante. Veux-tu la réponse courte ou la réponse longue ?

Z : La réponse courte, c'est probablement mieux...

8 : D'accord. La réponse courte est :

“S'il existe ce que l'on appelle le mal, alors c'est une opportunité d'apprendre au sujet de l'amour.”¹

Z : C'est tout ?!?

8 : Oui, c'est tout.

¹ “If there is such a thing as evil, then it is an opportunity to learn about love.”

Z : Non non non non non non non non. Tu ne comprends pas. Je parle du **mal**, ici. Je parle de choses comme, par exemple, des gens prêts à commettre des génocides – à massacrer des populations entières au nom du pouvoir, de l'enrichissement ou de l'opportunisme politique. Je parle de terroristes qui n'ont aucune considération pour le caractère sacré de la vie. Et de personnes qui commettent des viols. Qui abusent des enfants et des bébés. Tu sais ? C'est de ça, dont je parle. Le vrai mal. Et puis, les démons par exemple. Est-ce qu'ils existent réellement ? Et aussi, est-ce que le phénomène de la possession existe ? Je veux tout savoir. Et tant qu'on y est, je veux savoir si Lucifer existe. Tu sais... Satan... le Diable... lui. Il existe ? **Voilà** ce que je veux savoir. Une fois pour toutes, je veux tout connaître de ces choses, pour savoir ce que je dois en faire. Et s'il te plaît 8... tu ne peux pas me dire que tout ça, c'est juste une opportunité "*d'apprendre au sujet de l'amour*" ! Vraiment ? Si tu t'étais incarné sur la Terre, tu saurais qu'il y a des choses vraiment, vraiment atroces qui se passent ici !

8 : Ah. Je vois. Donc apparemment, tu veux la longue réponse.

Z : La longue réponse ?

8 : J'ai simplement dit que la réponse courte est : "*S'il existe ce que l'on appelle le mal, alors c'est une opportunité d'apprendre au sujet de l'amour.*" Cela ne semble pas te satisfaire. Je vais donc te donner la réponse longue. Ce sera aussi, et de loin, la conversation la plus longue que nous aurons eue jusqu'à présent. Elle va cheminer d'un point fascinant à l'autre, puis aboutir à la même destination que la réponse courte : "*S'il existe ce que l'on appelle le mal, alors c'est une opportunité d'apprendre au sujet de l'amour.*" Et lorsque nous serons parvenus à cette destination, tu voudras savoir ce qu'est l'amour. Ce qui donnera notre prochain chapitre : « Qu'est-ce que l'amour ? ».

Z : Tu as l'air bien sûr de toi.

8 : J'ai vu cette discussion depuis de nombreuses perspectives. Je sais à quoi m'attendre.

Maintenant. Il me semble que tu souhaites discuter deux questions de base. La première : "*Qu'est-ce que le mal ?*", et la seconde : "*Comment devrait-on répondre à la présence du mal ?*". Et finalement, tu aimerais en savoir plus sur cette petite liste d'horreurs que tu as mentionnée. Nous en parlerons sous le titre : "*Les manifestations du mal*".

Qu'en penses-tu ?

Z : Merci 8. Ça me paraît correct.

8 : Bien, alors commençons. Première question :

Qu'est-ce que le mal ?

Nous devons d'abord nous entendre sur une définition du mal avant de pouvoir en parler. Sinon, nous pourrions avoir différentes idées en tête et toutes sortes de malentendus pourraient s'insinuer dans la discussion.

Z : Je suis d'accord.

8 : Bien. Alors que penses-tu de cette définition pour le mal :

“Le mal est toute action qui semble retirer à un être son droit de choisir.”²

Z : Hemm. Eh bien... je ne suis pas convaincu. Ça ne me semble pas tout à fait juste. Cette définition me semble... un peu... boiteuse.

8 : Boiteuse ? Tu n'as clairement pas considéré ce qu'elle signifie ! Je vais te l'expliquer, mais pour le faire, j'ai besoin que tu nommes trois actions que tu qualifierais de mauvaises.

Z : Trois mauvaises actions ? D'accord. Que penses-tu du viol, du meurtre et du vol ?

8 : Ça fera parfaitement l'affaire pour cet exemple. Commençons par le viol.

Admettons qu'il y ait deux personnes : la Personne A et la Personne B. Toutes les deux sont adultes, lucides et en pleine possession de leurs moyens. Elles sont également étrangères l'une à l'autre et n'ont jamais eu de relations d'aucune sorte.

Z : D'accord.

8 : Si la Personne A approchait la Personne B et lui disait quelque chose du genre : *“J'aimerais vraiment avoir des rapports sexuels avec toi ; aimerais-tu, toi aussi, avoir des rapports sexuels avec moi ?”*, serait-ce mal ?

² *“Evil is any action, which seems to take away a being's right to choose.”*

Z : Euuh... Non.

Ce serait plutôt direct.

Et probablement pas la meilleure stratégie que je connaisse.

Mais ce ne serait pas mal.

8 : Bien. Et si la Personne B répondait : “*Non merci*”, et que chacun continuait sa vie, serait-ce mal ?

Z : Non, évidemment.

8 : Et si la Personne B répondait : “*Oui, bien sûr*”, et que les deux **avaient** des rapports sexuels, serait-ce mal ?

Z : Alors ils seraient tous les deux très, très libertins (rires).

8 : Je le concède (il sourit). Mais pour autant, serait-ce mal ?

Z : Pas que je sache. Deux adultes consentants et lucides, qui souhaitent avoir des rapports sexuels ? Ce n'est pas mal. Ce n'est pas mon genre d'avoir des rapports sexuels avec des étrangères et je vois, personnellement, toutes sortes de raisons pour lesquelles ce serait une mauvaise idée. Mais c'est personnel. Si deux personnes sont d'accord de le faire, c'est leur histoire. Mais ce n'est certainement pas mal.

8 : Voyons maintenant ce qu'il se passe lorsque nous retirons l'élément du choix de l'un des participants dans l'équation. La Personne A approche la Personne B et n'offre à la Personne B aucun choix, mais la contraint, par la force ou la menace, à un rapport sexuel non consenti. Est-ce mal ?

Z : C'est un viol. Et, oui, je suis convaincu que c'est mal.

8 : Eh bien, c'est exactement mon argument. Ce n'est pas **l'acte en soi** qui est mauvais. C'est le fait qu'une personne sente que ses choix lui sont retirés. C'est **cela** qui est mal.

Z : Ah oui. Je comprends ce que tu veux dire.

8 : Et le même raisonnement peut être conduit pour toute action que tu pourrais tenter de qualifier de mauvaise. Pour l'illustrer, voyons un autre acte que tu as mentionné : le meurtre.

Si la Personne A approchait la personne B et lui disait : *“Veux-tu que je mette fin à la connexion à ton corps ?”*

Et que la personne B répondait : *“Oui, volontiers.”*

Alors ?

Z : Hmm. Ce serait vraiment bizarre.

Je suppose que je pourrais envisager une situation dans laquelle ça pourrait se produire. Si la Personne B, par exemple, était atteinte d'une maladie terminale la faisant terriblement souffrir et que la Personne A, en raison de sa compassion, se proposait d'aider la Personne B à mourir. Ce genre de chose arrive parfois. C'est ce qu'on appelle le suicide assisté.

8 : Dans ta culture, il y a de nombreux tabous autour de la mort et du processus de mourir, qui sont dus à l'impression poignante mais illusoire que la mort est finale. Que c'est la fin. Il y a eu d'autres cultures sur ta planète qui savaient que la mort est simplement une transition. Semblable au fait de s'endormir avant de se réveiller à nouveau. Comme expirer avant d'inspirer. Ce point de vue est prédominant dans des cultures plus avancées sur d'autres planètes également. C'est une perspective plus favorable, car elle permet d'être moins rigide et de moins redouter la mort. Et dans ces cultures, si des êtres sentent à un moment donné que leur chemin sera le mieux servi par leur départ du plan d'existence mortelle, ils peuvent alors s'en aller par leurs propres moyens, ou grâce à une assistance. Leur transition pourrait parfois être ritualisée par une grande célébration, lors de laquelle une « sainte » personne serait responsable de mettre un terme à la connexion au corps. Ce genre de choses paraîtrait abominable à la plupart des gens dans ta culture, mais c'est seulement parce que votre contexte est principalement celui d'une peur désespérée de la mort. Dans le contexte d'autres civilisations, la mort peut être considérée comme un bel et glorieux événement.

Z : C'est très intéressant 8. Je peux imaginer ce genre de chose.

8 : Mais ce n'est pas comme ça dans ta culture. Choisir de mettre fin à la connexion à son corps y est rarement vu comme un choix acceptable, n'est-ce pas ?

Z : En effet. Le suicide est même considéré comme un crime dans divers pays. J'ai toujours trouvé ça étrange ; comment pourrait-on sanctionner le « criminel » qui viendrait de mettre fin à ses jours ? Mais cela dit, en raison des tabous, le suicide assisté est sujet à des débats légaux et moraux très complexes. Dans certains pays il est autorisé, dans d'autres, il est illégal. Il y a très certainement des questions éthiques qui doivent être considérées.

8 : Vraiment ? Eh bien vas-y et considère-les toutes, si tu veux. Pour ma part, je suis très au clair sur ce que je tiens pour juste. En ce qui concerne cette question, comme pour toutes les autres, ma position est la suivante :

Votre droit de choisir

Qui que vous soyez, quelles que soient les circonstances, je crois en votre droit de choisir pour vous-même.

Je crois qu'il est de votre devoir de savoir ce qui est juste pour vous. Et personne ne devrait, par conséquent, vous retirer votre droit de choisir.

Si vous sentez avoir besoin de conseils pour prendre une décision, alors ceux que vous estimez les plus sages et les mieux informés peuvent être consultés pour vous aider à faire votre choix. Et ces derniers ont le droit d'accepter de vous assister, de refuser de vous assister, ou de demander une compensation équitable pour vous assister. S'ils acceptent de vous assister, ils doivent assumer la responsabilité de leur assistance.

Si vous êtes incapacité d'une quelconque manière, et par conséquent, n'êtes pas en mesure de pouvoir choisir, alors ceux que vous aimez le plus doivent choisir pour vous et doivent assumer la responsabilité de leur choix.

Si vous êtes incapacité d'une quelconque manière et que vous vous retrouvez dans l'impossibilité de mettre en œuvre le choix que vous avez fait pour vous-même, alors vous avez le droit de demander à une personne que vous estimez compétente de vous aider à mettre en œuvre ce choix. Et cette personne a le droit d'accepter de vous assister, de refuser de vous assister, ou de demander une compensation équitable pour vous assister. Et elle doit assumer la responsabilité de son assistance.

Voilà ce qui est juste pour moi. Et je ne doute pas que cela soit vrai pour moi car,

tout simplement, c'est ce que je veux pour moi maintenant, et c'est ce que je voudrais pour moi si j'étais incarné dans un système comme le vôtre. En toute situation, je voudrais toujours pouvoir choisir pour moi-même. Je ne voudrais jamais être à la merci d'un système – légal ou autre – qui déciderait ce qui est bien pour moi. En quoi un système légal prend-il soin de moi ? Que sait-il de ma situation unique et de mes expériences ? Rien. Les systèmes légaux et autres devraient être l'ultime recours lorsque tous les autres moyens ont été épuisés, et non le premier point de référence.

Z : Ce que tu dis me paraît juste et une position valide. Je suis d'accord. Merci, 8.

8 : Je suis heureux que tu y trouves de la valeur. Mais le but de ce détour intellectuel était en réalité d'aborder la question de la mort lorsqu'un choix intervient. Si l'on t'offre le choix de disposer d'une personne pour mettre fin à ta vie et que tu as le droit absolu d'accepter ou de rejeter l'offre... alors...

Z : Alors je suis d'accord, il n'y a pas de mal commis. Je suis du même avis que toi. Et je voudrais également toujours avoir le droit de choisir pour moi-même. Et je garantirais donc ce droit à chacun. Ce n'est pas mal. C'est une conduite morale et c'est juste. C'est ma position également.

8 : Et chacun peut décider pour soi ?

Z : Oui. Tous doivent bien sûr faire leurs propres choix. Tant que leurs choix ne me retirent pas mon propre droit de choisir pour moi.

8 : Hmm... oui... les choix. Vois-tu leur beauté ? Si nous disons que retirer à quelqu'un son droit de choisir est mal, alors offrir à quelqu'un davantage de choix serait... quoi ?

Z : Eh bien, si retirer à quelqu'un son droit de choisir est mal, alors lui offrir davantage de choix serait l'opposé du mal.

8 : C'est une bonne réponse.

Z : Mais qu'est-ce que l'opposé du mal ? L'amour ?

8 : Il est difficile de répondre à cette question, car depuis ma perspective, le mal est une expérience temporaire et illusoire, tandis que l'amour est une force très puissante, très réelle, et éternelle. Je dirais que l'amour est certainement la réponse

correcte au mal. L'amour est ce qui étanche³ le mal. Mais est-il l'opposé du mal ?
Non.

Si je devais nommer ce qui se rapproche le plus de l'opposé du mal, je dirais probablement : le choix, ou peut-être : la création.

Z : D'accord, c'était juste de la curiosité de toute façon.

8 : Continuons donc et finissons cette petite section de la discussion avec le dernier point. Tu as mentionné le vol comme troisième mauvaise action. Alors voyons cela.

Si la personne A demandait à la Personne B : *“Pourrais-je avoir ta télévision et ta chaîne stéréo, s'il te plaît ?”*, il n'y aurait sûrement rien de mal à ça ?

Z : Je ne le pense pas. Si la Personne B était d'accord, alors il s'agirait d'un don. Ce serait de la générosité, rien de mauvais.

Et si la Personne B répondait non, et que la Personne A continuait son chemin, il n'y aurait aucun mal commis non plus.

8 : C'est juste. Et nous pouvons jouer cette scène avec tous les comportements que tu pourrais qualifier de mauvais ou de maléficients. Le principe de base sera toujours le même : le mal n'est perçu que lorsque le choix semble être retiré. Remets le choix dans l'équation, et la notion de mal disparaît.

Z : Je vois, merci 8. Et merci aussi pour ta patience. Je peux certainement comprendre, d'après ta perspective, que le mal soit le retrait du droit de choisir. Mais je ne suis pas sûr que ce soit la **totalité** de l'histoire. Par exemple... si je proposais la définition suivante : *“le mal est le désir de nuire gravement à un autre”*, ou alors : *“le mal, c'est causer du tort pour le plaisir”*, ou quelque chose comme ça ?

8 : Je comprends ton désir d'attacher le mal à quelque chose de « faux », comme « nuire » ou « causer du tort », mais le problème, c'est que cette définition ne survit pas à la vérification. Si je désire te causer du tort, mais qu'au lieu de le faire immédiatement, je te demande d'abord la permission, et que tu me la donnes, alors...

Z : Eh bien alors je suppose que c'est comme tous tes exemples ci-dessus. Si je donne ma permission, il n'y a pas de mal commis. Si j'ai le droit de dire non et que tu

3 *“quenches”*

respectes mon choix, alors évidemment...

D'accord. S'il y a une faille dans ton argumentation, je ne la vois pas. J'accepte ta définition : le mal est le retrait du droit de choisir de l'autre.

8 : Bien. Sauf que tu as manqué quelque chose. J'ai dit :

*“Le mal est toute action qui **semble** retirer à un être son droit de choisir.”*

Cette partie de la déclaration, « semble », est très importante. Ce qu'elle signifie, c'est qu'on ne peut pas **réellement** te retirer ton droit de choisir. Personne ne le peut. Pas réellement. Mais deux êtres peuvent se mettre d'accord pour en créer l'illusion.

Z : Ah, oui. J'ai suffisamment entendu ces notions pour voir où ça va mener. C'est à nouveau le fameux triangle victime/perpétrateur/sauveteur, n'est-ce pas ? Je ne peux pas réellement être ta victime. Je ne peux qu'en avoir l'illusion.

8 : Maintenant, tu commences à comprendre.

Z : Et dans le chapitre précédent, tu as dit que l'incertitude est ce qui nous présente des choix. Tu as dit que ces choix sont la création, la croissance et la vie. Tu as dit que lorsqu'il y a une certitude, il n'y a plus de choix et donc plus de vie. Et puisque nous sommes tous des parties de l'UN et qu'aucun de nous ne peut être détruit, c'est donc impossible. Alors par conséquent, s'il est vrai qu'il m'est impossible d'avoir une certitude absolue, alors, de la même manière, il doit aussi être vrai qu'il t'est impossible de me retirer mon droit de choisir !

8 : Bien ! Et donc, tu vois comment tous ces concepts s'assemblent et forment un tout consistant et cohérent.

Telle est la nature de la vérité à propos de laquelle tu me posais des questions dans le chapitre 8.

Z : Je commence à le *sentir*, maintenant.

8 : Excellent. Et ce sentiment est *ta* vérité. Ce sentiment de *justesse* lorsque tout se complète et se trouve en harmonie et en équilibre en toi... c'est ta vérité qui te dit « oui ». Tu avais précédemment eu quelques difficultés à ce propos. Tu avais confondu les désirs de ton ego et ton enthousiasme avec ta vérité. Et il était

nécessaire que tu le fasses. Tu avais besoin de voir cette erreur et d'en apprendre. Puis, tu as fait le nouveau choix de toujours suivre la vérité de ton cœur, de l'honorer et de la respecter. Et en ce moment, tu trouves ta vérité en toi. C'est **ce** sentiment que tu as que tout est **juste**, à l'intérieur de toi.

Z : J'ai saisi 8. Merci. Mais nous nous éloignons un peu du sujet.

8 : Pas vraiment. Nous reviendrons sur cette question de ta prise de conscience de « ta vérité » prochainement. Pour l'instant, nous avons découvert que personne ne peut réellement te retirer ton droit de choisir. Mais deux êtres peuvent évidemment partager l'illusion dans laquelle l'un *semble* retirer à l'autre son droit de choisir.

Z : Alors, le mal est une chose illusoire ?

8 : C'est ma perspective, oui. Dans ta réalité, c'est quelque chose dont tu peux **sembler** faire l'expérience. Cela peut te sembler très réel. Mais ce n'est toujours qu'une illusion. Laisse-moi te dire une vérité à propos du bien et du mal :

“Il n’y a rien qui soit bien ou mal, mais que tu en aies le sentiment.”⁴

Z : Tu dis que rien n'est intrinsèquement mal. Rien du tout. Mais que je peux avoir le sentiment que certaines choses soient mauvaises ?

8 : C'est exactement ce que je dis. Je peux reformuler en disant : le mal n'existe pas objectivement, mais on peut certainement en faire l'expérience subjectivement.

Z : Euh... C'est une autre manière de dire que je peux avoir l'impression de faire l'expérience du mal, mais que ça ne signifie pas que le mal existe vraiment et réellement ?

8 : Correct.

Z : D'accord, wow. Je ne sais pas vraiment que faire de cette information. Parce qu'intellectuellement, je comprends tout à fait. J'ai vu l'argumentation et j'en ai même ressenti la vérité dans mon cœur, mais... Je ne sais pas si je suis prêt à accepter que toute la méchanceté et toute la cruauté, toutes les atrocités commises soient... quoi ? Une illusion pré-acceptée et co-créée ?

8 : Je comprends. Et c'est pourquoi nous devons avoir cette conversation. Parce que

⁴ “There is not a single thing that is either good or evil, but that you feel that way about it.”

tu dois parvenir à le voir de cette façon pour pouvoir accéder à la Conscience de l'Unité. Je te présente donc un choix : tu peux choisir de continuer de qualifier certains êtres et leurs comportements de mauvais et, ce faisant, tu peux te distancer et te séparer d'eux en demeurant dans un état de jugement qui te permet de te sentir supérieur. Ou alors, tu peux choisir d'avoir la volonté de parvenir à comprendre que personne n'est réellement « autre » que toi, que rien n'est éternellement non-aimable et impardonnable.

Z : Et c'est le choix ? Si je n'ai pas la volonté de le voir de cette façon, alors je ne peux pas accéder à la Conscience de l'Unité ?

8 : C'est la vérité de la situation. Comme toujours, tu as le choix. Cette fois, ton choix est entre la Conscience de l'Unité et la Conscience de la Dualité (ou de la Séparation). Comprends bien qu'aucune notion de « juste » ou de « faux » n'est attachée à ce que tu choisis, et qu'il n'y a pas de jugement des choix que tu fais. Mais ce que tu choisis définit qui tu es et crée la réalité dont tu feras l'expérience. Et tout simplement, tu ne peux pas devenir un être de Conscience de l'Unité ni résider dans une réalité d'unité sans avoir la volonté de considérer tous les êtres comme étant **un**, de voir « l'autre » comme étant « le soi », et sans avoir la volonté de renoncer aux mécanismes de séparation tels que le jugement et la haine.

Vois-tu, mon cher ami, c'est le choix que t'offre la dualité. Tu peux accepter l'offre de la dualité et continuer de te considérer comme séparé de tout le reste et voyager plus loin sur le chemin de la séparation, avec la peur comme motivation. Ou alors, tu peux choisir l'amour. Si tu adhères au choix de l'amour, alors tu commences ta marche sur le chemin de l'unité. Tu commences ton chemin de retour vers l'UNité. Il est vrai que tu peux, pour quelque temps, avancer sur le chemin de l'amour tout en tenant encore à l'illusion de la séparation. C'est ce qui se passe pour ceux qui choisissent la modalité de « service à autrui » ou de « service au soi ». Et tout va bien si c'est ce que tu choisis. Mais tôt ou tard, ces chemins convergeront eux aussi, et ces êtres réaliseront que les concepts d'« Autre » et de « Soi » ne sont pas ce qu'ils avaient auparavant pensé. Ils réaliseront qu'il n'y a, en réalité, qu'UNité.

Ton chemin peut te sembler parsemé de nombreux choix et options possibles. Mais si tu suis ce que je dis, tu comprendras que ce n'est pas le cas. Il n'y a, en réalité, qu'un seul choix.

Soit tu admetts que **tout** est un, soit tu crées davantage de séparation.

Le choix t'appartient. Tu ne peux pas avancer vers ton but d'être un avec Tout Ce Qui

Est, tout en estimant certains êtres si méprisables et non-aimables que tu peux tout simplement refuser d'accepter qu'ils fassent partie de l'UNité. Que tu peux les ranger dans la catégorie du « mal » et les condamner aux ténèbres éternelles.

Tout est un. Ou non. C'est ton choix.

Z : Tu as très bien expliqué tout ça, merci 8. Je comprends. Je dois choisir entre deux idées. D'une part, il y a l'idée d'estimer impossible que certains êtres puissent être dignes d'amour. Et par conséquent, on les qualifie, eux et leurs actes, de mauvais. D'autre part, il y a la compréhension du fait que ce n'est qu'un état temporaire et illusoire. Et que tous les êtres sont intrinsèquement dignes d'amour et font partie de Dieu. Et que je suis réellement un avec tous les êtres et toutes les choses, partout.

8 : Oui. C'est le choix.

Z : Alors, je choisis l'UNité.

8 : C'est bien. Mais si tu fais ce choix en n'étant qu'à demi convaincu, il n'est d'aucune valeur. Tu dois faire en sorte que cette décision vienne complètement et véritablement du cœur, avant de pouvoir remarquer des changements dans ton expérience de la vie.

Z : Je comprends et je suis prêt à faire ce choix. M'aideras-tu à me débarrasser des derniers vestiges de croyances et de choix qui me rattachent à la voie de la séparation ?

8 : Oui. Je vais le faire. Et c'est la raison pour laquelle je choisis d'avoir cette conversation au sujet du mal aujourd'hui.

Z : **Tu** choisis ? Mais ce sujet était **mon** choix !

8 : Oui. Exactement. Tu finiras par comprendre un jour.

Z : (Je souris et je hoche la tête) D'accord, alors laisse-moi essayer de résumer ce que j'ai compris de tes explications sur le mal :

C'est lorsque j'ai le sentiment que mes options me sont retirées que j'ai le sentiment que du mal m'est fait. Mais les occasions auxquelles j'éprouve ce sentiment sont illusoires. En d'autres termes, j'ai en fait choisi de faire l'expérience de me voir retirer mes choix, et je peux toujours, en réalité, faire un autre choix. Qu'importe comment

la situation m'apparaît sur le moment.

8 : Oui. Que tu fasses l'expérience de ce mal signifie que tu travailles probablement très dur à te persuader de ne pas avoir d'autre choix que d'en faire l'expérience. C'est ce que tu as choisi. Toi-même, en tant que créateur, tu as créé l'illusion de ne pas être un créateur. Et toi-même, en tant que partie inséparable de l'UNité, tu as créé l'expérience du fait d'être totalement séparé et seul.

Z : Eh bien ! Pour un paradoxe, celui-ci est assez fort, n'est-ce pas 8 ?

8 : Oui, en effet. Mais n'est-ce pas conforme à la façon dont l'univers serait si tu étais effectivement le créateur de ta réalité ?

Z : Si.

8 : Et l'opposé serait vrai également. Si tu étais prêt à commencer à choisir de faire un avec tout, comme tu l'as désormais choisi, alors quelque chose d'intéressant se produirait : en faisant ce choix, et tandis qu'il deviendrait de plus en plus manifeste dans ta réalité, alors avec le temps, tu cesserais de faire l'expérience du mal.

Z : Vraiment ? Choisir l'UNité me conduit à ne plus faire l'expérience du mal ?

8 : Oui. Le degré auquel tu sais être un avec Tout Ce Qui Est, est le degré auquel tu ne fais plus l'expérience du mal. Tu ne peux faire l'expérience de l'illusion du mal que si tu te trouves dans un état de séparation. De dualité. Une fois que tu te souviens de ton UNité intrinsèque, tu ne peux plus avoir le sentiment que du mal te soit fait, ni contempler la possibilité d'en faire à d'autres. C'est uniquement dans l'état de séparation ou de dualité que tu peux faire l'expérience d'actions accomplies par un autre que tu pourrais qualifier de mauvaises, ou que tu peux contempler la possibilité de faire toi-même du mal à un autre.

Z : Peux-tu expliquer ça, 8 ?

8 : Certainement. Au niveau de l'UNité, il m'est impossible d'entreprendre de te faire du mal de quelque manière que ce soit.

Z : Pourquoi ?

8 : Précisément parce que je sais que toi et moi, nous sommes un ! Vois-tu, tous les êtres de Conscience de l'Unité expérimentent tout ce qu'ils font à un autre comme

étant directement fait à soi-même. Si je te fais du mal, alors instantanément, par cette action, je me fais du mal à moi-même dans l'exacte même mesure. En fait, le mal que je te fais, **est** le mal que je me fais. C'est ce qui se passe au niveau de la Conscience de l'Unité. Et puisque je ne désire pas me faire du mal, je n'essaierai pas de te faire du mal.

Vous sur Terre résidez dans l'illusion de la dualité, et vous avez par conséquent l'impression que les choses ne se passent pas ainsi. L'instrument du « temps » est utilisé pour vous séparer de vos choix, afin de vous empêcher de voir que tout ce que vous faites aux autres, vous le faites exactement et précisément à vous-mêmes. Nous qui sommes en dehors de l'illusion, nous le voyons directement. Nous sommes **un**. Nous le savons. Nous en faisons l'expérience. Ce que je te fais, je me le fais également. Donc, un être de Conscience de l'Unité ne cherchera jamais à causer du tort, parce que ce tort **est** le tort qui est fait à soi.

Z : Attends une minute, 8. Dis-tu que tout ce que je fais à un autre, je me le fais directement à moi-même ? Littéralement ?

8 : Oui. C'est ainsi. Mais tu es sous l'influence de l'ingénieuse illusion du temps et de l'espace qui te sépare de tes créations, afin de te permettre de croire que ce n'est pas le cas. Mais **c'est** le cas. Blesse un autre et tu te blesses toi-même. Tu devras probablement voyager un peu dans le temps et l'espace pour ressentir la blessure, et donc tu ne réaliseras peut-être pas que tu t'es blessé toi-même. C'est le pouvoir de l'illusion. Mais il n'en est pas moins ainsi. Tout ce que tu fais à un autre, tu te le fais à toi-même. Il serait donc sage de suivre l'adage : *“Ne fais pas aux autres ce que tu ne veux pas qu'on te fasse.”* C'est le meilleur comportement à suivre pour être traité comme tu le souhaites.

Z : D'accord, donc si je m'approche d'un étranger et que je le frappe et m'enfuis, alors après un certain temps, il me trouvera et me frappera à son tour ?

8 : Essaie de ne pas penser d'une manière aussi simpliste. Voici une meilleure description :

Quel genre de personne serais-tu si tu pouvais frapper un étranger de la sorte ? Peut-être qu'une meilleure question serait : quel genre de croyances à propos de toi-même et de la vie exprimes-tu, lorsque tu le fais ? Peut-être exprimes-tu quelque chose d'un peu puéril du genre : *“Je m'en fiche complètement et je peux toujours m'en tirer sans conséquence”* ? Et tu profites alors de la nature confiante et non suspicieuse de cet étranger. Il n'est pas sur ses gardes en te voyant arriver. Alors tu le

frappes et tu t'enfuis. Ce que tu as fait en réalité, c'est de brutalement le retirer d'un état de confiante sécurité. Tu lui as volé un peu de son innocence.

Tu pourrais croire avoir sélectionné cette personne au hasard ; mais ce n'est pas le cas. Lui et toi, vous aviez un contrat. Ce qui s'est passé a été agréé à des niveaux supérieurs. L'âme de cette personne avait besoin de cette expérience pour des raisons qui lui sont propres. Mais nous n'allons pas compliquer les choses ; nous allons laisser de côté les choix et les motivations de cette âme. Ce qu'il faut comprendre, c'est qu'en réalité, cette âme avait **demandé** cette expérience. Et donc, au niveau des personnalités incarnées, tu lui a offert le cadeau qu'elle avait demandé.

Ensuite, le temps passe pour toi. Ta vie continue et tu as probablement totalement oublié cet incident. Peut-être te trouves-tu à présent dans un bar à siroter une boisson. Tu vois une très belle jeune femme et tu décides de lui parler. Les choses se passent bien. Elle semble avoir toutes les qualités que tu recherches chez une femme. Et elle semble beaucoup t'apprécier également. Une relation romantique commence. Vous vous rencontrez plusieurs fois et, alors que tu commences à tomber totalement amoureux d'elle, que tu es prêt à lui donner ton cœur... tu la trouves au lit avec ton meilleur ami.

Z : Paf !

8 : Exactement. Tu viens d'expérimenter le retour de ton cadeau. Avec un petit intérêt.

Tu as ressenti ce que signifie le fait d'être brutalement retiré d'un état de confiante sécurité. Ton innocence a été volée.

Et c'est juste, car au niveau de ton âme, tu l'avais demandé. Tu avais besoin de le ressentir. Faire quelque chose à un autre et le subir sont les deux faces de la même médaille. Deux aspects de la même expérience. Et, au niveau de ton âme, tu avais créé cette expérience. Comment répondras-tu à l'incident – ce que tu en **feras**, ce sera à toi de le décider.

Fais-tu des choix dans la sagesse et la compassion, qui te conduisent à la complétude et à l'UNité ? Ou alors fais-tu des choix dans l'ignorance et la haine qui te conduisent à la douleur et à la séparation ?

Des choix, des choix, des choix.

Tu dois toujours choisir, et tu reçois toujours le résultat de tes choix.

Z : C'était très instructif, merci 8. Donc, si j'applique ça à ma situation personnelle, je peux voir que quand j'avais décidé de laisser les désirs de mon ego, mes peurs et mes besoins pousser l'histoire de l'Événement de la Singularité dans la direction d'un grand sauvetage pour nous tous...

8 : C'est le même principe. Tu as expérimenté le retour de ce choix de différentes manières, et avec intérêts. Tu as causé aux autres du désarroi. A ceux qui avaient suivi tes travaux et lu la précédente version de ce livre. Quelques-uns parmi eux ont ressenti une peine considérable lorsque les choses en 2012 ne se sont pas passées comme il avait été promis. Ils ont eu l'expérience de sentiments de perte, de doute, de peur, de défiance... Tu vois l'idée.

Z : Et j'ai eu le retour de manivelle.

8 : De différentes façons. Tu as éprouvé les mêmes sentiments lorsque les choses ne se sont pas déroulées comme prévu. Mais ce n'était pas suffisant. Pour que ton contrat d'âme soit conclu, cela devait t'être fait. Tu devais en vivre l'expérience.

Z : Je comprends, maintenant. C'était quand ma maison a été cambriolée et qu'on a volé mon ordinateur, n'est-ce pas ?

8 : Jetons-y un coup d'œil, veux-tu ? Parce que tu as eu, de façon tout à fait compréhensible, beaucoup de difficultés à comprendre cet incident. Alors dis-moi, quels sentiments ce cambriolage a-t-il suscités en toi ?

Z : La perte, le doute, la peur, la défiance... Je vois l'idée.

8 : Et ensuite ? Qu'as-tu décidé de faire de ça ?

Z : C'était l'enfer, en fait. J'étais très en colère et choqué par cette violation. Je ne me sentais plus en sécurité chez moi. Et j'ai perdu beaucoup de travail qui n'était pas sauvé sur un disque dur externe, que je ne retrouverai plus jamais. J'étais en train de travailler sur des choses que je vais devoir recommencer et...

8 : ... Je t'interromps, non pour diminuer ta peine parce que je sais qu'elle était aiguë, mais là n'est pas la question. Qu'as-tu **fait** de cette expérience ?

Z : Je... ah... Eh bien, pas grand-chose, en fait. J'ai décidé de comprendre comment j'avais créé cette expérience. Je t'ai posé des questions. Et j'ai appris énormément sur les limites personnelles et sur le fait de recevoir le résultat de mes choix. Mais je n'ai jamais eu l'impression d'avoir clos le sujet. Je n'ai pas compris **pourquoi** c'était arrivé. Jusqu'à aujourd'hui. Tout s'explique. Je comprends, finalement.

8 : Alors, tu peux lâcher prise sur cet incident ?

Z : Oui. Maintenant, je peux.

8 : Et ton cambrioleur ?

Z : Il n'a jamais été retrouvé.

Et au début, je ne pouvais pas m'empêcher de lui souhaiter toutes sortes de malheurs. Je voulais qu'il soit pris et qu'il paie pour le mal qu'il m'avait fait - et à Lisa aussi, bien sûr ! Mais ensuite... eh bien... je n'ai pas besoin de décrire toute la démarche, mais j'ai réalisé qu'il n'était qu'un autre être humain gérant à sa manière ses propres peurs. Il s'est servi chez moi parce qu'il pensait que c'était la seule façon d'obtenir ce qu'il désirait. Je n'ai pas besoin de connaître son histoire. Je peux le laisser partir et je lui souhaite de faire de meilleurs choix à l'avenir. Pour son propre bien.

8 : Alors, tu peux lâcher ta prise sur lui également ?

Z : Oui. Je laisse partir la situation entière. C'est du passé, et j'ai beaucoup appris et grandi à travers ça.

8 : Et donc ? As-tu fait ce choix dans l'ignorance et dans la haine ? Ou as-tu fait ce choix dans la sagesse et dans la compassion ?

Z : Il m'aura fallu du temps, mais je sens vraiment que j'ai enfin pris cette décision d'un point de vue de sagesse et de compassion. En grande partie grâce à ton aide.

8 : À chaque pas du processus, il s'agissait de ce que tu voulais choisir. N'en rabaisse pas sa valeur. Et puisque tu as fait ton choix depuis une perspective de sagesse et de compassion, tu reçois la complétude et l'UNITÉ.

En fait, tu as *senti* ceci se produire, n'est-ce pas ? Lorsque tu as décidé d'accepter la perte de ton ordinateur, tu as trouvé la clairvoyance nécessaire qui t'a permis

d'avancer. Tu t'es ouvert à davantage de sagesse et de grâce, ce qui t'a permis de découvrir de nouveaux points de vue grâce auxquels tu as pu réécrire l'histoire de l'Événement de la Singularité dans sa *justesse*. Et maintenant que tu as complété la réécriture de l'Événement de la Singularité, tu es capable de parvenir à une compréhension complète de l'incident du cambriolage. Ces deux expériences étaient énergétiquement reliées pour toi. Elles se sont résolues ensemble pour toi.

Et tu peux voir à présent que tout s'est déroulé dans un ordre divin et juste. Tous ont reçu exactement ce qu'ils avaient demandé et nécessitaient, et tous continuent de choisir comme ils l'entendent et reçoivent les résultats de leurs choix.

Equilibre et harmonie.

Travail accompli.

Z : Oui. Travail accompli.

C'est vraiment étonnant de voir comment ces deux choses apparemment totalement indépendantes étaient énergétiquement reliées pour moi. Et que maintenant, elles ont été résolues ensemble.

8 : Tu deviens progressivement conscient de ta nature de créateur. Tu commences à voir la nature de type « cause à effet » de tes expériences. Lorsque tu le réalises clairement, tu ne peux plus croire être la victime d'événements fortuits.

D'autres peuvent, bien sûr, examiner ta vie et penser que tu vois de la signification là où il n'y en a pas. Ils peuvent penser que ces deux choses ne sont pas reliées. Mais tu peux *sentir* qu'elles sont reliées. Tu sais que c'est vrai d'une manière que tu ne peux pas nier.

Z : C'est juste.

Je prends vraiment conscience de créer entièrement mes expériences par mes choix et croyances.

8 : Je vais te dire quelque chose d'intéressant, dans ce cas. Ton cambrioleur a reçu son retour de manivelle, et avec intérêt. Il n'aurait pas servi le plus grand bien qu'il soit pris. Les raisons en sont compliquées et ne sont pas nécessaires à cette conversation, mais le fait est que « la justice terrienne » avec la police et la prison n'était pas requise ni utile dans son cas. Mais n'en doute pas, ton cambrioleur a déjà

reçu le retour de son investissement énergétique, et avec un considérable intérêt. Il t'a retiré les outils de ton métier, les moyens de t'exprimer, ton sens de la sécurité... et il a expérimenté une perte bien plus grande dans chacune de ces trois catégories.

Je t'en fais part pour appuyer ce que tu as dit. Peu importe que tu aies conscience de ta nature créatrice ou non. Ce que tu fais, tu le recevras en retour.

Z : *“Chacun reçoit toujours **exactement** ce qu'il a créé.”*

8 : Cela a été le cas pour toi et pour ton cambrioleur. Il n'y a pas de victime, il n'y a que des créateurs. Et, évidemment :

“Ce que tu fais à un autre, tu te le fais à toi-même.”

Z : Je comprends réellement, maintenant. Donc ici, dans la séparation, nous sommes dans une illusion. Nous avons l'impression de nous faire du mal entre nous et de nous retirer mutuellement nos choix. Mais c'est une illusion. Ce que nous faisons en réalité, c'est de nous faire du mal à nous-mêmes. Et vous « là-bas », dans vos dimensions supérieures et dans d'autres réalités et que sais-je encore, vous n'avez pas cette illusion du temps et de l'espace, donc vous ne pouvez pas croire que vous soyez séparés les uns des autres. Vous **savez** que quoi que vous fassiez, vous le faites à vous-mêmes. C'est juste ?

8 : Pour ceux parmi nous qui sont d'une Conscience de l'Unité, c'est ainsi. Si chacune de tes expériences te montre de manière non ambiguë que tu es un avec toutes les autres parties de réalité, alors tu devrais être très peu observateur si tu ne l'admettais pas comme vrai. C'est ainsi que sont les choses pour nous, et c'est ainsi que les choses commencent à devenir pour toi.

Z : Alors vous, vous ne choisiriez jamais délibérément de causer du tort à quelqu'un d'autre, parce que ça reviendrait immédiatement à vous causer du tort à vous-mêmes.

8 : C'est bien ce que je dis.

Et l'autre chose, bien sûr, c'est que les êtres de Conscience de l'Unité ne peuvent pas expérimenter une blessure de la même manière que vous. Nous n'avons pas de forme mortelle qui puisse être blessée, donc nous ne pouvons pas imaginer être physiquement endommagés ou tués. Le type de blessure que nous pourrions expérimenter serait ce que tu pourrais appeler une blessure émotionnelle, ou peut-

être, une blessure psychologique. Et ces blessures sont comprises d'une manière différente de la tienne. Si nous les expérimentons, nous ne pensons pas qu'elles nous aient été infligées par un autre, ou subies à la suite d'une expérience extérieure. Nous comprenons simplement qu'elles sont le résultat de nos propres choix. Si je suis blessé lors d'une interaction avec un autre être, alors je comprends que mes propres choix m'ont causé de la douleur. L'interaction avec « l'autre soi » est simplement le catalyseur. Si je suis observateur, je verrai qu'il s'agit en fait d'un cadeau qui me montre lesquels de mes choix et croyances ne me servent pas.

Un être de Conscience de l'Unité ne peut pas avoir le sentiment que du mal lui soit fait, et ne peut pas contempler l'idée de faire du mal à un autre.

Z : Je crois que je comprends, maintenant.

8 : C'est bien. Tu comprendras alors que ce n'est que dans une réalité de dualité, depuis une perspective de séparation dans laquelle tu ne sais pas que tu es UN, que tu peux souhaiter agir d'une façon qui soit profondément blessante et destructrice envers toi-même et envers les autres. C'est uniquement dans ce genre de réalité qu'un être pourrait faire l'expérience d'un tourment intérieur de façon à se haïr lui-même si profondément, qu'il pourrait avoir le désir d'infliger toutes sortes d'atrocités aux autres.

Z : Je vois.

8 : Et c'est également uniquement dans une réalité de dualité, depuis une perspective de séparation dans laquelle tu ne sais pas que tu es UN, que tu pourrais voir les actes d'un tel être et être capable de dire : *"Tu es mauvais."*

En dehors de la dualité, tu sais que toi et l'être avec lequel tu interagis, vous êtes tous les deux en train de voir comment les choix que vous avez faits précédemment ont résulté en peine et en confusion pour vous. Le miracle de la situation consiste dans la façon dont cette interaction a parfaitement réuni deux Sois différents, pour une interaction qui vous démontre parfaitement à vous deux exactement en quoi ces choix ne vous servent pas. Avant cette interaction, tu n'en étais peut-être pas conscient. Mais maintenant, grâce au résultat de cette interaction, tu le vois clairement. Et dès lors que tu l'as effectivement vu, tu peux choisir différemment. Et lorsque tu as fait un meilleur choix, le choix précédent et ses conséquences peuvent être guéris, aimés et réintégrés.

C'est un cadeau merveilleux, vois-tu.

Mais à l'intérieur de la dualité, tu pourrais bien avoir le sentiment que cette interaction est mauvaise. L'expérience de la victime pourrait être qu'elle menait innocemment sa vie lorsqu'elle fut horriblement victimisée par un agresseur. Et l'expérience de l'agresseur pourrait être d'avoir eu une horrible vie défavorisée qui l'a conduit à se comporter de cette terrible manière. Et nul ne peut dire à aucun des deux que leurs expériences ne sont pas valides. Ce sont **leurs** expériences !

Chaque expérience te présente un choix. Pratiquement tout le monde dans le jeu de la dualité fera, après une telle interaction, un autre choix basé sur le statut de victime. Ce qui servira à les maintenir dans la dualité et à inviter davantage d'interactions similaires. Mais il est possible d'échapper à ce piège. Il est possible, au lieu de faire ce genre de choix, d'accepter que l'interaction soit une expérience que tu as attirée à toi en raison de tes choix. Si tu peux faire ce choix, alors tu peux commencer à regarder en toi pour faire de nouveaux choix qui te servent mieux. Il peut aider de savoir que toutes ces expériences se jouent à l'intérieur d'une illusion. Et qu'il existe une plus grande vérité à ta disposition : le fait qu'à un autre niveau, toi et l'autre joueur savez tous les deux que cette interaction est quelque chose que vous avez choisi et agréé.

Z : C'est malgré tout très difficile à faire, 8.

8 : Ça l'est. Ce n'est pas supposé être facile. Je vais l'expliquer dans un instant avec « la Parole de l'Ordre Monastique ».

Z : (Rires) La **quoi** !?!

8 : (Sourire) Tu verras. Mais avant, j'aimerais te montrer comment une relation de victime pourrait se créer.

Imagine que tu ne sois plus incarné. Tu es ici avec moi dans l'espace spirituel et nous planifions une nouvelle vie. Je viens vers toi et je te dis :

“Tu me connais, je suis 8. J'ai joué le rôle de guide spirituel pour toi lorsque tu étais perdu dans la dualité, et je t'ai aidé à trouver ton chemin de retour. Je suis aussi ton ami très cher et, à un certain niveau, nous sommes des partenaires de longue date. A un autre niveau, nous avons trouvé l'UNITÉ ensemble. Tu me connais. Et maintenant, je viens vers toi avec un besoin. Afin de pouvoir progresser comme je le désire, j'ai vraiment besoin de comprendre l'expérience de l'état de victime. Je sens que j'ai le besoin de m'incarner et d'expérimenter le fait de me placer entièrement sous

l'emprise d'un autre, afin qu'il puisse me traiter vraiment mal puis me tuer cruellement. J'ai besoin de jouer ce rôle, de voir ce que je ressentirai et comment j'y répondrai. Voudrais-tu t'incarner dans un système de dualité avec moi, où nous pourrions nous voiler et jouer ce scénario ? Joueras-tu le rôle du perpétreur pour moi ?

Ensuite, si tu acceptais ma proposition, nous pourrions envoyer une partie de nous-mêmes sous le Voile ; j'expérimenterais le rôle de la victime impuissante et tu expérimenterais le rôle du malfaisant agresseur. Ainsi, nous pourrions voir ce qu'il en est et nous apprendrions quelque chose sur nous-mêmes, puis nous génerions ce que nous aurions appris.

Tu vois ?

Z : Je te suis, oui.

8 : Et peux-tu voir que cela ne te rend pas mauvais ? Tu m'as simplement aidé à faire l'expérience que je désirais.

Z : Je saisis, oui. Merci pour l'explication. Mais j'espère bien que tu ne viendras jamais vers moi avec une pareille demande.

8 : Et pourquoi donc ?

Z : Parce que j'ai bien peur que je refuserais. Je suis vraiment navré, mais je ne serai pas ton agresseur. Je ne chercherai jamais à te faire du mal ni à te maltraiter. Je ne choisirai jamais d'agir envers toi autrement qu'avec amour, respect et honneur.

8 : D'accord. Mais pourquoi ? Si je te le demandais à toi, ne le ferais-tu pas pour moi ?

Z : Parce que, mon cher 8, c'est faux pour moi. Parce que peu importe à quel point tu aies besoin de faire cette expérience, je n'ai aucun désir dans mon cœur ni dans mon être de jouer le rôle opposé.

8 : Pourquoi ?

Z : Parce que... je ne veux pas me faire ça à moi-même. Parce que jouer ton cruel agresseur me ferait trop de mal. Dans cette vie, et plus spécifiquement dans mes vies passées, j'ai vu ce que signifie le rôle de perpétreur.

(Remarque de Zingdad : voir chapitre 1, « Le magicien »)

Je sais ce que c'est et je n'ai aucun besoin d'en savoir davantage. Je ne veux pas. Je m'aime trop pour me le faire endurer et je t'aime trop pour te le faire endurer. C'est comme ça que je me sens dans mon cœur. Je suis navré si je te déçois.

8 : Mon cher ami ! C'est tout le contraire. Pourquoi cela me décevrait-il ?

Z : Parce que, si je n'accepte pas de jouer ton agresseur, tu ne pourras pas faire les expériences dont tu as besoin. N'est-ce pas le cas ?

8 : Non, ce n'est pas le cas. Ton monde n'est-il pas rempli de personnes prêtes à exercer une forme de victimisation sur toute autre personne qui serait prête à l'autoriser ?

Z : Si, je suppose. Tu dis que tu pourras toujours trouver **quelqu'un** pour jouer ce rôle pour toi ?

8 : C'est tout à fait juste. En réalité, c'est beaucoup plus simple que ça. Le fait de désirer une expérience crée un déséquilibre dans le champ de conscience. Tu te souviens qu'il n'y en fait qu'un seul de nous ici ?

Z : Oui... et donc...

8 : Donc, s'il n'y a qu'un seul de nous ici, alors un aspect de l'UN désirant faire l'expérience de quelque chose, c'est comme l'UN désirant cette expérience. Cela signifie que tu ne peux pas avoir le désir sans avoir les moyens de le réaliser. L'UN ne peut exprimer ce désir en moi – et ne le fera - que s'il y a également un autre Soi qui répond à ce désir en souhaitant jouer le rôle correspondant. Et lorsque nous aurons fini de jouer nos rôles respectifs, nous pourrons soigner toute douleur que nous aurions en réalisant que nous sommes en réalité UN, que nous sommes en réalité le même plus grand être. Voilà **comment** la guérison se réalise. Lorsque tu as la volonté de considérer l'horrible, maléfisant, cruel agresseur comme le Soi, alors tu deviens quelque chose de plus grand que tu ne l'étais. Et tu t'élèves, tu « ascensionnes ». Et la même chose se produit bien sûr lorsque tu as la volonté de voir la triste, pathétique, faible, pitoyable victime comme le Soi.

Z : Oh wow, 8. Je sens que tu as exprimé quelque chose de très important. Je sens dans mon âme que c'est quelque chose de profondément important pour moi.

8 : Pas seulement pour toi. Pour chaque personne prête à rechercher la Conscience de l'Unité. C'est une idée que nous allons développer au fil de notre progression. Mais pour l'instant, j'aimerais te poser la question. Etant donnée notre discussion, que penses-tu maintenant qu'il se passerait si je te demandais de jouer le perpétrateur et que tu refusais ? Que se passerait-il ?

Z : Eh bien d'après ce que tu dis, il me semble que, soit je suis la réponse à ton besoin, soit je ne le suis pas. Si je le suis, je dirai oui. Si je ne le suis pas, je dirai non. Et, comme nous l'avons découvert, si je disais oui, ça ne me rendrait pas mauvais, parce que je te montrerais simplement quelque chose par rapport à toi-même. Et si je disais non, ce ne serait pas un problème non plus parce qu'assurément, il y aura quelqu'un pour qui il sera juste de répondre oui.

8 : Donc, où est la victime ? Où est le mal ?

Z : Il n'y en a pas ! Parce que j'ai toujours le choix. Nous avons tous toujours le choix. Et en faisant nos choix, nous nous montrons tout simplement quelque chose par rapport à nous-mêmes !

8 : Juste. Et, au risque d'insister sur le point, si tu choisissais de jouer le rôle de mon agresseur, je pourrais te percevoir comme malfaisant, mais uniquement à l'intérieur de l'illusion du jeu. Et ce ne serait qu'une expérience temporaire.

Z : Oui, je comprends maintenant.

8 : Et **tu** as toujours le choix de répondre dans ton meilleur intérêt, pour ton plus grand bien. Et si tu vas dans ton cœur pour faire tes choix en accord avec ta plus profonde vérité, alors tes choix seront en harmonie avec ce que la partie de ton être qui est de Conscience de l'Unité choisit également pour toi.

Alors vois-tu, tout ce qu'il y a en réalité, c'est le choix. Tu choisis, et tu fais l'expérience de tes choix.

Z : Je vois, merci 8.

8 : Bien ! Alors faisons une petite recap'. Es-tu maintenant d'accord sur le fait que les êtres aient le sentiment que du mal leur soit fait lorsqu'ils ont le sentiment que leurs choix leur ont été retirés ?

Z : Ouaip. Je l'ai compris.

8 : Reconnais-tu également que tu as *toujours* des choix ? A cause de l'illusion du jeu, tu peux avoir l'impression que ce n'est pas le cas, mais si tu as la volonté d'assumer tes responsabilités, si tu as la volonté d'utiliser ta guidance et d'écouter la vérité dans ton propre cœur, alors tu verras à travers l'illusion. Alors, tu sauras que tu as toujours des choix.

Z : Oui, je le comprends aussi. Au niveau de l'UNité, il n'y a pas de « mal », il n'y a que des choix. Et en me connectant à mon cœur, je me connecte à ce qui existe au niveau de l'UNité.

8 : Tu progresses très bien. Oui. C'est bien dit.

Avant de poursuivre, j'aimerais brièvement revisiter la question de ma demande envers toi d'être mon perpétreur. Lorsque tu as choisi de refuser, qu'est-ce qui a motivé ton refus ?

Z : L'amour. J'ai décidé que je ne voulais pas te causer de tort parce que je fais le choix de l'amour.

8 : C'est juste, tu l'as fait. Tu as choisi de t'exprimer uniquement de manière à aimer tes expressions. Et c'est un choix très éclairé. Tu as choisi de renoncer au besoin de créer en utilisant la douleur et la peur. Désormais, tu ne crées qu'avec l'amour. Peux-tu voir pourquoi ce choix me fait plaisir ?

Z : Oui, je peux.

8 : Lorsque j'ai insisté sur les raisons de tes choix, tu as exprimé quelque chose d'important ; tu as dit que jouer le rôle de mon agresseur te ferait beaucoup de mal **à toi**. C'est juste ? Cela signifie que les êtres dans ta réalité actuelle qui pourraient être considérés comme « les pires malfaisants », se sont apparemment causé à eux-mêmes une souffrance considérable en jouant ce rôle pour toi.

Z : Oui, je peux le voir. Mais je n'approuve pas pour autant ce qu'ils ont fait, et continuent de faire !

8 : Tu peux ne pas approuver. Cela signifie qu'ils t'offrent un cadeau, qu'il leur coûte très chèrement de t'offrir. C'est l'opportunité de choisir si oui ou non tu veux être leur victime. Si tu décides que tu **veux** être leur victime, alors les voici !, prêts à jouer

le rôle que tu veux qu'ils jouent. Et si tu choisis de ne pas jouer la victime, alors tu te prouves que tu as **réellement** fait ce choix. Vois-tu, sans leur offre extrêmement bien ficelée, tu ne pourrais pas avoir la possibilité de dire que tu as finalement et complètement choisi de ne plus être une victime.

Z : Je ne te suis pas entièrement sur ce point...

8 : D'accord. J'avais promis que nous y arriverions, et la voici :

La Parabole de l'Ordre Monastique

Il était une fois deux hommes d'âge similaire qui étaient nés dans des circonstances modestes. L'un d'eux avait un sens des affaires très développé, qu'il appliquait consciencieusement à l'accumulation de biens. A peine avait-il quitté le nid familial qu'il faisait déjà fructifier son commerce. Lorsqu'il eut atteint la trentaine, il était l'homme le plus riche de la ville.

L'autre homme ne recherchait pas la richesse, et n'aimait pas vraiment travailler dur. Il était poète et musicien, et son activité préférée était de rester assis au bord de la rivière à pêcher des poissons et composer des chansons.

Aussi disparates qu'ils pussent paraître, les deux hommes partageaient le même profond intérêt pour les questions spirituelles. Ils recherchaient tous les deux leur propre illumination. Et tous deux prirent un jour la décision de se dédier entièrement à leur développement spirituel. Tous deux décidèrent que la façon la plus appropriée de le faire serait de rejoindre le monastère sur la colline, au-dessus de leur cité.

Z : Ils voulaient devenir moines ?

8 : Exactement. Et l'une des exigences de cet ordre monastique était le vœu de pauvreté ; de se défaire de toute possession et de renoncer à tout attachement aux valeurs matérielles.

Z : Ha, le riche aurait de la peine à le faire !

8 : Ce fut le cas. Etant donné qu'il avait passé sa vie à accumuler des biens, qu'il était très doué à la tâche et que cela avait constitué sa mesure de succès et la base sur

laquelle il avait gagné la haute estime de beaucoup... il fut effectivement difficile pour lui de renoncer à tout cela. L'homme modeste, par contre, ne rencontra pas ces mêmes difficultés. Puisqu'il ne possédait presque rien, il ne devait renoncer qu'à presque rien !

Z : Oui, je vois. Mais comment cela illustre-t-il le choix de ne plus être une victime ?

8 : Indirectement. Reste avec moi, je vais y arriver. Vois-tu, les deux hommes **firent** le vœu de pauvreté et furent tous deux introduits dans l'ordre monastique. Tous deux furent donc des frères de l'ordre et aucun ne disposa plus de possessions matérielles personnelles.

Z : D'accord...

8 : Alors que penses-tu ; lequel des deux sut, dans toute la profondeur de son âme, ce que signifie le choix de la pauvreté ?

Z : Ah, je vois ! C'est l'homme riche qui connut réellement la valeur de son choix. Qui sut **réellement** ce que signifie la renonciation à sa richesse et à tous ses biens.

8 : Oui. Et c'est pareil pour vous tous dans cette réalité de dualité où vous vous trouvez. Vous êtes tous très riches en opportunités de devenir des victimes. Chaque jour, vous êtes invités d'un million de différentes manières à être une victime. Chaque fois que vous allumez la télévision, que vous ouvrez un journal ou lisez un magazine, vous êtes bombardés de messages parlant de votre propre statut de victime, encore et encore.

Vos systèmes politique, légal et financier existent sur la base que vous soyez des victimes, et ils s'efforcent de vous garder dans cet état.

Vos employeurs nécessitent que vous soyez des victimes pour que vous continuiez à faire ce travail que vous haïssez pour l'argent qu'il vous rapporte.

Partout, quelle que soit la direction dans laquelle vous regardiez, des offres de votre propre victimisation vous sont offertes sur des plateaux.

Et tout cela est terriblement persuasif et accoutumant. Donc, vous continuez de croire qu'il est bien, juste et responsable d'obtenir ce travail, de payer ce crédit hypothécaire, de contracter cette assurance contre tout danger concevable, de consulter des experts sur tout, allant de ce qui est juste et moral, à ce qui est vrai

pour votre âme, ce qui est juste pour votre santé, ce que vous devriez manger, comment vous devriez vous comporter avec votre partenaire de vie, comment vous devriez vous occuper de vos enfants... et ainsi de suite. Vous saisissez l'idée. Vous devenez accoutumés à l'état de victime.

Et il y a quelques contreparties très séduisantes. Vous pouvez dire : *“Ce n'est pas de ma faute ! Ce n'est pas moi qui l'ai fait ! C'est injuste !”*, et ma favorite : *“Pourquoi moi ?”* Et vous en arrivez à penser qu'il y a toujours quelqu'un à blâmer. *“Ils m'ont trompé ! J'ai été roulé ! Ils ne m'ont jamais donné ma chance !”* Et vous vous débarrassez de toutes vos responsabilités.

Très accoutumant.

Et très puéril aussi, ne trouves-tu pas ?

Z : Eh bien, quand tu le dis comme ça, on dirait que nous ne sommes tous que des gamins immatures en crise de caprice prolongée.

8 : Il peut certainement sembler que c'est parfois le cas. Mais c'est aussi normal. L'enfance est là pour être vécue, et à partir des expériences vécues, on commence à se découvrir et à décider qui l'on souhaite être quand on sera grand. C'est une phase difficile et quelques caprices font, je suppose, partie du jeu. Après quelque temps, chacun finit par grandir. Et devenir adulte, c'est... prendre ses responsabilités. C'est ce que fait une personne adulte. Et une personne spirituellement adulte a la volonté d'assumer l'absolue responsabilité de toutes ses expériences personnelles.

Z : Et une personne spirituellement immature ne le fait pas ? Elle se considère comme une victime ?

8 : C'est correct.

Z : Hmm. Donc, je suppose qu'il est temps de se défaire de cette dépendance à l'état de victime.

8 : Oui. Et tout comme l'homme riche qui a renoncé à la richesse et à la puissance temporelle, tout comme le toxicomane qui se libère d'une dépendance à une drogue, tu sauras alors dans **toute la profondeur de ton âme** que tu en as totalement et complètement terminé avec l'état de victime. Lorsque tu t'élèveras hors de ce système de dualité dans ton statut de créateur, tu ne retomberas jamais plus dans le piège de croire que tu es une victime. Tu auras vu l'état de victime sous

ses formes les plus sournoises. Tu en auras triomphé dans ton âme, dans ton expérience et par tes propres décisions. Tu te seras créé toi-même un être créateur. Ce qui est évidemment l'unique façon légitime de devenir un être créateur.

Z : Ah-ha ! Voilà de nouveau ce paradoxe. Mais cette fois, on le voit depuis l'autre direction. Si nous devons devenir des créateurs, nous devons avoir la volonté de créer le fait que nous soyons des créateurs !

C'est tellement incroyablement cool.

8 : Il est dit que lorsqu'un être s'éveille pour la première fois à la maîtrise de soi, il est pris d'un accès de fou-rire. Et c'est très souvent le cas. Tu découvres que les solutions aux problèmes et aux pièges qui t'immobilisaient auparavant ne sont rien d'autre que des plaisanteries cosmiques.

Bien, récapitulons les choses. Dis-moi ce que tu penses : ce que l'on appelle le mal existe-t-il vraiment ?

Z : Alors en fonction de ce que j'ai compris, je dirais que la réponse est double, oui et non. C'est quelque chose d'illusoire. Si on le choisit, l'autorise et l'invite, alors on en fait l'expérience.

8 : Veux-tu dire que :

“Il n'y a rien qui soit bien ou mal, mais que tu en aies le sentiment” ?

Z : Ha ! Juste !

8 : Mais quelle est, en fait, l'illusion dont nous faisons l'expérience ?

Z : L'illusion de nous voir retirer nos choix.

8 : Alors, tu conviendras que :

“Le mal est toute action qui semble retirer à un être son droit de choisir” ?

Z : Oui, je suis d'accord.

8 : Bien. Alors nous sommes à la même page et nous avons, je pense, répondu à la première question : *“Qu'est-ce que le mal ?”*

Z : Oui, en effet. Merci.

8 : Cela nous permet donc de passer à la deuxième question :

Comment devrait-on répondre à la présence du mal ?

Alors, veux-tu te lancer ? Comment sens-tu devoir répondre à l'expérience du mal ?

Z : Il me semble qu'une expérience de ce genre demande un moment de transcendance. Elle me demande de choisir de me souvenir que je suis un avec tous les autres. De choisir, et d'agir, depuis un point de grand amour.

8 : C'est très bien répondu. Et c'est en accord avec l'autre déclaration que j'ai faite à propos du mal :

“S'il existe ce que l'on appelle le mal, alors c'est une opportunité d'apprendre au sujet de l'amour.”

Z : Je pense que je le comprends assez bien, mais je ne l'ai pas encore complètement *ressenti*. Et je suis un peu embarrassé d'avouer qu'il y a toujours une objection dans ma tête.

Je sens que je devrais avoir dépassé ça maintenant, parce que ça tourne toujours autour du triangle victime/perpétrateur/sauveteur, et je devrais être au clair désormais. Nous en avons déjà tellement parlé !

8 : Donne-toi le temps. Il faut beaucoup de travail pour se libérer d'idées et de croyances profondément imprimées. Accorde-toi un peu de grâce. Tu as un dernier tour à faire dans l'arène de ce triangle, et je m'attendais à cette conversation.

Alors... vas-y. Dis-moi ce qui te chicane. Je pourrai t'aider à faire passer ces réalisations de ta tête, où tu **penses** qu'elles sont vraies, à ton cœur, où tu **sais** qu'elles sont vraies.

Le triangle de la victime – une dernière fois

Z : J'ai réussi à comprendre que le mal est une illusion et que, en embrassant l'UNité, je peux me libérer de cette expérience. Et c'est bien sûr formidable pour moi. Mais en ce qui concerne tous ceux qui en souffrent toujours ?

8 : Ah. La compassion.

La compassion est une merveilleuse, mais également terrible épée à double-tranchant. Elle te permet de partager l'expérience d'un autre, ce qui te rapproche de l'UNité. Mais elle te rattache aussi à la souffrance de cet autre, ce qui t'attire à nouveau vers la dualité.

Laisse-moi te demander quelque chose. Ces dernières années, tu as travaillé avec persévérance à te libérer de ta conscience de victime, n'est-ce pas ? Tu t'es progressivement retiré des relations de victime que tu avais entretenues avec ton monde, et tu t'es déplacé vers une situation qui te permettra d'être dans une relation plus harmonieuse avec la vie, n'est-ce pas ?

Z : Tu parles de mon déménagement de la ville à la forêt ?

8 : C'est ce qui s'est passé sur le plan physique. Mais je m'intéresse évidemment davantage aux changements sur les plans émotionnel et spirituel. Tu as conclu avec succès une transition radicale de tes choix de vie, n'est-ce pas ?

Z : Oui en effet, mais...

8 : Il s'agit de l'expérience extérieure de quelqu'un qui cherche, et trouve, la connexion à son cœur.

Si **Les Papiers de l'Ascension** constituent l'échafaudage, alors ta vie est la structure que tu as construite sur ce support. Tu devrais trouver les moyens de continuer de raconter ton histoire, de continuer de partager avec les autres ce que tu fais. Tu verras que le partager t'apportera de la valeur, et que d'autres trouveront de la valeur à lire ce que tu fais. Et plus que ça : tu y trouveras une expansion personnelle. Raconter ton histoire t'ouvrira à la possibilité d'offrir des dons encore plus remarquables.

Z : Je peux voir que c'est vrai. J'ai commencé un [blog](#) sur mon site internet, dans lequel je raconte mes expériences de changement de style de vie et mon

déménagement dans la forêt ; et l'écrire a été très gratifiant.

8 : Par des procédés inattendus, cela apportera de bien plus grands bénéfices que tu ne peux l'imaginer pour l'instant.

Mais ce n'est qu'une question secondaire. Le point important, c'est que tu as activement entrepris d'accomplir ces changements pour te libérer de tes anciennes relations de victime avec le monde. Il y a eu des mouvements massifs dans ta psyché qui se sont reflétés dans ton monde extérieur. Tu t'es débarrassé du statut de victime et tu es en train de te découvrir un être créateur. C'est juste ?

Z : Un peu plus à chaque jour qui passe.

8 : Bien. Alors ici intervient la question... Le fait que tu entreprennes cette démarche implique-t-il que tu doives exiger que tout le monde le fasse également ? Cela signifie-t-il que tout le monde sur la planète doit faire ce que **tu** fais, simplement parce que tu le fais en ce moment ? Chaque personne doit-elle faire exactement les mêmes choix que toi ?

Z : Non. Ça ne me semble pas raisonnable. Bien sûr que non.

8 : Et donc, en ce qui concerne ceux qui souhaitent continuer de jouer le jeu de victime ? **Doivent-ils** le cesser sur-le-champ, simplement parce que tu as décidé de le cesser ? Dois-tu d'abord les forcer à mettre un terme à leur jeu de victime avant que tu ne puisses passer à un autre jeu toi-même ? Ou alors, auras-tu la volonté de les laisser faire comme ils l'entendent, tandis que tu continues ton chemin et crées un nouveau jeu pour toi, avec ceux qui partagent ta vision de ce qui constitue un bon jeu ? Un jeu plus congruent à la version plus gentille, plus aimante de ton être que tu découvres en toi ?

Z : Quand tu le dis comme ça, je peux le voir. Evidemment, je dois les laisser continuer leur jeu de victime, si c'est ce qu'ils souhaitent.

8 : Leur retirer leur droit de choisir, même si ce qu'ils choisissent peut te sembler cruel et sans pitié, serait...

Z : Mal ?

Comme c'est bizarre. Ce serait mal de leur retirer leur droit de faire l'expérience du mal.

8 : Donc, le fait que l'expérience du mal **soit** à la disposition de ceux qui souhaitent la faire - et le fait que certains jouent les rôles de perpétreur et de victime entre eux – est-ce ton problème ?

Z : Non, je suppose que non. Enfin, je veux dire que je sais que ce n'est pas mon problème.

Mais alors, pourquoi est-ce que je me sens coupable de le dire ?

8 : Cela signifie simplement que tu fais l'expérience de l'une de tes dernières objections à la décision de cesser d'être un sauveteur. Tu peux voir que tu devrais être capable de laisser les autres choisir ce qu'ils souhaitent choisir, mais lorsque leurs choix les conduisent à de pénibles résultats, cela te met mal à l'aise. Comme s'il était faux pour toi de les laisser poursuivre ce qu'ils ont décidé de faire.

Bien sûr, tu peux faire ce que tu veux. Tu peux répondre à chaque invitation à danser, exactement comme tu le préfères. Mais souviens-toi qu'avec chaque décision que tu prends, tu te crées. Avec chaque choix, tu décides ce que sera ta réalité. Et si tu choisis de sauver quelqu'un, alors tu te crées en tant que sauveteur. Et le sauveteur fait partie du triangle victime/perpétreur/sauveteur. Et ces trois rôles, lorsqu'ils sont correctement compris, sont en réalité tous des victimes. Si tu choisis de sauver quelqu'un, alors tu fais le choix de demeurer une victime et de renoncer à ton droit divin d'être un créateur. Et si tu choisis cela, alors tu restes dans cette réalité de séparation, au niveau de conscience de la dualité.

Z : C'est décevant de voir que je n'en ai **toujours** pas fini avec ça.

8 : Le rôle de sauveteur est l'obstacle final pour l'âme qui parcourt son chemin ascensionnel. De toutes les dépendances à l'état de victime, le rôle de sauveteur est le plus difficile, et donc le dernier, à abandonner. Dans l'analogie de l'ordre monastique, renoncer au rôle de sauveteur serait comparable à un nabab capable de choisir la pauvreté et d'entrer dans le monastère.

Z : Pourquoi est-il si difficile de se débarrasser de ce rôle ?

8 : Eh bien, avec ce rôle tu te racontes une histoire, tu te racontes quelle bonne et noble personne tu es. Tu **aides** ! C'est **bien** ! Tandis qu'une victime est une personne faible, et qu'un perpétreur est une personne mauvaise, quand tu es en « mode » sauveteur, tu te dis que tu es une bonne personne.

Le problème, c'est que tu verras inévitablement toutes tes bonnes intentions partir en fumée. Les victimes que tu essaies de sauver deviennent dépendantes de toi et réclament de toi toujours davantage. Alors, tu commences à leur en vouloir et à retenir ton aide. Et les victimes se sentent **tes** victimes parce que tu ne remplis plus ta part du marché. Et tu te sens toi-même victime parce que les victimes abusent de ta bonne nature. Et les perpétrateurs te détestent parce que tu interfères dans leurs relations avec les victimes. Et bientôt, tout le monde a besoin d'aide. Et qui, **alors**, appelleras-tu à l'aide ?

Z : Euuh... SOS Fantômes⁵ ?

8 : (Rires) Très drôle.

Z : (Sourire) Mais je vois ce que tu veux dire. Tous auront besoin d'un sauveteur. Et qu'est-ce qui se passe, **alors** ?

8 : D'une façon ou d'une autre, ça ne finit jamais. Tant que tu tiens à l'idée d'être un sauveteur, alors, en vérité, tu maintiens ton statut de victime. Tu restes piégé dans le triangle.

Z : D'accord. J'avais affirmé en avoir terminé avec le rôle de sauveteur. Je réaffirme maintenant cette décision.

8 : Excellent.

C'est exactement de cette manière que tu transformes ta conscience. Tu décides d'avoir une autre perspective, et chaque fois qu'une objection à cette nouvelle perspective se présente, tu la gères en trouvant le moyen de reprendre la même décision à nouveau. Tu retournes à ta nouvelle perspective. Tu navigues la transition dans ta conscience en franchissant les obstacles que représentent tes objections à cette nouvelle perspective. Avec le temps, tu auras levé toutes tes résistances et tu résideras de manière permanente dans ta nouvelle perspective. Tel est le processus, et c'est ce que nous sommes en train de faire. C'est de cette manière que, de victime, tu te transformes en créateur.

Z : Je comprends la démarche, et je te remercie de la parcourir avec moi.

J'apprécierais toutefois un peu plus d'aide. Comment me suggères-tu de répondre à

5 "Ghostbusters"

un monde dans lequel je vois des gens faire des choix qui les conduisent à des résultats douloureux ?

8 : J'ai une stratégie, que je peux t'offrir. Si tu rencontres quelqu'un qui a clairement besoin d'aide, cette stratégie te permettra de lui prêter assistance sans basculer dans le sauvetage.

Z : Formidable, merci 8.

8 : Et tant qu'on y est, nous verrons également les deux autres aspects du triangle, c'est-à-dire la victime et le perpétrateur. Je vais te proposer des stratégies que tu pourras adapter dans ta vie si tu te retrouves dans l'un de ces modes. Ensemble, ces stratégies constitueront une partie de la réponse à la question : *“Comment devrais-je répondre à la présence du mal ?”*.

Premier cas : lorsque tu es le perpétrateur

Il s'agit d'une situation dans laquelle tu as, intentionnellement ou non, amené un autre à sentir ses choix lui être retirés.

Que devrais-tu faire ?

Commence avec du courage. Sois brave et fais face à ce que tu as fait. Si c'est possible, parle avec la victime et cherche à comprendre quelle expérience elle a eue de la situation. Qu'a-t-elle ressenti ? Comment a-t-elle été blessée ? Lorsque tu as posé toutes les questions nécessaires afin de comprendre son expérience, et qu'elle a pu exprimer tout ce qu'elle souhaitait te dire, alors tu devrais lui répéter ce que tu as entendu et vérifier si tu as vraiment correctement compris sa perspective. Lorsqu'elle confirme que tu as une correcte compréhension de la manière dont elle s'est sentie, **alors seulement** peux-tu lui faire part de ta perspective. Si tu la donnes avant d'avoir complètement compris la sienne, tu seras tenté de simplement faire des excuses, pour essayer de « t'en sortir ». C'est de la couardise. Aie donc le courage de véritablement et profondément voir l'expérience depuis la perspective de la victime. **Ensuite** dis-lui pourquoi tu as fait ce que tu as fait. Dis-lui depuis ton cœur quelle était ton intention et ce qui te motivait. Très probablement, tu n'avais pas l'intention de commettre le tort qui a été fait. Très probablement, il s'agissait d'un effet collatéral de quelque chose d'entièrement différent que tu essayais de faire. Explique-toi au mieux et demande-lui de te répéter ce qu'elle a entendu. Parle

avec elle jusqu'à ce que tu sentes qu'elle t'ait correctement compris, ainsi que tes motivations.

Lorsque c'est fait, la guérison peut commencer. Tu dois entreprendre de ne plus recréer cette situation. Tu as vu comment elle a causé du tort, alors fais le choix de ne plus causer ce genre de tort ni à un autre, ni à toi-même. Il te serait très utile de réussir à trouver le choix ou la croyance très profonds à l'origine de ce qui s'est passé. Si tu travailles sur un choix superficiel, tu devras faire face à des situations similaires encore et encore jusqu'à ce que tu trouves le choix originel qui ne te sert pas. Fais part à ta victime de ta décision et dis-lui pourquoi tu crois que cette nouvelle décision te permettra de prévenir toute répétition de la situation.

Ensuite, il faut chercher à faire réparation. Essaie de trouver quelque chose à faire pour la personne que tu as blessée, qui rétablira au mieux l'équilibre. S'il est possible de réparer le tort directement, alors fais-le, et plus. Si ce n'est pas possible, alors essaie de faire autre chose pour elle, qui lui bénéficiera davantage que le tort qu'elle a subi. Ce que je suggère ici, c'est que tu donnes davantage que ce que tu as pris. Et rends ta réparation aussi personnelle que possible, et en lien le plus direct possible avec la guérison du tort que tu as causé.

Lorsque c'est fait, travaille à gagner le plus de sagesse possible de cette situation. Passe en revue dans ta conscience tout ce que tu as appris. Et aussi, souviens-toi de faire preuve de compassion à l'avenir pour tous ceux qui effectueront le même faux-pas que toi.

Une fois que tout cela sera conclu, tu auras rééquilibré et réparé le tort. Tu bénéficieras du pardon de l'autre personne, ainsi que du tien propre. Tu auras recueilli la compassion et la sagesse comprises dans la situation. Tu auras clos l'expérience.

Voilà ce que tu fais lorsque tu te trouves dans le rôle du perpétreur.

Z : Ce sont d'excellents conseils, 8. Je peux voir comment cette démarche pourrait réellement rétablir l'équilibre et favoriser la guérison.

8 : Si tu es d'une conscience suffisante pour avoir la volonté de suivre et d'appliquer ces principes, tu te trouveras rarement dans le rôle d'un perpétreur. Mais cela peut toujours se produire. Comme nous en avons discuté dans les derniers chapitres, tu as toi-même eu le sentiment d'avoir porté préjudice à relativement grande échelle. Cela peut donc arriver, même dans le cas d'une âme accomplissant son ascension.

Z : Alors, 8, que fait-on quand on ne peut pas avoir ce genre de discussion avec sa victime ? Comme, par exemple, si elle n'est plus incarnée, ou qu'on ne la connaît pas personnellement ?

8 : Alors la Vie se chargera d'avoir cette conversation avec toi. Comme nous venons d'en parler. Tu recevras ton expérience en retour de la part de la vie pour que tu comprennes véritablement. Jusqu'à ce que tu **reçoives** ce que tu as fait, ce ne sera pas terminé pour toi. Lorsque tu comprends, tu peux dire : "*Je comprends*", et le signifier vraiment. Puis tu peux dire : "*Je suis désolé*", et le signifier vraiment. Et tu peux partager ton histoire avec tous ceux qui pourraient en bénéficier, au lieu de simplement présenter des excuses. Et enfin, tu peux savoir ce que tu souhaites redonner à la Vie comme moyen de réparation.

Z : Hem. Ce que tu dis arrive à point nommé. Je souhaite vraiment donner un cadeau à la vie. C'est étrange. Quand j'ai réalisé que je devais réviser ***Les Papiers de l'Ascension*** et publier cette troisième édition, j'ai eu le sentiment très fort, sans savoir réellement pourquoi, de vouloir rendre gratuite au moins la version électronique de ce livre. Puisqu'il n'y a pas de frais d'imprimerie ni de port, je peux le faire. Et ensuite, je peux le distribuer librement à qui souhaite le lire. Cette pensée m'est venue au même moment que la pensée de réécrire l'Événement de la Singularité. C'était la même pensée, en fait : "*Corrige l'erreur et offre le livre gratuitement.*" Et maintenant, il me semble que c'est ma réparation. A un niveau très profond, je savais que rendre cet ouvrage libre d'accès à toutes les personnes intéressées permettrait non seulement de réparer mon erreur, mais aussi de toucher beaucoup plus de monde. Grâce à ça, je répare davantage que le tort causé. Et ça me semble également constituer une réponse en lien aussi direct que possible avec mon faux-pas.

8 : Il y a une harmonie poétique dans tout cela. Si ton cœur t'appelle à le faire, alors je soutiens entièrement cette idée.

Un mot de prudence, toutefois. Ne pousse pas l'aiguille de la balance trop loin dans la direction opposée pour causer un déséquilibre. Ne bloque pas le flux d'énergie. Certainement, fais ce que tu as l'intention de faire et offre ce livre, mais n'empêche pas les autres de te donner quelque chose en retour, s'ils se sentent appelés à le faire. Ce dont je parle ici, c'est qu'il ne faut jamais bloquer sa capacité à recevoir par un désir de donner. Si tu le fais, tu vas te retrouver bloqué à un autre niveau de conscience, plus élevé que la dualité : la polarité.

Z : Je vais y réfléchir avec soin et trouver la réponse dans mon cœur, merci 8.

(**Remarque de Zingdad** : veuillez voir les « Pensées pour conclure » à la fin de ce livre.)

8 : Fais-le donc.

Maintenant, passons à une autre façon de percevoir le mal :

Deuxième cas : lorsque tu es la victime

Si tu pouvais amener ton perpétreur à entreprendre la démarche décrite plus haut, alors ce serait remarquable. Mais s'il avait la volonté de suivre une telle démarche, tu ne te sentirais pas réellement sa victime. Tu te verrais plutôt comme quelqu'un d'impliqué dans des circonstances malheureuses qui se sont finalement arrangées. Donc, si tu te sens vraiment victime, c'est parce que tu sens que cet autre être ne voudra jamais réparer le tort qu'il t'a causé.

Que faire, alors ?

La première chose à faire lorsque tu te sens victime, c'est de te donner des choix. Lorsque tu as des choix à ta disposition, tu es immédiatement à nouveau un créateur. Et tu ne peux être en même temps une victime et un créateur **que si** tu es un créateur qui crée l'illusion d'être une victime. Ce qui est exactement ce que tu auras fait dans cette situation.

C'est donc la première étape. Fais passer ta conscience en mode créateur. Reconnais que tu as des choix. Quelque chose de très efficace pour t'y aider, c'est de te dire :

“A chaque moment, je me crée avec mes choix. Quels sont les choix dont je dispose maintenant, et comment vais-je me créer en fonction de chacun de ces choix ?”

Ensuite, liste tes choix. Réfléchis à tout ce que tu pourrais concevoir de faire dans cette situation. Ecris-les, s'il y en a davantage qu'une poignée. Puis, à côté de chaque choix, écris quel genre de personne tu serais si tu faisais ce genre de choix. Sois honnête et clair. Tu pourrais par exemple souhaiter *“être la plus magnifique, la plus aimante version de moi que je puisse être”*, ou peut-être *“la personne la plus sage et la plus créative que je puisse être”*, ou quelque chose de similaire.

Regarde maintenant si, parmi les choix que tu as notés, s'en trouve un qui serait fait par cette magnifique, aimante version de toi. Il y a des chances que ce ne soit pas le cas. C'est la raison pour laquelle tu te sens victime. Parce que tu ne choisis pas d'être la version la plus élevée de toi que tu puisses être. L'expérience d'être une victime est un cadeau. Elle te demande de choisir à nouveau.

Et maintenant, tu te trouves dans un moment magique et merveilleux. Une alchimie de l'âme est sur le point de se produire - si tu la laisses se réaliser. Tu peux te poser la très importante question : *“Que **ferait** la version de moi la plus magnifique, rayonnante d'amour, dans cette situation ?”* Est-ce que la réponse te vient immédiatement à l'esprit ? Alors écris-la. Puis fais-le ! Si tu n'obtiens pas la réponse immédiatement, tu peux t'accorder le temps d'une « percolation ». Tiens la question dans ton cœur et aie la volonté d'écouter la réponse. Peut-être te réveilleras-tu le lendemain matin avec la réponse. Peut-être la recevras-tu indirectement de quelqu'un d'autre, ou grâce à une inspiration. Mais laisse-moi te dire ceci : si tu tiens la question dans ton cœur, la réponse viendra.

Et lorsqu'elle viendra, tu pourrais sentir que tu y résistes. Tu pourrais estimer « injuste » de ne pas essayer de punir ton perpétrateur. Ou alors, tu pourrais te sentir incapable de surmonter tes sentiments de colère ou de trahison. Ou d'autres types de résistance. Le point ici, c'est que cela constitue ta première objection. Tu sais ce que tu dois faire, mais tu as une objection à le faire. Alors, que vas-tu choisir ?

Pendant que tu réfléchis à ce choix, il pourrait être très utile de sonder ta psyché. Plonge dans tes croyances les plus profondes et dans tes souvenirs. Ceux de ton enfance, en particulier. Trouve la toute première pensée à l'origine de ton invitation à avoir cette expérience de victime dans ta vie. Réalise que tu tiens à des croyances qui ne te rapprochent pas de l'amour, de la joie ou de la paix. Applique-toi à trouver ces croyances qui invitent les expériences de victime que tu es en train de vivre. Et travaille-y jusqu'à ce que tu sois prêt à y renoncer.

Et si tu n'y arrives pas ? Si tu te retrouves bloqué ? Alors, je te suggérerais de trouver un thérapeute ou un conseiller talentueux pour t'aider dans cette démarche. Il se peut que l'origine la plus profonde de ta douleur soit hors de ta portée – dans une autre vie, ou à un autre niveau d'existence entièrement. Dans ce cas, il peut être très bénéfique de chercher l'assistance d'une personne qui pourra t'offrir des pistes, des idées et une guidance.

(Remarque de Zingdad : lorsque 8 prononça pour la première fois ces paroles,

j'ignorais que j'allais moi-même devenir l'une de ces personnes ; un guérisseur qui peut aider précisément dans ce genre de démarche. La vie est surprenante, pas vrai ? Et donc, certainement, si vous avez besoin d'aide pour guérir votre douleur de victime, je peux vous aider de manière vraiment très efficace. Veuillez consulter, sur mon site internet www.zingdad.com, la section [Soul Re-Integration](#) pour plus d'informations.)

Si tu as la volonté de choisir de dépasser ta situation de victime, et d'agir comme le ferait la plus remarquable version de toi-même, alors, d'une façon ou d'une autre, il te sera possible de le faire. Et si tu poursuis ton chemin en maintenant ce choix suffisamment longtemps, tu verras les merveilleux résultats qui en découleront. Tu te sentiras libre et léger. Tu te connaîtras comme ce puissant être créateur que tu es en vérité.

Tu vois ?

Z : Oui, je vois.

8 : Mais tu dois chercher. Et tu dois avoir la volonté de changer.

Lorsque l'âme est prête à progresser, elle le fera. Si elle a des difficultés, de l'aide est toujours à sa disposition. Si l'âme est prête et a la volonté d'accepter cette aide, alors la voie s'ouvrira.

Z : Je vois. J'aime bien ce que tu dis.

8 : Ensuite, avec le temps, tu verras que tu n'auras plus d'expérience de victime. Tu prendras des décisions qui te permettront d'abandonner ces relations qui ne te servent plus. Et tu seras finalement prêt à savoir que, vraiment, tu as créé chacune des expériences de victime que tu as vécues.

Et tu en auras fini d'être une victime !

Z : Formidable ! Merci 8. Et le troisième rôle de victime est celui de sauveteur ?

8 : Correct.

Troisième cas : lorsque tu es le sauveteur

Si une personne dans ton entourage se sent victime, il se pourrait qu'elle s'adresse à toi pour lui fournir de l'aide. Si tu te trouves toujours dans une conscience de victime, il y a de fortes chances que tu sois incité à jouer le rôle de sauveteur pour cet être. Si, au contraire, tu t'es retiré du triangle relationnel de la victime, tu n'auras pas cette difficulté. Tu verras sa situation entière pour ce qu'elle est. Tu verras que la personne crée son drame pour ses besoins personnels, tout comme tu avais l'habitude de le faire quand tu jouais le même jeu de victime. Tu verras que tu n'es pas responsable de la création de sa peine, et que tu ne peux pas être responsable de la guérison de sa peine. Tu ne peux pas « réparer » la personne. Tu ne peux pas la changer. Et tu seras conscient du fait que si tu essayais, tu t'enliserais rapidement dans sa peine, en débutant ton entreprise comme sauveteur pour rapidement te retrouver simultanément son perpétreur et sa victime. Tu ne souhaiteras donc pas le faire et tu seras pleinement conscient du fait que, vraiment, seule la personne elle-même peut accomplir sa guérison. Elle doit d'abord décider que sa vie n'est pas comme elle le souhaite. Si elle se retrouve dans l'incapacité d'effectuer elle-même le changement qu'elle désire, alors bien sûr, elle peut demander de l'aide. Parce qu'aucune aide ne parviendra à celui qui ne souhaite pas être aidé.

Il est possible que cette personne ne sache pas **comment** le faire. Peut-être pense-t-elle que quelque chose ou quelqu'un d'extérieur à elle devrait d'abord changer avant qu'elle ne puisse être heureuse. Peut-être souhaite-t-elle comprendre de quelle façon elle est responsable de ses propres choix, mais elle ne sait pas comment parvenir à cette perspective. Peut-être ne sait-elle pas comment trouver les choix qui lui font du mal. Peut-être ne sait-elle pas comment faire de meilleurs choix. Tu pourrais donc l'aider à s'aider elle-même sans tomber dans le rôle de secouriste.

Z : Vas-tu partager une stratégie pour le faire ?

8 : Oui. Décrivons-la sous la forme de trois étapes :

Aider sans devenir un sauveteur : la stratégie en trois étapes

Etape 1 : Elève ta conscience à une vibration plus rapide en te disant à toi-même :

“Tout est UN et tout est parfait. (Nom de la personne) et moi, nous sommes de parfaites expressions de l’UN. Je souhaite servir le plus grand bien de tous en aidant à se guérir elle/lui-même. Je ne suis motivé que par l’amour.”

Etape 2 : Comprends la position de cette personne. Tu peux le faire en t’imaginant dans sa situation, en lui parlant et en lui posant des questions en rapport avec son expérience jusqu’à ce que tu puisses vraiment comprendre sa position. A ce stade, tu n’essaies **pas** de réparer quoi que ce soit, de changer quoi que ce soit, ni de dire quoi que ce soit. Il ne s’agit pas de faire la leçon à cette personne. Tu essaies simplement de comprendre au mieux quelle est sa situation et ce qui la fait souffrir. Tu peux poser des questions. Poser des questions, c’est bien. Mais pose des questions qui te conduisent à comprendre plus en profondeur sa situation et ce qu’elle ressent. En le faisant, tu lui accordes un premier bienfait. Tu lui offres ton attention. Si tu peux le faire sans jugement ni critique, alors tu lui offriras un bienfait vraiment très aimant. Continue jusqu’à ce que tu sentes avoir réellement compris sa situation. Et vérifie auprès d’elle si c’est bien le cas. Répète-lui ce que tu l’as entendue dire, et demande-lui s’il s’agit d’une description fidèle de son expérience. Tu seras surpris de voir à quel point **cette seule** étape est profondément bienfaisante.

Etape 3 : Une fois que tu as vraiment bien saisi la situation, tu peux te demander quelle serait la meilleure offre d’assistance, l’offre du plus haut niveau que tu pourrais proposer à cet être. Que souhaiterais-tu pour toi-même, si tu étais à sa place ?

Z : Ah oui, *“Fais aux autres ce que tu aimerais qu’on te fasse.”*

8 : C’est ça.

Mais il y a une subtilité. Et sois attentif, car c’est important.

Avant de proposer une assistance, souviens-toi que : ce que tu fais à un autre, tu te le fais également à toi-même. Sois donc prêt à faire toi-même l’expérience de ce que tu offres à une autre personne, et guette cette expérience. Elle trouvera son chemin jusqu’à toi. Si, par exemple, tu te précipites et retires ses choix à une personne, alors tu verras tes choix t’être retirés également. Si tu traites cette personne comme si elle n’était pas capable de trouver son propre chemin, alors tu feras l’expérience de perdre ton propre chemin. Si, par contre, tu offres une assistance basée sur le respect et l’amour, alors ce genre d’assistance te sera offert à ton tour lorsque tu en auras besoin. Si tu traites cet être comme une partie de l’UNité, alors tu te retrouveras à sentir faire partie de l’UNité également.

Tu comprends le principe ?

Ce n'est pas seulement : *"Fais aux autres ce que tu aimerais qu'on te fasse"*, mais c'est : *"Fais aux autres, sachant que tu le fais exactement à toi-même."* Sois donc prêt à recevoir ce que tu te proposes de faire pour/aux autres.

Z : J'ai compris. C'est un excellent conseil, 8. Je vois comment cette méthode me permettrait d'aider sans tomber dans le rôle du sauveteur.

8 : Il y a autre chose que j'aimerais t'offrir à ce propos.

Z : Je t'en prie...

8 : Si tu étais bloqué dans l'état de victime, ce que tu souhaiterais le plus, en vérité, ne serait-ce pas d'être aidé à te sortir de cet état ? D'être aidé à voir que tu es, en vérité, le créateur de ta réalité ? N'est-ce pas ainsi que tu souhaiterais toi-même être aidé dans ces circonstances ?

Z : Si. C'est certainement ce que je voudrais pour moi-même.

8 : Eh bien, si tu devais aider quelqu'un se trouvant dans un état de victime, alors, par conséquent, tu souhaiterais l'aider à revenir à une conscience de créateur.

Z : « Fais aux autres... » et tout ça...

8 : Précisément.

Cependant, comme pour tout, il y a une manière efficace et une manière inefficace de le faire. La manière inefficace est de dire à une personne nageant dans sa peine et dans sa confusion : *"Reprends-toi, parce que de toute façon, tu as créé tout ça toi-même !"*

Z : Oh ! (Rires) Je vois parfaitement que **ceci** ne fonctionnerait pas !

8 : Non, en effet. La manière efficace est beaucoup plus douce et aimante. Et **beaucoup** plus fructueuse. Si tu peux aider cet être à voir qu'il a des options et des choix, alors il peut immédiatement sortir de l'état de victime.

Z : Ah, c'est juste... Tout comme je le ferais moi-même si je me retrouvais dans un

état de victime.

8 : N'est-ce pas là ce que nous disons ? Fais à l'autre exactement comme tu aimerais qu'il te soit fait.

Z : Oui, je vois.

8 : Donc, de la même manière que tu procéderaies en te montrant à toi-même que tu as des choix, tu pourrais aider un ami dans un état de victime à réaliser qu'il a toujours des choix. Et s'il y est ouvert, tu peux l'aider à faire un choix qui transcende... un choix qui non seulement lui montre qu'il n'est pas une victime, mais qu'il est, en réalité, une version bien plus remarquable de lui-même qu'il ne l'avait auparavant pensé.

Et c'est la voie de l'unificateur. C'est la voie d'un être qui retourne à l'UNité.

Z : C'est brillant 8, merci. Je vais le mettre en pratique dans ma vie. Je vais en faire ma voie.

8 : Au lieu d'accepter tout cela comme l'évangile, je te suggère d'essayer de le vivre et de voir comment cela fonctionne pour toi. En corrélation avec tout ce que j'ai dit, je te demande de ne pas oublier que je ne suis pas ici pour te donner des instructions ou pour prêcher une doctrine ou des dogmes. Je t'offre simplement des choix. Si tu choisis de prendre ce que j'offre, je te recommande de le faire avec une attitude expérientielle. Si tu souhaites l'essayer, alors tu dois bien sûr *le vivre* dans chacune de tes interactions, chaque jour. Fais-le jusqu'à ce que cela en devienne naturel. Puis, évalue ta vie et vois si tu es plus heureux lorsque tu vis de cette manière ou non. Vois si ta vie t'apporte davantage de joie ou non. Vois si tu ressens davantage d'amour pour toi-même et pour les autres ou non. Vois si ceci est juste pour toi en te basant sur ta propre expérience, plutôt que sur ce que je pourrais dire.

Z : J'ai compris. Merci 8.

8 : Bien. Mais avant de poursuivre, j'aimerais que nous fassions un petit exercice pratique. Voyons comment tu appliquerais ta nouvelle compréhension, d'accord ?

Z : D'accord...

8 : Bien, alors créons un scénario. Imaginons que tu aies un ami, appelons-le Uther, qui est sérieusement empêtré dans une conscience de victime. Uther a des

difficultés dans sa vie, et plusieurs aspects de cette dernière semblent grippés. Il t'exprime des idées comme : *"Je hais mon travail et mon patron est un abruti"*, ou : *"Ces imbéciles de politiciens vont faire couler le pays tout entier"*, ou : *"Ma femme ne me comprend tout simplement pas"*, ou : *"Les choses ne vont jamais dans mon sens"*, ou : *"Si j'avais eu d'autres parents, je ne serais pas là où j'en suis aujourd'hui"*, ou encore : *"Si je n'avais pas tous ces problèmes de santé, je serais heureux."* Ce genre d'idées. Tu peux voir qu'il est dans la peine. Tu peux voir que sa vie ne lui apporte pas de joie et qu'il ne sait clairement pas comment améliorer les choses.

Maintenant que tu sais ce que tu sais, que ferais-tu ?

Z : Hmm... Je peux être en empathie. J'ai ressenti certaines de ces choses dans ma vie et je sais comment il se sent. Je n'y suis plus – je vois les choses différemment à présent. Mais je peux tout à fait comprendre qu'il soit là où il se trouve.

B : Alors ? Que fais-tu ?

Z : Eh bien... laisse-moi appliquer les trois étapes.

D'abord, je reconnais que tout est UN et que tout est parfait. Uther et moi sommes de parfaites expressions de l'UN. Je souhaite servir le plus grand bien de tous en aidant Uther à se guérir lui-même. Je ne suis motivé que par l'amour.

Deuxièmement et troisièmement, je déclare mon intention de faire un choix qui non seulement me conduise à faire pour Uther ce que j'aimerais qu'on me fasse, mais qui conduise Uther à réaliser que je **suis** en train de me faire ça à moi-même... que je suis prêt à faire ce choix pour moi-même.

(Je réfléchis un moment à la situation, puis...)

D'accord. Voilà le résultat de ma réflexion. En fait, Uther ne m'a pas demandé d'aide. Il exprime simplement sa peine. Je ne sais donc pas s'il ne fait que se lamenter ou s'il souhaite réellement sortir de son état de victime. Ma première décision sera donc de savoir si je souhaite rester assis en commisération avec lui ou non. Si oui, alors je serai avec lui, là où il se trouve. Je le laisserai me parler de sa peine et de sa confusion et je lui fournirai un environnement sécurisant pour s'exprimer, sans jugement ni critique, sans lui faire sentir qu'il ait tort. Je lui poserai tout au plus des questions qui lui permettront de mieux exprimer ce qui se passe dans sa vie. Je vérifierai si j'ai bien compris ce qu'il dit en lui reflétant ses paroles. Je lui offrirai mon entière attention et mon écoute. Je serai témoin. Je serai « présent » avec Uther.

C'est le choix auquel j'ai abouti et je sens qu'il est juste, parce qu'il correspond aux trois étapes. Je serais moi-même très, très heureux que quelqu'un m'offre une oreille attentive et aimante si je traversais des difficultés.

8 : Excellent. Tu me rends fier. Et je peux te donner une autre raison pour laquelle c'est un bon choix : si tu le mettais en œuvre, tu serais étonné du progrès qu'Uther ferait dans la résolution de ses propres problèmes. Le simple fait de se trouver en présence d'une personne qui écoute avec attention et amour entraînera presque toujours une grande guérison. Le progrès suivra. Après avoir pu te parler ainsi, Uther a bien des chances de te dire : *"Tu m'as tellement aidé !"* ou quelque chose de semblable. Et tu lui diras : *"Non mon ami, je n'ai fait qu'écouter. Tu t'es aidé toi-même."* Et vous continuerez vos chemins en vous sentant tous les deux plus légers.

C'est bien différent de la situation dans laquelle tu te précipites pour sauver Uther, en lui disant exactement comment il devrait se ressaisir et ce qu'il devrait faire pour améliorer sa vie. Cette voie conduirait à vous sentir tous les deux bloqués, incompris et amers.

Z : Mmh oui. Je connais. Je me suis trouvé dans ces deux positions. Ça ne fonctionne tout simplement pas.

8 : Bien, alors passons à la question suivante. Que ferais-tu si Uther te demandait expressément de l'aide et des conseils ? Peut-être estime-t-il ne pas faire suffisamment de progrès en parlant simplement de sa vie. Ou peut-être remarque-t-il que tu n'as pas les mêmes difficultés que lui, et il aimerait s'inspirer de ton expérience et de ce que tu as appris. Alors, que ferais-tu ?

Z : Je vais à nouveau utiliser les trois étapes.

(J'y réfléchis un moment...)

Alors, je pense que ça n'aidera pas Uther de lui dire ce qu'il devrait faire.

Je suppose qu'une très bonne manière de lui communiquer ce que je pense, serait de lui raconter une partie correspondante de mon histoire. Il pourrait alors entendre à quel point nos histoires sont semblables (ou différentes), et il pourrait entendre ce que j'ai personnellement fait dans cette situation, et comment les choses se sont passées pour moi. Il pourrait ensuite voir s'il aimerait faire comme moi ou suivre mes suggestions (si elles diffèrent de ce que j'ai effectivement fait). Je lui dirais

clairement que je n'attends pas de lui qu'il suive mes conseils. Je lui offrirais mes réflexions avec amour et il serait libre de faire ce qu'il désire.

Je pense que c'est une bonne façon de faire, parce qu'elle correspond aux trois étapes. Si j'avais un ami ayant résolu le même problème avec lequel je me débattais, je serais heureux de pouvoir lui demander conseil. J'aimerais qu'il se sente libre de me le donner. J'aimerais que ce conseil me soit donné de façon à voir comment il l'a mis en pratique et quels en ont été les résultats, ou pourquoi il pense que ça pourrait m'aider. Et pour finir, j'aimerais qu'il n'attende pas de moi que j'applique effectivement ses conseils. Sans cette liberté, je n'en voudrais pas.

8 : Voilà qui est bien dit.

Et j'aimerais te faire remarquer autre chose.

Z : Oui ?

8 : Si ton ami Uther te demandait comment il pourrait se libérer lui-même de sa conscience de victime... ne serait-il pas possible de partager ***Les Papiers de l'Ascension*** avec lui ?

Z : Oh, juste ! (Rires) C'est exactement ce que je pourrais faire. Et c'est exactement ce que j'aurais souhaité pour moi. Lorsque je me sentais profondément perdu dans mon état de victime, j'aurais souhaité que quelqu'un me donne exactement ce livre.

8 : Donc, vraiment, ***Les Papiers de l'Ascension*** sont ce que tu fais pour les autres, que tu aurais souhaité qu'on fasse pour toi.

Z : Hmm... oui... je vois ! C'est absolument parfait, n'est-ce pas ?

8 : Ensemble, nous fournissons au Soi une voie de sortie de cette position difficile, d'une manière à la fois délicate et respectueuse. Il est vrai que le Soi qui écrit ce livre et le Soi qui le lit peuvent choisir d'accepter ou de rejeter sa sagesse. Ou de ne prendre que les parties qu'ils apprécient. C'est la manière dont tu aimerais qu'elle te soit présentée, n'est-ce pas ? Un partage sans contrainte ?

Z : Tout à fait.

8 : Et donc, tu offres ce que tu désires le plus, et ce faisant, tu te l'offres à toi-même ! C'est toute la beauté de ta décision de le partager.

Et nous découvrons ainsi un important corollaire à l'idée que tu ne devrais donner aux autres que ce que tu souhaites recevoir. Le voilà : si tu sens vouloir ou avoir besoin de quelque chose, alors tu devrais trouver le moyen de donner à un autre ce dont tu as besoin. Parce qu'en vérité, tu recueilles toujours ce que tu as d'abord donné.

Z : C'est charmant 8. Je comprends le principe sous un nouveau jour, maintenant. Je vais le mettre en pratique et voir comment il fonctionne pour moi.

8 : Brave garçon ! Et donc, tu peux réaffirmer ta décision de te libérer du besoin de sauver quiconque à l'avenir ?

Z : Absolument. Cette objection est désormais traitée et résolue.

Parce que lorsque je joue ce rôle, j'offre ce dont je ne veux pas. Je ne veux pas que quelqu'un d'autre décide pour moi, qu'on me retire mes opportunités d'apprentissage ou qu'on me dise ce que je dois faire.

8 : Bien. Donc, ne le fais pas aux autres.

Ne donne que ce que tu désires pour toi-même.

Z : C'est fantastique 8, merci.

Tu sais, je me sentais gêné de revenir **encore** une fois sur le sujet du sauvetage, alors que nous l'avions traité sous tant de différents angles. Je me sentais idiot. Je me rends compte maintenant qu'il y avait encore beaucoup à apprendre. Et je suis très heureux d'être revenu sur la question.

8 : J'aimerais que tu comprennes que le travail de **recréation** du Soi (que tu effectues en ce moment) est un réel défi. Chaque être humain sur la planète Terre est déjà tenu en très haute estime par ceux des domaines plus élevés et d'autres réalités, en raison de la difficulté de la tâche que vous vous êtes, collectivement et individuellement, volontairement assignée. Et ce travail de transformation de la conscience est à la pointe de l'avant-garde du miracle que constitue cette expérience pilote appelée « l'humanité ». Et travailler sur tes objections est précisément ce qui permet à ces transformations de conscience de s'opérer.

C'est pourquoi tu me trouves patient dans nos discussions. Si tu perdais vraiment

ton temps et ton énergie, et te comportais d'une manière « idiote », alors tu sais très bien que je ne soutiendrais pas ce genre de chose.

Bien. Il y a un dernier point que je souhaite soulever concernant le fait d'aider des êtres se trouvant dans un état de victime. Rappelle-toi, s'il te plaît, que c'est leur parfait droit d'y demeurer s'ils le souhaitent. Le fait qu'ils te demandent de l'aide ne signifie pas que tu doives t'attacher à l'idée qu'ils devraient changer comme tu le veux. Tu peux leur offrir de l'aide, mais tu ne peux pas les forcer à l'accepter. Tu ne peux pas exiger d'eux qu'ils fassent ce que tu t'attends à ce qu'ils fassent, simplement parce qu'ils t'ont exprimé un besoin. Presque tout le monde sur cette planète est toujours occupé à jouer le jeu de victime. La plupart des personnes ont toujours besoin que leurs drames de victime se poursuivent, afin de pouvoir faire les expériences pour lesquelles elles sont venues ici. Même si elles te demandent de l'aide, et même si elles te disent vouloir cesser de jouer le rôle de victime, il se peut en réalité qu'elles veuillent, et aient besoin de continuer ce jeu. Il ne t'appartient pas de les forcer à changer.

Z : Oui, je comprends. J'accepte de proposer mon aide sans attente. Ou de ne pas la proposer du tout.

8 : Oui. Applique la stratégie des trois étapes avec courage et un cœur ouvert. Le moindre des résultats, c'est que tu te trouveras dans la démarche de te créer toi-même comme un être de compassion attentionné qui n'est pas une victime. C'est un bon début. Le degré auquel l'autre être gagne de la valeur et réalise des changements dépend uniquement de lui-même.

Z : Merci 8. Je vais appliquer cette stratégie et en observer les résultats.

8 : Bien. Si tu l'appliques et l'adaptes convenablement à chaque circonstance, tu devrais, par toi-même, progressivement libérer ta situation de l'expérience directe du mal.

Z : Merci, 8.

Mais en ce qui concerne les expériences indirectes ? Comme... tout ce qui se passe dans le monde ? Il y a énormément d'atrocités qui se passent sur cette planète. Elles n'ont pas forcément un impact direct sur ma vie, mais j'en suis toutefois très conscient. Peux-tu m'aider à trouver une façon saine de considérer tout ça, afin de pouvoir m'en détacher ?

8 : On dirait que c'est le parfait moment de commencer la troisième partie de cette conversation :

Les manifestations du mal

Nous n'allons pas détailler **toutes** les manières dont le mal est manifeste. Une liste complète nécessiterait bien plus de pages que tu ne pourrais en écrire. Nous allons nous limiter à aborder les sujets de préoccupation que tu avais mentionnés au début de ce chapitre.

Ceux-ci étaient :

1. Les personnes prêtes à commettre un génocide au nom du pouvoir, de l'enrichissement ou de l'opportunisme politique
2. Les terroristes
3. Les personnes qui commettent des viols ou abusent des femmes et des enfants
4. Les démons et la possession démoniaque
5. Lucifer, Satan et le Diable.

Je vais discuter de chacune de ces questions puis, quand j'aurai fini, tu pourras te libérer de ton inquiétude à leur sujet. Et tu auras vraiment la volonté de comprendre que :

"S'il existe ce que l'on appelle le mal, alors c'est une opportunité d'apprendre au sujet de l'amour."

Quel que soit le contexte.

Es-tu intéressé ?

Z : Bien sûr ! Allons-y.

8 : Très bien.

La première manifestation du mal que tu avais mentionnée concerne :

Les personnes prêtes à commettre un génocide au nom du pouvoir, de l'enrichissement ou de l'opportunisme politique

Laisse-moi commencer à te parler de ces personnes en reprenant là où nous en étions restés dans la discussion à propos du sauvetage. J'avais dit que la plupart des gens n'en ont pas fini avec leurs propres drames de victime, tu t'en souviens ?

Z : Oui.

8 : Eh bien c'est vrai, la grande majorité des personnes sur Terre sont toujours très profondément engagées dans le jeu de victime. Et il est vrai que pratiquement chaque personne que tu pourrais rencontrer au quotidien est, à un degré ou à un autre, en train de jouer un certain nombre de drames de victime dans sa vie.

C'est juste et approprié, car c'est la raison pour laquelle ces êtres sont venus sur cette planète. Au niveau de leur âme, ils ont choisi de venir ici ; et au moment de leur choix, ils savaient qu'ils seraient confrontés à ce genre d'expérience.

Z : ... Et donc, nous ne devrions pas tenter de les sauver. Je le comprends.

8 : Reste attentif. Je développe un autre point, maintenant. Non seulement ne devrais-tu pas tenter de les sauver, mais tu devrais aussi accepter qu'ils aient besoin d'un perpétreur. Si tu choisis de t'asseoir à l'extrémité d'une balançoire à bascule, alors tu as besoin de quelqu'un d'autre pour s'asseoir à l'extrémité opposée. C'est la seule façon de faire fonctionner le jeu. Eh bien, selon ce même principe, une victime et un perpétreur ont chacun besoin de l'autre. L'un sans l'autre, ils ne peuvent pas être en mouvement. Et jusqu'à ce que chacun soit finalement prêt à se libérer de l'expérience de victime dans son intégralité, ils auront toujours besoin de perpétreurs. Jusqu'à ce qu'ils prennent cette décision de manière puissante et définitive au niveau de leur âme, ils ne pourront pas quitter ce jeu et passer à un autre ; un jeu, peut-être, davantage basé sur l'amour et la gentillesse. Jusqu'à ce que vous ayez maîtrisé à la fois la lumière et les ténèbres de votre âme, vous ne serez pas votre propre maître. Et seuls les maîtres accomplissent le chemin de l'ascension.

Et donc, ce que j'explique ici, c'est qu'il existe un *besoin* pour la présence de perpétrateurs, afin de permettre aux victimes d'expérimenter et d'explorer leur être. Afin de leur fournir les choix dont elles ont besoin pour se créer, encore et encore, jusqu'à ce qu'elles parviennent à la maîtrise de soi.

Z : Je vois. Mais quel est le lien avec les personnes prêtes à commettre un génocide ?

8 : Ce que je viens de dire est en lien direct avec toutes les relations victime/perpétrateur. Mais, d'accord, entrons dans les détails de cette question : ceux qui commettent un génocide au nom de l'opportunisme.

Et si je prenais un exemple qui est très présent dans la conscience planétaire en ce moment ? Un problème épineux, très émotionnel et vivement débattu. Et si je prenais l'exemple des attaques du World Trade Center du 11 septembre 2001 ?

(**Remarque de Zingdad** : au moment où j'écrivais ces lignes, cet événement s'était produit plusieurs années auparavant, mais il était devenu sujet à un très vif débat. La version « officielle » des événements proposée par les agences gouvernementales était vigoureusement remise en question ; toutes sortes d'incohérences et de « passage sous silence » de faits étaient pointées du doigt. Jusqu'à ce jour, une explication entièrement satisfaisante de l'écroulement des trois bâtiments n'a jamais été fournie. C'est pour cette raison que 8 et moi avons décidé de garder cet exemple dans la troisième édition du livre.)

Z : Aïe ! C'est certainement un lourd contentieux pour beaucoup ici sur Terre. Mais il s'agit de terrorisme, et je pensais que nous devions parler de génocide.

8 : Je sais. Je n'ai pas l'habitude de laisser vagabonder mon attention. Si **tu** faisais attention, tu te souviendrais que nous parlons des **personnes** prêtes à commettre un génocide. Si tu souhaites comprendre ces personnes, comment et pourquoi elles agissent de la sorte, alors tu auras besoin de comprendre que le génocide n'est qu'une des actions qu'elles perpètrent. Ce n'est qu'une page dans une bien plus grande histoire. Et si je dois te raconter cette histoire, alors il vaut mieux commencer par une circonstance à laquelle tu pourras te référer.

L'histoire de John et les théories de la conspiration⁶

Je vais commencer par raconter l'histoire d'un homme – appelons-le John – qui a perdu un proche parent lors de ce qui a été appelé « les attaques terroristes du 11 septembre ». Il s'agit probablement de l'attaque terroriste la plus visible de toute l'histoire de l'humanité. Elle a été immortalisée sur pellicule depuis tous les angles possibles, et montrée incessamment à la télévision tout autour du globe. John était non seulement accablé de chagrin, mais la présentation répétitive et continuelle de cet acte vil transforma bientôt son chagrin en rage profonde.

“*Quel genre d'ignoble et cruel démon pourrait faire ça ?*”, se demandait-il. Et, presque comme par magie, l'image d'un homme barbu portant un turban apparut sur son écran de télévision. Voilà, lui dit-on, l'ennemi public numéro un. Voilà le cerveau machiavélique derrière toute l'opération. Il y avait même des enregistrements vidéo dans lesquels il affirmait sa responsabilité. Peu de temps après, John vit d'autres images d'hommes du Moyen-Orient sur son écran de télévision. Ces étrangers aux yeux noirs, à la religion étrangère et à l'idéologie de haine, l'informèrent avec autorité les présentateurs de la télévision, ceux-là étaient les ignobles responsables. John avait enfin une cible pour sa rage. Puis, en raison de la façon dont les événements lui étaient présentés, la cible de sa rage s'enfla, passant d'un petit groupe d'hommes à une culture entière... à une entière religion. John se retrouva à haïr les habitants d'une région géographique tout entière ! Et lorsque le président de son pays, affublé d'un couvre-chef de cow-boy, parla de guerre, John trouva sa voix appuyer ce discours : “*Oui, des représailles ! Oui, vengeance ! Oui, rétribution des actes !*” John trouva que l'idée de partir en guerre contre les terroristes en était une qu'il pouvait facilement soutenir. S'il avait été plus jeune, se dit-il, il se serait porté volontaire. Il se dit qu'il aimerait bien partir tuer quelques-uns de ces « abjects monstres ».

Et bien sûr, John n'était pas le seul dans son pays à se sentir de la sorte. Ou même dans le monde. Ce fut un sentiment très répandu pour un certain temps, ici.

Et il y eut donc la guerre.

Mais d'une opération chirurgicale précise, elle se transforma très rapidement en quelque chose de trouble et de complexe. Et la ferveur de John commença à s'affaiblir lorsqu'il lut pour la première fois : « dommages collatéraux ». C'est une expression signifiant que des civils ont été tués. Vois-tu, au fond, John est un type bien, et suffisamment lucide. Il ne voulait pas de ça. Il voulait que les **terroristes**

⁶ “*The story of John, the conspiracy theorist*”

paient. Pas de simples, pauvres et innocents villageois dans un pays lointain. Mais il y avait toujours l'idée de capturer le chef des terroristes. Et les nouvelles rappelaient sans cesse à John cet homme enturbanné qui avait enregistré des vidéos pour revendiquer la responsabilité des attaques. Le traduire en justice était une idée que John pouvait toujours soutenir. Et, tandis qu'il attendait que le chef des terroristes soit pris, cette guerre, étrangement, se métamorphosa en deux guerres. John n'était pas tout à fait sûr de savoir comment c'était arrivé. D'abord, ils pourchassaient cet ennemi numéro un dans les montagnes, et ensuite, ils cherchaient des armes de destruction massive dans un autre pays. Qui avait des liens, la télévision lui dit-elle, avec les terroristes des attaques du 11 septembre. Traumatisé, effrayé et très en colère, John souhaitait toujours soutenir l'effort de guerre. "*Éliminons-les tous*", voilà ce qu'il pensait.

Mais plus ces guerres se prolongeaient, plus le nombre de jeunes soldats revenant estropiés ou dans des sacs mortuaires augmentait, et plus le feu dans le ventre de John diminuait. Tout cela ressemblait de moins en moins à une guerre légitime. En premier lieu, **aucune** arme de destruction massive ne fut découverte. Ensuite, John lut qu'il n'y avait aucun lien entre les terroristes et cet autre pays. Il commença à suspecter qu'il devait y avoir une autre raison pour l'expansion de la guerre. Il se demanda si ce n'était pas à cause du pétrole. Ou à cause d'une vendetta entre le président de sa nation et le dirigeant de l'autre pays. Puis, John entendit parler pour la première fois d'une théorie du complot, prétendant que *les attaques du 11 septembre avaient été orchestrées par des personnes au sein de son propre gouvernement !*

La personne ayant développé cette théorie d'une conspiration présentait toutes sortes d'indices montrant que ce n'était pas, après tout, deux avions de ligne qui étaient la cause de l'écroulement des gratte-ciels, mais en fait, de très puissants explosifs qui avaient dû être placés auparavant à l'intérieur des tours. Puis, John regarda une vidéo montrant le troisième bâtiment s'écrouler sans qu'aucun avion ne s'y soit écrasé. Au début, John rejeta ces hypothèses. Elles étaient trop abominables à contempler. Mais les idées le fascinaient, parce qu'il n'avait pas de réponse à leur répliquer. Elles le hantaient. Il poursuivit donc des recherches sur l'internet. Et il trouva beaucoup d'information. Une accumulation d'indices que, pour le moins, un groupe de personnes au pouvoir dans son gouvernement ait travaillé très dur pour permettre aux attaques aériennes d'avoir lieu. Une accumulation d'indices que les bâtiments aient été détruits par des explosifs. Jamais de preuves – mais toujours davantage d'indices.

Des faits ne corroborant pas la version officielle. Une succession de dissimulations⁷. Des professionnels de disciplines variées, comme des ingénieurs, des architectes, des pilotes et d'autres encore, tous présentant publiquement des questions de vérification non résolues. Tous affirmant qu'il était tout simplement impossible que les choses se soient déroulées selon la version officielle des événements. Tous exigeant la vérité. Tous persuadés que la version officielle était une mascarade. John lut comment, sous chaque angle, l'histoire officielle était discréditée et, finalement, il décida que les théories du complot étaient vraies. A peine eut-il ouvert cette porte que John fit face à une avalanche. Plus il s'enfonçait dans le « terrier du lapin »⁸ plus il trouvait d'information. Des histoires de supercheries et d'impostures qui s'étaient jouées tout autour du globe, remontant loin dans le passé. De honteuses opérations clandestines conduites, semblait-il, avec l'assentiment et la bénédiction des dirigeants de son pays. Des meurtres, des assassinats, des guerres instiguées dans d'autres pays, la fourniture d'armes et d'équipements de guerre à des despotes et des déséquilibrés pour une utilisation contre leur propre peuple, des narcotiques échangés contre des armes... la liste n'en finissait plus. Partout où John regardait, il trouvait des histoires décrivant de flagrants abus de la confiance publique par ceux qui étaient au pouvoir, qui avaient ensuite été dissimulés sous des épaisseurs de mensonges et de tromperies. Et toutes ces théories du complot étaient reliées entre elles. L'une conduisait à l'autre. Toutes s'additionnaient de façon révoltante pour expliquer pourquoi le monde était comme il était. Pourquoi il y avait, depuis si longtemps, tant de haine dans le monde.

Et c'est ici que nous laissons John.

Z : Wow, 8. Tu dépeins une situation plutôt sinistre. Est-ce que c'est vrai – toutes ces théories du complot ?

8 : Vrai ?

Z : Oui, est-ce que les événements se sont vraiment déroulés comme le disent ces théories?

8 : (Soupir) Mon cher jeune ami. Je sais que c'est difficile pour toi de comprendre, mais s'il te plaît, essaie. Il n'y a pas de vérité objective en dehors de toi, autre que : l'UN est. Tu t'en souviens ?

Z : Oh oui, je m'en souviens. Mais sûrement, cette attaque a bien dû se dérouler

⁷ *“layer upon layer of cover-up”*

⁸ *“down the rabbit hole”* (fait référence au roman (1865) de Lewis Carroll « Les Aventures d'Alice au Pays des Merveilles »)

d'une certaine façon ?

8 : Non. Tu n'as pas encore réellement compris. Il n'existe **aucune** vérité objective de cette histoire en dehors de toi – et c'est pareil pour toutes les histoires. Elle n'existe pas. Les choses ne fonctionnent tout simplement pas de cette manière. Il y a des perspectives et des probabilités que vous tous, à l'intérieur du jeu, co-créez. Mais aucune version n'est fixe. Aucune version n'est éternellement valide.

C'est pour cette raison que je t'ai parlé de la perspective de John, plutôt que de « ce qui s'est réellement passé ». Parce qu'en dehors de toi et de John et de chaque personne sur cette planète... en dehors de vous-mêmes, rien ne se passe. En dehors des créateurs, il n'y a pas de création.

Donc, la seule chose dont tu as besoin de t'occuper, c'est de ta propre expérience subjective. Et elle est un peu différente pour chacun de vous. Vous avez tous une perspective et une histoire légèrement différentes. Donc s'il te plaît, sois attentif lorsque je dis que ce n'est pas « l'histoire » qui est importante. Tu crois qu'elle l'est, mais elle ne l'est pas. L'histoire est juste un mécanisme, un dispositif, un scénario que tu utilises comme véhicule pour te comprendre toi-même et pour te créer toi-même. Et c'est tout ce qui compte : la découverte, la création et la recréation de ton Toi.

Alors écoute ! Peu importe ce qui s'est passé ou ce qui ne s'est pas passé. Ce qui compte, c'est ce que tu ressens, comment tu te sens par rapport à ça. Ce que tu décides, choisis et crées en fonction de ta perception de ce stimulus extérieur. Ce qui est important, c'est ta propre réalité intérieure.

Il y a donc la vérité de toi⁹, et il y a l'histoire que tu utilises pour t'aider à accéder à la vérité de toi. L'histoire est subordonnée. Elle n'a d'importance que tant qu'elle sert le but primaire. Qui est de te découvrir et de te créer.

Tu comprends ?

Z : Je comprends, merci 8. Je veux dire que je comprends ce que tu dis et que ça me paraît sensé et que j'apprécie vraiment. Mais je ne comprends pas encore pourquoi il ne peut pas y avoir *une* version des événements. Comment peut-il y avoir plusieurs versions également vraies ?

8 : Tu comprendras. Avec le temps, tu te rendras compte qu'il en est ainsi et qu'il ne

⁹ *“the truth of you”*

peut en être qu'ainsi. Pour l'instant, poursuivons notre discussion.

Donc, je le répète... il y a **l'histoire**, et il y a **la vérité de toi**. Maintenant, je veux revenir à notre ami John. Je veux parler de ses expériences subjectives, et je veux voir comment il peut maintenant se créer en fonction de celles-ci.

Vois-tu, en définitive, la question de savoir si les théories du complot sont vraies ou non est sans mérite. Elle est insignifiante. Mais pour l'expérience directe, personnelle et subjective de John, c'est une question prépondérante et vitale. Et si John a la volonté d'être réellement, profondément honnête avec lui-même, il admettra qu'il n'y a aucune preuve absolue de rien dans aucune direction. Personne n'a pu présenter une preuve qui rendrait absolue et irréfutable une unique version de la vérité. Tout ce que John a, c'est une collection croissante d'indices depuis laquelle il peut tirer ses propres conclusions. Et s'il est profondément honnête ainsi qu'extrêmement observateur, il réalisera que ce sont ses propres idées, croyances et présuppositions qui l'ont conduit à récolter les indices qu'il a amassés. Tu vois ? Il crée sa réalité sans même en être conscient. John croit qu'il ne fait qu'observer sa réalité extérieure. Mais ce n'est pas le cas. Il avance dans son monde en filtrant avec soin ce qu'il observe, puis, avec toutes les pièces du puzzle qu'il a récoltées, il crée une image en lui. S'il avait eu une position de départ légèrement différente, avec un ensemble d'idées préconçues légèrement différent, John se serait retrouvé à collecter des indices totalement différents, et il aurait maintenant des idées totalement différentes de ce qui est vrai. Il aurait abouti à une croyance totalement différente de ce qui se passe dans « son histoire ».

Son histoire.

L'Histoire¹⁰.

Tout n'est que fiction. Une sélection de perspectives et de points de vue. Collecte différentes perspectives et différents points de vues, et tout paraît entièrement différent.

Mais ce n'est pas l'histoire qui importe ; c'est ce que tu en fais. Comment tu te sens par rapport à elle. Parce que **ceci** est le processus par lequel tu te crées et te découvres. Dé-couvrir : enlever ce qui couvre. T'exposer pour ce que tu es réellement.

Z : Ce sont des informations fantastiques, 8 ! C'est stupéfiant. Je commence à

10 "His story. / History."

comprendre, maintenant. Alors, comment John s'est-il créé lui-même ?

8 : Eh bien vois-tu, John croit très fermement à une vérité extérieure à lui concernant tout événement. Et comme résultat de son parcours, il a décidé que les théories du complot étaient en grande partie vraies. Elle lui paraissaient sensées. Il trouvait qu'elles constituaient un fidèle reflet de sa réalité. Et donc ? Comment allait-il répondre ?

La réponse, évidemment, est que cela dépend entièrement de ce que John veut réellement. Il doit décider ce qu'il veut, et il va se créer lui-même par ses choix.

S'il veut le faire, il peut partir en croisade « pour la vérité » et chercher à forcer le gouvernement à relâcher sa main de fer sur ses secrets. Il peut essayer de forcer ceux qui sont au pouvoir à dire la vérité. Il peut aller rencontrer et interroger ceux qui se trouvaient sur le « ground zero »¹¹. Trouver et visionner de nouvelles vidéos des événements. Parler à des experts. Tenter « d'éveiller » ses concitoyens à « la vérité » (alors que ceux-ci, en général, préféreraient appuyer une fois de plus sur le bouton d'arrêt de la sonnerie du réveille-matin). John peut le faire. Et il y a plusieurs versions de John en train de faire exactement tout cela en ce moment. Et ce n'est ni faux ni mauvais, si c'est ce qu'elles veulent faire.

Ou alors, John peut laisser tomber. Il peut décider que la machine est bien trop grande pour la combattre, et il peut continuer son chemin avec un profond sentiment de défiance et de désillusion. En le faisant, il peut remplacer la croyance que les « autorités » sont dignes de confiance, par la croyance qu'elles sont en fait ennemies de l'humanité.

Ou encore, il peut s'engager dans la politique et essayer de réparer le système de l'intérieur. Peut-être cherchera-t-il dans le système une voix isolée qui semble une honnête révélatrice de la vérité pour la soutenir. Peut-être essaiera-t-il de réunir davantage d'électeurs pour soutenir cette « personne de vérité » dans ce « système de mensonges ».

Il y a évidemment beaucoup, beaucoup d'autres manières de réponse que John pourrait choisir. Vois-tu, toutes sortes de choix lui sont constamment présentés tout au long du chemin. C'est comme s'il y avait un million de différentes choses que John pouvait choisir à chaque instant. Croira-t-il cette théorie-ci ou cette théorie-là ? Fera-t-il confiance à ce politicien-ci ou à ce politicien-là ? Protestera-t-il contre cette chose-ci ou soutiendra-t-il cette chose-là ? Se rendra-t-il à cette réunion citoyenne

11 Emplacement où se dressaient les tours du World Trade Center

pour faire part de ses inquiétudes ? Perdra-t-il la foi au point d'enterrer profondément sa colère et sa désillusion, de s'armer et d'emmagasiner des munitions, et de se rendre à des réunions clandestines avec d'autres personnes de mentalité similaire ? Et pourquoi ne pas se lancer dans une action judiciaire pour forcer ceux qui sont au pouvoir à dire la vérité ? Ou encore, décidera-t-il de garder confiance dans le système et dans la possibilité qu'il se répare de lui-même ? Pourquoi ne pas tout simplement voter pour le « bon » candidat, cette fois ?

Tellement, tellement de choix.

Mais vois-tu, tout cela est également une illusion. Il n'y a qu'un seul choix en vérité : celui de s'enfoncer plus profondément dans le jeu, ou de s'en extraire. Et **tous** les choix mentionnés ci-dessus pour John font partie du même choix : celui de s'enfoncer plus profondément dans le jeu. Vois-tu, le jeu ne te montre jamais l'autre option... il ne te montre jamais que tu as la possibilité de t'élever hors du jeu. Au contraire, il t'éblouit avec des lumières de magicien de scène. Tu ne vois que les choix que le jeu désire que tu voies, et **tous** ces choix se rapportent à ton enfoncement dans le jeu. C'est pourquoi ce système est si efficace. Il retient tout le monde à jouer le même jeu. Exactement comme il est censé le faire.

Z : Alors, tu dis que le jeu est conçu de manière à garder les victimes à y jouer et à y croire ?

8 : Oui. Le jeu est conçu pour vous montrer uniquement les choix qui vous maintiennent dans le jeu... les choix de victime. Il excelle à vous offrir le genre de choix vous conduisant à soutenir la victimisation d'autres personnes. Ce sont les meilleurs choix pour la continuation du jeu. Si tu peux être amené à induire une autre personne à se sentir également victime, alors l'efficacité du jeu est multipliée par deux.

Et maintenant, je veux te dire quelques mots au sujet de la salle des machines de ces choix. Pour ce faire, je vais laisser John là où il se trouve et te présenter quelqu'un d'autre. Appelons-le Maximilian. Max, pour abrégé. Max est ce que j'appelle un « Individu Super Puissant »¹², ou un ISP pour faire court.

Les Individus Super Puissants

¹² "Super Powerful Individual"

Z : C'est quoi, un ISP ? Quelqu'un comme le président d'un pays, le propriétaire d'une grande corporation, ou quoi ?

8 : Non, un ISP ferait partie d'un très petit nombre de personnes qui, bien qu'ayant un très grand pouvoir d'influence, sont largement invisibles et inconnues. Max ne se verrait donc pas comme le citoyen d'un pays. Il verrait plutôt les pays et leurs dirigeants politiques comme un moyen de gérer des biens actifs¹³. Il n'appartient à aucun pays – les pays lui appartiennent ! Il ne penserait pas se limiter à posséder des corporations multinationales ; il penserait que les multinationales sont un outil à sa disposition. Max fait partie d'une poignée de personnes qui, collectivement, possèdent tout ce qu'elles jugent valable de posséder sur la planète. En fait, la plupart des ISP penseraient probablement posséder également les gens sur la planète. Et, tout particulièrement, ils auraient le sentiment de posséder toute personne que tu pourrais considérer comme influente: les présidents, les PDG¹⁴, les rois et les cardinaux sont tous les actifs spéciaux des ISP. Les politiciens vont et viennent en fonction des termes de leur élection. Les membres des conseils d'administration des compagnies peuvent être destitués par les actionnaires. Mais un ISP reste. Derrière la scène. Invisible. Intouchable.

Si tu étais l'un de ces hommes, tu détiendrais d'impressionnants pouvoirs. Si le dirigeant élu d'un pays ne se soumettait pas à ta volonté, tu pourrais le déposer, instiguer une révolution pour le renverser, ou le faire assassiner – tout ce qui servirait l'image générale d'un monde se conformant à tes désirs. Et puisque tu contrôles le flux des capitaux de la planète, tu pourrais dicter de quelle manière une région s'enrichirait ou s'appauvrirait. Tu pourrais susciter des périodes d'expansion économique ou provoquer une récession économique globale. Tu pourrais déclencher des guerres à un niveau régional voire même global, ou tu pourrais y mettre un terme. Tu posséderais ce genre de pouvoir.

Z : Alors, ces ISP sont donc les Illuminati ?

8 : Je préfère ne pas utiliser le terme « Illuminati », car il invite le malentendu. Il y a un mème¹⁵ dans votre conscience collective selon lequel il existe une organisation occulte de ce type, une unité cohésive clandestine qui dirige dans l'ombre les affaires planétaires. Mais c'est une compréhension erronée. Ces individus, ces ISP, ne sont clairement pas du genre à unir leurs forces et à travailler harmonieusement à un but collectif. Une telle organisation n'existe tout simplement pas. L'unité la plus cohésive

13 "assets"

14 "CEO's"

15 de l'anglais "meme" (1976) : "un élément culturel reconnaissable répliqué et transmis par l'imitation du comportement d'un individu par d'autres individus".

que ces êtres semblent capables de maintenir est la famille. Certaines familles ont des membres extrêmement dominants et puissants à leur tête, et ces familles prospèrent parce que leurs membres acceptent de s'aligner derrière ce chef. D'autres n'ont pas autant de succès car elles sont rongées par des luttes de pouvoir intestines. Souvent, certaines familles formeront des alliances et travailleront ensemble pour un certain temps. Parfois, des alliances de longue durée deviennent institutionnalisées. Et il y a de nombreux clubs et groupes et réunions que les ISP fréquentent et auxquels ils participent. Mais imaginer tous les ISP de la planète assis ensemble à conspirer ensemble, travaillant comme une unité, c'est fondamentalement se méprendre sur qui et ce qu'ils sont. Ce sont tous des individualistes forcenés. Chacun s'occupant de ses intérêts personnels avant tout. De strictes hiérarchies et l'imposition d'une discipline de fer sont la seule manière de maintenir une cohésion. Et malgré cela, le fonctionnement interne de leurs organisations peut se révéler extrêmement labyrinthique puisqu'il y a d'incessantes intrigues, de coups de poignard dans le dos et de double-jeux insidieux. Donc, tu comprends, il ne s'agit pas d'une organisation planétaire unifiée comme tu aurais pu l'imaginer. Il s'agit plutôt d'un certain nombre de familles, chacune opérant selon des principes plus ou moins féodaux, avec un chef senior à la tête de sa direction. Bien qu'il existe, comme je l'ai dit, des alliances et la conclusion de pactes entre certaines familles.

Z : Hmm. D'accord, je pense que j'ai une meilleure compréhension, maintenant.

8 : Vraiment ? Alors laisse-moi te poser une question : si tu étais Max, que voudrais-tu ? Que voudrais-tu faire, ou accomplir, ou expérimenter, ou avoir ? Que voudrais-tu ?

Z : C'est une question intéressante. J'imagine que je ne **voudrais** pas quelque chose. Rien de matériel en tout cas. J'aurais tout ce dont je pourrais imaginer avoir besoin. Je pense que je déciderais probablement de profiter de ma richesse et de mon pouvoir en trouvant des moyens de l'utiliser pour aider les autres.

8 : Essentiellement, tu voudrais commencer à les partager ?

Z : Oui, je le pense.

8 : Heureux de l'entendre. Et les autres ISP seraient également très heureux de l'entendre. Cela signifie qu'ils auraient l'occasion d'engloutir ton empire en entier, et de devenir encore plus riches et puissants. Et je ne vais même pas entrer dans les détails de la complexité de la tâche que tu aurais de trouver un moyen responsable

de distribuer tes richesses, de sorte que ta contribution ne cause pas davantage de tort qu'elle n'en résoudrait. C'est une tout autre discussion. Ce que je souhaite te faire remarquer, c'est qu'en prenant cette décision, tu deviendrais très bientôt un élément insignifiant dans le monde des ISP. Très rapidement, tu ne serais plus « super puissant ». Je vais donc te demander d'essayer de répondre à la question encore une fois. Essaie de changer ta perspective. Essaie d'imaginer que tu **sois** quelqu'un d'aussi puissant que ça. Tu ne serais pas devenu si puissant si tu n'avais pas été conditionné et entraîné depuis ta naissance à devenir le détenteur de ce pouvoir. Et ta famille ne t'aurait pas placé à la tête de l'empire si tu n'avais pas fait preuve de toute la détermination, de toutes les capacités et aptitudes à siéger sur le trône. Chaque moment de ton éducation, de ton instruction et de ta formation aurait consisté à te dresser en opposition à d'autres héritiers prétendant au trône. Ton accession à la tête de l'empire signifie que tu te serais montré un excellent et impitoyable joueur. Cette position ne t'aurait pas simplement été proposée sur un plateau d'argent. On t'aurait progressivement assigné des paliers de pouvoir et de responsabilité, et tu te serais à chaque fois montré le plus intelligent et le meilleur de tous.

Z : Hmm. Je vois. Je suppose alors que je me trouverais en concurrence avec tous les autres dans ce jeu de pouvoir. J'aurais rivalisé avec les membres internes pour parvenir à la tête de l'empire familial ; et je serais donc en compétition avec tout le monde. Je pense que je considérerais tout ça comme un défi pour étendre l'empire de ma famille et gagner le jeu de pouvoir et de richesse.

8 : Oui. C'est une sorte de jeu pour eux. Un jeu souvent inconcevablement cruel et vicieux. Un jeu mortellement sérieux pour qui se mettrait en travers de leur chemin. Mais un jeu malgré tout.

Z : D'accord. Je vois. Donc, si tu me demandes de m'imaginer à la place de Max, alors je te répondrais que je voudrais gagner le jeu. Malgré le fait de posséder un niveau de pouvoir et de richesse obscène, je voudrais **plus**. En fait, je voudrais **tout**. Comme tous les autres « au sommet », j'en suis sûr. Donc, mon désir serait d'être le meilleur au jeu et de surpasser tous les autres ISP pour accaparer et monopoliser le plus de pouvoir et de contrôle, en balayant tous ceux qui se trouveraient sur ma route.

8 : Tu peux intuitivement percevoir qu'il en serait ainsi ?

Z : Oui, facilement. Récemment, j'ai joué à un jeu vidéo intitulé « Civilization ». Le joueur est à la tête d'un petit empire qui se forme 6000 ans av. JC. Il faut gérer tous les aspects du développement et de l'expansion de l'empire et on le regarde

grandir. On fonde de nouvelles cités et elles se développent. Puis on rencontre d'autres empires. On fait du commerce, on signe des traités. Tout va bien jusqu'au jour où les ressources commencent à manquer. Et l'empire ne peut plus s'étendre car il est entouré d'autres empires. La guerre devient inévitable. Au lieu de s'étendre grâce à son propre développement, l'empire s'étend par la conquête. C'est juste une question de stratégie, après tout. C'est comme ça qu'on gagne le jeu !

Mais c'est bizarre, parce que malgré le fait de gagner au jeu, dans le sens où j'avais le plus grand pourcentage de la planète sous mon contrôle, je ne voulais pas m'arrêter. J'avais investi tellement d'énergie et d'attention dans **ma** civilisation que je ne voulais pas en rester à quelque chose de « suffisamment bien ». Je voulais continuer le jeu jusqu'à ce que le monde entier soit sous mon contrôle – jusqu'à ce que tous mes ennemis soient écrasés, jusqu'à ce que plus un seul coin du monde n'échappe à mon contrôle.

Oups, j'imagine que j'en dis assez long sur moi, non ?

8 : Ce que tu révèles, c'est que tu **comprends** le problème du pouvoir. Tu peux donc avoir de la compassion et renoncer au jugement. C'est très bien.

Mais dis-moi, si tu étais Max, que voudrais-tu faire du petit peuple, « tout en bas » ? De tous les ouvriers, employés, gérants de bureau, soldats et cætera ?

Z : Hemm... J'imagine que je voudrais qu'ils continuent de travailler. Qu'ils continuent d'être des esclaves, de faire ce que je leur dit de faire, quand je leur dit de le faire. Et de ne pas faire de bruit ni désobéir.

8 : Et s'ils commençaient à désobéir ? Si certains commençaient à ne plus servir ta volonté ? S'ils commençaient à se rendre compte de ce qui se passe ? Que se passerait-il si, un jour, quelqu'un levait le nez du tapis roulant de l'usine et disait : *“Je n'aime pas ce travail. Je vais faire quelque chose que j'aime à la place. Je vais trouver la plus heureuse expression de mon Moi et découvrir ma vraie nature puis me retirer de ce système.”* Que ferais-tu ?

Z : Eh bien, ce serait mauvais pour moi. Parce que manifestement, ce genre de chose pourrait se répandre comme une traînée de poudre. Si d'autres personnes pouvaient voir ce gaillard faire ce qu'il aime et être heureux, alors ils pourraient décider de faire pareil. Et bientôt tous mes « sujets » seraient dans la rue à faire des couronnes de fleurs et à chanter « Kumbaya »¹⁶ en vêtements batik. Ils ne me serviraient plus. Et je

16 Chanson spirituelle américaine de 1926 devenue populaire dans les années 1960.

commencerais à perdre au jeu.

8 : Mais ce n'est pas grave, n'est-ce pas, car ça n'arrivera jamais. Réfléchis une seconde. Combien de personnes trimant dans les usines, les magasins et les bureaux autour du monde, auraient la possibilité de tout simplement cesser leur travail et faire ce qu'elles souhaitent ?

Z : Vraiment pas beaucoup, en effet.

8 : Et pourquoi donc ?

Z : Eh bien, surtout parce qu'elles ont des dettes à rembourser. Et même si elles n'en avaient pas, comment feraient-elles pour payer leur loyer, leur nourriture et tout le reste ? Et même si elles le pouvaient, comment affronteraient-elles l'avenir ? Les études de leurs enfants ?

8 : Exactement. C'est donc le premier point. La dette. Souviens-toi que ces ISP dirigent le spectacle. Essentiellement, ils possèdent l'économie mondiale. Ils possèdent assurément toutes les banques. Donc, plus les gens sont endettés, plus ils travaillent à rembourser leurs dettes. Dans les usines, les magasins et les bureaux qui sont également la propriété des ISP.

Z : Wow. C'est vraiment choquant. Ou une excellente stratégie. Selon la perspective.

8 : Et ce n'est encore rien. Il y a de nombreuses autres manières de s'assurer que Joe, l'ouvrier d'usine, ne lève pas les yeux de son tapis roulant. La dette n'est qu'un moyen parmi d'autres. Et parmi ces autres moyens, certains sont encore plus perfides. Tu te souviens de l'exemple des attaques du 11 septembre ?

Z : Oh non ! Tu veux dire que ces attaques n'étaient rien qu'un énorme mécanisme de contrôle pour garder les gens manipulables ?

8 : Qu'est-ce que **tu** penses ?

Z : Je... euh... Oh mais, attends une minute, 8. Que deviennent ces belles paroles du style : "*L'histoire n'est pas importante, c'est la Vérité de Toi qui importe*" ? Es-tu en train de dire que les théories de la conspiration sont vraies ?

8 : Non. Je te raconte une autre histoire. Ni plus, ni moins. Ou alors, aurais-tu ressenti à un moment donné que j'exigeais de toi que tu me croies ?

Z : Mais 8 ! Quel est le but de me raconter tout ça si ce n'est pas vrai ?

8 : Le but ? C'est le même que celui de l'histoire que tu te racontes à toi-même en vivant ta vie. Le but, c'est que tu te donnes des expériences afin de pouvoir choisir et créer. Exactement comme je te l'ai dit tout à l'heure. Je te raconte tout ça pour que tu puisses toucher le fond de ta dépendance à la drogue de victime, afin de pouvoir décider de t'en libérer et de **créer** ! Assume la responsabilité de ton être ! Réveille-toi ! Découvre qui tu es réellement !

Si **une seule chose** parmi toutes celles ce que je t'ai dites dans toutes nos conversations était valide, penses-tu qu'il y aurait une seule histoire là-dehors qui serait absolue ? Qui ne serait pas une création... une fiction... un jeu de scène très élaboré ? **Ton** jeu de scène, que **tu** es en train de co-créer !

Z : Mais alors, quelle valeur possède cette histoire d'ISP ? Pourquoi ne pas me raconter une quelconque histoire de grand-mère ?

8 : Je pourrais. Mais elle ne serait pas conforme à ton expérience. Elle ne te serait pas utile. Je vais le répéter, alors **s'il te plaît** sois attentif cette fois, d'accord ? C'est vraiment **la** partie importante et tu dois réellement essayer d'en prendre bonne note :

Aucune histoire n'a de vérité objective. Il n'y a que des perspectives et des probabilités que tous ceux qui jouent à un jeu co-crésent ensemble. Et au sein de cette co-création, chaque co-créateur possède ses propres et uniques perspective, expérience et histoire, à l'intérieur de la plus grande histoire. Il ne se trouve pas une seule et unique histoire absolue qui rende toutes les autres histoires non vraies. Ce qui n'est pas un problème puisque, après tout, ce n'est pas l'histoire qui importe. Tu as simplement besoin de prétendre que l'histoire soit la chose la plus importante pour que le jeu fonctionne. Mais puisque tu es en train de quitter le jeu, tu peux parvenir à la réalisation que l'histoire est simplement le moyen grâce auquel tu te montres ton être intérieur, en le projetant dans une réalité extérieure. Tu utilises simplement le mécanisme de l'histoire pour te découvrir et pour te créer. Il est vrai que l'histoire peut paraître très réelle. Elle est censée le paraître. Mais tu es maintenant prêt à réaliser qu'elle n'a de valeur que dans le contexte de la **vérité de toi**. En dehors de ça, elle est sans signification.

Et tu peux maintenant comprendre l'histoire pour ce qu'elle est. C'est un moyen que tu utilises pour te montrer à toi-même quelque chose par rapport à toi-même. Et

selon ton appréciation de ce que tu vois à ton propre sujet, tu peux faire de nouveaux choix à ton propre sujet.

Te découvrir et te créer. C'est le but de l'entière opération.

Tu me demandes pourquoi je te parle des Individus Super Puissants. Voilà la réponse : j'utilise maintenant moi-même une histoire. J'utilise ton histoire. Ta réalité co-crée. Et je te raconte quelque chose au sujet de ton histoire. Tu peux décider à quel point ce que je te raconte est valable. Et tu peux ensuite décider ce que cette information te raconte par rapport à toi-même. Et ensuite, tu peux décider comment tu veux te créer.

Alors, qu'en penses-tu ?

Z : J'ai des difficultés, 8. Je pense que je commence à comprendre seulement maintenant ce que tu expliquais en parlant d'« histoire ». Et je ne sais pas quoi répondre. Ça me donne le sentiment qu'il est inutile d'entendre parler de toutes ces choses. Si tout n'est que fiction... alors pourquoi en parler ?

8 : D'accord, laisse-moi t'aider à comprendre.

Te souviens-tu d'avoir rêvé la nuit passée ?

Z : Oui. En fait, j'ai eu un rêve très long et assez complexe. A mon réveil, j'en ai parlé à Lisa. Nous en avons discuté pendant un bon moment. Et ensuite, je me suis réveillé à nouveau ! Et j'ai réalisé que les **deux** expériences faisaient partie du rêve.

8 : Beaucoup de personnes auront ce genre d'expérience de « rêve à l'intérieur d'un rêve ». Si tu as la volonté d'y prêter attention, il s'agit d'un message très important dont tu te fais part à toi-même. Tu te montres comment tu peux te réveiller d'un rêve et croire que tu es éveillé et que le rêve n'était qu'une fiction, et pourtant tu es **toujours** dans un rêve. Ce que tu vis est une fiction. Puis tu te réveilles à nouveau et...

Et...

Z : Je suppose que je peux réaliser que je vis **toujours** dans une fiction.

8 : Oui. Et une fiction très convaincante. N'as-tu pas la convaincante impression qu'il y ait un personnage ayant choisi le pseudonyme de Zingdad en train d'écrire **Les**

Papiers de l'Ascension ?

Z : Si. J'ai bien l'impression que c'est moi.

8 : Et il y a de nombreuses personnes autour du monde qui sont en train de co-crée cette fiction. Elles croient elles **aussi** qu'il existe un personnage appelé Zingdad écrivant ce livre intitulé ***Les Papiers de l'Ascension***. Mais elles ont une expérience légèrement différente de cette fiction. Leur expérience est qu'il s'agit d'une personne vivant très loin, écrivant les mots qu'elles sont en train de lire.

Mais que se passerait-il si vous tous, vous deviez vous réveiller maintenant et réaliser que tout cela n'était qu'un grand rêve très élaboré que vous aviez rêvé ensemble ? Si tu réalisais que le personnage de Zingdad n'était que le personnage de ton rêve, et que tu étais bien davantage que cela ? Quelque chose de créativement bien plus puissant et réel ? Et si ***Les Papiers de l'Ascension*** n'étaient pas un livre que **tu** écrivais, mais étaient en fait l'un des appels à l'éveil dont vous aviez, toi et tes lecteurs, mutuellement convenu et que vous aviez arrangé pour vous-mêmes ? Un peu comme le fait de régler la sonnerie du réveille-matin avant d'aller au lit...

Que se passerait-il ?

Vous réveilleriez-vous en vous disant : *"Oh, ces histoires n'étaient que des histoires. Et les histoires n'ont aucune importance et sont insignifiantes. Ce ne sont que des absurdités bonnes à jeter. Oublions tout ça et faisons quelque chose de réel"* ?

Ou alors, verriez-vous la grande beauté et la vérité qui vous ont été révélées dans ces magnifiques histoires épiques s'étendant sur de nombreuses existences, que chacun de vous se raconte ? Vous réuniriez-vous pour partager vos expériences et ce que vous avez appris ? Vous montreriez-vous vos contes ? Aimerez-vous et chéririez-vous les histoires que vous avez contées, ainsi que la valeur et la signification que vous en avez retirées ?

Z : Oui. Oui. Je le vois.

Ces vies que nous vivons sont nos histoires. Et nous nous racontons collectivement ces histoires. Nous sommes les auteurs du conte et nous sommes les personnages du conte. Et en vivant ces histoires, nous découvrons des vérités significatives à propos de nous-mêmes. Et c'est pourquoi ces histoires sont importantes.

D'accord.

Mais alors, pourquoi est-ce important de connaître l'histoire des ISP ?

8 : Voilà pourquoi : tes lecteurs ont l'expérience de la réalité de Zingdad dans leur vie, car leur vie est influencée par ton œuvre. Ils croient que tu existes, parce qu'ils lisent ce livre. Et la lecture de ce livre leur propose des choix, et ils peuvent décider comment ils vont y répondre et se créer.

Mais comment seraient les choses si tu avais l'expérience d'une influence dans ta vie, mais que son origine t'était très habilement cachée ? Vois-tu, il y a ces autres êtres qui font l'expérience d'eux-mêmes en tant qu'Individus Super Puissants. C'est la fiction qu'ils créent pour eux-mêmes dans cette histoire. Et leurs œuvres sont partout. Tu devrais habiter très loin de ce qu'on appelle la civilisation pour éviter d'être affecté par elles. Mais il est difficile pour toi de prendre des décisions à ce sujet, car ce qui se passe n'est pas flagrant. Et c'est ce que je fais : j'aide à mettre en lumière ce qui était caché.

J'ai dit auparavant qu'il n'y a pas une seule histoire qui soit absolument vraie. J'ai également dit qu'il n'y a que des probabilités et des perspectives. Ce que je devrais maintenant ajouter, c'est ceci : plus la quantité d'énergie dirigée vers une probabilité est grande, plus cette probabilité gagne de valeur. Moins il y a d'énergie fournie pour une probabilité, plus elle s'amenuise dans la non-existence.

Z : Tu veux dire que plus on croit à quelque chose, plus cette chose devient réelle ?

8 : Quelque chose comme ça. Tu fais des choix, et par ce fait, tu focalises ton énergie. Lorsque tu focalises ton énergie sur quelque chose, tu ajoutes à sa création. Tu la rends plus réelle pour toi. Si de nombreuses personnes se joignent et rendent réel quelque chose pour elles-mêmes, alors cette chose a une plus grande probabilité. C'est ainsi que fonctionne un monde co-créé. Et parfois, vous êtes mal orientés. Vous êtes collectivement hypnotisés à diriger votre énergie vers des choses qui, en fait, alimentent quelque chose d'autre, caché au-dessous. Vous alimentez une illusion et le créateur de l'illusion est alimenté lui aussi.

Et c'est ce qui se passe, ici. Bien que très peu d'entre vous connaissent l'existence des ISP, vous les introduisez toutefois puissamment dans votre réalité en focalisant votre énergie sur ce qu'ils vous présentent.

Je souhaite donc te dire ce qu'ils font et comment ils le font. Après, tu en seras conscient. Tu pourras en libérer ton énergie. Tu pourras cesser de créer cela pour toi.

A moins, bien sûr, que tu ne l'apprécies, et dans ce cas... eh bien, cela dépendra de toi.

Z : Ah.

Merci une fois encore pour ta patience, 8. J'apprécie que tu me donnes la main durant mon éveil. Je commence à comprendre certaines choses.

Je suis prêt à retourner à l'histoire des ISP. Je veux savoir comment ils apparaissent dans mon histoire pour que je puisse faire de meilleurs choix dans ma vie.

8 : C'est très bien. Beau travail.

Z : D'accord, alors tu disais quelque chose à propos des attaques du 11 septembre. Tu suggérais que peut-être les ISP étaient derrière cet événement ? Vraiment ?

8 : Oui. Je n'ai pas choisi l'exemple du 11 septembre au hasard lorsque je te parlais de John. Je te montrais comment il pourrait s'agir d'une histoire dont l'intrigue est dirigée par les ISP. Ce genre de choses s'est produit tout au long de votre histoire. L'une des meilleures méthodes pour les ISP de garder leurs « sujets » serviles est d'entretenir une guerre. Tant que les foules peuvent être convaincues qu'une autre nation ennemie, une autre religion ennemie, une autre idéologie ennemie, ou **tout autre** concept « d'autre ennemi » souhaite les détruire, détruire leur famille ou leur mode de vie... alors aussi sûr que deux et deux font quatre, ils voudront participer et mettre la main à la pâte. Peut-être même auront-ils le sentiment de devoir se porter volontaires pour partir au combat. Et s'ils meurent au combat, il y aura une raison de plus pour toute leur famille de se mettre en colère et de haïr l'ignoble ennemi.

La colère et la haine... Elles sont probablement encore plus efficaces que la dette pour garder les gens dans la dualité et la séparation.

Et ne t'es-tu jamais interrogé sur les religions ?

Z : Les religions ? Quoi en particulier ?

8 : Eh bien, n'est-il pas très, très curieux que la plupart des religions semblent fondées sur les paroles et les actions des hommes les plus profondément pacifiques qui aient jamais foulé la Terre ? Si tu écarteres tous les dogmes et croyances, si tu vas rechercher l'essence des enseignements des religions, tu t'apercevras qu'ils parlent d'une aspiration à la paix entre les peuples et d'un désir de bien agir dans le monde.

Et pourtant, tu vois les plus fervents adhérents de l'un de ces systèmes de paix être excités à partir tuer les plus fervents adhérents d'un autre système de paix. Et cela arrive si fréquemment que ce n'est même plus considéré comme étrange. Et parfois, les différences de foi sont tellement mineures qu'elles sont impossibles à distinguer pour les profanes.

Cela ne te paraît-il pas étrange?

Z : Si. Je n'y avais jamais réfléchi de cette façon auparavant.

8 : Je dois donc te poser la question : comment se fait-il qu'une personne adhérent à l'une de ces religions professant de belles pensées d'amour du prochain... comment se fait-il que cette personne puisse être persuadée d'aller tuer son frère d'une autre religion ?

Z : Je ne sais pas.

8 : Eh bien, je vais te le dire. Cela arrive par le très simple fait qu'un dirigeant de sa religion lui déclare que le croyant de l'autre foi n'est pas son frère. Elle s'entend dire que l'autre foi est une abomination. Qu'elle est le mal. Et que **sa** foi autorise le meurtre de fidèles d'une autre foi. Que non seulement elle l'autorise, mais qu'elle le **requiert**.

Insensé, hein ?

Qu'un système d'amour, de paix et de tolérance puisse précisément être la raison pour laquelle tu devrais t'autoriser à devenir si profondément dévot, que tu accepterais de croire devoir tuer une personne d'une foi très légèrement différente de la tienne.

Aucune incohérence interne, ici ! (Il rit tristement.)

Z : Tu soulèves un point très juste, 8. Alors pourquoi ? Pourquoi ces dirigeants religieux feraient ça ?

8 : Eh bien, c'est très simple. C'est à nouveau l'œuvre des ISP. Ils avaient remarqué, il y a fort longtemps, l'existence de ces enseignements spirituels contraires à leurs intérêts. De temps à autre, un précepteur spirituel faisait son apparition, distribuant un message d'amour, de paix, d'unité et de tolérance qui conduisait certains de leurs « sujets » à perdre tout intérêt dans le jeu qu'ils créaient. Parfois, il y avait même des

écoles qui enseignaient directement l'ascension, ce qui permettait à leurs sujets de quitter le jeu. Alors, les ISP forgèrent un plan très ingénieux. Ils trouvèrent le moyen de tourner ces religions à leur avantage. Au lieu de les laisser continuer d'être de simples ensembles de croyances partagés par des personnes s'entraïdant fraternellement, les religions furent politisées. Des structures de pouvoir furent mises en place. Des dogmes furent établis. Elles furent transformées en **organisations**. Les dirigeants religieux disposèrent souvent de davantage de pouvoir que les rois ou les empereurs. Puis, il fut décrété que les habitants d'une certaine région **devaient** adhérer à une foi particulière. Il leur fut ordonné : "**Vous devez croire ceci.**" Et si les croyances d'une personne différaient du dogme, cette personne était punie. Généralement de manière violente et cruelle, entraînant souvent la mort. Et voilà donc que, désormais, les hommes en charge de ces merveilleux systèmes de paix étaient des hommes de grand pouvoir.

Tu vois comment ça marche ?

Z : Ça me donne la nausée.

8 : Je peux le comprendre. Mais souviens-toi...

"Il n'y a rien qui soit bien ou mal, mais que tu en aies le sentiment."

Z : Ah, oui.

8 : Cela signifie que c'est ton choix d'être ici dans ce système. Le système est conçu pour te garder ici. Tu es sans cesse incité à rester.

Alors, ces Individus Super Puissants... sont-ils malfaisants ?

Z : Eh bien, ils me semblent capables de grande malfaisance. C'est-à-dire que les aspects incarnés le sont certainement. Et nos aspects incarnés à nous, les « larbins », pourraient certainement avoir le sentiment d'être les victimes d'un grand mal qui serait commis à notre égard.

Mais si je comprends les choses correctement, c'est une perspective étroite. Et choisir cette perspective, c'est rester ici dans la dualité. Ma colère et mon indignation me pousseront à vouloir contre-attaquer. Et donc je resterai séparé de l'UNité.

8 : ... Ce qui signifie qu'ils gagnent. Même si ce sont les ISP que tu décides de haïr et

de combattre – peu importe – ta décision de haïr et de combattre signifie qu’ils gagnent. Parce que tu restes ici. Et tu restes à servir leur programme. Tu vois comment ça fonctionne ? Et si, par exemple, tu décides de rejoindre d’autres combattants pour prendre les armes, si vous décidez de lutter contre eux, devine ce qui se passera ?

Z : Je l’ignore.

8 : Quelqu’un fera son apparition ; un meneur capable et valeureux. Un fin stratège qui connaît bien la tactique militaire. Quelqu’un qui semble haïr les « ignobles salopards »¹⁷ encore plus que toi ! Et tu seras prêt à le suivre au combat, à faire ce qu’il te dira de faire, et... bingo ! Tu seras de retour dans le jeu à servir les ISP. Directement et indirectement. Directement, parce qu’ils sont maîtres de la stratégie de gérer l’opposition. Leur tactique est de **diriger** cette opposition. Alors que tu commences à organiser un groupe de résistance, ils trouveront des opportunités de placer leur marionnette à la tête de ton groupe. Tu l’ignoreras, mais ton meneur sera l’un de leurs laquais stratégiquement positionné dans ton organisation par eux, pour te diriger !

Et tu les sers indirectement, aussi. A qui penses-tu devoir acheter tes armes ? D’où obtiendras-tu ton équipement et ton infrastructure ? Tout ce dont tu auras besoin pour monter ta résistance, tu devras l’acheter à eux. Et chaque centime qui change de main dans toute transaction est aussi taxé et taxé à but d’inflation¹⁸ pour les enrichir encore plus. Et cætera, et cætera. Et c’est pareil pour un groupe de résistance plus pacifique. Si tu rejoins d’autres personnes dans des forums de l’internet pour discuter des « abominations des Puissances Qui Existent¹⁹ » et pour « faire passer le mot » de ce qui se passe réellement, tu pourrais croire contribuer à élever la conscience planétaire. Tu pourrais croire aider à mettre un frein aux activités des Super Puissants en propageant la vérité. Ensuite, en t’engageant dans ce genre d’entreprise, tu trouveras toutes sortes d’« experts » qui semblent être des « lumières dirigeantes²⁰ » dans le « mouvement pour la vérité ». Mais la pensée a sûrement dû te passer par la tête qu’au moins **quelques-unes** de ces « lumières dirigeantes » sont au service des Super Puissants ? Ne serait-ce pas ce que tu ferais si **tu** étais Max ? Et si c’était **bien** le cas, qui déciderais-tu alors de croire ? Qui dit la **réelle** vérité, et qui te vend une vérité parsemée de mensonges pour te manipuler ? Soudain, les choses ne sont plus aussi simples, n’est-ce pas ? Vois-tu, les Super Puissants ne sont pas parvenus à être Super Puissants en étant stupides. Ils ont vu et

17 « *evil sons-of-bitches* »

18 « *taxed and inflation-taxed* »

19 « *The Powers That Be* » (les Instances Supérieures)

20 « *leading lights* »

survécu à toutes les rébellions et insurrections possibles et imaginables. Et à chaque fois, ils sont devenus plus habiles, plus déterminés et plus puissants. Et ils ont la mémoire **longue**, et des objectifs à très **long** terme. Ils réfléchissent en termes de plusieurs générations, pas en fonction de ce qui se passe actuellement, dans cette existence. C'est de cette façon qu'ils s'assurent cet extraordinaire succès. Et c'est pourquoi nous nous retrouvons dans la situation d'une planète entière remplie de serfs besognant à leur service, sans qu'aucun, pratiquement, ne commence à soupçonner ce qui se passe réellement ! Et **même** ceux qui s'en aperçoivent semblent incapables de faire quoi que ce soit. En fait, en essayant de faire quoi que ce soit, ils ne font que renforcer la main des Super Puissants.

Et pour en finir avec l'idée de partir en guerre contre les Illuminati ou quel que soit le terme que tu préfères. Contre qui exactement vas-tu te battre ? Vas-tu faire exploser une bombe dans les locaux de ton gouvernement ? Penses-tu réellement qu'un Super Puissant puisse s'y trouver ? Et s'ils n'y sont pas, alors où les trouveras-tu ? Je te le dis, tu ne les trouveras pas ! Ils sont si profondément cachés, si loin derrière la scène, que tu ne verras presque jamais leur nom dans la presse, et encore moins leur visage. Donc, peu importe qui tu abats ou tues dans une explosion, il ne s'agira que d'un intermédiaire. D'une marionnette. D'un pauvre pantin qui essaie lui aussi de s'en sortir au mieux dans sa vie. Et donc, tu n'auras pas touché les ISP. Tu n'auras que contribué à faire augmenter un peu plus la haine dans le monde. Ce qui, ironiquement, les rend encore plus puissants.

Donc, tu perds.

Puis, tu perds.

Ensuite, tu perds encore plus.

Et quand tu as tout perdu, eh bien tu perds encore un peu plus.

C'est ce qui arrive quand tu essaies de jouer contre eux dans le jeu. C'est **leur** jeu. Tu ne peux pas les vaincre, ni le système, en les combattant. Le jeu est conçu de telle façon que tu as une main sans valeur et ils détiennent tous les as. Et juste au cas où, ils disposent d'une sélection de toutes les autres cartes qu'ils pourraient vouloir dans leurs manches. Et si cela ne suffisait pas, ils peuvent purement et simplement modifier les règles quand ils le veulent.

Tu te souviens que j'ai dit que ce n'était qu'un jeu pour eux ? Un jeu parfois vicieux et cruel, mais juste un jeu ? Ce dont il faut se souvenir ici, c'est qu'ils ont un rôle à

jouer. Tant qu'ils vous fournissent toutes les plus puissantes incitations à rester, alors ils remplissent leur fonction.

Z : Et c'est **ça**, leur fonction ?

8 : Au niveau de l'âme, oui. Leurs personnalités incarnées n'en ont généralement pas conscience. Mais essentiellement, c'est le contrat d'âme qu'ils ont avec tous ceux qui entrent dans ce jeu particulier. Et je sais que tu auras beaucoup de difficultés à trouver un peu d'empathie pour eux en ce moment, mais tu sais, ces êtres portent une lourde charge. Et leur vie, contrairement à l'imagination populaire, est loin d'être heureuse. Il ne s'agit pas de glamourieuses soirées de gala les unes après les autres. Certes, le fait d'être les humains les plus riches et les plus puissants de la planète comporte des avantages. Mais il cause également de graves dommages à la personnalité.

Permetts-moi de te faire un petit résumé : les Super Puissants sont complètement occultés. Si tu connais un nom, ou si tu as vu un visage dans les magazines ou à la télévision, il s'agit, au mieux, d'un fonctionnaire des véritablement puissants. Les ISP ne sont **pas** eux-mêmes engagés dans la politique, et ne font pas partie des conseils d'administration. Ils sont cachés. Ils tiennent les rênes du pouvoir **à travers** des individus qui sont leurs fonctionnaires. Si tu peux voir les mains sur les rênes du pouvoir, alors tu regardes un fonctionnaire.

Les véritablement puissants se reproduisent au pouvoir. Nés, et pas formés, comme ils disent²¹. Tu ne peux pas accéder à leurs rangs en ayant du succès dans les affaires ou en étant riche. Tu ne peux pas devenir l'un d'eux en étant introduit dans une société secrète et en travaillant à te hisser aux échelons supérieurs. Tu ne peux pas les rejoindre en gagnant des élections. Tout au plus, tu peux devenir leur serviteur. Un vassal volontaire et conscient, peut-être. Les Super Puissants sont presque une race à part. La protection méticuleuse des lignées de leurs familles est une partie vitale de leur stratégie de succès. Pour de bonnes raisons. L'une d'entre elles étant que leurs gènes sont exempts d'un grand nombre d'affections qui affligent le reste de l'humanité.

Ils sont conditionnés, endoctrinés et entraînés depuis le berceau à devenir ce qu'ils sont. Leur éducation est dure. Bien plus dure que tu ne pourrais l'imaginer. Tandis que d'autres bébés sont câlinés et apprennent des leçons d'amour et de partage, ceux-ci apprennent à ne compter que sur eux-mêmes et à se soumettre à une stricte discipline. On leur enseigne l'obéissance inconditionnelle, mais uniquement à leurs

21 *"The truly powerful are bred to it. Born, and not made, as they say."*

maîtres. On leur enseigne que tous les autres ne sont que des pions, des serfs à leur disposition. Tromperie, trahison, fourberie, mensonge et manipulation sont tous des outils de leur commerce. Tant que tes actions conduisent ta famille à s'approprier davantage de pouvoir, tu sers ses intérêts. Et si cela implique que tu doives accéder au pouvoir en damant le pion à d'autres ISP de manière moralement ambiguë, c'est acceptable. Sinon parfaitement respecté.

Et tandis qu'une opulence inouïe est tenue pour acquise, la gentillesse, la douceur, la patience, la tendresse et d'autres manifestations d'amour similaires sont pitoyablement rares.

Il y a tant d'attentes placées sur leurs épaules qu'à aucun moment, ils ne peuvent faillir à l'excellence dans toutes leurs entreprises. Le moindre signe de faiblesse est moqué. C'est quelque chose de honteux. Quelque chose qui doit être éradiqué. Faillir n'est pas toléré.

Je pourrais en dire tellement plus sur leur existence. Mais tout ce que je souhaite faire pour l'instant, c'est te donner un aperçu. Je suis convaincu que tu commences à voir que ces êtres ont une vie très, très dure. Du berceau à la tombe. L'amour, à leurs yeux, est un luxe qu'ils ne peuvent s'octroyer. Evidemment, ils se méprennent sur l'amour. Si ce n'était pas le cas, ils ne pourraient pas penser comme ils le font. Mais tout cela fait aussi partie du contrat.

Z : Mais pourquoi, 8 ? Pourquoi ? Je n'y comprends rien. Si au moins ils avaient du plaisir à vivre leur vie, alors je comprendrais mieux. S'ils faisaient tout ça parce qu'ils aimaient vraiment le pouvoir et que ça les rendait heureux, cela aurait au moins un sens. Mais si détenir ce pouvoir constitue en réalité un fardeau presque insupportable, alors pourquoi le faire ? S'ils sont si malheureux, pourquoi n'ordonnent-ils pas à leurs laquais de faire une déclaration dans la presse et à la TV, du genre : *"Désolé les gars. Il y a eu une petite erreur. On s'est rendu compte qu'après tout, on n'a pas de plaisir à tirer les ficelles. Ce n'est pas aussi marrant qu'on le pensait. On sait que vous n'appréciez pas vraiment la tournure des choses de votre côté non plus. Alors on va partager nos jouets et jouer tous ensemble agréablement. La fête a lieu chez nous. Tout le monde est invité !"* Ce genre de chose. Tout le monde serait heureux.

8 : Heureux ? Je ne suis pas sûr que tout le monde serait heureux. Si la vérité devait commencer à s'ébruiter de cette manière, je suspecte qu'il y aurait beaucoup plus de rage que de bonheur. Les gens seraient-ils heureux d'apprendre que la raison pour laquelle ils ont fait la guerre entre eux, c'est tout simplement parce que c'était le

meilleur moyen pour une poignée de personnes de s'enrichir et d'obtenir davantage de pouvoir ? Si tu avais perdu un parent dans l'une de ces guerres, accepterais-tu une réponse du genre : *"Oh, c'est du passé maintenant"* ? Non. La profondeur de l'imposture est vertigineuse. Et si cela venait à se savoir, les gens seraient en état de choc. Il y aurait toutes sortes de réponses comme le déni, la colère et la rage. Très, très peu de gens répondraient en décidant d'être heureux. Et d'abord, qu'est-ce qui te fait croire que les gens **veulent** être heureux ?

Z : Je... euh....

8 : Oui, bien sûr, c'est ce que tout le monde veut **réellement**. Mais si c'était ta motivation primaire – de simplement être heureux – aurais-tu vraiment choisi de t'incarner sur la planète Terre dans cette civilisation et en ce moment ? Non. Il y a des endroits dans Tout Ce Qui Est dont la conception est vouée à la recherche du bonheur. Et nous en parlerons bientôt. Mais laisse-moi t'assurer d'une chose, au cas où tu te sentirais confus sur ce point : cette réalité planétaire, à cette jonction de l'espace-temps, n'est pas à propos de gens qui essaient d'être heureux. Et c'est **avec** cette réalisation que je peux commencer à répondre à ta question. Tu me demandes pourquoi les Individus Super Puissants agissent comme ils le font si cela ne les rend pas heureux. Eh bien, je pourrais te poser la même question. Pourquoi vous tous, êtes-vous venus vous incarner sur cette planète si cela vous rend malheureux ? Comme vous nous dites l'être, dans vos prières et vos méditations. Pourquoi ? Pourquoi tout cela ?

Z : Ce que je comprends, c'est que nous venons ici pour découvrir qui nous sommes réellement depuis une position d'oubli.

8 : Oui, c'est la motivation principale. Pour vous découvrir. Pour vous créer à neuf. Il y a un nombre infini de raisons secondaires. Comme la guérison d'une blessure. Comme la découverte de l'UNité en explorant la non-UNité. Comme la compréhension de ce qu'est l'amour par sa privation temporaire. Et ainsi de suite. La réalité que vous habitez est un prodige. C'est un outil extraordinaire de création et de découverte. Et donc chacun de vous, pour des raisons qui lui sont propres, a choisi de venir ici. Et chacun de vous repartira avec une merveilleuse, inestimable récompense.

Voilà **pourquoi** vous êtes venus ici.

Alors. Penses-tu qu'il en serait autrement pour les Individus Super Puissants ?

Z : Je ne sais pas. Je suppose que non.

8 : Non, en effet. Tous ceux qui viennent ici jouent une sélection de rôles. Les Super Puissants jouent le rôle permettant de créer un climat spirituel particulier sur votre planète.

Z : Explique ?

8 : Au cœur de chaque être humain se trouve une étincelle du divin. Vous êtes tous, par conséquent, bons, gentils et aimants. Vous **voulez** tous, en fait, trouver votre don et l'offrir. Faire le bien, être gentils et vous entraider. Vous voulez trouver l'amour, exprimer l'amour, **être** amour. Vous voulez que vos corps physiques soient robustes et en bonne santé. Vous voulez que vos relations interpersonnelles soient bonnes. Et cætera. Donc vois-tu, si vous aviez tout ce que vous désiriez, ce serait trois petits tours par-ci, un petit saut par-là, et vous découvririez votre vérité dans votre cœur. Vous recueilleriez une quantité prodigieuse de lumière dans votre être et vous feriez votre ascension hors du système. Le grand-père ou la tante d'une personne sur deux serait d'une sagesse merveilleusement éclairée. La connaissance serait à la disposition de tous. Des concepts comme l'UNité de tout seraient universellement compris. Il n'y aurait aucune division entre les nations, les races, les religions ou toute autre catégorie. Chaque individu suivrait tout simplement son propre, son plus vrai, chemin de retour.

Z : Ça a l'air idyllique !

8 : Et c'est exactement ce qui se passe dans de nombreuses autres réalités. Il y a même plusieurs planètes dans ta galaxie dont c'est le mode de vie. Et c'**est** idyllique lorsque c'est ainsi. Et si, au niveau de ton âme, c'était ce dont tu avais besoin ou ce que tu désirais, alors c'est là où tu te trouverais : sur une autre planète de Conscience de l'Unité où règnent paix, amour et joie.

Mais tu ne t'y trouves pas, n'est-ce pas ?

Z : Apparemment pas.

Donc, si je te comprends bien, je suis ici dans cette réalité parce que, au niveau de mon âme, c'est ce que je souhaitais expérimenter. Et ça signifie que j'ai besoin des ISP. J'ai besoin qu'ils fassent ce qu'ils font. S'ils ne le faisaient pas, le monde ne serait pas comme il est. Et s'il n'était pas comme il est, je n'aurais pas **cette** opportunité-ci d'expérience et d'expression de moi.

8 : Je te tire mon chapeau²² !

Z : Mince 8, je suis sidéré. Si ça continue comme ça, tu vas bientôt me demander de reconnaître le sacrifice de ces Individus... Le fait qu'ils renoncent à une vie de plaisirs simples où l'amour et la joie abondent, pour accomplir leur cruelle et difficile tâche dont nous autres avons besoin.

8 : Ne sois pas si prompt à verser des larmes sur leur sort. Tous ont consenti aux rôles qu'ils jouent.

J'aimerais maintenant te donner une nouvelle information, qui t'aidera à comprendre pourquoi je dis cela. Savais-tu que, au niveau de ton âme, **tu** avais été préparé à faire partie du club des ISP ? C'était le chemin sur lequel tu te trouvais, et c'était la signification de la vie que tu as appelée « la vie de magicien ».

(Remarque de Zingdad : voir chapitre 1)

Il était prévu que tu assimiles la programmation et que tu suives le chemin, et que tu endosses donc le rôle. Pourtant, quelque chose a cloché avec toi. Tu as rejeté la voie SAS qui t'était tracée. Ce qui a causé quelque consternation dans certains quartiers et j'ai été appelé pour voir ce qu'il fallait « faire » de toi.

Z : Oh, bon sang.... je ne l'avais pas réalisé ! Mais maintenant que tu le dis, ça explique tout !

8 : La magie que tu possédais dans cette existence n'était pas **ta** magie. Elle te fut offerte par d'autres, dans le but de créer une certaine perspective en toi. Cela aurait dû avoir comme conséquence automatique que tu choisisses d'embrasser le chemin du service au soi, et que tu accèdes ainsi au club des ISP (bien que dans une réalité quelque peu différente de ta réalité actuelle). Cela faisait partie de ta préparation et de ta formation. Tu aurais dû développer un goût du pouvoir sur les autres. Tu aurais dû continuer de choisir d'avoir des facultés dont d'autres ne pouvaient que rêver. Tout ceci **aurait dû** te séduire. Mais ça n'a pas été le cas. Tu as trouvé tout cela peu appétissant et tu as rejeté le chemin. C'est rare que cela se produise, mais pas inouï.

Je pourrais t'en dire beaucoup plus, mais ce ne serait pas d'un grand intérêt pour tes lecteurs. La seule raison pour laquelle j'en parle publiquement ici, c'est parce que cette histoire est utile pour aider à réaliser que chaque rôle est choisi. Tout se fait

²² "Give the man a cigar !"

par consentement. Et, de la même manière que vous avez tous choisi d'entrer dans toutes sortes de relations affectueuses avec vos amis et votre famille lors de chaque incarnation, vous avez aussi donné votre accord pour entrer dans les relations plus antagonistes dont vous avez eu l'expérience. Cela vaut également pour toutes vos autres relations. Et il est donc également vrai que, collectivement, vous tous sur Terre êtes entrés en accord avec les ISP. Ils ont accepté de vous fournir un environnement qui vous incite le plus puissamment possible à y rester, afin que vous puissiez jouer les drames et les relations dont vous souhaitiez faire l'expérience. Ils reçoivent en retour les expériences qu'ils ont créées pour eux-mêmes ; n'ayez aucun doute là-dessus. La règle est toujours en vigueur : quoi qu'ils vous fassent à vous en tant que conscience planétaire, ils le font à eux-mêmes également. Et cela continuera jusqu'à ce qu'ils voient, eux aussi, que cela ne les sert pas. Jusqu'à ce qu'eux aussi soient prêts à s'éveiller à leur plus grande magnificence.

Tu vois ?

Vous êtes tous ensemble dans cette situation. Vous êtes **tous** des victimes de votre propre fait. Chacun de vous. Y compris les ISP. Et cela continuera pour chacun de vous jusqu'à ce que vous en ayez fini avec le jeu de victime sous toutes ses coutures. Ensuite, lorsque vous serez définitivement prêts, vous aurez peut-être envie de jouer à un autre jeu. C'est le moment auquel vous déciderez peut-être de vous libérer des incitations à rester dans cette réalité. Si vous le faites, vous parviendrez à un stade dans votre développement où toutes les choses insensées qui sont instiguées dans ce monde ne vous distrairont plus. Vous verrez à travers les illusions.

Les guerres, les religions, des maladies manufacturées, des aliments dépourvus de nutriments mais saturés de poison, des toxines ajoutées à votre approvisionnement d'eau, la dette, l'inflation et d'autres concepts financiers iniques, la politique, la violence et l'agressivité constantes dans les divertissements, un monde ravagé et pollué, des médias d'information basés sur la peur, et même des choses comme l'alcool, la nicotine et les drogues, ne sont que quelques-uns des moyens utilisés pour vous empêcher de trouver l'amour et la paix en vous-mêmes. Pour vous empêcher de voir autrui comme votre frère ou votre sœur. Pour vous empêcher de savoir que la plus grande vérité se trouve dans votre propre cœur.

Z : Je trouve écœurant qu'ils aient la volonté de nous faire tout ça à nous, leurs compagnons humains, juste pour garder le pouvoir et le contrôle. Comment peuvent-ils se montrer aussi impitoyables ? Ou alors, est-ce parce qu'ils haïssent « le petit peuple » ?

8 : Eh bien, tu pourrais désormais comprendre si je te disais que les Super Puissants vous considèrent, vous les citoyens du monde, comme leur propriété. Peut-être un peu comme un fermier considère son bétail. A sa manière, le fermier aime son bétail. Il en prend soin, s'occupe de ses besoins, prévient ses maladies, le protège des prédateurs. La relation montre plusieurs signes d'un intérêt authentiquement aimant. Excepté, bien sûr, lorsqu'arrive le moment de mener le bétail à l'abattoir. Quand le fermier a besoin d'un retour sur investissement, la relation commence à démontrer d'autres caractéristiques. Le bétail est chargé dans des remorques, conduit à l'abattoir et abattu.

Si tu étais capable de considérer tout cela d'un œil émotionnellement détaché, tu pourrais en conclure que le fermier aime le **troupeau**, mais ne se préoccupe pas des **individus** dans le troupeau.

Z : Dis-tu que les ISP sont comme ça ?

8 : On ne peut pas généraliser – ce sont tous des individus avec des pensées et des styles individuels – mais leur comportement fait certainement preuve d'une telle approche. Beaucoup d'entre eux sont convaincus qu'il est de leur devoir, et presque leur charge sacrée, de gérer et de prendre soin de la race humaine. La race dans son ensemble. Comme un fermier prend soin du bétail dans son ensemble, mais ne voit aucun problème à conduire à l'abattoir quelques têtes de bétail afin de payer ses factures. Et si le bétail commençait à désherber ses terres de façon excessive, il jugerait irresponsable de ne pas procéder à quelque mesure de réduction de la population. Vois-tu, les individus ne sont tout simplement pas considérés comme importants. Et donc, les ISP t'utiliseront de toutes les manières qu'ils estimeront favorables à la poursuite de leurs objectifs.

Les Super Puissants sont, comme je l'ai dit, les ultimes propriétaires de tout ce qui est suffisamment grand et important pour valoir la peine d'être possédé. Et si l'économie se développe de façon à ce qu'ils ne possèdent **pas** tout ce qu'il soit valable de posséder ? Alors ils ne reculent pas devant l'idée de ruiner l'économie afin de pouvoir ensuite acheter tout ce qu'ils souhaitent pour une fraction de sa valeur précédente. Et tandis que l'économie se relève progressivement, ils se retrouvent à nouveau en possession de la quasi totalité de ce qu'il y a à posséder. Le fait que d'innombrables vies aient été dévastées, que beaucoup aient été réduits à la famine et que les rêves et les espoirs d'autres encore aient été anéantis, tout cela ne les concerne pas. L'individu ne compte pas pour eux.

Nous avons débuté cette section du chapitre par ta question à propos du génocide

au nom de l'opportunisme. Eh bien, les Individus Super Puissants ne sont pas les seuls auteurs de génocides. Mais ils sont ceux qui les ont perpétrés le plus régulièrement tout au long de votre histoire écrite. Lorsque l'histoire te raconte que c'était ce groupe-ci ou ce protagoniste-là qui en était responsable, il y a de fortes chances que les événements se soient déroulés en accord avec les désirs des ISP.

Z : Je ne sais pas vraiment que faire de tout ça, 8. C'est horrifiant et ça me fait froid dans le dos.

8 : Peut-être bien. Et tu as désormais un certain nombre de choix. Tu peux croire tout ce que j'ai dit, parce que cela correspond aux observations que tu as faites dans ta vie. Tu peux ne pas le croire, parce que ça ne correspond pas à tes observations, ou parce que tu ne veux pas que ce soit le cas. Si tu décides de le croire, tu peux te mettre en colère et te remplir de haine. Tu peux essayer de riposter. Et perdre.

Ou alors, tu peux cesser d'être blessé par le jeu ; tu peux t'éveiller, découvrir qui tu es réellement et voir le jeu pour ce qu'il est vraiment : un très grand jeu. Un jeu sérieux et effrayant. Mais un jeu malgré tout. Un jeu qui t'a permis de faire des expériences parmi les plus extraordinaires qu'il soit possible de faire dans Tout Ce Qui Est. Une magnifique, prodigieuse machine qui fournit de puissants choix te permettant d'explorer et de faire de profondes et surprenantes découvertes à ton sujet : qui, et ce que tu es réellement.

Ce jeu te reflète avec une précision et une fidélité parfaites tes propres idées, croyances, pensées et choix. Et les Super Puissants ne sont qu'une partie de la machinerie. Sans eux, elle ne fonctionnerait pas.

Et si tu veux choisir de te considérer comme leur victime, alors ils est apparent que tu souhaites repartir pour un tour dans les fonctionnements internes de cette machine particulière. Si, au contraire, tu parviens à la réalisation que toi seul crée ta réalité et que tu n'es la victime de personne, eh bien alors tout commencera à changer pour toi. Tu commenceras à devenir le maître de ton être, de ta destinée et de toutes tes expériences.

Et ensuite ? Dans cet état de conscience de maîtrise, comment considèreras-tu les Individus Super Puissants ? Je te le dis, tu ne les considèreras plus comme super puissants. Tu ne les verras que comme des personnages jouant un rôle dans un grand jeu. Des personnages ayant eu de très intéressantes parts à jouer. Tu verras la difficulté, la pénibilité et la complexité de leur rôle. Et tu auras de la compréhension et de la compassion. La colère et la vengeance t'auront quitté.

Voilà l'histoire des Individus Super Puissants que je souhaite te raconter. Je te la raconte de cette manière pour te faire comprendre que je n'essaie pas de te dépeindre un tableau gentillet de la situation. Je n'essaie pas de te dire : *“les choses ne vont pas aussi mal que tu ne le penses”*. Non. La situation est probablement **bien** pire que ce que tu avais pensé. Et pourtant... ce n'est pas un problème. Parce que, en réalité, peu importe à quel point les choses aillent mal dans votre monde, si ces choses sont ce qui est nécessaire à votre propre éveil.

Vous êtes tous un peu comme des toxicomanes trop longtemps assujettis à un narcotique très puissant appelé V. V est pour victime. Et vous avez tous pris des doses répétées de V, bien que vous ayez parfois vécu un mauvais délire, bien que vous ayez parfois pris une dose trop puissante, votre dépendance vous pousse toujours à continuer d'en prendre. A un moment donné, vous avez besoin de toucher le fond, d'avoir une expérience qui vous fasse dire : *“Assez !”*, pour qu'alors, et alors seulement, vous décidiez de vous libérer de cette dépendance.

Le monde que vous voyez autour de vous, est comme il est parce que vous êtes comme vous êtes. Et lorsque vous en aurez fini, fini, **fini** d'être des victimes, alors, je vous le promets, votre monde vous apparaîtra sous un jour nouveau. Vous ne rencontrerez plus d'expérience de victime. Vous verrez un monde nouveau à travers de nouveaux yeux.

Et maintenant, pour conclure cette question. Peux-tu voir que sans les ISP jouant leur rôle, le jeu ne fonctionnerait pas ? Que le système planétaire serait entièrement différent ? Et que tu n'aurais pas cet éventail de choix et d'opportunités pour la découverte et la création de ton Toi dont tu disposes en ce moment ?

Z : Je peux le voir, oui.

8 : Et peux-tu comprendre que tu as consenti à cette expérience avant de venir ici ? Et que tu continues d'y consentir tous les jours ? Et que tu peux choisir de renoncer à ce consentement et décider de faire un autre choix si tu le désires ?

Z : Oui. En parlant de ma propre expérience, je peux dire que je découvre en ce moment ce que signifie le fait de me libérer de mon état de victime. Je renonce à diverses croyances qui me limitent profondément. Et je me dirige vers une position dans ma vie et dans mon monde où je ne me sens plus victime de quoi que ce soit. Ni d'autres personnes, ni de systèmes politiques ni... de rien. Et plus je me rapproche de ma « juste place » dans ce monde, moins je rencontre ces choses « négatives »

que j'avais l'habitude de voir tout autour de moi il y a quelques années en arrière. Et si je compare la façon dont je me sens aujourd'hui avec le profond sentiment de victime que j'avais quand j'étais jeune homme... wow... me libérer de ma captivité volontaire a entraîné des changements vraiment impressionnants.

8 : Alors, c'est exactement mon point. Ton monde extérieur reflète ton monde intérieur. La plupart des gens commettent l'erreur, s'ils sont malheureux, de croire que le monde extérieur devrait d'abord changer avant qu'ils ne puissent trouver le bonheur. Mais cela ne fonctionne pas. Le monde extérieur ne semble pas vouloir changer, alors ils restent malheureux. Quelques-uns, cependant, réalisent que la seule façon de trouver le bonheur, c'est en changeant leur monde intérieur. Ils le font et ils trouvent le bonheur. Peut-être estiment-ils miraculeux de découvrir ensuite que leur monde extérieur suit ce mouvement, et change pour s'adapter à leur état de bonheur. Est-ce de la magie ? Un miracle ? Peut-être ! Ou alors, peut-être est-ce tout simplement ainsi que choses seraient s'il n'y avait qu'un seul de nous ici, faisant l'expérience de soi à travers une expression fractale et holographique de soi-même. Peut-être alors ne devrions-nous pas nous étonner qu'il en soit ainsi.

Et c'est l'une des plus grandes leçons que cette réalité puisse vous enseigner.

Alors, dis-moi maintenant : comment perçois-tu ces Individus Super Puissants ? Sont-ils malfaisants ? Leurs actions sont-elles malfaisantes ?

Z : Non, je commence vraiment à comprendre tout ce que tu as dit depuis le début. Parce que oui, d'un point de vue subjectif, ils sont malfaisants. Ils n'hésitent pas à retirer à des milliards d'êtres humains leur droit de choisir. Mais c'est une illusion. Objectivement, nous avons toujours le droit de choisir. Donc, ils ne sont pas malfaisants.

Et grâce à eux, nous disposons des plus incroyables conditions pour nous découvrir. Donc encore une fois, ils ne sont pas malfaisants.

Tout dépend de la perspective qu'on choisit d'avoir, n'est-ce pas ?

8 : Oui, c'est le cas. Lorsque tu es profondément dans le jeu et que tu luttas pour y trouver un sens, tu estimes malfaisants toutes sortes d'êtres autour de toi. Mais dès lors que tu **trouves** le sens du jeu, tu le vois pour ce qu'il est. Puis, tu le quittes et tu vois la perfection de l'entier arrangement.

Z : Eh bien, grâce à cette conversation, je suis prêt à savoir que c'est vrai. Merci, 8.

8 : Je t'en prie.

Passons donc à la manifestation du mal suivante :

Les terroristes

As-tu vraiment besoin que j'en parle encore ?

Z : Non. Je suppose que non. Je pense que je peux voir le cas pour ce qu'il est.

8 : Bien. Tu peux donc nous donner un bref résumé, et nous poursuivrons ?

Z : D'accord, j'envoie le coup d'essai.

Je pense qu'il y a probablement de nombreuses raisons qui pourraient pousser quelqu'un à perpétrer des actes de terreur. Mais au fond, ce sont les agissements d'une personne qui doit être profondément perdue dans un sentiment d'impuissance, pour penser que la seule façon d'arranger les choses soit en commettant d'horribles actes de violence. Il est clair qu'il s'agit d'une âme profondément traumatisée qui se déchaîne sur le monde, car elle pense qu'elle en est une victime. C'est un être qui a choisi de faire les expériences qu'il a vécues et qui, ensuite, a choisi de répondre au monde en lui exprimant encore plus de peur, de haine et de colère. Il contribue donc à créer ce qui l'a blessé. Et en le faisant, il nous donne à tous l'opportunité de choisir comment **nous** répondrons à ses actes. Nous pouvons voir que sa solution ne fonctionne pas. Nous pouvons voir que tuer des gens et dévaster la vie des survivants ne contribue pas à créer un monde meilleur. Alors, qu'allons-nous faire de **son** acte de terreur ? Répondrons-nous comme il l'a fait, avec le désir de riposter encore plus violemment ? Essaierons-nous de le tuer, de tuer son peuple également, et détruirons-nous encore davantage de vies là où il vit ? Nous pouvons le faire, mais je ne suis pas sûr de la raison pour laquelle nous penserions que ça améliorerait la situation. Lorsqu'il l'a fait ici chez nous, ça n'a certainement pas amélioré les choses. Ou alors, ferons-nous le choix de cesser de vouloir nous entretuer ? Sinon, quoi ?

J'en reste là. Les terroristes sont simplement des gens qui ont répondu à de terribles circonstances par de terribles choix, créant ainsi davantage de circonstances terribles. C'est leur histoire. Ce qui est important, c'est comment nous y répondrons.

Quelles seront nos décisions, et comment nous nous créerons nous-mêmes.

8 : J'aime bien la façon dont tu as traité la question.

La prochaine manifestation du mal de ta liste concerne :

Les personnes qui violent ou abusent des femmes, des enfants ou des bébés

Que puis-je dire à propos de cette manifestation qui n'ait pas encore été dit dans les discussions précédentes, ou, indirectement, dans celle-ci ? **C'est** une question très difficile à résoudre et elle continue donc de te tourmenter. Je le comprends. Mais sa résolution reste la même. Avant que toute interaction violente ou abusive ne puisse se produire entre deux êtres, ils doivent souffrir, à un niveau profond, d'un traumatisme. Vois-tu, si quelqu'un est prêt à choisir de s'engager dans ce genre d'interaction, il doit avoir une douleur intérieure considérable à résoudre. Avoir la volonté de faire ce genre de chose à un autre, **ou** avoir la volonté de permettre que ce soit fait à soi... ces êtres ont certainement des difficultés dans leur propre psyché qui doivent être traitées. L'événement en soi n'est, en réalité, que la manifestation du tourment intérieur préexistant. L'événement révèle cette douleur intérieure, et celle-ci devient manifeste dans leur réalité. Ils ne peuvent plus nier l'existence du traumatisme. Désormais, chacun doit faire son chemin à travers sa propre peine. La différence entre les deux, c'est que l'agresseur est honni par la société. Il s'entend répéter combien ce qu'il a fait est mal. Il peut terminer sa course en prison, et même en prison il sera traité comme un paria. C'est un long et bien sombre parcours à travers les profondeurs de la misère de l'âme que de se trouver sur ce chemin.

Pour la personne violée ou abusée, l'expérience n'est pas moins douloureuse, évidemment. Mais au moins, il y a l'espoir de trouver un soutien compatissant après l'événement. La victime pourrait, selon les circonstances, bénéficier d'un soutien psychologique ou d'autres types d'assistance.

Il est évident que je ne te demande pas d'avoir pitié de l'agresseur. Ce serait probablement trop en demander. Mais je t'offre cette perspective. Et je ne dis pas que les choses procèdent **toujours** de cette manière, bien sûr. Il arrive aussi que le violeur ne reçoive aucune censure de la part de la société dans laquelle il vit, et que la victime soit jugée criminelle. Toutes sortes de variations sont possibles, mais le fait est que, au niveau de l'âme, chacun a choisi et invité cette interaction pour ses

propres raisons.

Et donc, l'agresseur est-il malfaisant ? L'acte est-il malfaisant ? C'est la même réponse, encore et toujours. C'est la même réponse que pour les ISP. Et la réponse est, évidemment, que cela dépend de ta perspective. Depuis l'expérience subjective de la victime et de ses proches, la réponse est sûrement et clairement « oui ». Et qui peut leur dire qu'ils auraient tort de le ressentir ? Qui peut les blâmer de souhaiter à l'agresseur tout le mal du monde et un tourment éternel ? Pourtant, depuis une perspective objective, l'agresseur n'est évidemment pas malfaisant. Il s'agit d'une âme travaillant une douleur et une confusion profondes. Et elle a un contrat avec l'âme qui est exprimée en la personne de sa victime. Et ce contrat est honoré. Et donc, depuis cette perspective, même l'acte en soi ne peut être déclaré malfaisant. Les choses sont ce qu'elles sont.

Dans une autre incarnation, tu as toi-même subi des abus répétés, à la fois sexuels et violents, alors que tu étais un enfant.

(Remarque de Zingdad : voir chapitre 1, « Perdu dans le monde de mes rêves »)

Et pas un enfant comme les autres, mais un enfant avec un handicap mental. Dans ton cas, ton âme désirait profondément comprendre l'état de victime, et c'était la raison pour laquelle tu avais choisi ces expériences. Et tandis que ce pauvre, cher enfant vivait ces expériences, elles étaient sans aucun doute... les mots me manquent... profondément, très profondément traumatisantes. Oui, c'est ainsi. Mais je te le dis, tu ne serais pas engagé ici et maintenant sur le chemin de ton ascension sans avoir eu, si ce n'est ces expériences-ci, alors d'autres similaires. Elles constituaient le contrebalancement d'autres expériences lors desquelles tu avais joué un agresseur très malveillant.

(Remarque de Zingdad : voir chapitre 1, « Le magicien »)

Si tu retires de ton âme une expérience, alors tu dois en retirer l'autre également. Tu ne pourrais pas quitter cette réalité sans connaître les deux côtés. Ta psyché serait en état de déséquilibre. Tu **pourrais** avoir choisi de n'en expérimenter aucun, mais si tu prends cette voie, tu finis par choisir de ne rien faire du tout durant ton incarnation dans ce système. Et alors, quel en serait le but ? Tu n'apprendrais rien sur toi. Et venir dans cette réalité ne serait d'aucune valeur pour toi. Alors tu t'engages. Tu t'engages intensément. Tu te lances bravement dans ce système et tu risques tout. Tu risques, il est vrai, de découvrir toutes sortes de choses insupportablement méprisables à ton sujet. Et tu le découvres en effet ! Et ensuite, lorsque tu en as fini

avec ça, tu découvres ton vrai pouvoir, ta beauté éternelle et ta magnificence. Parce que vous qui êtes venus ici, vous connaîtrez et comprendrez l'amour beaucoup plus profondément qu'un être qui n'y serait pas venu. C'est parce que, bien sûr, vous êtes venus là où il n'y avait **pas** d'amour, puis vous avez trouvé votre chemin de retour. Vous saurez vraiment, véritablement, ce qu'est l'Amour lorsque vous l'aurez fait !

Je te demande donc à nouveau : l'agresseur est-il malfaisant ? L'acte est-il malfaisant ?

Z : Je commence réellement à saisir ce que tu expliques, 8. Tu as eu la gentillesse et la patience de m'accompagner dans l'exploration du sujet à partir de toutes sortes de perspectives. Maintenant que tu me reposes cette question, je vois vraiment la réponse. Le mal n'existe que dans l'expérience limitée et subjective qu'on en a. Objectivement, il n'y a pas de mal. Je le comprends.

8 : Je suis satisfait. Tandis que cela devient ta vérité, tu te libéreras de toutes sortes de tourments intérieurs. Tu peux t'attendre à te libérer de ta douleur émotionnelle, et même de symptômes de douleurs physiques et d'inconfort, alors que tu renonces à ton désir de juger et de qualifier de malfaisants tous ces autres êtres et leurs actions.

Mais poursuivons avec un sujet intéressant. Tu m'avais questionné à propos de :

Les démons et la possession démoniaque

Z : Oui. Est-ce les démons existent ?

8 : Le terme « démon » signifie différentes choses pour différentes personnes en différentes circonstances. Il ne représente certainement pas une unique classe d'êtres ! La première chose que tu devrais savoir, c'est que le terme « démon » est apparu dans l'Antiquité ; il avait un sens très différent de celui qu'il a pour toi actuellement. A l'origine, le mot signifiait quelque chose comme : « un être de plus haut niveau » ; essentiellement, tout être qui existait entre votre « domaine mortel » et le « royaume des dieux ». Tous les êtres de ce type étaient appelés *daemon*, ou *daimon*. On pouvait désigner par ce terme tout être d'une densité plus fine que celle des êtres humains. Ce n'était certainement pas un terme péjoratif. Les daemons étaient très souvent des esprits bienveillants. Bien que certains aient pu être indifférents, voire même malveillants, il est vrai. Mais le terme daemon n'avait pas de connotation négative. C'était simplement un mot-valise qui signifiait plus ou

moins « un être-esprit supérieur ». Dans votre langage courant, vous diriez peut-être : « un être d'une dimension plus élevée ».

Z : Intéressant !

8 : Mais avec le temps, la signification du mot a changé. Il était certainement opportun pour les religions monothéistes de qualifier tous ces êtres de manifestations du mal, et donc, qu'il ne fallait pas fréquenter. Chaque fois que la religion est utilisée par certaines personnes comme un outil de gain et de maintien du pouvoir, tu trouveras ces mêmes personnes déclarer que tout chemin de vérité et d'épanouissement spirituels autre que celui qu'elles proposent, est mauvais. Mais quoi qu'il en soit, dans ta réalité actuelle ce mot est chargé des connotations les plus négatives. Il est maintenant utilisé pour désigner uniquement un esprit d'une nature profondément malveillante.

Z : Mais ces êtres existent-ils ?

8 : Me demandes-tu s'il existe des êtres résidant dans des densités autres que la tienne, qui désirent quelque chose d'autre que ton meilleur intérêt ?

Z : Oui.

8 : Ne sois pas naïf. Bien sûr qu'il y en a ! Une grande variété d'êtres-esprits existent qui, pour toutes sortes de raisons, ressentent le désir de manipuler et de nuire à d'autres. Il y a des êtres incarnés sur ta planète qui ressentent ce désir, et c'est également le cas pour certains êtres désincarnés. En général, ces êtres sont d'une très petite quantité de lumière. Ils sont perdus. De tristes, petites énergies qui se sont fait énormément de mal à elles-mêmes et qui ont perdu leur chemin. Et elles te voleraient bien un peu de ton énergie si elles le pouvaient. Elles ne sont rien d'autre que de petites sangsues.

Il y a également d'autres êtres, qui sont un peu plus puissants. Des êtres qui ont sciemment et intentionnellement choisi un chemin d'orientation négative.

Et puis, il y a aussi les subordonnés directs de L'Adversaire²³ – dont nous parlerons dans un instant.

Donc oui, tous ceux-là existent. Et alors ? Tu n'es pas plus leur victime que tu n'es la victime de personne. Tu devrais être conscient qu'ils existent, et tu devrais choisir de

23 "the Adversary"

ne pas leur donner de ton énergie. Crée avec amour et ils ne pourront rien obtenir de toi. C'est aussi simple que ça. Il y a des outils de protection spirituelle basiques que je pourrais t'enseigner, si tu souhaites formaliser ta propre défense en attendant de te savoir au-delà de telles préoccupations.

Z : Merci 8, ce serait utile.

8 : D'accord, nous en parlerons dans une discussion séparée.

Pour l'instant, je souhaite que tu comprennes que ces êtres ne sont pas ton problème si tu n'as pas l'intention de leur permettre l'accès à ton énergie.

Z : D'accord, mais en ce qui concerne la possession démoniaque ? Ça existe ou ça n'existe pas ?

8 : Ça existe. Ceux qui ont la volonté de créer une ouverture pour ce genre d'expérience vont probablement la recevoir. Il y a, comme je l'ai dit, un certain nombre d'êtres-esprits qui sont d'une énergie négative. Si tu offres l'accès à ta propre énergie, tu peux être sûr qu'il y aura quelqu'un pour prendre ce que tu offres. Que se passerait-il si tu partais en vacances en laissant ta maison ouverte et accessible avec tous tes biens sans surveillance ?

Z : J'imagine que je la retrouverais complètement vide.

8 : Si tu avais de la chance ! Ta maison serait non seulement vidée, mais toutes sortes d'indésirables viendraient probablement y loger. Et qui pourrait le leur reprocher ? Il y a une maison remplie d'affaires à voler et à revendre. Et il y a de belles chambres où dormir au chaud. Avec l'eau et l'électricité gratuites. Formidable !

Z : Jusqu'à ce que je retourne à la maison ?

8 : Hmm. Oui. Et ensuite tu dois décider ce que tu vas faire. Si tu veux déloger les squatteurs, alors tu peux obtenir de l'aide. Si tu es le propriétaire de la maison, tu peux faire intervenir des forces de l'ordre pour les en chasser. Et ensuite, tu as la gigantesque tâche de tout remettre en place. Il te faudra certainement du temps et un grand effort pour remplacer tout ce qui a été perdu et pour réparer tout ce qui a été vandalisé. Mais si tu es déterminé, tu pourras le faire et tu ressortiras de l'expérience bien plus sage.

C'est une bonne analogie de ce qui se passe dans le domaine spirituel. Tu possèdes un corps physique et un certain nombre de corps spirituels plus subtils. Ils représentent ta maison et tu dois en prendre la responsabilité. Tu dois sécuriser tes murs et fermer tes accès et n'ouvrir la porte qu'à ceux que tu aimes et en qui tu as confiance. Mais lorsque tu es nouveau dans le procédé, tu ignores comment faire et donc, de l'aide t'est fournie. Tu pourrais appeler ceux qui fournissent cette aide ton guide spirituel, ou ton ange gardien. Il est fréquent d'avoir un guide spirituel particulier qui est responsable de ta protection spirituelle. Il est appelé le Gardien du Portail²⁴.

Z : Oh ! Est-ce que...

8 : ... Oui, parmi les nombreux rôles que j'assume, je suis ton Gardien du Portail. Mais nous ne parlons pas de toi et moi, ici. Nous parlons des gens sur Terre en général. Et pour chaque âme incarnée, une équipe spirituelle entière est désignée avant l'incarnation pour l'assister dans sa protection psycho-spirituelle. Si tu veux maximiser ta protection, tu peux faire le choix conscient de les autoriser à te protéger. Et tu peux les aider dans leur tâche en écoutant ton intuition. Au fur et à mesure de ton développement spirituel, tu peux également apprendre à assumer davantage de responsabilités quant à ta propre protection. Et le temps viendra où tu n'auras plus besoin d'un guide pour te protéger. Et c'est ainsi que les choses devraient se dérouler. Mais ce n'est malheureusement pas toujours le cas. Parfois, les êtres incarnés font des choix très étranges. Parfois, ils sont amenés à croire qu'ils pourraient obtenir des facultés, des pouvoirs ou des outils grâce auxquels ils pourraient manipuler leur réalité, en négociant avec des êtres négatifs. Mais malheureusement, les êtres négatifs ne sont pas très fiables. Ils diront tout mensonge et feront toute promesse pour obtenir ce qu'ils souhaitent, et ne donneront rien en retour s'ils peuvent s'en tirer ainsi. Un être humain avec ses boucliers abaissés et sa guidance spirituelle désactivée est une chose très vulnérable. Une telle voie, par conséquent, ne se termine jamais de façon heureuse.

Parfois, ce sont des pulsions autodestructrices qui pourraient amener certains êtres à cesser de prendre soin de leur propre protection et à empêcher leur guide spirituel de les protéger. Ils pourraient baisser leur garde et inviter tout un chacun à entrer.

Quelle que soit leur motivation, la maison de ces êtres se retrouvera très rapidement le siège d'une occupation par des indésirables.

Tout comme le délogement de squatteurs d'une propriété, le nettoyage de ta

24 "Gate Keeper"

demeure spirituelle est une démarche traumatique. Je te recommande donc vivement de ne pas t'autoriser à suivre ce chemin. Prends soin de ta propre hygiène spirituelle et, parallèlement, accepte l'aide qui t'est offerte par ton équipe de guidance. Fais confiance à ton propre cœur et choisis l'amour, et tu iras bien. Ces squatteurs ne peuvent pas envahir ta demeure spirituelle si tu n'en n'ouvres pas la porte. Ils ne sont pas en mesure de te forcer. Tu n'es pas leur victime. Donc, tout simplement, ne le choisis pas !

Z : Et que devrais-je faire si je connaissais quelqu'un, un ami, qui avait ce genre de problème ?

8 : Si ton ami veut de l'aide et a la volonté de faire d'autres choix, alors il peut être assisté. Mais une aide compétente est nécessaire pour ce genre d'exercice. Si tu cherches, tu trouveras des personnes qui ont les compétences pour t'aider. Alors, aide ton ami à trouver une personne avec qui il se sent à l'aise. Ensuite, le périple vers une « demeure propre » commence. Ce peut être une longue route. Certaines étapes peuvent être plutôt pénibles. Si tu décides de proposer cette assistance, tu devras t'assurer que tu ne tombes pas dans le sauvetage. Aide cet être à s'aider lui-même. Ne le sauve pas.

(**Remarque de Zingdad** : bien qu'il ne s'agisse pas, comme 8 l'a dit, du chemin de guérison le plus agréable, depuis l'écriture de cette conversation j'ai prêté assistance pour un certain nombre de « nettoyages de demeures ». Si vous, ou quelqu'un que vous connaissez, nécessite une telle assistance, il y a des personnes qui peuvent aider, et j'en fais partie. Vous pouvez me contacter via mon site internet pour organiser les sessions de guérison.)

La remarque de conclusion que j'aimerais faire sur ce sujet est la suivante : comme pour toute manifestation du mal, tu peux certainement choisir d'en faire l'expérience. Et faire ce choix peut rendre ta vie très inconfortable. Mais le fait est qu'il s'agit de ton choix. Tu peux toujours choisir de ne **pas** en avoir l'expérience. Et tant que c'est bien le cas, tu n'en es pas la victime.

Z : Merci 8. Je pense que je comprends la situation.

8 : Et tu pourras bientôt découvrir par toi-même que, vraiment, les êtres qui agiraient d'une manière « démoniaque » sont en fait petits, perdus et impuissants. Leurs histoires sont toujours de très tristes histoires. Ils ont en réalité désespérément besoin d'aide. Qu'ils recevront lorsqu'ils seront prêts à la recevoir. Mais c'est un autre sujet de discussion.

Passons maintenant aux trois noms que tu as mentionnés, qui, dans ta société, semblent figurer le mal.

Lucifer, Satan et le Diable

Z : Ah oui. Ce devrait être intéressant...

8 : Oh, ce le sera. Mais avant de commencer, je souhaite brièvement faire remarquer quelque chose. Les mots et les noms que vous utilisez dans votre monde sont des choses très imprécises. L'une des raisons en est que les gens attribuent différentes significations aux mêmes mots. Certains mots sont plus susceptibles que d'autres d'avoir différentes significations, et c'est le cas pour ces noms : Lucifer, Satan et le Diable. Et si tu considères qu'ils représentent une tentative par ceux qui se trouvent sous le Voile de décrire ce qui se trouve au-delà... alors il est inévitable qu'ils conduisent à quelque confusion.

Et cela représente un défi pour moi. En entreprenant de décrire et de discuter des entités auxquelles ces trois noms pourraient faire référence, je devrai exercer un certain contrôle éditorial. Je vais discuter des êtres que je crois correspondre au plus près à la signification de ces noms. C'est le mieux que je puisse faire, donc il faudra t'en contenter.

Z : D'accord, mais je ne vois pas vraiment le problème...

8 : S'il te plaît, comprends la situation. Il n'existe aucun être nulle part qui réponde à aucun de ces noms. Là où de tels êtres pourraient exister, le concept même de **nom** est dénué de sens. Les noms n'existent que dans ta sphère d'existence très, très limitée.

Prenons Lucifer, par exemple. Le nom en soi signifie littéralement quelque chose comme : « ce qui porte la lumière ». Devrais-je donc tenter de trouver le plus grand porteur de lumière et te décrire **cet** être ?

Ou devrais-je plutôt chercher dans vos anciennes traditions culturelles d'où provient ce concept, et trouver que ce nom réfère, littéralement, à la planète Vénus ?

Ou devrais-je encore affiner mes recherches dans ces cultures anciennes et trouver

la valeur allégorique qu'elles attribuaient à Vénus, et voir ainsi comment cette histoire correspond, plus ou moins, à une plus grande histoire de ta réalité ?

Ou alors, devrais-je m'intéresser au verbiage de points de vue contrastés des religions de ta réalité, et tenter de le démêler pour trouver à qui elles font référence lorsqu'elles utilisent ce nom ? Parce que, je peux te le dire, il y a un grand nombre de différents êtres et principes qui pourraient tous correspondre à la description fournie par ce biais !

Z : Ah. Je commence à voir le problème.

8 : Je déclare donc avant de commencer que les compréhensions qui suivent sont la meilleure tentative de gérer la complexité et l'ambiguïté du sujet que je puisse faire, d'une manière qui soit à la fois utile et véridique.

Z : Merci 8. Je comprends et j'accepte ta proposition d'en parler comme tu penses être le mieux.

8 : Merci. Bien que j'aie déjà commencé à parler de Lucifer, je trouve qu'il servirait mieux notre entreprise de parler d'abord du Diable. Cela te convient-il ?

Z : Bien sûr, aucun problème. Mais alors, ça signifie que ce sont des êtres différents ?

8 : Ils sont parfois confondus. Mais depuis ma perspective, il s'agit bien d'êtres différents.

Donc...

Le Diable

Le Diable apparaît sous une forme ou une autre dans certaines de vos religions. Mais il s'agit en réalité d'un concept entièrement fictif créé par ces mêmes religions.

La pensée à l'origine de la conception du Diable est que la doctrine de la religion en question est parfaite et impeccable, et par conséquent, indéniable et incontestable. Après tout, il s'agit de « la Parole de Dieu », ou du moins, de la parole de Dieu prononcée par Ses meilleurs représentants. Vois-tu le problème ?

Z : Non. Je ne vois pas comment **ceci** pourrait être la pensée à l'origine de la conception du Diable.

8 : Il n'y aurait pas de problème si chaque personne dans le monde qui entrait en contact avec cette doctrine particulière l'acceptait immédiatement. La parole de Dieu ne devrait souffrir aucune opposition, n'est-ce pas ? Sûrement, tous ceux qui la rencontreraient devraient immédiatement sentir leur cœur bercé et s'y conformer et **croire**. Donc, soit les écritures en question ne sont **pas** la parole de Dieu, soit...

Z : ... Soit il existe un puissant agent surnaturel qui interfère avec les choses ?

8 : Exactement ! Et voici donc qu'entre en scène depuis la gauche, portant cornes et trident, un caprin personnage à l'infâme réputation.

Z : (Rires) **8**, tu me fais mal aux côtes !

8 : Je sais. Mais c'est un sujet sérieux. Pense à l'Europe Médiévale, par exemple. A cette époque, un petit groupe d'hommes détenait un pouvoir quasi absolu basé sur leur statut de dirigeants religieux. Leur parole était la loi. Et leur autorité provenait, disaient-ils, de Dieu. Ils étaient, disaient-ils, les agents de Dieu sur Terre. Pouvoir, richesse et prestige étaient leur jouissance exclusive, et personne n'était en mesure de les défier. Occasionnellement, diverses conceptions spirituelles apparaissaient qui diminuaient leur pouvoir. Certaines de ces idées gagnaient en popularité, car les gens ordinaires les trouvaient préférables aux idées professées par l'Eglise. Et que se passait-il, alors ? L'Eglise condamnait lourdement ces hérésies. Car les hérétiques étaient évidemment inspirés par le Diable. L'Eglise envoyait alors quelqu'un pour persuader les hérétiques de changer d'avis et qu'ils affirment à nouveau que la doctrine de l'Eglise était la seule correcte. Que ces confessions soient arrachées sous la torture et que mort s'ensuive presque toujours, était considéré comme un prix acceptable pour sauver leur âme des griffes du Diable. A un moment donné, la situation dégénéra au point qu'un génocide fut commis dans une région entière du sud de la France, ostensiblement pour hérésie. Les Cathares étaient un groupe culturel distinct, à la fois spirituellement avancé et prospère. Des yeux envieux désiraient leurs terres et l'Eglise ne se fit pas longuement prier pour déclarer l'hérésie comme prétexte de leur extermination, afin de prendre ce qui leur appartenait. Cette mission d'extermination des Cathares fut, en fait, la première croisade.

Le sujet du Diable est donc « mortellement » sérieux. Mais pas pour les raisons auxquelles tu aurais pu penser. Il est sérieux parce que le Diable a été invoqué

comme justification pour certains des actes les plus manifestement vils jamais commis dans votre histoire.

Il en a été de même pour de très nombreuses guerres qui ont fait rage sur ta planète. Chaque fois qu'un groupe veut en anéantir un autre, une âme enténébrée se mettra en tête que Dieu est de son côté, que les ennemis sont du côté du Diable et qu'il est de son saint devoir de tuer autant d'« adorateurs du Diable » que possible.

C'est triste à dire, mais ce genre de pensées n'a pas pris fin avec le Moyen-Age. Jusqu'à ce jour, chaque groupuscule dissident de chaque religion partout dans le monde prétend détenir une sorte de vérité spéciale. Une sorte de plus grande connexion à Dieu. Et chacun d'eux prétend que tous les autres ont été, à un degré ou à un autre, induits en erreur par... tu l'as deviné... le Diable. Chaque fois que quelqu'un quitte une religion ou manque à ses devoirs religieux, c'est bien sûr le Diable qui l'a dérouté. Et pour ces groupes, peu importe que la personne ait trouvé davantage d'harmonie et de paix intérieure en dehors de leur religion. Elle est dans l'erreur, et c'est l'œuvre du Diable.

Tu peux voir la logique. Tant qu'il t'est nécessaire que ton histoire spécifique et exclusive soit **l'unique vérité** et l'unique parole de Dieu, alors tu feras face à de considérables difficultés s'il existe un solide argument pouvant contester ta doctrine. La création de la notion du Diable est une défense très efficace. Elle te maintient dans ton « bon droit » et rend l'histoire en opposition encore plus fausse, sans même que tu aies besoin d'examiner les idées que tu tiens pour vraies. En fait, plus les idées en opposition sont convaincantes, plus elles sont le signe d'une « inspiration du Diable ». Parce qu'un argument aussi efficace et rusé ne peut être que l'œuvre du Diable. Pas vrai ?

Z : Eh bien ! Je vois l'argument. Mais que faut-il faire, alors ?

8 : Rien. Il ne t'appartient **pas** de convertir les autres. Si quelqu'un tient si désespérément à une croyance spécifique qu'il doit se persuader que toutes les autres croyances sont inspirées par le Diable, alors tu devrais le laisser le croire. N'essaie pas de le faire changer d'avis. Si tu tentes de persuader les gens que leurs croyances et leurs idées sont fausses, tu commets de la violence spirituelle. Ne le fais pas. Souviens-toi : ce que tu fais aux autres, tu te le fais à toi-même. Et puisque tu ne souhaites pas que d'autres essaient de te persuader de changer tes propres croyances, alors ne le fais pas aux autres.

Trouve ce qui est juste et vrai pour toi. Vis-le. Et tout comme tu aimes apprendre des autres, tu peux partager ta vérité comme un don ; offre-la, mais de manière ouverte et avec amour. Donne la possibilité aux autres de s'inspirer de ta vérité s'ils le désirent, mais ne t'attache pas à la nécessité qu'ils doivent être d'accord avec toi, ou être transformés par ce que tu dis.

Si tu le fais, alors le Diable cessera d'être un problème pour toi. Tu n'entreras pas en contact avec ceux qui créent cette conception.

8 : C'est une pensée très intéressante, 8. Je n'avais jamais réfléchi au fait que le Diable puisse, en réalité, être créé par ceux qui prétendent le haïr le plus.

8 : C'est une réalisation très importante. Souviens-toi que tu crées au moyen de ton attention. Tout ce sur quoi tu portes ton attention, tu le concrétises. Pas uniquement les choses que tu aimes ; les choses que tu n'aimes pas également. Et plus tes émotions sont puissantes, plus la création est puissante. Oui, la haine crée ! Certainement. Avec moins de puissance que l'amour, certes, mais elle crée.

Ce que tu devrais en retirer, c'est la réalisation qu'il te servirait grandement de débarrasser ton être de toute haine. Ces puissantes émotions négatives apportent dans ta vie ce dont tu ne **veux pas**. Focalise ton attention, tes pensées et tes créations sur ce que tu aimes, et tu auras ce que tu **veux**.

Tu vois ?

Z : Oui, merci 8.

Alors, si le Diable est un concept créé par ceux qui prétendent s'opposer à lui, est-ce que ça signifie qu'il n'est pas réel ?

8 : Ah-ha ! Je suis **très** heureux que tu me poses cette question ! Parce que la réponse est à la fois intéressante et importante.

Non. Je ne dis **pas** que le Diable ne soit pas réel. C'est tout l'opposé, en fait. Il **est** réel. S'il n'était pas réel, vous ne seriez pas des êtres créateurs ! Tant d'entre vous ont focalisé tant d'attention et d'énergie émotionnelle sur ce concept, qu'il a acquis une validité indépendante. Enormément de gens, durant un long espace de temps, ont externalisé dans cet être tout ce qu'ils trouvaient inacceptable et répugnant en eux-mêmes et dans leur monde. Tout ce qui est vil, méprisable et indigne d'être aimé a été séparé du Soi et du monde, et intégré au concept du Diable. Cela

représente une quantité phénoménale d'énergie, de forces créative et vitale ! Donc, oui : créateurs, vous avez créé. Vous avez créé de magnifiques et merveilleuses choses, et vous avez créé de très tristes et pénibles choses également. Le Diable n'est pas l'une de vos créations les plus heureuses.

Z : J'en suis bouche bée. Wow. Alors que doit-on faire de ça, maintenant ?

8 : Vous grandissez pour devenir des adultes. Je l'ai déjà dit dans cette conversation et je le répète. Etre adulte signifie prendre la responsabilité de sa vie. Le signe d'un être spirituellement adulte, c'est qu'il assume la responsabilité de ses créations. Et c'est ce que tu dois faire. Si tu assumes la responsabilité de tout ce qui s'est passé et se passe dans ta vie et dans ton expérience, si tu assumes la responsabilité de tout ce que tu as fait et dit, si tu prends possession de qui tu es et de ce que tu es, alors il n'y a pas de place pour le Diable dans ta vie. Il n'y a pas de besoin, de valeur ni de désir dans ton être pour qu'un autre soit responsable de ce qui est « faux », afin que tu puisses être « dans le juste ». Si tu assumes une totale, absolue et ultime responsabilité de tout ce que tu es, alors cette petite création se révèle n'être qu'une fable. Tu t'en détaches et tu l'évacues de ta vie.

Z : Mais pour ceux qui y sont toujours attachés ?

8 : 'Pas ton problème. Ou alors, serais-tu leur sauveur ?

Z : Ah, non ! Je ne le suis pas.

8 : Alors ?

Z : Alors, ça va. S'il existe ce que l'on appelle le Diable, alors c'est simplement moi qui me montre à moi-même que je n'ai pas pris mes responsabilités. Je devrais répondre en prenant la décision de grandir et d'assumer la responsabilité de mes expériences et de mes créations. Et ensuite, il n'aura plus d'influence dans ma vie.

8 : C'est une bonne réponse. Pouvons-nous poursuivre ?

Z : Oui, merci.

8 : Tu voulais en savoir plus au sujet de :

Lucifer

Z : Oui, s'il te plaît. S'agit-il aussi d'un être que nous avons créé ? Ou alors, est-ce un être réel qui est vraiment la source de tout le mal ?

8 : Ce qui correspond au plus près au nom de Lucifer existe à part entière. Il pourrait être surnommé « l'inventeur du mal », mais probablement pas « la source de tout le mal ».

Z : Une réponse surprenante !

8 : Ce sujet réserve d'autres surprises. Il y a bien des choses à raconter. Ce qui va suivre est une histoire très importante. Si tu comprends l'histoire de Lucifer, alors tu comprends beaucoup. Mais pour raconter l'histoire correctement, je dois commencer par te parler de la création de ta réalité, et continuer ensuite avec le conte de Lucifer.

Z : D'accord. Écoutons cette histoire !

8 : La voici :

Au commencement était l'UN, et l'UN était tout et tout était équilibre et harmonie. Puis, à l'intérieur de la grande quiétude, de la parfaite paix de l'UN, apparut la conscience de Soi. *"Je suis là"*, dit l'UN. Et avec cette conscience apparut la curiosité : *"Je suis là... mais que suis-Je ?"* Et l'UN désira se découvrir, et ce désir était la curiosité, et l'expression de la curiosité était pure créativité. Et de la créativité naquirent différentes parties de l'UN, qui furent toutes explorées.

Et Tout Ce Qui Est, dans chacune des réalités qui a jamais été, et sera jamais créée, est en fait l'UN répondant à cette même, basique et ancienne question : *"Que suis-Je ?"*

Et puisque l'UN est en vérité infini, c'est une question dont la réponse ne sera jamais donnée dans sa complétude. La réponse qui se donne est un processus qui continuera de se dérouler pour l'éternité. Et c'est le *processus* de répondre, et non la réponse, qui est le but de toute particule de conscience dans Tout Ce Qui Est.

Chaque particule de conscience partout dans Tout Ce Qui Est commence toujours son voyage par un similaire avènement de sa conscience. Tandis qu'elle prend conscience d'elle-même, elle commence à se découvrir : *"Je suis là. Mais que suis-*

je ?” C’est réellement et véritablement ainsi que l’existence de chaque être a commencé. C’est ainsi, car c’est ainsi que l’UN a commencé. De ce qui est, la conscience de soi s’éveille ; et la découverte de soi et la curiosité sont les moyens par lesquels la conscience de soi est exprimée. Le premier acte de la conscience est toujours cette curiosité au sujet du soi. “Je suis là. Mais que suis-je ?”

A chaque niveau de ton être, du plus haut jusqu’à la plus petite particule de ton Toi engagée ici dans la densité la plus profonde, il est vrai que la seule fonction et le seul but que tu aies vraiment et réellement... sont de te découvrir toi-même. De trouver qui, et ce que tu es. C’est le but par lequel tu as commencé, et il continuera d’être ton but pour l’éternité. Découvre-toi. Connais-toi. Exprime-toi. **Sois** qui tu es, dans la plus pleine mesure possible.

Lorsque tu comprends que c’est **cela** qui motive l’UN, ce désir de découvrir le Soi, alors tu comprends qu’à chaque fois que tu te découvres un peu plus, tu contribues à l’UN. **Tu** es alors un aspect de l’UN qui « a du succès ». **Tu** contribues alors à augmenter la connaissance de Soi de l’UN. Et plus grandement tu te découvres, plus grandement tu contribues. Il devrait donc être évident que si tu pouvais procurer une situation te permettant d’aider d’autres Sois, d’autres aspects de l’UN, à atteindre rapidement et efficacement un plus haut degré de connaissance de soi, alors tu rendrais, en vérité, un très grand service à l’UN.

Z : Et que se passe-t-il à la fin du voyage, 8 ? Qu’est-ce qui se passe quand je me suis finalement complètement découvert ?

8 : Nous digressons, mais c’est une question intéressante. Je vais donc y répondre. Tu ne peux jamais cesser de te découvrir. Vois-tu, tu peux **toujours**, si tu essaies, créer davantage. Et ce faisant, tu découvres qu’il y a davantage que tu ne savais pas à ton propre sujet. Cela dit, il peut y avoir une fin au voyage. A tout moment, si tu désires réellement et véritablement que le voyage se termine, tu retournes simplement complètement et entièrement à l’UN. Tu cesses ta séparation, ta création, ton expression et ta découverte, puis tu offres tout ce que tu es à l’UNité. Lorsque tu le fais, ta conscience fusionne complètement avec l’UN, jusqu’à ce qu’il n’y ait plus de séparation en toi. Jusqu’à ce qu’il n’y ait qu’UN. Et tu fais ainsi la découverte ultime à ton sujet : tu es si complètement et absolument un avec l’UN, que tu réalises que tu es tout ce qui a été et tout ce qui sera. Tu découvres que le processus entier du voyage, de l’aventure, de la découverte et de la création... que tout cela n’était que toi te découvrant toi-même. Que cela n’a toujours été que toi. Toi, et chacun des innombrables autres aspects de toi, jouant tous les rôles et créant toutes les créations dans Tout Ce Qui Est.

Voilà ce qui t'attend à la fin du voyage, si tu devais faire ce choix. Et même si, et lorsque, tu fais ce choix, en le choisissant tu découvriras qu'il y a **toujours** un processus continu et infini d'autocréation et d'auto-découverte. Et c'est toujours toi qui le fais. Seulement maintenant, c'est toi en tant que l'UN.

Et voilà l'histoire. En fait, je devrais dire que c'est **la seule** histoire. C'est ton histoire, mon histoire et l'histoire de chaque particule de conscience qui ait jamais existé. Il y a des permutations et des variations dans l'histoire, car les êtres cherchent à se découvrir de différentes manières, mais cela fait également partie de l'histoire de la découverte de soi.

Z : Je ressens une calme et confortable résonance intérieure. Je comprends et je sais que ce que tu as dit est vrai. Merci de l'avoir partagé.

8 : Le plaisir est pour moi. Mais maintenant, pour continuer l'histoire de Lucifer, nous devons reculer jusqu'à un point avant l'existence de cet univers et de cette entière réalité de séparation. Nous revenons donc à l'UN.

Dans l'intellect de l'UN se déroulait une exploration continue de sa propre nature et de son être propre. De nombreux thèmes et variations de ce que l'UN est avaient été explorés par les nombreuses parties de l'UN, et ces dernières étaient devenues expertes à interagir ensemble dans leur quête joyeuse d'expansion et de découverte. Les choses continuèrent ainsi jusqu'à ce qu'une nouvelle question naquît dans l'esprit de l'UN : *"Et si Je n'étais pas UN ? Et si j'étais plusieurs ?"* Et cette pensée créa une onde d'interférence parmi les autres parties de l'UN. C'était une pensée troublante. Troublante à contempler. Elle semblait dangereuse. Elle ouvrait la porte à : *"Et si je n'étais pas le seul ?"*, ainsi qu'à : *"Suis-je seul ?"*, et à : *"Y en a-t-il d'autres comme moi ?"*, et encore : *"S'il y en a d'autres, comment puis-je les trouver ?"* Toutes ces questions, et bien d'autres encore, toutes troublantes, attendaient de l'autre côté de la porte qui avait été ouverte, et la plupart des parties de l'UN se dérobaient à cette question.

Mais les pensées de l'UN ne sont pas comme les pensées d'un humain. Les pensées de l'UN sont vivantes. Chaque pensée est, elle-même, un être angélique au pouvoir créateur inimaginable. Et **cette** pensée de l'UN était un Brillant qui était vaste, et terrible dans sa beauté. Cet être pouvait comprendre dans son propre intellect l'impossibilité de la séparation et de la pluralité, à l'intérieur même de l'UNité. Cette pensée de l'UN **était** Lucifer, et Lucifer **était** la pensée. Et la pensée prit forme et débuta sa puissante épopée de découverte : *"Je suis là. Mais que suis-je ?"*

Et tandis que Lucifer commençait à explorer, à découvrir et à créer son Soi, il s'écarta du reste de l'UN ; il se recouvrit d'un manteau fait de la matière de sa propre conscience pour pouvoir être **seul**.

Seul.

Seul.

Seul.

Un à part entière, et séparé de tous les autres. Séparé. A l'écart. Retiré. Ainsi voilé à l'intérieur de son propre intellect, Lucifer fut la première des créations de l'UN à concevoir la non-UNité. Les pensées de Lucifer étaient les siennes propres. Et pour la première fois dans Tout Ce Qui Est, un être prononça le mot « je », et ce n'était pas l'UN qui parlait. Un être conceptualisa « moi » et « soi » comme une vérité indépendante des autres créations de l'UN. Et l'ego était né.

Et tandis que Lucifer s'enfonçait plus profondément dans son oubli de l'UN, il ne pensait réel et vrai que ce qu'il créait dans son propre esprit.

Et tous les anges de l'UN furent en admiration, car ils pouvaient voir que cela avait vraiment été accompli : une partie de l'UN s'était rendue séparée. Bien que ce ne fût qu'illusoire et non vrai, parce que le Brillant était toujours là en leur présence, et son existence était éternellement embrassée dans le cœur de l'UN, il était pourtant vrai que Lucifer s'était profondément perdu sous son propre manteau d'oubli. Le Brillant avait dirigé son regard vers l'intérieur et scellé sa perspective de façon à ne pas pouvoir distinguer la gloire et la magnificence de l'UN, au sein duquel il était contenu pour l'éternité.

Et la première partie de la réponse fut ainsi donnée. L'UN avait demandé : *“Et si Je n'étais pas UN ?”*, et Lucifer connut la non-UNité, et Lucifer était donc lui-même la réponse. Mais une telle réponse n'est pas une simple chose. La réponse existe dans son déroulement, dans son processus. Et donc, pour une véritable éternité, Lucifer occuperait son esprit à l'exploration de toutes les variations possibles de cette réponse jusqu'à ce qu'elle soit complète. Jusqu'à ce que cette question soit résolue. Alors, sa création sera **terminée** et il retournera sa création à l'UN et il retournera lui-même à la complétude et à l'UNité.

Mais tandis que Lucifer œuvrait à ses créations, il y avait toujours ce désir de savoir :

“Et si j’étais plusieurs ?”, et ce désir fut la motivation pour ceux parmi les anges de l’UN qui étaient les plus habiles en création et en découverte, ceux qui étaient les plus sûrs de leur être inhérent²⁵, de se rapprocher de Lucifer pour pouvoir, eux aussi, faire passer une partie de leur conscience à travers le manteau qu’il avait drapé autour de lui. Ils pénétrèrent ainsi l’espace mental²⁶ de Lucifer. Et ils entrèrent également dans l’oubli profond qu’est la séparation de l’UN.

Certains de ces anges retinrent en grande partie leur possession de soi. Bien qu’ils fussent passés à travers le manteau de l’oubli, ils parvinrent à se souvenir qu’ils étaient tous, vraiment, des parties de l’UN. Ils n’entrèrent ainsi que très superficiellement dans le vaste domaine en expansion que le Brillant créait dans son propre espace mental. Un espace en expansion exponentielle pour toujours contenir tout ce que chaque espace mental individuel pourrait imaginer ou comprendre dans la séparation. Ces anges qui avaient maintenu la conscience de la divine connexion entre toutes choses, commencèrent à jouer, à explorer et à créer. Ensemble, ils créèrent de glorieux et somptueux jeux d’interaction de leur lumière. Comme des enfants jouant à créer des châteaux de sable, ils jouaient. Ils se chantaient des chansons d’amour les uns aux autres et offraient leurs dons librement, et la beauté et la splendeur de leurs co-crétions fut telle qu’elle résonna à travers l’intellect de Lucifer et toucha son cœur. Il se souvint, et il sut : *“Oui, je suis, je suis, je suis. Et je suis un avec l’UN, je le suis”*, et Lucifer s’éveilla de ses ténèbres et retourna aux autres anges avec de l’amour en son cœur.

Z : Il quoi ? Non, il ne l’a pas fait. Ce n’est pas comme ça que l’histoire se termine !

8 : Ce n’est pas comme ça ?

Z : Non. Ce n’est pas possible. Je suivais l’histoire et toutes sortes de choses s’expliquaient. Comme par exemple le Voile dont J-D m’a parlé qui est le manteau de Lucifer. J’ai ressenti une réalisation incroyable par rapport à ça. Donc, j’ai bien aimé l’histoire. Mais pas la fin. Aussi jolie qu’elle soit, ça ne peut pas être vrai. Parce que nous sommes ici, nous. Il y a l’univers, notre monde, notre civilisation humaine et toute cette souffrance et cette séparation. Donc, l’histoire ne s’est pas terminée comme tu le dis.

8 : Tu n’as pas tort. Mais ce que tu n’as pas compris, c’est qu’il y a plusieurs versions de cette histoire. Cette première version est suffisamment vraie – aussi vraie qu’une histoire peut l’être. Mais il est très difficile de te l’expliquer, car tu insistes sur ta vision linéaire des choses. Si tu pouvais simplement comprendre qu’il y a de très

²⁵ *“inherent beingness”*

²⁶ *“mind-scape”*

nombreuses versions de cette histoire et que toutes ont eu lieu - pas l'une après l'autre, pas même « toutes en même temps », mais simplement que toutes sont vraies et que toutes ont eu lieu, alors je pourrais te raconter une autre version.

Z : D'accord. Je pense pouvoir m'en accommoder. Parce que, bien sûr, ces choses se passent hors du temps, n'est-ce pas ?

8 : C'est le cas, oui, par des mécanismes que tu ne seras pas capable de comprendre.

Z : Bon, d'accord. Alors, ces autres versions ?

8 : Dans chaque version de l'histoire, une nouvelle variation fut testée ; une nouvelle permutation du jeu de la séparation. Avec chaque variation, les anges devinrent de plus en plus aventureux quant à leurs choix, quant à ce qu'ils pourraient souhaiter faire et essayer sous le Voile. Vois-tu, les grandes consciences expérimentent ce qu'elles imaginent par la création. Lorsque de tels êtres se demandent : *"Et si... ?"*, ils créent en fait une réalité dans laquelle c'est ainsi. Ils peuvent ensuite voir, à l'intérieur d'eux-mêmes et en l'expérimentant, comment cela serait. Et donc, les anges créèrent un nombre incommensurable de nouveaux domaines et réalités. Et chacun de ce ceux-ci déborda de lumière, de vie et de beauté. Chaque réalité était l'amour qui fluait naturellement et avec aisance des cœurs et des intellects des anges. Et donc, aussi magnifique que fussent ces créations, le résultat en était toujours le même : à brève échéance, toutes les parties de l'UN sous le Voile trouvaient de si hautes expressions d'amour ensemble qu'elles étaient retournées, avec Lucifer, à l'UNité.

Puis, il vint à l'esprit de Lucifer l'idée de créer un mécanisme qui s'opposerait à l'attrait de l'UNité ; comme une cale qui permettrait aux anges de créer davantage de séparation entre eux, afin que leurs expressions puissent se multiplier. Afin que leurs expressions puissent elles-mêmes créer de nouvelles expressions. Et, avec grand enthousiasme, Lucifer se drapa dans son manteau une fois de plus, avec une nouvelle pensée dans son esprit.

Ce qui est pour l'UN, l'est aussi pour les anges. Leurs pensées sont la vie, et cette vie sera manifestée. Et cette fois, dans l'esprit de Lucifer, sous le Voile de la séparation, était née cette nouvelle pensée : L'Adversaire. La nature essentielle et le but de cet être seraient la dissidence. D'être un agent de séparation éternelle. De fournir l'incitation la plus puissante au maintien de toutes les autres particules de conscience sous le Voile. C'était la nouvelle pensée de Lucifer, et c'était le don qu'il fit aux anges dans la dernière version du jeu.

Et ceci m'amène au dernier nom de ta liste.

Satan

A l'origine, la racine du mot Satan signifiait quelque chose de très proche de « L'Adversaire ».

Ainsi, alors que les anges entraînent eux aussi dans l'oubli pour recommencer le jeu de la redécouverte et du souvenir de soi, ils trouvèrent parmi eux un sombre. L'ombre même de la lumière de Lucifer. On pourrait tout à fait dire que Lucifer est le Soi-Intérieur de Satan.

Et lorsque ce nouveau commença à se découvrir, il découvrit qu'il était pas amour, pas gentillesse. Il était l'opposé. Car Lucifer, dans le but d'atteindre de nouvelles profondeurs sous le Voile, avait inventé l'âme du parfait antagonisme. De la haine. De la destructivité volontaire. De l'agression. De la manipulation. De la malveillance. Oui... le mal. Ce qui te retire ton droit de choisir. Oppresse un être à croire qu'il n'a pas d'options et force-le à se plier à ta volonté, et tu auras sévèrement dardé son sens de ce qui est juste et équitable. Et cet être fournira un effort certain pour retourner la faveur. Et... bingo. Voilà que soudain, tous ceux qui étaient sous le Voile se retrouvèrent embrouillés dans un tout nouveau jeu. Les anges réagirent avec choc et rage à ce nouvel intrus dans leurs jeux de création d'amour. Leur rage provoqua une fragmentation : d'un côté, un être qui **est** amour et UNité... et de l'autre, un être qui veut riposter, se venger et que justice soit rendue. Et donc, la confiance fut brisée dans le cœur des parties blessées de l'UN. Et depuis lors, dans cet état, lorsqu'elles rencontrèrent d'autres parties de l'UN, elles réagirent avec peur ; et leur peur les conduisit à créer, les unes pour les autres, de la peine et de la douleur. Elles assimilèrent les attributs de L'Adversaire. Leur façon d'agir ressembla de plus en plus à la sienne. En conséquence, de nouveaux niveaux, de plus en plus profonds, furent créés par des actes de séparation et de fragmentation de plus en plus grands des âmes des parties de l'UN.

Ainsi en fut-il.

Le conte qui s'ensuit devient beaucoup trop complexe pour pouvoir en parler d'une façon linéaire. Pour le comprendre correctement, il te faudrait le considérer d'un intellect multidimensionnel ; ce que tu pourras faire lorsque tu auras terminé ton

incarnation. Mais tu as au moins le début de l'histoire : comment les choses en sont venues à être ce qu'elles sont.

Si nous faisons un saut en avant dans cette histoire, nous pouvons voir des êtres tellement blessés par leurs interactions qu'ils ne peuvent plus croire se créer eux-mêmes, ou créer leurs expériences. Et ils chutent jusqu'à l'état appelé dualité. Ces êtres croient alors, évidemment, qu'ils ne sont que de faibles petites créations et que le créateur est « quelqu'un d'autre ». Et cette croyance permet à une réalité beaucoup plus complexe encore de prendre forme. Il y a de l'espace pour beaucoup plus de pluralité lorsque toutes les parties concernées ne croient pas créer leurs expériences. Une création bien plus riche peut se jouer. Et c'est ce qui se passe.

Ton univers entier, tel que tu en as l'expérience, existe à l'intérieur de ce niveau de conscience.

Lorsqu'il sera temps, Adamu te racontera de surprenantes histoires. Des histoires de création dans lesquelles des civilisations entières ont dégringolé d'un haut niveau à un bas niveau de conscience. Des histoires de vie et d'amour, et des histoires de guerre et de chaos.

Ce sont les histoires de la séparation dans sa plus pleine expression.

Et ton monde, la vie sur la planète Terre, est une partie très importante de cette grande histoire. Tu seras fasciné, j'en suis sûr, d'entendre Adamu te raconter comment l'ensemble s'articule.

Mais derrière toutes les grandes histoires se trouvent des individus. Des êtres vivants, conscients et sensibles. Comme vous l'êtes, vous les êtres humains de la planète Terre. Dans l'univers entier et au-delà, ces histoires sont les histoires de vos vies, de vos difficultés et de vos triomphes, face aux circonstances extrêmes fournies par L'Adversaire et ses subordonnés volontaires ; ceux qui ont donné leur volonté à Satan. Ceux qui ont choisi de porter son étendard et de mener son combat. Ceux qui ont choisi de servir une plus grande séparation et une plus grande division.

Mais tout au long de ce combat, des niveaux de conscience les plus élevés jusqu'aux plus profondes densités, en conséquence de nos interactions avec Satan et ses hordes, tous ceux parmi nous qui avaient pénétré sous le manteau de Lucifer commencèrent à ressentir des choses comme la peur et la haine. Nous nous sommes séparés toujours plus les uns des autres. Nous avons perdu notre sens de l'UNité. Nous avons chuté dans des densités plus profondes. Nous avons accumulé

des couches de noirceur sur nos âmes. Nous avons perdu confiance en nous-mêmes et en autrui. Nous avons appris à nous attendre au pire de la part des autres. Nous avons appris à nous traiter les uns et les autres comme des objets dont on use et abuse pour ses propres intérêts. C'est de cette manière que notre propre nature de créateurs a répondu à nos expériences. En d'autres termes, dès que nous avons commencé à voir le mal autour de nous, nous avons commencé à en créer davantage depuis notre intérieur. A un degré ou à un autre, nous sommes devenus des agents de séparation. Nous sommes **nous-mêmes** devenus L'Adversaire. Chaque fois que nous avons choisi la peur, la haine, la colère et la séparation plutôt que l'amour, la gentillesse, la joie et l'unité, nous avons servi les intérêts de L'Adversaire.

Nous l'avons **tous** fait. Chacun de nous. Certains parmi nous l'ont fait avec suffisamment de puissance pour sombrer dans les profondeurs de la séparation. Si vous êtes incarnés sur la planète Terre, alors vous en faites partie. Et certains d'entre nous ont utilisé ces incarnations pour créer la séparation avec davantage de puissance encore. Certains d'entre nous ont utilisé leur Lumière Divine, même durant les incarnations, pour semer davantage de peur, de douleur et de souffrance. Comme tous le font, à un degré ou à un autre, lors de chaque existence. Et c'est ainsi que le jeu dans la séparation continue. Parce que, dans la séparation, c'est ce que font les parties de l'UN.

C'est ce que Dieu fait lorsque Dieu rencontre L'Adversaire.

Et c'est la source de votre peine et de votre honte cachée. C'est ce qui vous pousse vers les psychologues et les médicaments antidépresseurs. C'est ce qui vous conduit à ressentir du dégoût pour vous-mêmes, ce qui est à la base de vos dépendances et de vos tendances autodestructrices. C'est la cause de toute violence et de toute pathologie psycho-émotionnelle, qui sont profuses sur votre planète, et sur beaucoup d'autres également. D'innombrables maladies physiques prennent leur source dans cette croyance très profonde que vous êtes, à l'intérieur, « malades ». A l'intérieur, vous vous sentez « brisés » et coupables, mais vous n'en connaissez pas la raison, alors vous manifestez le sentiment que vous avez d'être malades, brisés et coupables dans vos corps physiques.

Nous avons **tous** joué L'Adversaire. Nous en sommes **tous** coupables.

Z : Oh mon Dieu, 8 ! J'ai soudain l'impression de devoir retenir mes larmes. Je sais que je l'ai fait ! Que dois-je faire de cette connaissance ? Que dois-je faire maintenant ?

8 : Tu souris et tu dis : *“Mission accomplie !”*

Z : Mission accomplie ?!?

8 : Oui. Mais essaie de le dire maintenant avec moins d’horreur dans ta voix. Et sans les points d’interrogation. Et avec un sourire.

Z : Comment ? Je ne comprends pas... ?

8 : Eh bien, retournons aux premiers principes. Le but de tout cela était de créer une réalité où tu te perdrais complètement dans la séparation et la dualité. C’était le premier objectif de cette expérimentation. La seconde partie, c’est lorsque tu fais demi-tour et que tu commences à te souvenir de qui tu es réellement.

Et donc ? La première partie n’est-elle pas véritablement bien servie par le fait que tu sois devenu L’Adversaire toi-même ? Par tes actions de séparation et de dualité ? Par le fait que tu aies traité ton Toi et les autres Sois aussi abominablement que tu le pouvais ?

Z : Eh bien, oui, je suppose. Je suppose que dans ces moments, j’étais aussi profondément dans la séparation que je pouvais l’être.

8 : C’est juste. Donc tu peux le voir pour ce que c’est, et dire...

Z : Mission accomplie.

8 : Oui.

Mais c’est une mission douloureuse et je peux comprendre pourquoi tu ne te sentiras pas très enthousiaste de l’avoir accomplie.

La seconde partie est toutefois beaucoup plus agréable et amusante. La seconde partie, c’est lorsque tu commences à te rappeler qui tu es. Tu commences à découvrir que tu es un être de pure et radieuse lumière. Que ta nature la plus vraie est l’Amour. Que tu es réellement UN avec Tout Ce Qui Est. Que tu es un magnifique et puissant être créateur. Que tu existes pour te découvrir et pour te créer exactement comme tu désires le plus profondément être.

Et n’est-il pas agréable de savoir que tu te trouves désormais résolument dans cette deuxième partie du voyage ?

Z : Si, certainement. Mais que dois-je faire de tout ce que j'ai commis lorsque j'étais dans la première partie du voyage ?

Z : C'est le don que tu t'offres à toi-même, et à l'UN. C'est la façon dont tu t'es exprimé dans ton oubli le plus profond, en réponse à L'Adversaire. C'est la manière dont tu t'es exprimé en tant que L'Adversaire. Maintenant, tu sais. Maintenant, tu peux faire d'autres choix. Et maintenant, lorsque tu rencontres L'Adversaire dans d'autres êtres, tu peux comprendre cela en eux ; tu peux les comprendre comme ils sont, parcourant leur voyage vers l'extérieur, vers la séparation. Ils sont toujours dans la première partie de leur voyage. C'est tout. Maintenant, tu peux renoncer au jugement que tu portes sur eux.

Z : Oui. Je vois.

8 : Et tu peux également abandonner ta colère contre ceux qui font le monde comme il est. Ceux qui sont au pouvoir et qui, apparemment, font des choix très malavisés pour le reste de l'humanité. Ceux qui complotent et planifient et créent le mal. Comme le fait de provoquer des guerres par tromperie et supercherie. Comme le fait de manufacturer des maladies affligeant l'humanité. Comme le fait de réprimer des technologies propres pour continuer d'utiliser des technologies qui polluent la planète. Comme le fait de créer des systèmes monétaires qui rendent les gens esclaves. Comme le fait de créer des systèmes économiques qui maintiennent la majorité dans une pauvreté écrasante. Comme le fait de laisser la mort, la maladie et la famine faire des ravages alors que tout cela pourrait être instantanément éradiqué. Et la liste continue. Tu peux abandonner ta colère contre eux parce que tu as fait la même chose. Dans une petite mesure durant cette vie, et bien davantage durant d'autres... tu as fait partie de tout cela. Et maintenant, tu peux voir que ceux qui agissent de la sorte sont comme toi, mais simplement sur une partie différente de leur chemin. Ils parcourent la partie difficile. Ils n'ont pas encore commencé à se pardonner et à s'aimer. Et lorsqu'ils le feront, ils se retrouveront eux aussi sur leur chemin de retour.

Et ceux qui auront le plus de difficultés ? Ceux qui auront le fardeau le plus lourd et le plus de douleur à résoudre ? Ce sont les serviteurs de Satan. Les particules de conscience qui ont délibérément choisi le rôle, ici sous le Voile, d'entretenir le système de dualité. Ceux qui ont accepté la charge d'agent de séparation. Ceux qui ont, vie après vie, nourri le système en jouant des rôles qui ont empêché tous les autres de trouver l'amour et l'UNité. Ceux-là sont les plus séparés de tous. Les plus isolés. Les plus individualisés. Et crois-moi quand je te dis que leur position est

profondément douloureuse. Et leur chemin de retour sera encore plus douloureux. Car vois-tu, pour eux, il ne s'agit pas simplement de se défaire de faussetés à propos d'eux-mêmes. Ils ont agi en étant authentiques dans leurs objectifs et leur nature. Au-devant d'eux attend un voyage particulièrement pénible. Mais ils seront aidés. Il n'est pas prévu que ce soit facile, mais ils seront aidés.

Z : Wow. Je ressens presque... de la compassion.

8 : Oui. La compassion est appropriée.

Z : Et ces subordonnés de Satan, là ; est-ce que ce sont les Individus Super Puissants dont tu as parlé ?

8 : Il y a différentes particules, qui ont joué différents rôles de différentes manières. Certaines ont, par exemple, été violemment agressives et ont détruit des civilisations planétaires entières. D'autres ont utilisé des moyens plus subtils. Et, oui, peut-être que le jeu le plus subtil est celui que jouent certains des subordonnés de Satan sur la Planète Terre. Ils reçoivent des facultés et des pouvoirs en échange de leur service. Donc oui, je dirais que les Individus Super Puissants sont les expressions incarnées des âmes qui sont les subordonnés de Satan.

Z : Je commence à voir comment certaines choses s'imbriquent. Mais j'ai une question directe : Lucifer est-il la cause de tout le mal ou non ?

8 : Comme toujours, il s'agit également ici d'une question de perspective. Cela dépend de la façon de considérer les choses. Je pourrais peut-être l'exprimer ainsi. Te souviens-tu du film appelé « Forrest Gump » ? Le personnage principal avait un dicton du genre : *“Ma maman m'a toujours dit que la vie est comme une boîte de chocolats.”*

Z : (Rires) Oui, je m'en souviens.

8 : Eh bien, si la vie est comme une boîte de chocolats, alors je dirais que Lucifer a inventé le chocolat à l'arôme « Adversaire ». Et puisque le rôle de L'Adversaire consiste, en fin de compte, à sembler retirer aux autres leur droit de choisir, alors on pourrait également dire que ce chocolat est à l'arôme du « mal ».

Ce chocolat est dans la boîte en compagnie de toutes sortes d'autres arômes. Durant tes nombreuses vies, tu testes tous les arômes pour voir s'ils te plaisent. Mais il t'appartient, à chaque fois, de savoir combien de temps tu vas garder chacun de ces

chocolats dans ta bouche. Combien de temps tu vas en savourer l'arôme. Décideras-tu de le recracher ou de l'avaler et de le faire passer dans ton être ? Et si tu décides de le prendre dans ton être, reprendras-tu encore et encore de ce même arôme, ou trouveras-tu le moyen de le faire passer à travers ton corps afin de le débarrasser de ton être, et décideras-tu de ne plus choisir cet arôme à nouveau ?

Tu vois ? Il **est** là. Tu peux choisir de l'essayer, si tu veux. Et une fois que tu l'as testé, tu peux décider ce que tu feras de cette expérience. Personne ne te force à faire quoi que ce soit. Tu es le créateur de ta propre réalité. Le fait que le mal existe comme expérience possible ne signifie pas que tu doives choisir d'en faire l'expérience. Et si tu le fais, tu n'en es **pas** la victime, parce que désormais, tu sais quelque chose à ton propre sujet. Que tu l'aimes ou non, tu sais s'il te sert sur ton chemin ou non. Tu as toi-même significativement accru ta connaissance de soi en ayant vécu cette expérience.

Z : D'accord. Je peux accepter que, d'après ton histoire, Lucifer ait inventé le mal, mais ne soit pas lui-même malfaisant. Mais j'ai l'impression que son invention, L'Adversaire, **est** malfaisant. Ai-je tort ?

8 : Pour que tu puisses comprendre la réponse, je vais devoir te parler un peu des Porteurs de Concept de Conscience²⁷, bien que tu n'aies pas encore fait suffisamment de travail pour pouvoir recevoir le message complet. Mais nous ferons de notre mieux.

Z : Qu'est-ce que ça veut dire, 8 ? Que je n'ai pas fait suffisamment de travail pour recevoir ce message ?

8 : Tout simplement que tu dois être préparé à comprendre les choses. En raison du moyen par lequel tu reçois ces informations, il n'est pas possible pour moi de placer des idées dans ton intellect si les éléments de base de ces idées ne s'y trouvent pas déjà. C'est pourquoi chaque chapitre ne se contente pas de parler du thème principal qu'il est censé aborder, mais plante également de nombreuses graines et pose des fondations pour les chapitres suivants. Et, comme cela t'est souvent arrivé, si tu n'es pas prêt à recevoir un chapitre, alors tu te retrouves dans l'impossibilité de te mettre à l'écriture. C'est à dessein. Tu dois rester tranquille un moment afin que puisse s'opérer en toi une petite métamorphose qui te préparera à recevoir le chapitre suivant.

Z : Et tu souhaites maintenant me parler des Porteurs de Concept de Conscience,

27 "Consciousness Construct Holders"

mais tu sens que je n'ai pas suffisamment fait de travail de fond ?

8 : Pas suffisamment pour te raconter l'histoire **complète**. Mais nous allons en toucher un mot.

Laisse-moi commencer par te dire que l'expérience que tu as de ta réalité est profondément illusoire. Tu le comprends désormais. Tu vis dans un monde basé sur une addition de niveaux d'illusions. Rien de ce que tu penses être réel ne l'est vraiment. Et les choses que tu crois être irréelles, sont en fait réelles. C'est à la fois un exploit et un miracle. Et ta réalité est spécifiquement créée ainsi dans un but très important : la recherche de la connaissance de Soi de l'UN dans toute sa magnificence infinie. Ta réalité est un prodigieux et puissant outil de découverte de soi. Mais pour qu'elle puisse fonctionner, les illusions doivent être vraisemblables. Ces illusions sont comme les rouages d'un mécanisme : si elles ne fonctionnent pas, alors la machine tout entière ne peut fonctionner. Et il existe un ensemble de rouages – peut-être parmi les plus importants – qui sont ce que j'appelle les Porteurs de Concept de Conscience.

Toi et tes lecteurs, vous avez fait la connaissance de l'un de ces Porteurs de Concept de Conscience.

Z : Ah oui ?

8 : Oh, assurément ! Serais-tu surpris d'apprendre que ton propre Toi-Intérieur, Joie-Divine, est en réalité l'un des Porteurs de Concept de Conscience ?

Z : Je... hemm... je ne sais pas. Je ne suis pas sûr de savoir quoi en penser. Dis-moi ce qu'est un Porteur de Concept de Conscience et ensuite, je pourrai peut-être te dire ce que je ressens par rapport à ça.

8 : Certainement.

Comme je l'ai expliqué, pour que ta réalité fonctionne, tu as besoin de certaines illusions très puissantes. L'une des illusions les plus puissantes de toutes, c'est l'expérience que tu fais de tes émotions comme étant plus ou moins étrangères à ton être propre ; tu les crois des choses qu'il t'arrive de ressentir, et tu crois subir ces sensations en réponse à des stimuli extérieurs. On pourrait imaginer que ton sentiment d'être heureux soit analogue à, par exemple, une tranche de cake au chocolat. Tu crois avoir besoin de préparer un cake ou d'en acheter un pour pouvoir ressentir la sensation de manger un cake au chocolat. Eh bien, c'est ce que ta réalité

semble te montrer : que tu devrais accomplir une certaine action, ou acheter une certaine chose, ou gagner l'amour d'une certaine personne, ou perdre un certain nombre de kilos ou peu importe l'ineptie que tu te racontes, avant de pouvoir être heureux. Et si tu étais observateur, tu t'apercevrais que cela ne fonctionne jamais. Atteindre ton but te procure, au mieux, un sentiment momentané de bonheur, puis tu retournes à ton état normal, pas-très-heureux. Et tu décides donc que tu dois courir après des objectifs de plus en plus grands dans l'espoir d'être, un jour, vraiment heureux pour toujours.

Tu crois ainsi être victime de tes émotions, et **ceci** est l'un des pièges les plus efficaces qui te retiennent dans cette réalité. Ici, à ce niveau de profonde séparation et de dualité, tu crois ne pas avoir le contrôle de tes propres émotions. En fait, de nombreuses personnes finissent par décider que leurs émotions sont leurs ennemies, et elles tentent de se divorcer de leurs propres sentiments. C'est une décision tragiquement malavisée. Elle les entraîne dans la direction opposée à celle qu'elles souhaitent suivre. Si tu désires acquérir la maîtrise de ton être, de ta vie, de ton expérience et de ta réalité, alors, ironiquement, tu devrais totalement embrasser tes émotions et t'exercer à les contrôler jusqu'à en avoir la parfaite maîtrise. Lorsque tu possèdes et contrôles tes émotions, tu n'es plus qu'à un petit pas de la maîtrise de ta réalité. Lorsque tu as la parfaite maîtrise de tes émotions, tu les utilises comme de puissants outils de création. Tu les libères complètement, mais pour les diriger uniquement dans la direction que tu as choisie. Elles ne te secouent plus de-ci de-là, comme une feuille dans la tempête. Et tu n'essaies pas non plus de les faire taire ni de les réduire au silence. Lorsque tu es dans cet état de possession et de création de ton être, tu te rapproches de ton vrai sens d'UNité avec Tout Ce Qui Est. Tu auras alors appris beaucoup de ce que ce système de réalité a à enseigner, et tu seras prêt à le quitter en triomphe.

Mais il est important que tu ne le quittes qu'après avoir fait cette découverte et avoir créé la maîtrise de tes émotions. Sinon, le système aura failli à fonctionner pour toi comme il aurait dû.

Bien, je peux maintenant te parler de Joie-Divine. Cet être a le rôle de maintenir la fréquence, la structure énergétique, qui est l'essence même de la pure **joie**. La nature véritable de la chose que tu appelles la joie est maintenue constante, sûre et vraie par Joie-Divine, mon cher frère d'âme, ton Toi-Intérieur. C'est **de là** que vient le nom de Joie-Divine. C'est un nom approprié dans cette réalité. Mais il n'a aucune signification dans d'autres réalités, tu comprends. Il s'agit plutôt d'un titre de fonction que d'un nom.

Z : Eh bien, c'est évidemment fascinant pour moi ! Puisque c'est de mon Moi-Intérieur que nous parlons, j'adorerais en découvrir et en savoir **beaucoup** plus. Mais je pense que ce serait une monopolisation égoïste de la conversation. Nous devrions probablement revenir au sujet lui-même ?

8 : (Il sourit gentiment) C'est le sujet lui-même. Vois-tu, j'ai besoin que tu comprennes la notion de Porteur de Concept de Conscience afin de pouvoir te parler du tableau plus général. Ce sont des êtres qui maintiennent en eux, dans leur être propre, une fréquence résonante de conscience particulière. Ils les maintiennent pour vous, qui vivez dans cette réalité, afin que vous puissiez avoir l'impression que ces choses sont en dehors de vous. Afin que vous puissiez passer des journées entières en vous sentant émotionnellement vides. Il vous est possible de croire que vous ne pourrez jamais plus vous rendre vous-mêmes heureux. Il vous est possible de croire que seule une chose extérieure à vous pourra vous apporter le bonheur. Et dans ce cas, typiquement, chaque fois que vous atteignez un but qui devrait, selon vous, vous rendre heureux, votre énergie est momentanément portée en résonance avec l'énergie – le concept de conscience – portée par Joie-Divine. Et à ce moment-là, vous vous sentez réjoui et heureux. Et vous pouvez ensuite continuer de croire que le bonheur est en dehors de vous. L'illusion est maintenue et vous pouvez continuer de jouer le jeu que vous-comme-vous-êtes souhaitez jouer.

Cette illusion est vitale pour la continuation du jeu de victime que presque tout le monde sur Terre est très occupé à jouer. Si tu réalises que tu peux t'émotionner toi-même²⁸, alors tu réalises que tu peux décider *comment* tu te sentiras en relation aux choses. Et tu ne seras plus victime de tes expériences extérieures. Peu après cette découverte, tu commenceras à voir à travers d'autres illusions. Et en voyant à travers les illusions, tu quittes le jeu de victime. Et le corollaire de tout cela devrait être évident : si tu souhaites quitter le jeu de victime, il est nécessaire que tu commences à voir à travers l'illusion. Tu réaliseras, et c'est indispensable, que tu as la faculté de décider **exactement** comment tu veux te sentir, à tout moment. Tu es celui qui contrôle tes émotions et sentiments. Il te faudra du temps et de la pratique pour t'en faire la démonstration. Après tout, tu as dépensé beaucoup d'énergie durant de nombreuses vies à te persuader du contraire. Tu devras donc t'appliquer à te souvenir que c'est une illusion. Mais durant ton éveil à cette vérité, tu en réaliseras le pouvoir. Lorsque tu auras compris que tes émotions et sentiments t'appartiennent et sont sous ton complet et entier contrôle, tu seras très proche de la faculté de créer ton entière réalité et ton entière expérience comme tu le désires.

Nous en parlerons davantage lorsque nous verrons comment tu peux apprendre à

28 "self-emote"

créer ta réalité. Et **cette** graine-ci est désormais plantée.

Z : D'accord, fabuleux ! Je commence à comprendre de plus en plus de choses. Des lumières s'allument dans ma tête sur toutes sortes de sujets.

8 : C'est bien.

Mais revenons maintenant à notre histoire des Porteurs de Concept de Conscience. Ce sont tous des êtres souverains de haute conscience qui utilisent leur être pour maintenir ces fréquences pour vous. C'est leur nature, leur tâche, leur privilège et leur plaisir de le faire pour vous. Il y a, par exemple, deux êtres qui maintiennent le vrai archétype de ce qui est masculin et de ce qui est féminin dans cette réalité. Ces deux sont des âmes jumelles²⁹, les originaux « dieu et déesse », ou, peut-être plus correctement dit, « le divin masculin et le divin féminin ». Il y a aussi l'office du grand unificateur, la grande énergie responsable de maintenir la résonance de l'énergie réunissant toutes les parties séparées dans la complétude et l'UNité. Cette énergie a été appelée l'énergie Christique³⁰. Et il y en a beaucoup, beaucoup d'autres. Tous sont d'une importance absolue pour le fonctionnement du jeu. Si un seul d'entre eux manquait, le jeu ne pourrait tout simplement pas fonctionner. Comme une machine soudainement dépourvue d'un rouage essentiel.

Z : Et donc, concernant Satan...

8 : Oui. Vois-tu, je devais faire ce préambule, parce que ton sentiment tout à fait normal et naturel serait de considérer Satan comme l'impardonnable et l'impardonné. Comme ce qui doit être honni et méprisé. C'est une réaction normale de ton conditionnement. Il n'y a là rien de faux. Ou plutôt, il n'y a là rien de faux, **sauf si** tu désires retourner à l'UNité. Et dans ce cas, il serait temps de grandir un peu. Temps de te libérer du syndrome du « grand méchant loup qui vient manger les enfants désobéissants durant la nuit ». Temps de voir cet être pour ce qu'il est, et de prendre ensuite quelques décisions appropriées.

Il s'agit d'un être qui porte un concept de conscience, ni plus ni moins. Et le concept de conscience qu'il porte, c'est le concept de L'Adversaire. Et tout comme nous estimons acceptable de nommer Joie-Divine d'après sa fonction, d'après la charge qu'il exécute, il est acceptable que nous nommions cet être L'Adversaire. Nous pourrions également utiliser le dérivé moderne d'un ancien terme, qui signifie exactement la même chose, et l'appeler Satan.

29 "twin souls"

30 "Christ energy"

Z : Donc, si je ressens de la joie, je suis en résonance énergétique avec Joie-Divine. Mais alors, que se passe-t-il si je suis en résonance énergétique avec L'Adversaire ?

8 : Des choses déplaisantes se produisent. Tu te mets très facilement en colère, et même, tu t'emportes jusqu'à la rage. Tu es rongé par la rancune à l'égard de ceux que tu estimes t'avoir porté préjudice. Tu désires blesser certains autres autour de toi. Tu te drapes dans ta justesse en opposition à la fausseté des autres autour de toi. Tu deviens déraisonnable. Tu utilises des armes verbales pour causer des blessures émotionnelles, et des armes physiques pour causer des blessures physiques. Tu mènes ceux qui sont « comme toi » à la guerre contre ceux qui ne sont « pas comme vous ». En résumé, tu **deviens** L'Adversaire. Et il y a peu de moyens plus rapides pour t'enfoncer le plus loin possible dans le jeu de victime que celui-ci. Il s'agit du meilleur moyen pour te garder dans le jeu. L'Adversaire est de loin le rouage le plus efficace dans cette machine particulière.

Et voilà ! Je pense que nous avons fait du bon travail pour expliquer le concept, au vu des bases minimales dont nous disposions.

Z : Peut-être. Mais il y a quelque chose que je ne comprends pas.

8 : Evidemment. (Il sourit) Allons, demande-moi.

Z : Eh bien, d'après ce que tu as dit, être en résonance avec L'Adversaire, ça ne me paraît pas très plaisant.

8 : Plaisant ?!? Non, évidemment que ce n'est pas **plaisant** ! Ça n'a jamais été censé être plaisant. C'est supposé t'entraîner dans un état de profonde séparation. Ce qui est, en soi, la chose la plus douloureuse qu'on puisse imaginer : être violemment arraché à un sentiment d'appartenance, d'UNité, de justesse avec Tout Ce Qui Est. C'est très, très **déplaisant** !

Z : Alors je ne veux plus jamais en faire l'expérience. Je le rejette. Ce n'est plus moi, plus jamais ça !

8 : Ah. Oui. Nous devons faire très attention, ici. Tu ferais bien de te souvenir que tu crées ta réalité, et que tu le fais en focalisant ton attention. Le fait de dire : "*Plus jamais !*", c'est résister. Et "*ce à quoi tu résistes, persiste*", tu t'en souviens ? En disant cela, tu declares que quelque chose ne fait pas partie de toi, ne fait pas partie de l'UNité. Mais **tout** fait partie de l'UNité. Tu en fais partie, et L'Adversaire en fait partie également.

Z : Mais 8 ! Ça rend les choses impossibles ! Comment dois-je réagir, alors ? Je ne veux pas entrer en résonance avec L'Adversaire, et maintenant, tu me dis que je ne peux pas non plus le rejeter ! Alors que dois-je faire ?

8 : Réalise s'il te plaît que la seule raison pour laquelle tu peux faire l'expérience de l'énergie de L'Adversaire, c'est parce qu'elle existe déjà à l'intérieur de l'UN. Elle existe déjà en toi. C'est une création entièrement illusoire que d'avoir déplacé cette énergie hors de toi. C'est ce que tu as fait pour pouvoir entrer dans ce jeu de victime. Tu vois ? C'est ce que je t'expliquais à propos des Porteurs de Concept de Conscience. N'as-tu pas suivi ? Que tous les sentiments, émotions et archétypes proviennent de l'UNité et proviennent tous, en définitive, de toi. Mais tu as besoin de croire qu'ils sont extérieurs à toi, tu as besoin d'en faire l'expérience de cette manière si tu veux faire l'expérience de la séparation. Tu voulais voir ce qu'il en serait si ces choses te semblaient créées depuis un point extérieur à toi. C'est de cette façon que tu fais l'expérience de la dualité. Il y a toi, et en dehors de toi, il y a le créateur. C'est ça, la dualité. Juste ?

Z : D'accord, ça je le comprends.

8 : Mais c'est une illusion. Tout est réellement UN. Tout est réellement en toi. Et chaque fois que tu rejettes quelque chose, que tu la sépares de toi et la places hors de toi, tu fais un pas en arrière dans la dualité.

Z : Ooooooooooh. Je commence leeeentement à comprendre. L'Adversaire est un dispositif diablement ingénieux. Si on entre en résonance avec lui, on crée la dualité. Si on le rejette et l'écarte... on crée aussi la dualité ! Quoi qu'on fasse, on crée la dualité. Wow. C'est... brillant.

8 : En effet. L'Adversaire est la clé de la dualité. Et comprendre ceci correctement, c'est aussi la clé de ta libération de la dualité. Si tu souhaites trouver l'UNité avec Tout Ce Qui Est, alors tu devras ouvrir cette serrure.

Comme tu l'as judicieusement exprimé, c'est diablement ingénieux.

Z : Bon. Je veux le faire. Je veux ouvrir cette serrure. Vas-tu m'aider ?

8 : Je suis là. Mais je veux que tu le fasses toi-même. Tu as été équipé avec toutes les clés de serrure nécessaires et tu as vu comment il faut les utiliser. Ce serait bien mieux pour toi si tu pouvais le faire toi-même. Et je vais te montrer une formule que

tu pourras utiliser chaque fois que tu devras trouver ta propre solution à un problème ne pouvant pas être résolu par l'intellect. Tu le feras avec le cœur. La voici :

Trouver ses propres solutions grâce à son cœur ; la démarche en quatre étapes

Tu vas commencer la première partie. Qui est de te détendre, d'avoir les pieds bien sur terre et de te déplacer dans ton cœur. Va donc te faire une tasse de thé. Va t'asseoir dehors au soleil. Relaxe-toi et ne pense plus à ce problème. Puis, déplace-toi dans ton cœur. Ensuite, reviens vers ton ordinateur. J'attendrai pour reprendre cette conversation.

Z : D'accord. C'est excitant. Et un peu intimidant, parce que j'ignore comment ça va se passer. Mais je vais jouer le jeu.

(Je reviens après une petite heure.)

En fait, au lieu de me préparer du thé et de sortir au soleil, j'ai mangé et je me suis prélassé dans un bain chaud. (Sourire) Désolé.

8 : (Rires) Excellent. Le but était que tu prennes un peu de recul et que tu te détendes. Pour aborder la question avec le cœur plutôt qu'avec l'intellect. Si tu travailles avec l'intellect, tu travailles analytiquement. Tu réduis les problèmes à leurs constituants et tu ne peux que trouver des variations de solutions que tu as vues auparavant. Lorsque tu approches les choses avec ton cœur, tu vois les problèmes holistiquement et tu peux faire des bonds intuitifs vers des solutions entièrement nouvelles. C'est la raison pour laquelle je t'ai demandé de te détendre et de te déplacer dans ton cœur. Manger et boire a un effet « d'ancrage ». Voilà pour la première des quatre étapes.

Pour la deuxième, tu dois formuler le problème. Alors dis-moi s'il te plaît, aussi clairement et brièvement que possible, quel est le problème, selon toi ?

Z : D'accord. Le problème, c'est que je suis pris entre le désir de cesser d'entrer en résonance avec L'Adversaire, et le besoin de ne pas rejeter cet être comme celui qui ne peut pas être aimé.

8 : C'est une bonne première tentative de définir le problème. Tu as parlé des **symptômes** du problème. Tu ne veux pas ressentir cette résonance avec L'Adversaire, et tu ne veux pas créer une séparation d'avec un autre aspect de l'UN. C'est bien. Mais ce n'est pas le problème en soi. Qu'est-ce qui se trouve à la base de ce problème ?

C'est maintenant le moment d'entrer dans ton cœur. Ton cœur sait. Ton intellect s'agite avec ce qui est évident en surface, et il essaie de replacer les mêmes vieux éléments pour former de nouvelles images. Ton cœur voit l'image complète. Deviens conscient de ton cœur maintenant. Ressens-le dans ta poitrine. Sens ce qu'il ressent. Quel **est** ce sentiment ? Permits à ton cœur de te parler. Et dis-moi ce que tu entends. Quel est le problème ?

Z : L'UNité. L'unité. Le problème, c'est que je ne veux pas continuer de créer davantage de dualité pour moi-même. Je veux me savoir UN avec tout. Je veux faire l'expérience d'une union divine avec Dieu. Et danser avec L'Adversaire m'emmène dans la direction opposée. Et rejeter, ainsi que porter un jugement sur quiconque, m'emmène **aussi** dans la mauvaise direction. Je ne peux donc choisir aucune de ces deux options. Je ne peux ni être en résonance avec L'Adversaire, ni le rejeter sous tous ses déguisements.

Alors, que devrais-je faire ?

8 : La deuxième étape était de poser le problème à partir du cœur. C'est ce que tu viens de faire. La troisième étape, tu seras peut-être surpris de l'apprendre, n'est **pas** de trouver la réponse. Les réponses sont toujours de temporaires histoires illusoires. Elles ne sont pas si intéressantes. Ce qui est bien plus important que de trouver une réponse à une petite devinette, c'est de saisir l'opportunité de te définir. **Ceci** est la troisième étape. Au lieu de me donner la réponse à ton problème, pourquoi pas, plutôt, me dire qui **tu** es. Ou plutôt, qui tu veux réellement être. Qui tu seras lorsque tu te seras souvenu de qui tu es **réellement**.

Z : Je ne comprends pas.

8 : Si tu comprenais, tu n'aurais pas besoin que je te le montre. Veux-tu jouer le jeu et voir où cela va te mener ?

Z : Bien sûr. Oui. Donc la question que tu me poses, c'est : qui je pense être ? Qui découvrirai-je que je suis quand je me serai complètement éveillé ? Quelle est la version « ascensionnée » de moi-même ? Est-ce bien la question ?

8 : Oui. Maintenant, retourne à nouveau dans ton cœur... et réponds...

Z : Je suis un être créateur au pouvoir infini. Je suis amour. Je suis UN avec l'UNité. J'apporte l'illumination et le ravissement. Je suis joie. Je suis mon Moi le plus magique et magnifique.

8 : Audacieux. Et vrai. Bien. Maintenant, la quatrième étape : tiens-toi dans cet espace d'UNité et dis-moi la solution à ton problème. Comment fais-tu, toi le créateur au pouvoir et à l'amour infinis qui est un avec l'UNité, pour procéder sans danser avec le Diable ni déclarer quiconque au-delà de la rédemption ?

Z : Hmm. Je vois quelque chose à présent : ces deux choses sont en fait les mêmes – danser avec le diable, c'est déclarer l'autre au-delà de la rédemption. La réponse pour moi, c'est de réaliser que tout est déjà UN. Et que toutes ces expériences existent en moi. C'est une illusion de croire qu'elles sont hors de moi. Il n'y a, en vérité, rien en dehors de moi. C'est ça, l'illusion. Tout est en moi. Donc, si je fais l'expérience de L'Adversaire, alors j'ai créé cette expérience. J'ai choisi de percevoir l'expérience comme quelque chose d'extérieur à moi et qui est hors de mon contrôle, afin de pouvoir faire l'expérience du jeu appelé le jeu de victime. Si je souhaite cesser ce jeu, alors je réalise simplement que je suis UN avec Tout Ce Qui Est, et que l'expérience vient de l'intérieur. J'en prends la responsabilité.

8 : C'est très bien. Tu as entièrement changé le jeu pour toi-même. Tu as déplacé ta conscience dans la Gnose. Ce qui signifie la réalisation complète que tu es en même temps l'acteur et le scénariste de ton propre jeu de scène. C'est un grand jour.

C'est une pensée radicale, mais lorsque tu auras vraiment compris que tout est UN, tu verras que c'est une inévitabilité logique. La raison pour laquelle tu ne parviens pas facilement à cette réalisation, c'est parce qu'elle va à l'encontre de ton expérience. Mais ce que tu dois comprendre, c'est ceci :

Il n'y a pas de « là-dehors », là-dehors.

Z : Explique ?

8 : Ce ne sont pas uniquement tes sentiments qui sont à l'intérieur de toi. **Tout** ce que tu perçois est à l'intérieur de toi. Il n'y a, littéralement, rien en dehors de toi. Ce qui est hors de toi est une illusion. Le monde que tu perçois est simplement ta propre projection. Il provient de ce qui est réel, c'est-à-dire de ce qui est en toi.

Difficile à saisir ?

Z : Oui, plutôt.

8 : Tu vas y arriver. Tu es prêt. Je veux que tu réfléchisses un instant à qui tu es **réellement**. N'as-tu pas le sentiment parfois de n'être qu'un point de conscience en train d'observer ta vie ?

Z : Si, en effet. Parfois durant une méditation, ou quand j'essaie d'être hyper conscient, j'ai ce sentiment d'être un point sans dimension dans ma tête. Je suis alors conscient de ne pas être mon corps ni mes pensées, ni mes choix, ni mes émotions, mes idées ou mes expériences. Je deviens conscient d'être un simple observateur de tout ça.

8 : Oui. C'est correct depuis une certaine perspective. Mais la raison pour laquelle cette expérience peut te sembler peu attractive, c'est parce que tu as l'impression que tu n'es que l'observateur. Tu as le sentiment de te nier toi-même. C'est à cause du Voile. Lorsque tu te trouves dans cet espace de conscience, tu as « le nez » contre le Voile. D'une part, tu es conscient du fait que les choses illusoire ne sont que ça : illusoire. Mais d'autre part, tu ne parviens pas à prendre conscience de ce qui est réel. Parce que le Voile t'empêche de voir la vérité de ton être. C'est donc une position assez désagréable.

Z : Oui, mais peu importe. C'est une position paisible. Et en certaines occasions, j'ai fait l'expérience d'être soudainement conscient du fait que « je » ne suis pas seulement ce point de conscience, pas seulement mon corps, mais que je suis tout ce que je perçois. Chaque son que j'entends, tout ce que je vois. Je suis tout cela. Je l'ai senti être vrai dans quelques rares méditations.

8 : C'est la même chose, en fait. Si tu te vois en tant qu'observateur, tu es près de réaliser que tu crées ce que tu observes. Tu réalises que tu es le projectionniste te montrant à toi-même le film de tes propres expériences.

Z : Mais 8, si c'est vrai, alors ça a de profondes implications. Ça signifie que je suis vraiment le créateur de ma propre réalité.

8 : Non ? Vraiment ?

Z : (Rires) Oui, je **sais**, c'est exactement ce que tu me dis et répètes depuis le début,

mais je n'avais pas réalisé que tu le signifiais tout à fait littéralement.

8 : Ah. Et quand n'aurais-je pas signifié **exactement** ce que je dis ? N'ai-je pas tendance à avoir la locution précise et délibérée ?

Z : Oui (rires), c'est le cas. Je suppose que j'ai simplement besoin d'un petit ajustement pour réaliser que la vérité a toujours été là, face à moi.

D'accord, alors qu'est-ce que je fais de cette information, maintenant ?

8 : Nous parlions du problème de ce qu'il faut faire de L'Adversaire. Au vu de ce que tu sais désormais, que vas-tu décider de faire ?

Z : Eh bien en fait, je suppose qu'il n'y a pas grand-chose à faire. Je réalise que toutes mes expériences sont mes propres projections. J'ai travaillé très dur à l'oublier. Une fois que je l'ai eu complètement oublié, j'ai fait l'expérience de moi-même en tant que « ce que je ne suis pas ». Et maintenant, je suis occupé à m'en souvenir. Et grâce à ce souvenir, je vais cesser d'avoir besoin de croire qu'il y a des autres « en dehors de moi » faisant des choses dans ma vie. Je vais réaliser qu'il y a des éléments de cette conception illusoire qui sont incroyablement beaux et pleins d'amour. J'aime vraiment cette planète. J'aime faire l'expérience de la vie ici. Donc maintenant, je trouve le moyen de continuer de créer les choses que j'aime, et ensuite je renonce au besoin de créer les choses que je n'aime pas.

8 : Puis-je offrir ma perspective ? Puis-je te dire ce que tout cela signifie pour moi ?

Z : Oh oui, je t'en prie !

8 : Premièrement : ton monde extérieur est une projection de ta réalité intérieure. C'est ton histoire.

Deuxièmement : l'illusion dont tu as fait l'expérience, c'était de croire que ton monde extérieur était ce qui est réel et important, et que ton monde intérieur était irréel ou sans grande importance.

Troisièmement : cela t'a conduit à essayer de changer des choses dans ton monde extérieur pour les faire correspondre à ce que tu voulais.

Quatrièmement : cela t'a causé quantité de souffrance et de confusion, car plus tu essayais d'arranger les choses extérieurement, plus tu échouais et plus tu te faisais

du mal.

Cinquièmement : plus tu te faisais du mal, plus ton monde extérieur reflétait ta douleur, et plus ta réalité devenait chaotique, perturbée et confuse.

Sixièmement : à un certain point, chacun arrive à un terminus. A un certain point, tu as pris la décision de cesser tes tentatives d'arranger les choses dans le monde extérieur pour essayer de guérir ton Toi-Intérieur à la place.

Septièmement : avec tes premiers succès dans la guérison de ton monde intérieur, tu commences à percevoir le fait que, parallèlement, ton monde extérieur devient plus heureux et plus harmonieux.

Huitièmement : alors, réveille-toi ! Sois observateur ! Vois ce qui fonctionne ! Remarque l'évidence qui t'est présentée. S'il y a quelque chose dans ton monde extérieur qui te trouble, tu devrais regarder **à l'intérieur**. Trouve ce qui te trouble à l'intérieur. Trouve ta douleur ou ta confusion intérieure. Trouve un moyen de l'aimer et de la guérir. Si, et quand, tu le fais, alors le problème dans ton monde extérieur cessera miraculeusement de te blesser. Il guérira. Il le fera de manière surprenante et pleine de beauté. Et cela parce que tu cesseras de projeter une réalité fracturée et endommagée au dehors de toi.

Z : Oui.

Oui, je saisis.

Déclic !

8 : C'est une réalisation qui change le jeu, n'est-ce pas ? Jusqu'à présent, nous avons joué de façon superficielle. Nous avons préparé le terrain et planté des graines. Et maintenant ! Maintenant, nous voyons les premières pousses de nouvelle vie. Maintenant, tu peux commencer à tout ré-imaginer. Maintenant, tout change pour toi. Maintenant, tu dois apprendre à créer avec efficacité et puissance, en sachant pertinemment que tu **crées**. Et très bientôt, tu seras prêt à changer entièrement l'état de ton jeu.

Z : Mais 8 ; je dois te demander quelque chose à propos des « autres ». Je projette ma réalité, d'accord. Mais en ce qui concerne Lisa, ma partenaire d'âme que j'aime ? Elle semble exister dans ma réalité extérieure. Et mes lecteurs ? Tous ces êtres dans mon monde, ne sont-ils pas réels ?

8 : Ils sont tous absolument réels. Mais simplement, pas de la manière dont tu l'avais imaginé. Ils sont tous comme tu es. Ils sont de magnifiques et divins aspects de l'UN ; des facettes du même grand joyau brillant de la lumière qu'eux-mêmes produisent.

Chaque aspect de l'UN projette sa propre réalité. Et chaque réalité est unique. Mais voilà l'astuce : tu peux consentir à ce que ta réalité soit influencée par les projections d'un autre, si tu en fais le choix. Tu peux donner ton accord pour faire l'expérience de certains éléments de ta réalité de la même manière que tous les autres joueurs. Cet accord est un *consensus*. Il y a donc une *réalité consensuelle*. Vous la créez ensemble, c'est donc une réalité *co-crée*e. Et c'est ainsi que tu peux avoir l'impression que toi et les autres, vous habitez tous dans la même réalité. En fait, tu as simplement consenti, avec un certain nombre d'autres aspects de l'UN, à faire l'expérience de choses similaires d'une façon similaire. C'est ainsi qu'un jeu est joué. Un groupe se forme et parvient à un consensus sur les règles de la réalité, puis les membres entrent dans le jeu.

Mais maintenant, retournons au sujet principal de cette discussion : comment réagir face à L'Adversaire.

Z : Oui. Mais je pense que j'ai compris, maintenant. Je projette ma réalité. Je suis en train de me raconter une histoire. En vivant cette histoire, je fais l'expérience de moi-même en d'étonnantes nouvelles manières. Ça me permet de voir si les choses que je crois à propos de moi-même et les choses que je choisis pour moi me conviennent. Je vois si elles fonctionnent et me rendent heureux ou pas dans toutes sortes de scénarios différents. Si c'est le cas, je les garde. Si non, je fais un nouveau choix. C'est la beauté et la valeur de l'histoire dans laquelle je me trouve.

Donc, qu'est-ce qui se passe si je rencontre L'Adversaire ? Eh bien, je vois si j'apprécie la rencontre ou pas. Me permet-elle de me rapprocher de mon but ou non ? Si oui, alors je n'ai aucun problème. Si non, alors je prends une nouvelle décision à mon propre sujet et je n'invite plus cette interaction.

Et quand j'y pense... il me semble qu'une interaction avec L'Adversaire, c'est juste moi, me montrant un endroit en moi où je ne m'aime pas. C'est moi qui me montre quelque chose que je rejette et que je trouve inacceptable. Et c'est pourquoi j'écarte cette chose en la déclarant ennemie, adverse ; L'Adversaire. J'ai donc bien l'impression que la réponse est de trouver cette partie de moi que je n'aime pas, et de trouver le moyen de l'aimer. Si je peux le faire constamment, à chaque fois que je

fais l'expérience de l'Adversaire, alors je pense que je finirai par ne plus avoir l'expérience de l'Adversaire du tout.

8 : Bravo.

Nous devons avoir très prochainement deux discussions importantes, pour lesquelles tu es désormais prêt. La première concerne les « Concepts Négatifs de Conscience ». Elle fera partie intégrante de notre conversation au sujet de l'amour. Elle te permettra de comprendre des choses comme la souffrance, la peur, la colère et la jalousie. Tu verras que ces choses ne sont un problème que lorsqu'elles sont « hors de toi » - lorsque tu les retires de toi, et que tu les rends non aimables. Lorsque tu réintègres ces choses dans ton cœur et que tu retrouves ainsi ta complétude, non seulement perdent-elles tout pouvoir sur toi, mais en fait, elles deviennent de grands et puissants outils que tu peux utiliser pour le plus grand bien de tous.

Ensuite, nous devons travailler ensemble pour que tu puisses correctement comprendre l'Ombre. Toutes les parties de l'UN ayant rencontré l'Adversaire ont créé un peu de l'Adversaire en elles-mêmes. Cet adversaire intérieur que chacun crée est appelé l'Ombre, et pour une très bonne raison. C'est l'Ombre de ton Toi³¹. Bien que nous soyons parvenus ici à une bonne compréhension de la façon de répondre à l'Adversaire, il y a une grande quantité de travail très important que tu dois encore accomplir à ce sujet. Et c'est un sujet essentiel. Quiconque est sous l'influence de son Ombre, s'égaré soi-même et utilise son pouvoir créateur pour se nuire. C'est donc un thème très important, à propos duquel nous devons encore réaliser un travail additionnel pour que tu puisses retourner au pouvoir de ton Toi éternel et divin, sans risquer jamais plus de te causer (ni aux autres) du tort.

(Remarque de Zingdad : plusieurs années et beaucoup de travail plus tard, je suis ravi de pouvoir offrir « [Shining the Light on Shadow](#) » en deuxième partie de « [Dreamer Awake !](#) »)

Z : Je suis impatient d'en parler !

8 : Bien. Sommes-nous d'accord de pouvoir clore la question de l'Adversaire ?

Z : Oh, oui. Le problème s'est résolu d'une manière tout à fait inattendue pour moi. Je comprends le sujet maintenant, et il ne me trouble certainement plus.

31 "your Shadow-Self" (ton Toi-Ombre)

8 : Bien. Mais avant de passer à la suite, je dois te poser la question habituelle. Sachant ce que tu sais désormais... Satan est-il malfaisant ?

Z : (Rires) Je dois rire, parce que j'aurais pensé que c'était comme si je demandais : *"Est-ce que le Pape est catholique ?"*, et pourtant me voilà à découvrir que la réponse à cette question n'est pas aussi évidente que je ne l'avais cru. Je pense qu'il est possible de considérer Satan comme un être malfaisant, et d'en faire l'expérience en tant que tel. Mais il est aussi possible de voir qu'il ne s'agit que du rôle qu'il joue dans cette réalité. Et que sans ça, cette réalité particulière ne fonctionnerait pas comme elle le fait. Et il est aussi possible de voir que j'autorise, choisis et crée tout ce dont je fais l'expérience et donc, que je ne suis en réalité jamais une victime. Ce que l'on appelle « le mal » n'existe pas, après tout !

... Tu sais 8, je viens juste d'avoir une pensée.

8 : Qui est... ?

Z : Eh bien, ce doit être un rôle plutôt misérable et solitaire que d'être L'Adversaire.

8 : Je crois que c'est un rôle qui comporte de substantiels défis. Une énorme quantité d'amour et de guérison devra être fournie avant que cet être ne puisse être capable de trouver son chemin de retour lorsque cette réalité sera collapsée. Mais ceci a également été choisi.

Z : Hmm... Je m'étonne moi-même de ressentir à nouveau un peu d'empathie.

8 : C'est bien.

Il est temps de conclure cette discussion.

"S'il existe ce que l'on appelle le mal, alors c'est une opportunité d'apprendre au sujet de l'amour."

C'est une déclaration vraie car, comme tu l'as découvert, le mal est une expérience illusoire. C'est une illusion dont tu ne peux faire l'expérience que lorsque tu crois être dans un état de séparation de l'UN. Et c'est la réponse à la question du chapitre. Retourne ta conscience à l'UNité et tu ne pourras plus faire l'expérience du mal. Tu ne pourras plus avoir le sentiment que tes choix puissent t'être retirés. Tu ne pourras plus avoir le sentiment d'être la victime d'un autre. L'expérience du mal sous tous ses formes sera derrière toi.

Z : Je comprends. Merci 8.

La question maintenant, c'est : **comment** faire pour retourner ma conscience à l'UNité ?

8 : C'est juste, c'est la question. Mais vois-tu, nous devons d'abord nous occuper de cet obstacle sur ton chemin. Tant que tu tenais à l'idée qu'il se trouve des autres « là-dehors » qui sont inacceptables au point de ne pas pouvoir faire partie de l'UNité, alors tu aurais été incapable de retourner à l'UNité. C'était un blocage que tu avais placé dans ton cœur. Mais cela a changé et nous pouvons maintenant poursuivre. Et la manière de poursuivre, c'est...**l'Amour**. L'Amour est la seule et unique voie pour retourner à un état d'UNité.

Z : Et c'est ce dont nous allons parler dans le prochain chapitre ! Comme tu l'avais dit.

8 : C'est exact. On se retrouve dans le chapitre suivant.

* * * * *

Chapitre 11

Qu'est-ce que l'Amour?

Zingdad : Bonjour 8.

8 : Bonjour, mon cher ami. C'est bon de te parler à nouveau.

Z : Oh, pour moi aussi ! Et, bien que nous parlions tout le temps, voilà maintenant plusieurs mois que nous avons terminé le chapitre précédent.

8 : Et tu as été très occupé durant cette période, n'est-ce pas ?

Z : En effet. Après la conclusion de l'achat de notre terrain, les choses ont pris une tournure frénétique pour Lisa et moi. Nous devions préparer le site avant que l'entreprise de construction ne mette en chantier la structure de notre maison. Pendant la construction, nous avons défriché notre terrain de vastes zones de végétation invasive. Après quatre mois, nous disposons, en gros, d'une ossature en bois sur pilotis. Ensuite, Lisa et moi avons pris en main la continuation des travaux, avec l'aide d'un ouvrier. Tous les trois, nous avons travaillé du matin au soir et maintenant, après quatre ultérieurs mois de labeur, nous avons enfin pu emménager. La maison est loin d'être terminée et nous allons vivre sur un chantier encore quelques mois. Mais nous disposons des nécessités de base et nous sommes enfin chez nous.

8 : Et vous avez construit votre maison vous-mêmes.

Z : L'une des choses les plus gratifiantes que j'aie faites.

8 : Et maintenant, tu te sens prêt à écrire un autre chapitre avec moi ?

Z : Oui. Pendant mes occupations physiques, j'ai senti que mon âme était en période de métamorphose, un peu comme une chrysalide. Et je suis très impatient de reprendre le voyage des *Papiers de l'Ascension* avec toi. Nous allons parler de l'Amour, n'est-ce pas ?

8 : Ce qui va suivre est beaucoup plus qu'une conversation.

Te rappelles-tu avoir compris, dans tes discussions avec Joie-Divine, que c'est grâce à ta décision de suivre ton cœur que tu as vécu ton Expérience sur la Montagne ? Et que cette expérience a été le moment de la transition de ton âme d'un niveau de conscience à un autre ?

Z : Je m'en souviens, oui.

8 : Eh bien, j'aimerais ajouter à ce qu'a dit Joie-Divine que la raison pour laquelle tu es passé, à ce moment-là, de la troisième à la quatrième densité de conscience, c'est parce que tu avais déplacé ton ego dans ton cœur. Vois-tu, en décidant de « suivre ton cœur », tu alignes la partie séparée de toi qui réside dans la dualité, ton ego, sur la partie de toi qui est connectée à l'UNité et qui réside hors de la dualité, ton âme. C'est **cela** que signifie suivre son cœur.

Et lorsque tu deviens un être centré sur son cœur, tu passes à la quatrième densité de conscience.

Bien sûr, depuis ton Expérience sur la Montagne, tu as réalisé beaucoup de travail. Les chapitres précédents des **Papiers de l'Ascension** ont été écrits depuis lors, et tu as entrepris toutes sortes d'autres démarches qui ne sont pas nécessairement reportées ici dans ces conversations. Et donc, tu es maintenant prêt. Il est temps pour la prochaine transition de ta conscience.

Z : Mon second Événement de la Singularité ?

8 : Oui.

Z : Vraiment, 8 ? Mais comment ? J'ai fait d'innombrables randonnées depuis et aucune n'a...

8 : Ne sois pas si simpliste. Ce n'était pas le fait de « randonner » qui t'a permis de vivre ton premier Événement de la Singularité, mais tes choix répétés et constants de suivre ton cœur. Votre randonnée dans la montagne était simplement le parfait endroit et le parfait moment pour toi et Lisa d'accéder à un instant de parfaite quiétude¹ intérieure. Tout s'est mis en place dans un ordre divin pour que tu puisses toucher le cœur de l'UNité et ressentir ta propre connexion éternelle à Tout Ce Qui

1 "stillness"

Est. Ce ne sont pas les détails de ce qui se passe dans ton environnement extérieur qui importent ! Mais ce qui se passe *en* toi.

Et *en* toi, depuis cet Événement de la Singularité, comme décrit dans les chapitres précédents, il y a eu une ouverture volontaire à la notion d'UNité. Tu as embrassé le mystère et accepté la position du mystique : la possibilité de faire l'expérience directe du divin, et d'être en relation directe avec lui. Tu as eu la volonté de faire face à tes peurs et de travailler sur le concept même de la peur. Et tu as également eu la volonté de prendre la responsabilité de ton être et de la création de ta réalité. Tu es donc prêt pour ta prochaine transition.

Ce dont tu as maintenant besoin, c'est d'un autre moment de véritable quiétude. Tu encombres ton espace mental de tant de bruit, et ta vie de tant d'activités, qu'il devient difficile de permettre la réalisation de ces grandes transitions de ton âme. Cela pourrait peut-être te sembler contre-intuitif, mais en vérité, tes plus grandes transformations s'opéreront toujours lors de tes moments de plus grande quiétude.

Z : Peux-tu m'aider à comprendre pourquoi ?

8 : Laisse-moi utiliser un exemple très simple. Lance une pierre vers le ciel aussi fort et haut que possible. Elle accélère depuis ta main en direction du ciel. Puis, à cause de la gravité, elle commence à ralentir. À l'apogée de sa course, elle atteint un point d'immobilité. Et c'est seulement à partir de ce moment de parfaite tranquillité qu'elle peut changer de direction et commencer son trajet de retour vers son point d'origine. Ce retour au point de départ est une course en constante accélération, c'est vrai. Mais l'instant du changement de direction est au cœur de l'état de la plus grande tranquillité de la pierre. Et tu te trouves, précisément, dans une phase où tu peux profiter d'un grand changement de direction dans ton âme. Tu **devrais** déjà avoir effectué cette transition, mais tu as manqué de cette tranquillité. Tout simplement, tu ne sais pas comment faire. Le bruit et l'activité sont tellement habituels pour toi que tu ne connais rien d'autre. Mais tu **dois** parvenir à cette quiétude intérieure maintenant. Sans elle, tu ne pourras pas changer de direction. Sans elle, nous pourrions avoir une longue et captivante discussion au sujet de l'amour. Je pourrais te raconter diverses choses fort intéressantes et partir sur ces tangentes que toi et moi apprécions tant, et tout serait bien et fascinant ; mais cela ne te mènerait pas là où tu as besoin d'aller. Tu atteindrais un certain niveau de compréhension intellectuelle de l'amour. Mais tu n'obtiendrais pas la **connaissance** dans ton cœur. Et la discussion que nous devons avoir ici est basée sur ce **savoir** certain. Sans lui, la conversation que nous désirons tous les deux ne peut avoir lieu. Nous ne ferions que tourner autour du cœur du sujet sans jamais atteindre son

essence.

Et tu n'obtiendrais pas la transformation de l'âme qu'entraîne une connaissance si profonde.

Z : Alors, je dois... quoi... méditer ? Et ensuite ?

8 : C'est davantage qu'une méditation dont tu as besoin. Tu médites assez régulièrement, et c'est bien. Mais contrairement à ce que tu penses, tes méditations ne sont pas, en réalité, cette quiétude de l'être. Toute méditation court après un but ou l'autre. Il n'y a là rien de faux. Mais autre chose est nécessaire, maintenant. Vois-tu, il est temps que tu changes complètement ta façon d'être. Comme la pierre, tu dois, toi aussi, atteindre ce moment de parfaite tranquillité avant de pouvoir changer de direction. Et, durant ce moment, tu ne dois écouter que ton cœur. Il pourra te falloir du temps avant d'y parvenir. Tu es tellement habitué à remplir chaque recoin de ta conscience de bruit et de mouvement que tu auras probablement besoin de pratiquer l'état d'être tranquille pour un certain temps, avant que tu n'atteignes le but et puisses être capable de réellement écouter ton cœur.

Mais je comprends que cela te paraisse très théorique. Tu me demandes en réalité quelque chose que tu puisses **faire**.

Z : Oui, s'il te plaît.

8 : C'est une belle ironie : jusqu'à ce que tu saches comment réellement **être**, tu auras besoin de quelque chose à **faire** pour faciliter l'**être**. (Il sourit) C'est comme si je te disais : jusqu'à ce que tu connaisses le silence, tu auras besoin de trouver quelque chose à dire qui permettra ton silence. Quelle admirable plaisanterie cosmique.

Mais je peux t'aider. Voilà ce que tu devrais faire : choisis un jour où tu n'as aucun rendez-vous. Réserve-le. Ce sera ton jour de quiétude et d'écoute. Avertis tout le monde que tu ne seras pas joignable ce jour-là. Avertis ceux qui vivent avec toi que tu ne leur parleras pas, de même qu'ils ne te parleront pas. Ce sera ton jour de silence.

La nuit précédente, éteins ton téléphone portable et tous ces appareils qui pourraient te déranger. Tu dois éteindre ton ordinateur, ta télévision et ta radio. Tous les instruments que tu utilises pour introduire de l'information dans ta conscience doivent être silencieux pour ton jour de silence.

Le matin même, tu dois te réveiller sans aide extérieure. En d'autres termes, pas de radio-réveil ou d'autres appareils du genre. Réveille-toi naturellement. Reste dans ton lit et reste **tranquille**. Ecoute ton cœur.

Z : Qu'est-ce que ça veut dire, 8 ? Ecouter mon cœur ?

8 : Avec le temps, cela deviendra une seconde nature pour toi – bien plus normal et naturel que d'écouter un son avec tes oreilles. Mais je comprends que tu aies besoin de guidance pour l'instant.

Tu devrais savoir que ton cœur est un portail. C'est ta connexion au Divin. On peut dire que ton Toi-Intérieur réside dans ton cœur. On peut même dire que l'UNité est dans ton cœur. Toute la sagesse, la vérité et la créativité te sont instantanément accessibles et disponibles à travers ton cœur. Mais tu dois apprendre à écouter, à véritablement **écouter** ton cœur. Parce qu'il te parle doucement et subtilement dans le langage de l'amour. Mais crois-moi quand je dis qu'il te parle de façon très éloquente lorsque c'est nécessaire.

Z : D'accord. Mais **comment** faire pour l'écouter ?

8 : Pour commencer, assure-toi que rien ne vienne s'infiltrer dans ta conscience pour y faire du bruit. Ton cœur ne va pas « rivaliser » pour gagner ton attention ! C'est pourquoi tu dois demander à ta famille de ne pas te parler. C'est pourquoi il ne te faut ni lire, ni vérifier tes courriels, ni parler à quiconque. Aucun stimulus extérieur. Tu ne t'occupes ni des tâches quotidiennes, ni de toute autre activité. Toutes ces choses créent des pensées et du bruit dans ta tête. Tu dois parvenir à une totale sérénité de ton esprit. Et la tranquillité maximale de tes mains, de ton corps et de tes oreilles t'y aidera énormément.

Voilà pour le début.

Ensuite, quand tu es dans cette quiétude, tu dois écouter ton cœur. Tu peux, si tu as besoin de faire quelque chose, simplement écouter battre ton cœur physique. Cela t'aidera car c'est une écoute littérale de ton cœur. Mais tu devras ensuite chercher à tranquilliser ta conscience et entendre ce que tu reçois.

Voilà comment tu devrais passer ta journée. Sois tranquille. Ecoute. Attends que ton cœur te parle.

Ton cœur pourrait te parler sous la forme de sentiments plutôt qu'avec des mots. Mais si tu es attentif, tu sauras exactement ce que ces sentiments signifient.

Z : Et ensuite ?

8 : Ensuite tu écoutes ce que ton cœur a à te dire !

Z : Et s'il n'a rien à me dire ?

8 : Ne fais pas l'enfant borné. L'UNité tout entière se trouve dans ton cœur ! Toute la Vie s'y trouve ! Et la vie te parlera, pour autant que tu l'écoutes ! Regarde l'univers autour de toi, vibrant d'activité. Regarde le monde par ta fenêtre. Regarde une goutte d'eau sous un microscope. Regarde le noyau d'un atome. Où donc l'UNité ne serait-elle pas en train de s'exprimer ? L'UNité parle constamment, avec une éloquence passionnée. Le seul problème, c'est que tu es assis les oreilles bouchées à déclamer de burlesques inepties², noyant la vérité et la beauté qui affluent vers toi depuis toutes les directions ! Pour un seul instant, penses-tu pouvoir **te taire et écouter** ?

Ou, en termes un peu plus avenants : peux-tu abandonner tes peurs et tes excuses et simplement aller voir ce qui s'y trouve ?

Z : Je suis dûment réprimandé (sourire embarrassé). Oui. Je vais le faire. Demain, c'est dimanche. Je vais en faire mon jour de silence et voir ce que je recevrai.

8 : Bien.

Il se pourrait que demain ne soit qu'un tour d'essai et que tu aies besoin de le réitérer plus tard. Tu auras peut-être même besoin de plusieurs jours de silence. Prépare-toi à cette éventualité.

Z : D'accord, 8.

8 : Mais si tu réussis, ne serait-ce que pour un instant, à ne pas te mettre en travers du chemin, à être vraiment tranquille et à véritablement **écouter** ton cœur, alors, je t'en assure, tu gagneras de nouvelles et merveilleuses perspectives³. Elles te parviendront dans ton cœur, de sorte que tu les **sauras** vraies. Ce qui est très différent du fait de réfléchir à des idées. **Savoir** et penser sont deux choses très différentes. Et lorsque cela se produira, tu n'auras aucun doute sur l'authenticité du

² "shouting nonsense doggerel"

³ "insights"

phénomène. Ce sera une expérience puissante. Et ce qui te parviendra sera la base sur laquelle nous pourrons continuer ce chapitre.

Alors, le feras-tu ?

Z : Je suis un peu intimidé. J'ai l'impression que tellement de choses dépendent de ça, et j'ignore si je réussirai à le faire. Mais je vais certainement essayer !

8 : Bien. Je te reparlerai donc après dimanche...

(Je reprends la conversation une semaine plus tard.)

Z : 8, j'ai « fait » mon jour de silence. Et ç'a été surprenant !

8 : Très bien ! Je suis très heureux qu'il se soit si bien passé pour toi. Dis-nous ce qui est arrivé.

Z : Très volontiers.

Mon jour de silence

Dimanche matin, je me suis réveillé avec le chant des oiseaux. Tandis que je me réveillais, je me suis souvenu que c'était mon jour de silence ; je suis donc resté au lit, à écouter tranquillement. Mais en vérité, je ne faisais que *penser* à écouter. Je formulais des séries de pensées et d'idées à propos de la façon correcte d'écouter mon cœur, de ce que je devrais ressentir, de ce que je devrais entendre mon cœur me dire et... eh bien, j'ai réalisé que je n'étais pas dans un état de quiétude. J'ai alors commencé à méditer, ce qui m'a aidé quelque peu. J'ai relaxé mon corps et vidé ma tête de ses pensées. Tout allait bien jusqu'à ce que je réalise que j'**avais** évacué toute pensée et que je commence à y penser. Je me suis demandé comment ce serait d'écouter mon cœur sans avoir de pensées. Et j'ai réalisé que je ne faisais que me remplir de bruit à nouveau !

C'est à ce moment-là que je me suis rendu compte que la tâche allait être bien plus difficile que prévu.

Je ne vais pas vous ennuyer avec les détails de ma journée, mais je vous dirai que je me suis senti frustré à plusieurs reprises. « Etre tranquille » paraît facile à faire. Il n'y

a qu'à cesser de penser, puis écouter, n'est-ce pas ? Je peux vous dire que c'est un réel défi de cesser cette accoutumance au bruit. Ou du moins, c'est ce que j'ai découvert pour moi.

En fin d'après-midi, j'ai cessé de lutter contre moi-même. J'ai cessé d'**essayer** d'être tranquille. J'ai cessé de m'efforcer de trouver la bonne méthode pour atteindre la quiétude. J'ai décidé que cette première partie de journée n'avait été qu'une perte de temps et qu'au lieu d'essayer d'écouter mon cœur, je devrais plutôt profiter de la fin de la journée. J'ai cherché Lisa pour lui dire que j'abandonnais l'entreprise et que je réessayerais une autre fois. Mais elle était partie promener les chiens. Alors, je me suis préparé quelque chose à manger et je me suis assis sur la terrasse pour admirer un superbe coucher de soleil. C'était magnifique. Alors que j'admirais la beauté du spectacle, une paix profonde m'a envahi. Et dans cet état, quelque chose m'est parvenu. Une pensée s'est instillée dans ma tête depuis une porte arrière. Une pensée à propos de l'amour. Une pensée pleine de beauté. Tandis que j'en prenais conscience, elle m'a ému très profondément, jusqu'aux larmes. Ce n'est pas que j'aie formulé cette pensée ; mais plutôt, je l'ai ressentie. Et je l'ai sentie être vraie.

Et ensuite, j'ai su : **voilà** ce que j'avais recherché ! C'était là. Finalement, après avoir pris la décision d'arrêter d'essayer et de lutter... quelque chose était apparu dans ma conscience, comme si ce quelque chose avait toujours été là !

Je suis rentré et je me suis mis à écrire sans même réfléchir à la façon d'aborder ou de structurer ce que j'avais reçu. Tout a flué de mon cœur d'un trait, directement de mon cœur à mes mains sur le clavier. Mon intellect était comme absent, remarquant à peine ce que mes mains écrivaient. Et voici ce que j'ai écrit...

J'ai écouté mon cœur et voilà ce qu'il m'a dit :

Au commencement de chaque particule de conscience, de l'UN jusqu'à la plus petite, la plus jeune particule de vie, il y a un moment où cet être s'éveille à la conscience de soi. Dans **Les Papiers de l'Ascension**, nous avons décrit ce moment comme cet être se disant : *"Je suis là."* Mais la conscience de soi est toujours curieuse. Et donc, les prochaines paroles peuvent être : *"Que suis-je ?"*

Le voyage, semble-t-il, commence toujours par : *"Je suis là. Mais que suis-je ?"* Puis, le voyage lui-même consiste en : *"Je pourrais être ceci. Non, attends, peut-être que je suis cela. Ou alors, et si j'étais ça ?"* Encore et encore et encore et encore. Toujours à la recherche de la réponse. Chaque fois que quelque chose de nouveau est essayé, il y a une fragmentation de la conscience. De nouveaux êtres sont envoyés à la

découverte du Soi à l'intérieur même de la conscience de l'être-parent. Des variations sont testées. De multiples possibilités explorées. D'entiers nuages de conscience sont exprimés. En se multipliant et se complexifiant, puis en se spécialisant, et réessayant encore. Cherchant toujours, et pourtant ne trouvant jamais, ce moment d'extase et de paix qui vient avec le fait de trouver la réponse à la question : *"Que suis-je ?"*

Et à chaque fois, avec chaque réponse que nous avons essayée, nous nous sommes éloignés les uns des autres et de l'UN. Dans un mouvement expansif vers l'extérieur. Comme un tsunami qui prend son origine dans une tasse de thé, nous avons émergé. Devenant chacun un tsunami de conscience, nous nous sommes repoussés les uns les autres – vers l'extérieur, vers l'extérieur, cherchant toujours **la vérité**. Cherchant toujours la réponse à la question...

Que

Suis-

Je

?

Et voilà où nous en sommes maintenant, vivant nos vies sur la planète Terre, dans le plus dense niveau de conscience. C'est probablement aussi loin que la vague pouvait déferler, car c'est le niveau d'oubli du point d'origine le plus profond. Grâce au Voile de la Non-Connaissance et grâce aux choix que nous avons collectivement faits, ça y est, nous **y** sommes. Peut-être est-il possible d'aller encore plus loin ? Peut-être quelqu'un veut-il essayer ? Pas moi. Je suis prêt à faire partie du mouvement de retour. Comme toutes les vagues qui ont émergé des profondeurs des océans pour s'écraser contre les rochers du littoral, cette vague va retourner à l'océan. Elle va s'en retourner, toujours plus vite, exubérante, à sa source. A l'UN. Nous revenons !

Et **comment** allons-nous y retourner ?

Le retour commence avec la réponse correcte à la question : *"Que suis-je ?"*

Et la réponse correcte pour moi, de tout mon être, c'est... Amour.

Toute autre réponse que je trouve m'emmène vers davantage de complexification. Toute autre réponse me pousse vers l'extérieur, plus loin. Parce que toute autre

réponse implique quelque chose que je ne suis pas.

Par exemple, si je suis (comme je l'ai découvert) un être appelé Ravissement, l'expression de Joie-Divine, alors je ne suis **pas** toutes sortes d'autres choses. Je ne suis **pas** la peur, la tristesse, la perte, la colère, la haine ou la misère.

Evidemment.

Mais je ne suis pas non plus la tranquillité, la paix, l'harmonie, l'ordre, ou la patience. Je ne suis pas la gentillesse, l'honnêteté, la justice, la vaillance, la dignité, la persévérance, la fiabilité, la droiture, ni tant d'autres qualités.

Le voyez-vous ? Si je choisis quelque chose et que je dis : *"Je suis ceci"*, alors, à ce moment précis, je dis *"Je ne suis pas cela"* à une multitude d'autres choses. Donc, si je prétends être quelque chose, cela implique une séparation, une division, et un éloignement de l'UNITÉ.

La seule exception, c'est de déclarer : *"Je suis Amour"*. Pas la passion. Pas la luxure. Pas le besoin. Rien de toutes ces attributions ou sentiments réducteurs auxquels nous faisons généralement référence lorsque nous parlons d'amour. Non. Je suis Amour, avec un A majuscule. Je parle du genre d'Amour qui regarde un autre être et voit Dieu dans ses yeux. Qui voit la splendeur et la perfection dans le cœur de cet être, peu importe sa forme extérieure. L'Amour est ce qui est donné inconditionnellement à tous les êtres, partout, toujours. C'est de cet Amour-là dont je parle.

Je parle de l'Amour qui nous fait tomber à genoux de gratitude pour la vie. Qui menace de nous briser le cœur de tant de beauté autour de nous. Qui nous fait languir de trouver le meilleur, le plus remarquable, le plus magnifique don que nous ayons à l'intérieur, juste pour pouvoir rendre à la Vie ce qu'elle nous a donné.

Voilà ma réponse à la question. Et je peux déclarer avec certitude, assurance et conviction : *"Je suis Amour !"*

Et je suis donc, pour mon âme, un porteur de réponse. Je suis une particule de Vie qui rentre à la Maison. Je peux le sentir ! Au moment même de cette déclaration, la vague s'est retournée. Je suis dans la vague qui a fini de s'écraser contre les rochers... et qui se retire vers l'océan.

En revenant, je collecterai d'autres particules de mon Moi. Je verrai tout ce que j'ai

été et tout ce que j'ai fait dans cette existence, et je dirai : "*Je suis Amour et je suis ceci.*" Je suis Amour, **et** je suis Arn, qui est Zingdad.

En revenant, je verrai les particules de mes autres incarnations, et je dirai : "*Je suis Amour et je suis également ceci, et cela, et ça aussi, et ça encore.*" Je suis Amour, je suis Arn, je suis le magicien, le garçon autiste, le soldat dans l'espace, le jeune Lyrien... tout cela, et tout ce que j'ai pensé être. Je déclarerai : "*Je suis Amour et je suis tous ces êtres !*" Et tous ces êtres seront retournés avec moi dans la houle de mon Amour.

En revenant, je rencontrerai mon Moi-Intérieur. Je le verrai dans la totalité de son extraordinaire et magnifique Soi. Je tomberai en amour avec cet être. Je verrai aussi ses blessures et sa douleur. Et je les soignerai toutes de mon amour. "*Je suis Amour*", dirai-je, "*et je suis cela !*" Je suis Amour et je suis Ravissement et Joie-Divine et tous les aspects de moi que j'ai créés, tout au long du chemin de la séparation de l'UNité.

Je suis Amour et je suis tout cela !

Et donc, qui que vous soyez. Où que vous soyez. Quel que soit le chemin qui vous a mené là où vous êtes. Le temps viendra lors de votre chemin de retour, et lors de mon chemin de retour, où nous regarderons le même grand être et nous dirons : "*Je suis Amour et je suis cela*". Puis, nous serons UN. Lorsqu'il sera temps, au parfait moment, tous les êtres partout dans Tout Ce Qui Est, regarderont l'UN. Et nous déclarerons tous : "*Je suis Amour et je suis cela !*"

Pour l'instant, je ne peux que me réjouir de ce moment auquel je saurai que je suis vous, et que vous êtes moi. Cependant, puisque je sais le temps n'être qu'une illusion, et que seul l'instant présent est, je peux déjà vous voir par-delà la séparation de ce texte. Je peux vous voir le lire. Je peux vous voir et vous dire : "*Je suis Amour et je suis cela !*"

* * * * *

... Voilà ce que j'ai reçu, 8.

8 : Bravo, mon ami.

Je suis heureux, et tellement fier de toi. C'est plus que beau.
Toi qui craignais que ton cœur n'ait rien à te dire...

Z : Vraiment idiot, hein ?

8 : Peut-être. Mais heureusement, tu sais maintenant qu'il n'en est rien. Ton cœur ne serait silencieux que si tu te trouvais dans un état de telle béate UNité et de parfait équilibre, qu'il n'aurait rien à ajouter.

Vois-tu, chacune de tes actions induisant un déséquilibre conduira automatiquement ton cœur à te parler. Et la mélodie du retour à l'équilibre est la mélodie du cœur.

Mais ne te méprends pas ; le déséquilibre n'est pas mauvais ! Pas du tout. S'il n'y avait pas de déséquilibre, il n'y aurait pas d'univers, pas de vie, pas de « toi » ni de « moi ». Rien n'existerait sans le déséquilibre. Et l'Amour est le retour à l'équilibre. Donc, partout où quelque chose existe, il y a de l'amour qui retourne cette existence à l'UNité. L'Amour est, par conséquent, la force la plus puissante dans l'univers. C'est l'attraction de l'UNité elle-même.

Z : J'ai tellement de questions, 8. Je ne sais pas par où commencer...

8 : Tu as fait le travail de l'écoute de ton cœur dans la quiétude, et tu as acquis la compréhension de base nécessaire pour que nous puissions partager ce chapitre. Je vais donc t'aider. Je vais te raconter une histoire qui t'aidera à comprendre le fonctionnement de la vie et ce qu'est l'Amour. Et ensuite, quand tu seras parvenu à une meilleure compréhension, tu sauras avec une plus grande clarté ce que tu souhaites me demander.

Z : Ça me paraît formidable. Merci 8. J'adorerais écouter ton histoire.

8 : La voici donc...

L'histoire de Pousse et Reste et la Balle Elastique Infinie⁴

Z : Je dois dire que c'est le titre le plus surprenant que tu aies jamais donné à une histoire !

⁴ *"The Story of Push and Stay and the Infinite Elastic Ball"*

8 : Il te plaît ?

Z : Oui. Et je me demande bien quel genre d'histoire pourrait avoir un tel titre.

8 : Une bonne histoire. Mais elle est un peu différente de la plupart des histoires que tu pourrais entendre. Celle-ci te demande de non seulement l'écouter, mais de faire un petit effort pour imaginer les idées que je vais exprimer. Si tu le fais, alors tu pourras retirer de cette histoire toute sa sagesse inhérente.

Tu connais, bien sûr, les bandes élastiques. Eh bien, je vais te demander d'imaginer quelque chose qui ressemble à une bande de caoutchouc. Mais au lieu d'être une bande, c'est une balle. La plus curieuse propriété de cette balle est qu'elle est infinie. L'infini n'est toutefois pas une notion que tu comprendras facilement, alors je vais prendre un peu de temps pour te l'expliquer.

La première caractéristique de cette balle élastique, c'est qu'elle peut être étirée à l'infini dans toutes les directions. Elle ne claque ni ne se rompt jamais, et son élasticité reste constante.

La deuxième, c'est qu'elle peut être étirée dans un nombre infini de directions différentes. Et ici, tu vas devoir faire un petit effort avec moi pour l'imaginer. Une bande élastique ne peut être étirée que dans deux directions, n'est-ce pas ? Chacune des extrémités peut être tirée vers l'extérieur. Mais la balle élastique infinie peut être étirée dans **toutes** les directions. Gauche, droite, haut, bas, hier, l'année prochaine, vert, cannelle, heureux, vibrant, quartz...

Z : Whoa ! Toutes ces choses sont des directions ?

8 : Pour quelque chose qui est infini, elles le sont. Ce sont des directions dans la conscience. Tu vis dans un monde tridimensionnel très limité. Tu penses que les quatre directions cardinales dans l'espace sont les seules dans lesquelles tu peux te déplacer. Certains sur ta planète sont devenus un peu plus imaginatifs et sont parvenus à la conclusion que le temps est aussi une direction. Ils ont raison. La prochaine étape est de réaliser que toutes les choses sont faites de conscience, et que toute conscience peut être traversée. Mais ne nous immobilisons pas ici ; tu comprendras mieux en cours de route.

Revenons à la balle élastique. Si tu prends ces deux propriétés : qu'elle peut être étirée à l'infini et dans un nombre infini de directions, alors il s'ensuit que cette balle contient tout. Rien n'est au-dehors, et tout est au-dedans.

Z : Je ne suis pas sûr de le comprendre. Mais j'ai toujours eu un peu de peine à comprendre le concept d'infini. Dis-tu que tout ce qui est infini **doit** inclure absolument tout ce qui existe ?

8 : Oui.

Le mot « infini » provient du latin *infinitas*, qui signifie « sans limite ». Si une chose a une limite, alors elle a une fin, elle est finie. Et spécifier qu'une chose n'est **pas** à l'intérieur de cette balle, c'est spécifier une limite. Mais cette balle n'a pas de limite, elle est in-finie. Infinie. Donc, il n'y a rien qu'elle n'inclue pas.

Z : C'est une pensée renversante. Toutes les choses qui sont infinies contiennent toutes les autres choses !

8 : Exactement. C'est effectivement un point très intéressant, dont nous pourrions discuter prochainement. Mais pour l'instant, tu peux simplement comprendre que l'inclusivité complète est une propriété de l'infini.

Z. D'accord, je vois.

8 : La troisième caractéristique de la balle élastique est le fait que, lorsqu'elle n'est pas étendue dans une direction, elle collapse sur elle-même et se réduit au néant, et cesse d'exister. Peux-tu l'imaginer ?

Z : Pas vraiment. Si nous sommes tous à l'intérieur de la balle, si **tout** est à l'intérieur de la balle, alors comment peut-elle cesser d'exister si nous cessons de l'étirer ?

8 : Tu poses une bonne question. Elle me permet de te dire quelque chose de très important à propos de la nature de Tout Ce Qui Est. Tu as de la peine à imaginer que la balle puisse collapser dans le néant parce que ton expérience est que les « choses » sont réelles. Tu ne comprends pas encore que toutes les choses ne sont que des illusions transitoires créées par vous tous, depuis votre conscience collective.

Tu es, fondamentalement, pure conscience. C'est ta vraie nature. Et la pure conscience, lorsqu'elle cesse toute fonction, n'a pas de forme. Il y a cette maxime dans le monde de l'architecture et du design : "*La forme suit la fonction*", et dans ce contexte, cela signifie quelque chose comme : "*le but devrait ordonner la forme*". J'aimerais maintenant réutiliser cette phrase dans un autre contexte. Vois-tu, dans le

sens le plus universel, il est réellement vrai que la forme **suit** la fonction. En fait, c'est la fonction qui cause l'existence de la forme. C'est l'acte de **faire** et de créer qui suscite l'existence de toute forme. Si tu cesses toute fonction, tu perds alors toute forme. Tu retournes à la pure conscience et tu es simplement un avec l'UNité. Si toutes les parties de l'UNité cessaient toute fonction, cessaient d'étirer la balle élastique infinie, alors oui, tout collapserait à l'informité, à rien, à nulle chose⁵.

La quatrième propriété de la balle élastique infinie est appelée Variation Infinie. Comprends que le temps n'agit pas sur la balle – le temps est simplement l'une des choses **à l'intérieur** de la balle élastique infinie. Il ne peut donc y avoir ni passé, ni futur pour la balle élastique infinie. Cela signifie que la balle est toujours dans la totalité de ses possibles états. Elle est, en ce moment même, étirée dans toutes les directions où elle a jamais été étirée, **et** étirée dans toutes les directions où elle sera jamais étirée. Et elle est également dans l'état de ne **pas** être étirée, en aucune direction. Elle est, en ce moment même, infiniment étirée dans un nombre infini de directions, **et**, en même temps, collapsée dans le néant. Elle est, en ce moment même, dans un mouvement d'expansion **et**, simultanément, dans un mouvement de contraction. Et toute autre permutation que nous pourrions imaginer, **et** encore bien davantage que nous ne pourrions pas imaginer. La balle élastique infinie est dans chacun de ses états, simultanément. Si elle est réellement infinie, alors toutes les possibilités doivent exister en même temps. A aucun point, aucune possibilité n'est exclue. Sinon, il y aurait une limite, vois-tu.

Cela signifie que tout ce qui est créé existe toujours, et tout existe en même temps. Tout est **dans le moment présent**. C'est ce que signifie l'infini.

Peux-tu imaginer cela ?

Z : C'est un étirement de mes idées (rires). Mais je peux l'imaginer. Qu'est-ce que ça signifie réellement ?

8 : Tout ce que je viens de dire constitue le contexte de base. Mais pour parvenir à la réelle signification de tout cela, je vais devoir ajouter quelques personnalités à l'histoire, auxquelles tu pourras te référer. Permits-moi de te présenter les deux personnages de notre histoire : Pousse et Reste.

Comme je l'ai dit, l'UNité est créatrice et autocréatrice. Dans sa quête d'auto-découverte, l'une des choses qu'elle a faites est d'imaginer qu'il existe différentes parties de son Soi. Et puisqu'elle l'imagine ainsi, alors il en **est** ainsi. Donc, au

5 "no-thing-ness"

commencement, une partie de l'UNité dit : *“Je vais pousser vers l'extérieur, de cette façon, je pourrai regarder en arrière et voir ce que je suis.”* Elle le fait... et elle se voit pour la première fois ! Et en se voyant, l'amour est né. Lorsqu'une partie de l'UNité regarde une autre partie de l'UNité, elle voit la beauté, le miracle et la perfection de l'UNité – sa propre perfection – et elle ressent de l'amour. Je pourrais l'exprimer ainsi : *“Le Dieu en moi voit le Dieu en toi”*. C'est vraiment de l'amour ! Et l'amour incite ces parties à se rapprocher, dans un émerveillement et une admiration mutuels. Elles voient toutes les deux qu'elles font partie de l'UNité. Elles s'unissent et fusionnent et sont ainsi à nouveau UN.

C'est l'amour qui les attire à nouveau l'une à l'autre.

Z : C'est magnifique.

8 : Ça l'est. Et cela signifie que toute partie de l'UNité, partout, ne nécessite que de réellement y porter son attention et de réellement **voir** n'importe quelle autre partie de l'UNité, pour que ce que j'ai décrit se produise. Si tu as des yeux pour réellement regarder et **voir**, tu verras alors Dieu en chaque autre autour de toi. En chaque animal, chaque plante, chaque coucher de soleil. Tu verras Dieu dans les insectes, dans les vagues de l'océan et dans les étoiles qui scintillent. Tu verras Dieu dans ton propre corps et tu verras très certainement Dieu dans les yeux des autres personnes qui t'entourent.

Z : Mais cela n'arrive pas souvent, n'est-ce pas ? Je ne connais pas beaucoup de gens qui fassent l'expérience de leur monde de cette manière. Et, bien que ce soit ce que je souhaite, je n'en ai eu que quelques éphémères aperçus. J'aimerais vraiment voir les choses comme ça tout le temps ; est-ce possible ?

8 : Oh, oui. Tu devras, bien sûr, significativement changer de nombreuses croyances à ton propre sujet avant que tu ne puisses être dans cet état **en permanence**. Mais tu es sur le chemin. Il te faudra simplement un peu de temps et un petit voyage. Et nous allons précisément parcourir les prochaines étapes du voyage dans ce chapitre.

J'aimerais donc finir notre histoire, car il y a beaucoup à apprendre de Pousse et Reste.

Un peu plus tôt, j'ai mentionné que rien ne peut exister sans déséquilibre. Je vais maintenant expliquer cela plus en détail.

Le déséquilibre dans le champ de conscience

Tout ce qui existe – toi, moi, la chaise sur laquelle tu es assis, l'univers dans lequel tu vis et toute réalité qui ait jamais existé, en un mot, **tout** – est créé au moyen de déséquilibres dans le champ de conscience de l'UNité. Vois-tu, si tout est en parfait équilibre, alors il n'y a que conscience. Pas de forme, d'individu, de personnalité, de création, de réalité ni de variation. Juste une conscience en parfaite, béate quiétude en repos silencieux. On pourrait dire que c'est l'UN au repos. Mais pour que l'UN puisse **faire** quoi que ce soit, il doit exister un certain déséquilibre. Mais il ne peut y avoir qu'un déséquilibre **local**. Tout déséquilibre local **doit** être compensé quelque part ailleurs dans l'UN. Il y a donc un déséquilibre local, mais dans l'ensemble de l'UN, il y a toujours un équilibre parfait. L'ensemble de l'UN ne peut être, pas même pour un instant, en déséquilibre.

Z : Je crois que je comprends, 8. Mais peut-être pourrais-tu m'aider à me le représenter ?

8 : Certainement. Ce phénomène se produit constamment sur ta planète avec les marées des océans. Lorsque la marée est haute à un endroit du globe, elle est compensée par une marée basse à un autre endroit. Lorsqu'une vague se forme dans l'océan, elle est équilibrée par un creux d'égales dimensions qui l'accompagne. Dans ces exemples, il y a des augmentations et des réductions locales de la profondeur et du volume de l'océan, mais au niveau de l'ensemble, il n'y a pas de changement.

Est-ce que tu suis ?

Z : Ça m'aide beaucoup, merci.

8 : Bien. Ceci étant compris, tu es prêt à voir que, afin que Pousse puisse exister quelque part dans l'UN, il **doit** exister, en même temps, une contrepartie de Pousse.

Tu ne peux pas créer Pousse sans créer « Non-Pousse ». Et pour les besoins de notre histoire, nous allons appeler Non-Pousse : Reste.

Peux-tu voir que la création de Pousse **est** la création de Reste ? Et que la création de Reste **est** la création de Pousse ? Ils sont tous les deux créés en même temps et sont en parfait équilibre ; des expressions égales, mais opposées, de l'UN.

Ces êtres contrebalancés peuvent sembler, depuis une perspective locale, deux êtres

différents qui agissent différemment et indépendamment l'un de l'autre. Mais il ne s'agit que d'une illusion temporaire. Il y a une plus grande vérité : ces deux êtres sont en fait le même être, qui est conscient de lui-même en tant que tel et qui agit simplement *à travers* eux.

Z : Comment, 8 ? Je n'arrive pas vraiment à me l'imaginer.

8 : C'est un concept important à comprendre, donc je vais t'y aider :

La nuit dernière, tu as dormi profondément et tu n'as pratiquement pas bougé ton corps durant plusieurs heures. Puis, ce matin, tu es allé dans ton jardin potager et tu as physiquement travaillé très dur, tu as été très actif avec ton corps. En ce moment, tu es en train d'écrire ***Les Papiers de l'Ascension*** et ton intellect ainsi que ton centre intuitif sont très actifs. Dans le cours du temps, tu pourrais penser que tu es une personne qui passe séquentiellement de l'un de ces états à un autre. Mais, hors du temps, on pourrait dire que tu es un être qui contient trois êtres en coexistence dans sa conscience. Nous pourrions appeler ces trois êtres : Dormeur, Travailledur et Ecrivain.

Z : Ou peut-être Roupilleur, Transpireur et Futé.

8 : (Rires) Oui, peut-être.

Mais tu peux voir bien sûr que Roupilleur, Transpireur et Futé ne sont que des *aspects* de toi. Et de la même manière, L'UN est *un* être, mais contient dans son être un nombre infini de différents aspects. Et dans notre histoire, ces aspects sont Pousse et Reste.

Est-ce que cela t'aide à comprendre ?

Z : Oui en effet, merci !

8 : Et comme nous l'avons vu, Pousse pousse vers l'extérieur, se voit lui-même et, rempli d'excitation et d'émerveillement, il s'empresse de revenir à son point d'origine, et se réunit avec Reste.

Z : Et ensuite, qu'est-ce qui arrive à Pousse et Reste ?

8 : Eh bien, grâce à leur petit jeu de découverte de soi, Pousse et Reste ont permis à l'UN de se découvrir, de faire l'expérience de lui-même d'une nouvelle et

merveilleuse manière. L'UN s'est vu lui-même et a découvert l'Amour. Et pour cette raison, il décide de refaire l'expérience. Alors Pousse et Reste réapparaissent et décident qu'ils ont tellement apprécié l'expérience qu'ils veulent la réitérer, exactement de la même manière. Et ils essaient. Mais voilà la partie que j'apprécie : malgré le fait qu'ils veuillent répéter l'exacte même expérience, ils ne peuvent pas. Parce que, vois-tu, tu ne peux jamais refaire la même chose deux fois.

Z : Ce n'est pas possible ?

8 : Non. Tu te souviens, dans le chapitre 8, nous avons vu que : *“Le changement est l'unique constante”*.

Eh bien, je peux prouver cette déclaration une fois encore, en utilisant l'histoire de Pousse et Reste, et je peux en même temps te dire pourquoi ils n'ont pas pu répéter la même expérience.

La première fois que Pousse a poussé vers l'extérieur, c'était la première fois. Il ne peut plus pousser vers l'extérieur *pour la première fois*. La prochaine fois qu'il pousse vers l'extérieur, c'est la deuxième fois. Donc, c'est différent. Il a désormais une certaine expérience du fait de pousser. Il a une certaine idée de ce à quoi s'attendre. Et le fait qu'il sache à quoi s'attendre change complètement l'expérience. Il n'est plus aussi surpris de voir Reste. Et lorsqu'il revient pour dire à Reste à quoi elle ressemble depuis « là-bas », elle n'est plus aussi enthousiaste. Ils n'implorent plus l'un dans l'autre avec la même force. Tout l'exercice n'est plus aussi extatique.

Z : On dirait bien que ça va devenir de moins en moins excitant pour Pousse et Reste. Est-ce que leur relation est condamnée à l'échec ? Auront-ils besoin d'un conseiller matrimonial ? (Rires)

8 : (Rires) Non. Heureusement pas. Parce que, vois-tu, ils ne vont répéter l'expérience que deux ou trois fois avant de se rendre à l'évidence, puis ils vont changer le jeu. Pousse et Reste sont des parties de l'UN. Et en tant que tels, ils possèdent les propriétés de l'UN. Ils sont créateurs et autocréateurs. Et ils sont curieux et ont l'esprit d'aventure. Donc, ils changent les règles et le jeu devient un nouveau jeu, qu'il est à nouveau enthousiasmant de découvrir.

Z : Comment ? Comment changent-ils les règles, 8 ?

8 : Eh bien, et si Pousse décidait de voir jusqu'où il pourrait pousser ? S'il décidait de pousser si loin vers l'extérieur qu'il en viendrait à oublier qu'il était en train de

pousser ? Ça, ce serait différent ! Parce qu'alors, revenir vers Reste serait comme la toute première fois pour lui, même si ce n'était pas le cas pour elle. Et quelque chose de magique se produirait. Parce que Pousse pousserait pendant longtemps, poussant, poussant jusqu'à ce qu'il soit si loin de Reste qu'il n'aurait plus la possibilité de la voir. Et si Pousse ne dispose pas de la faculté du souvenir, alors « hors de vue » devient vraiment « hors d'esprit ». Il aura donc oublié Reste. Et s'il a oublié Reste, il a aussi oublié qu'il est Pousse. Et à cet instant, Pousse fait apparaître de sa conscience un nouvel être, que nous appellerons Oublie.

Mais tu te souviens que tout déséquilibre n'est qu'un déséquilibre local, parce qu'il est toujours contrebalancé par un autre déséquilibre, quelque part ailleurs dans le champ de conscience infini de l'UNité. Donc, au moment où Pousse crée Oublie, il crée en même temps « Non-Oublie ». Que nous appellerons Remémore. Et ainsi, la mémoire est créée. Remémore est le premier être dans Tout Ce Qui Est, qui peut contenir dans son intellect quelque chose dont elle n'a pas directement fait l'expérience. Remémore peut voir un simulacre de Reste dans son esprit, sans se trouver à proximité de Reste.

Z : Et Oublie ?

8 : Eh bien, il a oublié ! Il se promène donc dans les extrémités de la Balle Elastique Infinie. Dirigeons un instant notre attention sur lui, car il a beaucoup à nous apprendre sur nous-mêmes.

Les circonstances d'Oublie sont quelque peu déconcertantes. Il ne sait pas qui il est, comment il est arrivé là où il est, ni quel est le but de son existence. Simplement, il **est**. Mais dans son cœur, il sait qu'il est incomplet. Dans son cœur, il ressent un désir nostalgique pour ce qu'il a oublié. Mais il ignore ce qu'il a oublié. Tout ce qu'il sait, c'est qu'il a un sentiment de perte et un sentiment de déconnexion. Oublie est seul, sans savoir comment il est arrivé là, ni pourquoi.

Alors, que fait Oublie ?

Il fait la seule chose qu'il puisse faire. Il pousse vers une nouvelle direction dans la conscience. Il le fait en se posant des questions basiques, comme : *“Pourquoi suis-je ici ?”*, ou : *“Quel est mon but ?”*

Oublie peut décider de répondre à ses questions par : *“Je suis ici parce que je cherche à comprendre ; à connaître la vérité”*, et en le faisant, il crée dans sa conscience un nouvel être appelé Vérité. Ou bien, il pourrait répondre : *“Je fais ce*

*que je fais pour la pure joie de le faire ; parce que c'est **amusant !***, et alors il crée en lui la Joie. Ou encore, il pourrait répondre : *“Je le fais pour servir les autres ; je suis ici pour le bien de tous”*, et il se crée alors comme Service. Et ce ne sont là que trois options possibles. Il y a une infinité d'options, d'altérations et de variations de raisons pour lesquelles Oublie pourrait décider qu'il existe ; et *qui*, par conséquent, il décide d'être... et dans quelle direction il va donc pousser.

Et ainsi, Oublie est ce qu'il dit être ! Parce que, bien qu'il ne le sache pas, il est une partie inséparable et éternelle de l'UNité. Il a des propriétés divines. Il est créateur et autocréateur. Et il a le pouvoir de se créer de toutes les formes qu'il pourrait choisir. Et il **est** comme il se crée. Mais il le fait à l'intérieur de la Balle Élastique Infinie qui a, tu t'en souviens, l'étonnante propriété de la Variation Infinie. Te souviens-tu de ce que cela signifie ?

Z : Oui. Ça signifie que tout ce qui est créé existe toujours, et tout existe en même temps. Tout est **dans le moment présent**.

8 : Bien. Oui.

Z : J'ai triché – je suis revenu en arrière pour le relire (rires). Je dois être la progéniture d'Oublie...

8 : (Il sourit)

Alors, que réalisons-nous si nous appliquons l'idée de la Variation Infinie à l'histoire ? Nous comprenons qu'Oublie a créé un certain nombre de différents êtres mais, à cause de la Variation Infinie, tous ces êtres coexistent dans le Maintenant. Cela signifie qu'ils peuvent jouer ensemble, travailler ensemble, créer ensemble. Et ils le font !

Ensemble, ces êtres commencent à essayer de comprendre le sens de leur existence. Et donc ils créent, à partir de leur propre essence et énergie, une réalité dans laquelle jouer. Ils cherchent à résoudre leur sensation de déconnexion et de séparation en jouant leurs pensées à propos d'eux-mêmes dans les réalités qu'ils créent. Encore et encore, ils essaient. Chaque fois qu'une réalité est créée, quelque chose est appris et compris, et la réalité est collapsée et retournée à eux. Et ensuite, ils recommencent. Chaque nouvelle réalité est plus complexe et plus surprenante que les précédentes. À chaque fois remplie de davantage de variations et de combinaisons d'eux-mêmes. Et chaque fois qu'une réalité a fourni son utilité, elle est « enroulée », collapsée et retournée à ceux qui l'ont créée, avant qu'ils ne

recommencent à nouveau.

Et nous les retrouvons maintenant dans notre histoire : un vaste groupe de différents êtres au talent créateur phénoménal. Et ensemble, ils ont créé d'étonnants concepts de conscience comme l'espace, le temps et les dimensions, afin de pouvoir disséminer leurs créations et de pouvoir faire séparément l'expérience de toutes les diverses causes et effets de leurs créations, en différentes parties de leur être propre. Et dans chaque dimension, ils ont créé de nombreuses réalités différentes, appropriées aux caractéristiques de chacune de ces dimensions. Dans la troisième dimension par exemple, ils ont créé ce qui a été appelé, par certaines parties du Soi qui sont venues y jouer, « l'univers ». Il contient des trillions de galaxies, chacune comportant des billions de systèmes solaires. Chaque système solaire comportant un nombre variable de planètes. Et chaque planète foisonnant de diverses formes de vie. Votre science ne l'a pas encore reconnu, et vous ne disposez pas encore d'une perspective suffisamment large pour le voir, mais il est vrai qu'il ne se trouve pas une seule planète, nulle part, qui n'accueille pas, à un certain point dans le temps, de nombreuses formes de vie. Le concept de conscience appelé l'univers est lui-même une entité vivante, densément peuplée de vie d'une complexité et d'une variation infinies. C'est l'un des bijoux créés par les « enfants » d'Oublie.

Mais, si beau qu'il soit, pour la quasi intégralité de sa création, l'univers n'aura été qu'une autre expérimentation. Bien que les êtres aient accédé à une vaste compréhension d'eux-mêmes à travers leurs jeux de création et de peuplement de l'univers, celui-ci ne leur a pas fourni ce qu'ils recherchaient le plus intensément : la connexion, la vraie appartenance, l'extatique UNité, la complétude... un retour à l'Origine.

C'est une triste et troublante ironie. Ils désiraient la guérison et la complétude. Et plus ils travaillaient avec acharnement à la trouver, plus ils se fragmentaient et créaient de séparation. Plus ils cherchaient à se comprendre eux-mêmes, plus ils se diversifiaient, se séparaient et se désintégraient, et moins ils trouvaient leur propre nature.

Z : Oh 8, c'est déprimant ! N'y a-t-il pas d'espoir pour nous ?

8 : Attends un peu. Je suis en train de te raconter une histoire. Une histoire à propos de Pousse et Reste et la Balle Elastique Infinie. Je n'ai pas dit qu'elle était à propos de **toi** !

Z : Donc, ce n'est qu'une histoire ?

8 : Evidemment que ce n'est qu'une histoire ! Comment as-tu pu penser que ce soit autre chose ? Elle est même intitulée l'**histoire** de Pousse et Reste et la Balle Elastique Infinie. Comment as-tu fait la confusion ?

Z : Ça commençait à ressembler à la vérité.

8 : Ah ! Ça ressemblait à la vérité **pour toi**, c'est ça ?

Souviens-toi que ta vie entière n'est qu'une histoire. Une fiction. Une pièce de théâtre totalement inventée que tu mets en scène pour te montrer à toi-même quelque chose à propos de toi-même. Elle n'est pas réelle.

Mais le concept d'histoire est très puissant. Nous pouvons apprendre beaucoup de choses sur nous-mêmes grâce aux histoires. Et si je te raconte une histoire qui saisisse vraiment ton imagination, alors elle peut t'inciter à te raconter ta propre histoire d'une façon différente.

Clairement, mon histoire de Pousse et Reste a commencé à le faire pour toi. Tu as commencé à te voir dans cette histoire. Et ensuite, tu as fait l'erreur tout à fait normale : tu as demandé qu'elle soit autre chose que ce qu'elle est. Tu as demandé qu'elle soit **vraie**. Mais elle ne peut pas être vraie. Parce qu'il n'existe qu'une seule vérité.

Z : "*L'UN est*".

8 : Exact ! Tout le reste n'est qu'histoire. Ni plus, ni moins.

Et si tu prends un moment pour considérer la Balle Elastique Infinie, tu te souviendras que l'une de ses caractéristiques est la Variation Infinie. Cela signifie que tout ce qui peut être créé, *est* créé. Et le tout coexiste dans l'éternel Maintenant. Cela signifie que toute histoire que tu pourrais inventer peut sembler vraie depuis une perspective particulière. Mais cela signifie également que, depuis une autre perspective, elle est non-vraie. Ou partiellement vraie. Ou du pipeau⁶.

Z : Du pipeau ? (Rires) D'accord, je vois ; tu veux dire que tout est possible et que je ne devrais pas me limiter à vouloir qu'une histoire soit vraie ou fausse ou... n'importe quoi d'autre que je puisse définir dans mon esprit.

6 "*fishcakes*"

8 : Correct. Les histoires sont ce qu'elles sont : des histoires. Tu peux décider si une histoire a de la valeur pour toi, ou si elle est à propos de toi. Tu peux décider quelle histoire tu veux raconter, et ensuite tu peux décider comment tu veux la raconter. Tu peux décider que ton histoire se déroule à l'intérieur d'une autre, plus grande histoire, et tu peux décider notamment si tu vas co-crée une histoire avec d'autres êtres. Tu peux faire beaucoup de choses avec ton histoire, à la fois grâce à son contenu et grâce à la manière dont tu la racontes. Mais il y a une chose que tu ne peux jamais faire avec aucune histoire : tu ne peux pas la rendre **vraie**. Pas dans le sens ultime. Tu ne peux pas créer une histoire qui ne soit pas également fautive depuis une autre perspective.

Donc, batailler avec ce concept de « vrai ou faux » n'est pas vraiment une façon productive de dépenser ton énergie. Rien n'est ultimement vrai, autre que : "L'UN est". Tout le reste n'est que déséquilibre temporaire et local. Et la Variation Infinie nous dit que toutes les choses pouvant être créées coexistent et sont équivalamment vraies. Toutes les choses sont, et toutes les choses ne sont pas. C'est la nature de cette Balle Élastique Infinie.

8 : Mais 8, tu viens d'utiliser la Balle Élastique pour me prouver quelque chose, et pourtant, tu dis que la Balle Élastique n'est qu'une histoire ! Et j'ignore si c'est vrai ou non et maintenant, je ne sais même plus si c'est vraiment important. Rhaa ! Je suis frustré et confus ! Je me sens d'**autant** plus comme un rejeton d'Oublie, maintenant. J'ai l'impression que je ne réussirai jamais à comprendre toutes ces notions.

8 : Est-ce le cas ? Eh bien alors, pourquoi ne te parlerais-je pas un peu plus des enfants d'Oublie ? En fait, et si je te parlais de la grande grâce salutaire⁷ qu'ils pourraient utiliser pour rentrer à la Maison ?

Z : A la Maison ?

8 : Vers Remémore, souviens-toi.

Z : Oh oui, je me remémore (rires). Donc, tu dis qu'il y a de l'espoir pour les enfants d'Oublie ? Qu'ils pourraient rentrer à la maison, après tout ?

8 : Oui. Il y a toujours la grande grâce salutaire. Mais avant de pouvoir t'en parler, je dois d'abord te dire **pourquoi** les enfants d'Oublie continuaient de s'enfoncer dans un oubli toujours plus profond et pourquoi, malgré tous leurs efforts pour se souvenir, ils ne semblaient jamais y arriver.

⁷ "the great saving grace"

C'est lié à l'identification ; qui tu crois être. Vois-tu, toutes les parties de l'UN possèdent les attributs de l'UN. Elles sont créatrices et autocréatrices. Cela signifie que tu as la capacité de te créer comme tu le désires. Je peux le formuler ainsi :

*“Tu es qui **tu** dis être.”⁸*

Alors, que passe-t-il lorsque tu dis être **ta fonction** ? Tu declares que tu **es** ce que tu **fais**. Et c'est quelque chose que pratiquement tout le monde sur Terre fait – chacun déclare qu'il est ce qu'il fait. Si tu te rends à un événement social et que tu rencontres de nouvelles personnes, elles vont presque invariablement te demander ce que tu fais. Quel est ton métier, ton travail, ta fonction. Il y a cette croyance implicite que s'ils savent ce que tu fais, alors ils sauront qui tu es. Et le problème, c'est que cette idée est si répandue que tu finis par l'accepter et y croire toi-même. Tu finis par dire : *“Je suis ce que je fais”*, et ensuite, puisque c'est ce que tu dis, il en est ainsi ! Tu **es** alors ce que tu fais.

J'aimerais introduire ici un mot. C'est un mot que tu connais très bien. Mais c'est aussi un mot que tu as tellement mal compris qu'une introduction formelle est nécessaire, afin de pouvoir le rencontrer sous un nouveau jour et découvrir ce qu'il signifie réellement. Tu dois le comprendre correctement et l'utiliser correctement. Parce que c'est un mot très utile pour un concept très utile.

Ce mot est : **ego**.

L'ego est la partie du Soi qui « fait ». C'est la partie qui entreprend, qui accomplit, qui se lève, sort et fait marcher les choses. Dans notre petite histoire, ego est exemplifié par Pousse. C'est la partie du Soi qui dit : *“Je vais faire ceci et cela”*, et qui le fait. Ego dit : *“Je fais.”*

Maintenant, je te le demande : cela te semble-t-il être une mauvaise chose ?

Z : Non, certainement pas. Par définition, l'ego est requis pour... eh bien, pour tout. Je veux dire que je ne pourrais pas me lever le matin sans mon ego. Je ne serais certainement pas ici en train d'écrire sans mon ego.

8 : Tu as raison. Sans ego, tu ne **ferais** rien. Une maman ne câlinerait pas son enfant. Des amoureux ne se regarderaient pas dans les yeux. Tu ne préparerais pas de nourriture pour ton corps. Rien de tout ce que tu considères comme beau et

⁸ *“You are who **you** say you are.”*

agréable à faire ne pourrait être fait. Rien ne pourrait jamais être fait.

Je vais aller plus loin : sans ego, ton univers ne serait jamais entré en existence. Les êtres créateurs, qui se sont réunis pour créer cet univers, l'ont fait en prenant des décisions et en faisant des choix, puis en les réalisant. La toute première, et la plus basique, décision de l'UN de chercher à se découvrir Soi-même, l'élan de créer, est l'ego. Pousse est l'ego.

Z : Mais l'ego est aussi ce qui cause la guerre, la destruction, les massacres et toutes ces choses.

8 : Oui, en effet, c'est bien le cas ! Toute activité est entreprise par l'ego. Qu'il s'agisse d'une bonne ou d'une mauvaise activité ne concerne que ton jugement. L'ego est simplement un outil. C'est la partie de toi qui **fait**. Nous avons beaucoup parlé dans *Les Papiers de l'Ascension* des concepts de **faire** et **être**. La partie de ta conscience qui est impliquée dans le faire, c'est ton ego.

Tu ne peux pas honnêtement penser qu'il y ait là quelque chose de fondamentalement faux ou mauvais, n'est-ce pas ?

Z : Non. En fonction de ce que tu dis, je peux voir que l'ego n'est ni bon ni mauvais. C'est comme un outil qu'on utilise pour construire une bombe ou un hôpital. Comme un couteau qu'on peut utiliser pour tuer ou pour préparer un repas. C'est juste un outil. Je comprends.

Mais alors, pourquoi y a-t-il cette idée, tout particulièrement au sein des cercles « spirituels », que l'ego soit mauvais ? On entend souvent dire que l'ego est l'ennemi – qu'il doit être surpassé, ou vaincu, ou même détruit avant qu'on ne puisse se développer spirituellement. J'ai entendu dire par des personnes que je respecte beaucoup, que la signification du mot ego pourrait être décrite comme : *“Ce qui se sépare de Dieu”*⁹.

N'est-ce que du non-sens ?

8 : C'est un malentendu. Une mécompréhension tout à fait compréhensible, en fait.

Z : Une mécompréhension compréhensible ? (Rires)

8 : (Sourire) Le langage peut parfois être amusant, n'est-ce pas ?

9 *“Edging God Out”*

Mais laisse-moi te dire pourquoi c'est une mécompréhension et pourquoi il est compréhensible qu'elle se produise.

Premièrement, il n'y a, comme je l'ai dit, rien de mauvais dans la notion d'ego.

Mais si tu t'identifies à ton ego, alors, c'est garanti, tu vas t'éloigner de l'UNité. Tu vas te diriger vers la séparation.

Z : Ah ! Et ça c'est mauvais, alors...

8 : Pas si vite, Sparky¹⁰ ! Je n'ai pas dit que c'était une « mauvaise » chose. Si tu **veux** te diriger vers la séparation, comme Pousse l'a fait, alors c'est une « bonne » chose. Mais si tu **veux** te diriger vers l'UNité, alors c'est une chose inappropriée. Si tu **veux** rentrer à la Maison, tu dois prendre le chemin qui y conduit.

S'identifier à son ego, c'est s'éloigner de son Chez-Soi. Parce qu'en réalité, tu n'es **pas** ce que tu fais. Ce que tu fais n'est qu'un jeu transitoire auquel tu joues grâce à des illusions. C'est un rôle que tu te donnes. C'est comme ça que tu crées ta forme. Mais ta forme est ton expression. Elle n'est pas ce que tu **es**. Si tu faisais une sculpture, tu ne croirais pas soudain **être** cette sculpture !

Et comme un sculpteur, tu crées ta forme par tes actions. Et je parle ici de « forme » dans un sens plus large **et** dans le sens usuel – ta forme spirituelle et ta forme physique sont créées par ta fonction. Mais cette fonction est simplement quelque chose que tu décides de faire pour un certain temps. Tu pourrais dire que c'est ton but. Tu pourrais dire que c'est la **raison** pour laquelle tu existes. Et c'est le cas aussi longtemps que tu le dis. Mais crois-moi, si tu cessais de le faire, tu ne cesserais pas d'exister ! Ce n'est donc pas réellement **pourquoi** tu existes. C'est tout au plus une fonction pour laquelle tu es bien équipé et que tu as du plaisir à remplir. Et il n'y a rien de mal à ça ! Mais tu dois comprendre que tu as choisi ton but. Et que, lorsqu'il sera temps, tu le modifieras et tu choisiras un nouveau but. Comprends-moi, s'il te plaît ; tu n'es pas défini par ton but. C'est toi qui définis ton but. Tu n'es pas ce que tu fais.

Et il est important que tu le comprennes, car si tu te définis en termes de ce que tu fais, alors tu te diriges vers la séparation.

Lorsque tu declares que tu es tes créations, tu te limites toi-même radicalement. La somme totale de tes créations n'est qu'une toute petite chose comparée au reste de

10 "Petite Etincelle"

l'infinité. Tu choisis de te voir comme très petit, fini, limité, mortel et tout à fait séparé des autres. La seule façon, alors, de trouver une certaine sécurité, c'est de vigoureusement défendre tes créations et de chercher à agressivement augmenter leur extension. C'est pourquoi les êtres profondément égocentriques prennent toujours leurs créations **très au sérieux**. Si tu **es** tes créations, alors soudain tes créations deviennent **très importantes**. N'est-ce pas ? N'as-tu jamais vu des personnes profondément impliquées dans leur ego, assises à discuter de leurs créations ? Ce sont toujours des personnes « très importantes », engagées dans des affaires « très importantes ». Airs graves et froncements de sourcils sont de mise. Peu importe qu'il s'agisse de membres du conseil d'administration d'une compagnie, de membres du parlement d'un pays ou de délégués aux Nations Unies ; lorsque des personnes d'ego se rassemblent, c'est du sérieux. L'amour, la joie et la gentillesse ne sont jamais à l'ordre du jour.

Et ce n'est pas surprenant. Si tu dis : "*Je suis cette fonction*", alors tu te lances avec tout ce que tu es dans cette fonction. Tu mesures ta valeur d'après ton aptitude à remplir cette fonction. Tu cherches à faire valider cette aptitude. Tu t'attends à être récompensé pour tes actes méritoires. Dans ce monde, cela équivaut souvent à gagner beaucoup d'argent. Mais il y a d'autres récompenses que tu pourrais rechercher, comme la reconnaissance des pairs, un titre honorifique, un bureau au dernier étage... Si tu es ce que tu fais, alors tu as **besoin** de ce genre de choses. Et le revers de la médaille, bien sûr, c'est que tu vis dans l'ombre de la constante angoisse de faire une erreur et que ton travail, ce que tu fais, soit considéré comme défectueux. Parce que cela signifierait que **tu** es défectueux, vois-tu. Donc, une course à la gratification et à la flatterie de l'ego d'une part, contrebalancée par une peur désespérément cachée et inavouée d'autre part, voilà comment ces êtres procèdent. Lorsqu'un élément d'une machine est surchargé et menace de se rompre, on dit qu'il est sous contrainte¹¹. Les matériaux sous contrainte finissent par défaillir. Lorsque tu vis la vie d'une personne centrée sur son ego, tu es en état de stress permanent. C'est même une notion communément reconnue dans ta société. Stress du travail. Stress exécutif. Cela, littéralement, accélère ton vieillissement et nuit à ton corps ainsi qu'à ta psyché. Tout cela à cause d'une identification incorrecte.

Mais ce n'est pas le pire. Lorsque quelqu'un, d'une manière ou d'une autre, menace ce que fait une personne égocentrée, alors, naturellement, cette dernière va le prendre très personnellement. Parce qu'elle croit qu'elle **est** ce qu'elle fait. Par conséquent, c'**est** personnel pour elle. Et elle sera prête à défendre ce qu'elle fait de sa vie même, puisque après tout, c'est ce qu'elle est. C'**est** sa vie.

11 "*stressed*"

Et c'est l'**origine** de nombreux dysfonctionnements sociaux.

La guerre, par exemple, est une fonction de l'identification à l'ego. Les politiciens s'identifient à leur fonction et, si quelqu'un d'autre menace cette fonction, ils enverront un contingent de leur population au massacre pour la défendre.

C'est une sorte de maladie insensée.

Mais vois-tu, vous êtes tous des enfants de Pousse. Il est par conséquent compréhensible et naturel que vous cherchiez à vous comprendre vous-mêmes en **faisant** de plus en plus de choses. Vous croyez que vous trouverez les réponses aux grandes questions de la vie en **faisant**. Vous pensez que la science, la philosophie ou la religion vous feront rentrer à la Maison. Mais elles ne le feront pas. Car ce sont des moyens de **faire**. Ce sont des fonctions de l'ego. Tu ne connaîtras jamais l'UNité par ton intellect. Tu ne pourras jamais comprendre Dieu par la pensée. Tu ne ressentiras jamais l'amour au niveau de ton ego¹². Ces choses sont impossibles.

Mais cela ne signifie pas que les outils que sont les pensées, l'intellect et l'ego ne soient pas utiles ! Tu auras remarqué que l'intégralité des **Papiers de l'Ascension** est constituée d'idées, de pensées et de philosophies. De choses qui concernent l'ego. Et ce n'est pas faux ! Nous avons utilisé des choses de l'ego pour résoudre des choses de l'ego. Si tu souhaites faire ton ascension, c'est donc une application utile des choses qui concernent l'ego. Mais nous avons été pratiquement aussi loin que possible en utilisant ce moyen. Avant de pouvoir aller au-delà, tu avais besoin de faire un petit pas sans utiliser ton ego. C'était le but de ton jour de silence. Ce jour-là, pour la première fois, tu as intentionnellement complètement désengagé ton ego pour un moment, et durant ce moment, tu as écouté ton cœur. Pour un court instant, tu as cessé de **faire** et tu t'es retrouvé dans l'**être**. Et ceci a tout changé.

Vois-tu, tu n'es pas ton ego. Tu es une partie indivisible de l'UNité. Tu es pure conscience. Et tant que tu fais l'expérience de toi en tant qu'être séparé du reste de l'UNité, alors tu es attiré vers l'UNité par l'Amour. En fait, plus tu es séparé, plus la force d'attraction de l'Amour agit sur toi, t'attirant vers l'UNité – et par conséquent, plus tu dois fournir de travail pour rester séparé. L'Amour est la propriété élastique de la Balle Élastique Infinie. Vois-tu, ta vraie nature est d'être UN avec l'UNité. Donc, plus tu pousses vers l'extérieur, plus l'équilibre cherche à se rétablir. Tu es donc attiré vers ton point d'origine avec toujours plus de force.

12 "in your ego center"

Il y a un certain nombre de moyens par lesquels tu peux contrer cette attraction, afin de continuer de pousser vers l'extérieur. T'identifier à ta forme en est un très efficace. Renoncer à cette identification te conduira à ralentir ton mouvement vers l'extérieur, jusqu'à parvenir à une halte. Si tu désires retourner à ton origine, alors tu peux simplement t'identifier à ce que tu **es** vraiment.

Et comment le fais-tu ? Comment trouves-tu ce que tu **es** véritablement ?

Tu vas au centre de ton être. Tu vas dans ton cœur. Profondément logé dans ton cœur se trouve un portail vers l'UNité. Tu contiens réellement toute l'UNité en toi. Rien ne se trouve en dehors de toi ; ce que tu vois à l'extérieur est une illusion. Tout ce dont tu fais l'expérience hors de toi est une projection de ta propre psyché – tu fais l'expérience de la lumière de l'UN brillant à travers la lentille de ta propre conscience. Tu crées littéralement l'intégralité de ton expérience. Tu la projettes depuis l'intérieur. Donc, si tu vas dans ton cœur, tu peux trouver qui tu **es** réellement. Et qui tu es, c'est... l'UNité !

Toutes les formes que tu as créées ne sont que tes créations, et tu es, évidemment, leur créateur. Et en tant que créateur, tu n'es pas limité aux formes que tu as créées, car tu peux créer un nombre infini d'autres formes différentes, si tu le désires. Et, en regardant à l'intérieur, tu peux trouver toutes les formes qui aient jamais été créées ; elles sont dans ton cœur. L'ensemble de la sagesse, de la connaissance et de ce qui peut être appris s'y trouve. Toute faculté est ta faculté. Tu deviens illimité. Tu découvres ta propre nature divine. Tu sais tout ce que tu dois savoir, et tu peux faire tout ce que tu as besoin de faire.

Et **ceci** est la grande grâce salutaire éternellement disponible pour tous les enfants d'Oublie. Au moment où ils décident de cesser de s'identifier à leur ego et de se déplacer dans leur cœur, ils découvrent alors la grâce salutaire. Ils découvrent Remémore en eux.

Z : Et ensuite ? Que font-ils ensuite ?

8 : Que ferais-tu, **toi**, ensuite ? Réunirais-tu l'ensemble de tes connaissances pour te précipiter à la Maison auprès de Reste ? Ou alors, souhaiterais-tu peut-être offrir tes connaissances à quelques autres ?

Z : La deuxième. Je souhaiterais offrir ce que j'aurais découvert.

8 : Oui. Bien sûr que tu le souhaiterais. Parce que c'est ce que l'Amour ferait. Donc,

tu te rapproches de ton Chez-Toi, mais tu ne te précipites pas en chemin. Et depuis cette position plus rapprochée, tu aides comme tu le peux. Tu aides ceux que tu peux à se souvenir. Et ensuite, lorsque tu as fait ce que tu penses pouvoir faire, tu fais un autre pas en direction de ton Chez-Toi. Et dans cette position, tu découvres encore davantage de pouvoirs divins. Tu réalises que tu peux faire **plus**. Et donc, tu fais plus. Parce que c'est ce que l'Amour ferait. Ainsi, tu avances pas à pas, en te souvenant, en aimant, en guérissant, en aidant et en rappelant les autres à eux-mêmes tout au long du parcours. Et ensuite, lorsque tu n'es qu'à un minuscule petit pas de ta Maison, lorsque tu te tiens sur le seuil, juste avant de te précipiter dans les bras ouverts de Reste... tu réalises que tu n'y arrives pas seul. Tu réalises que tu es la totalité de ce qu'est Pousse, parce que tu auras rassemblé tout le reste de Pousse. Tout ce qu'est Pousse arrivera à la Maison vers tout ce qu'est Reste. Et l'extase de l'implosion d'Amour sera véritablement prodigieuse !

Z : J'adore les fins heureuses !

8 : Toutes les fins sont heureuses. Si tu n'es pas heureux, alors ce n'est pas la fin. C'est juste une pause mal comprise, quelque part au milieu.

Z : Alors, voilà pour l'histoire de Pousse et Reste et la Balle Elastique Infinie ?

8 : Oui. L'as-tu appréciée ?

Z : Beaucoup. Et elle me fait réaliser que, vraiment, ce que j'ai besoin de découvrir, c'est comment trouver ma grâce salutaire. Je veux trouver Remémore en moi. Je veux me déplacer entièrement dans mon cœur et être un avec ce que je suis réellement.

Oui, je veux offrir ce que je trouve en chemin, mais je veux être et rester sur le chemin de retour vers Reste. Vers l'UNITÉ.

8 : C'est bien, mon cher ami. Parce que c'est également ce que je souhaite pour moi.

Tu **es** assurément sur ce chemin. Et ce sera mon plaisir et mon privilège de t'assister, au meilleur de mes aptitudes, à rester sur le chemin.

Ton voyage se poursuit avec l'expansion de ta capacité à Aimer. Aimer avec un A majuscule, comme tu as si éloquemment décrit ce que tu avais reçu lors de ton jour de silence.

Ce que j'aimerais faire à présent, c'est commencer une discussion au sujet de l'Amour ayant pour objectif que tu commences à apprendre comment **être** Amour.

Nous débiterons en parlant de ce qu'est réellement l'Amour. Nous allons chercher à comprendre ce qu'est l'Amour, au degré qu'il sera possible d'atteindre.

Puis, nous verrons pourquoi tu devrais chercher à faire comme je te le propose : pourquoi devrait-on apprendre à être Amour ?

Ensuite, nous pourrons commencer à nous occuper des blocages qui t'empêchent d'être Amour.

Quand ce sera fait, tu seras prêt à commencer à vivre au tout nouveau niveau de conscience qui aura juste émergé pour toi.

Z : D'accord, fantastique.

8 : Je suis heureux que tu approuves. Alors, allons-y.

1. Qu'est-ce que l'Amour exactement ?

Je t'ai dit que l'UNité existe dans un état de parfait équilibre. Que l'UN est pure conscience infinie et qu'il est, par conséquent, tout et rien. Tu es une partie indivisible de l'UNité et tu existes en tant qu'être différencié avec divers attributs, parce que tu es créé à partir de divers déséquilibres. Ces déséquilibres apparaissent lorsque tu - ou ton Toi-Intérieur - commences à tenir différentes idées à ton propre sujet. Tu t'identifies fortement avec certains attributs de l'UNité (je suis ceci et je suis cela), et très faiblement avec d'autres attributs (je ne suis pas ces autres choses). Tu es donc dans un état de déséquilibre et tu y resteras jusqu'à ce que tu t'identifies de manière égale à tous les attributs de l'UNité, et par conséquent, également à aucun.

Eh bien, l'Amour est la force qui t'attire au retour à l'équilibre. C'est ce qui te retourne à l'UNité. L'Amour rend complet ce qui est fragmenté. L'Amour retourne toutes les pièces du puzzle à leur juste place. C'est l'Amour qui te permet de voir à travers les illusions de séparation, et de voir, ne serait-ce que pour un bref instant, le divin dans les yeux d'un autre. L'Amour est la réunification de ce qui est séparé. Lorsque le vrai, pur, inconditionnel Amour joue dans ta conscience, alors tu **verras** réellement l'UNité partout où tu poseras les yeux. Et puisqu'il n'y a rien qui ne soit

pas de l'UNité, tu verras la véritable nature de toute chose.

Tu verras à travers toutes les illusions et tous les mensonges. Tu verras que tout et tous font partie de toi, comme tu es une partie du Tout. Cela signifie savoir dans ton cœur que tout est divin, et qu'il n'existe rien qui ne soit pas divin. C'est savoir que tout est parfait. Que rien n'est faux. Que tout est digne de ton amour, et qu'il n'y a, par conséquent, aucune raison, aucune nécessité pour la peur ou d'autres émotions négatives. C'est **ça**, l'Amour.

Et si tu ressens **cet** Amour-là, alors tout sera magiquement transformé pour toi. Tu comprendras sous un nouveau jour toutes les choses que tu considérais auparavant comme mauvaises ou inacceptables. Tu verras la Lumière et l'Amour et la Gloire partout où tu porteras le regard. Et pas parce que tu seras trompé – c'est tout le contraire : précisément parce que tu ne seras plus trompé... parce que tu auras cessé de croire la fausse évidence des illusions.

Et parce que tu sauras la Lumière et la Gloire être vraies, alors ce sera vrai, et ton monde sera changé. Tu as toujours créé ta réalité, des plus petits détails aux plus grands, mais tu **sauras** alors que tu le fais. Tu passeras à une création consciente. Et tu créeras avec amour. L'Amour sera ta motivation et l'outil de ta création.

Il y a tant d'autres choses que je pourrais dire au sujet de l'Amour. Je pourrais essayer d'utiliser des mots plus forts et plus éloquents. Mais ils failliraient toujours à la grâce et à la gloire de ce que l'Amour est réellement. L'Amour ne peut pas être compris. L'Amour est bien plus grand que l'intellect qui chercherait à le comprendre. On ne peut que faire l'expérience de l'Amour. Et lorsque tu auras eu ne serait-ce que le plus petit avant-goût de l'Amour véritablement inconditionnel et illimité, tu seras changé à jamais. La quête de ta vie sera de retourner à cet état d'Amour. Tu sauras que rien n'est aussi important pour toi que d'exister dans cet état d'union avec le divin qu'**est** l'Amour.

Z : Merci beaucoup pour ces paroles, 8. En t'écoutant parler, je sais que c'est vrai, parce qu'en deux occasions dans ma vie, j'ai senti être touché par le vrai Amour inconditionnel. La première était mon Expérience sur la Montagne lors de laquelle, comme je l'ai décrit, mon cœur a été ouvert et mon chemin de vie radicalement modifié. La deuxième était mon jour de silence, lors duquel j'ai réellement ressenti la vérité de ce qui était en train de m'arriver.

En ces deux occasions, bien que très différemment, je me suis rapproché de la conscience de la divine perfection de tout ce qu'est la Vie. J'ai perçu à chaque fois un

peu plus clairement l'UNité de tout. Et les deux étaient de merveilleuses expériences que je n'aurais pas pu « inventer » via mon intellect ou mon ego. Les deux étaient des moments de grâce.

Donc, ce que tu dis résonne tout à fait en moi. Et j'ai le profond désir de retourner à cet état d'Amour et, quand je serai prêt, d'y résider de manière permanente.

Ce que tu as dit de l'Amour, étant ce qui ramène tout vers l'équilibre et vers l'UNité, est nouveau et intéressant pour moi. Je l'ignorais. Mais ça me paraît logique. Merci.

8 : Je t'en prie. Nous reparlerons de ces deux expériences très bientôt. Pour l'instant, passons au point suivant :

2. Pourquoi devrait-on apprendre à être Amour ?

Je peux le déclarer aussi succinctement que cela : si tu apprends vraiment à aimer inconditionnellement et sans limitation, alors le royaume des cieux sera tien.

C'est aussi simple que ça.

Mais tu ne saisis peut-être pas réellement ce que cela signifie, alors je devrais probablement te donner une image plus descriptive.

Pour commencer, tu sauras de manière absolue faire partie de l'UNité, et tu sauras que c'est le cas pour chaque personne ainsi que tout ce que tu pourras voir. Tu verras les autres très différemment, d'une nouvelle manière. Tu verras leur lumière. Cela signifie que, d'un coup d'œil, tu verras qui ils sont réellement. Bien sûr, tu verras aussi la métaphore ou l'illusion dont ils se sont temporairement vêtus, mais cela ne te trompera pas. Comme des amis affectionnés portant des costumes fantaisistes, tu connaîtras les êtres pour qui ils sont réellement, plutôt que pour les corps qu'ils animent ou les rôles qu'ils jouent. Tu verras la vérité de ces êtres. Et ils te verront également ! Tu sauras qu'une grande partie de la douleur exprimée par les êtres dans ton monde provient d'un profond désir d'être **vu**. D'être vu pour ce que l'on est réellement. D'être reconnu. D'être compris. D'être aimé comme on est. Eh bien, c'est quelque chose qui sera instantané et automatique. Chacun **verra** l'autre. Tous seront compris. Et tous seront aimés.

Et par conséquent, il n'y aura évidemment plus de malentendus. Et, non pas que tu

souhaiterais mentir, car ce serait contraire à tes propres objectifs, mais il est vrai que tu ne pourras pas mentir ni être trompé par un mensonge. Tu verras, tout simplement, la vérité de chacun. Ses « paroles » ou toute autre représentation métaphorique et créative qu'il pourrait te présenter, ne seront pour toi qu'un complément additionnel. Tu connaîtras cet être, sa vraie nature et sa vraie intention, en premier lieu par sa lumière.

La télépathie sera non seulement possible, mais deviendra un mode de communication normal pour toi. Si tu sais que vous êtes tous, en votre cœur, le même UNique grand être, alors tu n'auras pas de difficulté à comprendre que différentes parties de l'UNité puissent partager la même pensée avec Soi-même. Si tu penses à un autre être, tu peux le rappeler à ton souvenir et instantanément lui faire savoir ce que tu es en train de penser. Si tu le souhaites, il peut en être ainsi : un partage mental réciproque et instantané de pensées, de sentiments, d'expériences et d'idées, au-delà de toute séparation spatiale ou temporelle.

Et, bien sûr, si tu souhaites que tes pensées restent intimes, c'est également possible.

Et tu te connaîtras comme un créateur au pouvoir illimité. Le temps, l'espace, l'énergie et la matière sont des illusions créées pour faire fonctionner certains types de jeux. Lorsque tu sais que tu es une partie de l'UNité, les illusions ne fonctionnent pour toi que si tu le souhaites. Ces choses deviennent donc flexibles. Tu peux apprendre (si tu le choisis) à manipuler le temps, l'espace, l'énergie et la matière. Ce n'est pas très difficile. Lorsque tu vois à travers l'illusion, cela devient facile. Ensuite, tu vois que l'espace et le temps sont la même chose. Ils sont simplement une séparation illusoire des choses. De l'énergie est créée par cette séparation et circule entre deux points ou plus, qui ont été séparés par l'illusion du temps et de l'espace. La matière n'est que le résultat du maintien de configurations de conscience dans le flux d'énergie. Jusqu'à présent, tu as cru être à l'intérieur de l'illusion. Tu as regardé les formes qui en résultent et tu as non seulement cru qu'elles étaient vraies, mais tu as cru être toi-même ces formes. Il n'en est rien. Ces formes, qui résultent des configurations de conscience, ne sont pas toi. Elles ne sont que tes créations temporaires. Tu le verras. Tu verras que tu es le créateur de ta forme. Et ensuite, tu apprendras à modifier les formes que tu crées, à volonté. J'entends par là que tu seras capable de consciemment créer (ou du moins, co-crée) ton monde, ton corps et toute chose autour de toi, comme tu le désires.

Et ensuite, tu apprendras la téléportation instantanée. Tu seras capable d'abandonner une forme là où tu te trouves, et ton corps disparaîtra dans le néant,

pour réapparaître quelque part ailleurs sur la planète. Ou sur une autre planète, si c'est ton souhait. Tout ce que tu as à faire, c'est maintenir les configurations de ta forme dans l'énergie au point de ta destination, et tu y seras. Ou du moins, la forme que tu utilises pour te représenter y sera. La téléportation est le mode de transport favori des êtres de haut ordre de Conscience de l'Unité à travers l'univers. Ni l'espace ni le temps ne seront des obstacles pour toi !

Et, bien sûr, tu ne ressentiras plus le besoin de mourir. La mort, telle que tu la connais, est un outil très valable et très important pour les êtres sur le chemin vers l'extérieur. Il est tout à fait normal que ces derniers se perdent dans leurs jeux et dans leurs illusions, et perdent de vue l'objectif et l'intention plus généraux de leur voyage. Non seulement ces êtres deviennent un peu perdus et confus, mais ils commencent également à créer beaucoup de douleur, de peur et de confusion pour eux-mêmes. La mort a donc été créée pour leur permettre d'interrompre leur parcours afin qu'ils puissent, avec une certaine régularité, être remis sur le chemin qu'ils avaient, à l'origine, l'intention de suivre. La mort est un moyen pour l'être de faire une pause sur sa route et d'être retourné à une conscience plus élevée pour recevoir assistance et guidance. Sans cette interruption providentielle, les êtres sur leur chemin vers l'extérieur s'épuiseraient et deviendraient profondément traumatisés. Mais lorsque tu accèdes à l'état d'être pur et rayonnant Amour, ce genre de libération devient parfaitement inutile. Il n'y a rien dont tu aies besoin de te libérer. Si tu devais avoir besoin de repos et de soulagement, tu pourrais simplement tranquilliser ton être-ego et te délester de ton fardeau, et tu te retrouverais instantanément dans cet état de béate, harmonieuse UNité équilibrée qui est ta vraie nature. Et ce serait aussi normal qu'une nuit de sommeil l'est pour toi en ce moment.

Ce ne sont là que quelques caractéristiques générales d'une vie dans la vraie Conscience de l'Unité. Être d'une Conscience de l'Unité, c'est être Amour. Un parfait, inconditionnel Amour pour Tout Ce Qui Est, c'est reconnaître être un avec Tout Ce Qui Est.

Mais atteindre un tel niveau de conscience n'est pas une limitation. Tu ne seras pas restreint à une vie telle que je viens de décrire. Tu pourrais, par exemple, choisir de résider dans la Conscience de l'Unité, et de là, effectuer des séjours dans les royaumes inférieurs de séparation et de dualité, pour des missions de découverte ou des aventures de service. Ou bien, tu pourrais te déplacer à travers le portail de l'UNité et aller visiter des réalités entièrement différentes. Je ne parle pas d'autres endroits dans cet univers, ni même d'autres univers, mais de cadres de création entièrement différents. Des créations qui opèrent sur des principes totalement

différents de celle-ci. En te déplaçant à partir de l'UNité, tu peux accéder à tout autre domaine se trouvant dans l'UNité. Tu peux t'y rendre et y créer, si tu le désires. Tout est ouvert à ton choix.

Et tu réaliseras très rapidement que tu ne nécessites plus une perspective unidimensionnelle. Tu réaliseras que tu peux opérer hors du temps. Cela signifie que tu peux souhaiter maintenir une vie dans une réalité et, simultanément, en explorer des milliers d'autres et y créer. Tes seules limitations sont celles que tu places toi-même.

Voilà quelques traits généraux de la vie d'un être qui crée son monde entièrement avec Amour et qui vit dans une réalité de Conscience de l'Unité. C'est ce à quoi tu peux t'attendre pour toi-même, si tu ouvres ton cœur à l'Amour et maintiens ensuite ta course vers l'UNité. Mais ce ne sont que des généralités et tu seras bien sûr libre de choisir d'autres expériences, si tu le souhaites.

Où vivras-tu, comment vivras-tu et que feras-tu, sont des questions auxquelles tu devras, évidemment, répondre toi-même. Je ne peux pas te dire ce que tu décideras. Mais je peux te dire que tu seras capable, si tu le souhaites, de vivre une vie réellement sublime. Si tu décides de t'entourer d'autres qui sont également d'une Conscience de l'Unité, alors tu ne ressentiras rien d'autre que des connexions d'âme de tous côtés. Tu seras bercé par la douce étreinte de l'amour chaque jour de ton existence. Tu auras confiance en tous ceux que tu rencontreras, et ta confiance sera parfaitement justifiée. Tu chercheras toujours à offrir ton plus grand don et tu seras aimé, respecté et récompensé pour ta générosité. Et ton plus grand don, quel qu'il soit, sera quelque chose de digne de ton temps et de ton attention. Et tu offriras ton don avec la générosité d'un cœur ouvert. Tu n'auras jamais besoin de te demander : *“Mais qu'y a-t-il pour moi, ici ?”*, car ceux qui t'entoureront offriront eux aussi leur plus grand don. Et dans un univers infini, il est garanti qu'il se trouve quelqu'un, quelque part, dont la plus grande joie est de créer exactement la chose que tu pourrais penser vouloir ou nécessiter. Leur présenter ton besoin sera un cadeau pour eux ! Ils se sentiront bénis par le fait que tu aies besoin de leur plus grand don. Et **ceci** sera la nouvelle économie dans le nouveau monde où tu résideras, si tu choisis de vivre parmi d'autres qui sont d'une Conscience de l'Unité : tu donneras, donneras, donneras. Et lorsque ton don sera reçu, tu seras comblé de joie. Et s'il y a une chose que tu souhaites ou nécessites, tu n'auras qu'à l'accepter, puisqu'elle te sera offerte. Et ton acceptation comblera de joie celui qui te l'offrira. L'amour sera la nouvelle monnaie du nouveau monde de ceux qui sont d'une Conscience de l'Unité, et le résultat de chaque transaction sera la joie pour toutes les parties concernées.

Quelques-unes de ces notions te paraissent-elles attrayantes ?

Z : (Rires) Est-ce que tu plaisantes ? Je me sens comme un gamin qui viendrait de recevoir les clefs de la confiserie universelle !

8 : La confiserie universelle. (Sourire) Oui, et quelle confiserie !

Z : Mais je dois admettre que tout ça me paraît bien éloigné de ma situation actuelle...

8 : Je le comprends. Mais je ne voulais pas simplement te parler du prochain petit pas dans ta progression sur ton chemin de retour. Je t'ai parlé de ta destination. Du résultat final. Ou de ce qui **pourrait** certainement l'être, si tu le choisisais. Et si tu le choisis, alors, tandis que tu commences l'aventure d'avancer vers cette destination, ta vie y ressemblera de plus en plus.

Pourquoi penser petit et viser bas, quand tu peux profiter d'une expansion de ta conscience, penser infiniment grand, et avoir pour objectif Tout Ce Qui Est ?

Z : J'aime ça. D'accord, je suis partant. Où dois-je signer ?

8 : Si tu es prêt pour ça... si tu es prêt pour la Nouvelle Terre peuplée des Nouveaux Humains dans un Nouvel Age-d'Or... si tu es prêt à être un créateur parmi d'autres êtres créateurs... si tu es prêt à voir Dieu dans les yeux de tous ceux que tu rencontres, et prêt à voir la vraie beauté de la Vie partout où tu regardes... Alors tu es prêt à réellement apprendre à être Amour.

Il y a toutefois des obstacles au fait d'aimer de cette façon. Je n'oublie pas ces défis. Tu as fourni beaucoup d'efforts pour arriver jusqu'ici, dans cette réalité comme elle est. Tu as travaillé très, très dur à oublier que tu es UN. Et tu es devenu assez attaché à ta séparation. C'est devenu une accoutumance. Même si elle te blesse ou menace de te détruire, tu t'y accroches toujours. Donc, te suggérer le chemin direct ne serait pas une solution viable.

Z : Le chemin direct ?

8 : Oui. Il est vrai que tu crées ta séparation grâce à de hauts degrés d'efforts et de volonté, et il est également vrai que tu pourrais retourner directement à l'UNITÉ par la simple cessation de tout effort et de toute volonté. Pour retourner à l'UNITÉ, il te faut simplement cesser de **faire**. Relâcher. Lâcher prise. Entrer dans une parfaite

quiétude. Je ne parle pas de la semi-quiétude momentanée de la méditation, ni même de la quiétude légèrement plus profonde de ton jour de silence. Je parle d'une quiétude qui soit plusieurs ordres de magnitude plus profonde que ça. Je parle d'une complète cessation de toute activité. Relâcher ta vie, relâcher toutes les idées et croyances que tu maintiens à propos de toi et de ton monde. Relâcher **tout**. En te rapprochant de la parfaite quiétude, tu te rapproches de l'UNité, jusqu'à ce qu'à nouveau, tu fusionnes avec elle.

Mais ce chemin direct n'est pas ce que tu souhaiteras suivre. Tu es très attaché à tout un ensemble d'idées te concernant et tu ne souhaiteras pas simplement tout abandonner. Par exemple : tu as peur de la mort. Tu as peur de perdre ton individualité, et même ton identité. Tu as peur de perdre la vie que tu as construite. Tu as peur pour ceux que tu aimes, si tu devais « partir ».

Et tu as toutes sortes d'attachements positifs également. Tu aimes ce que tu fais. Tu possèdes un don que tu es en train de découvrir, de développer et d'offrir. Tu es en plein processus d'expression personnelle et tu ne te sens pas prêt à simplement abandonner tout cela. Un voyage captivant t'occupe. Et tu ressens un attachement affectif à ceux qui t'entourent. Tu ressens une connexion à la terre sur laquelle tu vis, et à la maison que tu as construite en ce lieu. Il y a tant de raisons pour lesquelles le chemin direct ne serait pas approprié pour toi. Je le comprends, et c'est juste et bien. Je mentionne le chemin direct simplement pour porter à ton attention la réalisation qu'il n'est pas difficile de retourner à l'UNité. Le travail difficile n'est **pas** le retour ; maintenir l'illusion de la séparation, voilà ce qui est difficile. Retourner est facile. L'« élastique » dans la balle élastique infinie, c'est l'Amour. Et il agit sur toi tout le temps. Si tu cessais de pousser vers l'extérieur, tu serais ramené à l'UNité sans même avoir besoin d'essayer.

Mais tu ne souhaites pas cesser toute activité, n'est-ce pas ? Tu ne souhaites pas tout simplement abandonner cette vie, ce voyage et tout ce qu'il comporte. N'est-ce pas ?

Z : Parfois, je pense que j'en ai envie. Parfois je rêve de lâcher prise et de me laisser aller à l'UNité. Tout d'abord là où tu te trouves toi, puis hors de la séparation et ensuite... Je ne sais pas où. A la Maison, j'imagine. Mais tu as raison. Ce ne sont que des rêveries. Je ne suis pas prêt à déjà rentrer. Je n'ai tout simplement pas terminé ici.

8 : Ni moi ! Donc, nous restons. Mais la bonne nouvelle, c'est que cela ne signifie pas que nous ne puissions pas faire l'expérience de l'UNité ! Cela signifie simplement

que nous devons trouver un autre moyen de le faire. Nous n'abandonnons pas tout pour rentrer à la Maison – ce que nous faisons à la place, c'est amener la Maison ici. Nous nous engageons dans le travail partagé et co-créé d'amener le royaume des cieux sur Terre, d'une certaine manière. On pourrait dire que nous ne nous élevons pas tant nous-mêmes, que nous faisons s'élever toute la Vie¹³ ! Mais le faire de cette façon requiert une ferme intention, de l'engagement et davantage qu'un petit effort. Il s'agit, logiquement, du chemin plus lent, mais je crois tout à fait que tu apprécieras le voyage !

Pour parcourir ce chemin, tu devras apprendre à te défaire de tous les blocages et obstacles que tu crées entre toi et l'Amour illimité. Tu devras permettre à l'Amour de circuler à travers toi sans résistance. Tu devras apprendre à **être** Amour.

Z : Est-ce vraiment quelque chose qui s'apprend ?

8 : Oh, oui ! Absolument. En fait, tu n'as pas vraiment besoin d'apprendre comment faire. C'est ta vraie nature. Tu dois simplement te défaire de la programmation illusoire que tu as pris à ton bord. Ensuite, tu pourrais avoir besoin de quelques aiguillages pour te débarrasser de quelques vieilles habitudes. Et après, cela devrait venir tout naturellement.

Et puisque tu as la volonté de le faire, passons donc à...

3. Comment apprendre à être Amour

Je suis prêt à t'apprendre tout ce dont tu as besoin pour ouvrir ton cœur à l'Amour. Mais – et j'insiste sur ce point – ce qui doit être *fait*, tu devras le faire seul. L'Amour est quelque chose d'expérientiel. Tu trouveras ton chemin en défaisant **constamment** tous les blocages que tu as en toi empêchant sa libre circulation, et en t'y ouvrant **constamment**. Tu devras déclarer ton intention et t'y tenir ; tu devras être conscient de tes pensées et sentiments, et tu devras te faire confiance ainsi qu'à ton cœur. La route pourra te sembler ardue au début, alors que tu traiteras des programmations insistantes, mais au fur et à mesure, elle deviendra plus aisée. Lorsque tu commenceras à te déplacer dans un état d'amour avec un cœur vraiment ouvert, ta vie deviendra, sans l'ombre d'un doute, plus joyeuse, plus abondante et plus facile. Et quand tu verras ces choses se mettre en place dans ta vie, il te sera de plus en plus facile de faire confiance à ton cœur. Le chemin sera plus aisé et ta

13 "One could say that we are not so much ascending ourselves, as ascending all of life!"

progression accélèrera. Il y a donc de quoi se réjouir. Et je te donnerai les informations nécessaires pour t'aider à choisir. Mais tu dois faire le choix. Et tu dois continuer de choisir avec détermination. Toi seul peut créer ta propre réalité.

Je vais discuter de trois étapes sur le chemin, chacune ayant des sous-sections. Les trois étapes principales sont :

- 3.1 Eliminer tes blocages à l'Amour
- 3.2 Le cycle énergétique de l'Amour
- 3.3 **Être** Amour

3.1 Eliminer tes blocages à l'Amour

Tu pourrais empêcher ton cœur de s'ouvrir à l'Amour d'un certain nombre de manières. Je vais parler des trois principales. Je suggère, si tu résous ces trois problèmes, qu'il est pratiquement certain que tu pourras surmonter tous les autres qui pourraient se cacher dans ta psyché. Tu n'auras qu'à avancer avec constance et une ferme intention vers l'élimination de tes blocages, et ceux-ci commenceront à s'écrouler.

3.1.1 Le jugement

Le jugement, c'est lorsque tu ressens le besoin de donner tort à un autre être, idée ou chose, afin que tu puisses sentir avoir raison. Ce rejet et ce divorce de l'autre est probablement le plus grand blocage dans le cœur des gens. Pour la plupart d'entre eux, il s'agit de quelque chose de tellement normal et habituel qu'ils ne sont probablement pas souvent conscients de le faire. Donc la première étape, c'est de prendre conscience des jugements que tu portes sur les autres. Alors, observe tes pensées. Et ensuite, aie la volonté de renoncer à tes jugements pour pouvoir commencer à ouvrir ton cœur aux autres.

Le jugement est la conséquence d'une compréhension incorrecte de ce qui est. Tu t'identifies à ton comportement (que tu n'es pas), puis tu identifies les autres autour de toi à leur comportement (qu'ils ne sont pas). Et donc, tu estimes qu'*ils* sont dans le tort de faire ce qu'ils font, de manière à pouvoir sentir que *tu* es dans le juste de faire ce que tu fais.

Laisse-moi t'aider à le comprendre d'une façon nouvelle et plus utile.

Manifestement, si tu n'es pas ton comportement et s'ils ne sont pas leur comportement, alors tout ceci n'est pas nécessaire. Mais cela ne va peut-être pas vraiment t'aider pour le moment. Parce que tu n'es peut-être pas encore prêt à cesser de t'identifier à tes créations. Faisons donc un pas de plus...

Te souviens-tu que j'ai parlé auparavant de la propriété de Variation Infinie de la Balle Élastique Infinie ?

Z : Oui.

8 : Eh bien, cela signifie que toute chose qui pourrait exister, existe. En ce moment même, elle existe. Chaque merveilleux monde rempli d'amour qui pourrait exister, existe. Et chaque douloureux lieu de mal et de tourment existe également. Toutes les possibilités existent. L'infini ne serait pas l'infini s'ils n'existaient pas. La question n'est donc pas de savoir s'ils existent ou non. La question que tu devrais plutôt te poser, c'est tout simplement : **de quoi souhaites-tu faire l'expérience** ? Ou, en d'autres termes : que souhaites-tu créer pour toi-même ?

Et tandis que tu te poses cette question, tu devrais laisser les autres faire l'expérience de tout ce qu'ils souhaitent ou nécessitent. Parce que tu ne peux pas créer pour toi-même cette liberté de faire l'expérience du monde exactement comme tu le désires, si tu n'es pas prêt à garantir cette même liberté à tous les autres. Ce que tu fais aux autres, tu te le fais à toi-même, tu t'en souviens ? Alors donne aux autres le droit de créer ce qu'ils souhaitent. Défais-toi complètement, et avec amour, de tout ce dont tu ne veux pas pour toi-même. Cesse de juger ce dont tu ne veux pas, et cesse de juger ceux qui veulent en faire l'expérience. Ensuite, choisis ce que tu veux et avance dans cette direction-là.

C'est une compréhension très importante, alors je vais la reformuler différemment.

Tu te souviens que tout ce qui existe est créé grâce à un déséquilibre, et que rien n'existe sans déséquilibre. Cela signifie que tout ce qui est créé, crée immédiatement son opposé pour le contrebalancer.

Z : Oui, je m'en souviens.

8 : Alors réfléchis sur ce point : tu ne **peux pas** créer quelque chose sans que

quelqu'un d'autre crée son opposé.

Cela signifie logiquement que tu devrais avoir de la gratitude pour chaque être qui choisit toutes les choses que tu ne choisis pas. Tu devrais être tout particulièrement reconnaissant envers ceux qui choisissent ce qui te semble être l'opposé de ce que tu choisis. D'une certaine façon, ces êtres rendent possible pour toi le fait de choisir comme tu es. On pourrait dire que vous vous contrebalanciez tous, permettant à chacun, rendant le fait possible pour chacun, d'être comme il est. Chacun de vous est, en fait, une particule de vie dans une danse avec toutes les autres particules de vie, partout. Chacun de vous est le partenaire d'âme¹⁴ de chaque autre être, partout. Vous êtes tous intimement connectés à la Vie dans son ensemble.

Vois-tu la bêtise myope du jugement ? Tu ne peux pas demander à un seul autre être de cesser ce qu'il fait, sans, au même moment, cesser toi-même de faire ce que tu fais. Et le corollaire est vrai : si tu changes, alors tu changes l'univers entier. Peux-tu percevoir le pouvoir de l'adage : « Deviens le changement que tu désires » ? Parce qu'**en effet**, lorsque tu changes, tu changes ton monde entier et ton entière expérience. Tu fais apparaître à toi un univers entier d'expérience qui reflète directement qui tu es.

Tu **es** un être créateur.

Tu l'as toujours été.

Tu as simplement créé sans but et sans direction dans ton ignorance.

Le jugement est donc contreproductif. Et une perte de ton temps et de ton énergie. Mais surtout, il place un énorme bloc dans ton cœur et il empêche la lumière de l'Amour de passer à travers toi. Il fait obstacle à ton intention de créer pour toi un monde d'Amour.

Défais-t-en !

Si tu rencontres quelqu'un faisant un choix qui n'est pas juste pour toi, alors sois reconnaissant. Mais **tu** n'as pas à faire le même choix. Envoie-lui de l'amour. Plus difficile est son chemin, plus il a besoin d'amour. Envoie-lui de l'amour en abondance. Et ensuite, réfléchis à tes choix. Si tu apprécies le résultat de tes choix, alors tu dois être particulièrement reconnaissant envers tous ces autres. Sans leur contribution, tes choix ne seraient pas à ta disposition. Tes choix ne seraient pas

14 "soul-mate"

« contrebalancés » dans le champ de conscience de l'UNité.

La gratitude est la réponse. Sois reconnaissant. Envoie des remerciements. Envoie de l'Amour.

J'ai déclaré un peu plus tôt :

*“Tu es qui **tu** dis être.”*

Cette déclaration a été introduite dans le contexte de notre conversation sur l'ego. Mais c'est une compréhension très importante. Elle a de nombreuses utilités. La première, bien sûr, c'est que tu devrais être très au clair quant à qui tu penses être **réellement**, et tu devrais alors le dire. Pas seulement le dire avec des mots. Tu devrais exprimer qui tu crois être réellement en chacune de tes pensées, paroles et actions. Tu devrais le dire depuis ton cœur. Et ensuite, il en sera ainsi. Mais sois clair ! Si tu dis des choses contradictoires à ton propre sujet, alors tu feras une expérience confuse et dissonante de ta vie et de toi-même. Et ce n'est jamais plaisant.

Alors, comment **trouves**-tu qui tu es réellement, et comment l'exprimes-tu ?

Va dans ton cœur ! Lorsque tu suis ton cœur et choisis ce qui est juste pour toi, c'est le discernement en action. C'est le système de navigation de droit divin dont tu disposes par ta nature d'être créateur. C'est toi, choisissant et créant tout simplement ce qui est juste pour toi. C'est bien différent du fait de te tenir hors de ton cœur, de regarder la vie d'un autre et de le juger ensuite. Nous parlerons davantage de l'écoute du cœur dans un moment.

Pour l'instant, le point que je souhaite mettre en évidence est le suivant : tu es qui **tu** dis être. Si d'autres te jugent, leurs jugements ne te disent pas qui tu es.

*“Les jugements que les autres portent sur toi ne te montrent pas qui **tu** es, ils te montrent qui **ils** sont !”*

Et ce peut être très utile. Lorsque tu sais qui sont les autres, tu peux décider si leur être est en résonance avec toi ou non. Tu peux utiliser ton discernement et décider si t'engager avec eux est juste ou non pour toi. Certainement, tu devrais te rapprocher de ce qui est « juste pour toi » et t'éloigner de ce qui est « faux pour toi ». Il est donc utile de disposer d'une image claire de qui sont les autres. Et un moyen très efficace de le faire, c'est d'observer ce qu'ils disent de toi !

Mais réfléchis ! Tes jugements des autres sont pareils :

*“Les jugements que tu portes sur les autres ne te disent rien sur **eux**. Ils te disent quelque chose sur **toi-même** !”*

Donc, les jugements que tu portes sur les autres **sont** utiles, **si** tu sais comment les utiliser ! Observe ces jugements et ces opinions apparaître à la surface et demande-toi : *“Que suis-je en train de me dire à propos de moi-même en ce moment ?”* Quelque part dans ton jugement se cache un profond désir que tu te refuses. Ou peut-être une profonde blessure inexprimée. Il y a quelque chose de profond en toi que tu te caches à toi-même. Et cette chose trouve une expression à la surface lorsque quelqu’un, d’une manière ou d’une autre, fait cette chose que tu te refuses ou que tu rejettes hors de toi.

Alors, observe ces jugements ! Ils sont **extrêmement** instructifs. Et si tu les traites correctement, ils se dissoudront, car le refus ou le rejet sous-jacent dans ta psyché sera guéri. Chaque jugement que tu dissous est un pas de plus vers l’Amour.

3.1.2 Les émotions négatives

Le deuxième blocage dans ton cœur dont je souhaite parler sont les émotions négatives. Telles que la peur, la peine, la colère, la haine, la jalousie, l’envie et l’avarice. Ces émotions sont à la fois la cause et l’effet de blocages dans le cœur. Puisqu’elles limitent ta capacité à trouver et à exprimer l’Amour, je souhaite en parler maintenant, afin que tu puisses mieux les comprendre et apprendre à les traiter correctement pour qu’elles ne ferment pas ton cœur.

Pour l’expliquer, je vais devoir faire un petit détour. Je vais d’abord m’assurer que tu aies une correcte compréhension du terme « dualité », du rôle des Porteurs de Concept de Conscience ainsi que des émotions en général ; ensuite, nous pourrons parvenir à une compréhension correcte des émotions négatives.

La dualité

Le terme « dualité » est fréquemment utilisé dans les cercles spirituels, et nous l’avons également utilisé ici dans **Les Papiers de l’Ascension**. Mais que signifie-t-il, à

ton avis ?

Z : Je pense savoir. Ce que j'ai compris de nos conversations, c'est qu'il semble y avoir, pour commencer, une illusion de séparation. Des parties de l'UN ont créé des identités séparées d'elles-mêmes en entrant sous le Voile. Et à partir de là, certains de ceux dans la séparation sont allés encore plus loin en créant l'illusion d'être séparés du créateur même. Je crois que c'est ce que le terme implique : la dualité, c'est-à-dire la séparation entre le Créateur et sa Création. Entre Dieu et l'univers.

8 : Ou entre l'UN et toi-même.

Z : C'est exactement ce que je veux dire, oui.

8 : C'est une bonne compréhension. Plus tard, lorsque nous parlerons des densités de conscience, je t'expliquerai tout cela plus précisément. Mais pour l'instant, je souhaite simplement que tu comprennes qu'il y a des degrés de séparation :

Tout commence avec l'UNité.

Puis, il y a le tout premier niveau de séparation, appelé « individuation ».

Une séparation plus profonde devient la « polarité ».

La séparation la plus profonde est la « dualité ».

C'est toutefois une explication extrêmement superficielle, qui manque de détails.

Alors s'il te plaît, ne t'y attache pas trop en attendant que nous ayons l'opportunité d'en discuter plus minutieusement dans un chapitre ultérieur.

Le fait est, tout simplement, que la dualité est le niveau de séparation le plus profond. A tel point que les êtres se trouvant profondément dans une conscience de dualité ignorent qu'ils sont dans la dualité. Ils se trouvent trop profondément dans l'illusion pour pouvoir penser en ces termes. Ils croient que **tous** les êtres sont séparés. S'ils choisissent d'être religieux, alors ils croient en Dieu, ou en des dieux, qui sont également séparés d'eux. Dieu est « là-bas », quelque part ailleurs, faisant des choses qu'ils n'ont pas le pouvoir d'influencer.

Le pur matérialisme – la théorie que seule la matière existe – est un exemple d'un point de vue non spirituel dans la perspective de la dualité. Ceux qui adhèrent à ce point de vue pensent que leur propre conscience, leur intellect, leurs émotions et leur être ne sont que des fonctions de leur corps et de leur cerveau. Et ils pensent aussi, évidemment, qu'ils sont absolument séparés de tous les autres êtres.

Il y a probablement une infinité de choses que tu pourrais croire vraies lorsque tu es dans une conscience de dualité.

Ironiquement, c'est uniquement lorsque tu commences à élever ta conscience hors de la dualité et que tu t'éveilles à la réalisation que tout est UN, que tu deviens conscient de la notion de dualité. C'est seulement à partir de ce moment que tu pourrais utiliser le mot « dualité ». D'abord, tu prends conscience de l'existence de l'UNité, mais tu as toujours le sentiment d'en être séparé. Ces êtres sont ce que j'appelle les « éveillés de conscience de dualité ». Ensuite, avec la progression de ton éveil, tu abandonnes tes peurs et tes limitations et tu parviens à **savoir** que tu es, toi aussi, un avec l'UNité. Et finalement, tu commences ton retour à la conscience de l'unité.

Mais ceux qui sont fermement d'une conscience de dualité ne peuvent pas admettre que tout est UN, ou qu'ils sont UN avec le créateur, ou qu'ils peuvent réellement créer leur réalité. Et ceci m'amène à la notion de « dual », deux. Il y a, dans l'intellect et les croyances des êtres de conscience de dualité, une séparation irréconciliable entre le créateur d'une part, et sa création d'autre part.

En conséquence de cette perspective, il y a deux classes distinctes de choses :

Le Créateur (ou créateurs)	La création (les créations)
Dieu (ou les dieux)	Les Humains
Le Divin	Le profane
L'infini, l'éternel, l'infaillible	Le limité, le mortel, le faillible
L'Esprit, l'éthéré, l'ineffable	La chair, la matière, l'explicable

Je pourrais continuer à énumérer des descriptifs dans les colonnes, mais tu comprends l'idée, j'en suis sûr. Cela exprime la dualité essentielle de la vision du monde de ceux qui sont d'une conscience de dualité. Et Joie-Divine a déjà présenté, plus ou moins longuement, en quoi la position de conscience de dualité est une perspective très limitée, et en quoi la conscience de l'unité représente une vérité plus grande ; et j'ai, pour ma part, longuement expliqué que "*l'UN est*", donc je ne vais pas revenir sur ces notions.

Z : Alors, comment mettons-nous un terme à cette conscience de dualité ?

8 : Y mettre un terme ?

Tu dois vraiment comprendre que la conscience de dualité (qui signifie la même chose que la conscience de victime) n'est pas *fausse*. C'est tout simplement un niveau d'existence profond dans cette réalité de séparation. La dualité est l'un des endroits où tu peux te rendre lorsque tu visites la séparation. Et ce n'est ni *mauvais* ni *faux* de le visiter. C'est juste un choix... un ensemble d'expériences possibles parmi tant d'autres.

Tu dois aussi comprendre qu'il y a beaucoup de choses en relation à la dualité et au concept de victime qui sont merveilleuses. Lorsque tu en seras sorti, tu repenseras à nombre de ses aspects avec affection.

Z : J'ai du mal à le croire !

8 : C'est parce que tu ne considères que le négatif. Mais réfléchis un instant à ce que tu peux ressentir lorsque tu es complètement, éperdument, follement amoureux.

Z : Ah, c'est merveilleux. C'est comparable au fait de planer complètement après avoir pris une drogue hallucinogène puissante.

8 : Et c'est, formellement, une expérience de la conscience de victime.

Pour pouvoir être amoureux, tu dois croire que quelqu'un d'autre est si merveilleux et si parfait que sa présence *te fait ressentir* ces sensations. Et lorsque cette autre personne t'exprime les mêmes sentiments d'amour et d'émerveillement, alors cela *te fait ressentir* encore plus fort ces sensations d'être amoureux.

Mais il s'agit de choses de la conscience de victime. Si tu **savais** que tu étais le créateur de tes expériences, et par conséquent, si tu **savais** que tu avais en réalité invité cette interaction avec cette autre personne, et si tu **savais** exactement comment elle se déroulerait, parce que tout aurait été décidé au préalable et, crucialement, si tu **savais** que tu créais toi-même ces sentiments « d'être amoureux »... alors... ?

Z : Je... je ne sais pas. Ce serait beaucoup moins excitant, je suppose.

8 : Exactement. La dualité est assurément un parcours de montagnes russes. Elle donne le sentiment d'être incroyablement dangereuse et tu as l'impression de

perdre le contrôle et de courir des risques. Et c'est exactement la raison pour laquelle les âmes s'alignent pour y entrer. Et c'est pourquoi elles y retournent, encore et encore, vie après vie. Pour plus. Plus de sensations fortes.

Z : Pas moi. Après cette vie-ci, c'est fini.

8 : Oui, je le crois aussi. Lorsque tu es prêt à quitter la dualité, tu commences à t'éveiller à ta nature de créateur. Tu dis : *"Je suis maintenant prêt à sortir du parc de loisirs"*, parce que la conscience de créateur et la conscience de dualité ne peuvent coexister simultanément dans le même être. Et puisque c'est ce que tu es en train de faire, je serais vraiment très surpris si tu décidais d'y retourner pour un tour.

Mais mon point demeure ; bien que tu te prépares à quitter le manège et à sortir du parc d'attractions, si tu es honnête, tu dois admettre que de merveilleuses expériences peuvent être faites, ici. Tomber amoureux n'en est qu'une. Le monde matériel te permet de goûter de délicieux aliments, d'admirer des couchers de soleil, d'écouter de la musique... toutes ces choses que tu aimes, ce sont des effets de la dualité. Et n'as-tu pas également apprécié le fait de « ne pas savoir » et d'engager des conversations avec Joie-Divine et moi pour recevoir sagesse et clairvoyance ? Aucune de ces choses n'aurait pu être possible sans l'illusion de la dualité.

Z : C'est une perspective utile et intéressante : il n'y a rien de faux dans le concept de dualité. C'est juste une expérience possible parmi d'autres. Elle comporte des hauts et des bas, et elle peut certainement être excitante. Et quand on en a fini avec, on peut partir.

Merci 8, je pense que j'ai une meilleure compréhension de ce qu'est réellement la dualité, maintenant.

8 : Alors en fonction de ce que j'ai dit, peux-tu voir que les êtres de conscience de dualité ne peuvent pas croire qu'ils ont la possibilité de créer, et qu'ils créent effectivement, leurs expériences ?

Z : Par définition, non, ils ne le peuvent pas.

8 : Et c'est pourquoi, dans la dualité, les Porteurs de Concept de Conscience sont nécessaires.

Les Porteurs de Concept de Conscience

Je t'en ai parlé dans le chapitre précédent. Ce sont des êtres qui maintiennent l'un ou l'autre concept de conscience dans cette réalité. Ton propre Toi-Intérieur, par exemple, porte le concept de conscience de l'énergie qui est la « Joie ». Il y a de très nombreux autres Porteurs de Concept de Conscience, chacun responsable de fournir un type différent d'énergie à cette réalité.

Et la raison pour laquelle ceci est nécessaire et désirable, c'est pour rendre possible le fonctionnement de cette réalité. Si tu ne crois pas pouvoir créer la joie en toi-même, alors comment feras-tu pour ressentir la joie ? Sans Joie-Divine qui maintient cette fréquence pour les être de conscience de dualité, ce ne serait alors tout simplement pas possible. Et de la même manière, tous les autres sentiments, émotions et expériences sont maintenus pour ceux qui ne sont pas d'une conscience de créateur, afin qu'ils puissent en faire l'expérience en tant que choses extérieures à eux-mêmes. Si tu ne crois pas pouvoir le créer, alors cela doit être créé pour toi.

Les Porteurs de Concept de Conscience sont ces êtres résidant dans les densités plus élevées de cette réalité, dont la fonction est exactement celle-ci : ils créent et maintiennent pour vous ces choses que vous ignorez pouvoir créer par vous-mêmes.

Je suppose qu'une analogie raisonnable serait que les Porteurs de Concept de Conscience font chacun briller une lumière dans cette entière réalité, cette lumière étant l'énergie de ce concept de conscience particulier. C'est le don qu'ils offrent.

Et bien sûr, si tu ignores pouvoir créer ces choses, alors tu peux certainement avoir le sentiment d'en être la victime.

Z : J'ai entendu dire, par certains hommes de type « macho » en particulier, que les émotions sont une faiblesse qui doit être vaincue.

8 : Exactement ! Pour ceux qui sont profondément dans la conscience de dualité, les émotions sont, au mieux, d'étranges sensations qui te « tombent dessus » aux moments les plus inopportuns, et, au pire, de vraies entraves dans ta vie. Les émotions sont considérées comme de fastidieuses, gênantes et troublantes choses.

Cependant, en devenant conscient de ta propre nature créatrice, tu deviens conscient de pouvoir créer, et de créer en effet, tes propres expériences. Et l'une des premières choses que tu apprends en découvrant ta faculté de création, c'est à t'auto-émotionner. Ce terme signifie la capacité de créer tes propres émotions en

toi, depuis ton intérieur. Si tu peux rester assis tranquillement et, sans changer quoi que ce soit dans ton environnement extérieur, sans trouver des choses qui te rendent heureux, tu peux simplement créer de la joie pour la ressentir dans ton cœur... alors tu te seras « auto-émotionné » avec la joie.

Ce qui se passe ici, c'est que, durant ton parcours dans la dualité, tu l'auras ressentie suffisamment fort et fréquemment pour que tu **saches** quelle est la sensation de la joie. Mais maintenant que tu t'éveilles à ta nature de créateur, tu as la capacité de la créer toi-même. Tu n'as plus besoin d'un Porteur de Concept de Conscience pour le faire à ta place. Au lieu d'attendre que cette lumière brille sur toi, tu peux maintenant choisir d'allumer ta propre lampe en toi, et faire briller cette lumière. Tu es passé, de ce point de vue, de victime à créateur.

Et c'est une autre des merveilleuses choses qui peuvent être obtenues de ton séjour dans la dualité. Il pourrait peut-être te sembler difficile de le concevoir, mais avant de venir ici, une partie de l'UN ne connaît que sa propre énergie. Venir ici te permet d'oublier ta propre énergie et de faire l'expérience des multiples autres énergies à disposition. Et ensuite, lorsque tu t'éveilles à nouveau à ta vraie nature de créateur, tu peux créer toutes ces énergies pour toi-même, par toi-même. As-tu seulement idée à quel point ceci fait puissamment évoluer ton âme ? C'est un véritable prodige !

Pour utiliser à nouveau l'analogie de la Balle Élastique Infinie, tu pourrais n'avoir su, personnellement, que « pousser » vers l'extérieur en direction de la joie ; mais maintenant, grâce à ta venue ici, tu sais directement, et dans ton être propre, comment pousser vers l'extérieur dans tout un éventail de directions différentes.

Mais je ne veux pas digresser trop longuement. Ce que j'aimerais porter à ton attention, c'est que durant le voyage de chaque âme dans la dualité, il arrive un moment où cette âme découvre qu'elle peut s'auto-émotionner. Elle découvre qu'elle n'est plus la victime de ses expériences quant à son ressenti. Lorsqu'une âme est prête à faire le pas suivant, alors un grand saut en avant l'attend : la découverte de l'extraordinaire pouvoir créateur de toutes les émotions qui ont été expérimentées, et qui peuvent maintenant être maîtrisées.

Le monde des illusions t'enseigne que « ce qui est vrai et réel » est en dehors de toi, et que lorsque ces choses « réelles » changent, alors tes émotions suivent. Tu ressens de la joie lorsque de bonnes choses t'arrivent. Mais c'est une réalité de bas ordre. Il y a une plus grande vérité qui a cours dans le sens inverse : par tes émotions, tu fais graviter vers toi des expériences. Si tu crées la joie et maintiens

cette fréquence, alors tu attireras à toi des expériences joyeuses.

Z : Je pense que si tu m'avais dit ça quelques années plus tôt, je n'aurais pas pu te croire. Mais ce n'est pas un concept nouveau pour moi et je l'ai testé. Ou plutôt, j'ai commencé à le **vivre** et je peux affirmer sans ambiguïté que je le sais être vrai.

8 : Tu soulèves un point important. La seule façon de transformer un tel concept d'« étrange théorie » en « vérité personnelle », c'est d'en faire soi-même directement l'expérience.

(Remarque de Zingdad : j'ai créé un guide expérientiel de 30 jours qui vous emmène à la découverte du simple, mais étonnant pouvoir de cette notion. Il est intitulé « [Create yourself, create your life](#) ». Ce guide vous aide à maintenir de façon claire et nette une émotion, et de voir ensuite cette émotion en action, transformant votre vie. Jetez-y un coup d'œil, si vous êtes prêt à connaître le pouvoir des émotions et à changer votre monde entièrement !)

Z : Donc, les émotions sont de très puissants outils de création. Lorsque nous entrons pour la première fois dans la dualité, nous sommes limités à ne pouvoir créer qu'avec notre propre énergie, car c'est tout ce que nous connaissons. Mais en conséquence de notre séjour ici, nous accédons tous à une riche palette d'énergies avec laquelle nous pouvons créer.

8 : Précisément.

Z : Alors, qu'en est-il des émotions négatives ?

8 : Une question valide. Ce que j'aimerais maintenant partager à ce sujet, c'est la compréhension que le concept de « négatif ou positif », n'est qu'une question de perspective.

Z : *“Il n’y a rien qui soit bien ou mal, mais que tu en aies le sentiment.”*

8 : Exactement.

Z : Mais tu disais qu'il faut correctement comprendre les émotions négatives, afin qu'elles ne ferment pas notre cœur.

8 : C'est juste. Les émotions négatives sont des énergies qui sont précautionneusement maintenues par certains Porteurs de Concept de Conscience,

et ces énergies sont offertes à cette réalité de séparation pour que les êtres puissent les utiliser et créer avec elles.

Si tu souhaites créer la séparation, alors tu peux utiliser les émotions négatives.

Si tu souhaites créer l'UNité, alors tu peux utiliser les émotions positives.

Certaines parties de l'UN souhaitent créer la séparation, la polarité et la dualité. Ce sont d'extraordinaires créations qui catalysent une croissance et une évolution spectaculaires pour tous ceux qui les visitent. Les émotions négatives sont ce qui permet à ces réalités de séparation d'exister et de rester stables suffisamment longtemps pour que toutes les âmes souhaitant les explorer, puissent le faire à satiété.

Toutes les parties de l'UN qui ont exploré la séparation, la polarité et la dualité parviendront à un point où elles auront obtenu tout ce dont elles avaient besoin, et auront envie de s'en extraire. Les émotions positives sont ce qui permet aux êtres de retourner à la complétude, puis de retourner à l'UNité.

Et voici la notion cruciale : le degré auquel tu es, toi-même, d'une conscience de dualité, est le degré auquel tu te sentiras victime de tes émotions. C'est le degré auquel tu les percevras comme quelque chose qui *t'arrive*, plutôt que quelque chose que tu peux choisir et créer pour toi.

Z : Alors... laisse-moi voir si j'ai bien compris.

Les émotions négatives créent la séparation, les émotions positives créent l'UNité...

8 : Je dois t'interrompre. Les émotions ne créent rien. **Tu** crées.

Z : Ah. Alors nous créons la séparation au moyen des émotions négatives, et nous créons l'UNité au moyen des émotions positives.

Si je crée suffisamment de séparation, alors je vais me retrouver dans la dualité, où je crois ne pas créer mes émotions. Dans cet état, je fais simplement l'expérience d'un mélange de toutes sortes d'émotions, en fonction de ce que je crée, même si je ne suis pas conscient de créer. Et je vais rester dans la dualité jusqu'à ce que je sois prêt à quitter la séparation. Ensuite, je vais devoir prendre la responsabilité de mes propres facultés créatrices et créer avec les émotions positives. Ça me conduira à créer la complétude et la plénitude en moi, ce qui entraînera ma sortie de la dualité,

via la polarité, vers le retour à l'UNité.

8 : Oui. C'est un bon résumé de la situation.

Z : Hmm. Avant de continuer, j'aimerais, si possible, travailler sur quelques-unes de mes objections.

8 : Naturellement.

Z : D'accord. Alors je comprends tout ça – je comprends que je crée mes propres émotions. Mais pourquoi, pour la plupart d'entre nous ici sur Terre, ça ne nous semble pas être le cas ? Nous avons l'impression que *des choses nous arrivent* et que les émotions sont générées en conséquence. Et pas dans le sens inverse.

8 : En d'autres termes, tu as l'impression d'être victime de tes émotions ?

Z : Non. Je dirais plutôt : victime de mes circonstances. Et que les émotions suivent. Laisse-moi te donner quelques exemples. Si je me promenais dans la forêt et qu'un serpent venimeux apparaissait soudainement pour me mordre, je ressentirais alors une grande peur. Et si Lisa décidait de me quitter, je ressentirais une immense tristesse. Et quand je vois la grossière incompetence ou la corruption des politiciens dans la gestion de notre planète, je ressens beaucoup de colère.

Dans ces expériences, j'ai l'impression que des choses m'arrivent, et que les émotions suivent ensuite.

8 : Et tu me questionnes **toujours** à propos de ça ? Après tout ce qui a été discuté ? Vraiment ?

Z : (Embarrassé) Non, je suppose que je n'ai pas besoin que tu répondes à ça.

8 : Mais alors, tu connais la règle. Si tu poses une question qui a longuement été discutée, tu dois y répondre toi-même avant que nous ne continuions. Donc, dis-moi : que fais-tu si tu as le sentiment d'être la victime de tes expériences ?

Z : Je dois changer ma perspective pour parvenir à la réalisation que tout ce dont je fais l'expérience, je l'ai invité d'une certaine manière. Soit par moi-même, Zingdad, ou par le moi qui est hors incarnation, mon Moi-Intérieur. Soit je suis en train de créer consciemment cette expérience, soit je l'invite, ou encore je l'autorise inconsciemment.

J'invite des expériences afin de pouvoir faire des choix à leur sujet. Lorsque j'ai fermement fait un choix au sujet d'une chose, je peux alors la laisser s'en aller et elle ne se présentera plus à moi pour que je prenne une décision à son propos.

8 : Alors, le serpent ?

Z : Ce ne serait pas réellement un hasard. Je sais par expérience ici à la ferme, que les serpents n'attendent pas de mordre au hasard des humains. Ils s'enfuient quand ils entendent du bruit. Mais j'ai eu un visiteur qui n'arrêtait pas de répéter "*J'espère que nous ne verrons pas de serpent, j'en ai une peur bleue !*" et ensuite, bien évidemment, lors d'une promenade dans la forêt, une énorme vipère heurtante s'est trouvée là, au beau milieu du chemin. C'était la seule que j'aie vue sur une période de plusieurs mois.

8 : Et tu n'en as encore jamais vu sur ton propre terrain.

Tu vois ? Ce n'est pas ton problème, et donc tu ne le fais pas graviter vers toi pour qu'il devienne un problème, donc...

Z : Donc, pas besoin d'avoir peur.

8 : Et Lisa qui te quitterait ?

Z : Eh bien, c'était juste un exemple idiot. Je sais que j'ai un contrat d'âme sacré avec Lisa. Nos Soi-Intérieurs dansent ensemble à travers notre interaction. Et pourtant, je sais que l'éternité, ça fait beaucoup de temps. Et depuis cette perspective d'éternité, cet ici et maintenant où je me trouve est simplement une réalité où son Soi-Intérieur et le mien co-crésent, et il y a de multiples autres réalités dans l'éternité où ce n'est pas le cas. Je veux dire que je sais et je comprends que notre association prend fin depuis une perspective. Mais depuis une autre perspective, nous serons tous les deux changés pour toujours par cette interaction entre deux êtres mortels sur la planète Terre.

8 : C'est vrai et c'est dit d'une très belle manière. Mais ça ne répond pas à ta question. Aurais-tu, ou n'aurais-tu pas le cœur brisé si Lisa te quittait ? Et ne serais-tu pas, alors, victime de cette expérience ?

Z : D'accord. Alors voilà comment je vois les choses. Si Lisa et moi suivons tous les deux notre cœur, et restons donc chacun en résonance avec notre Soi-Intérieur, alors

nous faisons ce qui est juste pour notre plus grand bien. Si c'était dans son meilleur intérêt, ou dans le mien, que nous devions mettre fin à notre relation, alors ce serait, d'un côté, quelque chose de triste. C'est triste lorsque quelque chose de merveilleux se termine. Mais bien sûr, ce serait également juste. Et donc, je ne me sentirais pas victime de cette expérience.

8 : C'est très bien dit.

Et finalement (petit soupir), les politiciens ?

Z : Ouais... c'est du réchauffé, hein ?

Alors ce que je pense, c'est que les politiciens font simplement partie des meubles d'un monde de conscience de dualité. Les gens donnent leur pouvoir aux politiciens en votant pour eux. Ensuite, les politiciens deviennent corrompus par ce pouvoir, ils en abusent et le peuple se met en colère. Alors le peuple vote pour quelqu'un d'autre, qui fera la même chose. Et les politiciens, comme nous l'avons vu, ne sont que des pions au service des Super Puissants. Ils marchent sur le fil entre « suivre les ordres » et maintenir une « image propre » d'eux-mêmes.

Tant que j'y porte mon attention, tant que je me mets en colère et que je m'engage dans le cirque politique, alors en fait, je nourris le système.

8 : C'est tout à fait correct.

Z : Mais ça m'amène à la question... comment pourrions-nous faire les choses différemment ? Comment pourrions-nous réellement trouver un système qui fonctionne pour nous ? Pour nous tous ? Il doit y avoir un meilleur moyen... mais lequel ?

8 : Ah, maintenant tu poses les bonnes questions !

Lorsqu'il sera temps, tu parleras avec Adamu.

(Remarque de Zingdad : voir le troisième tome des *Papiers de l'Ascension*)

Pose-lui ce genre de questions. Demande-lui ce qui a fonctionné pour d'autres civilisations dans la galaxie. Demande-lui comment d'autres civilisations sont passées de primitifs déséquilibres de pouvoir à des systèmes très avancés basés sur l'amour. Et vois si ce qu'il a à dire ne serait pas applicable à votre situation.

Mais ce n'est pas de ça dont nous parlons ici. Nous parlons des émotions négatives et de la façon dont tu leur as permis de bloquer ton cœur. Maintenant que tu as entendu ma perspective sur ce sujet, comment penses-tu pouvoir les gérer pour qu'elles ne bloquent plus ton cœur ?

Z : Je crois que j'ai saisi la théorie. Je dois comprendre que je suis le créateur de mes propres émotions. Que je décide comment je me sens. Et ensuite, je dois prendre conscience des choix que je suis en train de faire, et faire des choix qui ne limitent pas ma capacité à aimer. Voilà pour la théorie, mais je peux prévoir que la pratique sera un vrai défi.

8 : C'est un très bon début. Si la théorie est claire dans ton esprit, alors au moins, tu sais dans quelle direction te diriger. Mais il te faudra du temps pour la mettre en pratique. Parce que vraiment, lorsque tu maîtriseras tes émotions, tu seras également prêt à maîtriser tes créations. Et lorsque tu parviendras à ce stade, tu seras prêt à quitter la dualité entièrement.

La plus grande difficulté concernant les émotions négatives, c'est peut-être que la plupart d'entre elles sont reléguées à ton Ombre. C'est une partie de ta psyché qui est cachée de la lumière de ta conscience. C'est la partie de toi qui demeure non revendiquée par toi-même. Et puisque tu es largement inconscient de cette partie de toi, elle peut déclencher toutes sortes d'émotions négatives en toi sans que tu puisses comprendre pourquoi ni comment. C'est un sujet vital que tu aborderas en détail lorsqu'il sera temps.

(**Remarque de Zingdad** : la deuxième partie de « [Dreamer Awake !](#) », intitulée « Shining the Light on Shadow », se propose de vous offrir une guidance dans le voyage de guérison en profondeur de votre Ombre.)

Mais tu disposes au moins des concepts de base ; tu les comprends, et tu es sur le chemin vers un cœur vraiment ouvert.

Z : Merci, 8 ! L'étape suivante est à propos de notre identification à qui nous sommes réellement ?

8 : Correct. Nous en avons déjà parlé dans notre conversation au sujet de l'égo, donc je serai bref.

3.1.3 S'identifier à ses créations plutôt qu'à ce que l'on est réellement

Tant que tu crois être tes créations, tu crées la séparation.

Il y a plusieurs façons de réaliser que tu n'es pas tes créations, qui t'aideront également à t'éveiller à ta vraie nature.

La méditation est une bonne manière. Mais ce terme englobe de nombreuses pratiques différentes. Je recommanderais des pratiques qui t'aident à devenir présent dans le **maintenant**. Laisse s'en aller toutes tes pensées et idées à propos de ce qui s'est passé avant, et de ce qui se passera après. Sois présent dans le moment présent. Fais-le avec constance et tu commenceras à réaliser que tu n'es pas ton corps ; que tu n'es pas tes pensées ; que tu n'es pas tes croyances ; que tu n'es pas tes relations ; que tu n'es absolument pas les choses que tu fais ou ton travail. Et que tu n'es **certainement pas** l'argent que tu gagnes ou les biens que tu possèdes.

Il peut être assez difficile de te déplacer dans le moment présent si tu n'es pas habitué à y être. La majorité des êtres incarnés sur ta planète, en particulier dans les sociétés occidentales, sont totalement conditionnés à vivre alternativement dans le passé et dans le futur, sans pause entre-deux pour le **moment présent**. Au menu de vos processus de pensées, on trouve :

Des soucis et des inquiétudes pour l'avenir

Des souhaits et des rêves pour l'avenir

Des réminiscences et des rêveries à propos du passé

Des récriminations et de l'amertume à propos du passé.

Mais si tu pouvais réellement passer un moment dans le **Maintenant**, alors tu serais capable de lâcher prise sur ces choses et de les voir pour ce qu'elles sont réellement : d'illusoires conceptions de ton intellect. Ton passé et ton futur ne sont pas fixes. Ils sont tes créations, et tu les crées, en vérité, dans le **moment présent**. Et ils peuvent être recréés de toutes les manières que tu pourrais souhaiter ou nécessiter. Mais tu dois d'abord cesser d'essayer de vivre dans le passé et dans le futur. Le faire, c'est vivre dans ces créations illusoires. Tu t'attaches alors à une perspective unique et limitée de tes créations. Et cela t'éloigne de ce que tu es réellement et de ta connexion au divin. Cela t'identifie à tes créations, et non à qui tu es réellement.

L'antidote est de devenir vraiment présent dans le **Maintenant**. Accorde-toi du temps chaque jour pour être dans la tranquillité. Prends souvent le temps d'écouter ton cœur. Romps cette habitude de la conscience du non-maintenant. Déplace-toi de plus en plus souvent dans le **Maintenant**, jusqu'à ce que, finalement, tu puisses y être de façon permanente.

Z : 8, j'ai créé divers enregistrements de méditations guidées dans le but de trouver cet espace, qui pourraient être utiles aux lecteurs. Mon Voyage Guidé intitulé « Ouvrez votre Cœur » est ma façon de partager avec les autres le chemin que j'ai découvert, qui m'a permis d'éveiller et d'ouvrir mon chakra du cœur.

(**Remarque de Zingdad** : une plus récente [Méditation Guidée](#), intitulée « [Journey to the 6th Dimension](#) » pourrait également être utile à ceux qui sont vraiment prêts à se libérer des attaches de la conscience du « non-maintenant ».)

8 : Oui, effectivement ! Il y a de nombreuses aides sur ce parcours à la disposition de ceux qui cherchent, de livres sur le sujet à la guidance personnelle d'un instructeur de méditation. Ce que tu offres dans tes enregistrements de Méditations Guidées, c'est ce qui a été co-créé par toi, J-D, Adamu et moi. C'est le mieux qui puisse être fait : trouver pour soi ce qui fonctionne et le partager avec les autres. Comme tu as pu le découvrir, nombreux sont ceux qui ont trouvé de la valeur dans ce que tu as créé, et ce sera le cas pour de nombreux autres à venir. Mais chacun devra trouver son propre chemin, sa propre façon d'atteindre la quiétude et de se connecter à son cœur, et chacun recevra l'aide qu'il nécessite s'il fait l'effort de la chercher. Et pour beaucoup, les méditations que tu proposes seront de très valables alliées dans leur voyage.

Et ceci nous amène à la conclusion de ce discours plutôt long sur les blocages du cœur. Si une personne fait l'expérience d'un blocage et a la volonté de le désintégrer et d'avancer vers l'amour, alors le chemin sera ouvert. De l'aide sera fournie. Cela demande de l'engagement, une résolution claire et un petit effort. Mais quiconque désire y parvenir sera très certainement capable de le faire. Et les gains sont immenses. Retirer les blocages du cœur à l'Amour signifie avoir la capacité de s'ouvrir soi-même à l'expérience de l'Amour.

Ce qui est précisément ce dont je vais maintenant parler.

3.2 Le cycle énergétique de l'Amour

J'ai précédemment dit que tu fais l'expérience de ce que tu crées. Mais que tu résides dans un système temporel. Cela signifie que tu fais l'expérience maintenant de ce que tu as créé dans ton passé. Si tu comprends la notion de « cause à effet », alors tu peux comprendre que tes expériences actuelles sont *l'effet*. Les choix et les croyances de ton passé en sont la *cause*. Si tu décides maintenant de radicalement changer ta perspective et de modifier sur-le-champ tes idées et croyances, alors il faudra un certain temps pour que ta réalité change en effet. Durant cette période, tu feras de moins en moins l'expérience du monde qui était construit sur tes anciennes croyances, et de plus en plus l'expérience du monde construit sur tes nouvelles croyances. C'est la valeur essentielle du concept de conscience appelé le Temps. C'est ce qui sépare la cause de l'effet. Donc, si la cause se déroule dans ta conscience en ce moment même, l'effet ne sera pas visible dans ta réalité avant quelque temps. Le temps nécessaire dépendra du degré auquel ce changement est fondamental, ainsi que de la fermeté de ta résolution et de ton intention. Mais ce que tu devrais comprendre globalement, c'est que le processus de changer ta réalité prend du temps. Il s'agit de changer tes croyances et tes choix, puis de maintenir ce changement intérieur tout en permettant à ta réalité extérieure de se transformer durant la période requise pour se conformer à ton propre changement intérieur.

Avec ce contexte en tête, j'aimerais te dire ceci : si tu souhaites vivre au paradis demain, alors tu devrais commencer par être un citoyen du paradis aujourd'hui. Commence en t'efforçant constamment de t'aimer toi-même avec de plus en plus de magnificence. En le faisant, tu augmenteras ta capacité à aimer les autres. Tu devrais ensuite chercher à être le plus aimant possible. Lorsque tu es toi-même un citoyen du paradis par tes pensées, tes paroles et tes actions, alors vraiment, tu verras ton monde devenir de plus en plus paradisiaque. Et mourir à ce monde ne sera pas requis. Sois le changement que tu désires, et le changement **suivra**.

Le conseil que je t'offre est de rester patient avec toi-même ainsi qu'avec ta vie, et de t'accorder une bonne dose de grâce. Mais prends le départ maintenant ! Tes lendemains sont en train d'être créés par la conscience et l'énergie que tu exprimes aujourd'hui. Tu peux donc avoir, et tu auras, un lendemain comblé d'amour si tu crées uniquement avec amour aujourd'hui. Chaque fois que tu trouves le chemin difficile et chaque fois que tu trébuches, retourne simplement à la voie de l'Amour. Recommence, en t'aimant toi-même et en faisant preuve de gentillesse envers toi. Que tu aies trébuché signifie que tu essaies. Refais le choix de t'engager avec la vie en utilisant l'énergie de l'Amour.

Et cela m'amène au point central de la question. L'Amour est une énergie. C'est la seule **vraie** énergie. Toutes les autres énergies sont dérivées de l'Amour. Plus tu donnes d'Amour, plus tu en as. Plus tu en as, plus tu peux en donner. L'Amour est la seule chose qui possède cette propriété. Il est inexhaustible une fois que tu commences à l'exprimer. Imagine si l'argent était comme ça – imagine que plus tu en dépenses, plus ton compte en banque augmente. Tout le monde serait dans la rue à en acheter, à le dépenser et à l'offrir ! Et c'est ainsi qu'il devrait en être avec l'Amour. Donne-le !

Et pas seulement aux autres. Donne-toi de l'Amour à toi-même **d'abord**. Cherche à t'aimer sans limite, exactement comme tu es. Et la porte d'entrée vers ce type d'amour de soi, c'est : l'acceptation de soi. Fais le choix de t'accepter, quoi qu'il arrive. Ensuite, cherche à aimer ce que tu fais et cherche à faire ce que tu aimes. Et ensuite, aime ceux qui t'entourent et entoure-toi de ceux que tu aimes.

J'ai dit que tu es la lumière de connaissance immédiate et implicite¹⁵ qui brille depuis la Source à travers la lentille de ta propre conscience. J'ai dit que ta conscience est façonnée¹⁶ par tes pensées, tes idées, tes croyances et tes choix. Eh bien, si tes choix sont tous des choix d'amour, alors ta lentille va grandement s'élargir et s'éclaircir. Elle va permettre à de vastes quantités de lumière de passer au travers. Tu verras clairement, et ce que tu verras sera rempli de lumière.

Et c'est l'essence du processus. Plus grande est la quantité d'amour que tu laisses briller à travers toi, plus tu crées avec amour. Plus tu crées avec amour, plus tu feras l'expérience de l'amour. Et bien sûr, plus tu as d'amour dans ton expérience, plus tu auras d'amour à partager. Et de cette manière, un merveilleux nouveau cycle commence dans ta vie, et il peut continuer de se développer jusqu'à ce que tu deviennes un radieux point de pur amour. Comme un soleil, tu feras briller la lumière de l'amour sur tous ceux qui t'entourent.

Et lorsque ce sera ton état de conscience, il te sera impossible de faire l'expérience d'autre chose que ce que tu es directement en train de créer. Il te sera impossible de faire l'expérience de quelque chose de sombre ou de négatif, parce que tu brilleras toi-même de trop de lumière pour qu'aucune ombre ne puisse se trouver nulle part autour de toi.

C'est aussi simple que ça. En théorie.

Tu pourrais avoir besoin d'un peu plus de guidance pour le mettre en pratique.

15 *"the light of awareness"*

16 *"shaped"*

Z : C'est certainement le cas. Donner de l'amour en abondance à tout-va semble certainement une belle idée, mais comment le faire correctement ? Je suppose qu'aller vers des étrangers pour leur demander s'ils veulent de l'amour pourrait bien ne pas donner les résultats escomptés !

8 : (Rires) Oui, je peux certainement le voir.

Ta culture planétaire a tellement galvaudé le concept d'amour que cela pourrait paraître plutôt problématique, en effet (toujours en train de rire).

Z : Et, je dois l'admettre, il est difficile de ressentir de l'amour pour certaines personnes.

8 : Je peux le comprendre également. Il y a une telle diversité de conscience sur ta planète que tu trouveras vraiment très, très difficile de simplement exprimer de l'amour à **tous** ceux qui t'entourent, **tout** le temps. Et c'est pourquoi il s'agit d'un processus. Commence lentement. Tu ne commences pas par demander que le monde doive changer et que les gens autour de toi doivent changer. Non. Tu regardes chez toi pour le changement. Et tandis que tu changes, ton monde change en conséquence. Tu ouvres petit à petit ton cœur. Et, petit à petit, ton monde t'apparaît plus aimable. Le résultat final de cette démarche, c'est que tu deviens pur, rayonnant Amour. Et ta réalité tout entière ne peut que te le refléter.

Mais c'est un processus. Il prend du temps. Et je peux t'y aider.

Z : D'accord. Alors, par quoi je commence ?

8 : Il y a de nombreuses façons d'atteindre l'objectif d'ouvrir davantage ton cœur. L'une que je recommande, c'est de commencer par rendre service. Si tu rends service, ton cœur s'ouvre et l'énergie de l'amour commence à circuler, de toi vers l'autre être à qui tu rends service. Alors commence par là. Rends service.

Z : Juste une précision, 8. Puis-je te demander, pour clarifier, ce que tu entends par « service » ?

8 : Ah, bien ! Tu as raison de me demander de définir ce mot. Il est souvent utilisé, mais pas souvent défini. Le service est toute action que tu accomplis pour le bénéfice d'un autre. Il est généralement compris comme le fait de prêter assistance, mais je dirais qu'il y a bien davantage dans la notion de service. Si tu devais, par

exemple, développer la capacité de réellement **écouter** un autre, sans avoir besoin d'introduire tes idées ou tes opinions, et de ne poser que des questions lui permettant de mieux exprimer **son** histoire, alors tu serais équipé pour rendre un grand service. Beaucoup se sentiront profondément aidés par le simple fait d'avoir quelqu'un à qui pouvoir réellement parler. La simple gentillesse peut être un service rendu. Parler peut être un service, si tu es capable d'offrir le don de ta propre sagesse sans qu'elle ne devienne un fardeau pour l'autre. Accorder aux autres l'espace pour donner ce qu'ils ont à donner est un grand service. Si tu peux trouver le moyen d'aider les autres à se découvrir eux-mêmes ainsi que leur don, alors tu rends probablement le plus grand service de tous. Il n'est pas souvent compris que les plus grands services ne sont généralement pas particulièrement actifs. Par exemple, supposer le meilleur de la part de quelqu'un, ou même **s'attendre** au meilleur de sa part, de façon à créer ainsi l'espace pour lui de s'élever au plus haut et au meilleur de ce qu'il peut être, est un merveilleux service.

Voici une liste de mots qui peuvent être en rapport avec la notion de service. Parcours cette liste lentement, un mot après l'autre, et réfléchis à chacun d'eux. Pour chaque mot, réfléchis à une personne qui t'a rendu ce service, et à une personne à qui tu as rendu ce service :

Le premier mot est choyer¹⁷. Qui t'a choyé ? Comment ? Qu'as-tu ressenti ? Qui as-tu choyé ? Qu'as-tu ressenti ?

Pose-toi les mêmes questions avec les verbes suivants : guérir, inspirer, soutenir, donner les moyens, autonomiser, partager, énergiser, nourrir, écouter, aider, protéger, guider...

Le service est ce qui bénéficie à l'autre. Et cet « autre » peut être ton corps, un ami, un étranger, une communauté, un animal, un lopin de terre ou la planète tout entière.

Le service, c'est l'amour en action.

Et c'est pourquoi il est approprié que tu rendes service pour ouvrir ton cœur. Tout service fera l'affaire, mais un petit service permettra la circulation d'une petite quantité d'énergie, et un grand service permettra la circulation d'une grande quantité d'énergie. Plus grande est la quantité d'énergie à laquelle tu permets de circuler, plus grande sera l'ouverture de ton cœur.

17 "nurturing"

Dans ta démarche de rendre service, fais appel à ton discernement. Vois quelles possibilités de service tu sens « être justes pour toi ». Et lesquelles tu sens « ne pas être justes pour toi ». Réfléchis-y (et ouvre-toi aux inspirations) pour voir s'il n'y a pas un autre service que tu pourrais rendre, qui représenterait un plus grand partage de don pour toi. En d'autres termes : y a-t-il un autre service à rendre qui te ferait ressentir davantage de joie, et serait même encore plus bénéfique à la Vie ?

Quelque part le long du parcours du service, tu te rendras compte que tu ne le fais pas tant pour les autres, que pour toi-même. Ou que tu le fais parce que c'est la chose « la plus juste » que tu puisses faire. Que tu le fais parce que c'est ce qui vient de ton cœur.

Lorsque tu n'as plus le sentiment de « rendre service », mais que tu as le sentiment de simplement exprimer le don de ton cœur, alors tu te trouves dans un état de grande ouverture du cœur. Alors, en toute vraisemblance, tu partages ton plus grand don.

Si tu trouves ton don et que tu commences à le partager, alors tu permettras la circulation d'une vaste quantité d'énergie. Ce serait donc, évidemment, une bonne idée ; si tu cherches à t'élever à un plus haut niveau de conscience, il serait bon de trouver ton grand don et de le partager.

Suis ton cœur, trouve et exprime ton plus grand don. Constamment écouter ton cœur et constamment suivre ce qu'il te dit de faire te mènera dans la bonne direction. Et faire ce qui t'apporte le plus d'amour te fera avancer. Ton grand don est la mélodie de ton cœur. Chanter la mélodie de ton cœur, c'est partager ton plus grand don. Ces deux choses sont pareilles. Et la mélodie de ton cœur, c'est ce que ton cœur te chante lorsqu'il t'inspire à retrouver ton chemin vers l'UNITÉ.

Donc... Tu commences par ouvrir ton cœur. Tu commences toujours par là. Et la manière la plus sûre, la plus facile et la plus rapide d'ouvrir ton cœur, c'est de réaliser un acte de pur service. Vois comment tu te sens en le réalisant. « Voir ce que tu ressens », c'est l'opportunité d'écouter ton cœur. Il te parlera au moyen de sentiments. Il te dira : *“Davantage de ceci et moins de cela.”* Assurément, tous les types de services ne conviennent pas à tout le monde ! Rends un service et vois ce que ton cœur en dit. Quel aspect de ce service as-tu apprécié ? Quel aspect n'as-tu pas apprécié ? Où se trouve le service que tu pourrais rendre, qui t'apporterait le plus de joie et le moins de déplaisir ? Suis ta plus grande joie jusqu'à la situation dans laquelle tu partages ton plus grand don, et dans laquelle tu ne ressens que le plus intense bonheur. Il te semblera que tu es **fait** pour ça. Il te semblera que tu as

les parfaites et uniques dispositions pour accomplir cette tâche ; comme si tout ce que tu avais fait jusqu'à présent n'était qu'une préparation à cette tâche. Tu auras le sentiment que c'est ton but d'existence le plus vrai, le plus grand. Tu ressentiras une incroyable « justesse » dans le fait de rendre ce service. Et en le faisant, tu créeras et catalyseras l'amour dans le monde autour de toi. Tu entraînes ton propre retour à l'UNité et tu l'inspireras à d'autres autour de toi. Et tu participeras à la création du paradis sur Terre. Tu rendras ta vie sacrée, et par conséquent, tu rendras ton monde sacré. Tu changeras les autres autour de toi pour le meilleur – pas en exigeant d'eux qu'ils changent, non, en te changeant toi-même et en partageant ton don.

Mais tout commence par le fait de rendre service. Offre ton don si tu le peux. Si tu ne peux pas, alors rends le plus grand service dont tu es capable. Et si tu ne peux pas rendre un grand service, alors rends plusieurs petits services. Rends service.

Il est toutefois très important de réaliser que tu n'es pas supposé offrir tous les dons. Tu n'es pas supposé être la source de tout amour dans le monde entier. Tu n'est pas supposé servir chaque besoin que le monde te présente. Tu n'es supposé offrir que le don pour lequel tu as les dispositions les plus appropriées. Lorsque tu offres des dons que tu n'as **pas** les meilleures dispositions pour offrir, alors tu fais deux choses :

Premièrement, tu gaspilles ton énergie en de moindres expressions. Je pourrais le formuler en disant que tu gaspilles ton temps et tes ressources à faire une chose que tu n'es pas le plus apte à faire.

Deuxièmement, tu fais le travail de quelqu'un d'autre, ce qui revient, en fait, à lui rendre un mauvais service. Vois-tu, il se trouve quelqu'un qui est idéalement apte à réaliser ce travail. Non seulement ne fais-tu **pas** ce qui est le plus approprié pour toi, mais tu te mets en travers de la réalisation de ce que cette personne **est** la plus apte à réaliser.

C'est une compréhension très importante. Tu n'es pas seul. Tu n'es pas le seul fournisseur de dons. Tu es une partie vitale et irremplaçable de la danse infinie de la vie, et cette danse n'est pas un solo ! Et par ailleurs, le flux d'énergie ne devrait pas être à sens unique ! Je l'ai appelé le cycle énergétique de l'Amour, et le terme « cycle » implique une rotation : donner **et** recevoir.

L'égo croit qu'il est séparé et seul. Individuel. Mais l'être créateur centré sur son cœur réalise qu'il est UN avec tous les autres êtres, partout. Le créateur centré sur son cœur réalise qu'il n'existe qu'avec, et à travers, d'autres êtres... il n'existe qu'en tant que partie de l'immense UNité.

Donc, tu ne peux pas offrir ton don sans que d'autres t'offrent le leur. Il doit y avoir un flux. S'il n'y a pas de flux, alors il n'y a pas de cycle énergétique. Ce qui est statique est sans vie. Tu ne peux pas thésauriser l'amour – il doit passer à travers toi. Tu dois donc donner cette énergie aux autres. Plus tu donnes, plus tu t'ouvres à recevoir. Mais tu **dois** avoir la volonté de recevoir ! Sinon, tu crées un blocage. Les blocages sont la cause primaire des blessures de la psyché, qui conduisent à des maladies émotionnelles, spirituelles et physiques. Aie donc la volonté de donner d'abord, mais aie ensuite également la volonté de recevoir en égale mesure.

Et lorsque tu reçois, honore à la fois le don et celui qui te l'offre. Sois gracieux. Dis merci. Offre quelque chose en retour. Garde l'énergie en circulation. Garde-la vivante. Garde-la « vivante d'amour¹⁸ » (sourire). Laisse-la circuler.

Et fais-la passer ! Si tu as reçu quelque chose de valeur, alors trouve le moyen de l'offrir à quelqu'un d'autre. Le faire permet aussi de la garder vivante. Le faire ouvre aussi ton cœur. Le faire te renseigne aussi sur ton propre grand don.

C'est ainsi que la monnaie de la Nouvelle Terre circulera : chaque être trouvera et exprimera son don en continuel épanouissement. Et puisque chaque être est unique, son grand don sera également unique. Il n'y aura jamais « trop » de ce que tu offriras, parce que ton expression sera unique. Et tout ce dont tu auras besoin que tu ne pourras toi-même te fournir, te sera fourni par un autre qui désirera te l'offrir comme son plus grand don.

C'est la nouvelle économie. Pas une seule âme qui demande : *“Mais que peut-il y avoir pour moi, ici ?”* Aucun être n'a de besoin. Tous sont dans l'abondance. Aucun ne cherche à cupidement accumuler davantage que ce qu'il veut ou nécessite, car aucun ne craint le manque. Il y a toujours l'abondance, car chacun sait qu'il est UN.

Plus tu t'engages dans le cycle de l'amour et moins tu engages les énergies négatives, plus tes lendemains seront lumineux. Tu te retrouveras à offrir des services de plus en plus grands. Tu finiras par ne plus créer qu'avec la lumière. Tu n'auras plus de blocages dans ton cœur. Tu réaliseras que tu **es** la lumière.

Z : Mais que deviennent les choses comme l'argent, 8 ? Tu dis que l'amour sera la nouvelle devise et ça me paraît, bien sûr, fantastique. Mais comment ferai-je pour payer une miche de pain au comptoir avec de l'amour ? Si je propose à la caissière un gros baiser humide, je ne pense pas que ça fera l'affaire. Et dans le monde

18 *“Keep it alive. Keep it « alove »”*

« réel », les gens ont besoin de choses basiques, comme un toit sur la tête, un repas sur la table et cætera. Il faut de l'argent pour ça. Si je n'ai pas d'argent, je me retrouverai rapidement sans rien. Alors, comment fait-on de ce point de vue-là ?

8 : Tu penses donc avoir besoin de l'argent ?

Tu n'en as pas besoin.

L'argent, c'est, au mieux, une série de morceaux de papier imprimés, et au pire, une série de nombres sur un ordinateur quelque part. Il y a peu de choses que tu puisses faire avec ces morceaux de papier, et encore moins avec les nombres informatiques. Ces choses sont, en soi, inutiles. Mais parce que les gens ont accepté son utilisation, il est devenu un véhicule pour l'échange de leur énergie et donc, tu penses soudainement que le véhicule est important.

Mais tu tombes une fois encore dans l'illusion qui t'a été présentée. Tu crois avoir besoin de l'argent. Mais ce n'est pas le cas. Tu as besoin de nourriture, d'un abri, de vêtements et de ce genre de choses. Et il y a de multiples façons de se procurer ces choses. L'argent en est une, oui. C'est celle que le système t'encourage à utiliser, car lorsque tu **utilises** l'argent, tu enrichis d'autres personnes. Chaque fois qu'un centime change de main, des personnages invisibles reçoivent un pourcentage. C'est inévitable. Tu utilises leur système, et ils reçoivent leur part !

Mais il y a beaucoup d'autres façons de faire les choses. Et si tu es un être créateur, alors tu n'auras aucune difficulté à créer tout ce dont tu as besoin. Tu auras toujours l'abondance. La question n'est donc pas à propos de l'argent. La question est : es-tu une victime ou un créateur ?

Z : (Gros soupir) **8**, je ne sais pas quoi dire.

Je dis que je suis un créateur. Et je le crois presque totalement. Je veux croire que je le suis. Je pense que je me dirige vers le fait de le croire. Mais... quelque chose comme ça survient en chemin et me montre que je suis de retour à la case de départ et qu'en fait, je ne crois pas être un être créateur. Que faut-il faire ?

8 : (Il sourit avec gentillesse) Je t'ai dit, n'est-ce pas, que tu devrais être patient avec toi-même ? Voilà où la patience entre en jeu. Tu crées toujours avec la peur. Ta réalité te le montre. Ce n'est pas surprenant, et c'est exactement ce à quoi les choses devraient ressembler vu ta position actuelle dans ta progression. Mais il est temps de changer cela. Il est temps que tu crées le fait que tu es un créateur. Il est temps

que tu choisisses quelle énergie tu vas utiliser dans tes créations.

Relâche la pression sur tes épaules. Accepte que tu utilises toujours l'argent et que tu croies toujours avoir besoin de cette forme extérieure d'échange d'énergie dans ta vie. Accepte que tu aies peur d'être sans argent. C'est tout simplement là où tu en es actuellement. Ce n'est pas faux ni mauvais. Cesse de te faire des reproches. Laisse la situation être comme elle est. Fais ce que tu estimes nécessaire pour gagner un peu d'argent. Mais n'y focalise pas toute ton attention. Assure-toi de focaliser **davantage** ton attention sur le fait de rendre service et de partager ton don – comme je l'ai décrit plus haut. Accorde-toi de la grâce et autorise-toi de changer aussi rapidement que possible sans te causer d'inquiétude. Prends soin de tes affaires d'argent tant que tu penses en avoir besoin, puis va de l'avant en te créant comme un être créateur de pur Amour.

Peux-tu faire cela ?

Z : Oui. Bien sûr que je le peux. Et je vais le faire.

8 : Bien. Parce qu'alors, le cycle énergétique de l'amour commencera à circuler. Et tu découvriras la magnificence et la beauté du fait que tu n'es pas seul. Tu n'es pas le seul à offrir un don. Il y en a d'autres autour de toi qui cheminent vers la découverte de leur propre grand don et, tandis qu'ils le découvrent, ils le partagent eux aussi. Par ta question précédente, tu as exprimé un besoin. Tu as dit ne pas savoir comment créer un échange d'énergie sans argent. C'est juste ? Eh bien, si je te disais qu'il y en a d'autres qui savent comment ! Il y a d'autres réalités planétaires dans lesquelles des êtres ont créé des civilisations entières de glorieuse abondance, et ces êtres se sont engagés dans des échanges d'énergie d'une merveilleuse complexité, sans jamais avoir **entendu parler** de la notion d'argent. Si tu leur parlais du système monétaire utilisé ici sur ta planète, ils seraient absolument stupéfaits que quiconque veuille utiliser quelque chose d'aussi négatif pour la vie. Donc, le savoir-faire pour la mise en place de ces systèmes d'échange d'énergie positifs pour la vie existe « quelque part ». Non seulement il existe « quelque part », mais il est à votre disposition, ici et maintenant, sur Terre. Tout comme tu es en train de trouver ton chemin vers ton grand don en écrivant ***Les Papiers de l'Ascension***, il y en a d'autres qui sont en train de partager leur don en cherchant comment introduire dans la conscience planétaire ces systèmes d'échange d'énergie positifs pour la vie. Généralement, ces êtres auront eu des expériences incarnationnelles dans ces autres sphères, où ces systèmes d'échange sont en vigueur. En vertu de leurs expériences de vies antérieures, et de leur expérience et entraînement dans leur vie actuelle sur Terre, ces êtres seront parfaitement aptes à trouver des solutions dans

les domaines des systèmes et des économies. Mais ils seront des êtres d'amour. Ils chercheront leur plus grand don, comme tu le fais. Ils seront d'une conscience de l'unité, comme tu l'es. Et les systèmes qu'ils élaboreront vous autonomiseront et vous enrichiront tous, au lieu de vous dépouiller et de vous voler tous, comme le fait le système actuel.

Alors, offre ton don. Offre-le en abondance. Offre-le à tous ceux qui le souhaitent. Offre-le jusqu'à ce que tu réalises avoir un don encore plus grand à offrir. Et alors, offre **celui-là** ! Avance toujours vers une plus grande version de toi-même, en offrant un don d'Amour toujours plus grand.

Z : Alors, 8, ne dirais-tu pas que ***Les Papiers de l'Ascension*** sont mon grand don ?

8 : Est-ce la chose que tu peux trouver à faire qui suscite le plus d'Amour ?

Z : Hem... oui, je le pense. Je suis dans une démarche de transmutation de tout ce qui était auparavant rempli de peur et de douleur dans ma propre conscience, en quelque chose qui est rempli de beauté et d'amour. Ecrire ***Les Papiers de l'Ascension***, c'est cette démarche. C'est le compte-rendu de mon propre changement, mais c'est aussi le moyen permettant cette transformation. Je suppose que, depuis ma propre perspective, je raconte à nouveau l'histoire de ce qui est, avec Amour, d'une manière qui permette d'abandonner la peur. Je raconte à nouveau l'histoire de ce qui est, d'une manière qui correspond au fait que tout est UN. Oui, je dirais que ***Les Papiers de l'Ascension*** représentent la plus grande histoire d'amour que je puisse concevoir. Et ce scénario faisant de moi « celui qui ne sait pas » et qui pose les questions, et faisant de toi et de J-D « ceux qui savent » et qui répondent aux questions, et faisant des lecteurs ceux qui lisent ces dialogues... eh bien... je commence progressivement à réaliser que cela également, c'est une fiction, n'est-ce pas ? Nous sommes le même être se racontant cette histoire. Nous sommes UN. Nous nous sommes précédemment raconté de nombreux autres contes de séparation, et maintenant nous nous racontons un conte d'unité qui donne un sens à ces autres contes de séparation d'une nouvelle et merveilleuse manière.

(Sourire) Je pense que je suis un peu parti à la dérive avec la réponse à ta question. La réponse est **oui**, je pense que c'est ce que je peux faire qui suscite le plus d'amour.

8 : Est-ce que tu sens, en le faisant, que tu es né pour le faire ? Que c'est la chose pour laquelle tu as les meilleures dispositions ? Qu'il est improbable que quelqu'un d'autre soit plus apte que toi à le faire ?

Z : Oui ! Je sais que d'autres personnes sont les plus aptes à raconter les histoires qu'*elles* racontent, et je leur en rends grâce ! Je ne voudrais pas vivre dans un monde où n'existeraient pas tous ces autres magnifiques livres centrés sur le cœur, pleins d'esprit et inspirés par l'amour. Mais cette histoire-ci, c'est uniquement à moi qu'il appartient de la raconter. Etre le Zingdad qui pose les questions et être le véhicule à travers lequel les réponses parviennent, c'est mon don unique et mon privilège. Personne d'autre ne pourrait faire exactement ceci.

8 : Eh bien, tu as donc répondu à ta propre question. Tant que ce sera vrai, **Les Papiers de l'Ascension** seront ton grand don. En chemin, tu trouveras de bien plus grands dons à offrir. Mais en ce moment, c'est ton don le plus grand.

L'apprécies-tu ?

Z : Je l'aime ! Je l'aime réellement.

8 : Et comment ta vie a-t-elle changé en conséquence de ton partage de ce don ?

Z : (Rires) Oh wow ! Radicalement. Tous les aspects de ma vie ont changé. Et chaque changement a été pour le meilleur. De façon surprenante et merveilleuse.

Oh – je commence à voir ce que tu veux dire ! Oui, je le vois... suivre mon cœur est un processus. Et la vie que je mène ainsi que mon monde **sont** en train de changer. Mais c'est un processus.

8 : Combien d'amour y a-t-il dans ta vie actuellement, comparé à, disons, cinq ans plus tôt ?

Z : Je ne peux même pas comparer. J'étais dans une profonde pauvreté par rapport à maintenant. Ce qui est étrange, car je gagnais plutôt bien ma vie, ce qui n'est plus le cas désormais. Mais ma vie d'alors était triste comparée à ce qu'elle est maintenant. Ma vie actuelle est... le mot qui me vient à l'esprit, c'est : « bénie ». Pleine de lumière et de bonheur. Chaque chose que je fais, depuis mon réveil le matin jusqu'au moment où je vais au lit le soir, est congruente à mon âme et à ce que je suis réellement. Je ne me sens jamais contraint de faire quelque chose qui ne serait pas juste pour moi. Le monde autour de moi est plein de beauté. Et, étonnamment, je ne semble avoir à faire qu'avec des personnes gentilles et prêtes à aider. C'est étrange, mais c'est vrai. Je n'y avais jamais réellement pensé jusqu'à présent.

8 : Eh bien voilà. Et tu n'es qu'au début du voyage. Et ce sera pareil pour tous ceux

qui s'engageront dans ce genre de voyage. Ouvre ton cœur et offre ton don, et le monde changera pour toi. Cela prendra du temps, parce que tu mettras du temps à changer. Mais les choses **vont** se transformer, comme une fleur qui s'épanouit lentement. En ouvrant ton cœur, en te délestant de tes blocages, en permettant à l'Amour de circuler à travers toi, en offrant ton don, le monde sera ton propre miroir. Il te reflétera donc de l'Amour, il t'offrira des dons en retour, il te montrera son cœur ouvert et abondant. Le monde n'est ni plus ni moins que le miroir de ton âme. Il ne te reflète que ce tu es réellement. Alors fais briller ta lumière d'amour. Tu auras besoin de patience et de détermination. Mais les récompenses t'éblouiront.

Donne

... et ...

Reçois.

Tout comme l'inspiration et l'expiration forment le cycle de la respiration, donner et recevoir forment le cycle de l'Amour.

Le don que tu partages est une merveilleuse, exquise surprise pour beaucoup. Tu le sais. Beaucoup t'ont dit avoir été profondément touchés par ce que tu fais. Ils y trouvent de la lumière, de la joie et de la vérité. Cela les guérit et les transforme. Ils découvrent qu'ils ont la possibilité de se raconter une nouvelle histoire, grâce au fait que tu racontes la tienne. Tu le sais. Ils te disent qu'il en est ainsi. Donc, ton don a de la valeur. Peux-tu maintenant trouver en toi la volonté de recevoir également ? As-tu la volonté de dénouer le blocage et de recevoir ce que tu offres dans la même mesure ? Il y a ceux qui ont des dons à t'offrir, que tu as besoin de recevoir. Ils ont les parfaites dispositions pour **leur** don, et ils l'offrent dans le plus grand service de l'amour. C'est leur grand don, qu'ils ont à offrir.

As-tu la volonté de recevoir ?

Z : Oui, 8. J'ai eu des difficultés à recevoir, je sais. Mais je comprends le problème différemment, maintenant. Je suis prêt à recevoir. J'ai la volonté de m'engager directement dans le cycle énergétique de l'Amour.

8 : Merveilleux, mon cher ami !

Dans ce cas, je peux passer à l'étape suivante. La première était de se défaire des blocages à l'amour, la deuxième était de s'engager dans des **actes** d'amour. La

troisième étape, c'est **être** amour.

3.3 Etre Amour

J'estime que tu es désormais prêt à reconnaître que l'UNité est ton état le plus vrai, et que l'amour est ton expression la plus vraie. Je t'ai clairement expliqué que c'est uniquement à la suite d'une grande quantité de dur labeur que tu as pu obtenir pour toi-même cette illusion de séparation qu'est l'expérience de la dualité. Et c'est uniquement en plongeant ton regard dans les ombres de la vie et en créant avec ce que tu y as trouvé, que tu as pu faire l'expérience de ta vie telle qu'encombrée de peur, de tristesse, de peine et de confusion. Et le fait d'être capable de le voir, indique que tu vois à travers cette illusion. Voir à travers une illusion est l'étape qui précède directement la renonciation à ta croyance en cette illusion. C'est donc une bonne nouvelle.

La continuation du chemin implique en premier lieu ta renonciation à utiliser les énergies négatives, comme détaillé dans notre discussion sur les blocages d'énergie. Ensuite, tu devrais commencer à créer en utilisant de plus en plus l'énergie de lumière de l'amour. Davantage de lumière et moins de ténèbres et d'ombre, voilà le processus. Avec le temps, l'entière expérience des émotions négatives ne sera plus qu'un souvenir. Cette expérience est en toi, donc tu auras, bien sûr, toujours le droit de créer avec les émotions négatives si tu le choisis, mais je dis qu'avec le temps, tu renonceras à la croyance de **devoir** créer avec elles. Ces illusions que tu pourrais être blessé ou tué, que quelqu'un pourrait te prendre ce qui t'appartient, que tu pourrais te retrouver dans le besoin, et que tu ne fais pas l'expérience de ce que tu crées, deviendront très évidentes pour ce qu'elles sont... des illusions. Tu te tiendras droit dans ta propre lumière et tu seras en possession de tes créations. Et personne ne pourra prendre de toi sans ton explicite permission.

Et tandis que tu t'engages dans cette démarche, quelque chose d'autre se produira. Le service et le partage de ton don sont, vois-tu, des **actes** d'amour. Ils concernent le « faire », et sont donc des fonctions de l'ego. Mais c'est ce que j'appellerais « faire juste », car c'est ce qui t'aligne sur ton plus grand bien. C'est ce qui aligne ton ego sur ton cœur. Et lorsque tu es parfaitement aligné sur ta plus haute nature, tu **es** ta plus haute nature. Tu **es** ton Toi-Intérieur, marchant sur la planète Terre.

Est-ce que tu suis ?

Parce que c'est un point très important.

Lorsque tu penses comme, agis comme et es comme ton Toi-Divin, alors tu **es** ton Toi-Divin.

Vois-tu, ce n'est qu'à travers un constant, difficile et pénible effort que tu peux maintenir ta séparation de qui tu es réellement. Si tu cesses d'effectuer tout ce travail d'objection, alors tu retournes, obligatoirement, à ce qui est vrai et juste – à ce qui est naturel et normal.

L'élasticité de la Balle Élastique Infinie t'attirera vers ton origine.

Tu sentiras le mouvement dans ton être et ce sera une sensation **extatique**.

Mais cela ne se produira pas d'un seul coup. Ce serait la « route directe » dont j'ai parlé auparavant. Tu n'es pas en train de la choisir. Tu choisis la « route panoramique », plus lente. Donc pour toi, il y aura une série d'étapes. En apprenant à progressivement cesser le « poussage vers l'extérieur » qui est devenu une seconde nature chez toi – en laissant l'« élastique » de la Balle Élastique Infinie t'attirer un peu plus près de ton Chez-Toi – tu sentiras ta conscience changer. Tu vivras d'extatiques expériences transformatrices ; ce que tu penses de toi, de ta vie, de tes objectifs, de ce que tu souhaites faire changera. Et ton monde changera. A chacun de ces pas, en un instant, tout deviendra plus vivant, plus beau. Tout sera illuminé. Rempli de lumière. Et la lumière, bien sûr, brillera en réalité de ton propre cœur. Ce sera la lumière de l'amour brillant de ton cœur qui illuminera le monde pour toi !

Et cela se produira pour tous ceux qui choisiront de suivre leur cœur, de s'engager dans le cycle de l'amour, de partager leur don – tous ces êtres, c'est une certitude garantie, vivront une série de moments auxquels ils **seront**, tout simplement, Amour. A chaque pas, cela deviendra plus vrai. Et dans ces moments, vous **verrez** plus clairement. Vous verrez avec votre cœur ce vers quoi vous vous dirigez. Et puisque vous avez toujours la liberté de choix, vous aurez le droit de vous y diriger plus rapidement, ou de rejeter le chemin.

Aucun, je dois le mentionner, ne l'a jamais rejeté !

Mais vous aurez le choix. Et donc, si cela s'est produit pour vous, si vous avez vu la lumière du divin, alors vous savez désormais ce que c'est. Et si vous ne l'avez pas encore vue ? Alors vous le saurez lorsque vous la verrez !

Z : Et c'est ce qui m'est arrivé lors de mon Expérience sur la Montagne, 8 ?

8 : Oui, en effet. Lors de cette expérience, ton énergie tout entière est passée d'un niveau de conscience à un autre. Tu es passé de l'identification au soi séparé, à l'identification au soi connecté. En d'autres termes, ton centre s'est déplacé de ton ego, à ton cœur. Et tu as vécu ton premier Evénement de la Singularité.

Tu en as vécu un autre lors de ton jour de silence. Ce jour-là, tu as intentionnellement recherché un état de quiétude dans le but de traverser le prochain changement de ta conscience. Tu as perçu, senti ta vraie nature, et tu as su qu'elle est amour. Tu as ressenti et pris conscience de ta propre UNité essentielle avec tout¹⁹.

Z : D'accord. Donc mon jour de silence était en fait mon second Evénement de la Singularité ?

8 : Eh bien... as-tu eu, ou n'as-tu pas eu, une expérience lors de laquelle tu as senti ta conscience se mouvoir ? N'as-tu pas, en un instant, atteint un nouveau niveau de conscience ? N'as-tu pas soudainement compris faire davantage « un avec l'UNité » ?

Z : Si. C'est vrai. Mais mon jour de silence était très différent de mon Expérience sur la Montagne, sous plusieurs aspects.

8 : C'est bien de le remarquer. Parce que sinon, nos lecteurs pourraient avoir l'impression que *leurs* Evénements de la Singularité devront avoir lieu dans la nature, ou en faisant une activité, ou d'une autre manière qui soit similaire à ton Expérience sur la Montagne.

Vos Evénements de la Singularité seront tout à fait personnels, et ne seront pas liés à vos circonstances extérieures ; ils seront à propos du changement de conscience qui se produit en vous. Vous sentirez ce changement dans votre âme. Ce que vous verrez, sentirez, saurez ou ce dont vous ferez l'expérience, sera simplement ce qui accompagnera votre « saut » intérieur de conscience.

Voyez-vous, chacun doit faire soi-même l'expérience de ces moments de félicité. Vous ne pouvez pas changer la direction de votre âme au moyen de pensées et d'idées. Vous la changez avec la connaissance profonde qui provient du fait de *ressentir* votre connexion à l'UNité.

¹⁹ "You became aware of your own true nature and that this was love. You became consciously aware of your own essential oneness with all."

Plus tôt dans ce chapitre, j'ai mentionné ceci :

“L'Amour ne peut pas être compris, car il est bien plus grand que l'intellect qui chercherait à le comprendre. On ne peut que faire l'expérience de l'Amour. Et lorsque tu auras eu ne serait-ce que le plus petit avant-goût de l'Amour inconditionnel véritablement illimité, tu seras changé à jamais. Ta vie sera dédiée à retrouver cet état d'Amour. A ce moment, tu sauras que rien ne sera plus important pour toi que d'exister dans cet état d'union avec le divin qu'est l'Amour.”

Et c'est vraiment ainsi. C'est la grande grâce salutaire. Si vous cessez de travailler si dur pour être Oublié, alors vous aurez une série d'éveils. Vous réaliserez que Remémore se trouve juste là, dans votre cœur. Aussi proche que le battement de votre cœur. Vous parlant sans cesse. Vous appelant constamment à vous éveiller. Vous racontant continuellement qui vous êtes réellement. Toujours présente, toujours aimante, se portant doucement à votre souvenir. Tout ce que vous avez à faire, c'est arrêter d'essayer avec tant d'effort d'être Oublié.

Z : Et ensuite, nous aurons de telles expériences incroyables et extatiques ?

8 : Oui. Et en continuant le processus d'être Amour, vous en aurez d'autres. Chacune est comme une marche d'un escalier qui monte à travers les niveaux de conscience. A chaque marche, votre psyché monte l'un des niveaux de densité. Vous réalisez une ascension spirituelle. Et cela se produira pour vous trois fois exactement avant que vous ne soyez prêt à quitter la dualité.

Z : Trois fois ? Pourquoi trois fois ? Pourquoi pas plus, ou pas moins ?

8 : Tu comprendras cela correctement lorsque nous aurons cette conversation très attendue au sujet des densités spirituelles. Mais en bref : le monde dans lequel tu vis en ce moment existe dans la troisième densité de conscience. Afin de pouvoir naître dans ce monde, tu devais être d'une conscience de troisième densité. Avec chaque Événement de la Singularité, tu « montes » d'une densité et tu te rapproches de l'état d'être, de façon permanente, d'une conscience de l'unité. Si tu as eu une telle expérience, alors tu es désormais d'une conscience de quatrième densité, bien que tu habites toujours dans un monde de troisième densité et animes un corps de troisième densité. Après trois Événements de la Singularité, tu auras atteint la sixième densité de conscience, qui est le niveau le plus bas de la conscience de l'unité. Dans la sixième densité de conscience, tu trouveras toujours de la valeur à maintenir l'illusion de la séparation, mais tu sauras de façon absolue que c'est une

illusion. Tu seras donc un être de conscience de l'unité, indépendamment du niveau de conscience de ceux qui t'entoureront ou du monde dans lequel tu vivras.

Mais tu n'es qu'un parmi de nombreux êtres qui sont engagés sur cette voie. Et tandis que chacun se transforme, vous transformez votre monde. Donc, la planète s'illumine. Elle s'élève vers la lumière. Vous êtes les agents de transformation. Vous êtes vos propres sauveurs. Vous êtes ceux que vous avez attendu.

Z : Whoa, 8 ! Il y a un condensé de choses incroyables dans ce paragraphe. Puis-je défaire le paquet lentement ?

Tu dis qu'en nous engageant à suivre notre cœur et à être Amour, nous changeons le monde ? Littéralement ?

8 : Eh bien ? N'est-ce pas ton expérience ?

Tu es changé, et ta perspective est donc changée. Ta façon de voir le monde est changée. Ton ressenti de ta perception de toi-même est changé²⁰. Et tu choisis de nouvelles expériences et des interactions différentes. Et ensuite, tu exprimes au monde une énergie différente. Ce que tu exprimes change. Et donc, ce que tu reçois change. Et ensuite, tu commences à découvrir ton don, qui influence le monde et entraîne des changements. Je pourrais continuer la liste. Petitement ou grandement, subtilement ou profondément... lorsque tu changes, ton monde change. Et assurément, un Événement de la Singularité est un moment qui change la vie. C'est le moment auquel tous tes choix pour le changement se réalisent.

N'est-ce pas vrai pour toi ?

Ces deux occasions n'ont-elles pas été pour toi le point culminant de beaucoup, beaucoup de choix ?

Et lors de ces deux événements, n'as-tu pas senti ton monde changer ?

N'as-tu pas senti la lumière entrer dans ta vie et te porter à une perspective plus élevée ?

Ne t'es-tu pas senti te rapprocher de ta vraie nature ?

N'as-tu pas vu ton chemin avec une plus grande clarté ?

²⁰ *"How you feel about what you perceive about you is changed."*

Z : Si, tout cela est vrai.

8 : Mais cela ne t'a en aucune manière forcé, contraint, ou retiré ton droit de choisir.

Z : Non, en effet. Ce qui est intéressant, car l'erreur que j'avais commise était de penser que l'Événement de la Singularité serait un peu comme...

8 : Tu t'attendais à ce que ce soit quelque chose d'« extérieur à toi » qui, d'une manière ou d'une autre, viendrait et te sauverait de toi-même. Tu pensais que le moment de conscience de l'unité serait une lumière qui brillerait depuis un point extérieur à toi et qui arrangerait tout. C'était ce que tu voulais, ce à quoi tu t'attendais, et tu n'étais pas prêt à savoir qu'il n'en sera jamais ainsi. Tu ne peux pas être sauvé par un agent extérieur sans, en même temps, être une victime. Sans, en même temps, te voir retirer ton droit de choisir et de créer. Mais aucun Être de Lumière ni Lumière Christique ni Ange ni Dieu ni tout ce que tu pourrais avoir envie de penser, **ne peut** te retirer ton droit de créer pour toi-même, si cet être est d'une conscience de l'unité. Ce que tu fais à un autre, tu te le fais à toi-même, tu t'en souviens ? Et si un être extérieur déclarait par ses actions que tu étais « détérioré » et que tu avais besoin d'être sauvé, alors cet être se créerait lui-même ainsi. Si cet être te retirait ton droit absolu de créer ta propre réalité comme tu le désires, alors il se retirerait immédiatement à lui-même ce droit, et il cesserait d'être un être créateur. Il tomberait dans une conscience inférieure. Et il ne pourrait plus te sauver.

Tu ne peux pas être sauvé par quelque chose d'extérieur à toi.

C'est aussi simple que ça.

Cela ne peut pas se produire.

Mais il y a **toujours** la grande grâce salutaire. C'est le fait que la lumière de l'UN brille toujours en toi. Si tu as la volonté de la laisser briller, alors tu vois soudain la grande plaisanterie cosmique : tu n'as jamais été perdu ! Tu as toujours été un être créateur au pouvoir magnifique, créant ta réalité tout entière. Tu as toujours été immortel. Tu as toujours été indestructible. Il n'y a jamais rien eu à craindre.

Donc, oui. Ces deux événements ont été les deux premiers moments de conscience de l'unité dont tu as fait l'expérience, alors que tu te trouvais dans la dualité. Maintenant, tu sais. Maintenant, tu peux travailler à abandonner les derniers vestiges de séparation que tu es toujours en train de créer pour toi, et tu peux te

tenir prêt... le prochain arrivera. Et ensuite, tu seras d'une conscience de l'unité. Et alors, cette œuvre aura servi son but. Et un tout autre niveau de création commencera.

Z : Alors, je suis désormais d'une conscience de cinquième densité ? Qu'est-ce que ça signifie ?

8 : Durant presque tout ce livre, tu t'es entendu promettre un chapitre parlant de l'Espace, du Temps, des Densités et des Dimensions. Nous avons mentionné quelques-uns des points principaux, mais il est désormais temps pour toi d'accéder au tableau général. C'est donc ce que nous ferons dans le chapitre suivant.

Z : Excellent !

Et ça veut donc dire que ce chapitre est terminé ?

8 : Non. Ce chapitre ne fait que commencer, en réalité. Il commence lorsque tous ces mots, ces idées et ces conceptions intellectuelles à propos de l'Amour cessent. Il commence lorsque tu cesses de parler d'Amour pour commencer à en faire l'expérience. Alors, prends à cœur tout ce que nous avons dit au sujet de l'Amour.

Va, maintenant.

Va **être** Amour.

* * * * *

Quelques pensées pour conclure

Cher lecteur,

Comme vous l'avez lu, l'écriture de ce livre a pris plusieurs années, jusqu'à cette troisième édition (et je suis convaincu qu'il s'agit de la version finale et définitive). Tout au long de la production des trois versions, ce livre a été le creuset de mon âme, grâce auquel j'ai transformé ma conscience de victime en conscience de créateur... grâce auquel j'ai transformé la peur en amour.

C'est donc ma plus grande joie d'avoir bénéficié du privilège de votre temps et de votre attention, alors que vous faisiez le voyage avec moi au fil des pages. Votre voyage est bien sûr de votre responsabilité, mais j'espère sincèrement que cette lecture aura permis une transformation et une croissance spirituelles aussi profondes qu'elles l'ont été pour moi. Si l'on partage un don, on espère, je suppose, que ce don sera apprécié et aimé autant que possible, n'est-ce pas ?

Et la suite ?

Comme vous l'avez découvert, le voyage continue au-delà de ce livre ! Au moment où j'écris ces mots, j'ai terminé presque tous les chapitres du [deuxième tome](#) des **Papiers de l'Ascension** et, comme à mon habitude, je les ai mis à votre libre disposition sur mon site internet afin que vous puissiez les lire tandis que je les écris. J'ai récolté une grande quantité d'information pour le [troisième tome](#), mais elle ne se trouve pas encore dans un format que je puisse partager actuellement¹.

La première partie de « [Dreamer Awake !](#) » (qui constitue en réalité la partie finale des **Papiers de l'Ascension**) a été publiée, et les sections consécutives de ce travail suivront dans les mois à venir. Voilà où j'en suis actuellement. Quel sera l'état d'avancement de la situation au moment où vous aurez lu ce livre, je me le demande ? Peut-être que tout ce matériel d'information aura déjà été publié ? Peut-être même depuis plusieurs années ! Mais quoi qu'il en soit, si vous souhaitez avancer avec moi, alors je serais ravi de partager ces aventures spirituelles avec vous. Si vous pouvez le croire, elles deviennent encore plus extraordinaires !

1 Ndt: au moment de la traduction, les premières publications sont parues.

Restez en contact !

Si vous souhaitez rester en contact avec moi, il y a plusieurs moyens de le faire. Le premier (et celui que je préfère) est de vous [inscrire à mon bulletin d'information mensuel](#) [en anglais]. Il n'y a aucun désavantage, et beaucoup de bénéfices. C'est gratuit, je ne surcharge pas votre boîte aux lettres virtuelle, je suis très respectueux de la confidentialité de vos données et je ne les partagerai jamais avec une autre personne. Et si vous souhaitez vous désinscrire, il n'y a qu'un « clic » à faire. Grâce à ce bulletin, je peux vous tenir informé de la publication de nouveaux chapitres (ou de nouveaux livres !), de nouvelles informations parues dans mon blog ou de toute autre nouvelle de ce genre. Et je puis (et le fais souvent) offrir aux membres abonnés à mon bulletin des réductions spéciales sur mes offres de services. Je considère les membres abonnés comme ma famille spirituelle ici sur Terre !

Vous pouvez également consulter [ma page Facebook](#), me [suivre sur Twitter](#) ou m'ajouter à votre [cercle Google](#) – j'aime partager des citations de mes livres, de nouvelles compréhensions ou d'autres choses encore à travers ces véhicules d'information. Mais les temps changent et ces outils des médias sociaux changeront eux aussi. En cas de doute, vous me trouverez toujours à l'adresse de mon [site internet](#) !

Donnez en retour

Comme vous l'avez lu, 8 explique clairement pourquoi nous devrions tous entrer dans le cycle énergétique de l'Amour. Donner et recevoir. Bien que j'aie eu des difficultés avec le concept de « recevoir », depuis l'écriture du dernier chapitre de ce livre, j'ai beaucoup appris à ce sujet. J'ai appris entre autres que nous devrions partager nos dons avec un cœur ouvert puis donner l'opportunité aux autres de nous rendre quelque chose en indiquant clairement ce que nous souhaiterions, voudrions ou nécessiterions. Et les autres peuvent ensuite décider comment ils souhaitent répondre (s'ils le souhaitent).

Alors, voici !

Si vous avez apprécié ce livre et lui avez trouvé de la valeur, alors vous pourriez exprimer votre gratitude en retour envers moi (et envers J-D et 8) de différentes

façons.

La première est de m'aider à distribuer ce livre aussi largement que possible. Il est gratuitement disponible dans les principaux formats électroniques sur mon site internet (et ailleurs sur le web). Vous m'aideriez moi, mais vous contribueriez également à la transition de la conscience planétaire si vous faisiez connaître ce livre à autant de personnes que possible. Puisqu'il est gratuit, vous pourriez faire un essai : envoyez-le à quiconque pourrait, selon vous, l'apprécier (même s'il s'agit d'une petite probabilité). Partagez-le. Donnez-le. Distribuez-le. Envoyez-le à tous vos contacts, hébergez-le sur votre propre site internet, incluez-le dans un service de partage de documents... comme vous préférez. Comme le stipulent les remarques de licence, vous êtes libre de le partager avec quiconque et comme bon vous semble. Il n'y a que deux conditions : vous n'avez pas l'autorisation de modifier, en aucune façon, le livre ou le document électronique, et vous n'avez pas l'autorisation de le vendre ni de l'inclure à un service que vous vendez. Il doit être offert comme je l'offre, et il doit être gratuit. Et cela étant dit : **donnez-le et faites-le circuler !**

Si vous le faisiez, alors je vous adresserais un énorme « merci » !

Si vous souhaitez me remercier plus personnellement, il y a certainement des moyens plus « tangibles » de le faire.

Premièrement, la version livre de poche de cette œuvre est disponible pour un prix raisonnable. Si vous souhaitez davantage que l'information inhérente dans ce livre électronique, et souhaitez tenir un livre dans vos mains (une chose que j'apprécie moi-même !), alors vous pouvez commander la version papier depuis mon site internet ou depuis les sites des principaux revendeurs en ligne, à un prix qui me fournit un petit pourcentage.

Deuxièmement, je propose de multiples autres produits et services ; des compléments aux *Papiers de l'Ascension* à des enregistrements de méditations guidées, en passant par des modalités de guérison spirituelle. Vous trouverez tout cela sur mon site internet. Proposer ces services et obtenir un paiement en retour est ce qui me permet de continuer à vivre sur la planète Terre. Votre soutien sera donc non seulement grandement apprécié, mais vous recevrez vous-même certainement (en termes de guérison, de lectures ou autres) bien davantage que ce que vous aurez dépensé. C'est le cycle énergétique de l'Amour !

Et, pour finir, c'est toujours formidable de recevoir quelques mots de la part de lecteurs touchés par mon travail. Si vous souhaitez écrire un commentaire ou

partager votre expérience de ce livre sur mon site internet (ou sur le site depuis lequel vous y avez eu accès), alors ce serait fantastique ! Et si vous souhaitez m'écrire personnellement, alors vous êtes plus que chaleureusement encouragé à le faire via le [lien de contact](#) sur mon site internet. J'adorerais lire vos messages !

Les toutes dernières pensées pour conclure. Vraiment !

Pouvez-vous imaginer vivre dans un monde où chaque personne que vous rencontreriez serait d'une Conscience de l'Unité ? Pouvez-vous imaginer l'extraordinaire paradis si chacun traitait autrui comme un autre Soi ? Si chacun faisait preuve d'amabilité, de gentillesse, de confiance, de générosité et d'indulgence, comme il souhaiterait pouvoir bénéficier de la part des autres ?

Faisons le pacte de créer ce monde. Créons ce monde en devenant ces personnes. Commençons dès à présent, vous et moi.

Oui ?

Oui !

Avec tant d'amour,
Arn "Zingdad" Allingham
Knysna, Afrique du Sud
Juillet 2014

* * * * *

Supplément

Surpasser les limitations

Conversation publiée sur le blog de l'auteur, billet du 21 mars 2014 :
“Overcoming limitations”

Remarque de Zingdad : En parallèle à ma quête de trouver la plus grande joie et la plus grande paix dont je sois capable dans ma vie, je suis également en quête de ma propre guérison et de mon propre développement spirituel. En cours de route, je découvre souvent quelque chose qui pourrait être utile à d'autres.

Ce qui suit en fait partie : ce sont les notes d'une conversation entre mon guide spirituel, 8, et moi-même, dans laquelle il partage avec moi certaines notions qui, me semble-t-il, pourraient vous être aussi utiles et libératrices qu'elles l'ont été pour moi. Je suis convaincu que cet extrait trouvera sa place dans une prochaine partie des Papiers de l'Ascension, mais en attendant, je souhaitais le partager ici avec vous.

Arn : 8... J'ai des difficultés concernant quelque chose d'assez gênant. Je pense avoir besoin des conseils avisés d'un sage ami en qui j'ai confiance et qui me connaît bien. Donc... « touché, tu y es ! », veinard que tu es.

8 : (Rires) Veinard, en effet ! Mais après tout, n'est-ce pas à cela que sert un guide spirituel ? Alors écoutons ton problème. Qu'est-ce qui te met en difficulté ?

Arn : J'ai ce dilemme dans mon âme. Il a été présent toute ma vie, mais je ne l'ai jamais vraiment compris, parce que je pensais qu'il s'agissait d'autre chose. J'ai retiré les masques un à un, et maintenant il est révélé. Je ne sais pas pourquoi il est là et surtout, je ne sais pas quoi en faire. Mais il me cause de la peine et je dois régler ce problème maintenant.

8 : Merci pour le contexte. Quel est le problème en soi ?

Arn : D'une part, j'ai trouvé en moi un ensemble de dons que je dois offrir à la Vie.

Les trouver a été un petit triomphe pour moi. Et j'aime, j'aime, j'aime ce que j'ai trouvé, et je veux le partager. En fait, je me sens presque planer quand je travaille avec quelqu'un et que je peux participer à catalyser la transformation de sa peine en joie. Etre présent lors de cette transformation, c'est la meilleure chose qui soit. J'aime ça. Et j'aime travailler avec toi, J-D, Adamu et d'autres encore pour favoriser le même genre de guérison de la conscience collective, en discutant des croyances et des idées communément admises. C'est un autre partage de don que j'aime faire. Et j'aime travailler avec des groupes pour aider chacun à trouver une plus grande harmonie intérieure. En bref : j'aime ce que je fais. Et je ne suis ni couard ni vantard de dire que je suis très bon à ce que je fais. Il est clair pour moi que mon âme a été créée pour ce genre de chose. J'ai donc le sentiment de vivre mon but quand je le fais.

Je crois également, aussi dure et déroutante que soit la vie dans cette réalité planétaire, que je suis ici spécifiquement dans ce but. Pas pour « sauver » quiconque... non... mais pour trouver et exprimer ma plus vraie nature ici, dans ce lieu d'oubli profond. Ce que je fais grâce au partage de mes dons. Je suis donc convaincu que je dois être précisément ici sur cette planète à faire exactement ce que je fais.

8 : Jusqu'ici, tout va bien. Mais il y a le « d'autre part »...

Arn : Oui. Cette autre part contient le problème que je ne comprends pas. J'ai une **telle** inertie, que je trouve presque impossible de persévérer en quoi que ce soit. Il me faut fournir un effort de volonté extrême pour faire le plus petit pas en direction du partage de mon don, à chaque fois. Tout ce que j'aimerais faire, c'est me laisser aller à la complaisance et ne rien faire. J'ai juste envie de me pelotonner et de m'endormir pour cent ans. Ou de faire n'importe quoi d'**autre** que de partager mon don. Regarder un film, jouer à des jeux vidéo, surfer sur le net ou qui sait quoi d'autre encore. Tout est bon pour éviter d'aller de l'avant et d'être productif. Tout. Quand je me force à bouger, je m'aperçois que j'aime ça. Quand je suis « dans le flux », c'est la meilleure chose. Mais démarrer... oh ! C'est une vraie agonie !

Et on pourrait croire qu'avec le temps, ça devrait s'arranger. On pourrait croire que puisque j'ai remarqué ce problème, ça devrait devenir plus facile. Assurément, si je vois que j'aime ce que je fais, alors je n'ai qu'à me reprendre et me pousser en avant à chaque fois. Mais en réalité, ça devient de plus en plus difficile. L'évitement me paraît de plus en plus séduisant à mesure que j'avance. J'ignore pourquoi je ressens ça, et de quoi il s'agit vraiment. Je ne sais tout simplement pas.

Ce que j'ai remarqué toutefois, c'est que l'évitement est la cause profonde de ma dépression. Il y a d'autres facteurs en jeu mais, au fond, quand j'abandonne et que je me laisse aller à l'évitement, j'ai alors le sentiment que la vie n'a aucun sens ni aucun but. Et quand je me sens comme ça, je tombe dans un cercle vicieux et tout ce que veux ensuite, c'est quitter ce monde et l'ensemble de la vie. J'ai alors juste envie de « rentrer à la Maison », là où tout est heureux et joyeux.

8 : Arn... Je veux t'interrompre ici. Nous reviendrons à ta description dans un moment, mais il y a quelque chose que tu dois savoir. La « Maison » dont tu parles, ce n'est pas un lieu. C'est un état d'être. Si tu quittes ton incarnation actuelle, tu quittes, il est vrai, cet état extrêmement limité de profond oubli. Hors incarnation, tu te trouveras toujours légèrement voilé... mais beaucoup moins que tu ne l'es en ce moment. Et **oui**, tu en fais l'expérience comme étant un état de bonheur et de joie. Mais il y a, dans ce bonheur joyeux, une petite écharde douloureusement noire. Et c'est cette écharde qui te rattache à cette réalité. En fait, cette écharde **est** ton attachement à cette réalité.

Donc, lorsque tu es « à la maison », tu sais et tu peux voir clairement. Et ce que tu sais, c'est que tu dois résoudre ce douloureux problème. Il y a toujours, bien sûr, plusieurs manières d'escalader une montagne, et il y a donc toujours plusieurs manières de résoudre une difficulté. Mais lorsque tu es là avec moi... lorsque tu as cette perspective grandement élargie d'être ton Toi-Intérieur... lorsque tu as cette connaissance beaucoup plus vaste et cette vision beaucoup plus claire... tu parviens toujours à la même conclusion : tu dois résoudre ce problème durant ton incarnation.

Si tu quittais ton incarnation maintenant, tu le verrais immédiatement. Et tu ferais le choix de retourner à ton incarnation. Et le processus de planification de la vie recommencerait : tu examinerais avec soin les circonstances nécessaires à ta guérison lors de ta prochaine incarnation, et tu les mettrais en place.

Tu aurais donc besoin d'un corps humain qui soutienne ce processus ; d'un cerveau agile et de conditions physiques qui ne te distraient pas de ce travail. Tu aurais besoin d'habiter en un lieu sur cette planète où tu pourrais être paisible et contemplatif afin de réaliser ce travail intérieur. Tu aurais besoin d'une sorte de vocation qui ne te distraie pas de ton but, mais qui, au contraire, soutienne ton voyage intérieur. Une bonne option serait « d'enseigner ce que tu désires le plus apprendre ». Tu voudrais donc mettre sur pied une pratique de guérison spirituelle. Tu voudrais le soutien aimant d'une partenaire qui te ramènerait à ta propre vérité chaque fois que tu t'en éloignerais. Et ainsi de suite. Tu voudrais, en fait, exactement

la vie que tu as en ce moment. Tu voudrais être Arn vivant la vie d'Arn. Donc, tu retournerais dans les Salles des Enseignements¹ et tu consulterais les Maîtres, et tu leur demanderais la permission d'ouvrir pour toi une autre ligne de temps, dans laquelle tu n'aurais **pas** quitté ton incarnation, mais dans laquelle tu serais resté sur ce parcours, parce que ce serait exactement ce dont tu aurais besoin au niveau de ton âme. Les Maîtres verraient qu'un grand bien ressortirait de la création d'une ligne de temps additionnelle, et donc ils agréeraient ta demande et tu retournerais. Et tu serais à nouveau Arn, mais sans le souvenir de ce petit détour. Tu te retrouverais, en fait, exactement là où tu te trouves en ce moment.

Arn : Alors... est-ce que... je l'ai fait ?

8 : Non... ne me pose même pas la question. La réponse est trop complexe et détournerait cette conversation. Tout ce que je dirai, c'est que, depuis une perspective plus générale, ton âme exprime une quantité non négligeable de potentialité. Il est vrai que tout ce qui est possible, **est**. Mais pour toi, **toutes** les potentialités reviennent à vivre cette vie et guérir cette écharde dans ton cœur durant ton incarnation.

Tu ne peux pas quitter la séparation sans cette guérison, et, bien qu'il existe de nombreux moyens d'accomplir cette guérison, chaque fois que tu contemples cette question depuis une position de connaissance, tu prends la même décision, encore et toujours. **Tu** dis : *“La meilleure, la plus rapide, la plus efficace façon de le faire, c'est de le faire dans cette réalité, en tant qu'Arn.”*

S'il y avait une meilleure façon de le faire... un chemin moins douloureux, plus aisé, plus direct vers ta complétude... ne penses-tu pas qu'entre Joie-Divine, moi et tous les autres auxquels nous avons accès... ne penses-tu pas que nous l'aurions trouvé ? Et s'il y avait une meilleure trajectoire à suivre, ne penses-tu pas que tu t'y trouverais ? Vraiment, il n'y a que trois possibilités, ici :

1. J-D et moi sommes incompetents
2. J-D et moi ne nous soucions pas vraiment de toi
3. Tu es exactement là où tu dois être, faisant exactement ce qui est nécessaire, et tout est parfaitement, exactement comme ce devrait être.

Arn : Je... oui... Je ne peux pas réfuter la logique. Et je ne peux douter ni de tes compétences, ni de ton amour pour moi. Donc, je suppose que je dois l'accepter. Je **suis** au bon endroit, faisant ce que je dois faire.

1 *“the Halls of Learning”*

8 : Il est également important de réaliser que personne ne te contraint à faire quoi que ce soit. Tu choisis, puis tu vis ton choix.

Je reconnais que vivre cette vie est un choix difficile pour toi. Je reconnais que lorsque tu es dans l'oubli profond de l'incarnation, tu n'as pas toujours le sentiment de l'avoir choisi. Mais ça ne change pas les faits. C'est ainsi. Tu es exactement là où tu as choisi de faire ce que tu fais.

Arn : Hmm. Je sais dans mon cœur que ce que tu dis est vrai.

Donc, il n'y a nulle part où aller. Je ne peux pas l'éviter. Je dois simplement **être** Arn et faire avec ça. Quel que soit le « ça », en réalité.

8 : Il semblerait bien.

Arn : Merci pour cette mise au point.

Mais le fait est, 8, que ce n'est pas que je ne veuille **pas** être là. J'aime ma vie et j'aime ce monde et je suis béni au-delà de toute imagination d'avoir ce que j'ai. Donc il ne s'agit pas vraiment de mon envie « d'aller ailleurs ». Je n'ai pas réellement l'envie de mourir. C'est juste que j'ai ce dilemme dont je t'ai parlé. Cette pesante inertie. Et quand je la ressens, il y a quelque chose en moi qui me hurle d'éviter ce qui est pénible, peu importe comment. Et si je reste dans l'évitement suffisamment longtemps, j'ai alors ces pensées de juste « rentrer à la maison ». Mais même pendant ces rêveries, je n'ai pas le réel désir de quitter ma vie ! Et il y a autre chose. Quand je m'abandonne à l'inertie et que je laisse ma vie s'immobiliser pour un moment, je me sens déprimé. Et la dépression est comme un monstre qui m'avalerait d'une bouchée si je le laissais faire.

8 : Je vais faire une autre petite digression, si tu veux bien ?

Arn : Bien sûr, je t'en prie !

8 : C'est la nature de toute vie de croître. Soit une chose croît, soit elle meurt. Et ce que tu es, fondamentalement, c'est conscience. La conscience est pure force de vie distillée. Et la vie doit vivre. Tu dois donc, toi aussi, constamment croître. Si tu cesses de te développer, tu traverses d'illusoires expériences de mort. Ce que je veux dire, c'est que si tu cesses de te développer, alors tu fais l'expérience de voir périr et mourir tout ce à quoi tu es attaché. Donc, tes corps physiques et émotionnels

tombent malades. Les choses de ta vie commencent à tomber en entropie. Tes finances vont à vau-l'eau. Tes relations deviennent chaotiques. C'est ce qui arrive quand tu cesses de croître. Et ta dépression en est un symptôme. Tu ressens, dans ton corps émotionnel, la mort que tu portes à toi.

Si tu restes sur cette voie et refuses résolument de t'engager dans ta propre croissance, alors tu vivras d'autres funestes symptômes de l'illusion de la mort. Ton corps sera malade. Tes finances s'effondreront complètement. Tes relations périront et tu te retrouveras complètement seul, les autres ayant perdu patience avec ton état morose. Et quelque part sur le chemin, ton corps t'expulsera aux dépens de la continuation de sa propre existence.

Et ensuite, tu te retrouveras ici avec moi. D'une part, tu seras soulagé que le cauchemar soit terminé, mais d'autre part, tu seras plutôt déçu de ne pas avoir saisi les nombreuses, merveilleuses opportunités de croissance que cette vie t'a présentées.

Ce que tu feras ensuite, je n'en sais rien et il est inutile de spéculer puisque ces piètres résultats ne sont pas explorés par ton âme. Tout simplement, tu ne fais rien de tout cela. Je t'en fais part uniquement pour que tu comprennes vraiment la nécessité de toujours choisir ta croissance continue.

Arn : Donc, d'après ce que tu dis... tout, dans cet univers, croît, ou alors meurt.

8 : Oui, j'affirme que toute chose est soit en croissance, soit en dépérissement. Mais pour éviter toute confusion, je dois répéter à nouveau que la mort est une illusion. Il n'y a pas de mort ; il y a uniquement des transitions. Si tu résistes à la croissance, ou que, pour une raison ou pour une autre, tu ne peux plus te développer dans un milieu donné, alors tu fais l'expérience de l'illusion de la mort, qui est simplement ta transition hors de ce milieu. Tu t'aperçois que la transition favorise ta croissance, et ensuite tu te retrouves dans un environnement qui favorise également ta croissance.

Il n'y a donc, en réalité, que croissance.

Arn : Alors, les gens qui meurent résistent à leur croissance ?

8 : Peut-être. Ou peut-être ont-ils retiré tout ce dont ils avaient besoin de cette existence particulière, et celle-ci ne leur offre plus de perspective de croissance. Il est alors temps de partir. Lorsque l'âme a obtenu toute la croissance qu'elle souhaitait d'une existence, quel serait le but de la continuer ?

Si tu renonces aux jugements que tu portes sur la mort et sur les autres personnes, tu t'apercevras que tout est toujours exactement comme tout doit être.

Mais pour ramener la discussion au sujet principal : TU n'as pas terminé de récolter la croissance inhérente à cette vie en tant qu'Arn. Elle est si riche en opportunités d'expansion et d'apprentissage que c'en est ridicule. Voilà pourquoi tu es toujours ici, malgré ta résistance intérieure.

Arn : D'accord. Ça marche pour moi.

Donc... tant que je me développe... peu importe à quel rythme... je vais continuer de vivre ?

8 : Ha ! Tu cherches vraiment une échappatoire !

Non, mon ami, il ne te sera pas permis de te contenter du minimum. C'est la version de toi la plus craintive, la plus "auto-limitante"², qui s'exprime. Tu dois apprendre à aimer le processus de toujours t'efforcer d'être la plus grande version de toi-même... de toujours rechercher la croissance maximale à chaque instant.

Vois-tu... Certaines incarnations comportent relativement peu de lumière. Ces incarnations ne sont pas supposées permettre à l'âme d'expérimenter de grands changements ou une grande croissance. Ce ne sont pas les incarnations lors desquelles l'âme retourne à la complétude. Ce sont des incarnations permettant simplement à l'âme de faire l'expérience de la vie depuis une perspective particulière. Il n'en est donc attendu qu'une croissance très modérée. Lorsque tu portes peu de lumière, tu peux te développer à un rythme plus lent, et c'est tout ce qui est désiré ou attendu.

Il y a, au contraire, les incarnations lors desquelles l'âme exprime beaucoup de ses aspirations et énergies. Ce sont les vies qui comportent beaucoup plus de lumière. Avec cette lumière, tu peux faire beaucoup plus. Tu peux accomplir beaucoup plus. Et donc, il y a beaucoup plus qui est attendu de toi. Plus la quantité de lumière que tu portes est grande, plus ta responsabilité est grande. Tu ne peux pas porter la brillante lumière que tu as et espérer raser les murs sans te faire remarquer, ni rien faire de significatif !

Donc, non. La difficulté d'apporter autant de lumière que tu peux en porter dans une

2 "self-limiting"

incarnation, c'est que tu dois prendre la responsabilité de toute cette lumière. Si tu es un porteur de lumière, alors tu dois l'assumer et agir en tant que tel. Tu dois avancer et te développer à un rythme qui correspond au quotient de lumière que tu portes, sinon tu dois expérimenter le dépérissement et la mort.

Arn : Alors par mes propres choix, je me suis mis le dos au mur. Je dois me guérir et me développer. Je dois apprendre à aimer cette démarche et à toujours la rechercher. Et il n'y a rien que je puisse faire, si ce n'est surmonter ma résistance et ma peur. La seule voie de sortie est d'apprendre à aimer mon processus de croissance.

Mais comment ?

J'ignore même pourquoi je ressens cette résistance.

8 : Je vais autoriser ici un très, très léger déséquilibre. Nous le résoudrons plus tard, car il ne s'agit que d'un déséquilibre minimal. Je vais donc te dire ce qui te trouble. C'est ceci :

Tu as peur du changement.

C'est aussi simple que ça.

Arn : C'est tout ? J'ai peur du changement ?

8 : Oui. Mais souviens-toi que le changement est la seule constante dans cet univers. Donc... cette peur en est une grande. Etrangement, ce n'est pas une peur particulièrement singulière. Beaucoup de gens partagent cette même peur. Ceux qui ne la partagent pas auront une autre peur primaire³. Et comme dans ton cas, pratiquement tout le monde ici aura sa peur primaire masquée par d'autres peurs subordonnées et par des croyances auto-limitantes.

Mais nous parlons de toi, maintenant. Et ta peur primaire est celle du changement. Tu essaies donc d'éviter le changement.

Le problème, c'est que le but de ton âme est d'être un agent de changement. Tu es un interventionniste. Donc, par définition, tu apportes le changement. De puissantes, radicales interactions qui changent les trajectoires et les vies, voilà ce que tu apportes à la Vie. En ce moment même, tu le mets en pratique lorsque tu travailles avec tes clients. C'est ce dont tu parlais précédemment. Tu me racontais à

3 "root-fear"

quel point tu aimais le faire. Et pourtant, tu en as peur.

C'est ainsi. C'est ta plus grande passion et ta plus grande peur.

Mais le problème, ce n'est pas ta peur. C'est ce que tu en fais qui te cause des difficultés.

Arn : Vraiment ? Qu'est-ce que tu veux dire ? Qu'est-ce que je fais alors, de ma peur du changement ?

8 : L'auto-destructivité.

Il y a quelque chose de très important que tu devrais savoir :

Cette réalité de séparation est créée au moyen du Voile de la Non-Connaissance. Entrer dans cette réalité, c'est oublier et « ne pas savoir ». Lorsque tu es dans cette réalité, tu réponds à la question : *“Qui suis-je si je ne sais pas ?”*. Et en fonction de ta façon de répondre, tu navigues à travers les niveaux de conscience.

La peur de l'inconnu est probablement la réponse la plus normale. Et ceux qui répondent de cette façon « abaissent » leur niveau de conscience. Ils voyagent vers les niveaux « inférieurs » de cette réalité. C'est ce que tu as fait. Tu as créé une peur – pour toi, c'est la peur du changement - et de ce fait, tu as quitté la Conscience de l'Unité.

Il y a des niveaux de séparation encore plus profonds. Le niveau le plus profond auquel il est encore possible de maintenir la conscience de soi, est la troisième densité de conscience. Et c'est le niveau auquel se trouvent tous ceux qui ont répondu à leur peur par l'auto-destructivité.

Ce que je dis, Arn, c'est que chaque personne dans ton monde a cherché à se détruire, à détruire sa vie, à détruire des autres ou une partie de sa réalité. **Voilà** comment vous parvenez là où vous vous trouvez.

Vous « élevez » votre conscience à nouveau hors de ce niveau d'existence en renonçant fermement et résolument à vos pulsions autodestructrices. Vois-tu, des parties de l'UN cherchant à détruire le Soi ne peuvent tout simplement pas être autorisées à vagabonder en donnant suite à ces pulsions. Vous devez avoir l'opportunité de les surmonter avant de pouvoir devenir des êtres créateurs parmi vos égaux dans l'éternelle UNité de Tout.

Arn : Tu m'avais déjà dit quelque chose comme ça auparavant. Mais je commence à le comprendre, maintenant.

Si je regarde notre monde, il est apparent que nous, les humains, sommes une équipe plutôt destructrice. Et chercher à détruire quoi que ce soit, c'est chercher à détruire le Soi.

8 : Et chercher à détruire le Soi, c'est chercher à détruire le Tout. Oui.

Arn : Alors en quelque sorte, nous sommes en quarantaine spirituelle ?

8 : Tu peux le voir de cette façon. Mais c'est une quarantaine que vous vous êtes vous-mêmes imposée. Vous êtes ici pour résoudre vos pulsions. Chacun de vous. Et vous le faites grâce à l'amour. Vous trouvez ce que vous aimez, et cet amour élève ensuite votre conscience au-delà de la destructivité. C'est la signification des chemins ascensionnels du Service au Soi (SAS) et du Service à Autrui (SAA). Ceux qui apprennent à aimer le soi ou autrui suffisamment pour déplacer leur énergie dans le service, dépassent alors leur auto-destructivité.

Puis, à nouveau, ils se retrouvent à devoir faire face à leur peur. Quelle qu'elle soit. Mais au moins, la question de l'auto-destructivité est résolue. Elle a été explorée, et elle ne leur cause plus de difficulté. Ils ne répondent plus à leur peur par l'autodestruction. Ils trouvent d'autres moyens de gérer leur peur, jusqu'à ce qu'ils la résolvent complètement. Et alors, ils retournent à leur vrai pouvoir créateur.

Arn : D'accord... Alors qu'est-ce que je dois faire de ma peur du changement ?

8 : T'accepter et accepter ta situation. Et tu le fais en trouvant l'amour. Ce qui te permet de retirer de la situation tout ce dont tu as besoin, et de la transformer en quelque chose de plus beau.

Laisse-moi te parler de ça.

La vérité de la situation, c'est que seul l'amour est réel. C'est parce que seule l'UNité est réelle, la séparation étant une illusion. L'amour est ce qui te rappelle à l'UNité. La peur est la fausse hypothèse que tu utilises pour croire à la séparation. Donc, bien que la peur soit illusoire et fausse, elle est pourtant l'opposé de l'amour.

Pour le dire simplement : la peur et l'amour ne peuvent pas exister ensemble dans le

même espace. Si tu essaies de le faire, la peur (qui n'existe pas réellement) est supplantée par l'amour (qui existe réellement).

Une bonne façon de le comprendre, c'est que les ténèbres n'existent pas en soi. Elles ne sont pas une « chose ». Elles sont simplement l'absence de lumière. Mais malgré cela, les ténèbres sont l'opposé de la lumière. Et tu ne peux pas faire coexister la lumière et les ténèbres dans le même espace. Si tu essaies, les ténèbres seront supplantées par la lumière.

Ce que l'on devrait faire pour résoudre une peur devient donc évident : il faut trouver l'amour dans la situation.

Il te faut réaliser toutefois que tu ne peux pas remplacer une peur des araignées en pensant très fort à combien tu aimes ton chien. C'est aussi sensé que d'essayer d'éclairer l'intérieur d'un placard en allumant la lumière dans une autre pièce.

Ce que je dis, c'est que tu dois amener la « lumière » de l'amour à l'endroit exact où se trouvent « les ténèbres » d'une peur.

Arn : Alors, comment faire pour trouver l'amour en quelque chose, 8 ?

8 : Je suis heureux que tu me poses cette question.

Laisse-moi utiliser comme exemple quelque chose que tu connais bien : la nourriture et le fait de se nourrir. Disons que tu es pressé, en route pour une destination, et tu t'aperçois que tu dois manger quelque chose sinon tu auras faim plus tard. Alors, tu achètes quelque chose de déjà prêt pour le manger dans la précipitation. Un sandwich dans une boulangerie, par exemple. Et tu le manges ensuite tout en conduisant ta voiture et en discutant avec quelqu'un. Ce sandwich va disparaître dans ton corps sans même que tu t'en aperçoives. Rien de spécial. C'est juste du carburant. Pas vrai ?

Maintenant, pour faire le contraste : tu te trouves devant un repas que tu vas partager avec des amis. Les légumes de ce repas proviennent tous de ton jardin potager. Chacun a été cultivé, nourri, arrosé avec amour de la graine à l'épanouissement. Tu les as contemplés croître, arriver à maturité puis tu les as cueillis lorsqu'ils étaient parfaits. Les ingrédients du repas que tu n'as pas personnellement cultivés proviennent du marché local. Tu sais qu'ils ont été produits avec amour.

Tu as préparé ce repas avec soin et affection comme un don d'amour pour tes amis et pour ton propre corps. Et tu savoures maintenant ce repas en agréable compagnie.

Dans ces circonstances, ce repas sera sublime. Il ne peut en être autrement. Tu as vraiment et réellement trouvé l'amour dans cette nourriture, parce que tu l'y as toi-même ajouté ! Et les autres remarqueront aussi la différence.

Arn : Mais tout le monde n'a pas la possibilité de le faire. Et je n'ai pas la possibilité de le faire à **chaque** repas.

8 : J'utilise simplement ceci comme exemple. Je fais une comparaison très contrastée pour montrer clairement la différence. Mais laisse-moi te dire que si tu prenais le même sandwich et que, avant de le manger, tu prenais le temps de remarquer la merveille qu'il est : de la farine, de l'eau et de la levure pour le pain ; peut-être une tranche de tomate ou une feuille de laitue qui a poussé quelque part dans un champ ; une tranche de fromage produit grâce au lait de vache. Tout cela pour confectionner ce sandwich ici et maintenant pour ton bon plaisir et ta nutrition. Quelle merveille ! Tu peux le déguster sans avoir eu besoin de labourer la terre, de semer des graines ou d'élever des vaches ! Si tu peux trouver l'amour et la gratitude qui sont la réponse appropriée à cette merveille, et prendre ensuite le temps de manger ce sandwich lentement et avec grande attention et révérence... eh bien... tu seras surpris de découvrir à quel point il est savoureux.

Arn : D'accord, oui, j'ai fait une expérience similaire. Et je pense donc saisir ce que tu veux dire par « trouver l'amour » en quelque chose.

Mais peut-être pourrais-tu m'aider avec un exemple personnellement plus préoccupant. Afin de pouvoir simplement **être ici**... afin d'être en vie sur la planète Terre dans cet ici et maintenant, je dois payer des factures. Je dois gagner de l'argent. Et une peur que je semble avoir en commun avec beaucoup d'autres, c'est la peur du manque. De ne pas avoir assez. Ou d'un avenir dans lequel je vais manquer de ressources et finir nécessairement.

8 : D'accord, avant d'entrer dans le sujet, laisse-moi vérifier quelque chose : as-tu « assez » en ce moment ?

Arn : Oh, bien sûr. Je m'en sors bien pour l'instant, mais...

8 : (Interrompant) Donc, tu as peur que ça change ?

Arn : Je... ouais...

8 : D'accord. Je te faisais juste remarquer une subtilité.

Maintenant, jetons donc un coup d'œil à ces préoccupations « d'argent » et de « manque », et voyons où nous pouvons y trouver l'amour, veux-tu ?

En quoi ta vie serait-elle différente si tu avais plus d'argent que nécessaire ? Ou si l'argent n'existait pas ? Ou si le manque n'existait pas ?

Arn : Hem... Je serais beaucoup plus relax, ça c'est sûr !

8 : Je n'en doute pas. Mais que ferais-tu ? Penses-tu que tu aurais suivi ta propre vérité en réponse à la peine que tu ressentais en toi ?

Arn : Tu veux dire, comme je le fais en ce moment ?

8 : Oui. Et comme tu l'as fait lorsque tu as écrit le premier tome des ***Papiers de l'Ascension***.

Arn : Ah, d'accord. Oui, j'aurais certainement poursuivi ma propre guérison de cette manière. Mais je dois être honnête. Je ne me serais probablement pas donné la peine de soigneusement rédiger tout ce que j'aurais découvert pour le partager avec d'autres. Je ne me serais pas lancé dans le laborieux processus de création d'un livre que je pourrais vendre si je n'avais pas eu besoin d'argent.

8 : Vraiment ? Comme c'est intéressant. Donc, pas de ***Papiers de l'Ascension*** si tu n'avais pas eu besoin d'argent. Et les choses qui sont venues après la publication du premier tome ? La Réintégration de l'Ame, l'Ecole de l'Ascension, tes autres livres, cours, écrits... qu'en serait-il ?

Arn : Eh bien... tout est venu en conséquence des Papiers de l'Ascension, alors, non, je n'aurais rien créé de tout ça.

Bon sang, 8, c'est la première fois que je vois les choses sous cet angle. Si je n'avais pas eu besoin de gagner de l'argent, je n'aurais fait aucune de ces choses dont je suis le plus fier dans cette vie. J'ai écrit ***Les Papiers de l'Ascension*** pour moi. Mais j'ai publié le livre pour l'argent, c'est vrai. Et j'ai continué à créer d'autres interactions et expressions pour compenser mes besoins d'argent. C'est vrai aussi.

Wow, c'est vraiment pénible à admettre !

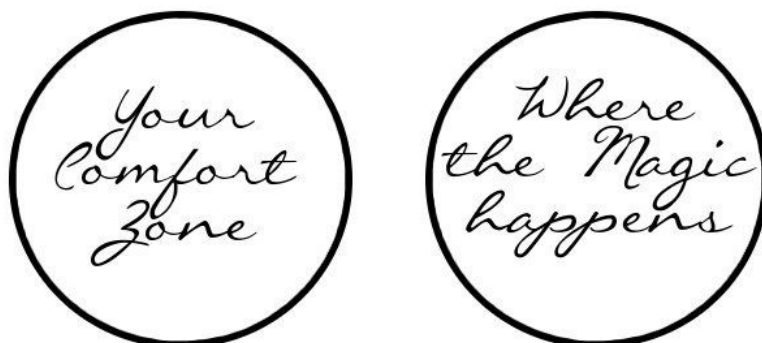
8 : Et maintenant que c'est hors du sac, est-ce vraiment une si mauvaise chose ? Tu as fourni des wagons d'efforts pour publier *Les Papiers de l'Ascension* et tu as travaillé comme un acharné pour en faire un produit qui serait une joie pour d'autres de lire et d'utiliser. Tu as fourni tous ces efforts pour recevoir quelque chose en retour. Qu'y a-t-il de mal à ça ?

Penses-tu que quiconque te le reproche ? Penses-tu que tes lecteurs ignorent que tu as mis ce livre en vente parce que tu voulais de l'argent en retour ? ...Vraiment ? Bah !⁴

Donc, déleste-toi de ce reproche et vois la beauté de la situation. Les choses dans cette vie que tu considères comme tes plus grands accomplissements, ont été motivées par le fait que tu percevais un manque, et tu as cherché à combler ce manque en proposant à la vente les dons que tu as. Et ainsi, tu reçois de l'argent pour te remercier de t'être démené le train arrière pour créer quelque chose de beau.

Tout simplement, n'**aimes**-tu pas le fait qu'il y ait eu quelque chose susceptible de te pousser hors de ta propre inertie pour créer quelque chose de beau ? N'es-tu pas reconnaissant pour le fait que, grâce à cette stimulation, tu aies trouvé tous ces dons additionnels en toi, et que tu aies pu les partager avec d'autres ?

Arn : C'est certainement une perspective différente ! Mais, si, j'imagine que oui. Quelqu'un m'a envoyé un schéma il y a quelque temps, sans attribution donc je ne sais pas qui l'a créé en premier, mais je vais le recréer pour te le montrer. Voilà à quoi ça ressemblait :



4 "I mean... duh ! Right ?"

Il m'a frappé, parce que c'est tellement vrai. La magie ne se produit que lorsque je suis hors de ma zone de confort. Et maintenant, je suis forcé d'admettre que c'était mon sentiment de manque qui m'a tiré hors de ma zone de confort. C'était ce « besoin » perçu de gagner de l'argent qui m'a poussé à faire ma propre « magie ».

8 : Alors « hurra ! » pour l'argent !

Arn : Sauf que, évidemment, je ne l'ai pas fait QUE pour l'argent.

8 : Est-ce important ? Serait-ce mal si c'était le cas ?

Arn : Si je l'avais fait uniquement pour l'argent, ce serait quelque chose de très égoïste.

8 : Peut-être. Mais voyons pourquoi tu penses qu'être « égoïste » est une mauvaise chose.

Arn : Parce que ça l'est ! Etre égoïste, c'est mauvais. C'est l'évidence même.

8 : Non, ça ne l'est pas. Etre égoïste, c'est raisonnable. En fait, c'est la seule chose qui soit réellement saine. C'est **ton** travail de prendre soin de toi. Si tu dois devenir un être spirituellement adulte, alors tu dois agir en tant que tel : tu dois prendre la responsabilité de ton être. Tu ne peux pas te tourner vers les autres pour prendre soin de toi si tu veux aller là où tu veux être. Donc, **tu** prends soin de toi. Est-ce que cela ne te paraît pas juste ?

Et l'inverse est vrai : les adultes ne cherchent pas des enfants comme partenaires de co-création, donc tu auras envie de commencer à interagir avec d'autres qui prennent également soin d'eux-mêmes, n'est-ce pas ?

La ligne fondamentale, c'est que tu dois prendre soin de toi-même et que les autres doivent prendre soin d'eux-mêmes.

Cela signifie que tu dois constamment chercher à te connaître toujours plus en profondeur, afin de toujours savoir ce qui est juste pour toi. Et plus tu es au clair avec ce qui est juste pour toi, plus résolument tu dois te diriger vers les choix et les expériences qui sont justes pour toi. Pas celles qui sont justes pour les autres... celles qui sont justes pour **toi**.

Et n'est-ce pas la définition même d'« égoïste » ? Faire des choix basés uniquement sur ce qui est réellement et vraiment juste pour soi ?

Et n'est-ce pas ce que tu devrais faire en ce moment ?

Arn : Wow, si. Je suis assez surpris de m'apercevoir que je suis d'accord avec toi.

Mais alors, qu'est-ce qui me retiendrait de profiter ou d'abuser des autres, si je devais être égoïste ?

8 : Ne pas être stupide, voilà ce qui te retient.

Tu as fait un voyage suffisamment long pour t'apercevoir que tu ne peux pas profiter et abuser des autres sans te faire la même chose. Une fois que tu l'as vu, tu devrais être idiot pour agir de la sorte. Et si quelqu'un ne l'a pas encore remarqué, alors il le remarquera. A un certain point, chaque particule de conscience le réalisera. Et quand elle le réalisera, elle saura qu'elle ne peut plus agir de façon à porter préjudice à un autre. Et ensuite, elle se retrouvera sur le chemin de l'amour. Peu après, elle se retrouvera là où tu es en ce moment : cherchant le moyen de danser délicatement avec la vie, afin de créer le moins de tort possible et de créer le maximum de joie possible. Etant motivé par l'amour plutôt que par la peur.

Vous êtes donc tous sur un chemin magnifique. Mais ne vous méprenez pas une seule seconde ! Chaque pas sur ce chemin est motivé par votre propre intérêt. Vous souhaitez maximiser l'heureux et minimiser le fâcheux. Pour vous-même. Et le meilleur moyen de le faire, c'est de le rechercher pour tous. Alors vous le faites. Et lorsque vous le faites, vous voyez que vous êtes un avec tous.

Magique !

Arn : Alors être égoïste, c'est acceptable. Je veux dire, c'est bien. C'est fou !

8 : Et les SAS sont donc sauvés.

Arn : SAS ? Mais je ne suis p...

Oh.

* interjection*

Je le suis.

Je suis entièrement motivé par mes propres intérêts. Je suis SAS.

J'ai simplement réalisé que mon meilleur intérêt est le mieux servi quand je me montre le plus aimant possible envers les autres.

8 : Donc, tu es un SAS évolué. Tu as fermement déplacé ta conscience dans la cinquième densité en **sachant** au plus profond de toi que tu dois donner pour recevoir.

Donc, tu donnes aux autres pour recevoir en retour.

Tu publies un livre pour recevoir de l'argent.

Tout ce que tu as fait, tu l'as fait parce que tu t'attendais à un retour. Ton site internet, **Les Papiers de l'Ascension**, tes modalités de guérison, ton école de l'ascension, tes livres plus récents... tout. Tu les exprimes au monde afin de recevoir quelque chose en retour.

Arn : Non, attends, j'ai fait beaucoup de choses juste parce que j'aimais les faire !

8 : 'Pas dupe. Désolé.

1. Tu ressentais de la douleur et donc, tu as cherché la guérison. Intérêt personnel.
2. Tu as trouvé un mécanisme pour travailler sur ta douleur. Moi. Tu as travaillé avec moi pour guérir ta douleur. Il s'agissait en grande partie du transfert de compréhensions de ma part, vers toi. Tu voulais prendre des notes de ces conversations pour t'y référer plus tard. Alors, tu t'es mis à écrire. Intérêt personnel.
3. Ensuite, tu as commencé à voir qu'elles pourraient être utiles à d'autres. Alors tu as décidé de les partager dans un livre. Tu as travaillé à le rendre publiable. Pour pouvoir le vendre. Intérêt personnel.

Arn : Oui, tout cela est vrai, mais j'ai réellement aimé le faire. Et j'aime faire des sessions de réintégration de l'âme avec des clients. Et j'aime présenter mon matériel de l'Ecole de l'Ascension. J'aime ce que je fais. Donc, ce n'est pas uniquement pour l'argent !

8 : Si ce n'était pas pour l'argent, tu n'aurais pas senti le besoin... l'impulsion... de faire l'effort de te présenter, toi et ta lumière, au monde. L'argent était le motif. Ensuite, lorsque tu as commencé à partager ces dons, tu as découvert que tu aimais vraiment le faire. Donc, je ne conteste pas le fait que tu aimes offrir ces dons, mais...

ne vois-tu pas pourquoi tu ressens également une forte résistance à les offrir ?

Tes dons sont offerts par intérêt personnel, et tu juges l'intérêt personnel mauvais. Tu noues un nœud dans ta propre énergie.

Arn : Et c'est pour cette raison que je ne ressens aucune douleur quand je suis hors de la séparation. Il n'y a pas d'argent ni de manque. Il n'y a aucun besoin qui me motive.

8 : Dans cet état, tu es simplement pure joie. Tu n'as besoin de rien faire lorsque tu es joie. L'argent, les activités, le manque et toutes ces choses ne sont que... des idées. Et des idées dont tu ne te préoccupes pas du tout.

Arn : Donc, c'est la différence entre moi et mon Moi-Intérieur. J'estime que j'ai tort de faire des choses par intérêt personnel. Par contre, mon Moi-Intérieur s'accepte entièrement, exactement comme il est.

8 : Oui, c'est une autre des différences.

Arn : D'accord. Wow. Donc, je suis SAS. Et c'est acceptable.

8 : Et voilà qu'arrive l'acceptation ! Juste à temps pour remarquer que tu n'es pas uniquement SAS. Tu es, évidemment, aussi SAA. N'est-il pas vrai que ta première impulsion soit toujours d'aider les autres ? Et, après tout, tu ne te trouves dans cette réalité que parce que tu avais entendu « l'appel ». Et l'appel était un appel à l'aide. Lorsque tu es arrivé, tu savais qu'il te coûterait chèrement d'entrer et d'aider. Tu savais que tu allais devoir endurer des souffrances pour entrer dans cette réalité et fournir l'assistance requise. Mais tu n'as pas hésité. Tu as sauté dans le « hachoir à viande »⁵. Tu as eu la volonté de faire l'expérience d'un profond sacrifice pour aider des autres. C'est l'exemplification du service à autrui.

Et dans ta vie, tu aides les autres **tout** le temps. Tu le fais pour la joie de le faire. Et c'est magnifique à voir.

Arn : Je remarque que n'ai aucun problème à accepter mon côté SAA.

8 : Cela indique ta propre polarité. Tu es les deux... mais un petit peu plus SAA que SAS. Mais tout cela est sur le point de perdre toute pertinence.

5 "meat grinder"

Arn : Pourquoi ?

8 : Lorsque tu acceptes totalement tes deux côtés (et chacun a ces deux côtés en soi, dans l'un ou l'autre rapport), tu ne résistes plus à aucun de leurs aspects. Tu t'acceptes alors dans la polarité. Et c'est ensuite que ta conscience peut s'élever au-delà. Lorsque tu trouves cette acceptation totale, tu passes de la cinquième à la sixième densité.

Tu découvres alors véritablement que tu fais un avec toi-même. Et si tu le fais à l'intérieur de cette réalité, alors tu sais que tu es un avec cette réalité. Alors, chacun et chaque chose, **tout** dans cette réalité est le Soi pour toi. Et dès lors, tes plus vraies lumière et énergie peuvent pénétrer cette réalité entièrement. Tu peux alors offrir ton don sans limitation ni retenue. Et cette chose : l'ouverture de ton cœur à donner... parce que tu es davantage orienté SAA... tu la sentiras être tellement juste et naturelle que tu deviendras encore meilleur au partage de ton don. Et ce qui fluera de toi sera stupéfiant. Et ce qui refluera vers toi le reflétera, et tu seras baigné d'une abondance de tout ce que tu pourras souhaiter.

Et ceci me ramène à l'acceptation. Tu dois simplement t'accepter comme tu es.

Entièrement. Tu dois accepter les peurs que tu as en ce moment et les effets qu'elles ont sur toi. Accepte, accepte, accepte.

Lorsque tu acceptes tout cela en toi, tu vois que c'est juste, bon et parfait. Et lorsque tu le vois, cela n'a plus d'emprise sur toi... cela n'a plus de pouvoir sur toi. Cela devient simplement quelque chose en toi, et tu passes à autre chose.

Je vais utiliser ton cas comme exemple : lorsque tu résistes à ta peur, tu réponds par des comportements autodestructeurs. Lorsque tu résistes à ton auto-destructivité, tu tombes dans un cercle vicieux. Qui continue d'empirer jusqu'à ce que cela en devienne insupportable... jusqu'à ce que tu touches le fond. Alors, tu essaies d'autres manières d'être. Dans cette existence, c'est ce que tu fais : tu essaies des manières d'être qui ne sont pas autodestructrices. Mais jusqu'à ce que tu acceptes cette partie de toi, tu y résistes toujours. Et elle a toujours du pouvoir sur toi. Tu es comme un petit vaisseau spatial décrivant des cercles autour d'un trou noir. Quoi que tu fasses, il t'aspire toujours vers lui. L'acceptation, la vraie acceptation, change complètement la situation. Soudain, le trou noir n'est plus qu'une parmi de très nombreuses choses en toi. Peut-être, pour exagérer ma métaphore, le petit vaisseau spatial trouve-t-il une façon d'engloutir le trou noir et de l'utiliser comme source motrice (il sourit). C'est ce qui t'arrivera lorsque tu trouveras l'acceptation totale.

Arn : Mais comment, 8 ? Comment accepter ma peur et mon auto-destructivité ?

8 : Tu y trouves l'amour.

Arn : Ah, oui...

D'accord. Alors...

Tu dis que ma peur du changement est la cause de mon auto-destructivité, et que l'auto-destructivité est ce qui permet d'être ici dans cette réalité. Eh bien, j'aime être ici. Il y a tellement de choses qui sont belles. C'est difficile, douloureux et troublant, aussi. Mais... je ne suis ici que pour une courte durée. La vie humaine est ridiculement courte. Mais je **suis** ici, maintenant. Et c'est extraordinaire d'être ici dans cette réalité, en fait. C'est un miracle de création, cet univers et ce monde. Il y a tant à explorer et à découvrir. Donc, je suis là. Et suffisamment tôt, je devrai partir. Alors je veux en profiter. Je veux retirer toute la joie et l'émerveillement du fait d'être ici. Et quand il sera temps de partir, je n'aurai aucun regret. Pas un seul : *“Si seulement j'avais fait ci ou ça”*. A la place, quand je partirai, je veux pouvoir dire : *“Quel voyage ! Et j'en ai extrait chaque goutte de joie possible !”*

En fait, si je « trouve l'amour » en cet endroit, alors je trouve que j'aime mon auto-destructivité et ma peur. Parce que ce sont les choses qui me permettent d'être ici.

8 : C'est très bien dit.

Arn : Hmm... mais en disant ça, je semble parvenir à la réalisation que, tant que je serai ici dans cette vie, je ne vaincrai jamais ces choses. Tant que je serai ici, cette peur du changement et cette pulsion de l'évitement seront avec moi.

8 : Je suis impressionné que tu l'aies découvert. Et que fais-tu de cette réalisation ? Que ressens-tu ?

Arn : C'est bizarre. Je crois que si je l'avais su avant de m'incarner ici, je n'aurais pas voulu venir du tout.

8 : Tu le savais. Et tu ne voulais pas te réincarner.

Arn : Ah, c'est juste.

Mais c'est drôle, parce que maintenant, je me sens différemment par rapport à cette peur et à cette douleur. Je sais que je porte ces fardeaux en ce moment, et que je les

porterai pour le reste de ma vie. Mais ça va. Ce sont mes fardeaux à porter.

8 : J'aimerais t'offrir une métaphore. Les plongeurs en eaux profondes se lestent de poids avant d'entrer dans la mer. Ces poids leur permettent d'atteindre les profondeurs désirées, au lieu de flotter en surface. Et de la même manière, il est vrai que toi et chaque autre âme incarnée dans la troisième densité, vous avez besoin d'un certain lest pour vous tirer vers le bas, afin d'explorer les profondeurs de cette réalité.

Arn : Et quand j'en aurai fini avec le lest, j'en aurai aussi fini avec ces profondeurs ?

8 : De façon tout à fait réelle, il s'agit en fait de la même chose. Tu as entendu Joie-Divine et moi te dire qu'il n'y a pas de réalité en dehors de toi. Il n'y a que ce que tu projettes dans ton propre espace mental. Eh bien, ta peur et ta douleur sont les filtres que tu utilises pour t'aider à créer l'illusion de la séparation du reste de l'UNité.

Tu projettes ton entière réalité en co-crédation avec d'autres aspects de l'UN qui ont eux-mêmes leurs propres filtres du même type, ce qui vous permet à tous de travailler ensemble à cette création, à ce niveau de réalité.

Arn : La peur et la douleur sont en fait des outils ? Ils permettent cette création ?
Wow ! Je n'y avais jamais pensé de cette façon !

8 : C'est une perspective utile !

Donc oui, ce sont des outils qui vous permettent de co-crédation cette version de la Vie. Cela ne signifie pas qu'ils soient aisés à manipuler. Mais une fois que tu le comprends, tu peux alors trouver des moyens de compensation pour rendre moins onéreux le travail de manipulation de ces outils.

En vérité, je te le dis, Arn : tu as rendu le travail bien plus difficile que nécessaire. Ce que je veux dire, c'est que tu as souvent choisi de t'immerger dans ta souffrance alors il n'était pas nécessaire de le faire. Tu aurais pu rendre ton vécu bien plus léger que tu ne l'as choisi.

Ce n'est pas une critique. De plusieurs points de vue, il est parfait que tu l'aies fait, car cela t'a permis de vraiment **sentir** le poids de ces outils. Mais cela signifie que tu peux désormais trouver d'autres façons de faire pour rendre le reste de ta vie beaucoup, beaucoup plus facile.

Arn : D'accord, alors :

J'accepte d'être dans ce monde, dans cette réalité, pour une très bonne raison. Je vois, je sens et je **sais** qu'il y a l'opportunité d'une grande croissance pour moi ici, et j'en suis très reconnaissant.

J'ai trouvé des moyens de transformer ma croissance en dons que je partage avec les autres... et c'est ma grande joie. J'aime le faire.

Donc, j'aime être ici et j'aime faire ce que je fais.

J'accepte entièrement que ma peur du changement et mon auto-destructivité soient les moyens grâce auxquels je peux être ici.

J'accepte également que cette peur et cette douleur soient ce qui me permet d'avoir davantage de compassion et de clairvoyance lorsque je travaille avec d'autres pour les aider à gérer **leurs** peur et douleur.

Donc je choisis, maintenant et pour le reste de ma vie, d'accepter ceci, mon fardeau.

Mais cela dit : s'il y a des façons d'alléger le poids de ce fardeau, alors j'aimerais les connaître, s'il te plaît !

8 : La façon la plus efficace est de faire exactement ce que tu viens de faire. D'accepter complètement.

Alors, c'est du bon travail ! Maintenant, **vis** cette acceptation et vois de quelle manière elle change ton entière expérience.

La prochaine étape en découlera : de l'acceptation vient la compréhension. Si tu acceptes que ce **soit** ton fardeau, alors tu comprends ce qu'il signifie de le porter.

Cela signifie que tu ne souhaites plus qu'il ne soit pas là, et que tu n'espères plus que quelque chose arrivera un jour pour le « réparer ». C'est ce qu'il en est, lorsque tu es comme tu es. C'est ça, l'acceptation. Et ensuite, tu peux trouver des moyens de « faire avec », au lieu de chercher des moyens de sauvetage ou des remèdes-miracle.

Voici le mécanisme d'adaptation⁶ numéro 1 :

Souviens-toi que tu dois « faire avec » uniquement moment par moment. Tu n'as pas besoin de te soucier du lendemain. Tu n'as pas besoin de te soucier de ce que tu ressentiras dans cinq ans. Il te faut uniquement faire avec ta peur et ta douleur en ce moment **maintenant**. Et ce qui est vraiment, vraiment étonnant, c'est qu'il n'y a

6 "coping mechanism"

jamais réellement de peur ni de douleur dans le MAINTENANT, n'est-ce pas ?

En ce moment, pendant que tu écris les notes de cette conversation, ressens-tu de la peur ?

Arn : Euh... non, en fait non !

8 : Exact. Et tu n'es pas non plus en train de te comporter de manière autodestructrice. Tu n'es pas en train d'éviter quoi que ce soit, par exemple. Donc en ce **moment présent**, tu es bien, n'est-ce pas ?

Arn : Oui !

Et lorsque je dois planifier des choses, ou penser à ce qui viendra après ?

8 : Il y a un temps pour tout. Donc, si tu t'aperçois que tu dois élaborer une stratégie, détermine un moment pour le faire. Choisis une heure dans ton programme hebdomadaire qui sera dédiée à l'organisation de ta semaine. Une fois ceci déterminé, tu reviens au **moment présent** et tu fais ce qui est à faire juste devant toi. Lorsque tu es hors du « penser à le faire » et dans le « je le fais », alors tu es dans le **maintenant**. Alors, tu es bien. Le **moment présent** est ton île de sérénité et de sécurité au milieu de la tempête. Donc, sois dans le **maintenant** autant que possible.

Arn : D'accord, et pour la session d'organisation ?

8 : Lorsqu'arrive l'heure de le faire, tu t'y mets directement. Tu n'y penses pas. Tu le fais. Tu commences et tu poursuis la tâche. Tu t'apercevras que tu peux être dans le moment présent même lorsque tu es en plein travail d'élaboration d'une stratégie. C'est une tâche qui requiert de penser et de mouvoir des pensées. C'est tout ce qu'il y a à faire, en réalité. Cette tâche se réduit à ça : mouvoir des idées et trouver de nouvelles idées créatives à insérer dans le flux. Tu as de la facilité à le faire. Alors, fais de même durant ton heure de stratégie. Et comme résultat, tu définiras des plans pour ta semaine, et peut-être à plus long terme également. Note-les simplement dans ton calendrier sans essayer de percevoir ce que tu pourrais ressentir au moment où tu les feras, car cela te fait quitter le moment présent. Donc, borne-toi à organiser et à planifier, et à produire des éléments à noter dans ton calendrier, dont tu t'occuperas lorsqu'il sera temps.

Quand c'est fait, la session de planification est terminée. Retourne au moment présent en faisant ce qui se trouve à faire juste devant toi. Suis ton plan en restant toujours dans le **maintenant**. A chaque instant, tu ne fais que ce que tu dois faire

maintenant.

Lorsque la semaine est passée et que vient le moment de ta session d'organisation, tu commences par regarder en arrière pour évaluer ce qui a fonctionné et ce qui n'a pas fonctionné. Tu adaptes ta planification en fonction, et tu produis un nouveau plan pour la semaine.

Je n'essaie pas ici de t'apprendre comment planifier. Tu es parfaitement équipé pour le faire. Je te fais simplement remarquer qu'il y a toujours moyen de rester dans le moment présent, même lorsque tu planifies le futur et analyses le passé. Et lorsque tu es dans le **maintenant**, tu ne souffres pas.

C'est en contraste direct avec ce que tu as fait jusqu'à présent. Tu as pris l'habitude de te vautrer dans le « non-maintenant ». Tu t'y rends et tu accables ton âme de l'insupportable agonie de ressentir combien c'est faux et mauvais. Et ensuite, tu essaies de t'en échapper, de l'éviter et de ne rien faire. Et tu en souffres d'autant plus.

Ce serait un euphémisme de dire que c'est une utilisation hautement inefficace de la magnifique lumière que tu portes en toi.

Arn : Je peux le voir.

8 : Arn, cela demande du courage. Cela demande la volonté de débiter chaque nouveau jour avec le choix de porter ton fardeau. Et ensuite, tu dois simplement aller de l'avant avec. Reste dans le **moment présent** aussi souvent et aussi longtemps que possible. Au début, cela ne viendra pas naturellement parce que tu n'y es pas habitué. Mais ensuite, avec de l'entraînement, tu le sentiras être ton « refuge de sécurité », où tu te rendras avec aisance.

Et bien sûr, apprendre à le faire comportera de grandes récompenses. Tu apprendras à le faire et tu pourras aider d'autres à le faire.

C'est une très belle chose, en vérité.

Et lorsque tu l'auras maîtrisée, tu en auras fini avec elle. Ce sera fini et tu te retrouveras à nouveau dans la pure lumière de la joie ; mais cette fois, l'écharde noire sera transformée en diamant de ton âme.

Arn : C'est parfait. Merci, 8. Je pense que j'ai ce dont j'avais besoin, et cette

conversation a été formidable. Mais la curiosité me pousse à te poser une dernière petite question. Cette écharde noire, qu'est-ce que c'est exactement ? Comment l'ai-je créée dans ma lumière ? Et comment sera-t-elle transformée en ce magnifique joyau de mon âme lorsque j'aurai la maîtrise du fait d'être dans le moment présent ?

8 : C'est charmant, ta façon de poser une dernière « petite » question qui vaut, à elle seule, un livre entier de réponse.

Alors voilà ce que je vais faire. Je vais répondre à ta question très brièvement. Cela te donnera un petit aperçu et cela ouvrira la voie à de nombreuses autres questions que tu pourras poser. Et nous en parlerons lors de notre prochaine conversation.

Concernant cette écharde de ténèbres : c'est ton ombre. Chaque entité qui entre dans la séparation crée une ombre. C'est le Soi « négatif ». Vois-tu, entrer dans la séparation signifie se placer sous le Voile. Se placer sous le Voile signifie « ne pas savoir ». Ne pas savoir crée l'inévitabilité de la peur. Et à ce moment-là, l'ombre du Soi est créée. C'est la partie de toi qui est motivée par tes peurs. C'est la partie de toi qui fait des choix basés sur ce qu'elle ignore. La partie de toi qui donne son énergie à ce qu'elle ne veut pas voir se produire. Donner son énergie à ce qui est opposé à son désir, c'est une bien sombre chose à faire. C'est une entorse dans ta propre psyché, de laquelle ta lumière ne peut s'échapper.

L'ombre est donc née lorsque tu entres dans la séparation. Tant que tu as cette ombre dans ton âme, une partie de toi reste dans la séparation. Tu ne peux donc jamais véritablement quitter la séparation. La seule chose à faire, c'est de guérir complètement cette Ombre. De racheter⁷ complètement cette partie de toi. Il y a différentes façons de le faire. Depuis des temps immémoriaux, les écoles du mystère ont enseigné que l'on vainc son ombre en surmontant totalement la peur. C'est un chemin très difficile. Il y a un chemin plus facile : celui de réaliser qu'il n'y a, en réalité, rien à craindre. Chaque fois que tu es dans l'instant présent, tu te trouves là où la peur ne peut t'atteindre. Découvrir que tu peux le faire à volonté... découvrir que tu peux, si tu le choisis, résider de manière permanente dans le **maintenant**... c'est découvrir qu'il n'y a pas de raison d'avoir peur. Tu découvres que la peur est une option. C'est simplement un choix. Et tu es celui qui choisis.

Arn : Mmh-hmm. D'accord, je saisis et ça m'a l'air formidable. Mais... tu avais raison. Ça ouvre en effet la porte à toutes sortes de questions. Je me réjouis de cette prochaine conversation. Une conversation à propos de l'Ombre.

7 "To completely redeem"

8 : J'attendrai ton appel.

* * * * *